

*Coll. Jovet 1531 Louvain*



LES  
PSEAVMES MIS

EN RIME FRAN-  
COISE,

PAR CLEMENT MAROT ET  
Theodore de Beze.

MIS EN MUSIQUE A QUATRE  
parties par Claude Goudimel.



*Par les heritiers de François Jaqui.*

M. D. LXV.

*Res. 501*



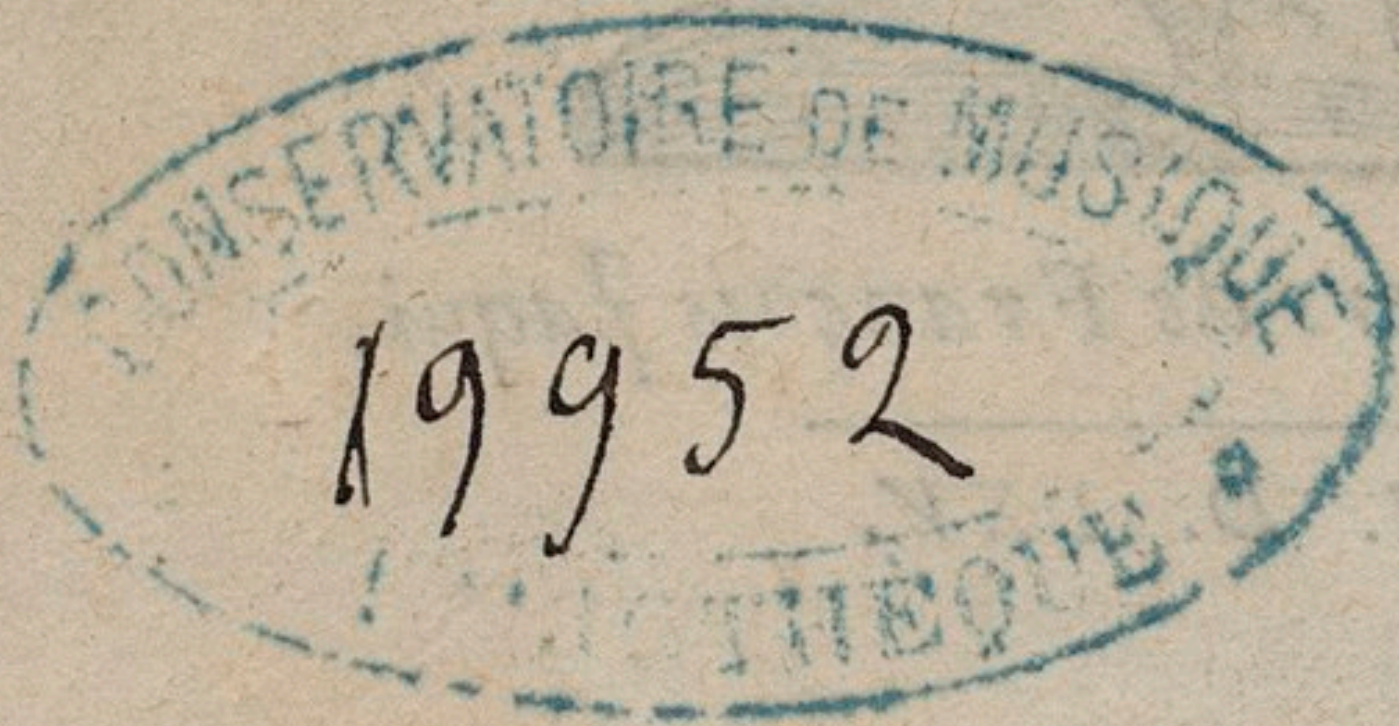


## AVX LECTEURS.



Nous avons adiousté au chât des Pseaumes, en ce petit volume, trois parties : non pas pour induire à les chanter en l'Eglise ; mais pour s'esjouir en Dieu particulieremēt ès maisons. Ce qui ne doit être trouué mauvais, d'autant que le chant duquel on use en l'Eglise, demeure en son entier, comme s'il estoit seul.

A TOVS







# A TOVS CHRESTIENS

ET AMATEVRS DE LA

Parole de Dieu,

Salut.

\*

**C**omme c'est vne chose bien requi-  
se en la Chrestienté, & des plus  
nécessaires, que chacun fidele ob-  
serue & entretienne la commu-  
nion de l'Eglise en son endroit, frequentant  
les assemblees qui se font tant le dimanche  
que les autres iours, pour honorer & seruir  
Dieu : aussi est-il expedient & raisonnable,  
que tous cognoissent & entendent ce qui se  
dit & fait au tēple, pour en receuoir fruidt,  
& edification. Car nostre Seigneur n'a pas  
institué l'ordre que nous deuons tenir quād  
nous conuenons en son Nom, seulement  
pour amuser le monde à voir & regarder:  
mais plustost il a voulu qu'il en reuinist pro-  
fit à tout son peuple: comme S. Paul tesmoi-  
gne, commandant que tout ce qui se fait en  
l'Eglise, soit rapporté à l'edification com-  
mune de tous : ce que le seruiteur ne com-  
manderoit pas, que telle ne fust l'intention  
du Maistre. Or cela ne se peut faire, que no<sup>9</sup>  
ne soyons instruits pour auoir intelligence  
de tout ce qui a esté ordonné pour nostre



## EPISTRE.

vtilité. Car de dire que nous puissions auoir  
 deuotion, soit à prieres soit à ceremonies,  
 sans y rien entendre, c'est vne grande mo-  
 querie, combien qu'il se die cōmunement.  
 Ce n'est pas vne chose morte ne brutiue, que  
 bonne affection enuers Dieu : mais est vn  
 mouuement vif, procedant du saint Esprit,  
 quand le cœur est droitement touché, &  
 l'entendement illuminé. Et de fait, si on pou-  
 uoit estre edifié des choses qu'on voit, sans  
 cognoistre ce qu'elles signifient, S. Paul ne  
 defendroit pas si rigoureusement de parler  
 en langue incognue : & n'vseroit de ceste  
 raison, Qu'il n'y a nulle edification, sinon  
 où il y a doctrine. Pourtant, si nous voulons  
 bien honorer les saintes ordonnances de  
 nostre Seigneur, desquelles nous vsons en  
 l'Eglise, le principal est de sauoir qu'elles  
 contiennent, qu'elles veulent dire, & à quel-  
 le fin elles tendent, afin que l'vsage en soit  
 vtile & salutaire, & par consequent droite-  
 ment reiglé. Or il y a en somme trois cho-  
 ses que nostre Seigneur nous a commãdees  
 d'observer en nos assemblees spirituelles:  
 assauoir, la predication de sa parole, les o-  
 raisons publiques & solennelles, & l'admi-  
 nistration de ses Sacremens. Je me deporto  
 de parler des predications pour ceste heu-  
 re, d'autant qu'il n'en est pas question. Tou-  
 chant les deux autres parties qui restēt, nous  
auons



## EPISTRE.

auons le commandement expres du saint  
 Esprit, que les oraisons se facent en langue  
 commune & cognue au peuple : & dit l'A-  
 postre que le peuple ne peut respondre A-  
 men, à la priere qui a esté faite en langue  
 estrange. Or est-il ainsi, que puis qu'on la  
 fait au nom & en la personne de tous, que  
 chacun en doit estre participant. Parquoy  
 ç'a esté vne trop grande impudence à ceux  
 qui ont introduit la langue Latine par les  
 Eglises, où elle n'estoit communement en-  
 tendue. Et n'y a subtilité ne cauillation qui  
 les puisse excuser, que ceste façon ne soit  
 peruerse & desplaisante à Dieu. Car il ne  
 faut presumer qu'il ait agreable ce qui se  
 fait directement contre son vouloir, & com-  
 me par despit de lui. Or on ne le sauroit plus  
 despiter, que d'aller ainsi à l'encontre de sa  
 defense, & se glorifier en ceste rebellion,  
 comme si c'estoit vne chose sainte & fort  
 louable. Quant est des Sacremens, si nous  
 regardons bien leur nature, nous cognoi-  
 strons que c'est vne coustume peruerse de  
 les celebrer en telle sorte que le peuple n'en  
 ait sinon la veue, sans exposition des myste-  
 res qui y sont contenus. Car si ce sont paro-  
 les visibles (comme S. Augustin les nomme)  
 il ne faut pas qu'il y ait seulement vn spe-  
 ctacle exterieur, mais que la doctrine soit  
 coniointe avec, pour en donner intelligen-



## EPISTRE.

ce. Et aussi nostre Seigneur en les instituant, a bien demonsté cela: car il dit que ce sont tesmoignages de l'alliance qu'il a faite avecques nous, & qu'il a confermee par sa mort. Il faut bien donc, pour leur donner lieu, que nous sachions & cognoissions ce qui s'y dit: autrement ce seroit en vain que nostre Seigneur ouvroit la bouche pour parler, s'il n'y auoit oreilles pour escouter. Combien qu'il n'est ia mestier d'en faire longue dispute. Car quand la chose sera iugée de sens raisis, il n'y aura celui qui ne confesse que c'est vne pure bastelerie, d'amuser le peuple en des signes, dont la signification ne lui soit point exposée. Parquoy il est facile de voir qu'on profane les Sacramens de Iesus Christ, les administrant tellement que le peuple ne comprenne point les paroles qui y sont dites. Et de fait, on voit les superstitions qui en sont sorties. Car on estime communement, que la consecration, tant de l'eau du Baptesme, que du pain & du vin en la Cene de nostre Seigneur, soit comme vne espeece d'enchantement: c'est à dire, quand on a soufflé & prononcé de bouche les paroles, que les creatures insensibles en sentent la vertu, encore que les hommes n'y entendent rien. Or la vraye consecration est celle qui se fait par la parole de foy, quand elle est declarée & reçue,

ceue,



## EPISTRE.

ceue, comme dit saint Augustin : ce qui est  
 expressement compris aux paroles de Iesus  
 Christ. Car il ne dit pas au pain qu'il soit  
 fait son corps : mais il adresse la parole à  
 la compagnie des fideles, disant, Prenez,  
 mangez, &c. Si nous voulons donc bien ce-  
 lebrer le Sacrement, il nous faut auoir la  
 doctrine, par laquelle ce qui y est signifié  
 nous soit déclaré. Je say bien que cela sem-  
 ble fort estrange à ceux qui ne l'ont pas ac-  
 coustumé, comme il aduient en toutes cho-  
 ses nouvelles : mais c'est bien raison si nous  
 sommes disciples de Iesus Christ, que nous  
 preferions son institution à nostre cou-  
 stume. Et ne nous doit pas sembler nou-  
 ueau ce qu'il a institué dès le commen-  
 cement.

Si cela ne peut encores entrer en l'en-  
 tendement d'un chacun, il nous faut prier  
 Dieu qu'il lui plaise illuminer les ignorans,  
 pour leur faire entendre combien il est plus  
 sage q̄ tous les hommes de la terre, afin qu'ils  
 apprennent de ne s'arrester plus à leur pro-  
 pre sens, ni à la sagesse fole & enragee de  
 leurs conducteurs qui sont aueugles. Ce-  
 pendant pour l'usage de nostre Eglise, il  
 nous a semblé bon de faire publier comme  
 vn formulaire des prieres & des Sacremés,  
 afin que chacū recognoisse ce qu'il oit dire



## EPISTRE.

& faire en l'assemblée Chrestienne. Cōbien que ce liure ne profitera pas seulement au peuple de ceste Eglise : mais aussi à tous ceux qui desirerōt l'auoir quelle forme doiuent tenir & suiure les fideles, quand ils conuiennent au nom de Iesus Christ.

Nous auons donc recueilli en vn sommaire la façon de celebrer les Sacremens, & sanctifier le mariage: semblablement des prieres & louanges, desquelles nous vsons. Nous parlerons puis apres des Sacremens. Quant est des prieres publiques, il y en a deux especes. Les vnes se font par simple parole: les autres avec chant. Et n'est pas chose inuentee depuis peu de temps. Car dès la premiere origine de l'Eglise cela a esté, comme il appert par les histoires. Et mesme saint Paul ne parle pas seulement de prier de bouche: mais aussi de chanter. Et à la verité, nous cognoissons par experience, que le chant a grande force & vigueur d'esmouuoir & enflamber le cœur des hommes, pour inuoyer & louer Dieu d'un zele plus vehement & ardent. Il y a tousiours à regarder, que le chant ne soit leger ni volage: mais qu'il ait poids & maiesté (comme dit saint Augustin) & ainsi, que il y ait grande difference entre la musique qu'on fait pour resiouir les hommes à table & en leur maison, & entre les Pseaumes qui  
se



## EPISTRE.

Se chantent en l'Eglise, en la presence de Dieu & de ses Anges. Or quand on voudra droitement iuger de la forme qui est ici exposee, nous esperōs qu'on la trouuera sainte & pure, veu qu'elle est simplement reiglee à l'edification dont nous auons parlé. Combien que l'vsage de la chanterie s'estēde plus loin: c'est que mesme par les maisons & par les champs ce nous soit vne incitation & comme vn organe à louer Dieu, & esleuer nos cœurs à lui, pour nous consoler en meditāt sa vertu, bonté, sagesse & iustice: ce qui est plus necessaire qu'on ne sauroit dire. Pour le premier, ce n'est pas sans cause que le saint Esprit nous exhorte si songneusement par les saintes Escritures, de nous resiouir en Dieu, & que toute nostre ioye soit là reduite, comme à sa vraye fin: car il cognoist combien nous sommes enclins à nous resiouir en vanité. Tout ainsi donc que nostre nature nous tire & induit à chercher tous moyens de resiouissance fole & vicieuse: aussi au cōtraire, nostre Seigneur pour nous distraire & retirer des allechemens de la chair & du monde, nous presente tous moyens qu'il est possible, afin de nous occuper en ceste ioye spirituelle, laquelle il nous recommande tant. Or entre les autres choses qui sont propres pour recreer l'homme & lui donner volupté, la



## EPISTRE.

Musique est ou la premiere, ou l'une des principales: & nous faut estimer que c'est un don de Dieu deputé à cest usage. Parquoy d'autant plus devons-nous regarder de n'en point abuser, de peur de la fouiller & contaminer, la convertissant en nostre condamnation, où elle estoit dediee à nostre profit & salut. Quand il n'y auroit autre consideration que ceste seule, si nous doit-elle bien esmouvoir à moderer l'usage de la musique, pour la faire servir à toute honnesteté: & qu'elle ne soit point occasion de nous lascher la bride à dissolution, ou de nous esfeminer en delices desordonnees, & qu'elle ne soit point instrument de paillardise, ne d'aucune impudicité. Mais encore y a-il davantage: car à grand' peine y a-il en ce monde chose qui puisse plus tourner ou flechir çà & là les mœurs des hommes, comme Plato l'a prudemment consideré. Et de fait, nous experimentons qu'elle a une vertu secrette & quasi incroyable à esmouvoir les cœurs en une sorte ou en l'autre. Parquoy nous devons estre d'autant plus diligens à la reigler en telle sorte qu'elle nous soit utile, & nullement pernicieuse. Pour ceste cause les docteurs anciens de l'Eglise se complaignent souventes fois, de ce que le peuple de leur temps estoit addonné à chansons deshonestes & impudiques, lesquelles



## EPISTRE.

les non sans cause ils estiment & appellent,  
poison mortel & satanique, pour corrom-  
pre le monde. Or en parlant maintenant  
de la Musique, ie compren deux parties: af-  
fauoir, la lettre, ou subiect & matiere: se-  
condement, le chant, ou la melodie. Il est  
vray que toute parole mauuaise (comme dit  
sainct Paul) peruertit les bonnes mœurs:  
mais quand la melodie est avec, cela trans-  
perce beaucoup plus fort le cœur, & entre  
au dedans: tellement que comme par vn en-  
tonnoir le vin est ietté dedans le vaisseau:  
aussi le venin & la corruption est distillée  
iusques au profond du cœur, par la melodie.  
Qu'est-il donc question de faire? c'est d'a-  
uoir chansons non seulement honnestes,  
mais aussi saintes: lesquelles nous soyent  
comme aiguillons pour nous inciter à prier  
& louer Dieu, à mediter ses œuvres, afin de  
l'aimer, craindre, honorer & glorifier. Or  
ce que dit saint Augustin est vray, que nul  
ne peut chanter choses dignes de Dieu, si-  
non qu'il l'ait receu d'icelui. Parquoy quād  
nous aurons bien circui par tout pour cer-  
cher çà & là, nous ne trouuerons meilleu-  
res chansons ne plus propres pour ce faire,  
que les Pseaumes de David: lesquels le saint  
Esprit lui a dictez & faits. Et pourtant,  
quand nous les chātons, nous sommes cer-  
tains que Dieu nous met en la bouche les



## EPISTRE.

paroles, comme si lui mesme chantoit en nous, pour exalter sa gloire. Parquoy Chrysostome exhorte tant hommes que femmes & petis enfans, de s'accoustumer à les chanter, afin que cela soit comme vne meditation pour s'associer à la compagnie des Anges. Au reste, il nous faut souuenir de ce que dit saint Paul, Que les chansons spirituelles ne se peuuent bien chäter que de cœur. Or le cœur requiert l'intelligence. Et en cela (dit saint Augustin) gist la difference entre le chant des hommes, & celui des oiseaux. Car vne linote, vn rossignol, vn papegay chanteront bien: mais ce sera sans entendre. Or le propre don de l'homme est de chanter en sachant ce qu'il dit. Apres l'intelligence, doit suiure le cœur & l'affection: ce qui ne peut estre que nous n'ayôs le Cantique imprimé en nostre memoire, pour iamaï ne cesser de chanter. Pour ces raisons ce present liure mesme à ceste cause, outre le reste qui a esté dit, doit estre en singuliere recommandation à chacun qui desire se resiouir honnestement & selon Dieu, voire à son salut, à au profit de ses prochains: & ainsi n'a point de mestier d'estre beaucoup recommandé de par moy: veu qu'en soy-mesme il porte son prix & son los. Seulement que le monde soit si bien aduisé, qu'au lieu de chansons en partie vaines & frivoles,

les,



## EPISTRE.

les, en partie fottes & lourdes, en partie sa-  
les & vilaines, & par consequent mauuaises  
& nuisibles, dont il a vsé par ci deuant, il se  
accoustume ci apres à chanter ces diuins &  
celestes Cantiques avec le bon Roy David.  
Touchant la melodie, il a semblé le meil-  
leur qu'elle fust moderee en la sorte que  
nous l'auons mise, pour emporter poids &  
maiesté conuenable au subiect, & mesme  
pour estre propre à chanter en l'Egli-  
se, selon qu'il a esté dit. De Ge-  
neue ce 10 de Iuin,

1543.





# THEODORE DE BEZE

A L'EGLISE DE NOSTRE

Seigneur.

\* \*  
\*



Etit troupeau, qui en ta petitesse  
Vas surmontât du monde la hauteur:  
Petit troupeau, le mespris de cemode,  
Et seul thresor de la machine ronde:  
Tu es celui auquel gist mon courage,

Pour te donner ce mien petit ouurage:

Petit, ie di, en ce qui est du mien:

Mais au surplus si grand, qu'il n'y a rien

Assez exquis en tout cest vniuers,

Pour egaler au moindre de ses vers.

Voila pourquoy chose tant excellente,

A toy sur tout excellent ie presente:

Et suis trompé, si te la dedier

N'est à son poinct la chose approprier.

Arriere rois & princes reuestus

D'or & d'argent, & non pas de vertus:

Rois, qui seruez d'argument aux flatteurs,

Qui remplissez les papiers des menteurs,

Ce n'est à vous que s'adresse ceci.

Non pas qu'à vous parlé ne soit ici:

Mais vous n'avez oreilles pour entendre,

Encore moins le cœur pour y apprendre.

Mais c'est à vous, & vrais Rois & vrais Prin-

Dignes d'auoir royaumes & prouinces: (ces

Qui defendez sous l'ombre de vos ailes,

La vie, helas, de maints poures fideles:

C'est, di-ie, à vous, auxquels parle & s'adresse

Du grand Daud la harpe chanteresse:

Puis qu'entre tous Dieu vous fait l'auantage

De bien sauoir entendre son langage.

Or donques, rois, oyez parler vn Roy:

Et



## EPISTRE.

**E**t vous, bergers, oyez, non pas de moy,  
 Mais d'un Berger la musette sonner,  
 Que Dieu voulut lui mesmes entonner.  
 Oyez, brebis, la musique Diuine,  
 Qui fait donner plaisir & medecine:  
 Gemissez-vous? vous serez consolees.  
 Auez-vous faim? vous en serez soulees.  
 Endurez-vous? on vous soulagera.  
 Auez-vous peur? on vous assurera.  
 Bref, il n'y a perte ne desplaisir,  
 Qu'elle ne tourne en profit & plaisir.  
 Lás, qu'est ceci? quand vous tous ie rassemble,  
 Rois & seigneurs, bergers, brebis ensemble,  
 Il m'est aduis que mon conte ne trouue.  
 I'en voy les vns aux pattes de la louue:  
 I'en voy les vns qui ont les cœurs faillis,  
 Autres aussi en leurs parcs assaillis:  
 Ie voy vn masque avec sa maigre mine,  
 Qui fait trembler les lieux où il che mine:  
 Ie voy le loup qui trois couronnes porte,  
 Enuironné de bestes de sa sorte:  
 Ie voy des loups desguisez en brebis:  
 D'aures i'en voy qui tournent leurs habits:  
 Ie voy les feux bruslans en lieux diuers:  
 Ie voy passer de la mer au trauers  
 Vne grand' troupe, & vn Roy sur le port,  
 Qui tend la main pour les tirer à bord.  
 Que Dieu te doint, ô Roy, qui en enfance  
 As surmonté des plus grans l'esperance,  
 Croissans tes ans, si bien croistre en ses graces,  
 Qu'apres tous rois toy-mesmes tu surpasses.  
 Or cependant, parmi ces grands orages,  
 Troupeaux espars, vnis en nos courages,  
 Faisons deuoir de chanter les bontez  
 De ce grand Dieu qui nous a tous contez:  
 Et ne pourra endurer nullement  
 Que nous perdions vn cheueu seulement.



## EPISTRE.

Vous, enferrez, qui en prisons obscures,  
 Pour Verité portez peines tant dures,  
 Et qui souffrez pour tant iuste querle,  
 La mort, hélas, extrêmement cruelle:  
 Vous tairez-vous en ces afflictions?  
 Fleschirez-vous parmi ces passions?  
 Vos corps sont pris, mais l'Esprit est deliure:  
 Le corps se meurt, l'esprit commence à viure.  
 Sus donc, amis, chantez-moy ces complaintes,  
 Faites ouir ces prieres tant saintes,  
 Fendans le feu d'une voix de louanges,  
 Qui soit resmoin deuant Dieu & ses Anges  
 De vostre sainte & vertueuse estude,  
 Contre le monde & son ingratitude.  
 Que si la langue on contraint de se taire,  
 Face le cœur ce qu'elle ne peut faire:  
 Dont s'ensuiura vn tel allegement,  
 Qu'en pleine mort auez contentement.  
 S'il faut seruir au Seigneur de tesmoins,  
 Mourons, mourons, louans Dieu pour le moins,  
 Au despartir de ces lieux miserables,  
 Pour trauerser aux cieus tant desirables.  
 Que les tyrans soyent de nous martyrer  
 Plustost lassez que nous de l'endurer.  
 Or donc, afin que pas vn n'eust excuse  
 De louer Dieu, Marot avec sa muse  
 Chanta iadis iusqu'au tiers des Cantiques  
 Du grand Dauid, qui en sons Hebraiques  
 Sa harpe fit parler premierement,  
 Et puis choisit la plume de Clement:  
 A celle fin que du peuple François  
 Dieu fust loué & de cœur & de voix.  
 Làs, tu es mort sans auoir auancé  
 Que le seul tiers de l'œuvre commencé:  
 Et, qui pis est, n'ayant laissé au monde  
 Docte Poete-homme qui te seconde.  
 Voila pourquoy, quand la mort te rait,  
Auecques



## EPISTRE.

Auecques toy se teut aussi Daud:  
Craignans quasi tous les meilleurs esprits  
Mettre la main à ton œuure entrepris.  
Qui te fait donc (dira quelqu'un) si braue,  
Que d'entreprendre vn ouurage si graue?  
Escoute, ami, ie say bien, Dieu merci,  
Que i'entrepren, & qui ie suis aussi.  
Ie say tresbien que ma condition  
Suit de bien loin ma bonne affection.  
Mais toutesfois vn bon cœur trop mieux vaut,  
Lors mesmement que le pouuoir defaut,  
Qu'un grand pouuoir & volonté trop lasche.  
Que si quelqu'un en me lisant se fasche,  
Tant s'en faut-il qu'il me puisse desplaire  
Que ie voudroy' plustost tout au contraire,  
Quiconqu'il soit, tant lui estre ennuyeux,  
Qu'il lui en print desir de faire mieux.

Sus donc, esprits de celeste origine,  
Montrez ici vostre fureur diuine,  
Et ceste grace autant peu imitable  
Au peuple bas, qu'aux plus grands admirable.  
Soyent desormais vos plumes adonnees  
A louer Dieu qui les vous a donnees.  
C'est trop serui à ses affections,  
C'est trop suiui foles inuentions.  
On a beau faire & complaints & cris,  
Dames mourront, & vous & vos escrits.  
Flattez, mentez, faites du diable vn Ange,  
Vos dieux mourront, vous & vostre louange.  
Resueillez-vous, amis, de vostre songe,  
Et m'embrassez verité pour mensonge:  
Ne permettez, gentiles creatures,  
Vos beaux esprits croupir en ces ordures,  
Cercher vous faut ailleurs qu'en ce bas monde  
Dignes suiets de vostre grand' faconde.  
Mais pour ce faire il faut premierement,  
Que reformiez vos cœurs entierement.



## EPISTRE.

Vos plumes lors d'un bon esprit poussees,  
Descouvriront vos diuines pensees:  
Lors serez-vous Poetes veritables,  
Prisez des bons, aux meschans redoutables,  
Sinon chantez vos feintes poesies,  
Dames, amours, complaints, ialousies.  
Quant est de moy, tout petit que ie suis,  
Je veux louer mon Dieu comme ie puis.  
Telmoin sera mainte froide montagne  
De ce mien zele: & parmi la campagne,  
Lac Geneuois, tes riuies escumeuses  
Bruiront de Dieu les louanges fameuses:  
Et du treshaut le nom parmi les nues,  
Retentira dans les Alpes cornues.

En moy, Seigneur, ce bon vouloir as mis:  
L'effect aussi m'en soit donques permis,  
Que de cest ceuvre acheue ie te loue,  
Qu'en ton honneur à ton troupeau ie voue.

F I N.

T A-



# T A B L E D E S P S E A V M E S

S E L O N L' O R D R E D E

l'Alphabeth.

A.

|                                          |        |     |
|------------------------------------------|--------|-----|
| <b>A</b> Dieu ma voix i'ay.              | Pseau. | 77  |
| <b>A</b> Ainsi qu'on oit le cerf bruire. |        | 42  |
| Alors qu'affliction me presse.           |        | 120 |
| Alors que de captiuité.                  |        | 126 |
| Après auoir constamment.                 |        | 40  |
| A toy, mon Dieu, mon cœur.               |        | 25  |
| A toy, ô Dieu, qui es là haut aux.       |        | 123 |
| Avec les tiens, Seigneur tu as.          |        | 85  |
| Aux paroles que ie veux dire.            |        | 5   |
| Aye pitié, aye pitié de moy.             |        | 57  |

B.

|                                |  |     |
|--------------------------------|--|-----|
| Bien-heureuse est la personne. |  | 119 |
| Bien-heureux est quiconques.   |  | 128 |

C.

|                                         |  |     |
|-----------------------------------------|--|-----|
| <b>A-</b> C'est en sa tressaincte Cité. |  | 48  |
| C'est en Iudee proprement.              |  | 76  |
| Chantez à Dieu chanson nouuelle.        |  | 96  |
| Chantez à Dieu chanson nouuelle.        |  | 149 |
| Chantez à Dieu nouueau cantique.        |  | 98  |
| Chantez de Dieu le renom.               |  | 135 |
| Chantez gayement.                       |  | 81  |

D.

|                                  |  |     |
|----------------------------------|--|-----|
| Deba contre mes debateurs.       |  | 35  |
| Dés ma ieunesse ils m'ont.       |  | 129 |
| Dés qu'aduersité nous offense.   |  | 46  |
| De tout mon cœur t'exalteray.    |  | 9   |
| Dieu nous soit doux & fauorable. |  | 67  |

B.ii.



TABLE.

|                                     |     |
|-------------------------------------|-----|
| Dieu est assis en l'assemblée.      | 82  |
| Dieu pour fonder son tresseur.      | 87  |
| Di-moy, mal-heureux, qui te.        | 52  |
| Donne secours, Seigneur, il en est. | 12  |
| Donnez au Seigneur gloire.          | 107 |
| D'où vient cela, Seigneur, ie te.   | 10  |
| D'où vient, Seigneur, que tu nous.  | 74  |
| Du fons de ma pensée.               | 130 |
| Du malin le meschant vouloir.       | 36  |
| Dieu est regnant.                   | 93  |
| Du Seigneur les bontez sans fin.    | 89  |
| Du Seigneur Dieu en tous.           | III |

E.

|                                    |     |
|------------------------------------|-----|
| Enfans qui le Seigneur seruez.     | 113 |
| Enten à ce que ie crie.            | 61  |
| Enten à ce que ie veux dire.       | 64  |
| Entre vous conseillers qui.        | 58  |
| Estans assis aux rives aquatiques. | 137 |
| Exauce, ô mon Dieu, ma priere.     | 55  |

H.

|                                    |    |
|------------------------------------|----|
| Helas, Seigneur, ie te pri' sauue. | 69 |
|------------------------------------|----|

I.

|                                   |     |
|-----------------------------------|-----|
| I'aime mon Dieu: car lors que.    | 116 |
| I'aimais ne cesseray.             | 34  |
| I'ay de ma voix à Dieu crié.      | 142 |
| I'ay dit en moy, De pres.         | 39  |
| I'ay mis en toy mon esperance.    | 31  |
| I'ay mis en toy mon esperance.    | 71  |
| Ie t'aimeray en toute obeissance. | 18  |
| Il faut que de tous mes esprits.  | 138 |

Incon-



TABLE.

|     |                                    |     |
|-----|------------------------------------|-----|
| 82  | Incontinent que i'eu ouy.          | 122 |
| 87  | Iusques à quand as establi.        | 13  |
| 52  | L.                                 |     |
| 12  | Làs, en ta fureur aigue.           | 38  |
| 107 | La terre au Seigneur appartient.   | 24  |
| 10  | Le Dieu, le Fort, l'Eternel.       | 50  |
| 74  | Le fol malin en son cœur.          | 14  |
| 130 | Le fol malin en son cœur.          | 53  |
| 36  | L'Eternel est regnant.             | 97  |
| 93  | Les cieux en chacun lieu.          | 19  |
| 89  | Les gens entrez sont en ton.       | 79  |
| III | Le Seigneur ta priere entende.     | 20  |
|     | Le Seigneur est la clarté qui.     | 27  |
| II3 | L'omnipotent à mon Seigneur.       | 110 |
| 61  | Loué soit Dieu, ma force.          | 144 |
| 64  | Louez Dieu: car il est benin.      | 106 |
| 58  | Louez Dieu tout hautement.         | 136 |
| 137 | Louez Dieu, car c'est chose bonne. | 147 |
| 55  | M.                                 |     |
|     | Misericorde au poure vicieux.      | 51  |
| 69  | Misericorde à moy poure affligé.   | 56  |
|     | Mon ame en Dieu tant seulement.    | 62  |
| II6 | Mon cœur est dispos, ô mon.        | 108 |
| 34  | Mon Dieu, i'ay en toy esperance.   | 7   |
| 142 | Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy.      | 22  |
| 39  | Mon Dieu me paist sous sa.         | 23  |
| 31  | Mon Dieu, l'ennemi m'environne.    | 59  |
| 71  | Mon Dieu, preste-moy l'aureille.   | 86  |
| 18  | Mon Dieu, mon Roy, haut.           | 145 |
| 138 |                                    |     |



T A B L E.

N.

|                                   |     |
|-----------------------------------|-----|
| Ne sois fasché si durant.         | 37  |
| Ne vueille pas, ô Sire.           | 6   |
| Non point à nous.                 | 115 |
| O.                                |     |
| O bien-heureuse la personne.      | 112 |
| O bien-heureux celui dont.        | 32  |
| O bien-heureux qui iuge.          | 41  |
| O combien est plaisant &.         | 133 |
| O Dieu des armées, combien.       | 84  |
| O Dieu, donne-moy deliurance.     | 140 |
| O Dieu Eternel, mon Sauueur.      | 88  |
| O Dieu, ie n'ay Dieu fors que.    | 63  |
| O Dieu, la gloire qui t'est deue. | 65  |
| O Dieu, mon honneur & ma.         | 109 |
| O Dieu, ne sois plus à recoy.     | 83  |
| O Dieu, où mon espoir i'ay.       | 70  |
| O Dieu, qui es ma forteresse.     | 28  |
| O Dieu, qui nous as deboutez.     | 60  |
| O Dieu tout-puissant, sauue-moy.  | 54  |
| O Dieu, tu cognois qui ie suis.   | 139 |
| O Eternel, Dieu des vengeancees.  | 94  |
| On a beau fa maison bastir.       | 127 |
| O nostre Dieu, & Seigneur.        | 8   |
| O Pasteur d'Israel, escoute.      | 80  |
| O que c'est chose belle.          | 92  |
| Or auons-nous de nos oreilles.    | 44  |
| Or est maintenant.                | 99  |
| Or peut bien dire Israel.         | 124 |
| Or soit loué l'Eternel.           | 150 |
|                                   | Or  |



T A B L E.

|     |                                      |     |
|-----|--------------------------------------|-----|
|     | Or sus louez Dieu tout le.           | 66  |
| 37  | Or sus, seruiteurs du Seigneur.      | 134 |
| 6   | Or sus, tous humains.                | 47  |
| 115 | O Seigneur, à toy ie m'escric.       | 141 |
|     | O Seigneur, loué fera.               | 75  |
| 112 | O Seigneur, que de gens.             | 3   |
| 32  | P.                                   |     |
| 41  | Peuples, oyez, & l'aureille.         | 49  |
| 133 | Pourquoy font bruit, & s'assemblent. | 2   |
| 84  | Propos exquis faut que de.           | 45  |
| 140 | Q.                                   |     |
| 88  | Quand ie t'inuoque, hélas, escoute.  | 4   |
| 63  | Quand Israel hors d'Egypte.          | 114 |
| 65  | Que Dieu se monstre seulement.       | 68  |
| 09  | Qui au conseil des malins.           | VI  |
| 83  | Qui en la garde du haut Dieu.        | 91  |
| 70  | Qui est-ce qui conuertera.           | 15  |
| 28  | R.                                   |     |
| 60  | Rendez à Dieu louange &.             | 118 |
| 54  | Resueillez-vous chacun fidele.       | 33  |
| 139 | Reuenge-moy, pren la querele.        | 43  |
| 94  | S.                                   |     |
| 127 | Seigneur Dieu, oy l'oraison.         | 143 |
| 8   | Seigneur, enten à mon bon.           | 17  |
| 80  | Seigneur, enten ma requeste.         | 102 |
| 92  | Seigneur, garde mon droict.          | 26  |
| 44  | Seigneur, ie n'ay point le cœur.     | 131 |
| 99  | Seigneur, le Roy s'eslouira.         | 21  |
| 24  | Seigneur, puis que m'as retiré.      | 30  |
| 50  | Si est-ce que Dieu est tresdoux.     | 73  |



T A B L E.

|                                  |     |
|----------------------------------|-----|
| Sois-moy, Seigneur, ma garde.    | 16  |
| Sois ententif, mon peuple.       | 78  |
| Sus esgayons-nous au Seigneur.   | 95  |
| Sus, louez Dieu, mon ame.        | 103 |
| Sus, mon ame, qu'on benie.       | 146 |
| Sus, qu'un chacun de nous fans.  | 105 |
| Sus, sus, mon ame, il te faut.   | 104 |
| T.                               |     |
| Tes iugemens, Dieu veritable.    | 72  |
| Tout homme qui son esperance.    | 125 |
| Toutes gens, louez le Seigneur.  | 117 |
| Tu as esté, Seigneur, nostre.    | 90  |
| V.                               |     |
| Vers les monts i'ay leué mes.    | 121 |
| Veü que du tout en Dieu.         | 11  |
| Vouloir m'est pris de mettre en. | 101 |
| Vous tous Princes & seigneurs.   | 29  |
| Vous tous qui la terre habitez.  | 100 |
| Vous tous les habitans des.      | 148 |
| Vueille, Seigneur, estre recors. | 132 |

F I N.

T A-



|     |  |                 |
|-----|--|-----------------|
| 16  |  | 5 . 64          |
| 78  |  | 14 . 53         |
| 95  |  | 17 . 63 . 70 .  |
| 103 |  | 18 . 144        |
| 146 |  | 24 . 62 . 95 .  |
| 105 |  | π 111 .         |
| 104 |  | 28 109          |
|     |  | 30 . 76 . 139 . |
| 72  |  | 31 . 71 .       |
| 125 |  | 33 . 67 .       |
| 117 |  | 36 . 68 .       |
| 90  |  | 46 . 82 .       |
|     |  | 51 . 69 .       |
| 121 |  | 60 . 108 .      |
| II  |  |                 |
| 101 |  | 65 . 72 .       |
| 29  |  | 66 . 98 . 118 . |
| 100 |  | 74 . 116 .      |
| 148 |  | 77 . 86 .       |
| 132 |  | 78 . 90 .       |
| A-  |  | 100 . 131 . 142 |
|     |  | 117 . 127 .     |
|     |  | 140 . π . 8 .   |



**TABLES POVR TROU-**  
**VER LES PSEAVMES SELON**  
 l'ordre qu'on les chante en l'Eglise de Ge-  
 neue, tant apres le selon coup de la cloche,  
 qu'au commencement & à la fin du sermon  
 le Dimanche au matin & soir, &  
 aussi le Mecredi iour  
 des prieres.

\* \*  
 \*



**ON CHANTE LES COM-**  
 mandemens de Dieu (Leue le cœur, ouure  
 l'aureille, Exode 20.) apres le sermō, le iour  
 qu'on celebre la sainte Cene de nostre Sau-  
 ueur Iesus Christ: laquelle on celebre qua-  
 tre fois l'an: A Passaioir, A Pasque, A la Pente-  
 coste, Au premier Dimanche de Septembre,  
 & au plus prochain Dimanche de la Nati-  
 uité de nostre Seigneur Iesus. On  
 chante en l'action de graces  
 le cantique de Simeon,  
 Or laisses, Crea-  
 teur. Luc



# DI MAN CHE AV

*matin apres le second coup  
de la cloche.*

|    |                                                  |      |    |
|----|--------------------------------------------------|------|----|
| 1  | Ne vueille pas, ô Sire.                          | 6    | 1  |
| 2  | Seigneur le Roy s'efiouira.                      | 21   | 2  |
| 3  | Vous tous 29. I'ay mis 31. iusq. Entre.          |      | 3  |
| 4  | Sus, ie te. reste du 35. Ne fois. 37. ius. Mais. |      | 4  |
| 5  | Tant me fait. au 38. iusq. Vien donc: car.       |      | 5  |
| 6  | Propos exquis faut que de.                       | 45   | 6  |
| 7  | Exauce, ô mon Dieu, ma.                          | 55   | 7  |
| 8  | O Dieu, qui nous as deboutez.                    | 60   | 8  |
| 9  | Dieu nous. 67. Que Dieu. 68. iusq. Lors          |      | 9  |
| 10 | Helas, Seigneur. 69. iusq. Approche-toy.         |      | 10 |
| 11 | Outre ta louange. reste du                       | 71   | 11 |
| 12 | O Seigneur. 75. Sois entêtif. 78. ius. Ce nō.    |      | 12 |
| 13 | Mais il. reste 78. O Pasteur. 80. iusq. Iadis.   |      | 13 |
| 14 | O Dieu. 83. Du Seigneur. 89. iusqu'à C'est.      |      | 14 |
| 15 | Chantez à Dieu chanson.                          | 96   | 15 |
| 16 | Que diray plus: la claire. reste du.             | 104. | 16 |
| 17 | Louez Dieu: car. 106. iusqu'à Mais ils ou.       |      | 17 |
| 18 | Donnez au Seig. 107. iusqu'à Ceux qui.           |      | 18 |
| 19 | Soit sa race ostee du. reste du                  | 109  | 19 |
| 20 | 119. Aleph. 1. Bien-heur. Beth. 2. Cōme          |      | 20 |
| 21 | Zain. 7. Souuienne. Heth. 8. O Dieu.             |      | 21 |
| 22 | Mem. 13. O que ta. Nun 14. Ta paro.              |      | 22 |
| 23 | Coph. 19. Ie t'ay prié. Resch. 20. Voy.          |      | 23 |
| 24 | O combien. 133. Or sus seruiteurs. 134           |      | 24 |
| 25 | O Dieu, qui. 139. O Dieu, donne. 140             |      | 25 |



*V* **D I M A N C H E A V,**

*matin pour le commencement  
du sermon & pour la fin.*

|      |    |                                           |      |
|------|----|-------------------------------------------|------|
| 6    | 1  | Mon Dieu, i'ay en toy.                    | 7    |
| 21   | 2  | Veux que du tout.ii. Donne secours.       | 12   |
| tre. | 3  | Sois-moy, Seigneur, ma garde.             | 16   |
| ais. | 4  | Seigneur, enten à mon bon.                | 17   |
| car. | 5  | A toy, mon Dieu, mon cœur.                | 25   |
| 45   | 6  | Seigneur, garde mon droict.               | 26   |
| 55   | 7  | Le Seigneur est la clarté.                | 27   |
| 60   | 8  | O Dieu, qui es.28. Du malin le.           | 36   |
| ors  | 9  | Seigneur, puis que n'as.                  | 30   |
| oy.  | 10 | Resueillez-vous.33.iusqu'à Le Seigneur.   |      |
| 71   | 11 | lamais ne cesseray.34. iusq.Dieu tient.   |      |
| nō.  | 12 | I'ay dit en moy, De pres.                 | 39   |
| lis. | 13 | Après auoir constamment.                  | 40   |
| est. | 14 | Si est-ce que.73. iusqu'à Lors chacun.    |      |
| 96   | 15 | Tu as esté, Seigneur, nostre.             | 90   |
| 4.   | 16 | Seigneur, entē ma.102. iusqu'à En regist. |      |
| ou.  | 17 | Sus, louez Dieu, mon ame, en.             | 103  |
| ui.  | 18 | Rendez à Dieu. 118.iusqu'à De l'Eternel.  |      |
| 09   | 19 | I'aime mon Dieu:car lors.                 | 116  |
| ne   | 20 | Mon Dieu, mon Roy.                        | 145  |
| eu.  | 21 | Vouloir m'est.101. O Dieu tout.           | 54   |
| o.   | 22 | Le Seigneur ta.20. Alors que de.          | 126  |
| y.   | 23 | On a beau.127. Bien-heureux est.          | 128  |
| 34   | 24 | Du fond de ma.130. Il faut que.           | 138. |
| 0    | 25 | Vers les monts.121. Incontinent.          | 122  |
| I-   |    |                                           |      |



# D I M A N C H E A V

soir apres le second coup de  
la cloche.

- 1 Je t'aimeray. 18. iusqu'à Certes, Seigneur. 1
- 2 Mon Dieu, mon. 22. iusqu'à D'humeur. 2
- 3 Entre tous ceux-la qui me. reste du 31 3
- 4 Mais les benins. au 37. iusqu'à Les bien. 4
- 5 Vien dōc. rest. du 38. Or auōs. 44. ius. En. 5
- 6 C'est en sa tressaincte Cité. 48 6
- 7 Aye pitié, aye pitié de moy. 57 7
- 8 O Dieu, ie n'ay Dieu fors que. 63 8
- 9 Lors que ton. au 68. iusqu'à C'est Dieu. 9
- 10 Approche toy en mon. reste du 69 10
- 11 Tes iugemens, Dieu veritable. 72 11
- 12 Ce nonobstant. au 78. iusqu'à A tenter. 12
- 13 Iadis. reste du 80. Chantez. 81. ius. Ouure. 13
- 14 C'est toy qui as. au 89. iusqu'à l'establi. 14
- 15 Or est maintenant. 99. Vous tous. 100 15
- 16 Sus, qu'vn. 105. iusqu'à Lors fit Israel. 16
- 17 Mais ils oubli. au 106. iusq. A Baalpeor. 17
- 18 Ceux qui dedans galees. reste du 107 18
- 19 Du Seigneur Dieu en tous. 111 19
- 20 Gimel. 3. Espan tes. Daleth. 4. Je suis. 20
- 21 Theth. 9. Seigneur. Iod. 10. Tes propres. 21
- 22 Samech. 15. l'ay tous. Ain. 16. Droit &. 22
- 23 Schin. 21. Les princes. Thau. 22. A toy. 23
- 24 Chantez de Dieu le renom. 135 24
- 25 O Seigneur, à. 141. Vous tous les. 148 25



*V* DIMANCHE AV

*soir pour le commencement du  
sermon & pour la fin.*

|    |                              |                   |     |
|----|------------------------------|-------------------|-----|
| 1  | Qui au conseil. 1.           | Qui est-ce qui.   | 15  |
| 2  | Pourquoy font fruit.         |                   | 2   |
| 3  | O nostre Dieu & Seigneur.    |                   | 8   |
| 4  | Les cieux en chacun lieu.    |                   | 19  |
| 5  | Le fol malin. 14.            | La terre au.      | 24  |
| 6  | Mon Dieu me paist. 23.       | Or sus.           | 47  |
| 7  | Peuples oyez, & l'aureille.  |                   | 49  |
| 8  | Des qu'aduersité nous offen. |                   | 46  |
| 9  | Le Dieu, le fort.            |                   | 50  |
| 10 | Le Seigneur eternal.         | reste du.         | 33  |
| 11 | Dieu tient. reste du 14.     | Enten à ce.       | 61  |
| 12 | Mon ame en Dieu tant.        |                   | 62  |
| 13 | O Dieu des armées.           |                   | 84  |
| 14 | Lors chacun. reste du 73.    | Chantez à.        | 98  |
| 15 | Qui en la garde du haut.     |                   | 91  |
| 16 | En registre sera mise.       | reste du          | 102 |
| 17 | O que c'est chose belle.     |                   | 92  |
| 18 | De l'Eternel la main.        | reste du          | 118 |
| 19 | Non point à nous, non.       |                   | 115 |
| 20 | L'Eternel est regnant.       |                   | 97  |
| 21 | Dieu pour fon. 87.           | L'Omnipotent.     | 110 |
| 22 | Enfans qui le. 113.          | Estans alsis.     | 137 |
| 23 | Sus, mon ame, qu'on benie.   |                   | 146 |
| 24 | Louez Dieu, car c'est.       |                   | 147 |
| 25 | C'est en Iudee. 76.          | Dieu est regnant. | 93  |



M E C R E D I I O V R

des prieres, apres le second  
coup de la cloche.

|    |                                                |           |     |    |
|----|------------------------------------------------|-----------|-----|----|
| 1  | Certes, Seigneur, qui.                         | reste du  | 18  | 1  |
| 2  | D'humeur ie suis.                              | reste du. | 22  | 2  |
| 3  | Deba contre. 35. iusq. Sus, ie te beniray.     |           |     | 3  |
| 4  | Les biē. reste du 37. Lās, en. 38. iusq. Tant. |           |     | 4  |
| 5  | En Dieu gist toute.                            | reste du  | 44  | 5  |
| 6  | Di-moy, mal-heur. 52. Le fol malin. 53         |           |     | 6  |
| 7  | Entre vous conseillers.                        |           | 58  | 7  |
| 8  | Or sus, louez Dieu tout.                       |           | 66  | 8  |
| 9  | C'est Dieu, & non autre.                       | reste du  | 68  | 9  |
| 10 | O Dieu, où. 70. l'ay mis. 71. iusq. Outre.     |           |     | 10 |
| 11 | D'où vient, Seigneur, que tu.                  |           | 74  | 11 |
| 12 | A tenter. au 78. iusqu'à Mais il quitta.       |           |     | 12 |
| 13 | Ouure seulē. reste du 81. Dieu est. 82.        |           |     | 13 |
| 14 | I'establiray sa race.                          | reste du  | 89  | 14 |
| 15 | Sus, sus, mō ame. 104. iusqu'à Que diray.      |           |     | 15 |
| 16 | Lors fit Israel son.                           | reste du  | 105 | 16 |
| 17 | A Baalpeor neantmoins.                         | reste du  | 106 | 17 |
| 18 | Mon cœur. 108. O Dieu. 109. iusq. Soit fa.     |           |     | 18 |
| 19 | O bien. 112. Quād Israel. 114. Toutes. 117.    |           |     | 19 |
| 20 | He. 5. Ie te suppli'. Vau. 6. Fay-moy.         |           |     | 20 |
| 21 | Caph. 11. De ton. Lamed. 12. En ce haut.       |           |     | 21 |
| 22 | Phe. 17. Entes. Zade. 18. Seigneur, tu.        |           |     | 22 |
| 23 | Seigneur ie. 131. Vueille, Seigneur. 132       |           |     | 23 |
| 24 | Louez Dieu tout hautement                      |           | 136 | 24 |
| 25 | Chantez à Dieu. 149. Or soit loué. 150.        |           |     | 25 |

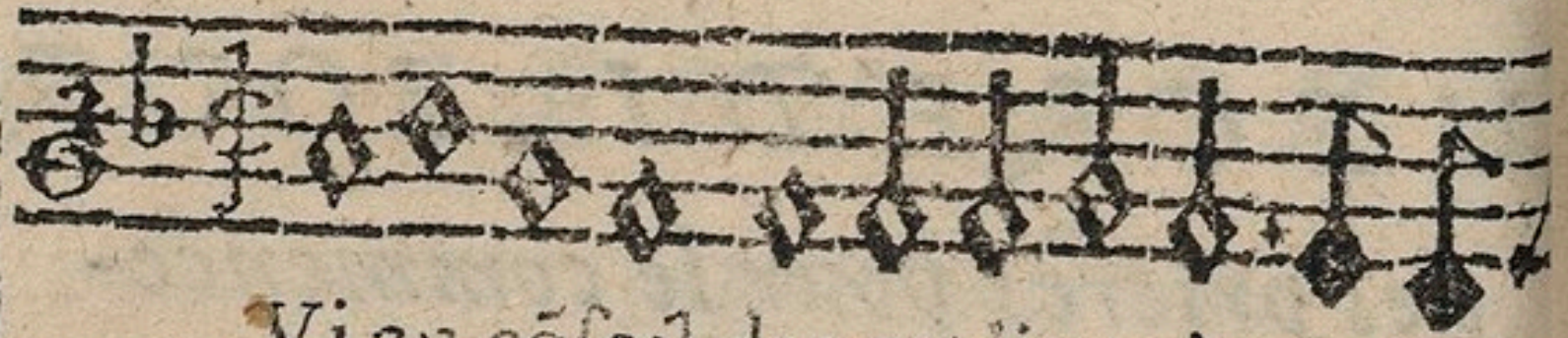


# R M E C R E D I I O U R

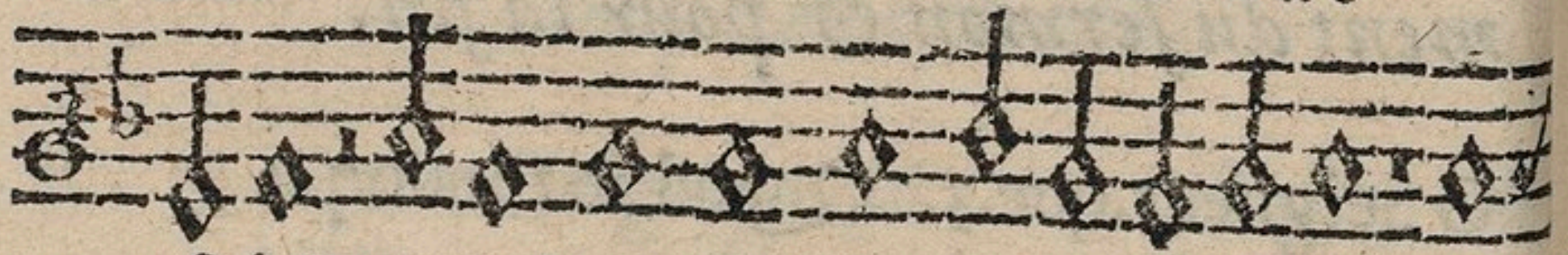
*des prieres pour le commence-  
ment du sermon & pour la fin.*

|      |    |                                         |     |
|------|----|-----------------------------------------|-----|
| 18   | 1  | O Seigneur, que. 3. Quand ie t'inuoq. 4 | 4   |
| 22   | 2  | Aux paroles que ie veux.                | 5   |
| ay.  | 3  | De tout mon. 9. iusqu'à Chantez en.     |     |
| int. | 4  | Chantez en exultation. reste du 9       | 9   |
| 44   | 5  | D'où vient cela, Seigneur.              | 10  |
| 53   | 6  | Iusques à quand. 13. Reuenge-moy. 43    | 43  |
| 58   | 7  | O Bien-heureux celui.                   | 32  |
| 66   | 8  | Ainsi qu'on oit le cerf.                | 42  |
| 68   | 9  | Misericorde au poure.                   | 51  |
| re.  | 10 | O Bien-heureux qui iuge.                | 41  |
| 74   | 11 | Misericorde à moy poure.                | 56  |
| ta.  | 12 | Mon Dieu, l'ennemi.                     | 59  |
| 82.  | 13 | Enten à ce que ie veux dire.            | 64  |
| 89   | 14 | A Dieu ma voix i'ay.                    | 77  |
| y.   | 15 | Les gens entrez sont en ton.            | 79  |
| 05   | 16 | Mon Dieu preste-moy.                    | 86  |
| 06   | 17 | O Dieu Eternel, mon.                    | 88  |
| sa.  | 18 | O Eternel, Dieu des ven.                | 94  |
| 7.   | 19 | Avec les tiens. 85. Alors qu'affli.     | 120 |
| y.   | 20 | A toy, ô Dieu. 123. Or peut bien.       | 124 |
| it.  | 21 | Tout homme. 125. Dés ma ieunesse. 129   | 129 |
| u.   | 22 | I'ay de ma voix. 142. Sus, esgayons.    | 95  |
| 32   | 23 | Seigneur, Dieu, oy l'oraison.           | 143 |
| 6    | 24 | Loué soit Dieu, ma force.               | 144 |
| o.   | 25 | O Dieu, la gloire qui t'est.            | 65  |

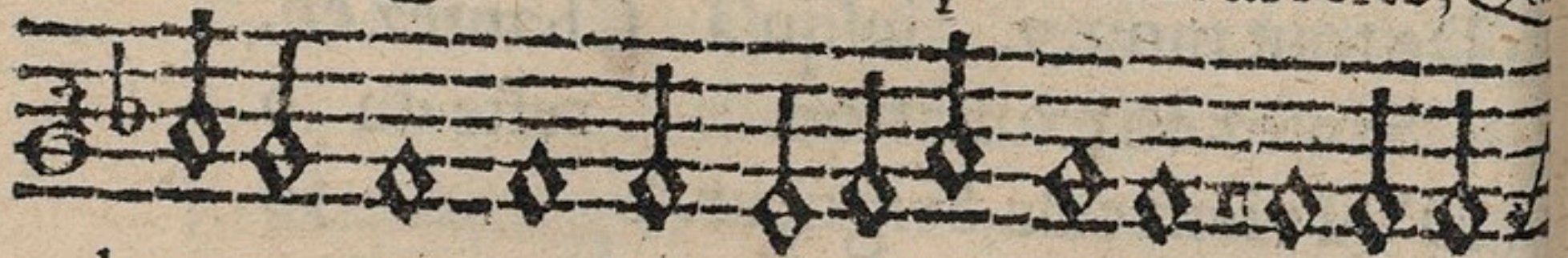




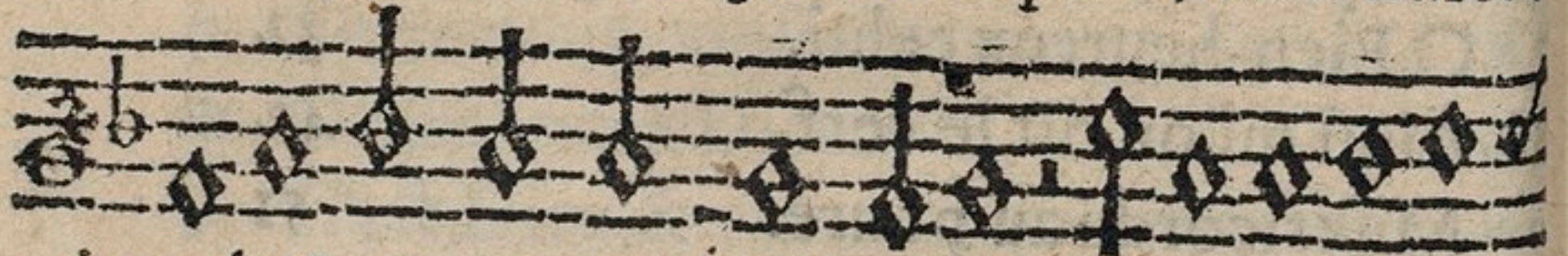
Vi au cōseil des malins n'a e-



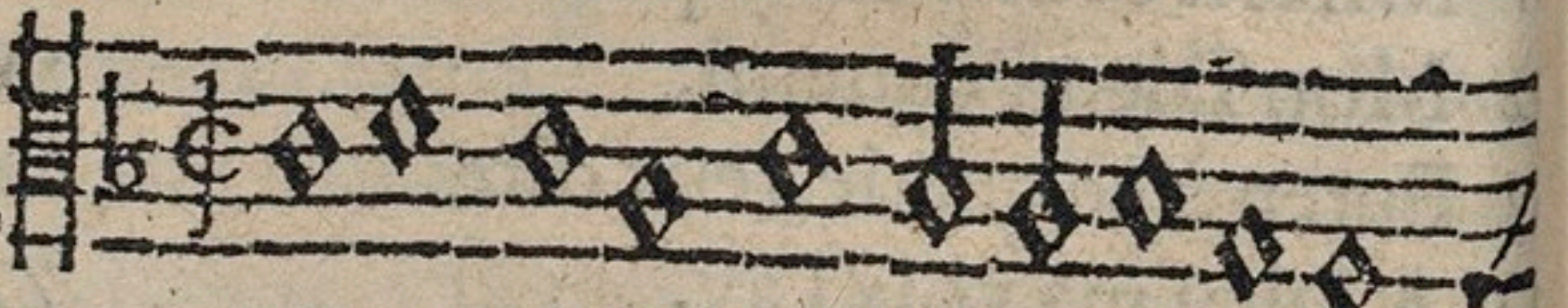
sté, Qui n'est au trac des pecheurs arresté, Qui



des moqueurs au bāc place n'a prise, Mais nuiet &



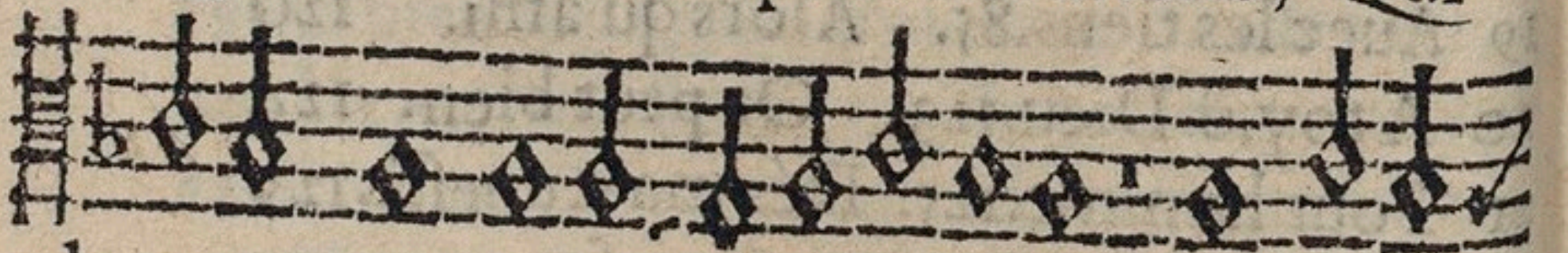
iour la Loy contemple & prise De l'Eternel, &  
TENOR.



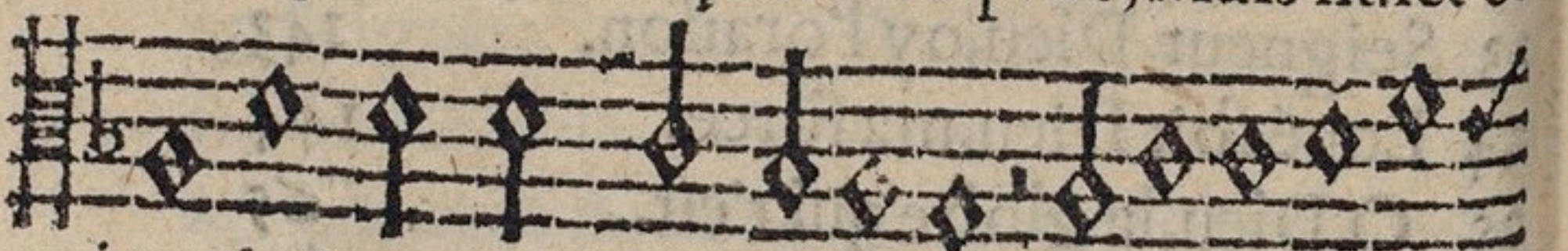
Vi au cōseil des malins n'a esté,



Qui n'est au trac des pecheurs arresté, Qui



des moqueurs au bāc place n'a prise, Mais nuiet &

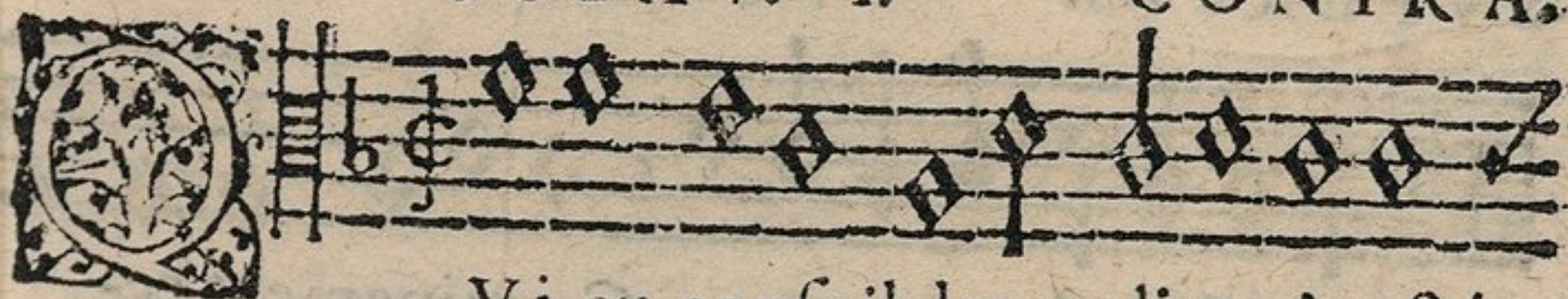


iour la Loy contemple & prise De l'Eternel, &

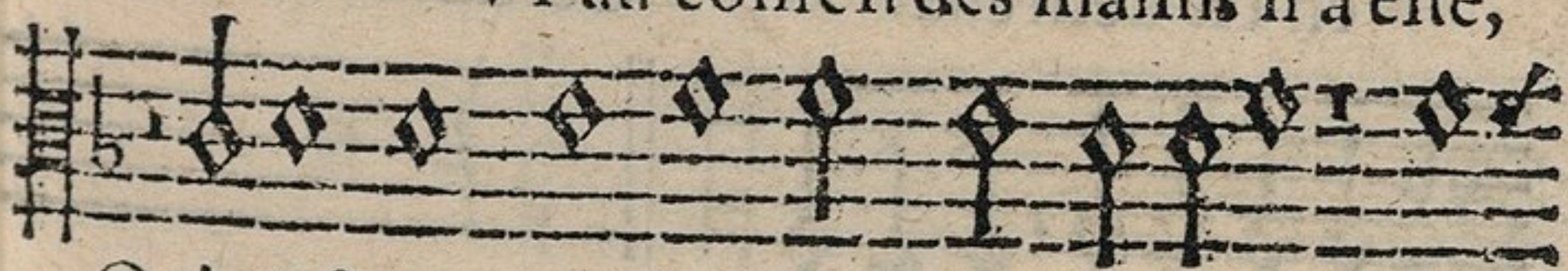


## PSEALV. I.

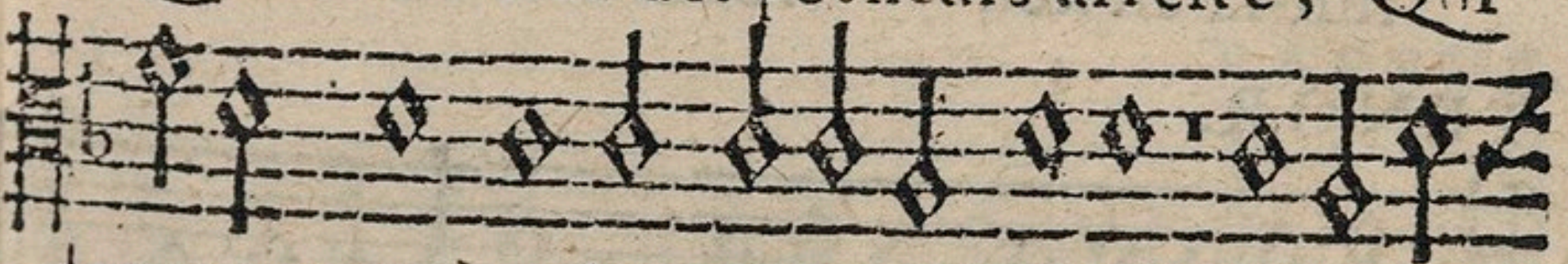
## CONTRA.



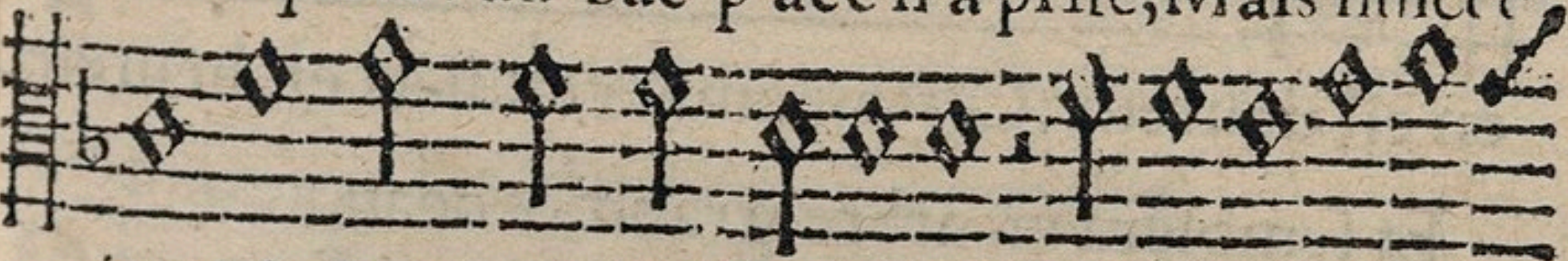
Vi au conseil des malins n'a esté,



Qui n'est au trac des pecheurs arresté, Qui

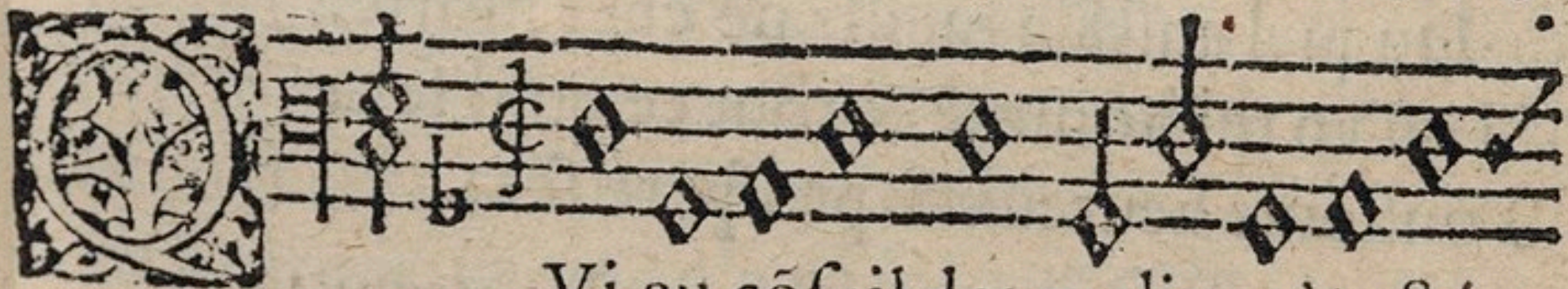


des moqueurs au bāc p'ace n'a prise, Mais nuict &

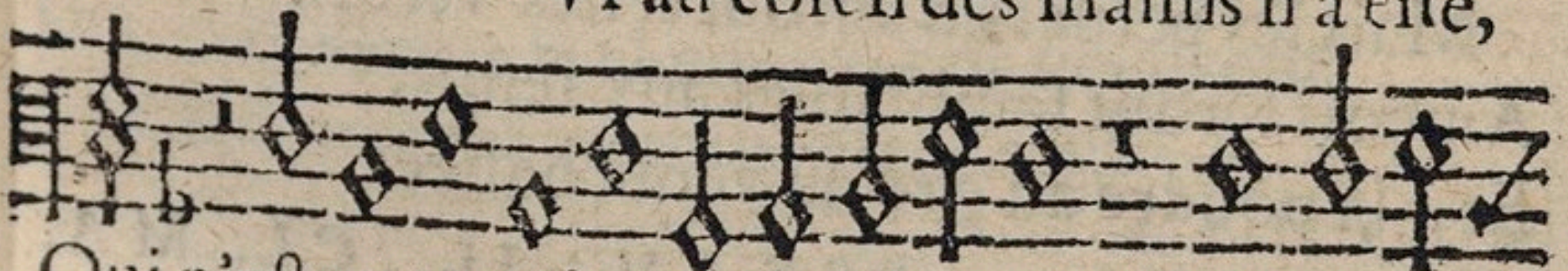


iour la Loy contēple & prise De l'Eternel, &

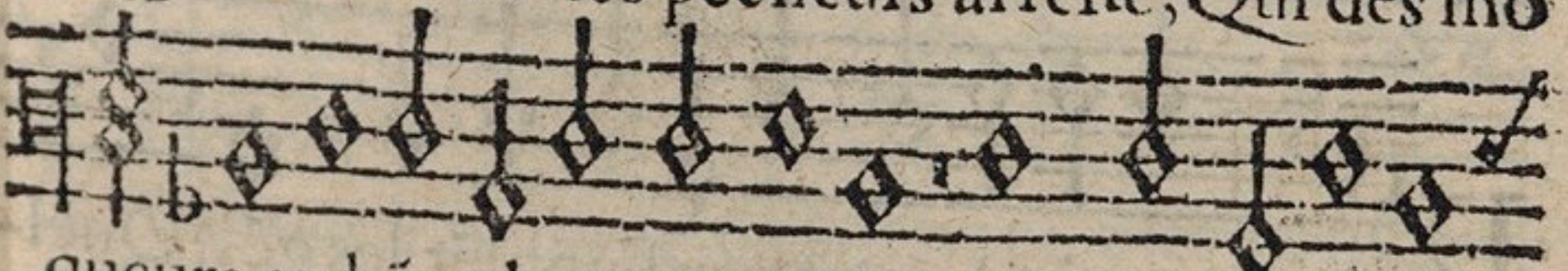
## BASSVS.



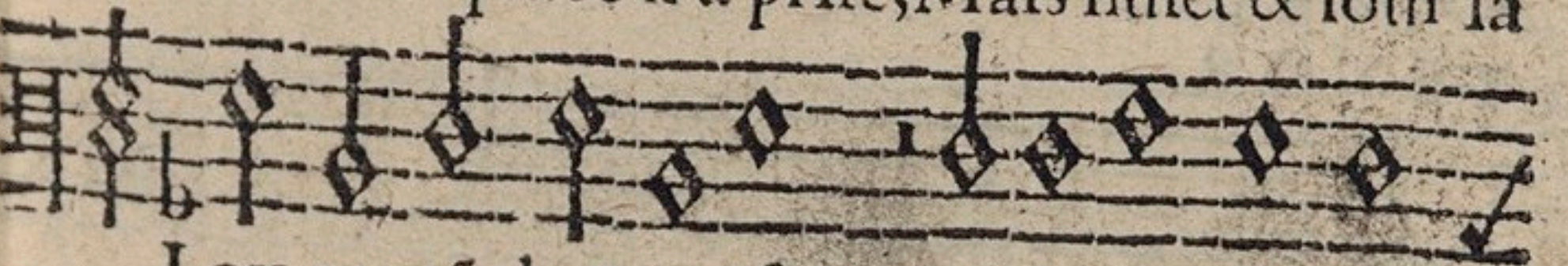
Vi au cōseil des malins n'a esté,



Qui n'est au trac des pecheurs arresté, Qui des mo



queurs au bāc place n'a prise, Mais nuict & iour la

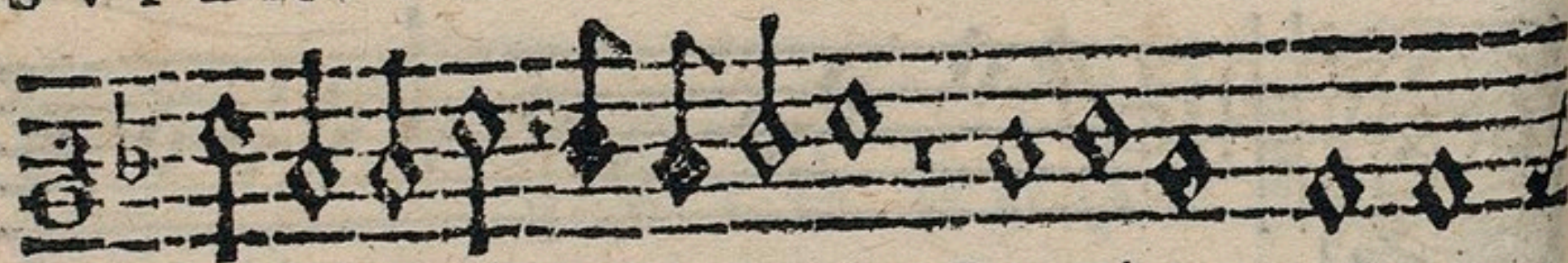


Loy contēple & prise De l'Eternel, &



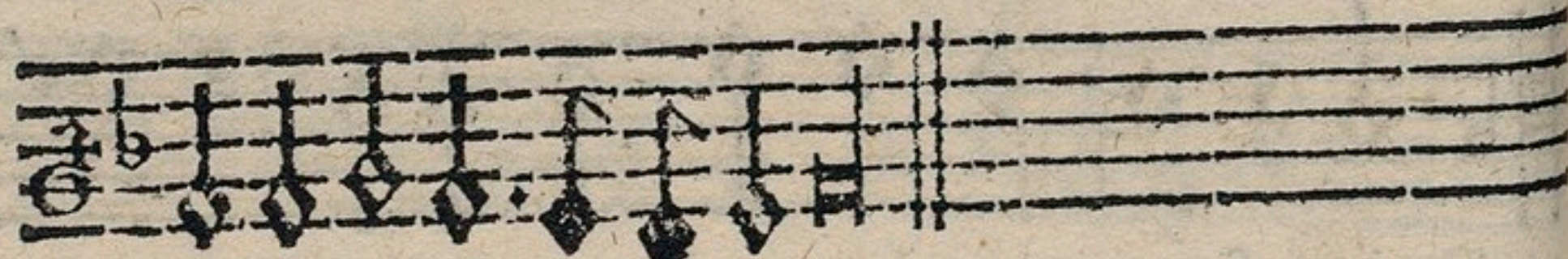
SUPERIVS.

PSEAV. II.



en est desireux:

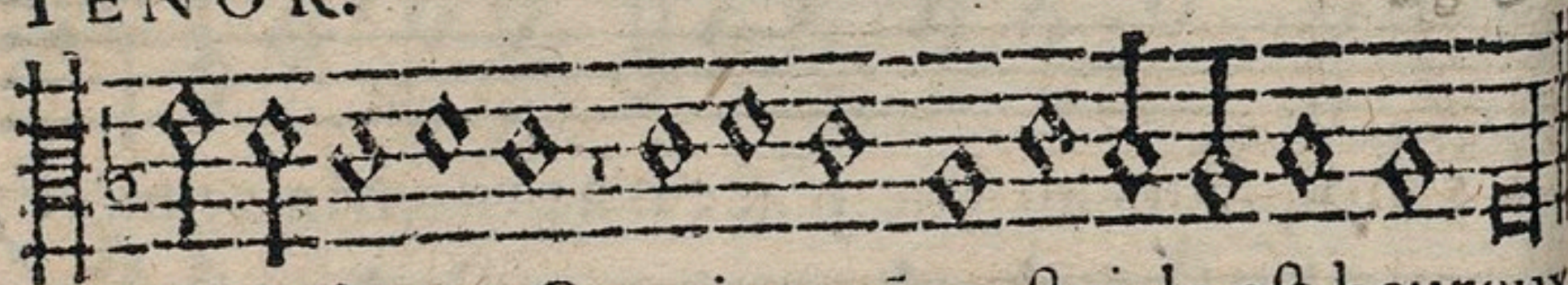
Certainement ce-



stui-la est heu

reux.

TENOR.



en est desireux: Certainemēt cestui-la est heureux

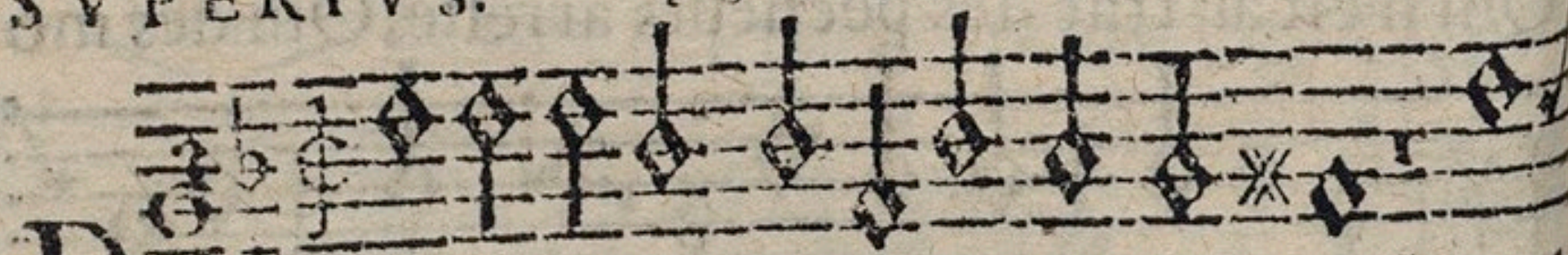
Et semblera vn arbre grand & beau,  
Planté au long d'vn clair courant ruisseau,  
Et qui son fruct en sa saison apporte:  
Du quel aussi la fueille ne chet morte:  
Si qu'vn tel homme & tout ce qu'il fera  
Toufiours heureux & prospere fera.

Mais les peruers n'auront telles vertus:  
Ainçois seront semblables aux festus,  
Et à la poudre au gré du vent chassée: \*

SUPERIVS.

PSEAV. II.

CL. MA.



P Our quoy fot bruit & s'assemblēt les gēs? Quel

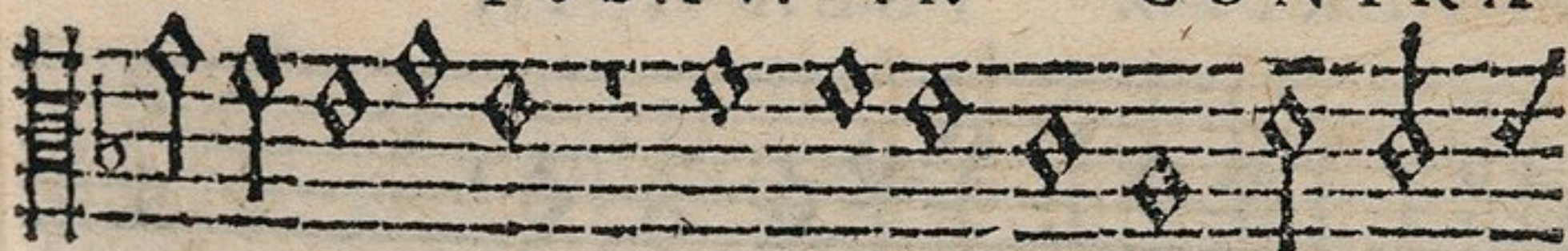
TENOR.



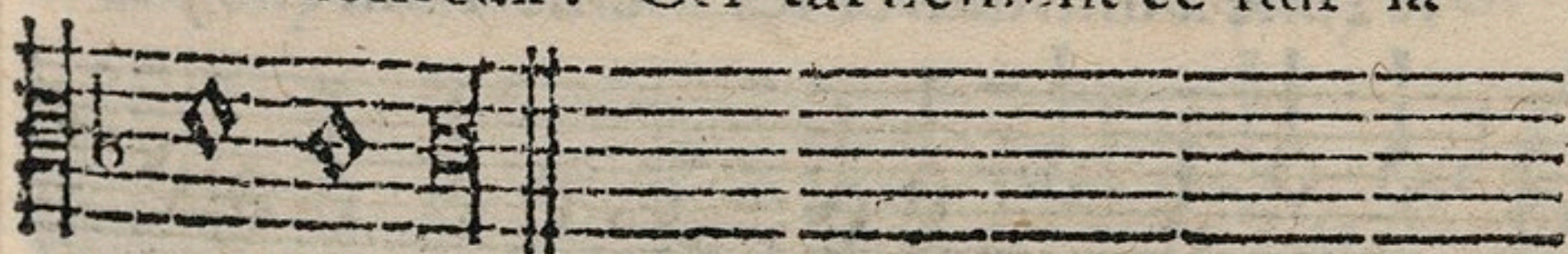
P Our quoy fot bruit & s'assemblēt les gēs? Quel



PSEALV. II. CONTRA

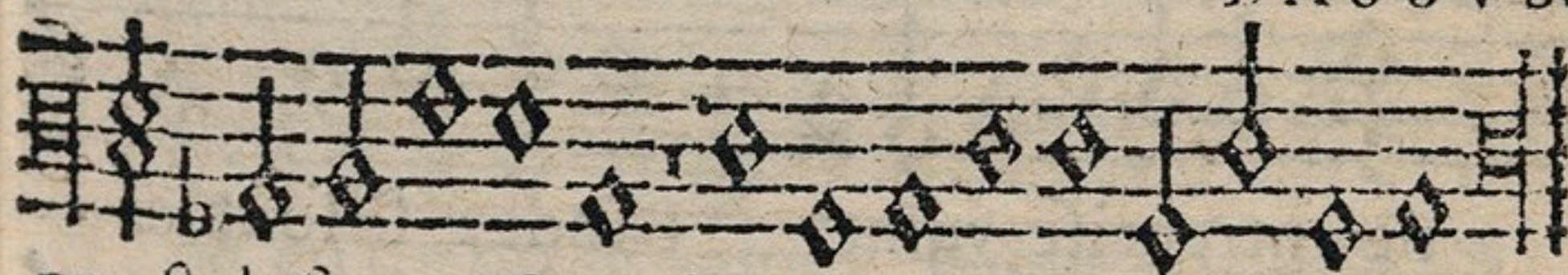


en est desireux: Cer tainement ce stui-la



est heureux.

BASSVS.



en est desireux: Certainemet cestui la est heureux.

\* Parquoy sera leur cause renuersee  
 En iugement, & tous ces reprouuez  
 Au rang des bons ne seront point trouuez.

Car l'Eternel les iustes cognoist bien,  
 Et est soigneux & d'eux & de leur bien,  
 Pourtant auront felicité qui dure:

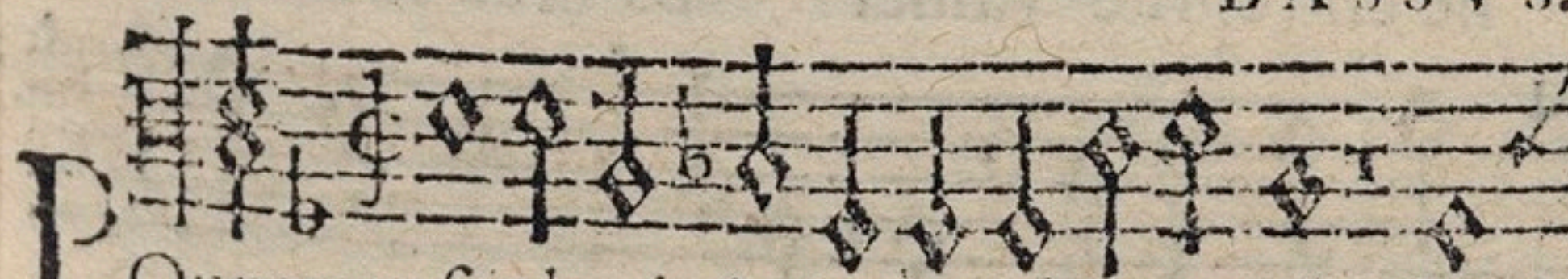
Et pourtant qu'il n'a ne soin ne cure  
 Des mal-viuans, le chemin qu'ils tiendront,  
 Eux, & leurs faits en ruine viendront.

CONTRA.



P ourquoy fot bruit & s'assemblét les ges? Quel-

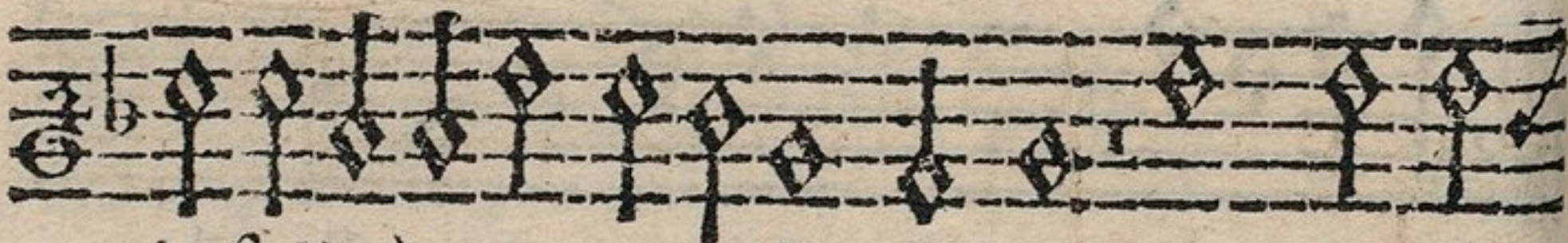
BASSVS.



P ourquoy fot bruit & s'assemblét les ges? Quel-



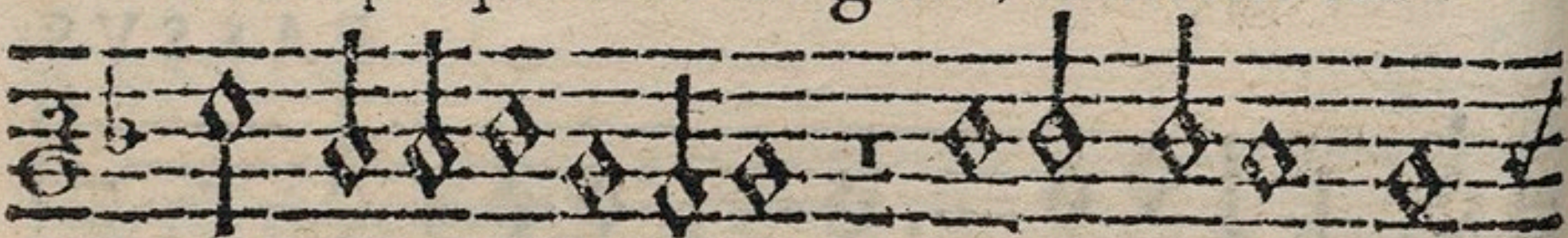
SUPERIVS. PSEA V. II.



le folie à murmurer les meine? Pourquoi sont



tāt les peuples di li gens, A mettre sus v-



ne entreprise vaine? Bandez se sont les

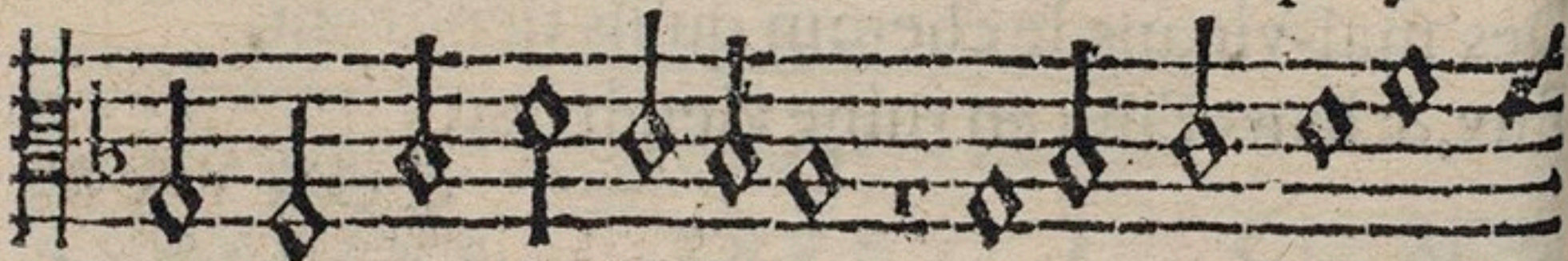


grās rois de la terre, Et les primats ont biē tāt

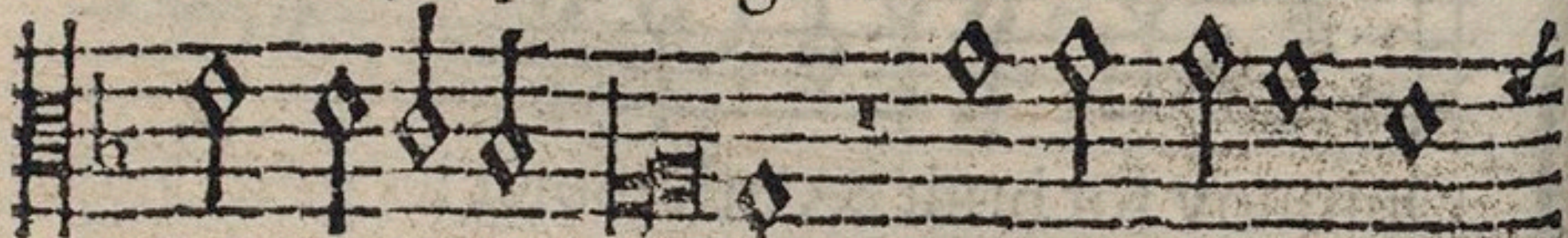
TENOR.



le folie a murmurer les meine? Pourquoi sōt



tant les peuples diligens, A mettre sus v-

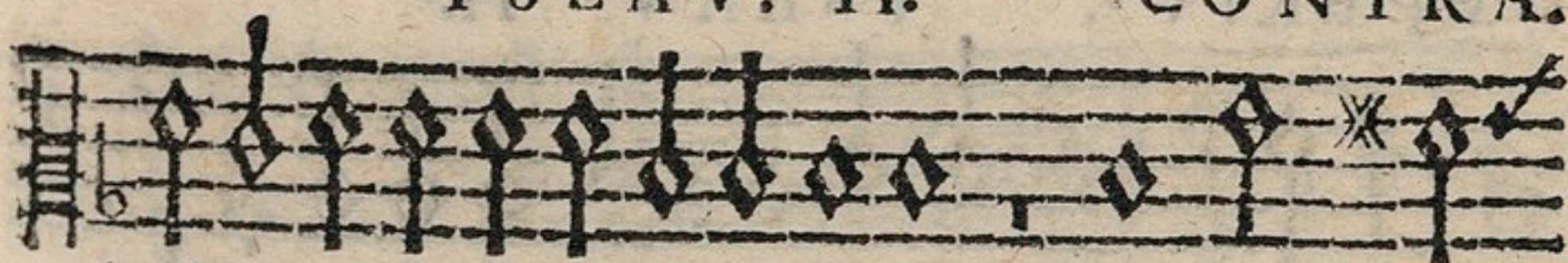


ne entreprise vaine? Bandez se sont les

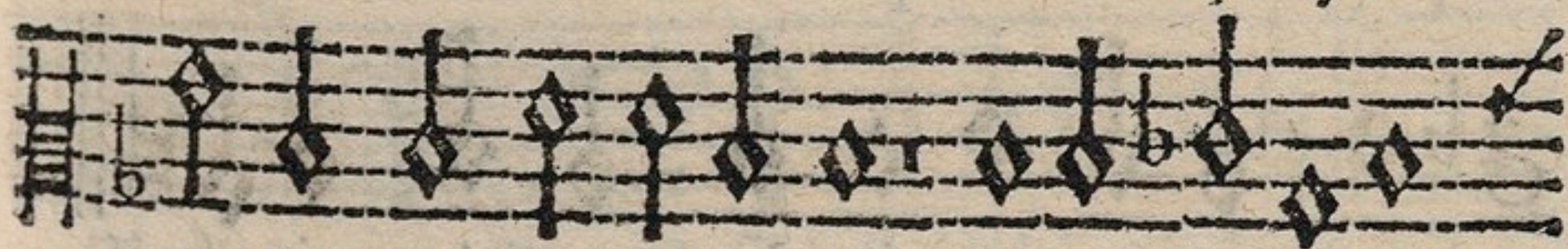


grās rois de la terre, Et les primats ont biē tāt

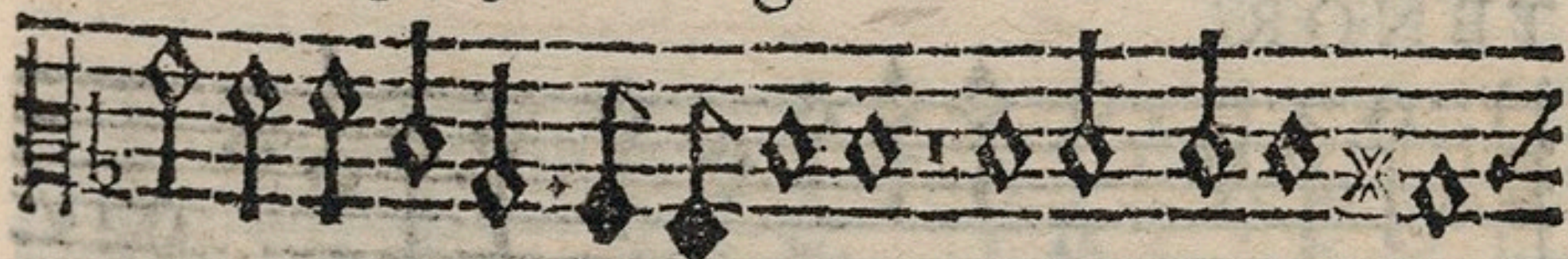




le folie à murmurer les meine? Pourquoi font



tant les peupl s di ligens, A mettre sus v-



ne entre pri se vaine? Bandez se font les

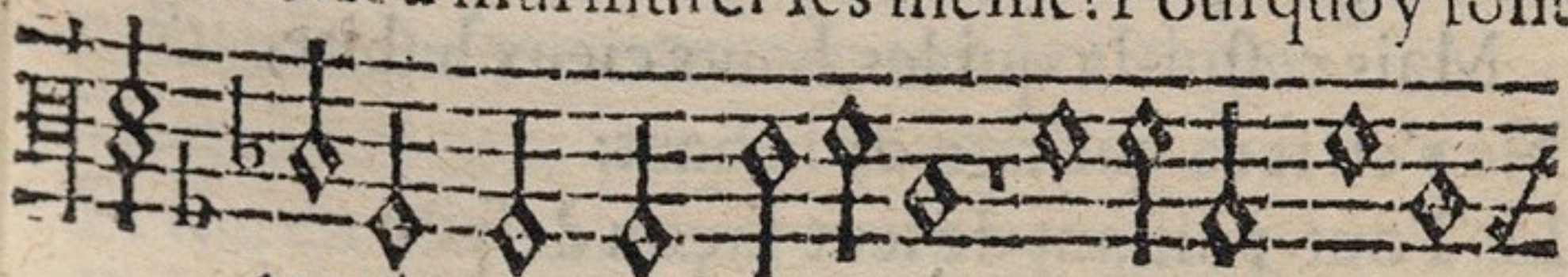


grās rois de la terre, Et les primats ont biē tāt

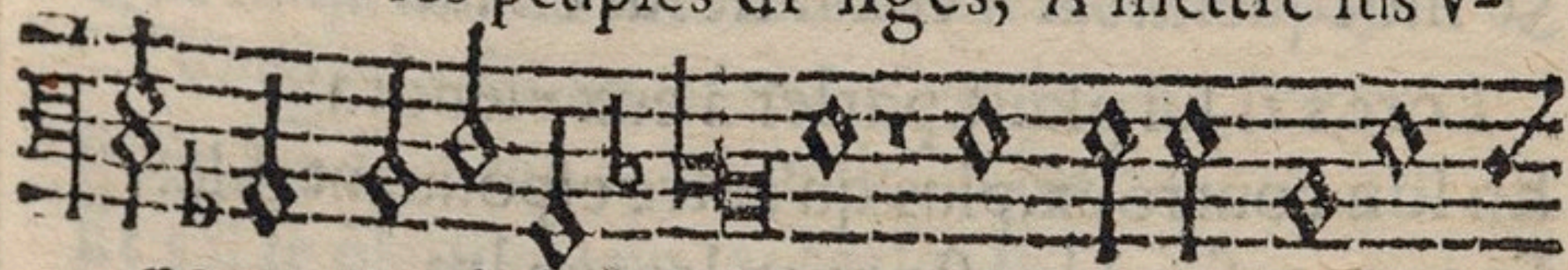
BASSVS.



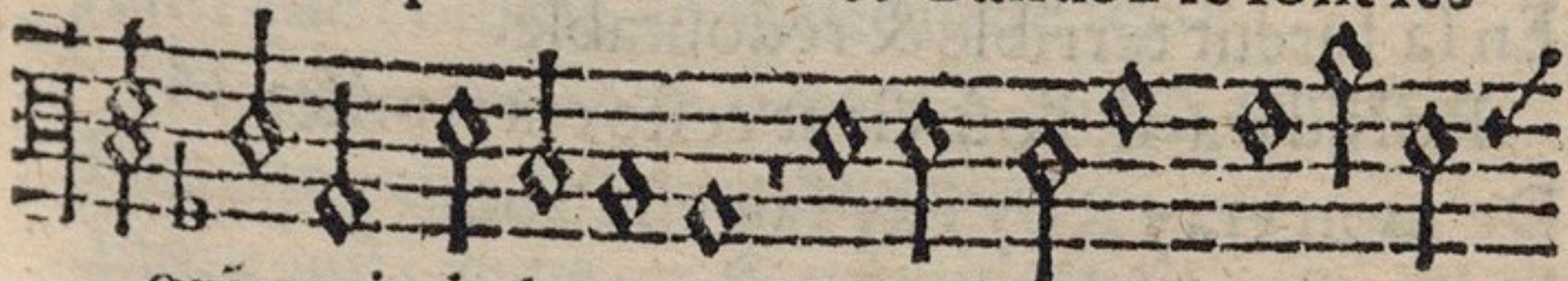
le folie à murmurer les meine? Pourquoi font



tant les peuples di ligés, A mettre sus v-



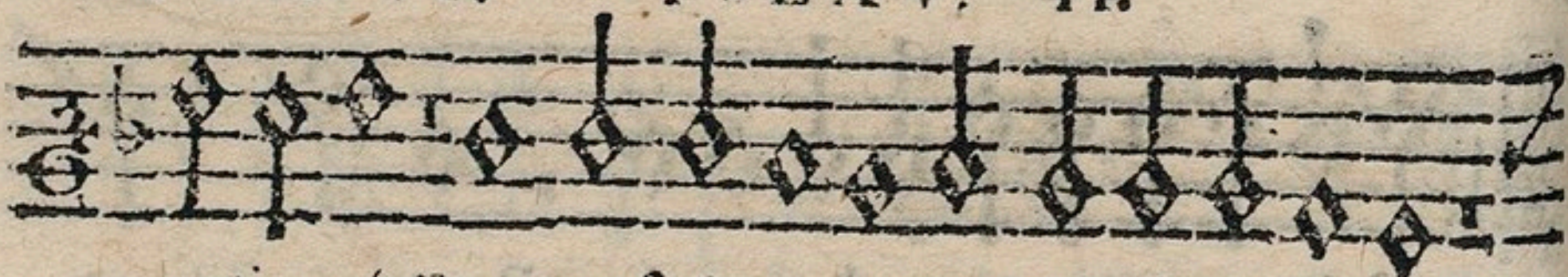
ne entre pri se vai ne? Bandez se font les



grās rois de la terre, Et les Primats ont biē tāt



SUPERIUS: PSEALV. II.

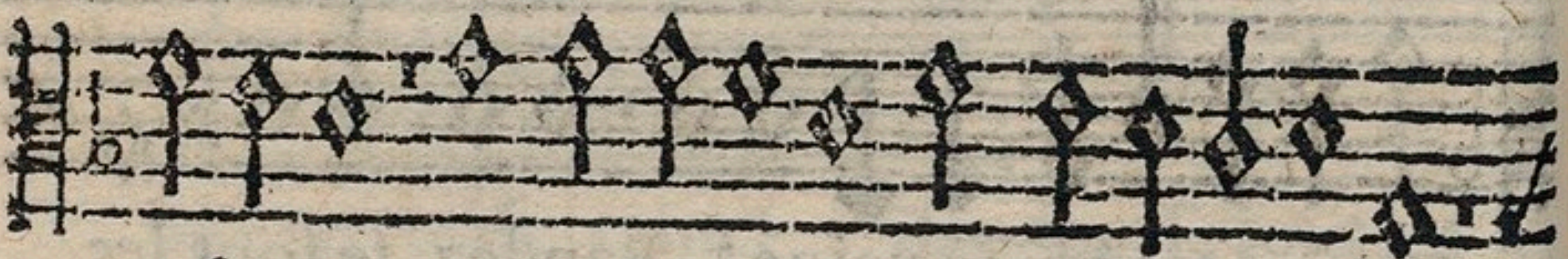


presumé, De conspirer & vouloir faire guerre,



Tous contre Dieu, & son Roy bien-aimé.

TENOR.



presu mé, De cōspirer & vouloir faire guerre,



Tous contre Dieu & son Roy bien-aimé.

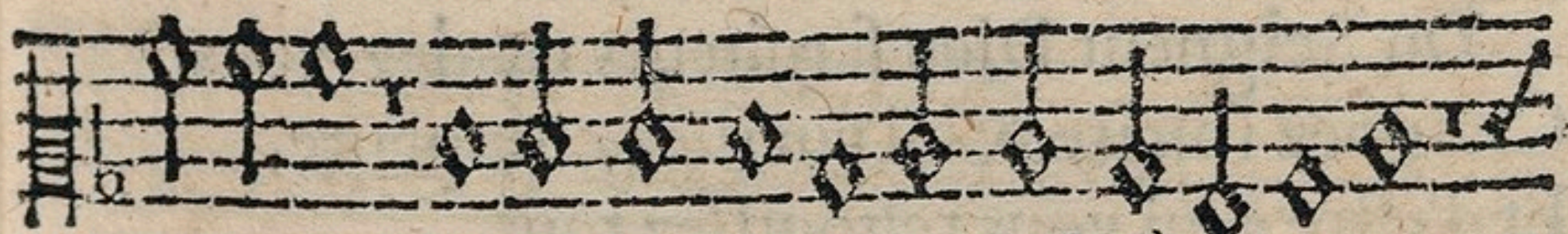
Difans entre eux, Desrompons & brisons  
Tous les liens dont lier nous pretendent:  
Au loin de nous iettons & mesprisons  
Le ioug, lequel mettre sur nous s'attendent.

Mais cestui-la qui les hauts cieux habite,  
Ne s'en fera que rire de là haut:  
Le Tout-puissant de leur façon despite  
Se mocquera: car d'eux il ne lui chaut.

Lors, s'il lui plaist, parler à eux viendra  
En son courroux, plus qu'autre espouuantable:  
Et tous ensemble estonnez les rendra  
En sa fureur terrible & redoutable.

Rois, dira-il, d'où vient ceste entreprise?  
De mon vray Roy i'ay fait election,  
Ie l'ay sacré, la couronne il a prise  
Sur mon tressainct & haut mont de Sion. \*



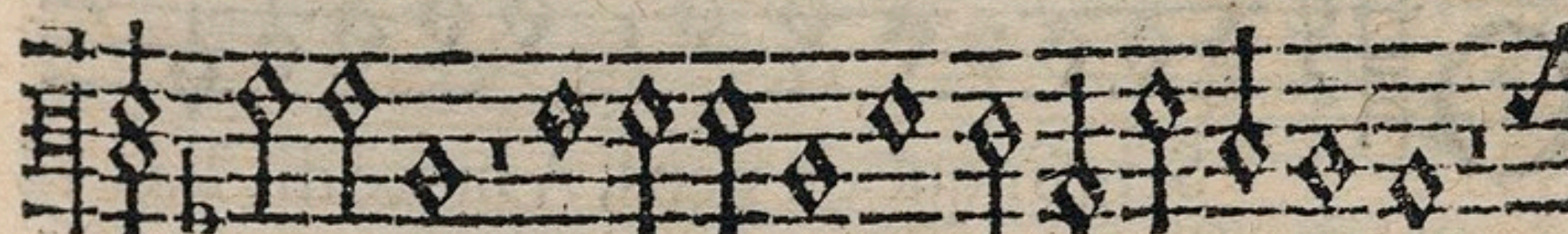


presumé, De conspirer & vouloir faire guerre,

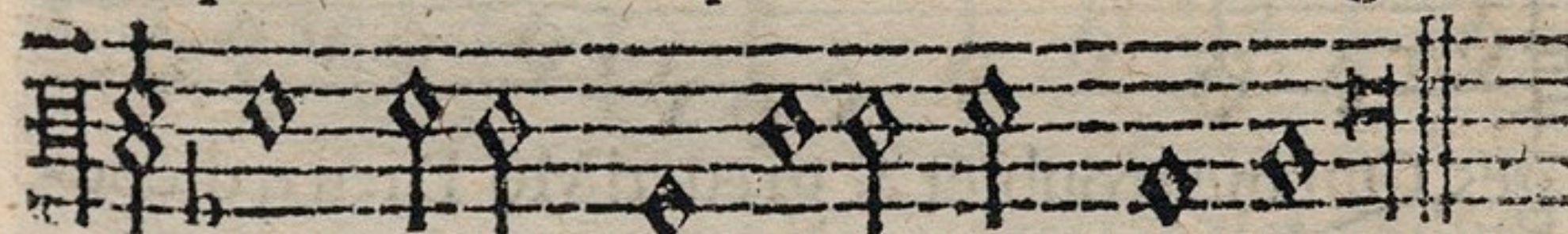


Tous contre Dieu, & son Roy bien-aimé.

BASSVS.



presumé, De cōspirer & vouloir faire guerre,



Tous contre Dieu, & son Roy bien-aimé.

\* Et ie qui suis le Roy qui lui ay pleu,  
Raconteray sa sentence donnée:  
C'est qu'il m'a dit, Tu es mon Fils esleu,  
Engendré r'ay ceste heureuse iournee.

Demande-moy: & pour ton heritage  
Suiets à toy tous peuples ie rendray,  
Et ton empire aura cest auantage,  
Que iusqu'aux bords du monde l'estendray.

Verge de fer en ta main porteras  
Pour les domter, & les tenir en ferre:  
Et s'il te plaist, menu les briseras

Aussi aisé comme vn vaisseau de terre.

Maintenant donc, ô vous & rois & princes,  
Plus entendus & sages deuenez:  
Iuges aussi de terres & prouinces,  
Instruction à ceste heure prenez.



P S E A V. III.

Du Seigneur Dieu seruiteurs rendez-vous,  
 Craignez son ire, & lui vueillez complaire,  
 Et d'estre à lui vous resiouissez tous,  
 Ayans tousiours crainte de lui desplaire.

Faites hommage au Fils qu'il vous enuoye,  
 Que courroucé ne soit amerement: \*

SUPERIUS. P S E A V. III. CL. MA.

Seigneur que de gens, A nuire di li-

gēs, Qui me troublēt & greuēt! Mō Dieu q̄ d'ēne-

mis, Qui aux chāps se sōt mis, Et cōtre moy s'esle

TENOR.

Seigneur q̄ de gēs, A nuire di li-

gēs, Qui me troublēt & greuet! Mō Dieu q̄ d'enne-

mis, Qui aux chāps se sōt mis, Et cōtre moy s'esle-



PSEAV. III.

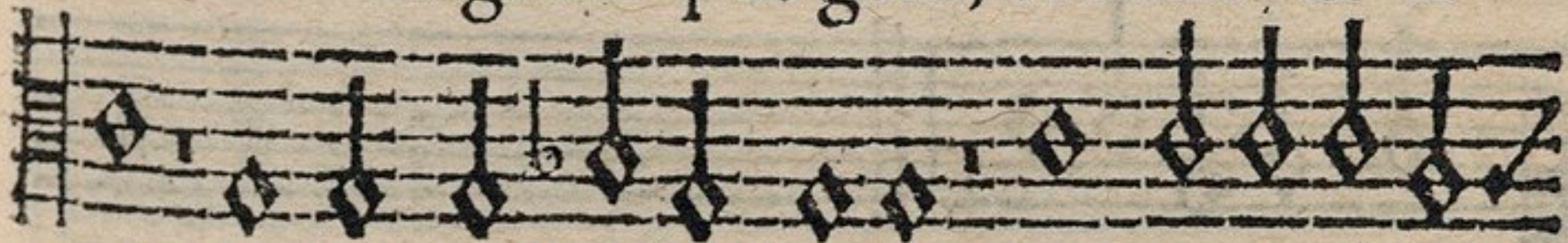
\* Afin aussi que de vie & de voye  
Ne perissiez trop mal-heureusement.

Car tout à coup son courroux rigoureux  
S'embrasera, qu'on ne s'en donra garde.  
O combien lors ceux-la seront heureux,  
Qui se seront mis en la sauuegarde.

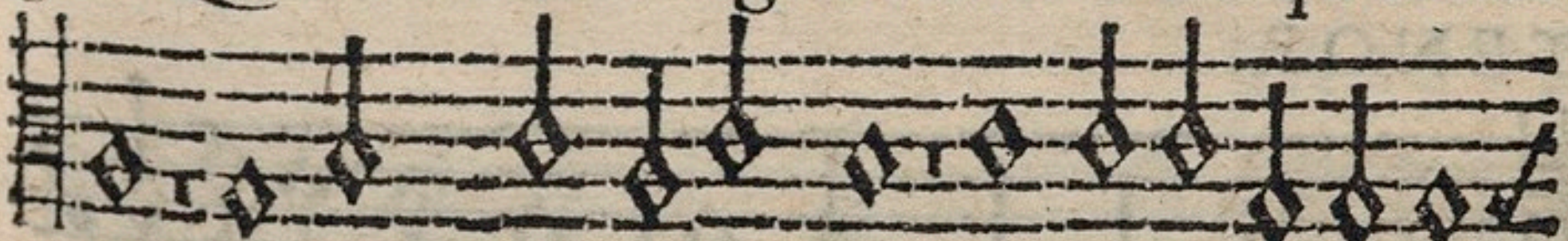
CONTRA.



Seigneur q̄ de gens, A nuire di li-

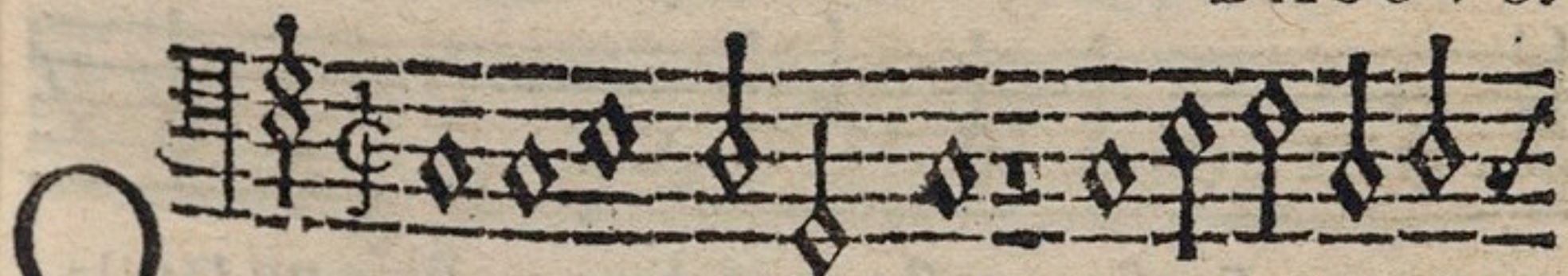


gēs, Qui me troublēt & greuēt! Mō Dieu q̄ d'enne-

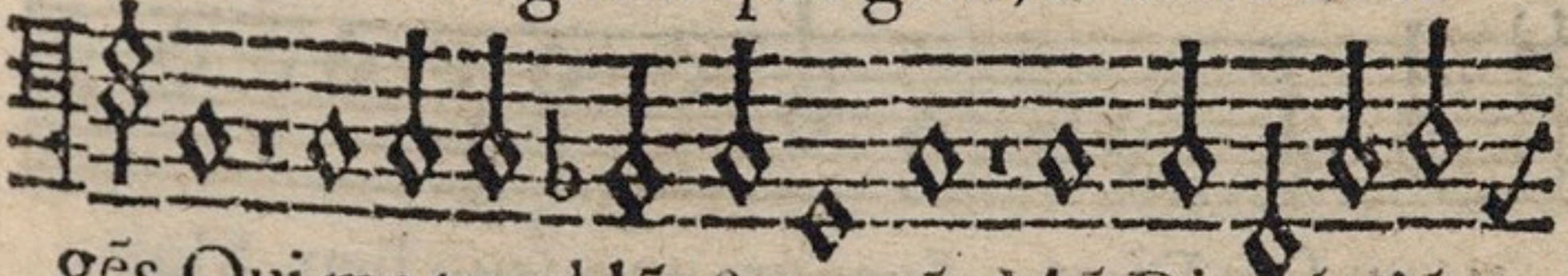


mis, Qui aux chāps se sōt mis, Et cōtre moy s'esse-

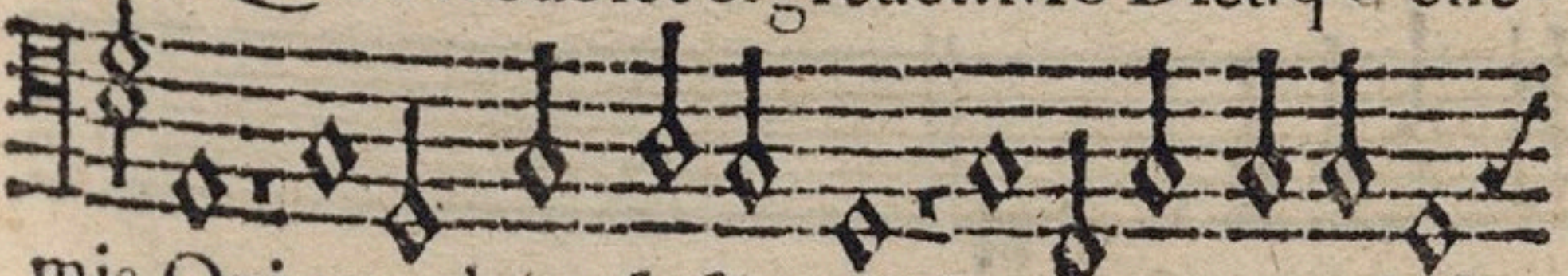
BASSVS.



Seigneur q̄ de gens, A nuire di li-



gēs, Qui me troublēt & greuēt: Mō Dieu q̄ d'ene-



mis, Qui aux chāps se sōt mis, Et cōtre moy s'esse-

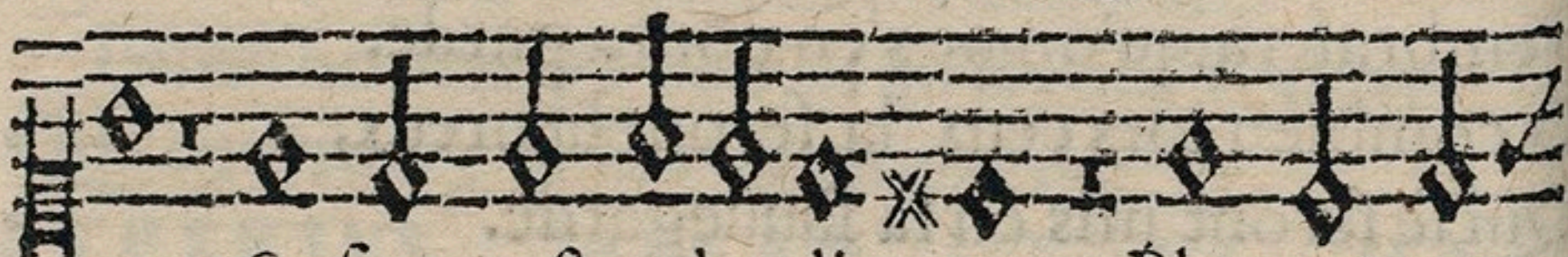


SVPERIVS.

PSEA V. III.



uét! Certes plusieurs i'en voy, Qui vôt difans de



moy, Sa force est a bo li e: Plus ne trou-



ue en son Dieu Secours en aucun lieu, Mais

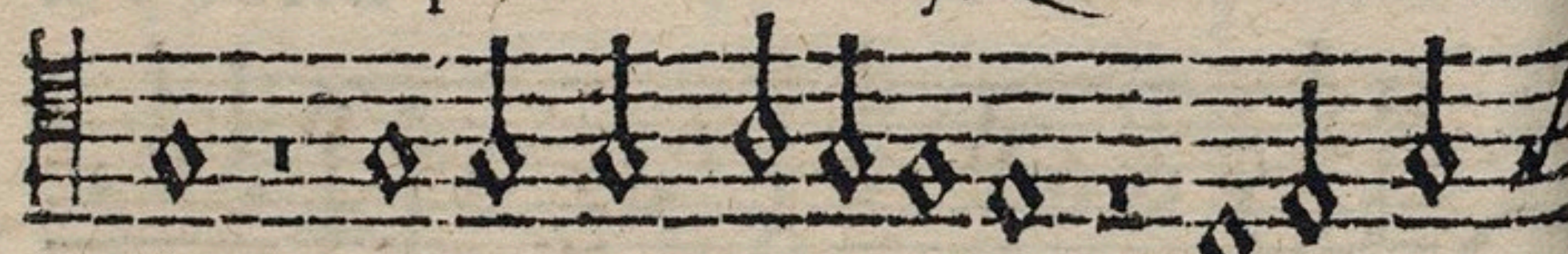


c'est à eux fo lie.

TENOR.



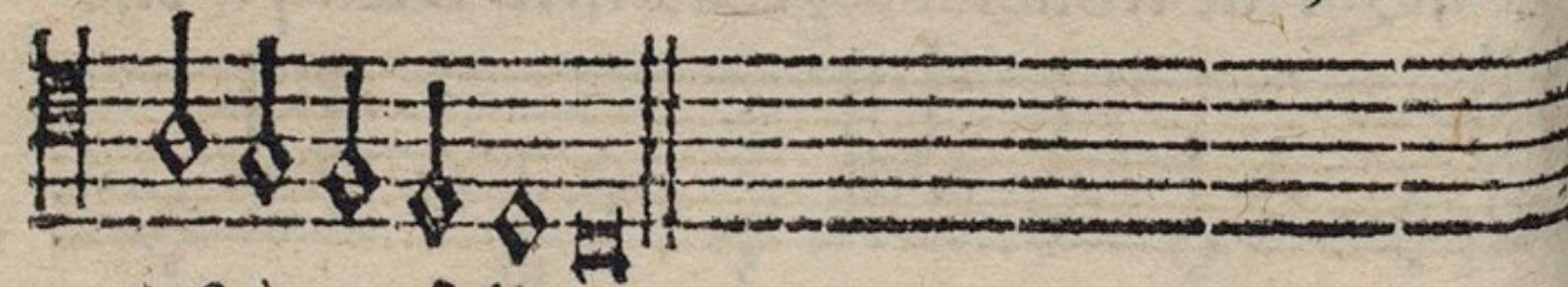
uét! Certes plusieurs i'en voy, Qui vôt difans de



moy, Sa force est a bolie: Plus ne trou-



ue en son Dieu Secours en aucun lieu, Mais

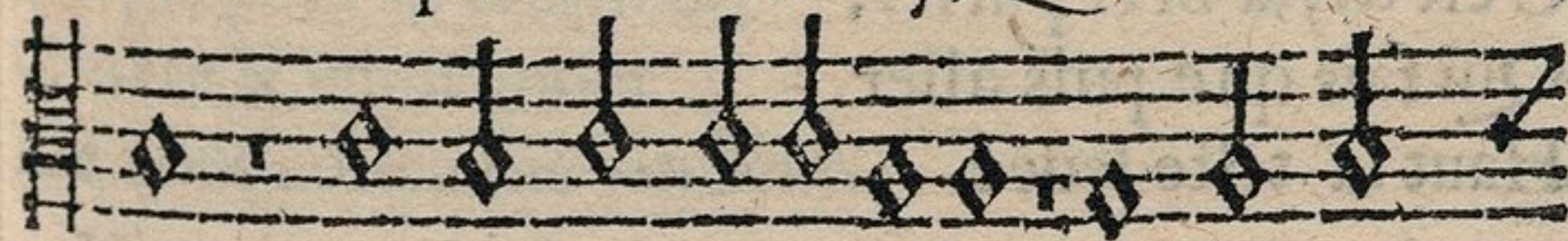


c'est à eux folie.

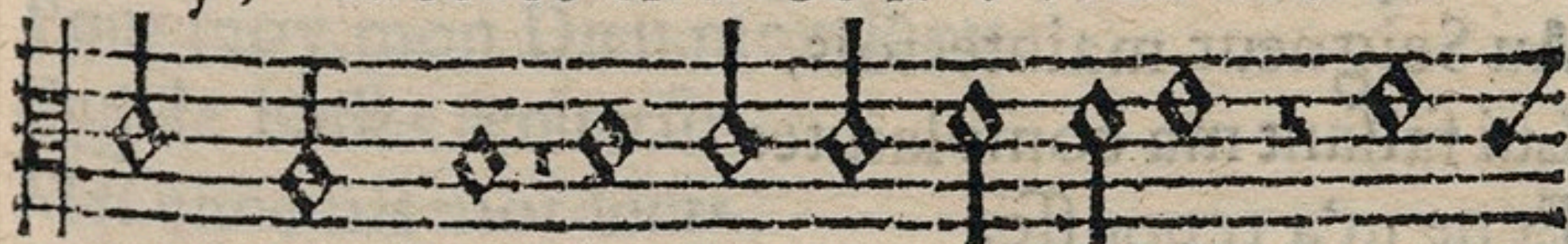




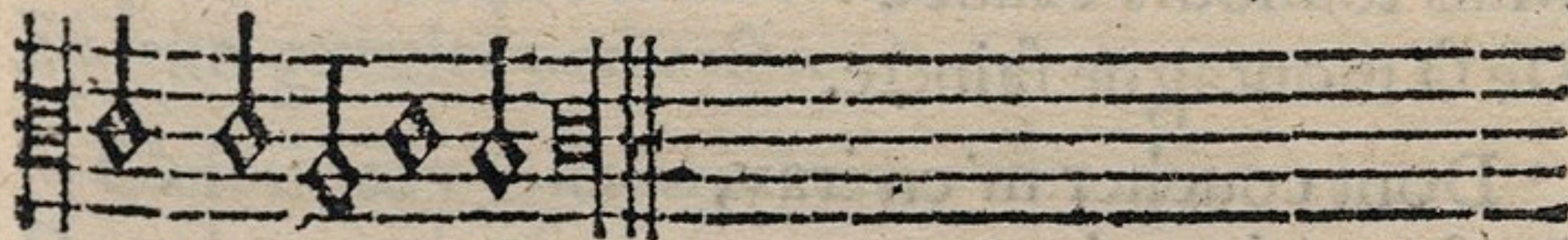
uēt! Certes plusieurs i'en voy, Qui vont difans de



moy, Sa force est a bo lie : Plus ne trou-



ue en son Dieu Secours en aucun lieu, Mais



c'est à eux folie.

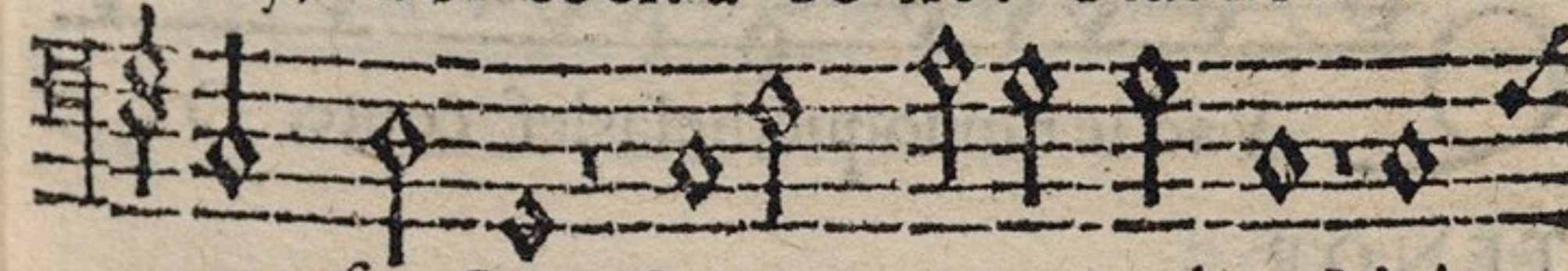
## BASSVS.



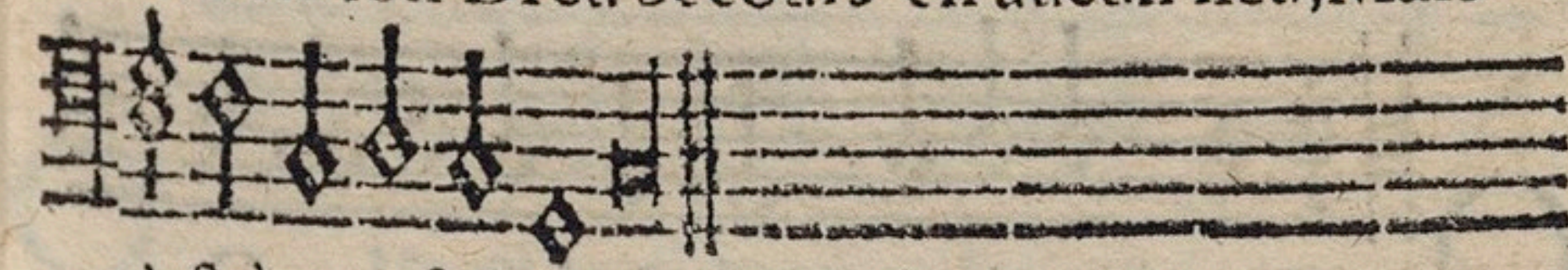
uēt! Certes plusieurs i'en voy, Qui vōt difans de



moy, Sa for ce est a bo lie : Plus ne trou-



ue en son Dieu Secours en aucun lieu, Mais



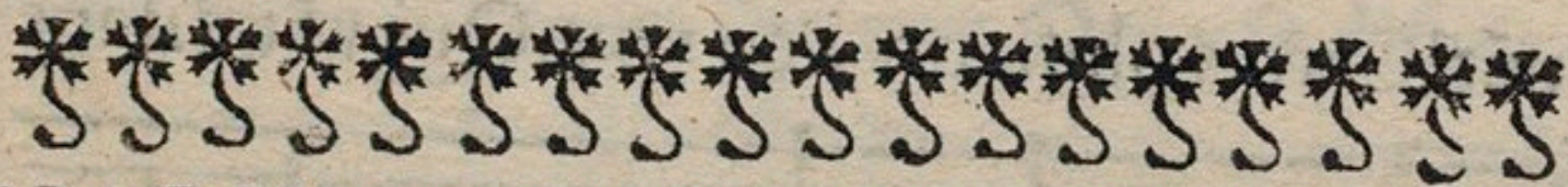
c'est à eux folie.



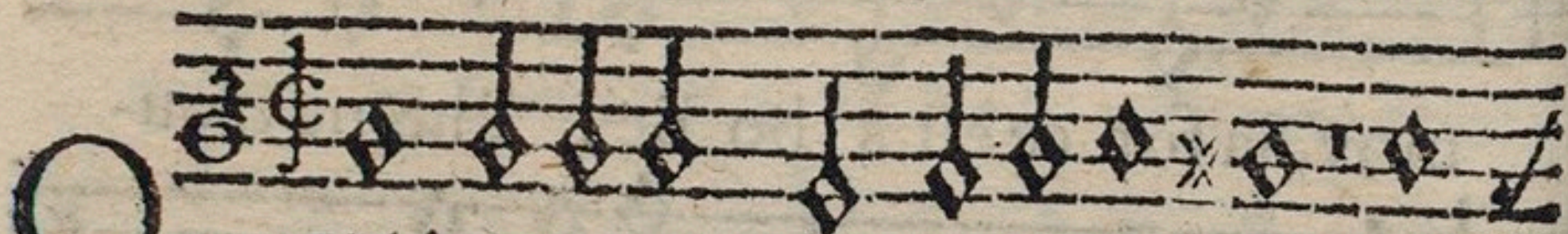
Car tu es mon tresseur  
 Bouclier & defenseur,  
 Et ma gloire esprouvee:  
 C'est toy, à bref parler,  
 Qui fais que puis aller  
 Haut la teste leuee.

I'ay crié de ma voix  
 Au Seigneur maintesfois,  
 Lui faisant ma complainte:  
 Et ne m'a repoussé,  
 Mais tousiours exaucé  
 De la montagne saincte.

Dont coucher m'en iray,  
 En seurté dormiray,  
 Sans crainte de mesgarde:  
 Puis me resueilleray,  
 Et sans peur veilleray  
 Ayant Dieu pour ma garde. \*

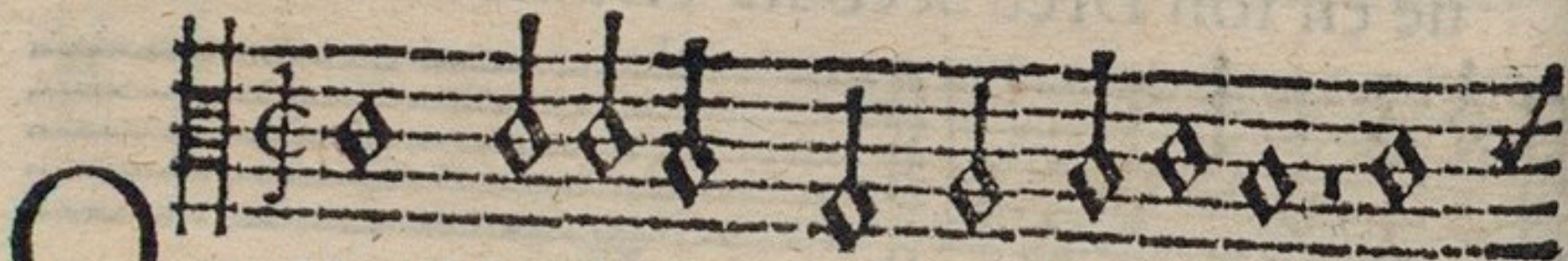


SVPERIVS. PSEAV. IIII. CL. MA.



Q Vãd ie t'inuoque, helàs! es coute, O

TENOR.



Q Vand ie t'inuoque, helàs! escoute, O

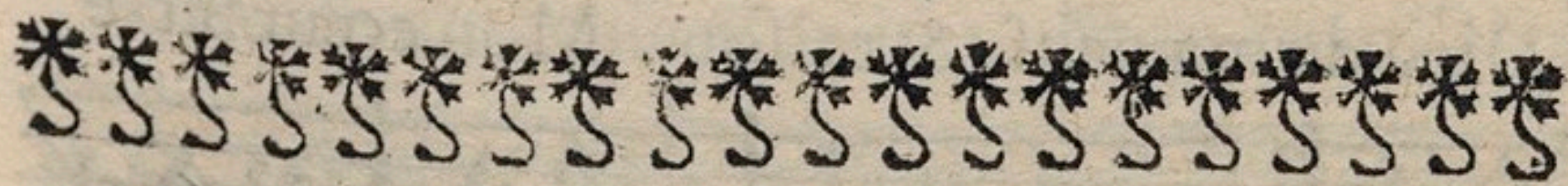


PSEA V. IIII.

\* Cent mille hommes de front  
 Craindre ne me feront,  
 Encor' qu'ils l'entreprinssent:  
 Et que pour m'estonner,  
 Clorre & enuironner  
 De tous costez me vinssent.

Vien donc, declare-toy  
 Pour moy, mon Dieu, mon Roy,  
 Qui de buiffes renuerfes  
 Mes ennemis mordents,  
 Et qui leur romps les dents  
 En leurs gueules peruerfes.

C'est de toy Dieu treshaut,  
 De qui attendre faut  
 Vray secours & defense:  
 Car sur ton peuple estens  
 Toujours, en lieu & temps,  
 Ta grand' beneficence.



CONTRA:



Vand ie t'inuoque, helas! escoute, O

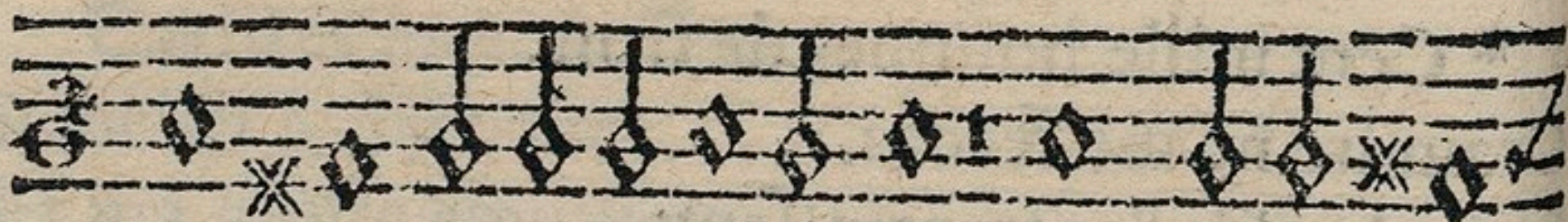
BASSVS.



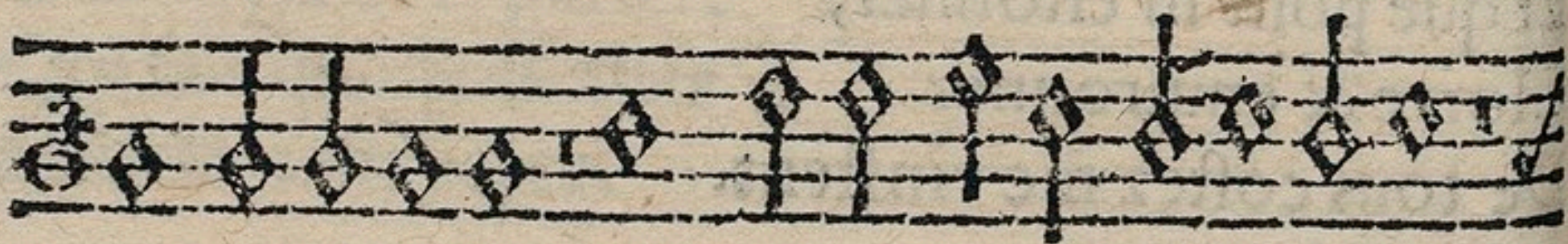
Vand ie t'inuoque' helas! escoute, O



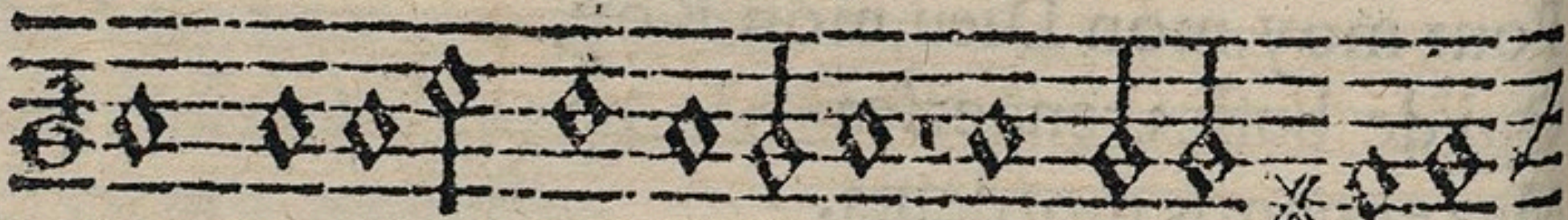
SVPERIVS. PSEAV. IIII.



Dieu de ma cause & raison. Mon cœur ferré



au large bonte, De ta pitié ne me rebonte,

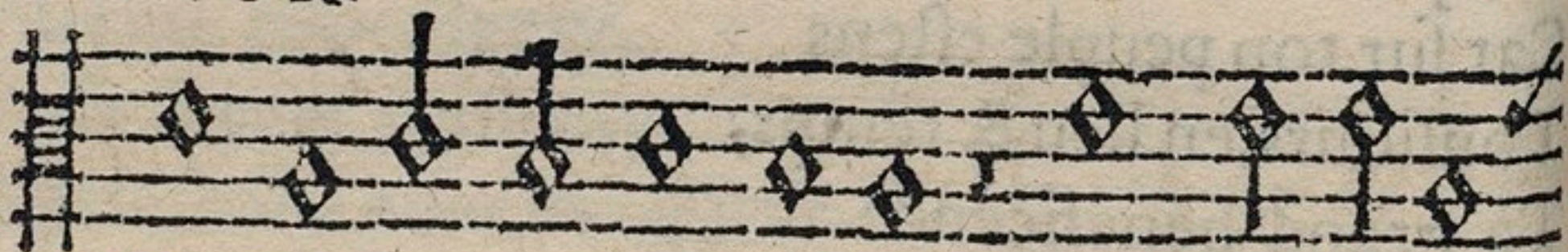


Mais exauce mon oraison. Iusques à quād gens

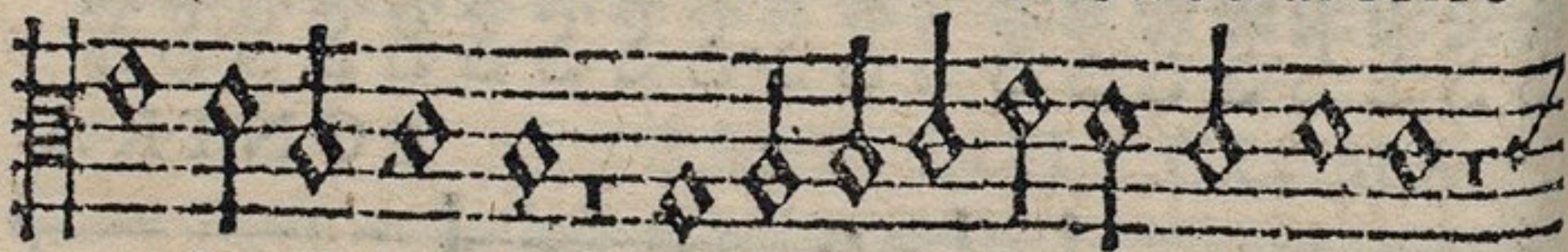


in humaines Ma gloire abbatre tascherez? Ius-

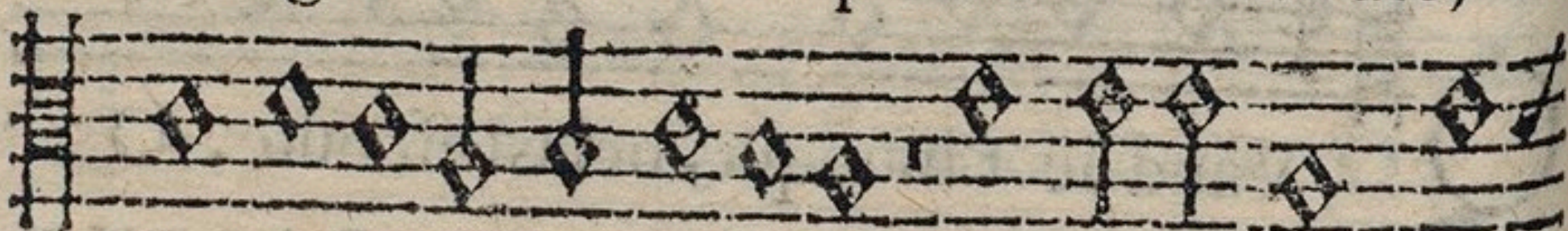
TENOR.



Dieu de ma cause & raison. Mon cœur ferré



au large bonte, De ta pitié ne me rebonte,



Mais exauce mon oraison. Iusques à quād gens



inhumaines Ma gloire abbatre tascherez. Ius-



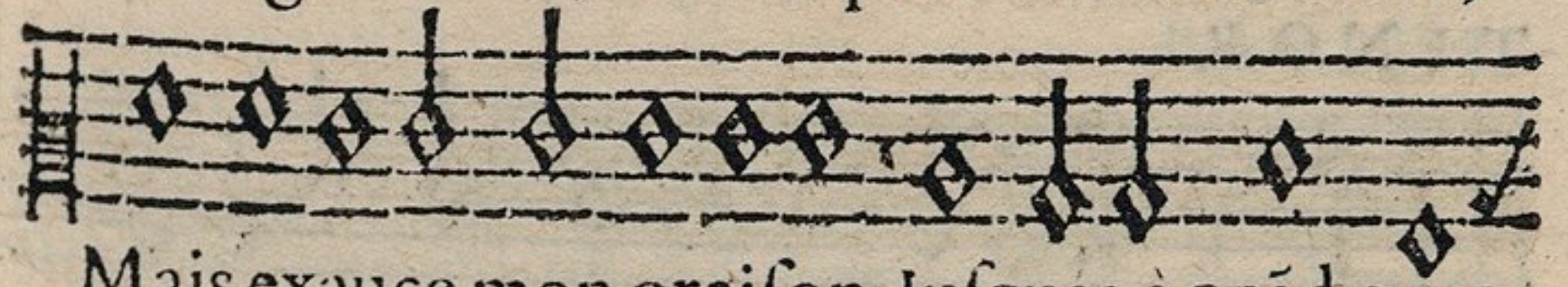
PSEA V. IIII. CONTRA.



Dieu de ma cause & raison . Mon cœur ferré



au large boue , De ta pitié ne me reboute,

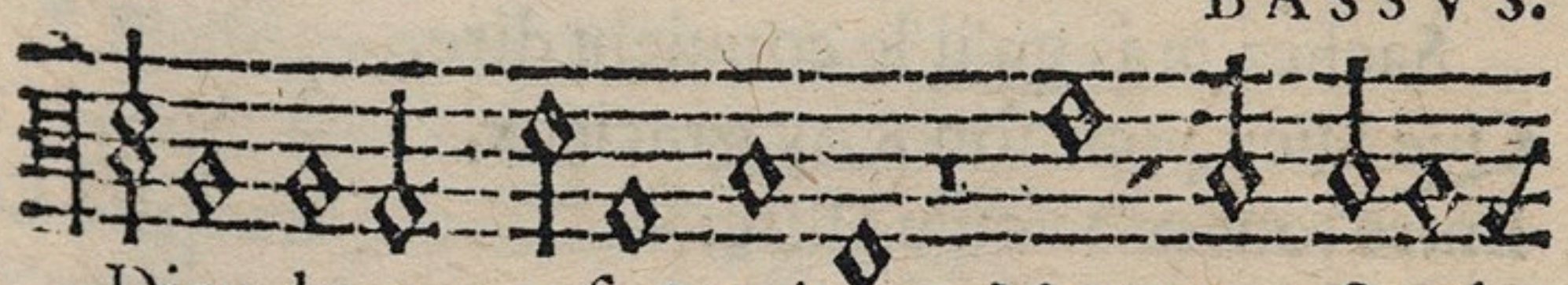


Mais exauce mon oraison . Iusques à quād gens

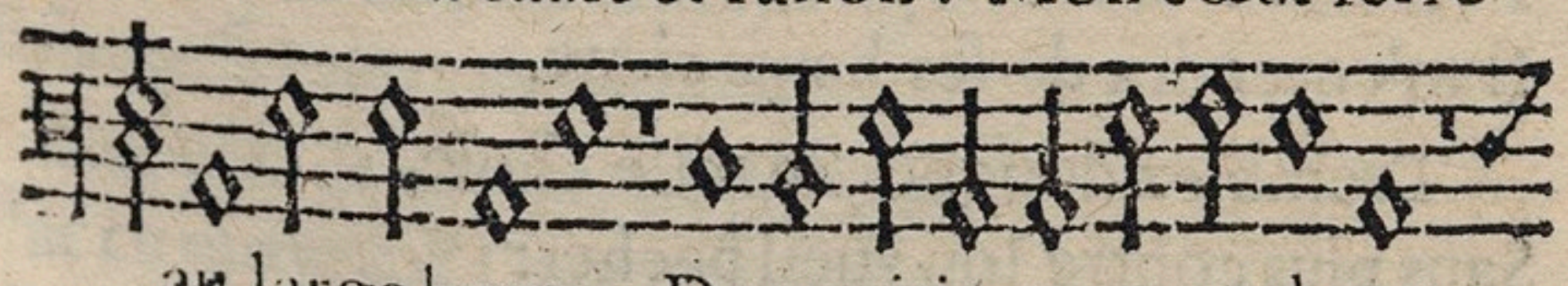


inhumaines Ma gloire abbatre tascherez? Ius-

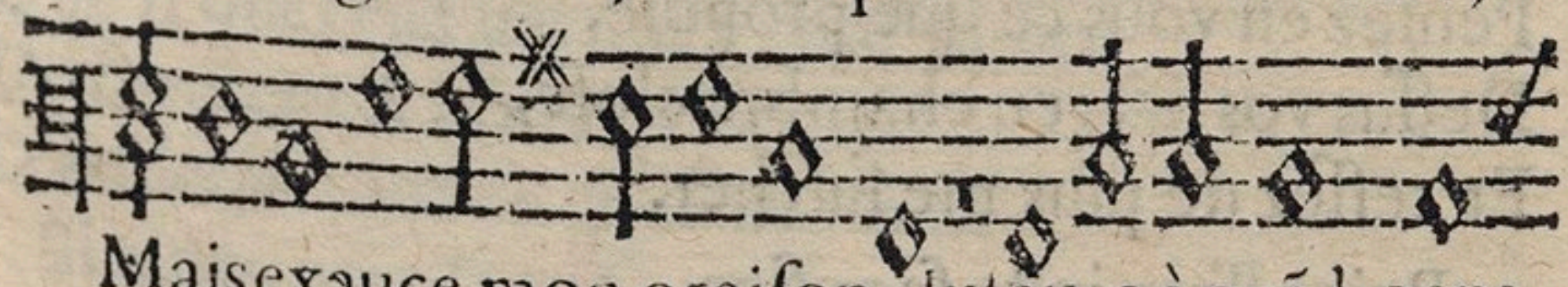
BASSVS.



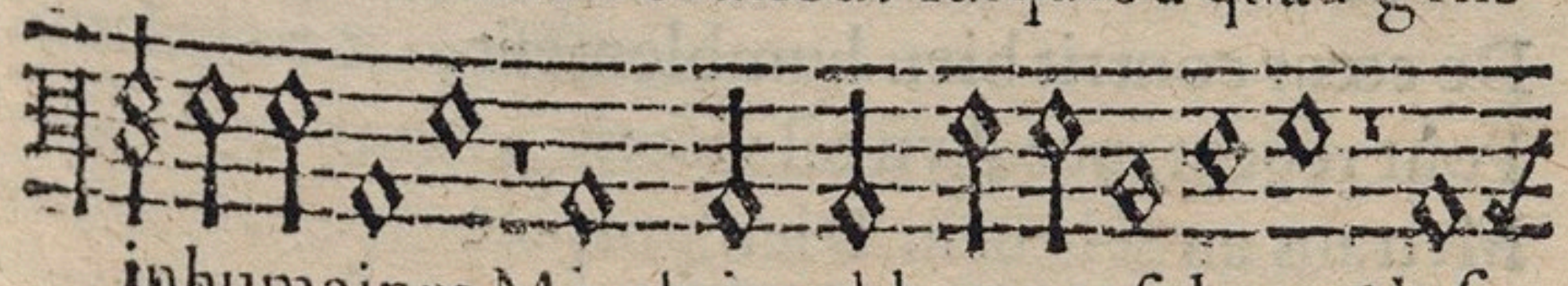
Dieu de ma cause & raison . Mon cœur ferré



au large boue , De ta pitié ne me reboute,



Mais exauce mon oraison . Iusques à quād gens



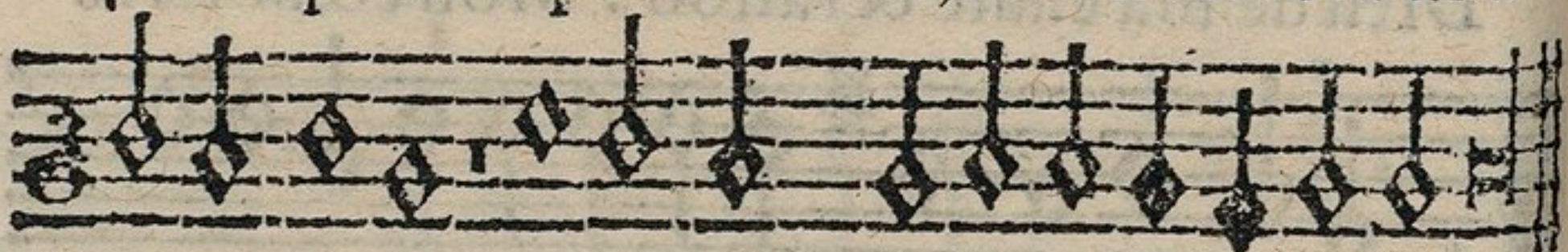
inhumaines Ma gloire abbatre tascherez? Ius-



SVPERIVS. PSEAV. III.

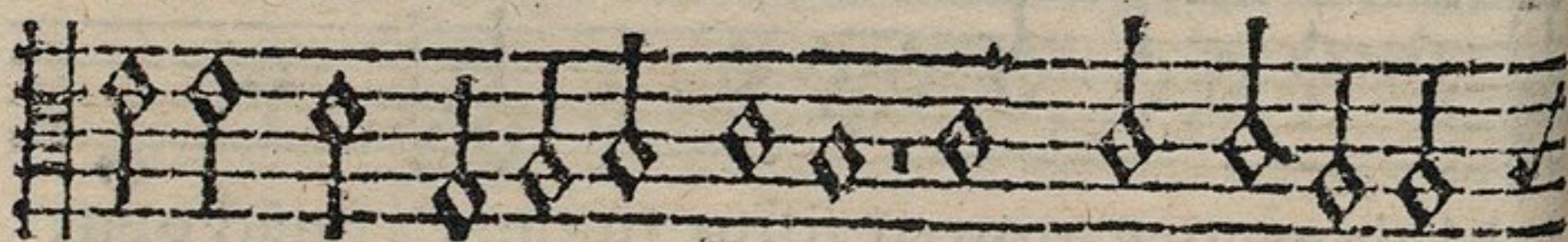


ques à quād emprises vaines, Sans fruiēt & d'abu-

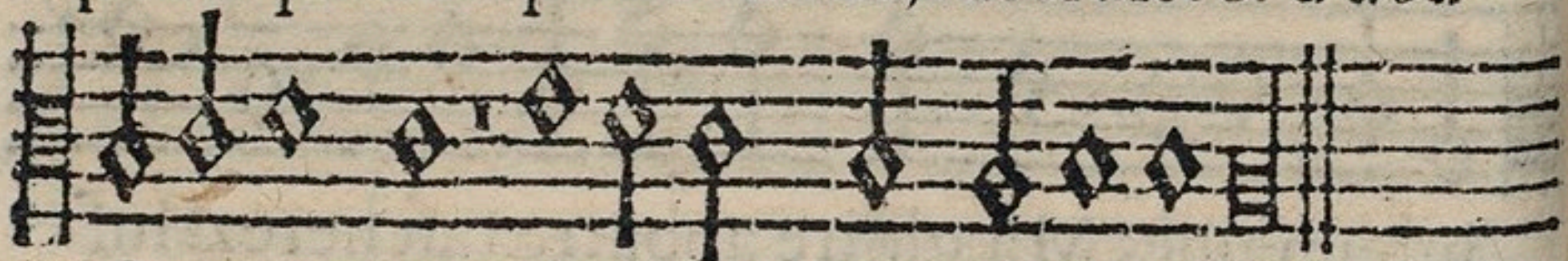


si on pleines, Aimerez-vous, & cherchez?

TENOR.



ques à quād emprises vaines, Sās fruiēt & d'abu-



si on pleines, Aimerez-vous & cherchez?

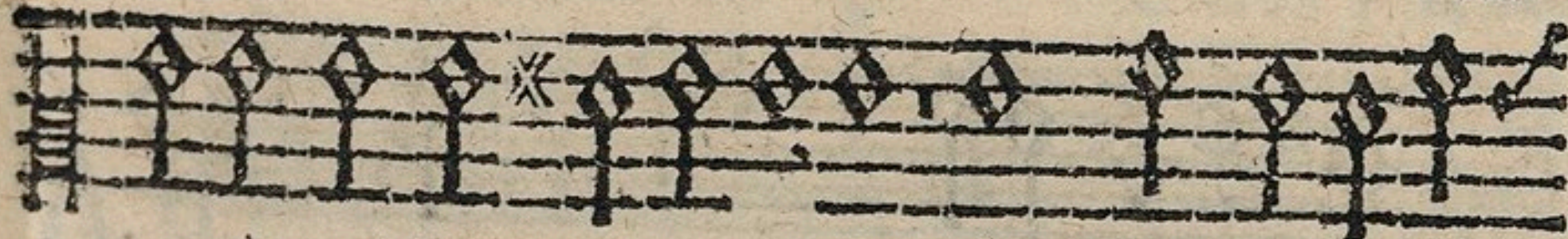
Sachez, puis qu'il le conuient dire,  
Que Dieu pour son Roy gracieux,  
Entre tous m'a voulu eslire:  
Et si à lui crie & souspire,  
Il m'entendra de ses hauts cieux.

Tremblez donques de telle chose,  
Sans plus contre son vueil pecher:  
Pensez en vous ce que propose,  
Dessus vos liēts en chambre close,  
Et cessez de plus me fascher.

Puis offrez iuste sacrifice,  
De cœur contrit bien humblement,  
Pour repentance d'un tel vice:  
Mettans au Seigneur Dieu propice  
Vos frances entierement.\*



PSEALV. IIII. CONTRA.



ques à quād emprises vaines, Sans fruiēt & d'abu-  
sion pleines, Aimerez vous & cercherez?

BASSVS.

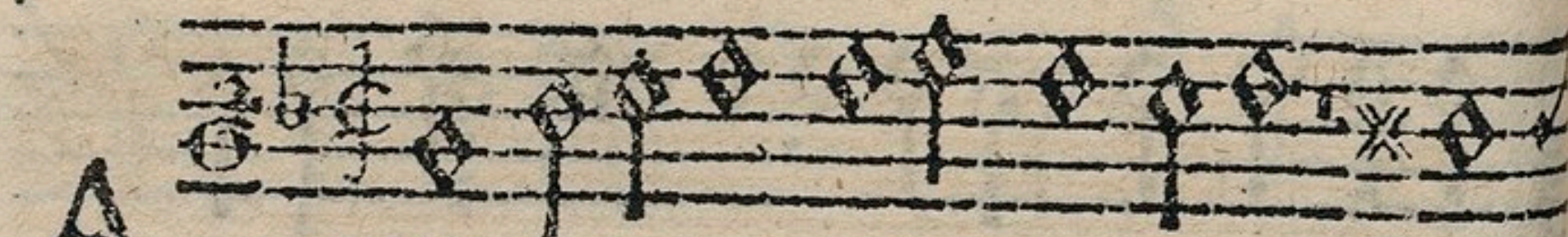


ques à quād emprises vaines, Sans fruit & d'abu-  
sion pleines, Aimerez vous & cercherez?

\* Plusieurs gens disent, Qui sera-ce,  
Qui nous fera voir force biens?  
O Seigneur par ta sainte grace,  
Vueille la clarté de ta face  
Esleuer sur moy & les miens.  
Car plus de ioye m'est donnee  
Par ce moyen, ô Dieu tres-haut,  
Que n'ont ceux qui ont grand' annee  
De froment & bonne vinee,  
D'huiles, & tout ce qu'il leur faut:  
Si qu'en paix & en seurté bonne  
Coucheray & reposeray:  
Car, Seigneur, ta bonté l'ordonne,  
Et elle seule espoir me donne,  
Que seul & seul regnant seray.



SUPERIUS. PSEA V. V. CL. MA.



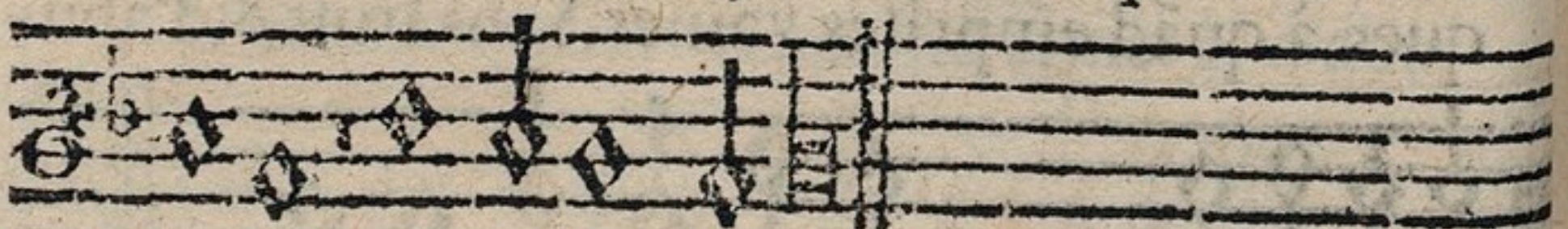
A Vx paroles que ie veux dire, Plai-



se-toy l'aureille pre ster, Et à cognoistre

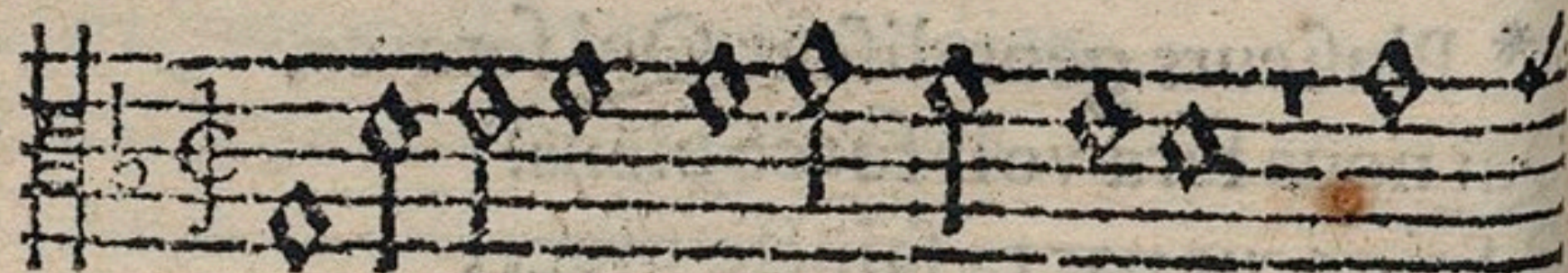


t'arrester, Pourquoy mon cœur pense & souf-

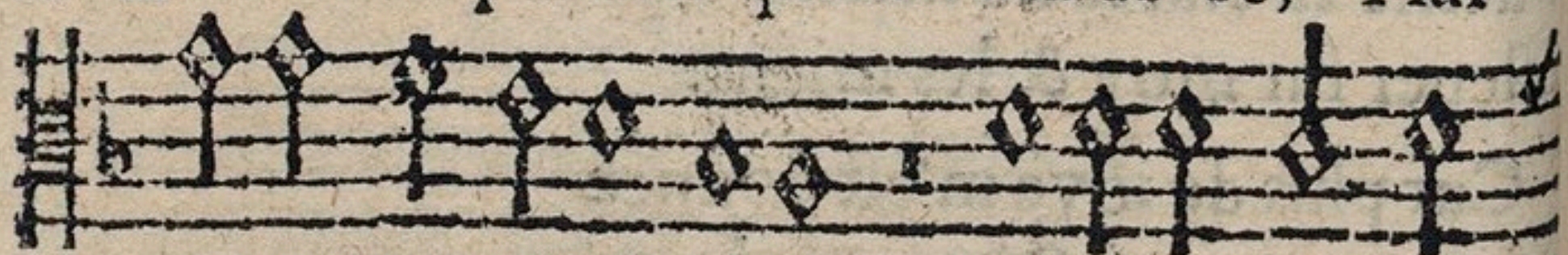


pi re, Souuerain Sire.

TENOR.



A Vx paro les que ie veux di re, Plai-



se-toy l'aureille prester, Et à cognoistre



t'arrester, Pourquoy mon cœur pense & souf-



pi re, Souuerain Sire.



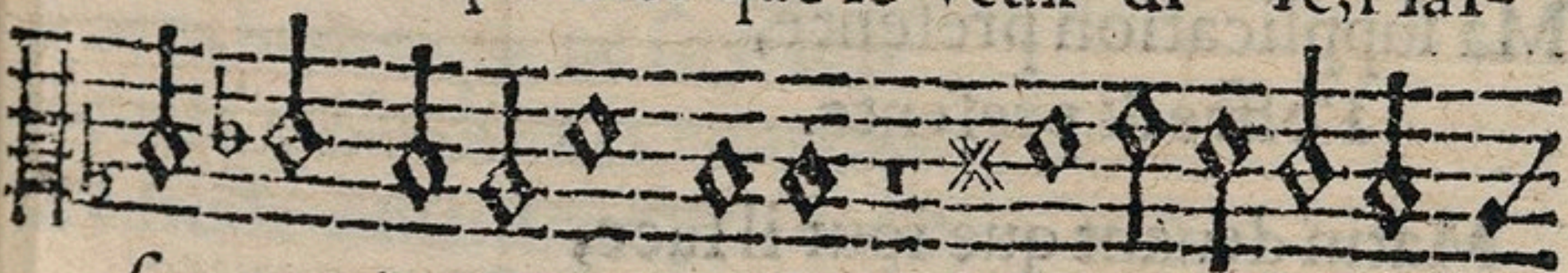
PSEA V. V

CONTRA.

A



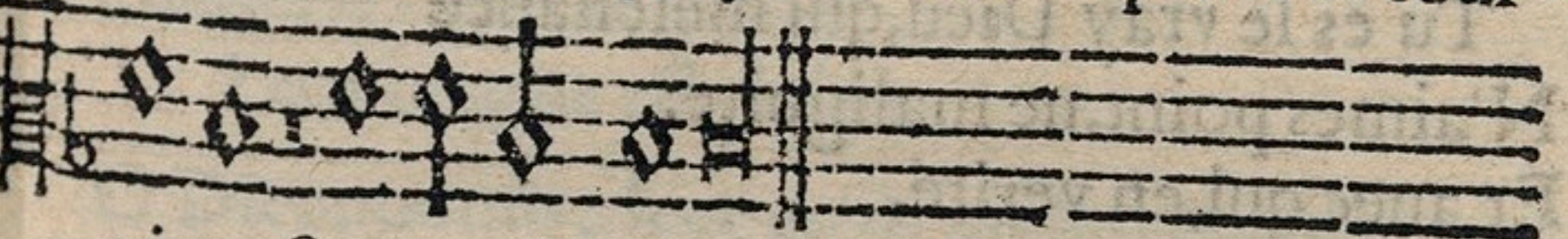
Vx paroles que ie veux di re, Plai-



se- toy l'aureille prester , Et à cognoistre



t'arrester, Pourquoi mon cœur pense & souf-



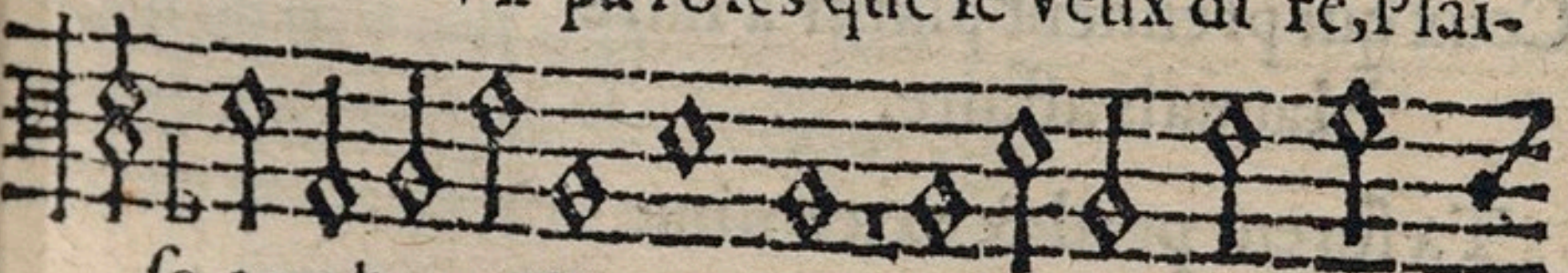
pi re, Souuerain Sire.

BASSVS.

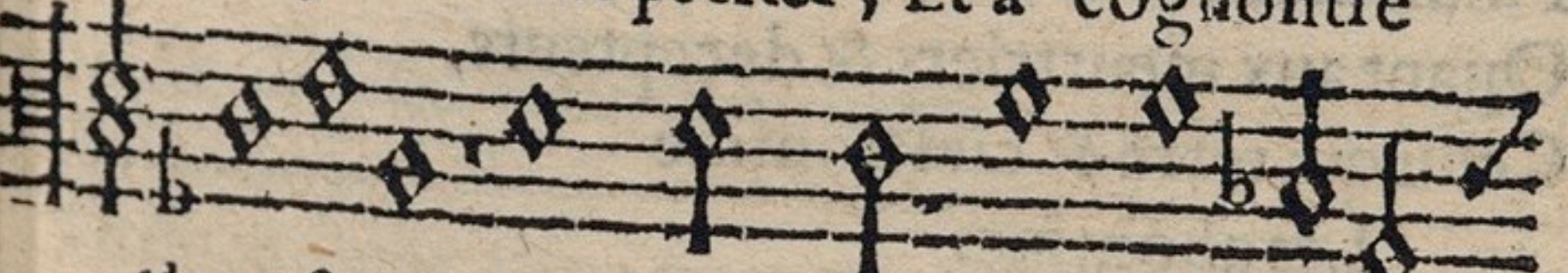
A



Vx paroles que ie veux di re, Plai-



se- toy l'aureille prester , Et à cognoistre



t'arrester, Pourquoi mon cœur pense & souf-



pi re, Souuerain Sire.



P S E A V. V.

Enten à la voix tresardente  
De ma clameur, mon Dieu, mon Roy:  
Veu que tant seulement à toy  
Ma supplication presente,  
I'offre & presente.

Matin deuant que iour il face,  
S'il te plaist, tu m'exauceras,  
Car bien matin prié seras  
De moy, leuant au ciel la face,  
Attendant grace.

Tu es le vray Dieu, qui meschance  
N'aimes point, ne malignité:  
Et avec qui, en verité,  
Malfaiteurs n'auront accointance,  
Ne demeurance.

Iamais le fol & temer aire  
N'ose apparoir deuant tes yeux:  
Car tousiours te sont odieux  
Ceux qui prennent plaisir à faire  
Mauuais affaire.

Ta fureur perd & exterminie  
Finalement tous les menteurs:  
Quant aux meurtriers & decepteurs,  
Celui qui terre & ciel domine  
Les abomine.

Mais moy en la grand' bonté mainte,  
Laquelle m'as fait sauouer,  
Iray encores t'adorer



En ton Temple, en ta maison sainte,  
Dessous ta crainte.

Mon Dieu guide moy & conuoie  
Par ta bonté, que ne soy' mis  
Sous la main de mes ennemis:  
Et dresse deuant moy ta voye,  
Que ne fouruoie.

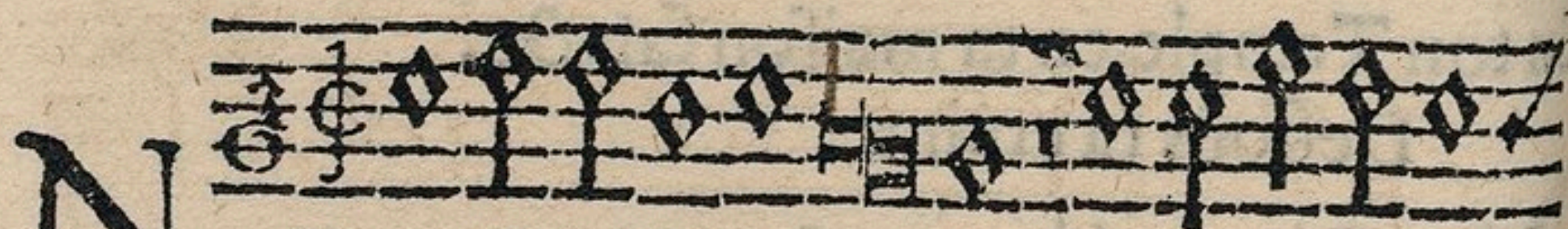
Leur bouche rien de vray n'ameine,  
Leur cœur est feint, faux & couuert:  
Leur gosier, vn sepulchre ouuert:  
De flatterie fausse & vaine  
Leur langue est pleine.

O Dieu, monstre leur qu'ils mesprennent  
Ce qu'ils pensent faire, desfaits:  
Chasse-les pour leurs grands meffaits:  
Car c'est contre toy qu'ils se prennent,  
Tant entreprennent.

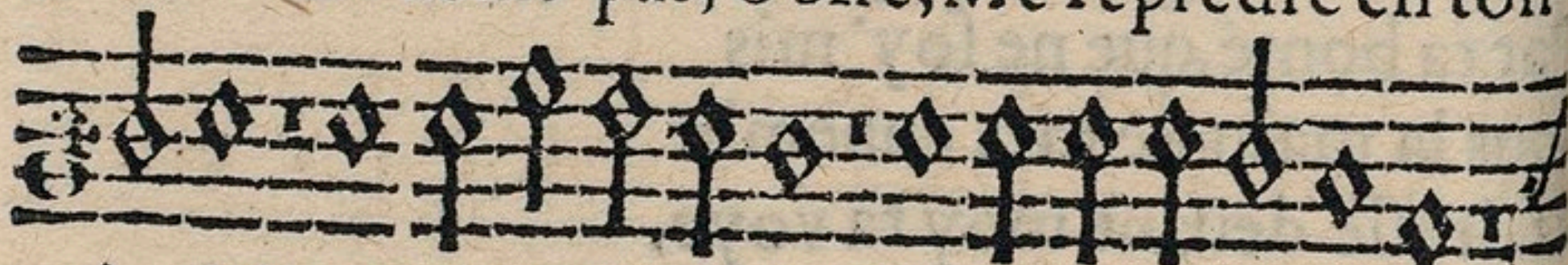
Et que tous ceux se resiouissent  
Qui en toy ont espoir & foy:  
Ioye auront sans fin dessous toy,  
Auec ceux qui ton nom cherissent,  
Et te benissent.

Car de bien faire tu es large  
A l'homme iuste, ô vray Sauueur,  
Et le couures de ta faueur  
Tout ainsi comme d'une targe,  
Espesse & large.

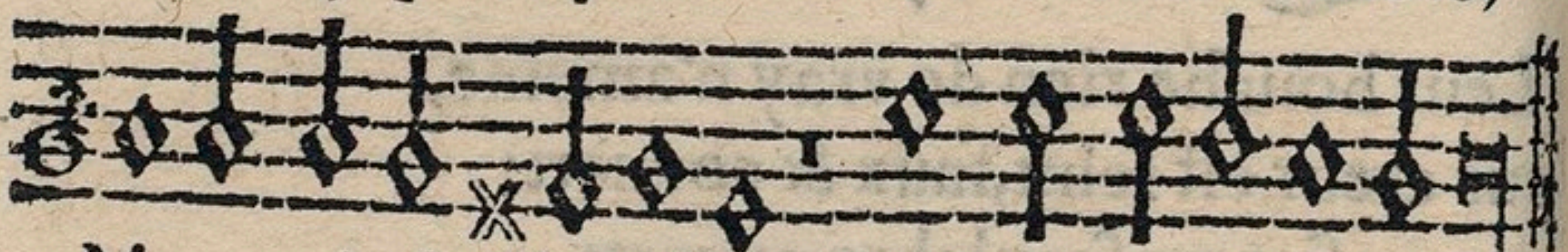




**N**E vueille pas, ô Sire, Me reprédre en ton

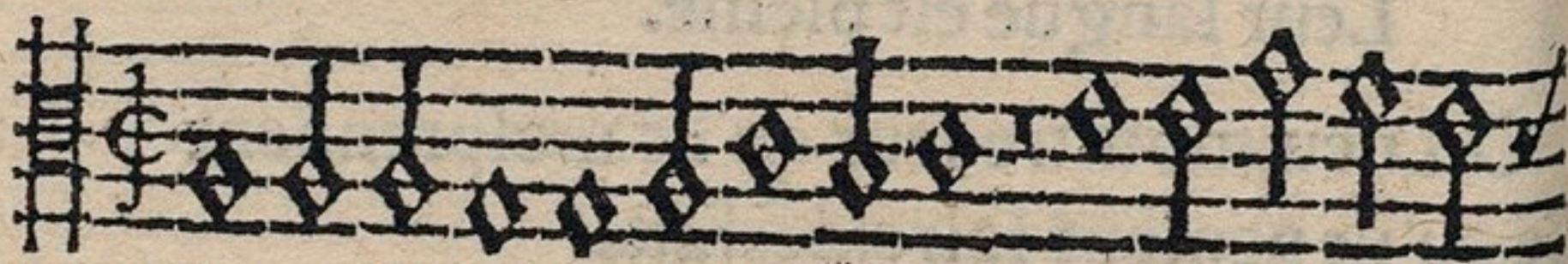


ire, Moy qui t'ay irrité: N'è ta fureur terrible,

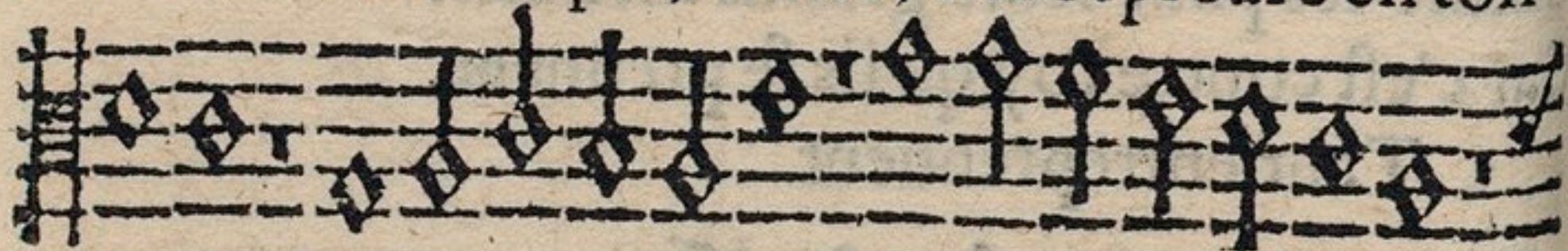


Me punir de l'horrible Tourmèt, qu'ay meritè.

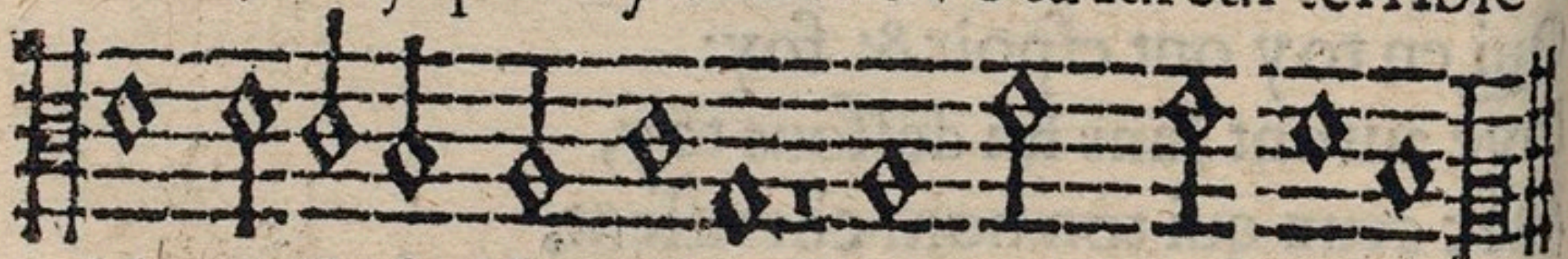
**TENOR.**



**N**E vueille pas, ô Sire, Me reprédre en ton



ire, Moy qui t'ay irrité: N'è ta fureur terrible



Me punir de l'horrible Tourmèt, qu'ay meritè.

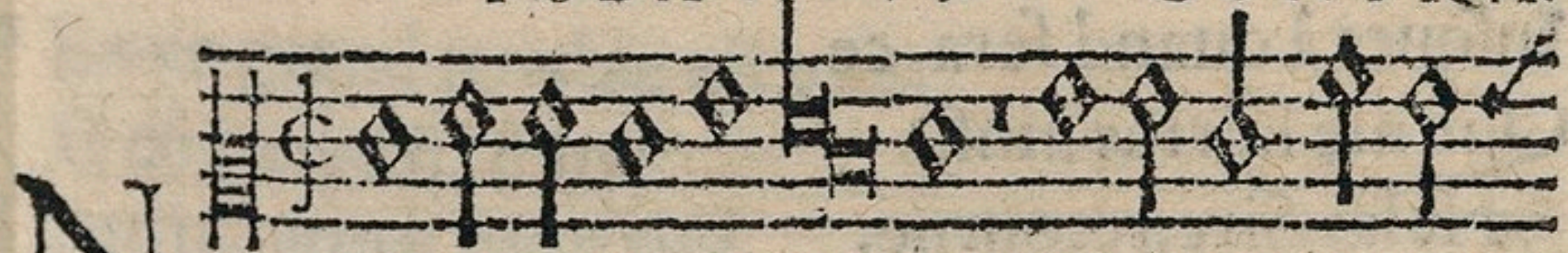
Ains, Seigneur, vien estendre  
 Sur moy ta pitié tendre,  
 Car malade me sens.

Santé donques me donnee  
 Car mon grand mal estonne  
 Tous mes os & mes sens.

Et mon esprit se trouble \*



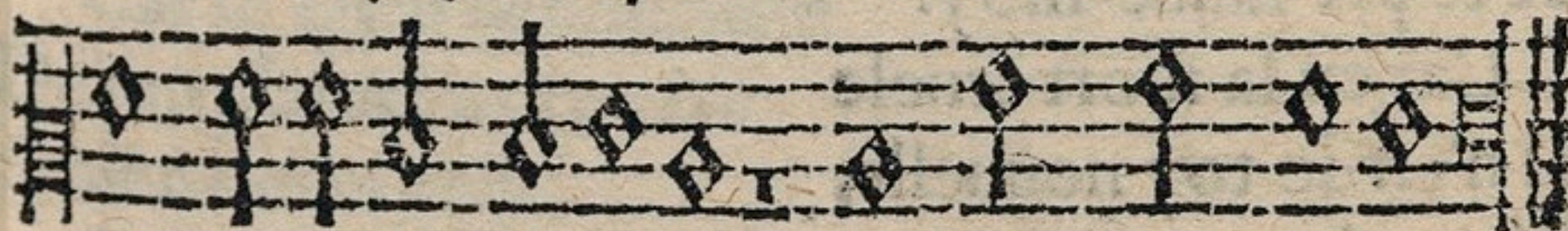
PSEALM. VI. CONTRA.



N E vueille pas, ô Sire, Me reprêdre en tô



ire, Moy qui t'ay irrité: N'ê ta fureur terrible

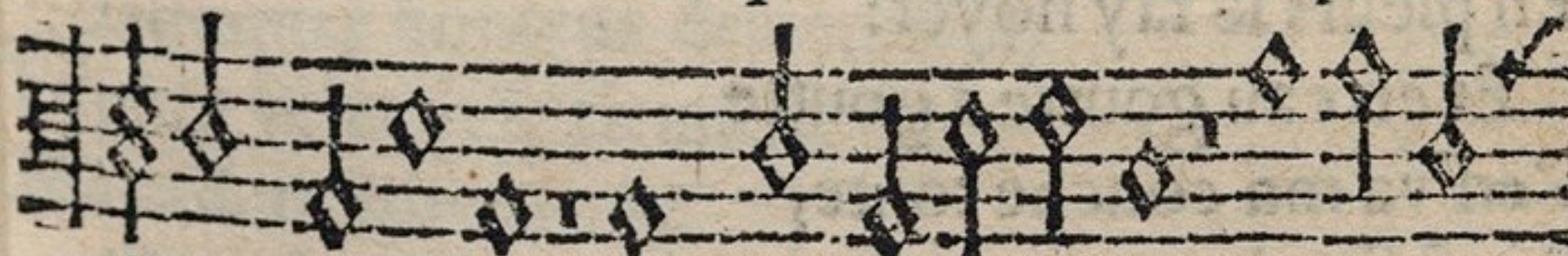


Me punir de l'horrible Tourmêt, qu'ay meritê.

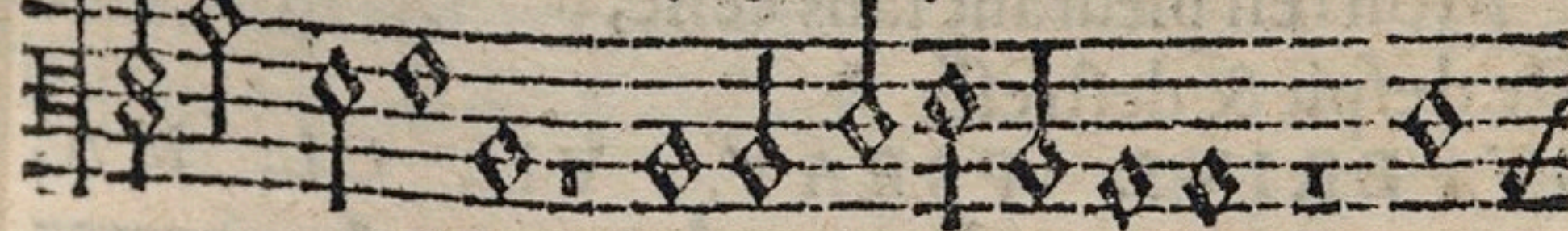
BASSVS.



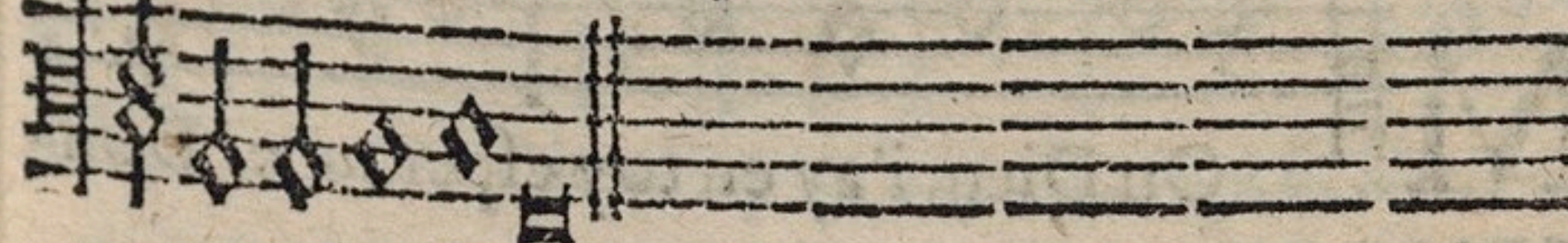
N E vueille pas, ô Sire, Me represen-



dre en ton ire, Moy qui t'ay irrité: N'en ta fu-



reur terrible, Me punir de l'horrible Tour-



ment, qu'ay meritê.

\* Grandement & au double,  
En extreme souci.

O Seigneur plein de grace,



PSEAV. VII

Jusques à quand sera-ce  
Que me lairras ainsi?

Helàs, Sire, retourne,  
D'entour de moy destourne  
Ce merueilleux esmoy.

Certes grande est ma faute,  
Mais, par ta bonté haute,  
Je te pri' sauue-moy.

Car en la mort cruele  
Il n'est de toy nouvelle,  
Memoire ne renom.

Qui penfes-tu qui die,  
Qui loue & psalmodie  
En la fosse ton Nom?

Toute nuit tant trauaille,  
Que liêt, chalit & paille  
En pleurs ie fay noyer:

Et en eau goutte à goutte  
S'en va ma couche toute,  
Par si fort larmoyer.

Mon œil pleurant sans cesse,  
De despit & destresse \*

SVPERIVS. PSEAV. VII. CL. MA.



On Dieu, i'ay en toy esperance, Don-

TENOR.



On Dieu, i'ay en toy esperance, Don-



P S E A V. VII.

\* En vn grand trouble est mis:

Il est enuicilli d'ire,

De voir entour moy rire

Mes plus grans ennemis.

Sus, sus, arriere iniques,

Deslogez tyranniques

De moy tous à la fois:

Car le Dieu debonnaire

De ma plainte ordinaire

A bien oui la voix.

Le Seigneur en arriere

N'a point mis ma priere,

Exaucé m'a des cieux:

Receu a ma demande,

Et ce que lui demande

Accordé m'a, & mieux.

Donques honteux deuiennent,

Et pour veincus se tiennent

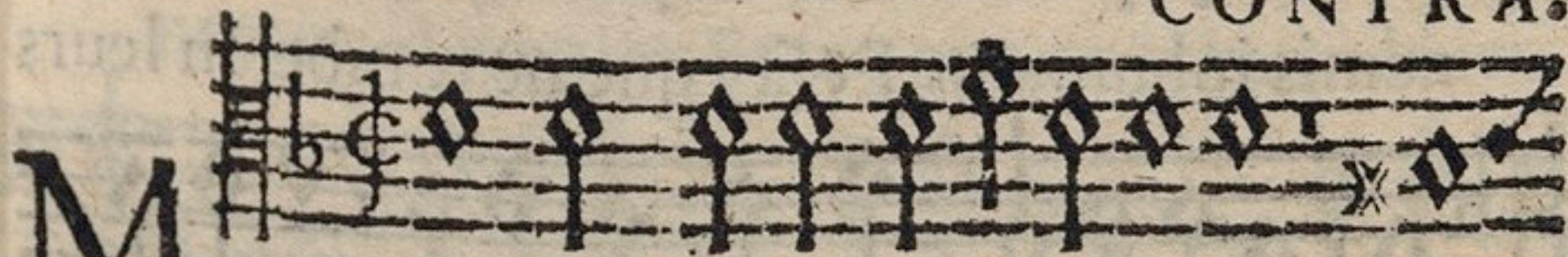
Mes aduersaires tous:

Que chacun d'eux s'eslongne

Subit, en grand' vergongne,

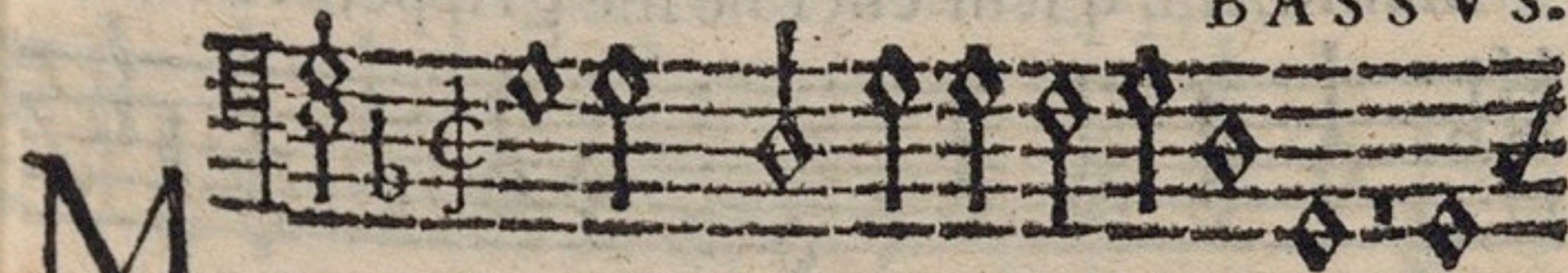
Puis que Dieu m'est si doux.

CONTRA:



On Dieu, i'ay en toy esperance, Don-

BASSVS.



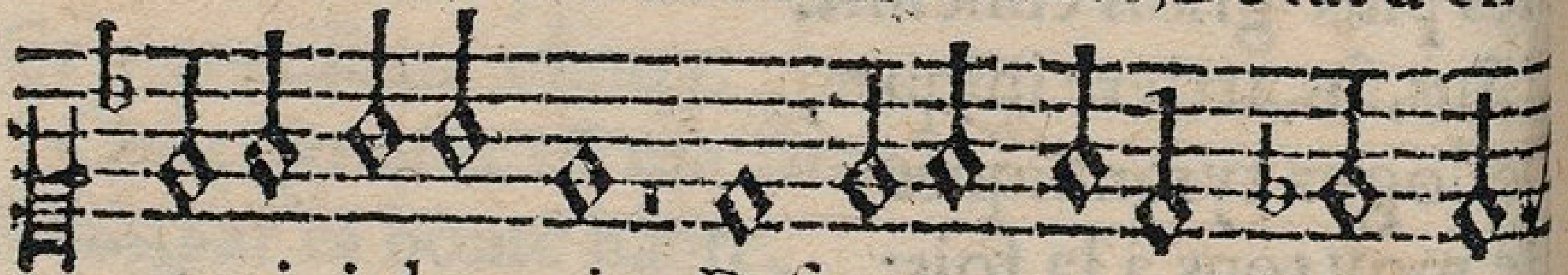
On Dieu, i'ay en toy esperance, Don-



SUPERIUS. PSEALV. VII.



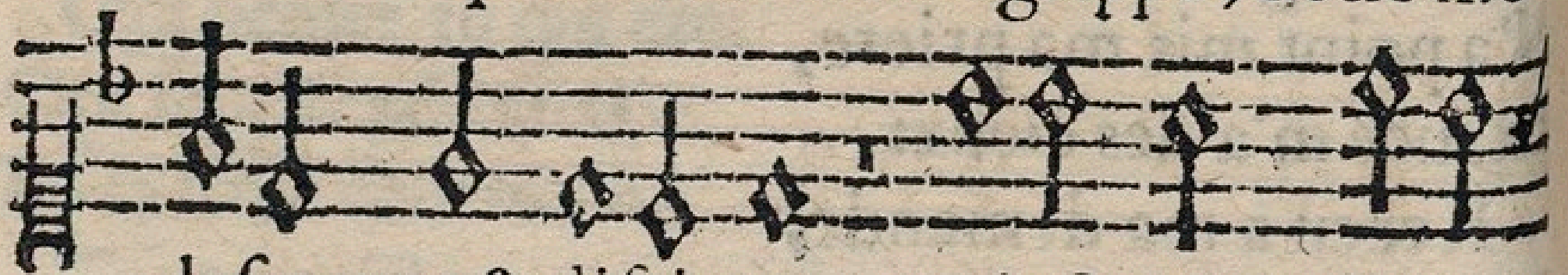
ne-moy d'oc fauve assurance, De tāt d'en-



nemis inhumains, Et fay que ne tombe en leurs



main: Afin q̄ leur chef ne me grippe, Et ne me



desrompe & dissippe, Ainsi qu'un lion

TENOR.



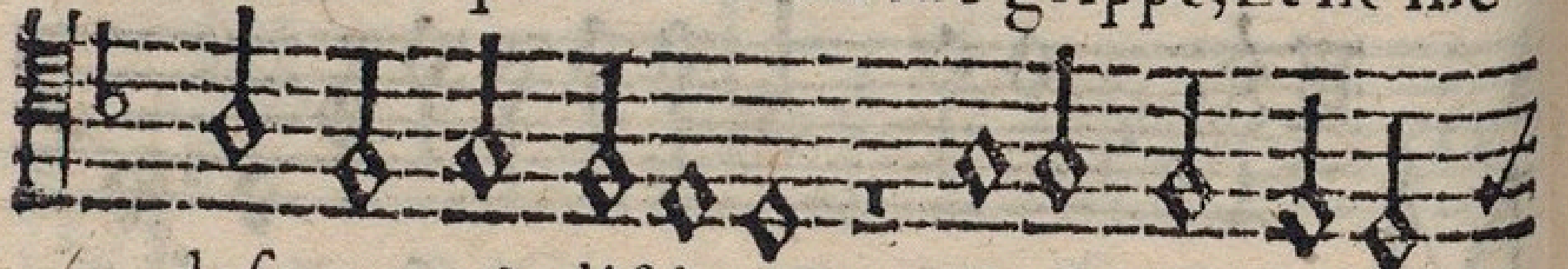
ne-moy donc fauve assurance, De tant d'en-



nemis inhumains, Et fay que ne tombe en leurs



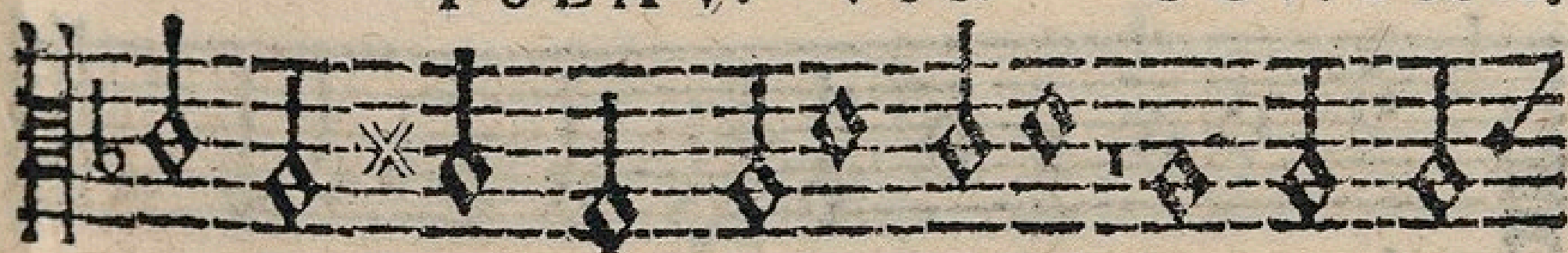
main: Afin q̄ leur chef ne me grippe, Et ne me



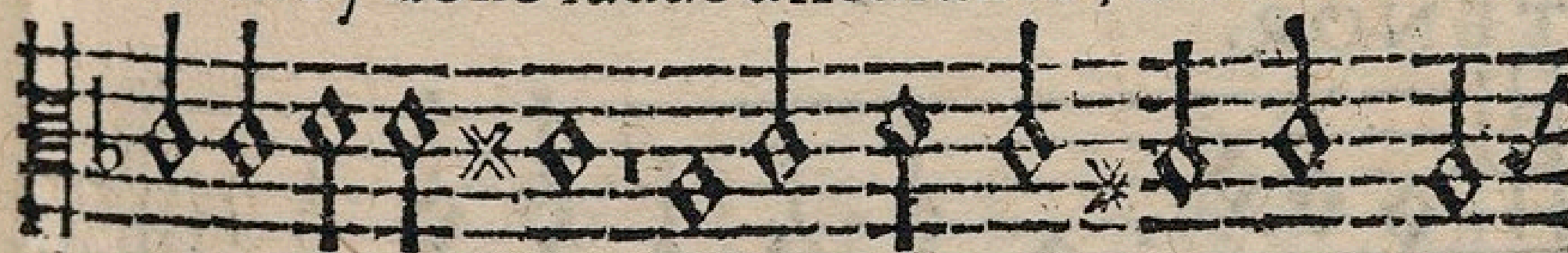
desrompe & dissippe, Ainsi qu'un lion



PSEALV. VII. CONTRA.



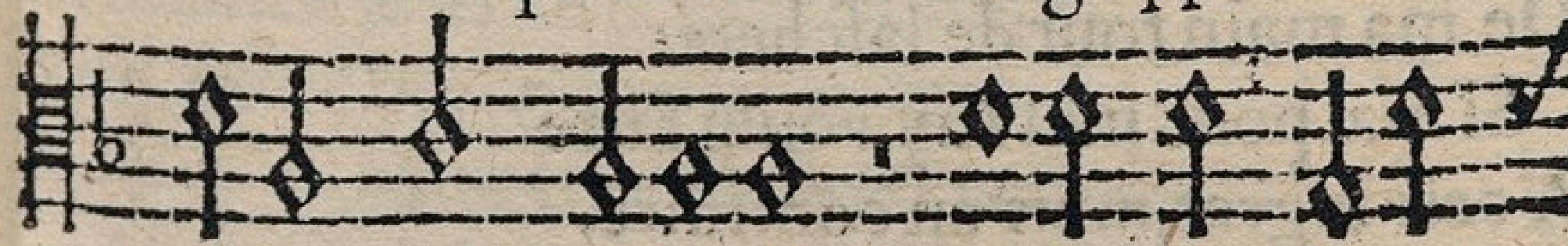
ne-moy donc sauue assurance, De tant d'en-



nemis inhumains, Et fay que ne tombe en leurs

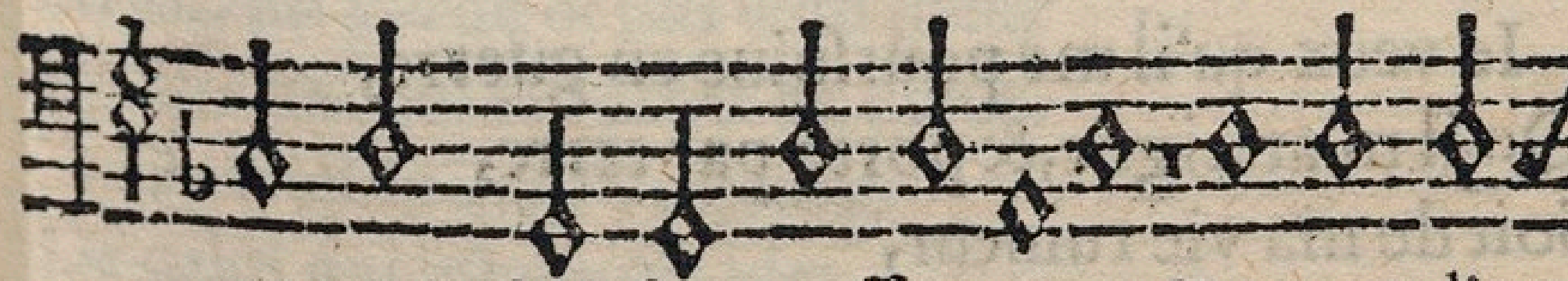


mains: Afin q̄ leur chef ne me grippe, Et ne me

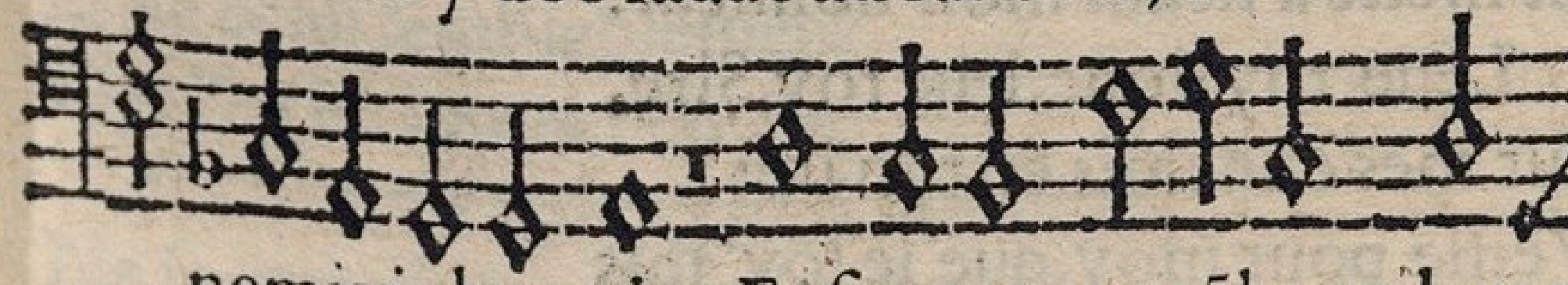


desrompe & dissippe, Ainti qu'vn li on

BASSVS.



ne-moy doc sauue assurance, De tant d'en-



nemis inhumains, Et fay que ne tōbe en leurs



mains: Afin q̄ leur chef ne me grippe, Et ne me



desrompe & dissippe, Ainti qu'vn lion



SVPERIVS: PSEA V. VII.



deuorant, Sans que nul me soit secourant.

TENOR.



deuorant, Sans que nul me soit secourant.

Mon Dieu sur qui ie me repose,  
Si i'ay commis ce qu'il propose,  
Si de lui faire ay proietté  
De ma main tour de lascheté:

Si mal pour mal i'ay voulu faire  
A cest ingrat, mais au contraire,  
Si fait ne lui ay tour d'ami,  
Quoy qu'à tort me soit ennemi:

Ie veux qu'il me poursuiue en guerre,  
Qu'il m'atteigne, & porte par terre,  
Soit de ma vie ruineur,  
Et mette à neant mon honneur.

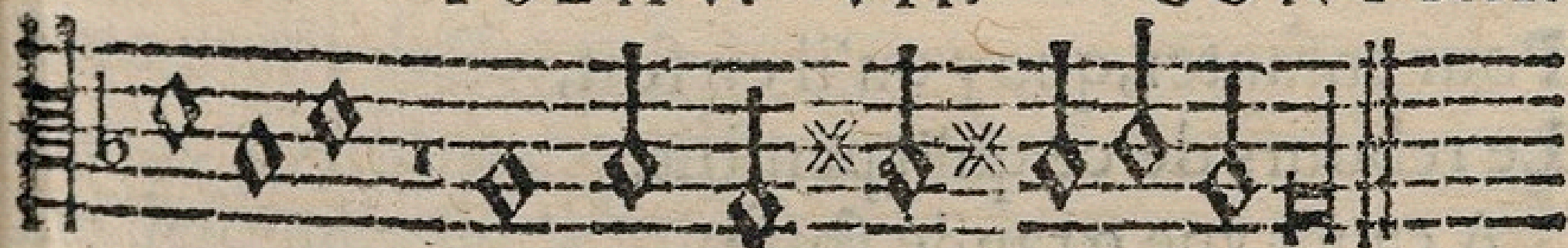
Leue-toy donc, leue toy, Sire,  
Sur mes ennemis en ton ire:  
Veille pour moy, que ie foy' mis  
Au droit, lequel tu m'as promis.

A grans troupeaux le peuple vienne  
Autour de la maiesté tienne,  
Sois pour la cause de nous deux  
Haut esleué au milieu d'eux.

Là des peuples Dieu sera iuge:  
Et alors, mon Dieu, mon refuge,  
Iuge-moy en mon equité, \*



PSEALV. VII. CONTRA:



deuorant, Sans que nul me soit secourant.

BASSVS.



deuorant, Sans que nul me soit secourant.

\* Et selon mon integrité.

La malice aux malins consume,  
Et foustien le droit & iuste homme,  
Toy, iuste Dieu, qui iusqu'au fons  
Sondes les cœurs mauuais & bons.

C'est Dieu qui est mon assurance,  
Et mon pauois: i'ay esperance  
En lui, qui garde & fait veinqueur  
Vn chacun qui est droit de cœur.

Dieu est le iuge veritable  
De celui qui est equitable:  
Et de celui semblablement  
Qui l'irrite iournellement.

Si l'homme qui tasche à me nuire,  
Ne se veut changer & reduire,  
Dieu viendra son glaue aiguiser,  
Et bander son arc pour viser.

Desia le grand Dieu des allarmes  
Lui prepare mortelles armes:  
Il fait dards propres, & seruans  
A poursuiure mes poursuiuans.

Et l'autre engendre chose vaine,  
Ne conçoit que travail & peine,



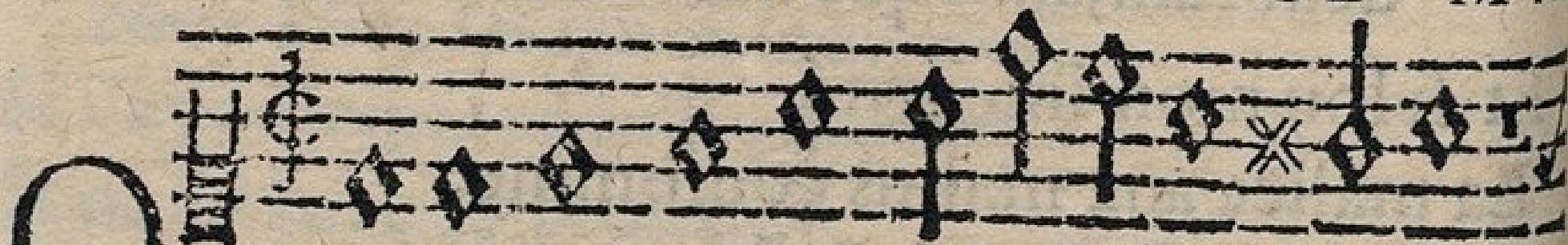
PSEAV. VIII.

Pour enfanter, quoy qu'il en soit,  
Le rebours de ce qu'il pensoit.

A cauer vne grande fosse  
Il met sollicitude grosse:  
Mais en la fosse qu'il fera,  
Lui-mesmes il trebuschera.

Le mal qu'il me forge & appreste \*

SUPERIVS. PSEAV. VIII. CL. MA



O Nostre Dieu, & Seigneur ami a ble,



Combien ton nom est grād & admirable, Par



tout ce val terrestre spacieux, Qui ta puis-  
TENOR.



O Nostre Dieu, & Seigneur amiable,



Combien ton nom est grand & admirable Par



tout ce val terrestre spacieux, Qui ta puis-



PSEAL. VIII.

Retournera dessus sa teste:  
Bref, ie voy le mal qu'il commet  
Lui descendre sur le sommet.

Dont louange au Seigneur ie donne,  
Pour sa iustice droite & bonne:  
Et tant que terre hanteray,  
Le Nom du Tres-haut chanteray.

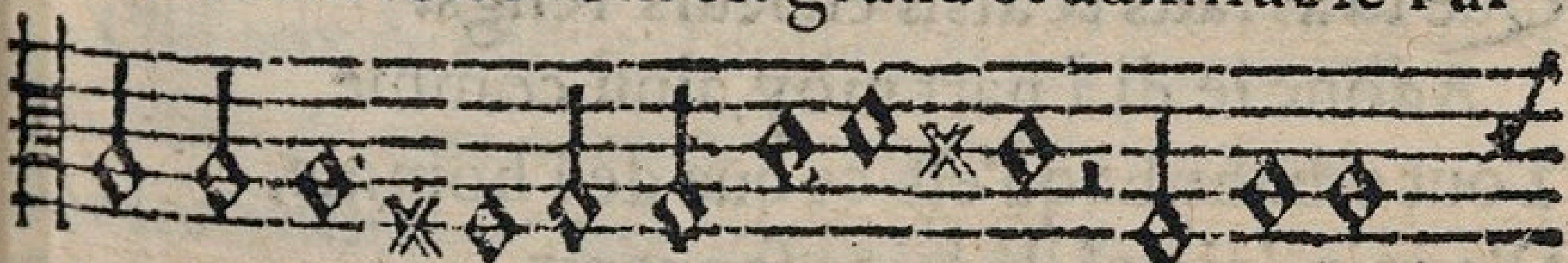
CONTRA.



O Nostre Dieu, & Seigneur amiable,

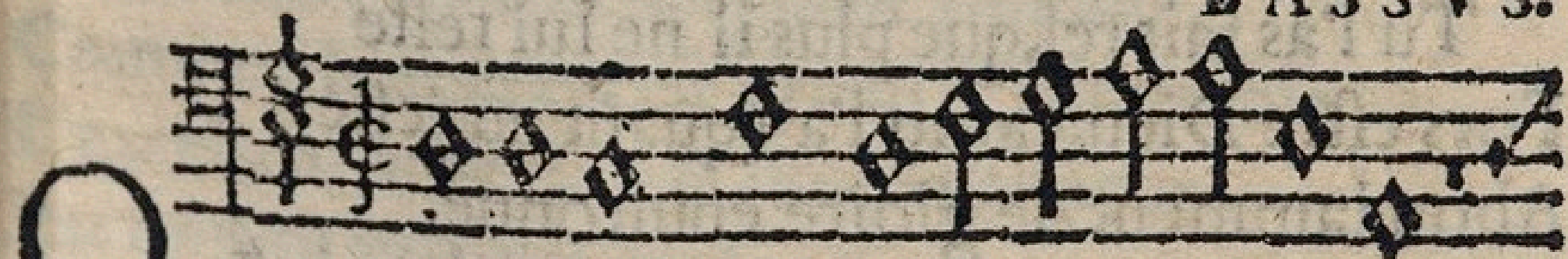


Combien ton Nom est grand & admirable Par



tout ce val terrestre spacieux, Qui ta puis-

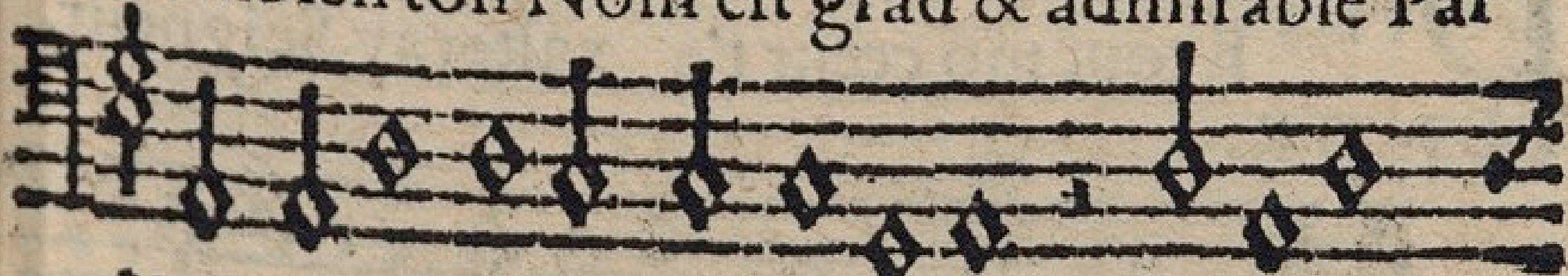
BASSVS.



O Nostre Dieu, & Seigneur amiable,



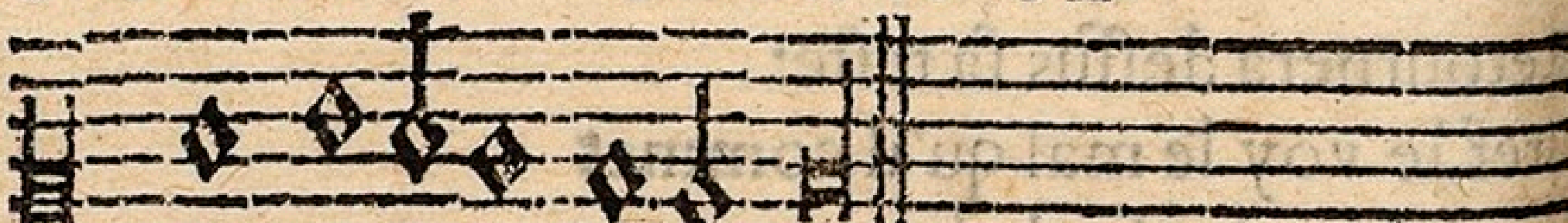
Combien ton Nom est grand & admirable Par



tout ce val terrestre spacieux, Qui ta puis-



SVPERIVS. PSEAV. IX.



fance esleue sur les cieux.

TENOR.



fance esleue sur les cieux.

En tout se void ta grand' vertu parfaite,  
Iusqu'à la bouche aux enfans qu'on allaite:  
Et rens par là confus & abbatu  
Tout ennemi, qui nie ta vertu.

Mais quand ie voy & contemple en courage  
Tes cieux, qui sont de tes doigts haut ouurage,  
Estoilles, Lune, & signes differens,  
Que tu as faits & assis en leurs rengs:

Adonc ie di à part moy, ainsi comme  
Tout esbahi, Et qu'est-ce que de l'homme,  
D'auoir daigné de lui te souuenir,  
Et de vouloir en ton soin le tenir?

Tu l'as fait tel, que plus il ne lui reste  
Fors estre Dieu, car tu l'as (quant au reste)  
Abondamment de gloire enuironné,  
Rempli de biens, & d'honneur couronné. \*

SVPERIVS. PSEAV. IX. CL. MA.



**D** E tout mō cœur t'e xalteray, Seigneur,

TENOR.



**D** E tout mon cœur t'exalteray, Seigneur,



PSEALV. IX.

CONTRA.



lance esleue sur les cieux.

BASSVS.



lance esleue sur les cieux.

\* Regner le fais sur les œuvres tant belles  
De tes deux mains, comme Seigneur d'icelles:  
Tu as de vray, sans quelque exception,  
Mis sous ses pieds tout en suiettion.

Brebis, & bœufs, & leurs peaux, & leurs laines,  
Tous les troupeaux des hauts monts & des plaines,  
En general toutes bestes cerchans  
A pasturer & par bois & par champs:

Oiseaux de l'air, qui volent & qui chantent,  
Poissons de mer, ceux qui nagent & hantent  
Par les sentiers de mer, grans & petis,  
Tu les as tous à l'homme assuiettis.

O nostre Dieu, & Seigneur amiable,  
Comme à bon droit est grand & admirable  
L'excellent bruit de ton Nom precieux,  
Par tout ce val terrestre spacieux.

CONTRA.



E tout mon cœur t'exalteray, Seigneur,

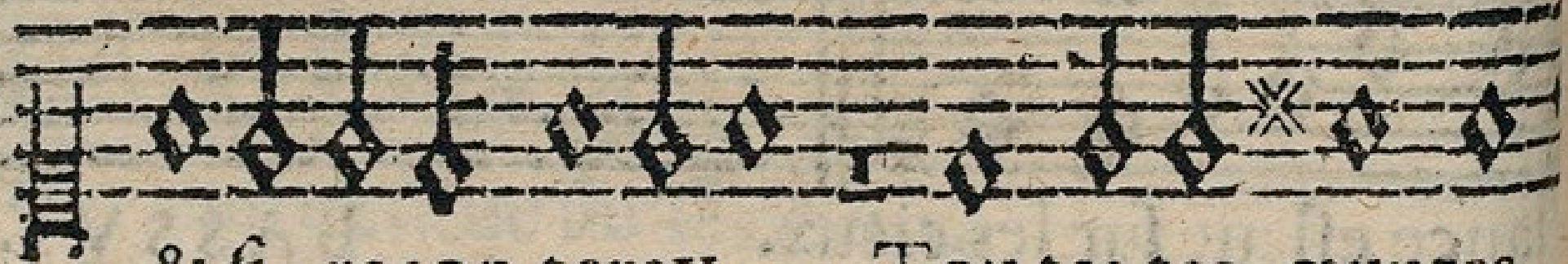
BASSVS.



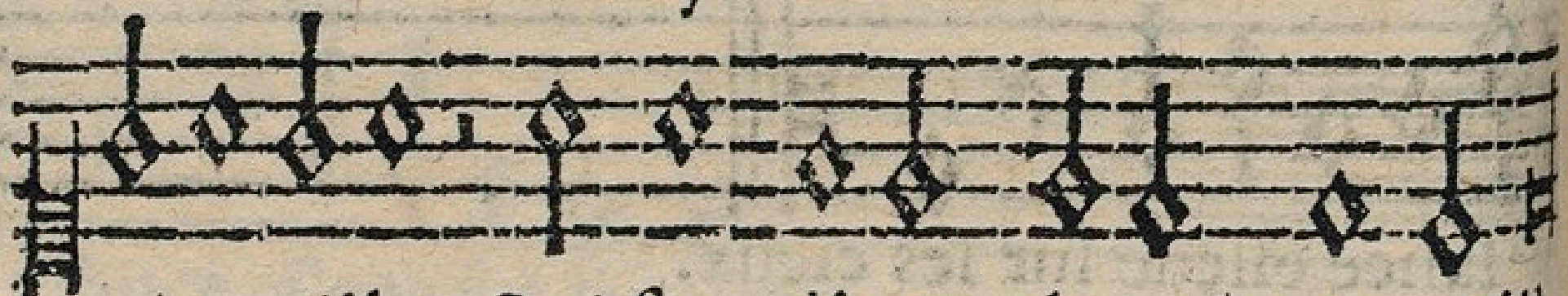
E tout mô cœur t'exalteray, Seigneur,

E.i.



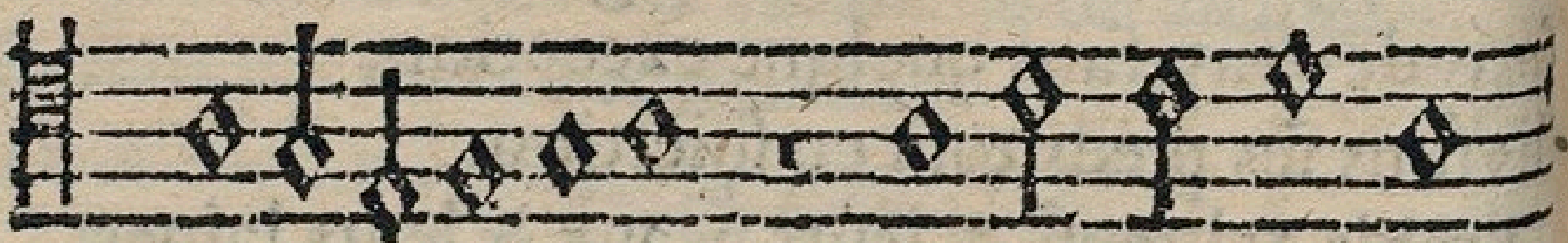


& si raconteray Toutes tes œuvres

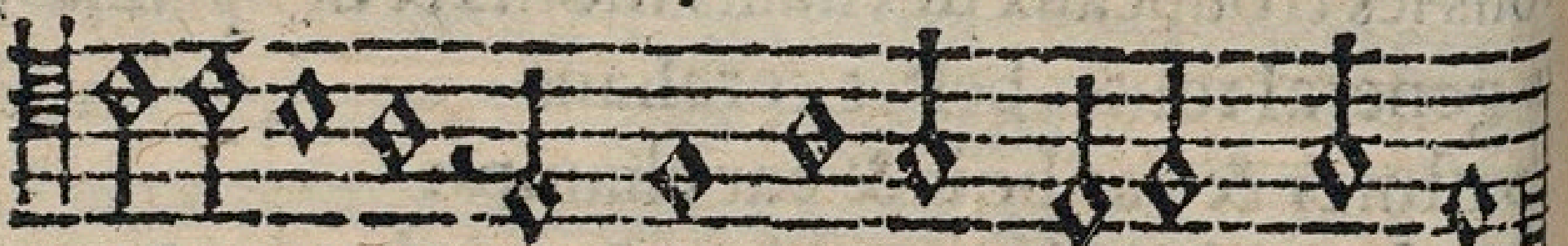


nōpareilles, Qui sont dignes de grās merueille

## T E N O R .



& si raconteray Toutes tes œuvres



nōpareilles, Qui sont dignes de grās merueille

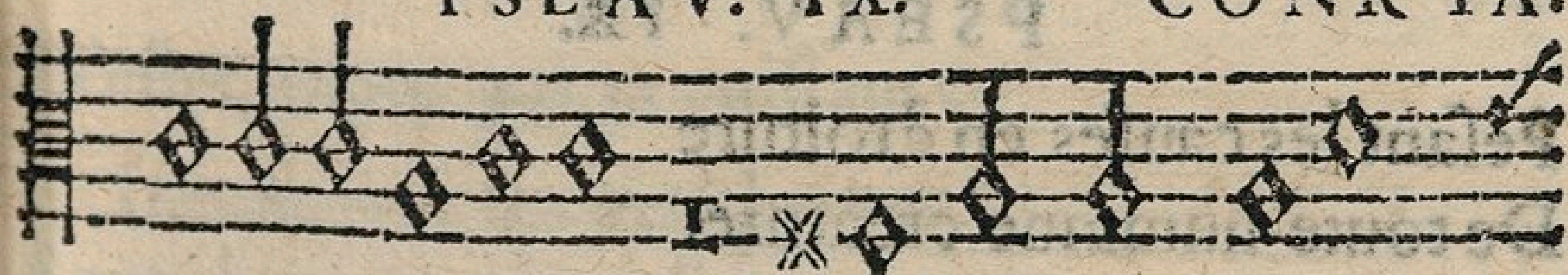
En toy ie me veux resiouir,  
D'autre foulas ne veux iouir:  
O Tres-haut, ie veux en cantique  
Celebrer ton Nom authentique.

Pource que par ta grand' vertu  
Mon ennemi s'enfuit batu,  
Desconht de corps & courage  
Au seul regard de ton visage,

Car tu m'as esté si humain,  
Que tu as prins ma cause en mains  
Et t'es assis pour mon refuge  
En chaire, comme iuste iuge.

Tu as desfait mes ennemis, \*





& si raconteray Toutes tes œuvres

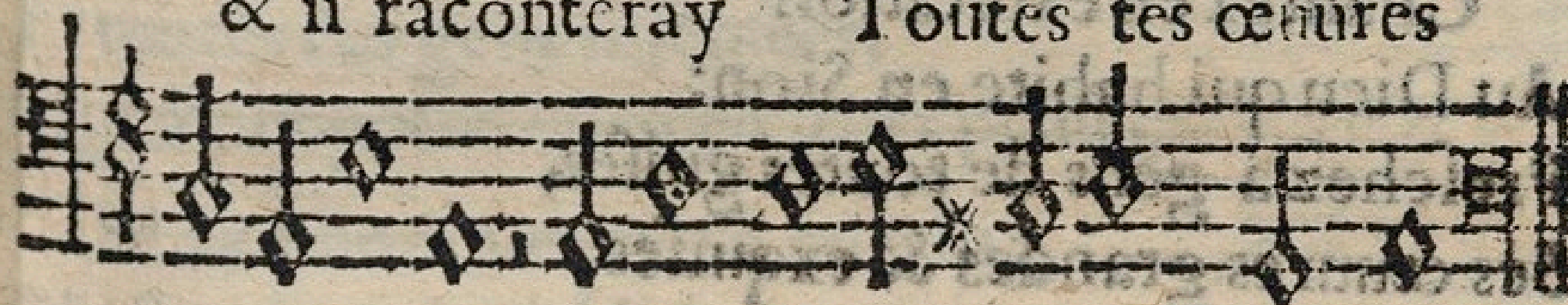


nōpareilles, Qui sont dignes de grās merueilles.

BASSVS.



& si raconteray Toutes tes œuvres



nōpareilles, Qui sont dignes de grās merueilles

\* Le meschant en ruine mis:  
Pour tout iamais leur renommee,  
Tu as esteinte & consumee.

Or cà, ennemi caut & fin,  
As-tu mis ton emprise à fin?  
As-tu rasé nos citez belles?  
Leur nom est-il mort avec elles?

Non, non: le Dieu qui est là haut,  
En regne qui iamais ne fault,  
Son throne a dressé tout propite,  
Pour faire raison & iustice.

Là iugera-il iustement  
La terre ronde entierement,



PSEAV. IX.

Fesant les causes en droiture  
De toute humaine creature.

Et Dieu la retraite sera  
Du poure qu'on pourchassera:  
Voire sa retraite & adresse  
Au plus dur temps de sa destresse.

Dont ceux qui ton Nom cognoistront,  
Leur assurance en toy mettront:  
Car, Seigneur, qui à toy s'addonne,  
Ta bonté point ne l'abandonne.

Chantez en exultation  
Au Dieu qui habite en Sion:  
Preschez à gens de toutes guises,  
Ses oeuvres grandes & exquises.

Car du sang du iuste il s'enquiert,  
Lui en foumient & le requiert:  
Et iamais la clameur n'oublie  
De l'affligé qui le supplie.

Seigneur Dieu (ce disoy'-ie en moy)  
Voy par pitié que i'ay d'es moy,  
Par mes ennemis remplis d'ire,  
Et du pas de mort me retire:

Afin qu'au milieu de l'enclos  
De Sion, i'annonce ton los:  
En dememenant resiouissance,

D'estre





PSEAV. IX.

D'estre recoux par ta puissance.

Incontinent les mal-heureux  
Sont cheuts au piege fait par eux:  
Leur pied mesme s'est venu prendre  
Au filé qu'ils ont osé tendre.

Ainsi est cognu l'Immortel  
D'auoir fait vn iugement tel,  
Que l'inique a senti l'outrage,  
Et le mal de son propre ouurage.

Croyez que tousiours les meschans  
S'en iront à bas trebuschans,  
Et toutes ces gens insensees,  
Qui n'ont point Dieu en leurs pensees.

Mais l'homme poure humilié  
Ne sera iamais oublié:  
Iamais de l'humble estant en peine,  
L'esperance ne sera vaine.

Vien, Seigneur, montre ton effort,  
Que l'homme ne soit le plus fort:  
Ton pouuoir les gens venir face  
En iugement deuant ta face.

Seigneur Dieu, qui immortal es,  
Tressaillir de crainte fay-les:  
Donne-leur à cognoistre comme  
Pas vn d'entre eux n'est rien fors qu'homme.

E.iii.





**D** OÙ vient cela, Seigneur, ie te suppli',  
Te caches-tu pour nous mettre en oubli

Que loïn de nous te tiens les yeux couuers?  
Mesmes au temps qui est dur & diuers?

Par leur orgueil sont ardens les peruers, A

TENOR.

**D** OÙ vient cela, Seigneur, ie te suppli',  
Te caches-tu pour nous mettre en oubli

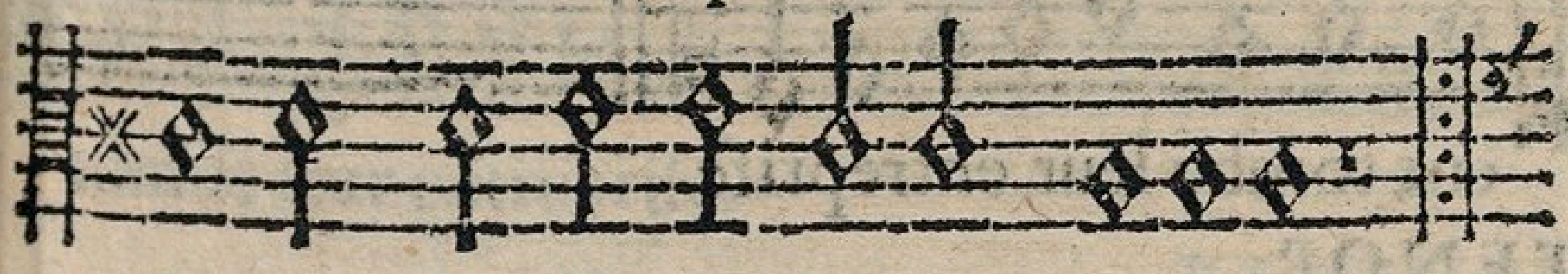
Que loïn de nous te tiens les yeux couuers?  
Mesmes au temps qui est dur & diuers?

Par leur orgueil sont ardens les peruers, A





**D** OÙ vient cela, Seigneur, ie te sup pli,  
Te caches-tu pour nous mettre en oubli,



Que loïn de nous te tiens les yeux couuers?  
Mesmes au temps qui est dur & diuers?



Par leur orgueil sont ardens les peruers, A

BASSVS



**D** OÙ vient cela, Seigneur, ie te sup pli,  
Te caches-tu pour nous mettre en oubli,



Que loïn de nous te tiens les yeux couuers?  
Mesmes au temps qui est dur & diuers?



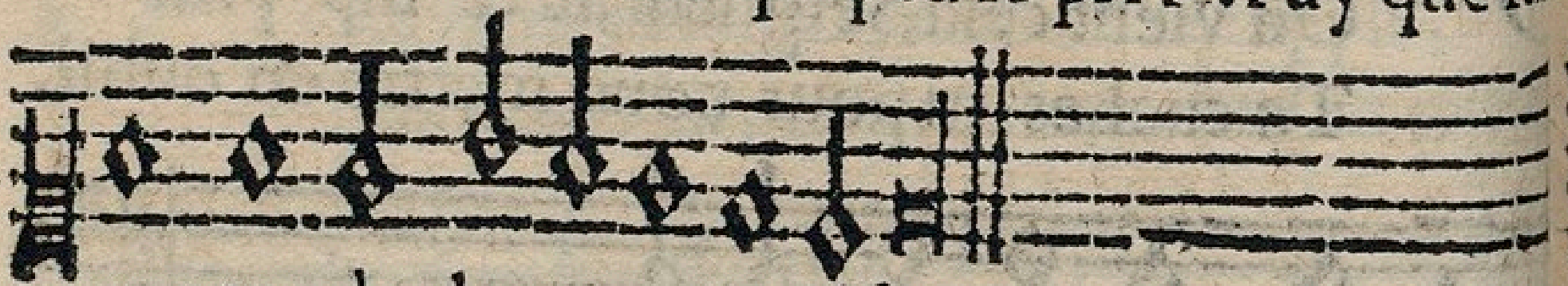
Par leur orgueil sont ardens les peruers, A



SUPERIUS. PSEALV. X.



tourmèter l'humble qui peu se prise: Fay que sur



eux tombe leur entreprise.

TENOR.



tourmèter l'humble qui peu se prise: Fay que sur



eux tombe leur entreprise.

Car le malin se vante & se fait seur  
 Qu'en ses desirs n'aura aucun défaut:  
 Ne prisant rien que l'auare amasseur,  
 Et mesprisant l'Éternel de là haut.

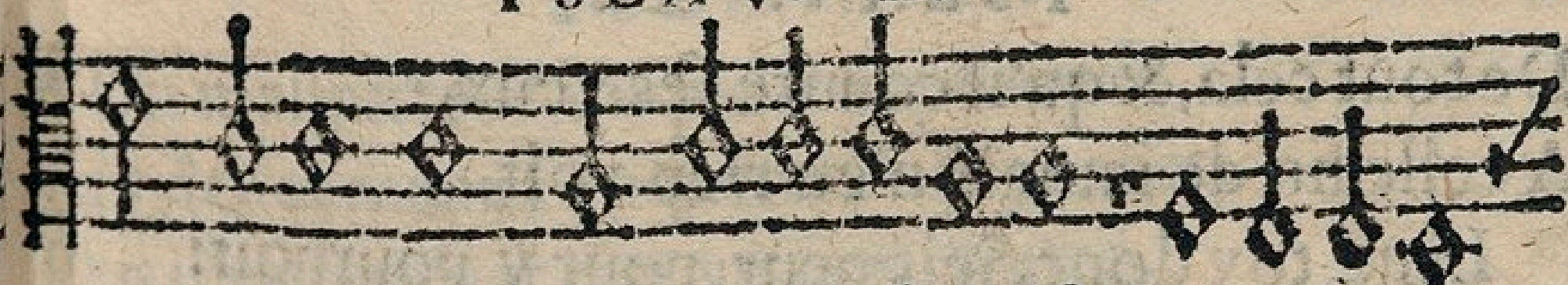
Tant il est fier, que de Dieu ne lui chaut:  
 Mais tout cela qu'il pense en sa memoire,  
 C'est, Dieu n'est point: & si ne le veut croire.

Tout ce qu'il fait tend à mal sans cesser,  
 De sa pensee est loin ton iugement:  
 Tant est enflé qu'il cuide renuerfer  
 Ses ennemis à souffler seulement.

En son cœur dit, D'esbranler nullement  
 Garde ie n'ay: car ie say qu'en nul aage  
 Ne peut tomber sur moy aucun dommage.  
 D'un parler feint, plein de deception, \*



PSEA V. X. CONTRA:

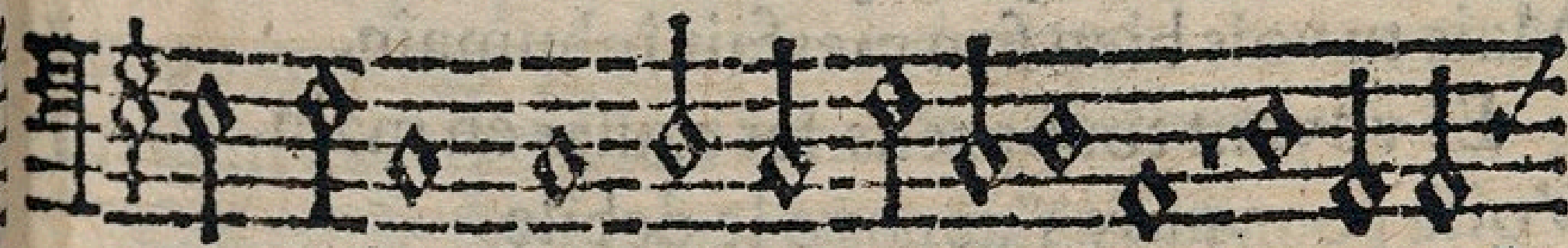


que sur  
tourmèter l'humble q peu se prise: Fay q sur eux

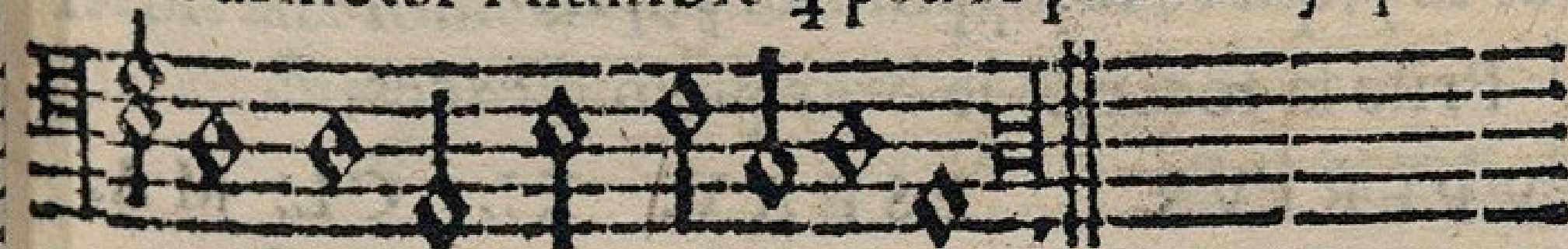


tombe leur entreprise.

BASSVS.



que sur  
tourmèter l'humble q peu se prise Fay que sur



eux tombe leur entreprise.

\* Le faux periure est tousiours embousché:

Dessous sa langue avec oppression,

Desir de nuire est tousiours embusché.

Semble au brigand, qui sur les champs caché,

L'innocent tue en cauerne secrette,

Et de qui l'œil poures passans aguette.

Aussi l'inique vse du tour secret

Du lion caut en sa taniere, helas!

Pour atrapper l'homme simple & pouret,

Et l'engloutir, quand l'a prins en ses laqs.

Il fait le doux, le marmiteux, le las:

Mais sous cela par sa force peruerse,

Grand' quantité de poures gens renuerse.

Et dit encore en son cœur vicieux,

Que Dieu ne veut la souuenance auoir



PSEALV. XI.

De tout cela, & qu'il couure ses yeux,  
A celle fin de iamais n'en rien voir.

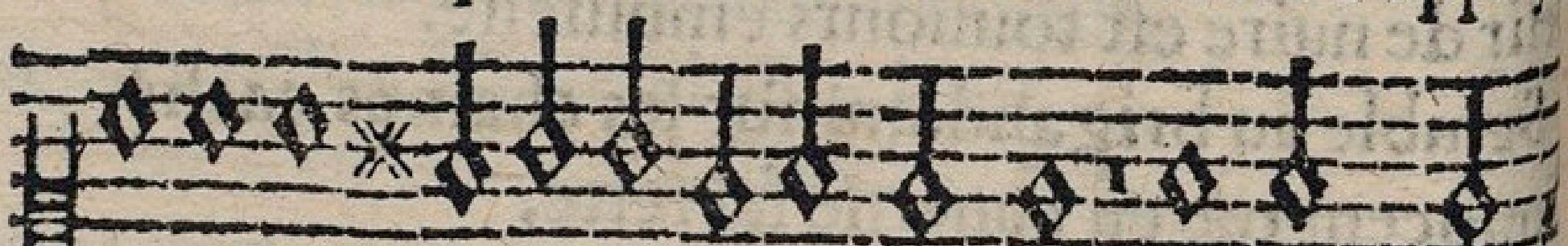
Leue-toy donc, Seigneur, pour y pouruoir:  
Hausse ta main dessus, ie te supplie,  
Et ceux qui sont persecutez n'oublie.

Pourquoy irrite & contemne en ses faiçts  
L'homme meschant, le Dieu doux & humain?  
En son cœur dit, qu'enqueste tu n'en fais:  
Mais tu vois bien son mesfait inhumain,  
Et voyant tout, prens les causes en main.  
Voila pourquoy s'appuye le debile  
Sur toy, qui es le support du pupile.

Brise la force, & le bras plein d'exces, \*

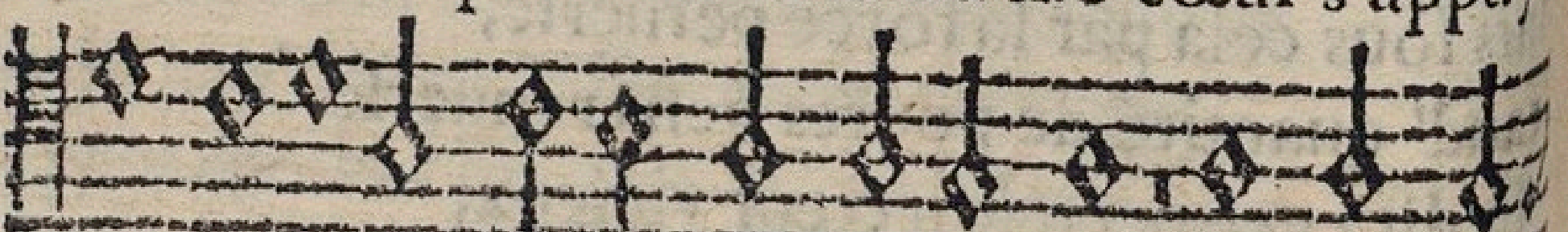
SUPERIUS. PSEALV. XI. CL. MA.

V    
Eu q̄ du tout en Dieu mō cœur s'appuy

   
le m'esbahi cōmēt de vostre mōt Plustost qu'oi

TENOR.

V    
Eu q̄ du tout en Dieu mō cœur s'appuy

   
le m'esbahi cōment de vostre mōt Plustost qu'oi



PSEA V. XI.

\* Du malfaiçteur, inique & reprouvé:  
Fay de ses maux l'enqueste & le proces,  
Plus n'en sera par toy vn seul trouué.

Lors à iamais, Roy de tous approuvé  
Regnera Dieu, quand en sa terre saincte  
De ces meschans sera la race esteinte.

O Seigneur donc, s'il te plaist, tu orras  
Ton poure peuple, en ceste aspre saison:  
Et bon courage & espoir lui donras,  
Prestant l'oreille à son humble oraison:

Qui est de faire aux plus petis raison,  
Droit aux foulez, si que l'homme de terre,  
Ne vienne plus leur faire peur ne guerre.

CONTRA.



Eu q̄ du tout en Dieu mō cœur s'appuye,

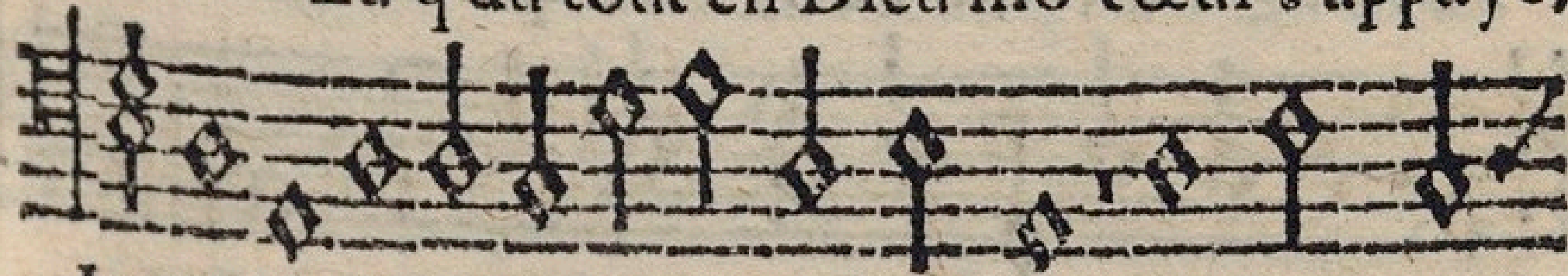


Le m'esbahi cōment de vostre mōt Plustost qu'oi-

BASSVS.



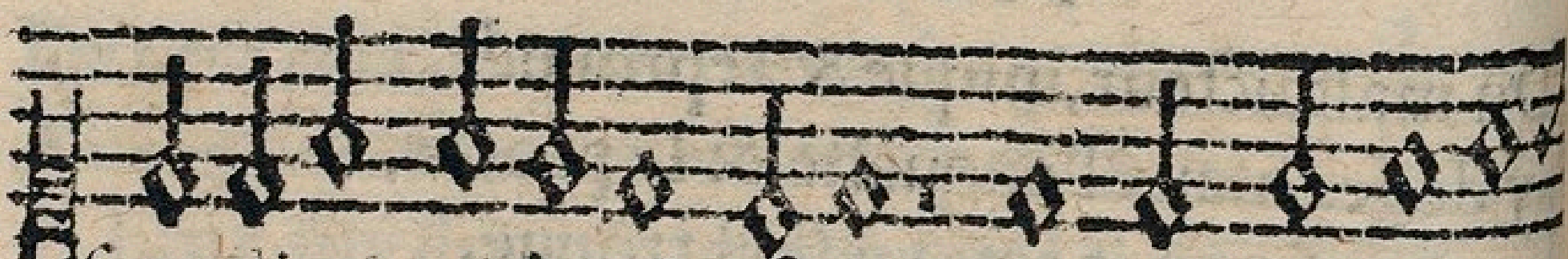
Eu q̄ du tout en Dieu mō cœur s'appuye,



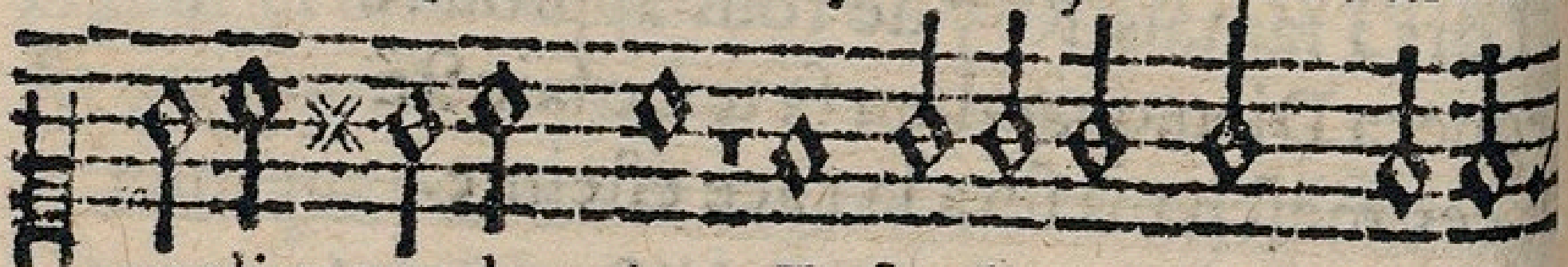
Le m'esbahi cōment de vostre mōt Plustost qu'oi-



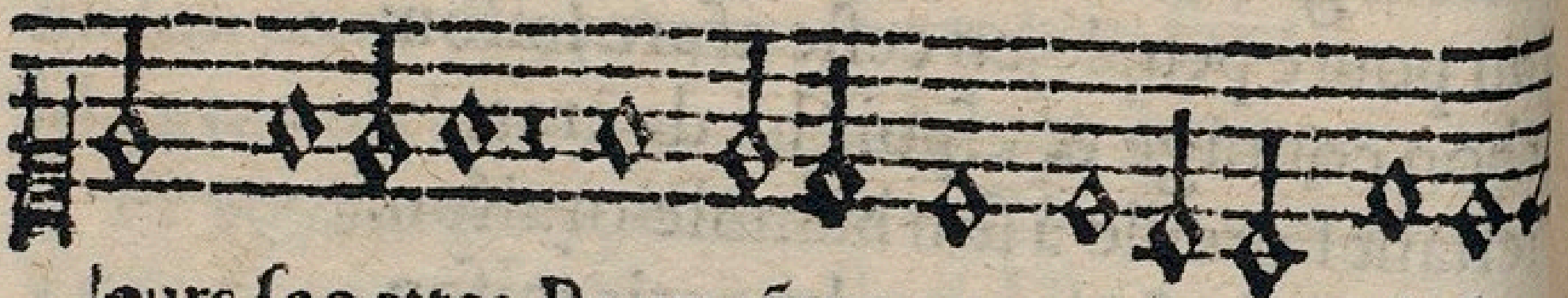
SUPERIUS. PSEALV. XI.



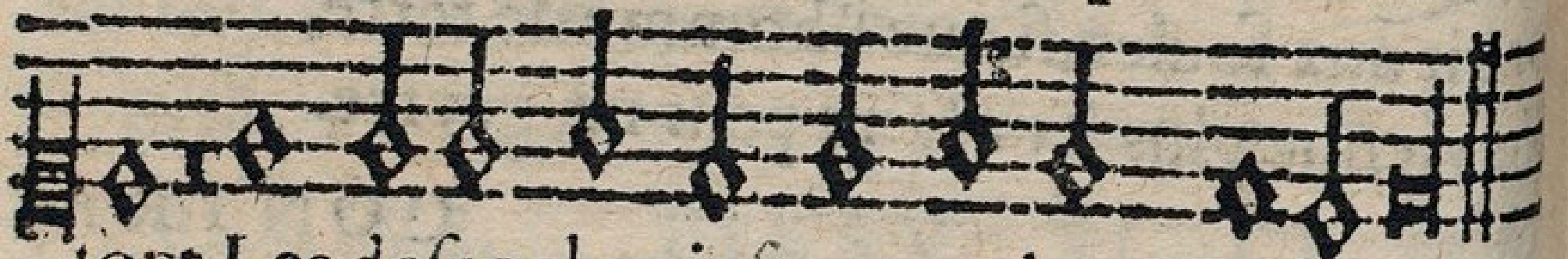
seau dites que ie m'entfuye. Vray est que l'arc les



malins tendu m'ont, Et sur la corde ont assis



leurs sagettes, Pour cõtre ceux q de cõeur iustes

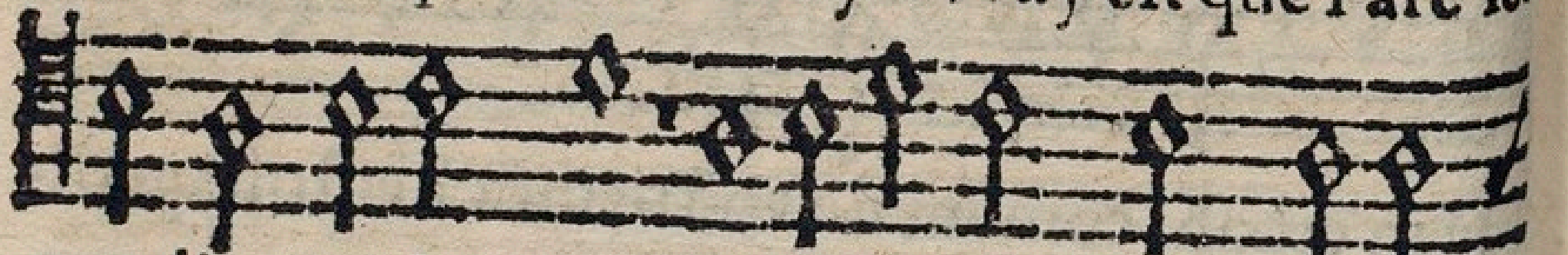


ont Les descocher iusques en leurs cachettes.

TENOR.



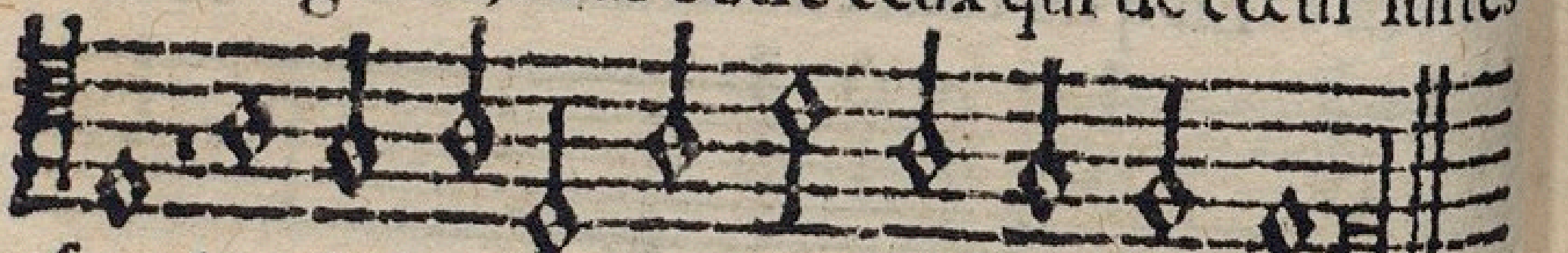
seau dites que ie m'entfuye. Vray est que l'arc les



malins tendu m'ont, Et sur la corde ont assis



leurs sagettes, Pour cõtre ceux qui de cõeur iustes

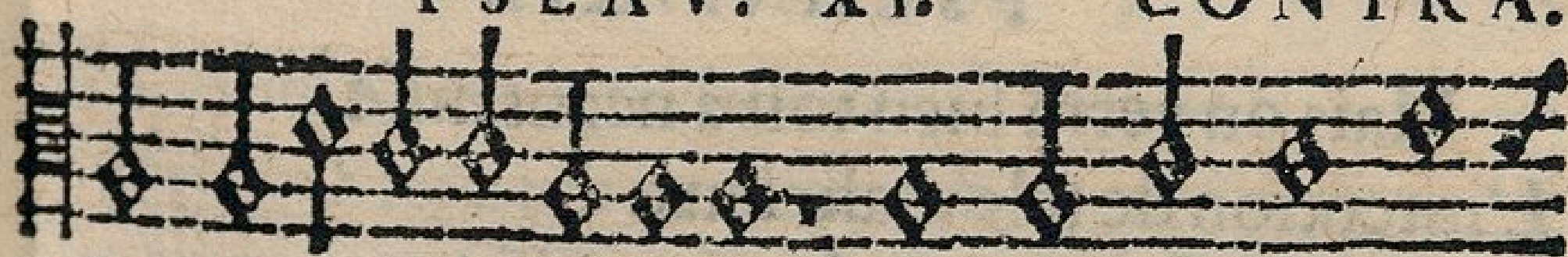


ont Les descocher iusques en leurs cachettes.

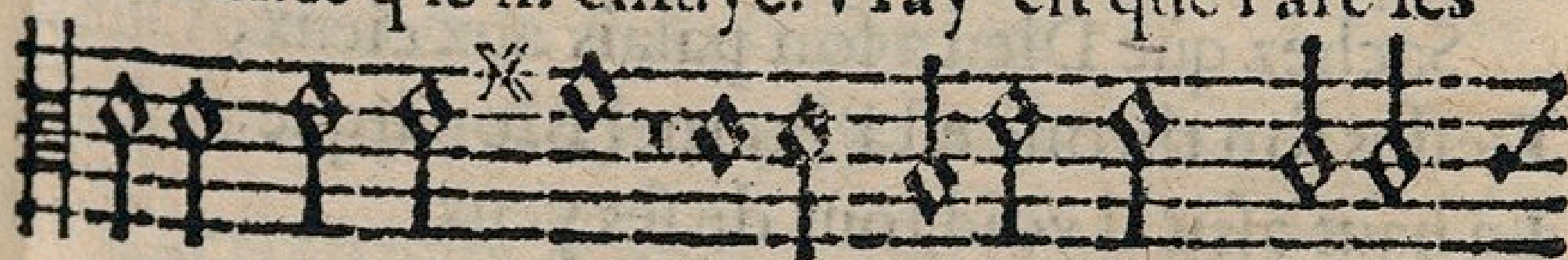


## PSEAV. XI.

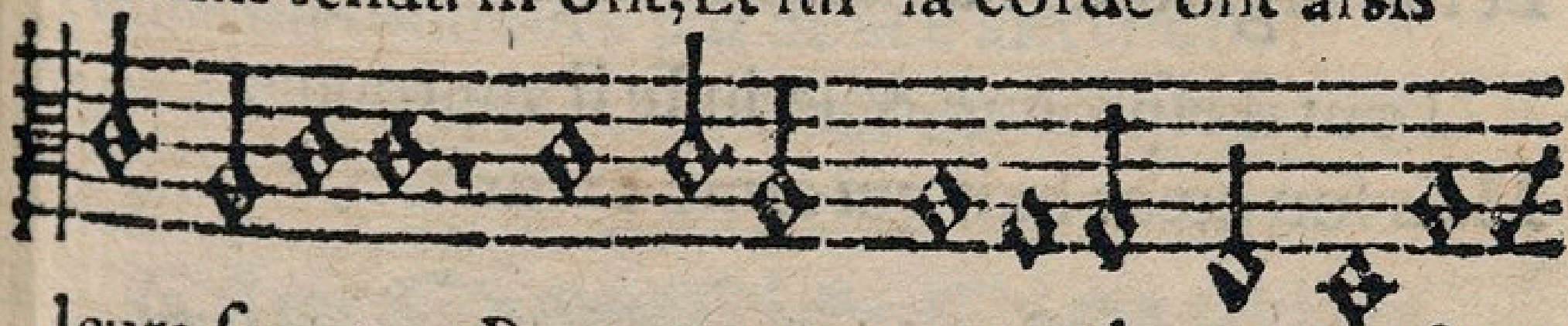
## CONTRA.



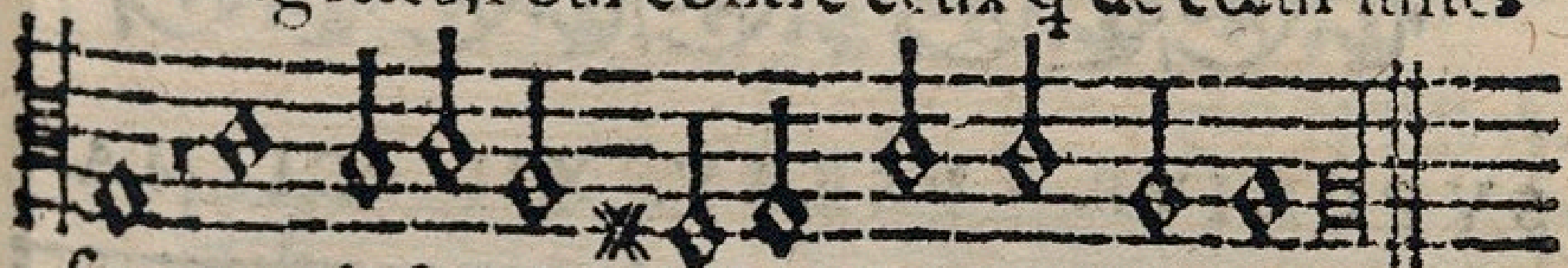
seau dites q̄ ie m'enfuye. Vray est que l'arc les



malins tendu m'ont, Et sur la corde ont assis



leurs sagettes, Pour contre ceux q̄ de cœur iustes

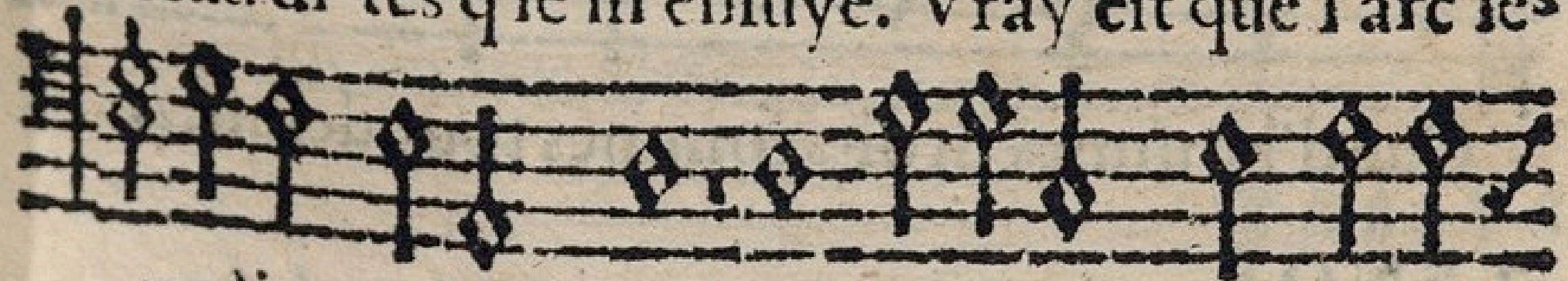


sont Les descocher iusques en leurs cachettes.

## BASSVS.



seau di tes q̄ ie m'enfuye. Vray est que l'arc les



malins tendu m'ont, Et sur la corde ont assis



leurs sagettes, Pour cõtre ceux q̄ de cœur iustes



sont Les descocher iusques en leurs cachettes.



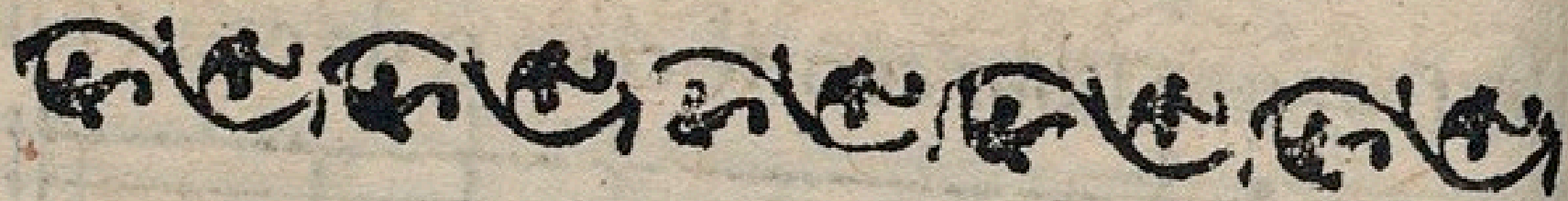
PSEAV. XII.

Mais on verra bien tost à neant mise  
L'intention de tels malicieux.

Car quelle faute a le iuste commise?

Sachez que Dieu a son palais aux cieux,  
Dessus son throne est l'Eternel Monarque:  
Là haut assis il void tout de ses yeux,  
Et son regard les humains notte & marque.

Tout il esprouue, & le iuste il approuue:  
Mais son cœur hait qui aime extortion, \*



SVPERIVS. PSEAV. XII. CL. MA

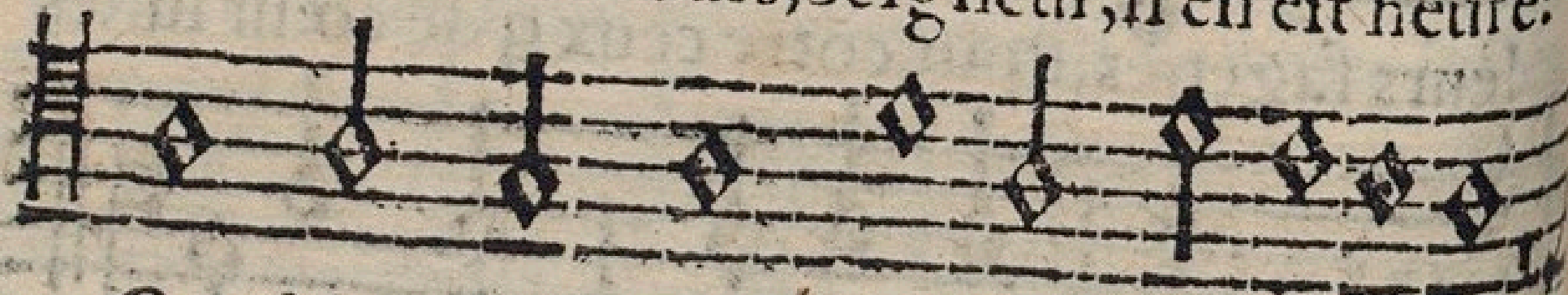
**D**   
 Donne secours, Seigneur, il en est heure:



Car d'hommes droits sommes tous desnuez.

TENOR.

**D**   
 Donne secours, Seigneur, il en est heure:



Car d'hommes droits sommes tous desnuez.

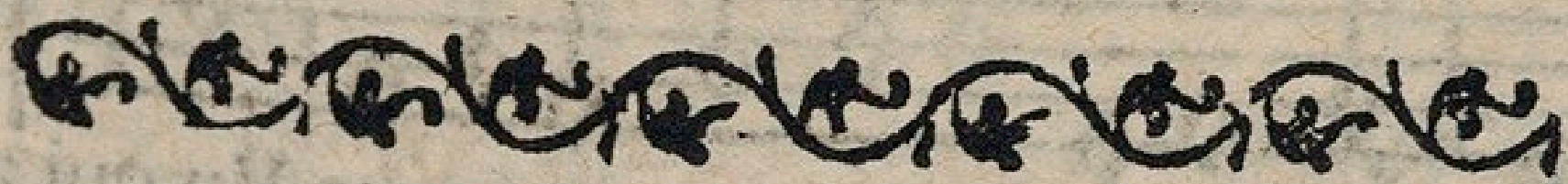


PSEAV. XII.

\* Et l'homme en qui violence se trouue.

Pleuoir fera feu de punition  
Sur les malins, soulfre chaut, flamme ardente,  
Vent foudroyant: voila la portion  
De leur bruuage, & leur paye euidente.

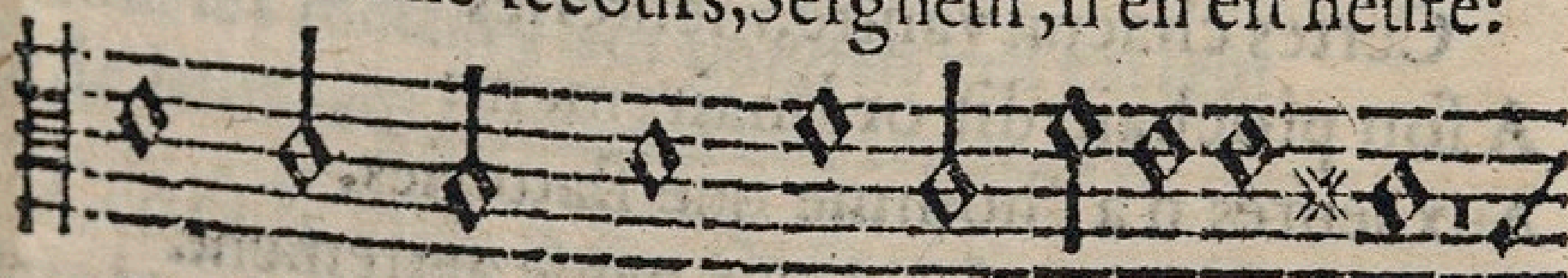
Car il est iuste, & pource aime iustice,  
Tournant tousiours par douce affection,  
Vers l'homme droit son œil doux & propice.



CONTRA.

**D** 

Onne secours, Seigneur, il en est heure:



Car d'hommes droits sommes tous desnuez.

BASSVS.

**D** 

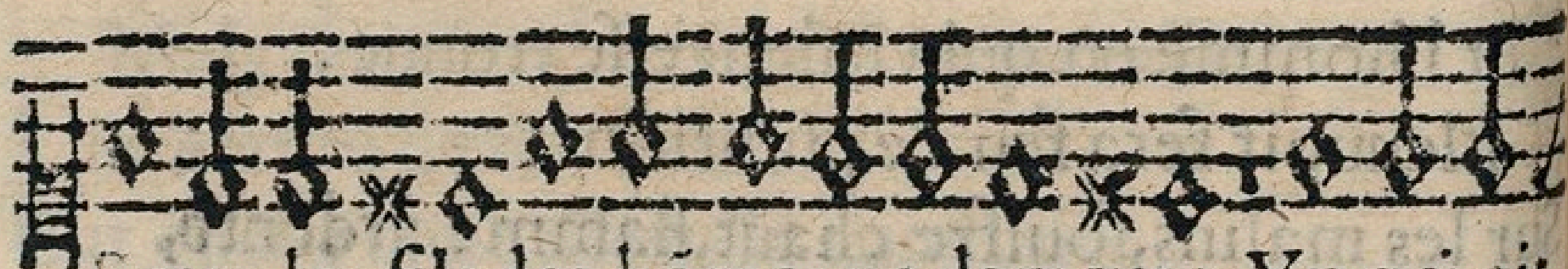
Onne secours, Seigneur, il en est heure:



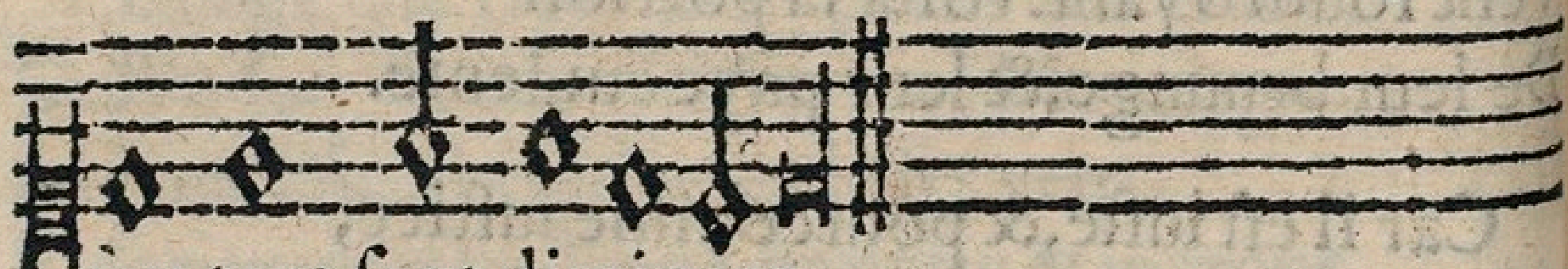
Car d'hommes droits sommes tous desnuez.



SVPERIVS. PSEA V. XII.



Entre les fils des hōmes ne demeure Vn qui ait



foy, tant sont diminuez.

TENOR.



Entre les fils des hōmes ne demeure Vn qui ait



foy, tant sont diminuez.

Certes chacun vanité, menteries  
 A son prochain dit ordinairement:  
 Aux leures n'a l'homme que flatteries,  
 Quand il dit l'vn son cœur pense autrement.

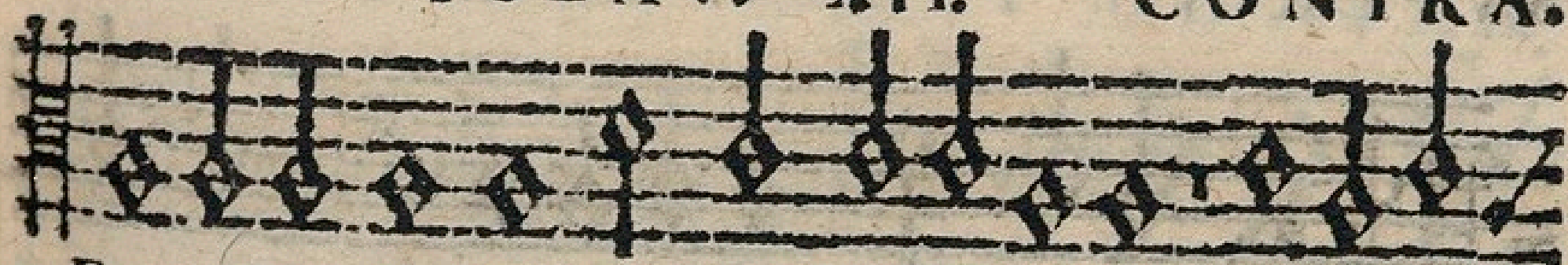
Dieu vueille donc ces leures blandissantes  
 Tout à trauers pour iamais inciser:  
 Pareillement ces langues arrogantes,  
 Qui brauement ne font que deuifer.

Qui mesmement entre eux ce propos tiennent,  
 Nous ferons grans par nos langues sur tous:  
 A nous de droict nos leures appartiennent:  
 Flattons, mentons, qui est maistre sur nous?

Pour l'affligé, pour les petis qui crient,  
 (Ditle Seigneur) ores me leueray: \*



PSEALV. XII. CONTRA.



Entre les fils des hommes ne demeure Vn qui ait



foy, tant sont diminuez.

BASSVS.



Entre les fils des hommes ne demeure Vn qui ait



foy, tant sont diminuez.

\* Loin les mettray des langues qui varient,  
Et de leurs laqs chacun d'eux sauueray.

Certes de Dieu la parole se treuve  
Parole nette, & trespure est sa voix:  
Ce n'est qu'argent affiné à l'esprouue,  
Argent au feu espuré par sept fois.

Or donc, Seigneur, que ton peuple & tes hommes  
Soyent maintenus par ta gratuité:  
Et de ces gens, dont tant molestez sommes,  
Deliure nous à perpetuité.

Car les malins à grans troupes cheminent,  
Deçà, delà, tout est plein d'inhumains,  
Lors que d'iceux les plus meschans dominant,  
Et qu'esleuez sont entre les humains.

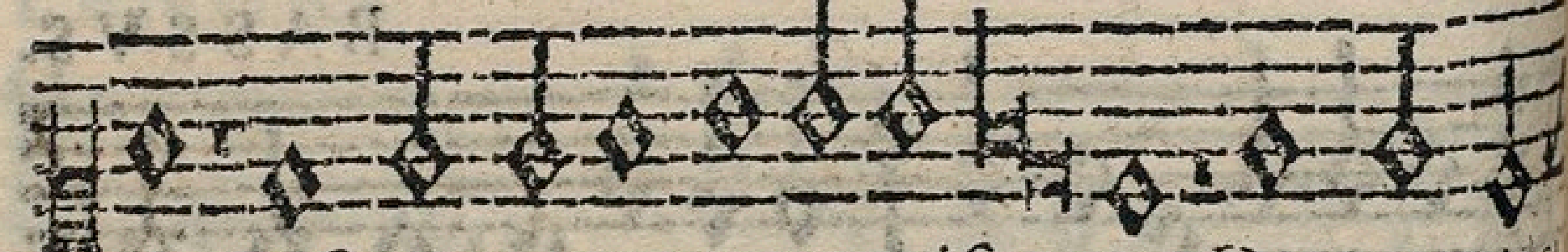




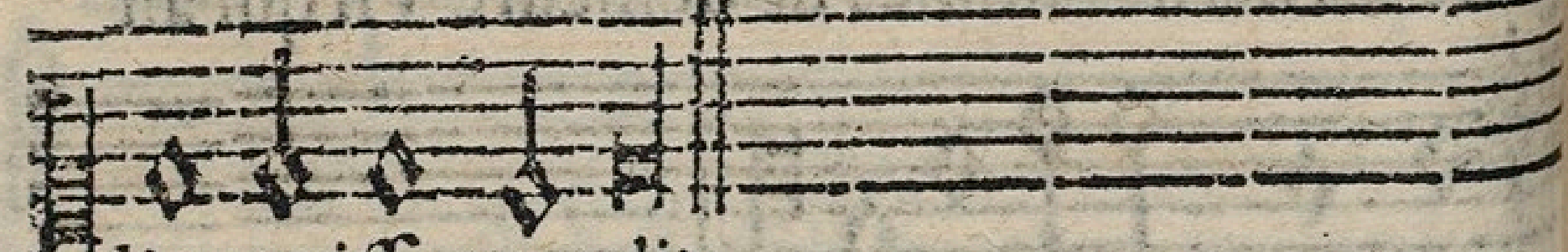
**I** Usques à quand as establi, Seigneur, de



me mettre en oubli? Est-ce à iamais? par cōbié d'a



ge Destourneras-tu ton visa ge De moy, las



d'angoisse rempli?

**TENOR.**



**I** Usques à quand as establi, Seigneur, de



me mettre en oubli? Est-ce à iamais? par cōbié d'a



ge Destourneras-tu ton visage De moy, las



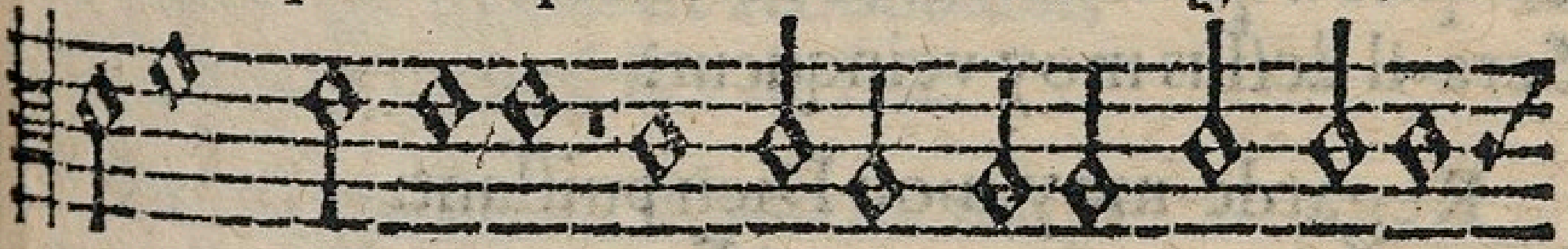
d'angoisse rempli?



PSEAV. XIII. CONTRA:



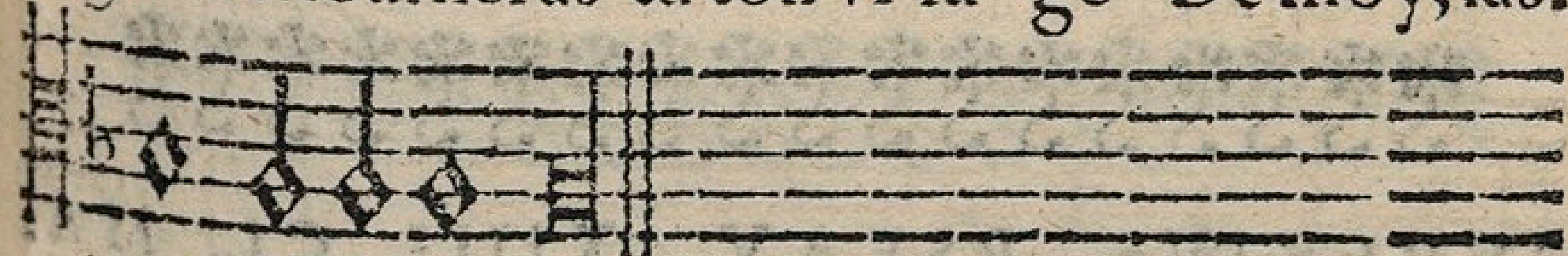
Vsques à quand as esta bli, Seigneur, de



me mettre en oubli? Est ce à iamais? par cōbiē d'aa-

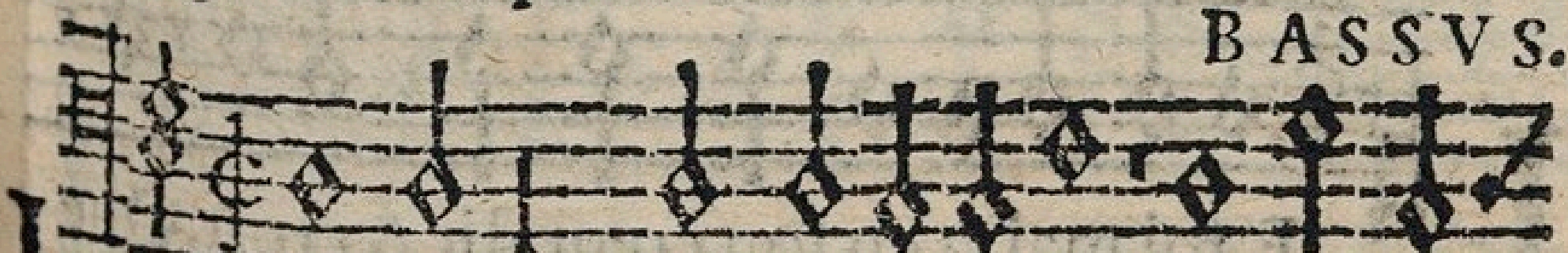


ge Destourneras-tu ton vi fa ge De moy, làs!



d'angoisse rempli?

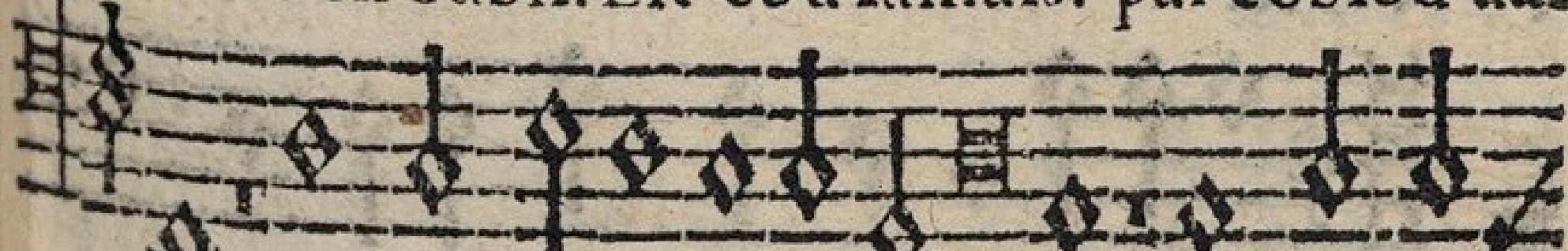
BASSVS.



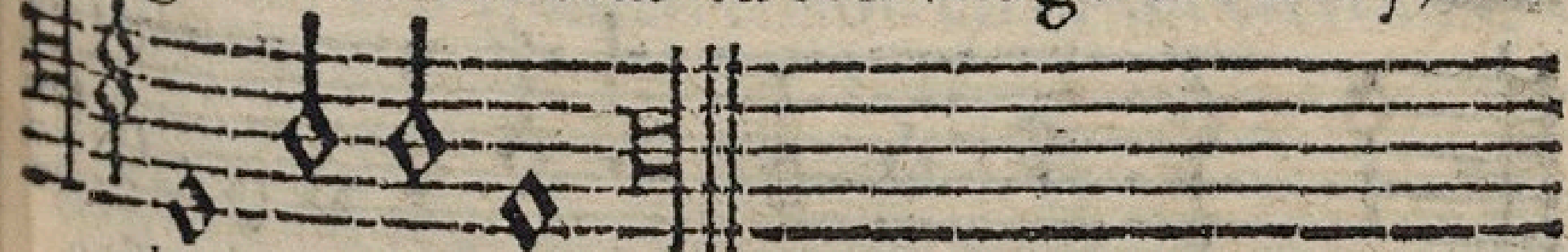
Vsques a quand as esta bli, Seigneur, de



me mettre en oubli? Est-ce à iamais? par cōbiē d'aa-



ge Destourneras-tu ton visage De moy, làs!



d'angoisse rempli?



PSEAV. XIII.

Iusques à quand fera mon cœur  
Veillant, conseillant, pratiqueur,  
Et plein de souci ordinaire?  
Iusques à quand mon aduersaire  
Sera-il dessus moy veinqueur?

Regarde-moy, mon Dieu puissant:  
Respon à mon cœur gemissant,  
Et mes yeux troublez illumine,  
Que mortel dormir ne domine  
Dessus moy quasi perissant. \*



SVPERIVS. PSEAV. XIII. CL. MA

**L**  E fol malin en son cœur dit & croit, Que

 Dieu n'est point, & corrompt & renuer se Ses

TENOR.

**L**  E fol malin en son cœur dit & croit, Que

 Dieu n'est point, & corrompt & renuer se Ses



P S E A V. XIII.

\* Que celui qui guerre me fait,  
Ne die point, le l'ay desfait:  
Et que tous ceux qui tant me troublent,  
Le plaisir qu'ils ont ne redoublent,  
Par me voir trebuscher de fait.

En toy gist tout l'esperoir de moy:  
Par ton secours fay que l'esmoy  
De mon cœur en plaisir se change:  
Lors à Dieu chanteray louange,  
Car de chanter i'auray dequoy.



CONTRA.

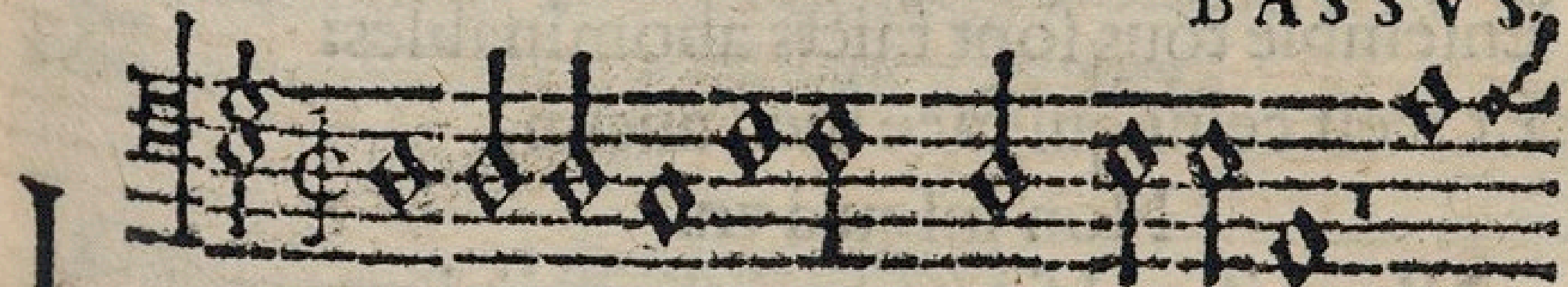


L E fol malin en son cœur dit & croit, Que

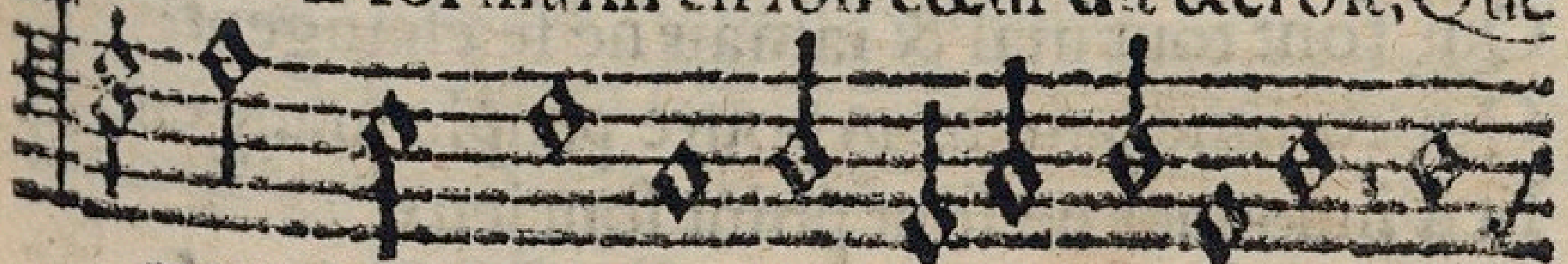


Dieu n'est point, & corrompt & renuerse Ses

BASSVS.



L E fol malin en son cœur dit & croit, Que



Dieu n'est point, & corrompt & renuerse Ses



SUPERIUS. PSEALV. XIII.



mœurs, sa vie, horribles faits exerce. Pas vn tout seu

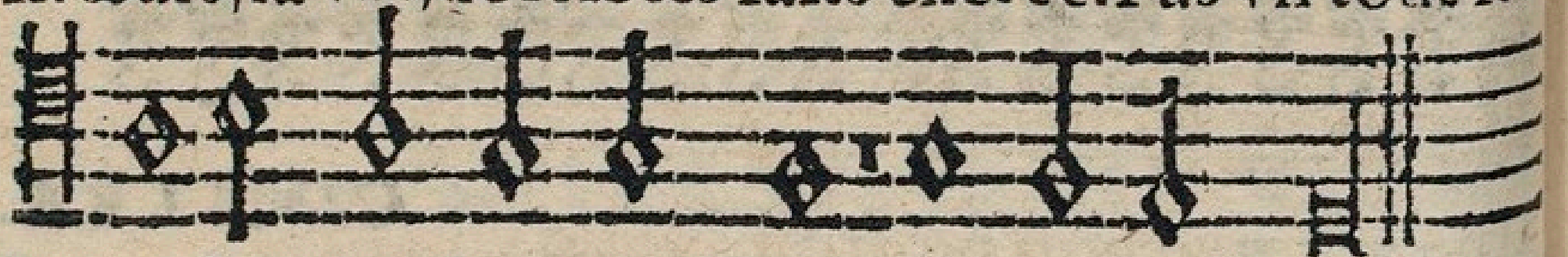


ne fait rien bon ne droit, Ni ne voudroit.

TENOR.



mœurs, sa vie, horribles faits exerce. Pas vn tout seu



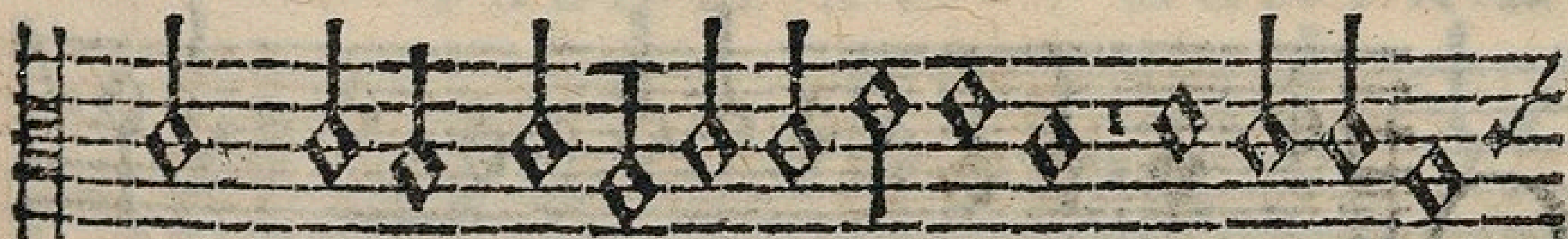
ne fait rien bon ne droit, Ni ne voudroit.

Dieu du haut ciel a regardé ici  
Sur les humains avecques diligence,  
S'il en verroit quelqu'un d'intelligence,  
Qui d'invoquer la diuine merci,  
Fust en souci.

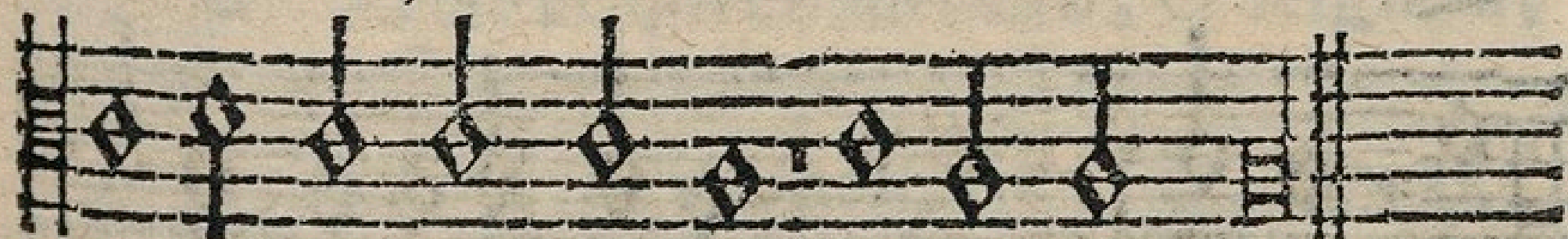
Mais tout bien veu, a trouué que chacun  
A fouruoyé, tenant chemins damnables:  
Ensemble tous sont faicts abominables:  
Et n'est celui qui face bien aucun,  
Non iusqu'à vn.

N'ont-ils nul sens, tous ces pernicious,  
Qui font tout mal & iamais ne se changent?  
Qui comme pain mon poure peuple mangent,  
Et d'invoquer ne sont point soucieux  
Le Dieu des cieux? \*





mœurs, sa vie, horribles faits exerce. Pas vn tout seul

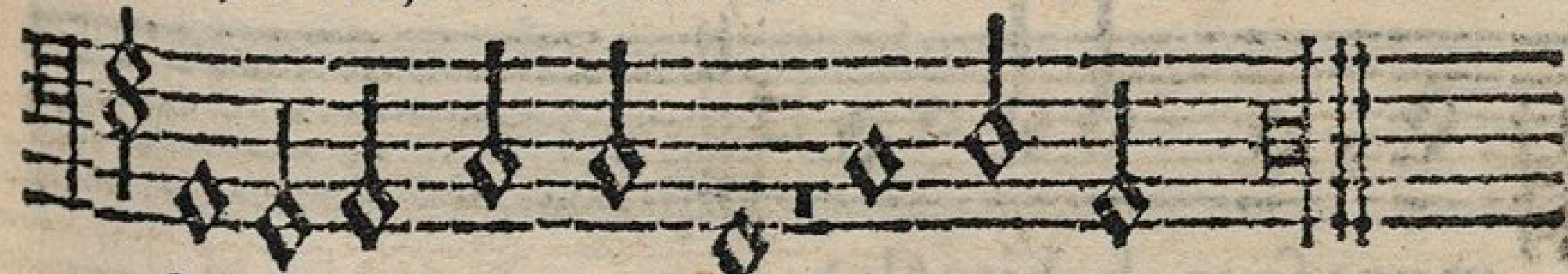


ne fait rien bon ne droit, Ni ne voudroit.

BASSVS.



mœurs, sa vie, horribles faits exerce. Pas vn tout seul



ne fait rien bon ne droit, Ni ne voudroit.

\* Certainement tout esbahis seront,  
 Que sur le champ ils trembleront de crainte:  
 Car l'Eternel, par sa faueur tressaincte,  
 Tiendra pour ceux qui droits se trouueront,  
 Et l'aimeront.

Hà, mal-heureux, vous-vous estudiez  
 A vous moquer de l'intention bonne,  
 Que l'Immortel au poure affligé donne,  
 Pource qu'ils sont sur lui tous appuyez,  
 Et en riez.

O qui, & quand de Sion sortira  
 Pour Israel secours en sa souffrance?  
 Quand Dieu mettra son peuple à deliurance,  
 De ioye adonc Israel iouira,  
 Iacob rira.



SVPERIVS. PSEAV. XV. CL. MA.




Q Vi est-ce qui conuersera, O Seigneur,



en ton ta ber na cle? Et qui est celui qui se-



ra Si heureux, que par grace aura Sur tō sainct

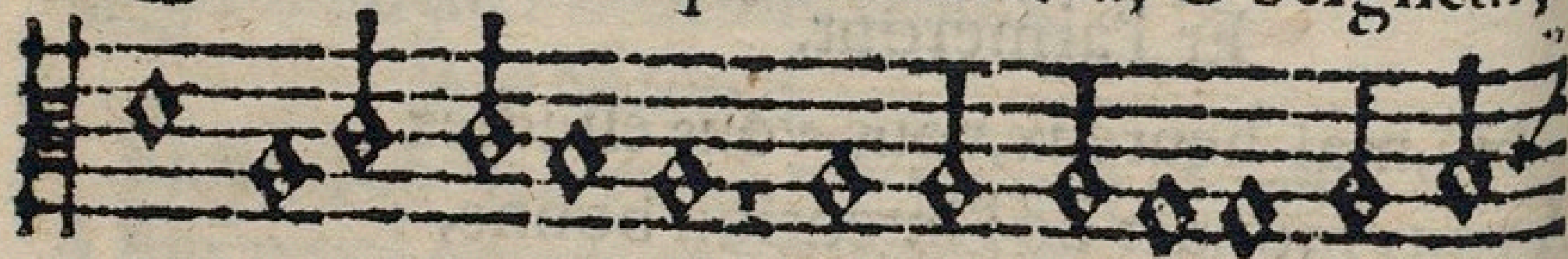


mont seur habitacle?

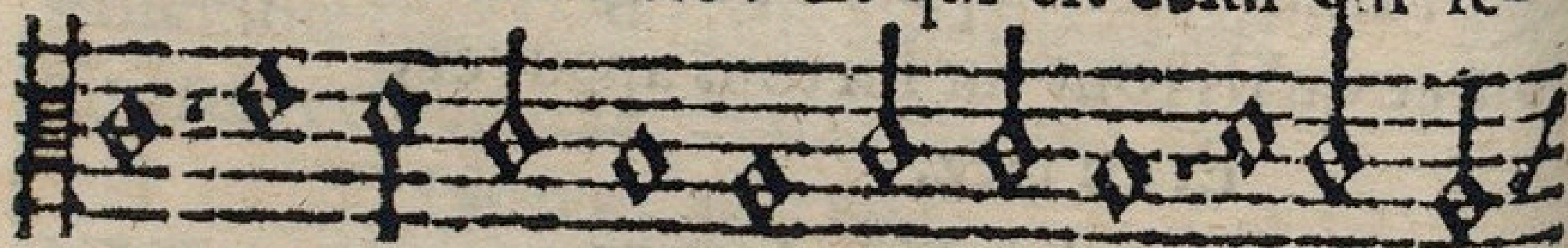
TENOR.



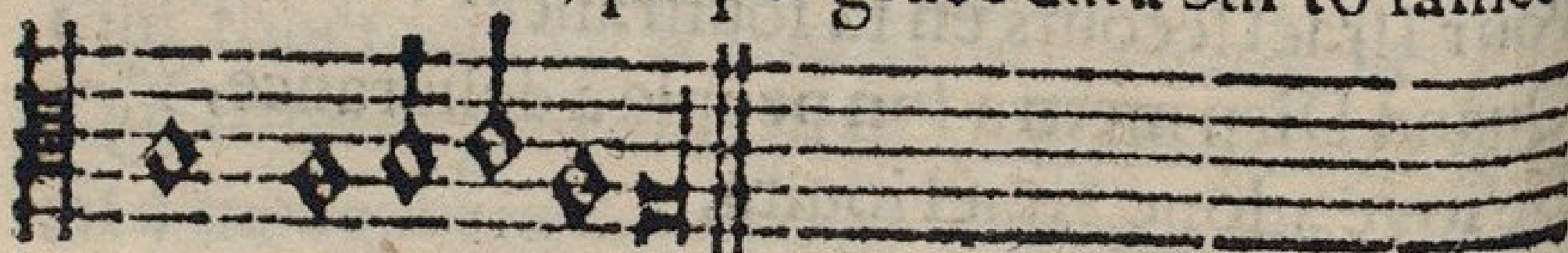
Q Vi est ce qui conuersera, O Seigneur,



en ton ta ber na cle? Et qui est celui qui se-



ra Si heureux, que par grace aura Sur tō sainct



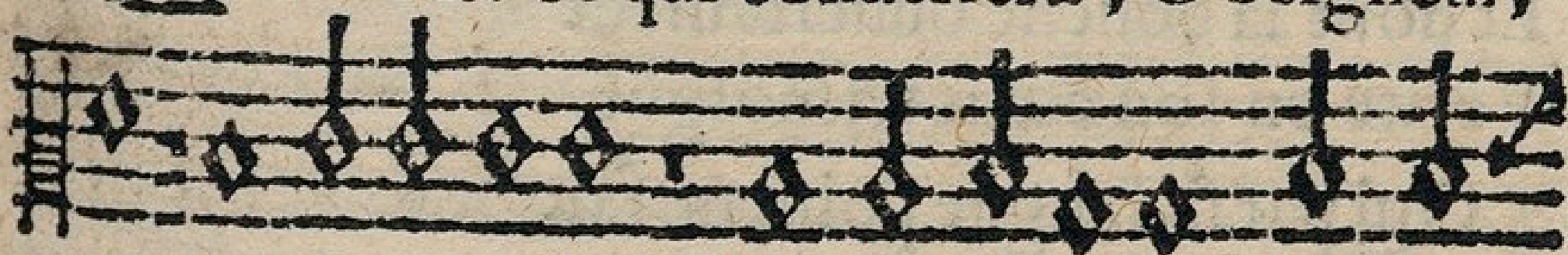
mont seur habitacle?



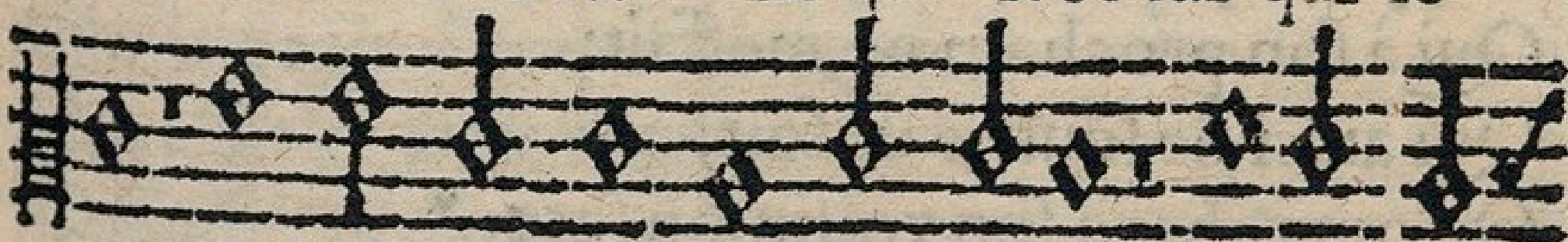
PSEA V. XV. CONTRA.



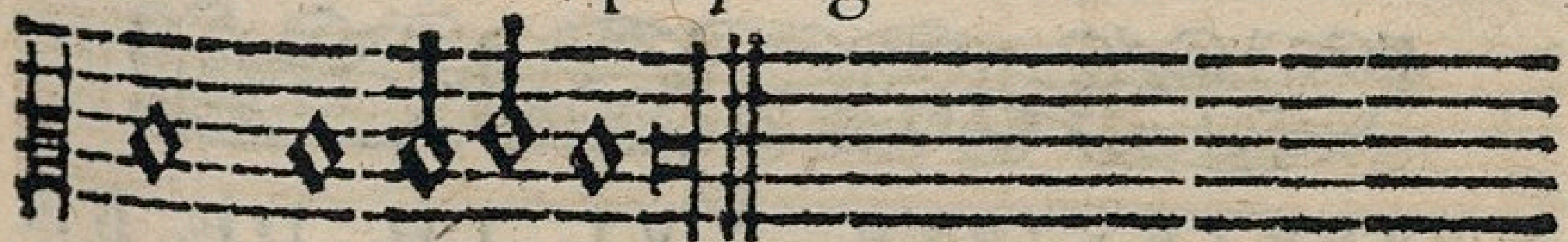
Vi est-ce qui conuertera, O Seigneur,



en ton tabernacle? Et qui est ce lui qui se-

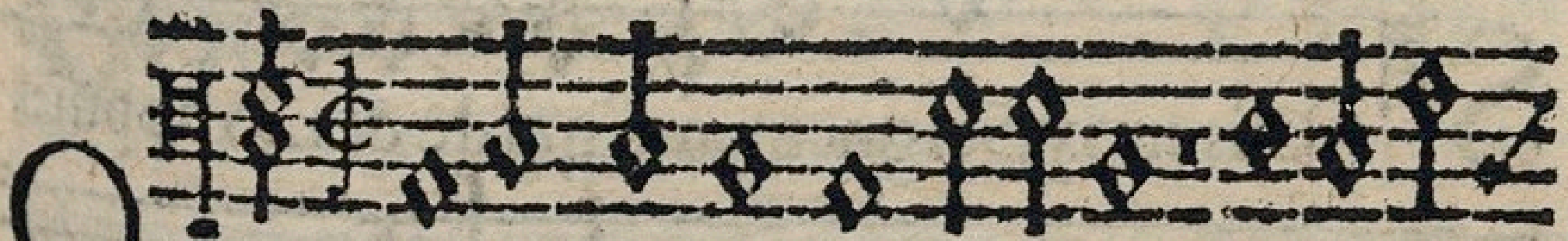


fa Si heureux, que par grace aura Sur tō sainct

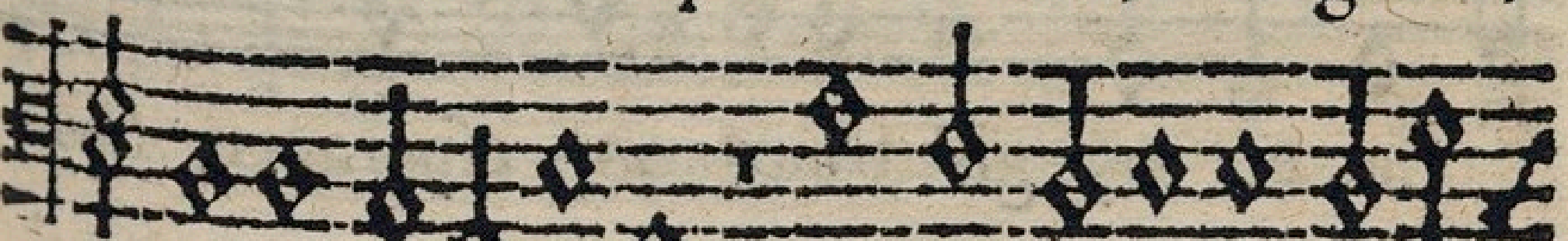


mont seur habitacle?

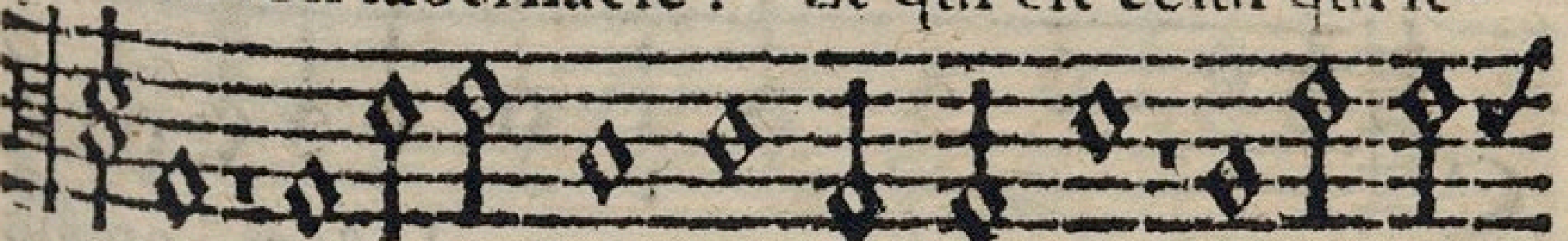
BASSVS.



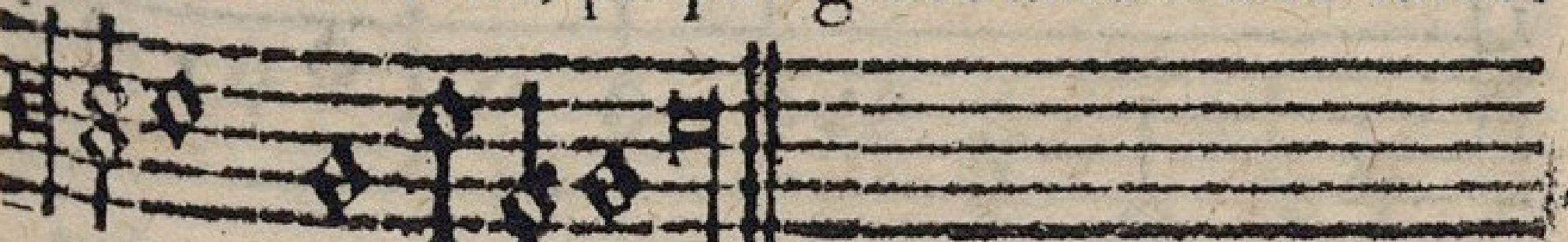
Vi est-ce qui conuertera, O Seigneur,



en ton tabernacle? Et qui est celui qui se-



ra Si heureux, que par grace aura Sur tō sainct



mont seur habitacle?



PSEAV. XVI.

Ce fera celui droitement  
 Qui va rondement en besongne:  
 Qui ne fait rien que iustement,  
 Et dont la bouche ouvertement  
 Verité en son cœur tesmoigne.

Qui par sa langue point ne fait  
 Rapport qui los d'autrui efface:  
 Qui à son prochain ne meffait:  
 Qui aussi ne souffre de fait,  
 Qu'opprobre à son voisin on face. \*




SVPERIVS. PSE. XVI. TH. DE. BE.

**S**   
 Ois moy, Seigneur, ma garde & mō appui:



Car en toy gist toute mon esperance. Sus  
 TENOR.

**S**   
 Ois moy, Seigneur, ma garde & mō appui:



Car en toy gist toute mon esperance. Sus



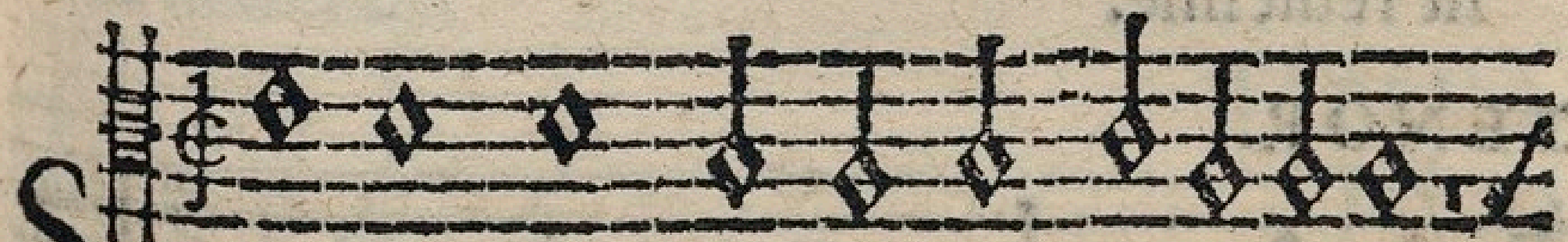
P S E A V. X V I.

\* Ce sera l'homme contemnant  
 Les vicieux, aufsi qui prise  
 Ceux qui craignent le Dieu regnant:  
 Ce sera l'homme bien tenant  
 (Fust ce à son dam) la foy promise.

Qui à vsure n'entendra,  
 Et qui si bien iustice exerce,  
 Qui le droit d'autrui ne vendra:  
 Qui charier ainsi voudra,  
 Craindre ne faut que iamais verse.



CONTRA.



Ois moy, Seigneur, ma garde & mō appui:

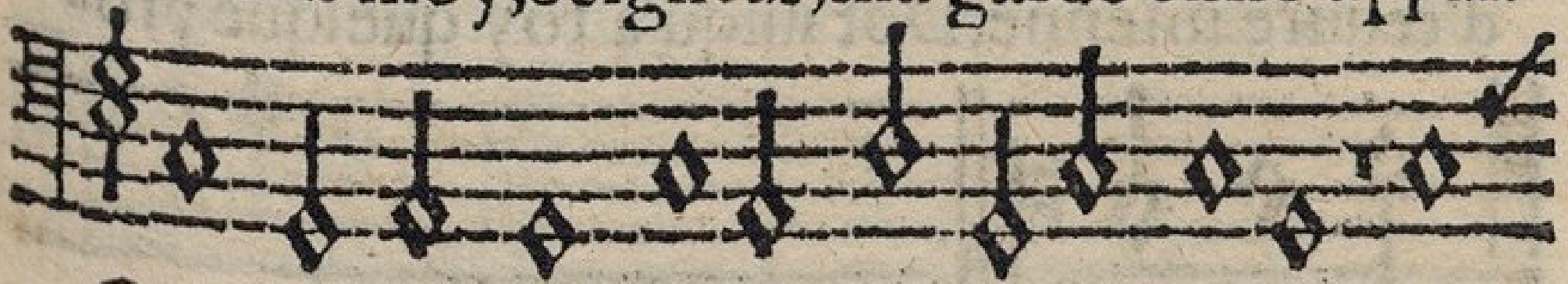


Car en toy gist toute mon esperance. Sus

BASSVS.



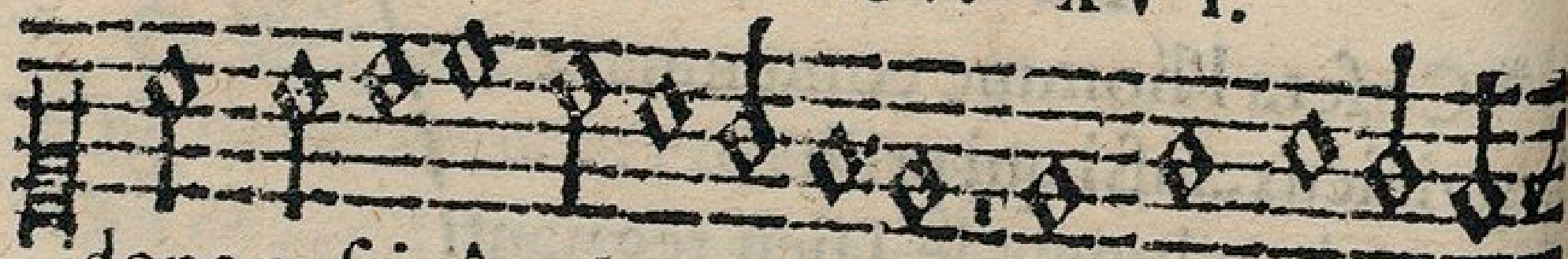
Ois moy, Seigneur, ma garde & mō appui:



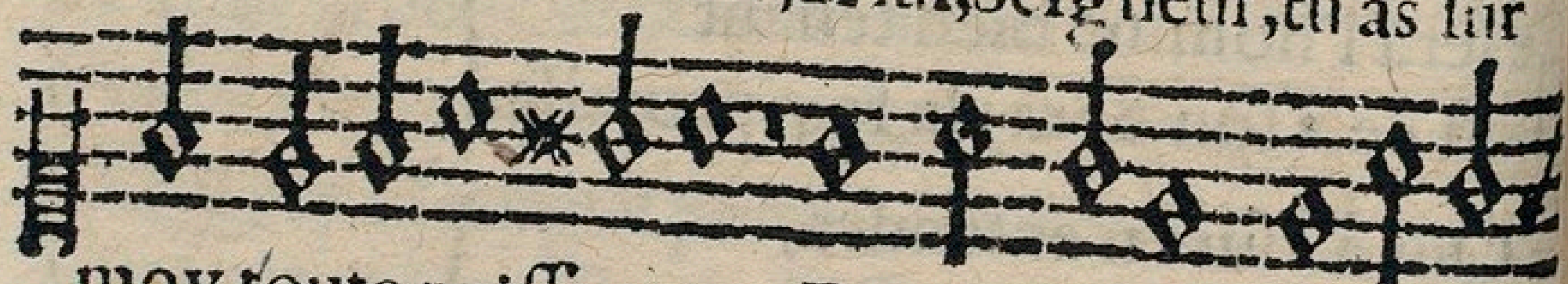
Car en toy gist toute mon esperance. Sus



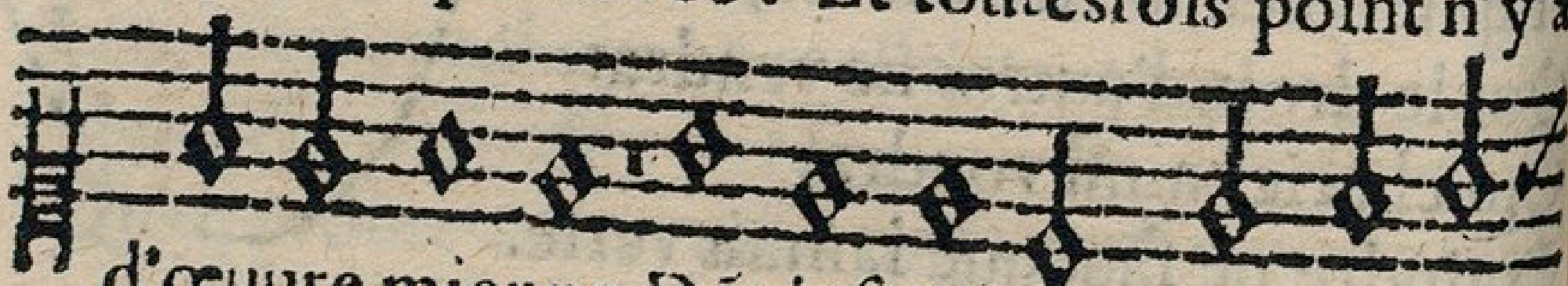
SUPERIVS. PSEAV. XVI.



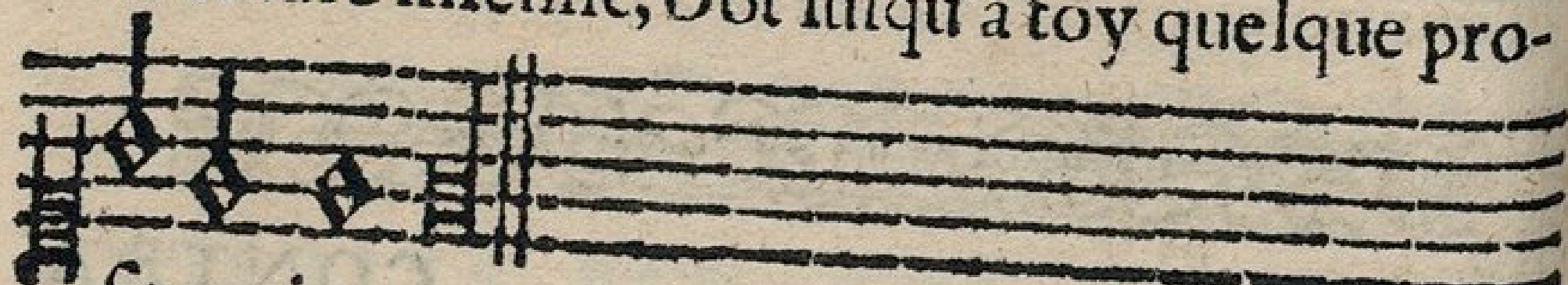
donc ausi, ô mō ame, di lui, Seigneur, tu as sur



moy toute puissance: Et toutesfois point n'y a



d'œuvre mienne, Dōt iusqu'à toy quelque pro-

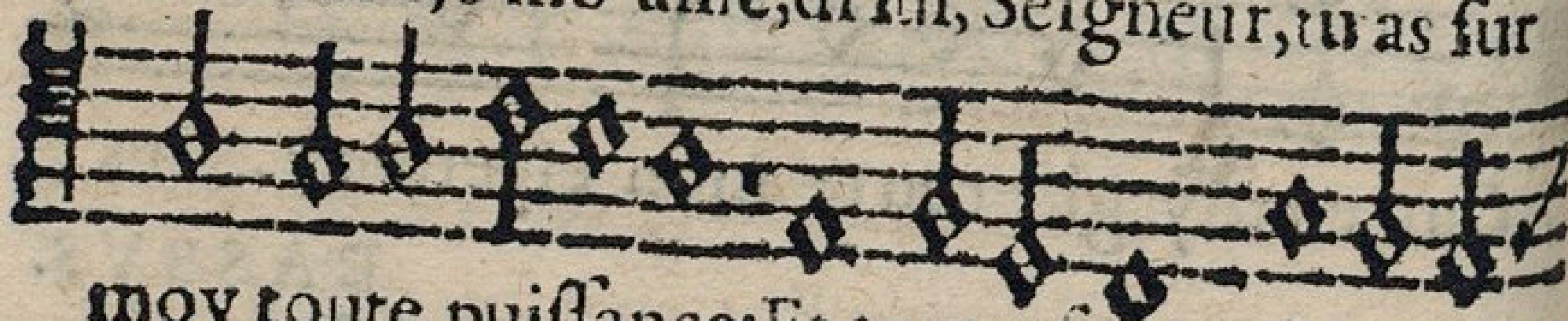


fit reuienne.

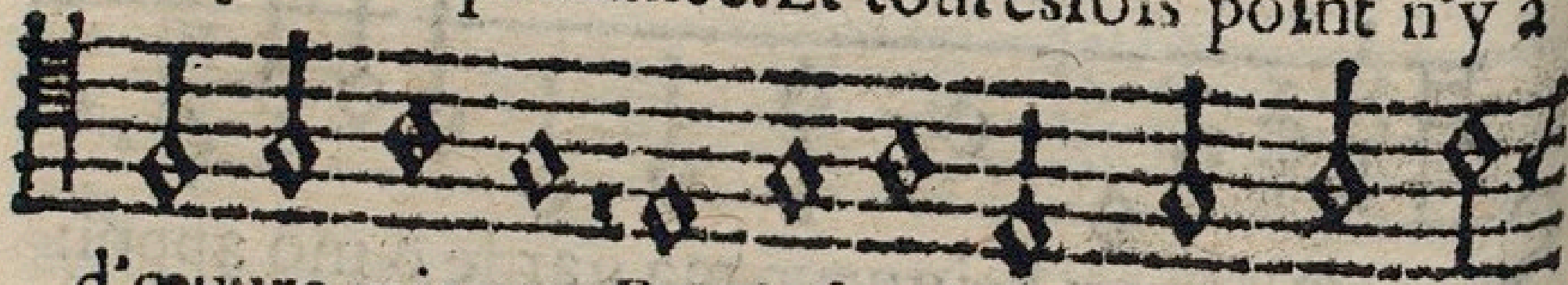
TENOR.



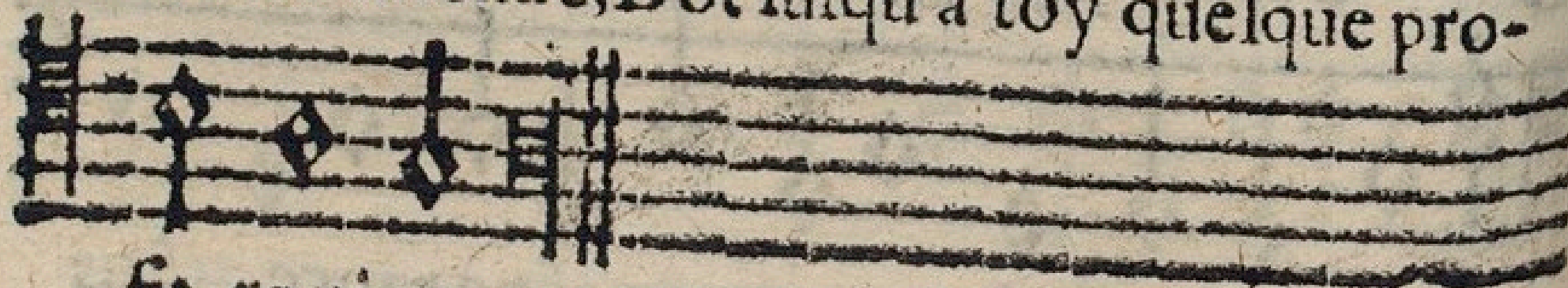
donc ausi, ô mō ame, di lui, Seigneur, tu as sur



moy toute puissance: Et tout esfois point n'y a



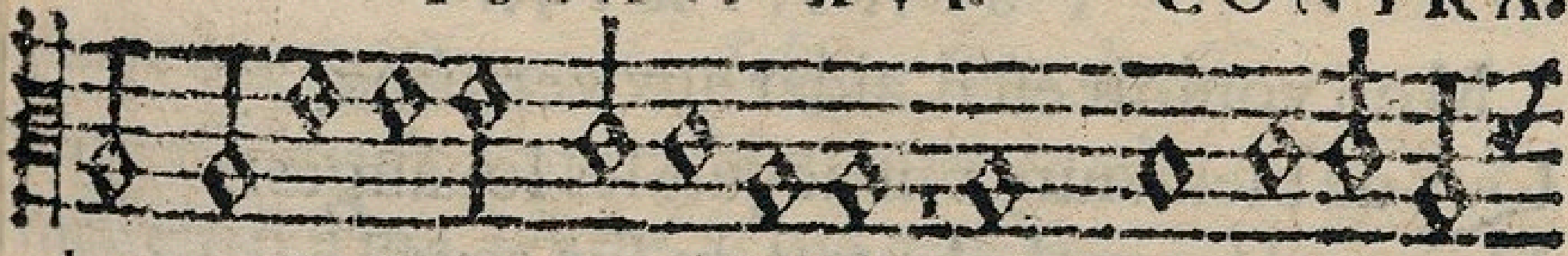
d'œuvre mienne, Dōt iusqu'à toy quelque pro-



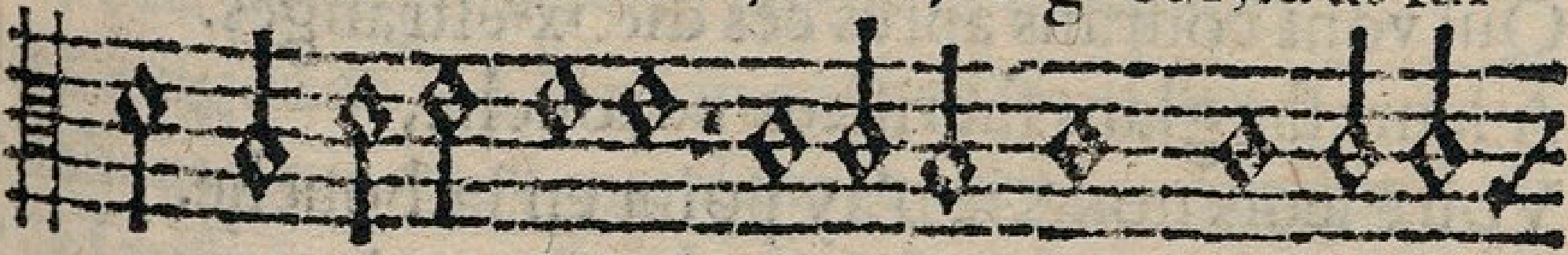
fit reuienne.



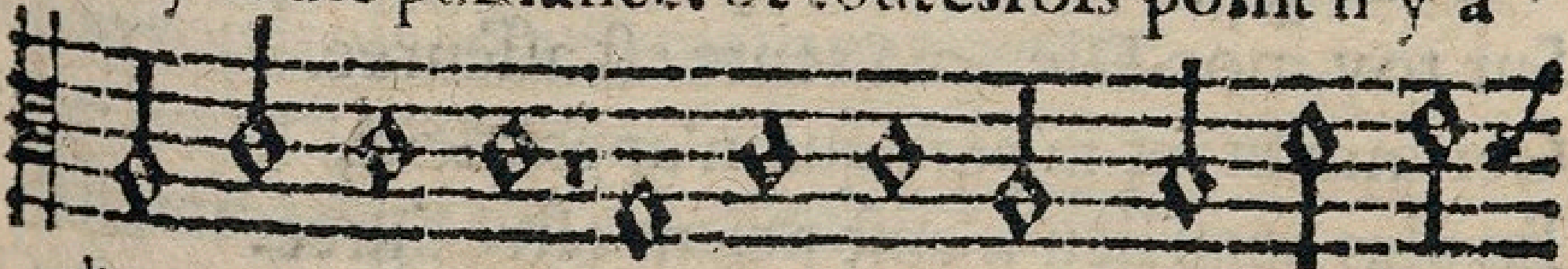
PSEALV. XVI. CONTRA:



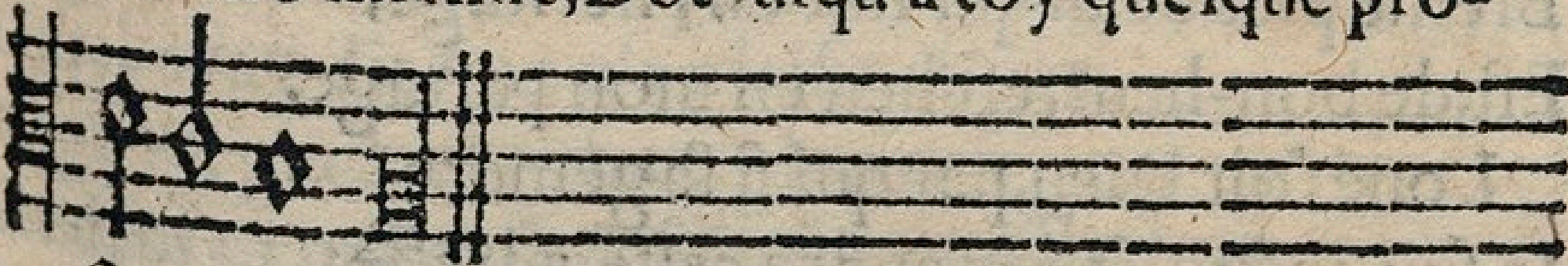
done aussi, ô mon ame, di lui, Seigneur, tu as sur



moy toute puissance: Et toutesfois point n'y a



d'œuvre mienne, Dôt iusqu'à toy quelque pro-

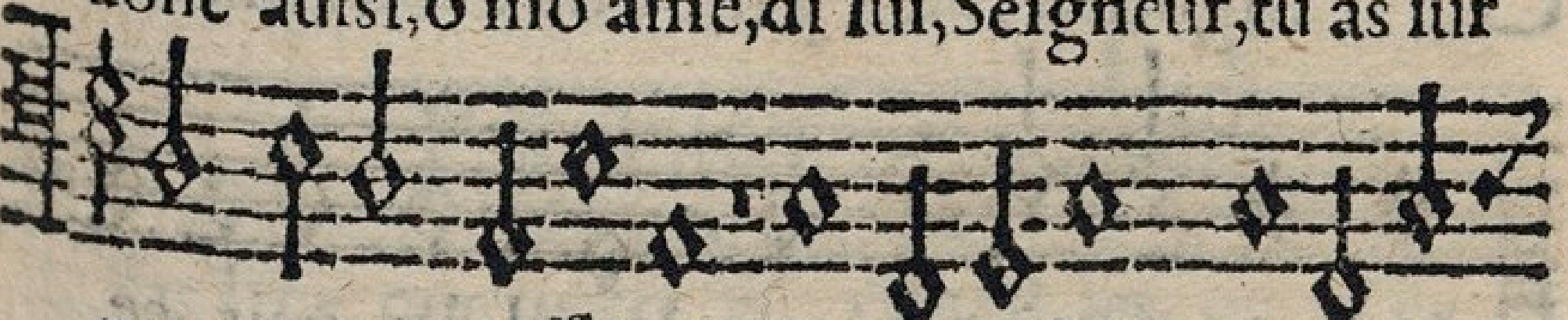


fit reuienne.

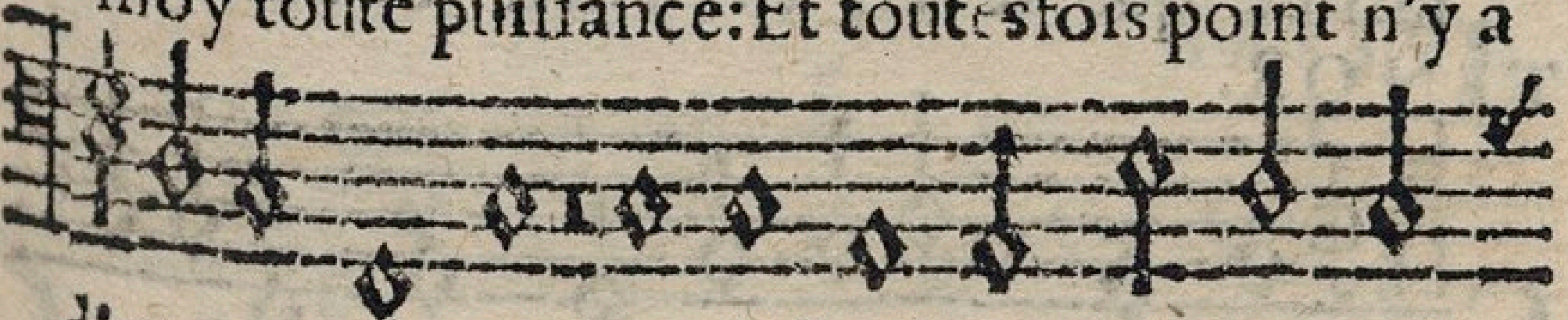
BASSVS.



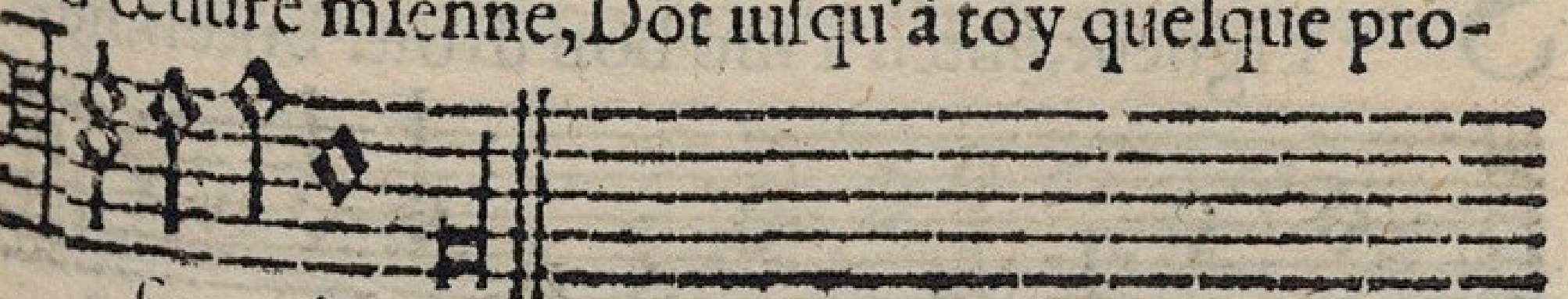
done aussi, ô mō ame, di lui, Seigneur, tu as sur



moy toute puissance: Et toutesfois point n'y a



d'œuvre mienne, Dôt iusqu'à toy quelque pro-



fit reuienne.



P S E A V. XVII.

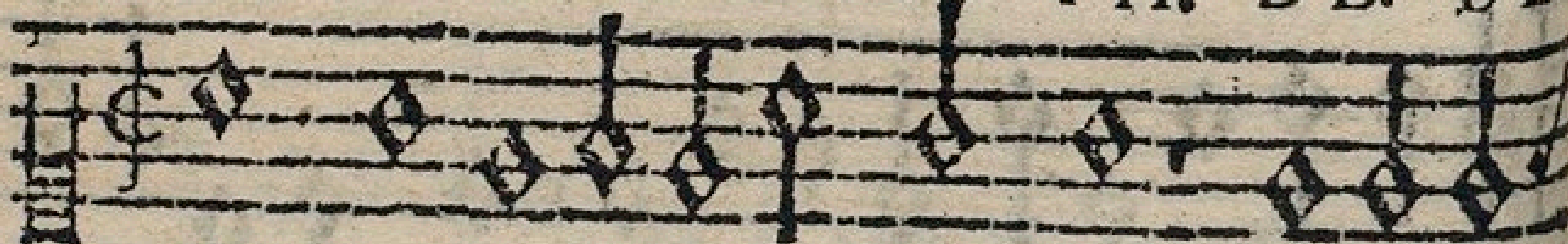
Mon vouloir est d'aider aux vertueux,  
 Qui de bien viure ont acquis les louanges:  
 Mais mal sur mal s'entassera sur ceux  
 Qui vont courans apres ces dieux estranges.  
 A leurs sanglans sacrifices ne touche,  
 Voire leurs noms ie n'ay point en la bouche.

Le Seigneur est le fond qui m'entretient,  
 Sur toy, mon Dieu, ma rente est assuree.  
 Certainement la part qui m'appartient,  
 En plus beau lieu n'eust peu m'estre liuree:  
 Bref, le plus beau qui fust en l'heritage,  
 Est, de bon-heur, escheu en mon partage.

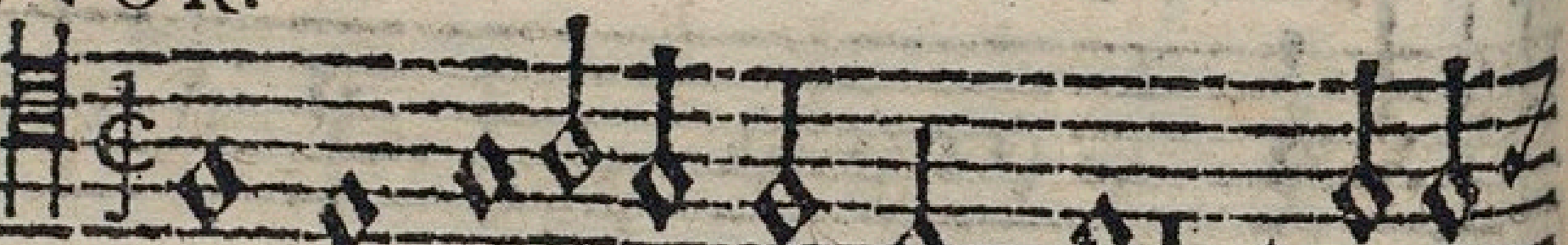
Loué soit Dieu, par qui si sagement  
 Je suis instruiet à prendre ceste adresse:

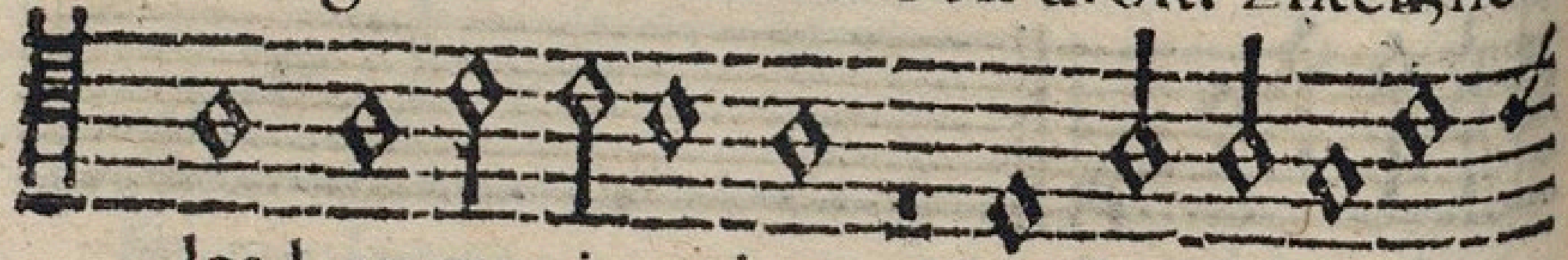
Car (qui plus est) ie n'ay nul pensément, \*

SUPERIVS. PSE. XVII. TH. DE. BE.

**S**  Eigneur, enten à mô bon droit: Enté, he-

 las! ce que ie cri e. Vueil les ouir ce  
**TENOR.**

**S**  Eigneur, enten à mô bon droit: Enten, he-

 las! ce que ie cri e. Vuelles ouir ce



P S E A V. X V I I.

Qui toute nuit ne m'enseigne & redresse.  
 Sans cesse donc à mon Dieu ie regarde:  
 Aussi est-il à ma dextre, & me garde.

Voila pourquoy mon cœur est si ioyeux,  
 Ma langue en rid, & mon corps s'en assure:  
 Sachant pour vray, que dans le tombeau creux  
 Ne souffriras que ma vie demeure:  
 Et ne voudrois aucunement permettre  
 Que pourriture en ton Sainct se vinst mettre.

Plustost, Seigneur, me mettras au sentier,  
 Qui me conduise à vie plus heureuse:  
 Car, à vray dire, on n'a plaisir entier,  
 Qu'en regardant ta face glorieuse:  
 Et dans ta main est, & sera sans cesse  
 Le comble vray de ioye & de liesse.

CONTRA.

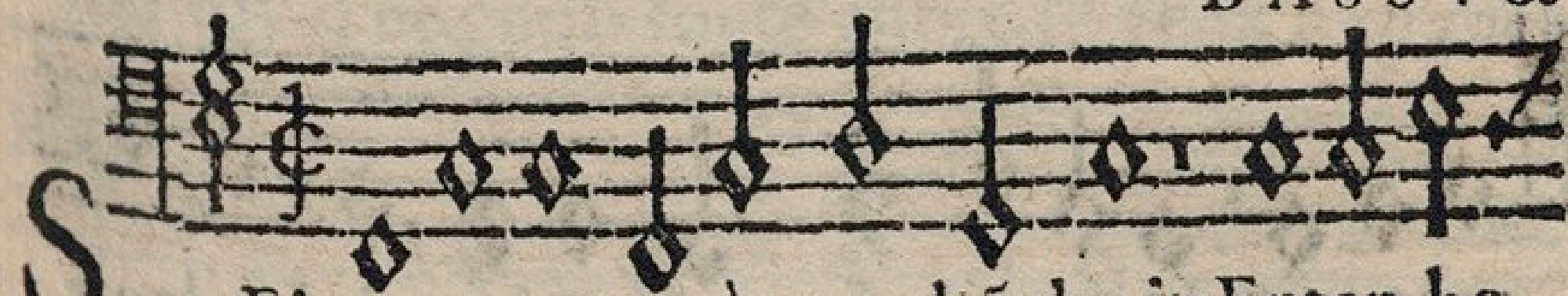


Seigneur, enten à mon bon droit: Enten, he-

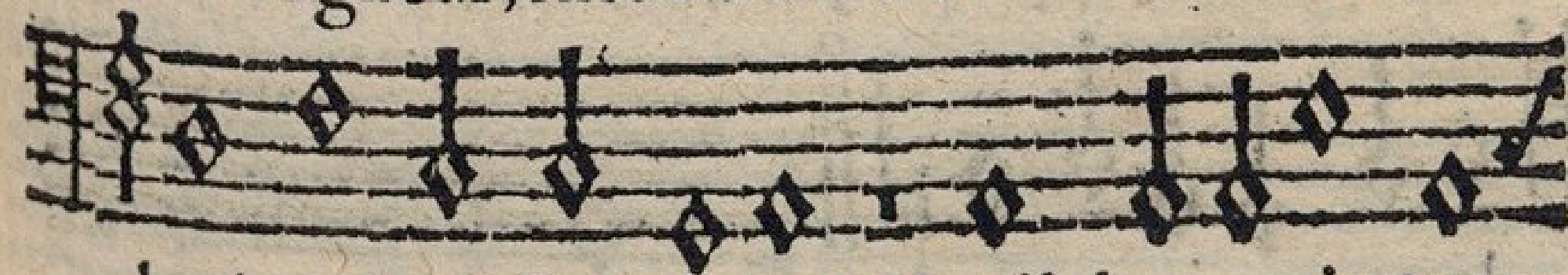


las! ce que ie crie. Veuil les ouir ce

BASSVS.



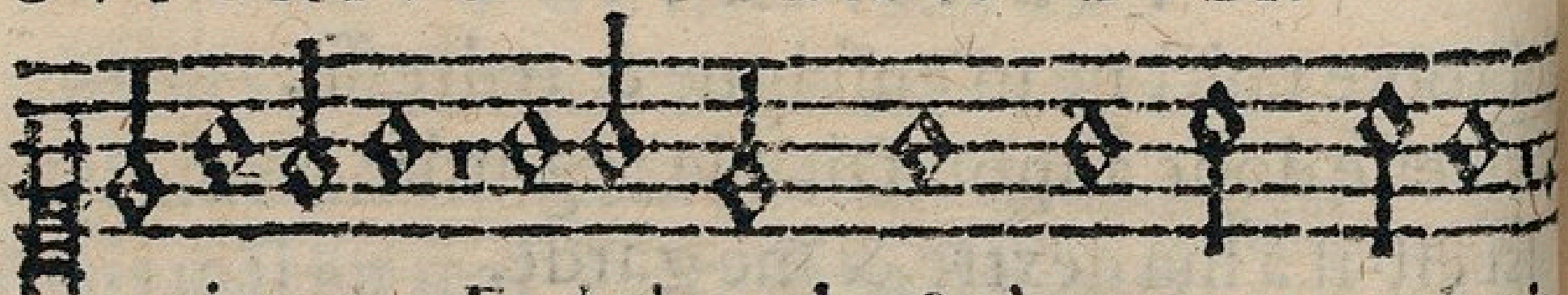
Seigneur, enten à mon bon droit: Enten, he-



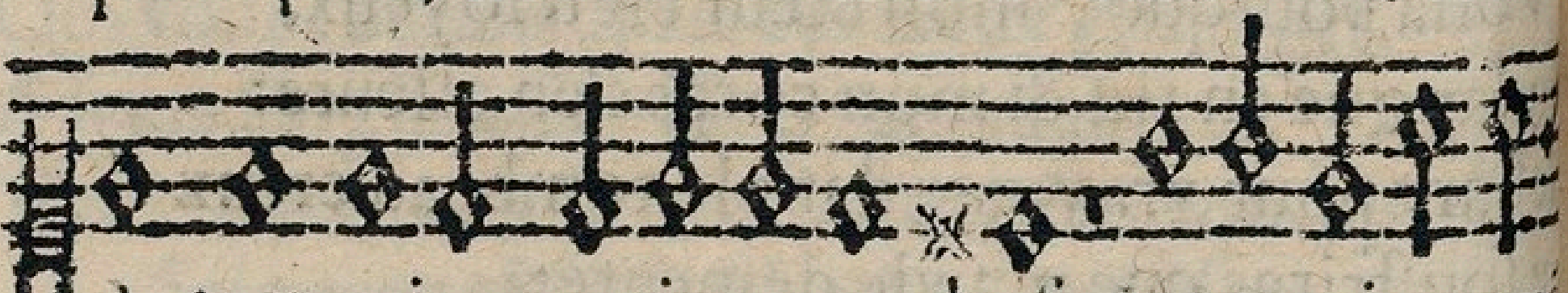
las! ce que ie crie. Veuil les ouir ce



SUPERIUS PSEALV. XVII.



que ie prie, Et de bouche & de cœur tout droit



De toy, qui cognois toute chose, le veux iugement



recevoir: le te pri' toy-mesme de voir Le droit

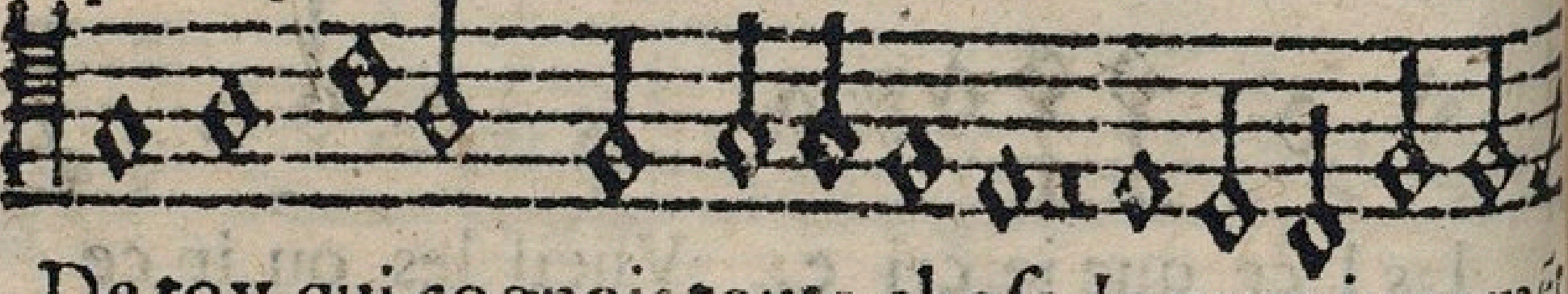


de ce que ie propose.

TENOR.



que ie prie, Et de bouche & de cœur tout droit.



De toy, qui cognois toute chose, le veux iugement



recevoir: le te pri' toy-mesme de voir Le droit



de ce que ie propose.

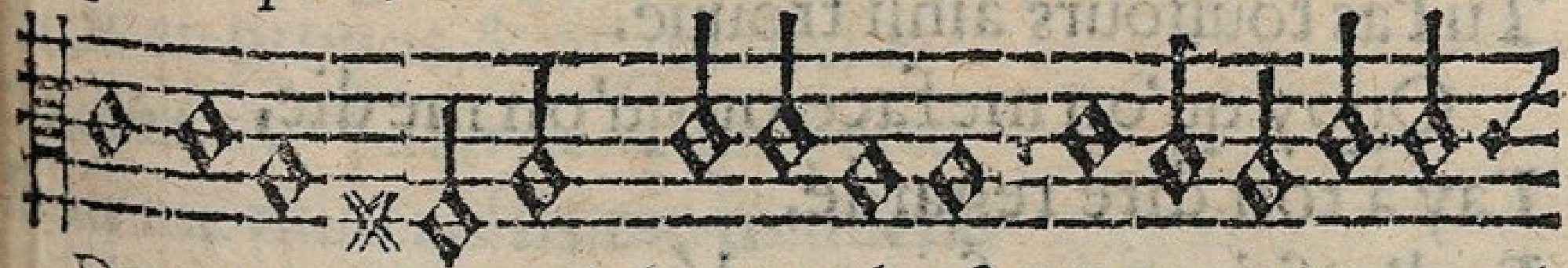
De



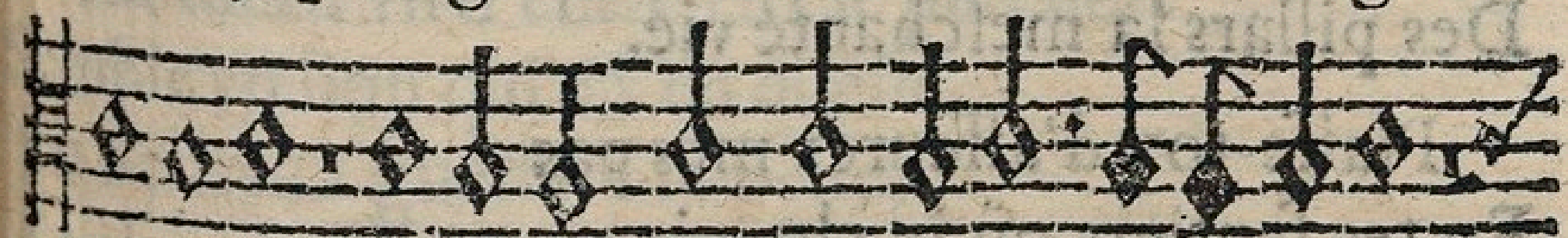
PSEALV. XVII. CONTRA:



que ie prie, Et de bouche & de cœur tout droit



De toy q cognois toute chose, le veux iugemēt



receuoir: le te pri' toy-mesme de voir



Le droit de ce que ie propose.

BASSVS.



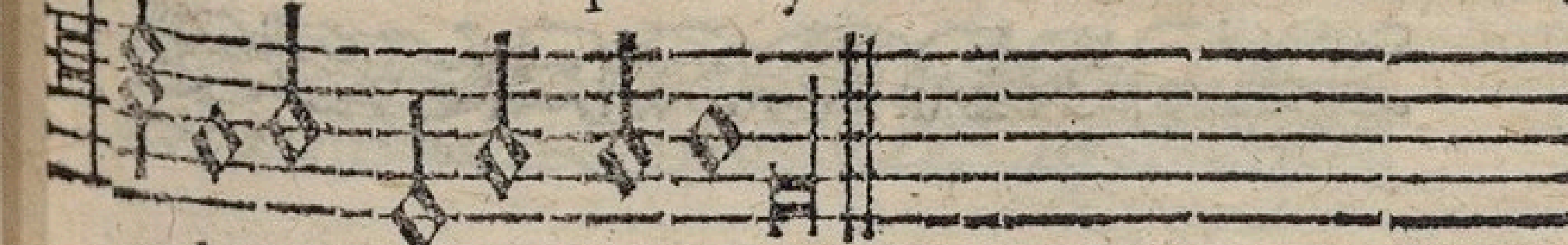
que ie prie, Et de bouche & de cœur tout droit.



De toy, q cognois toute chose, le veux iugemēt



receuoir: le te pri' toy-mesme de voir Le droit



de ce que ie propose.



PSEAV. XVII.

De nuict mon cœur as esprouvé,  
Tu l'as fondé, mis sur la touche:  
Iamais ne desmentit ma bouche,  
Tu l'as tousiours ainsi trouué.

Quoy qu'on me face, ou qu'on me die,  
I'ay à ton dire regardé,  
Et d'ensuiure me suis gardé  
Des pillars la meschante vie.

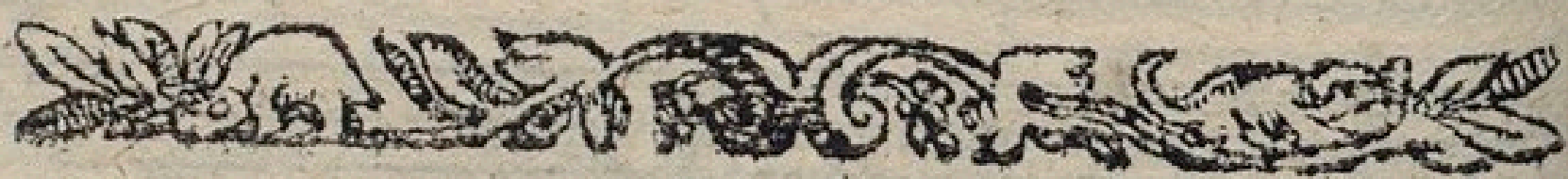
Plaise-toy d'asseurer mes pas  
En tes sentiers, où ie chemine:  
Fay tant que point ie ne decline,  
Et que mon pied ne glisse pas.

Mon oraison soit entendue,  
Quand ie te prie en mon meschef:  
Làs, ie te prie derechef  
Ton oreille me soit tendue,

Ren admirable ta bonté,  
O Dieu, qui es la soustenance  
De ceux qui ont en toy fiance,  
Contre ceux qui t'ont resisté.

Vueille, sous l'ombre de ton aile,  
Me cacher bien & seurement:  
Et tenir aussi chèrement  
Qu'on tient de son œil la prunelle:

Afin que ie puisse eschapper  
De ceux qui tant de maux me donnent:





PSEAV. XVII.

De mes haineux qui m'environnent,  
Afin de ma vie atrapper.

Ils sont si gras que plus n'en peuvent,  
Fiers en propos, & orgueilleux:  
Suiuent nos pas, visent des yeux,  
Pour me ruiner, s'ils me treuent.

Sur tout, l'vn d'entre eux le plus fier,  
Semble vn lion qui est en queste,  
Vn lionceau guettant la beste,  
Au plus couuert de son hallier.

Marche au deuant, mets-le par terre:  
Arrache mon ame au meschant,  
Auecques le glaiue trenchant,  
Dont aux meschans tu fais la guerre.

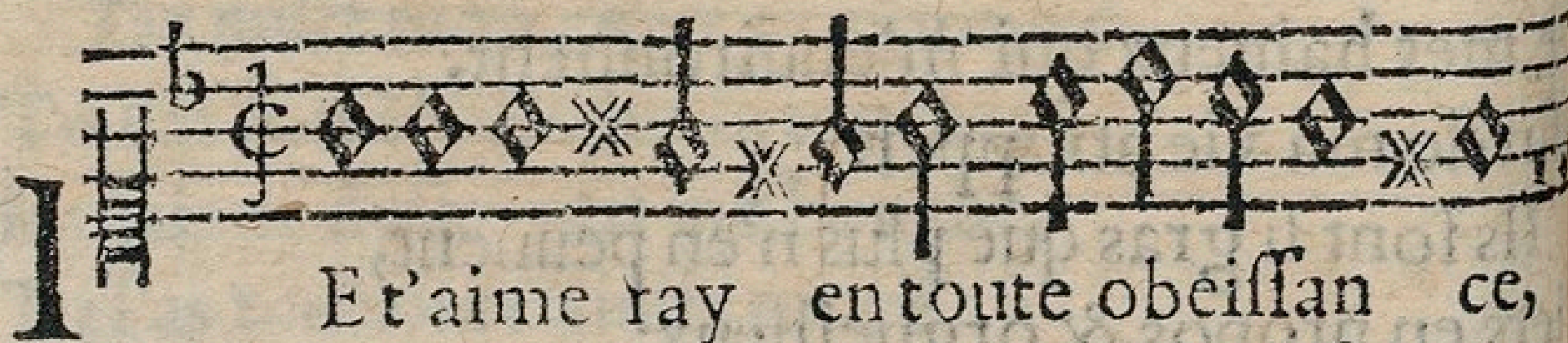
D'entre ceux me sauue ton bras,  
Qui sont de si long temps au monde,  
Et dont le cœur ici se fonde,  
Pour y viure & deuenir gras.

Seigneur, tu leur emplis la pance  
De tes biens plus delicieux:  
Leurs fils sont saouls, & apres eux  
Laissent aux leurs toute abondance.

Maïs quant à moy ie te verray,  
Auecques ma vie innocente:  
Et de ta maiesté presente,  
M'esueillant ie me saouleray.







**I** Et' aime ray en toute obeissan ce,  
En lui seul gist ma fiance parfaite:



Tât que viuray, ô mon Dieu ma puissance. Die  
C'est mō pauois, mes armes, ma retraite. Qua



est mō roc, mō répart haut & seur, C'est ma ra  
ie l'e xalte & prie en ferme foy, Soudain re

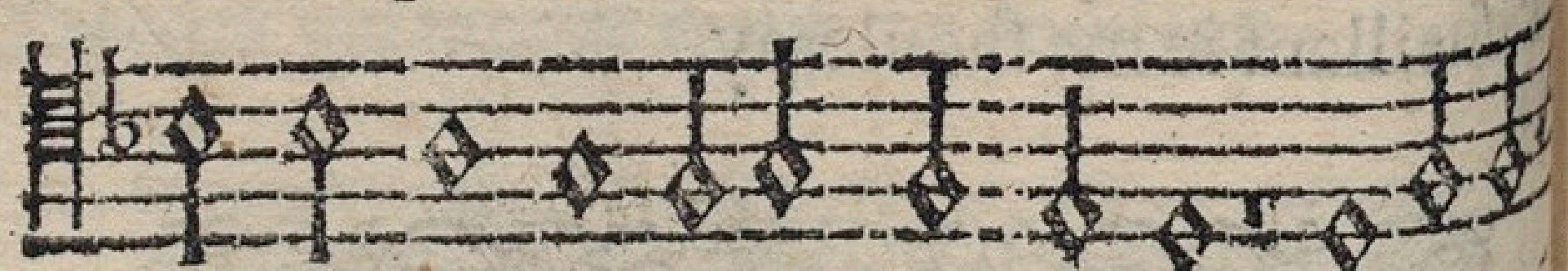
TENOR.



**I** E t'ai meray en toute o beissance,  
En lui seul gist ma fi an ce parfaite:



Tant que viuray, ô mon Dieu ma puissance. Die  
C'est mō pauois, mes armes , ma retraite. Qua



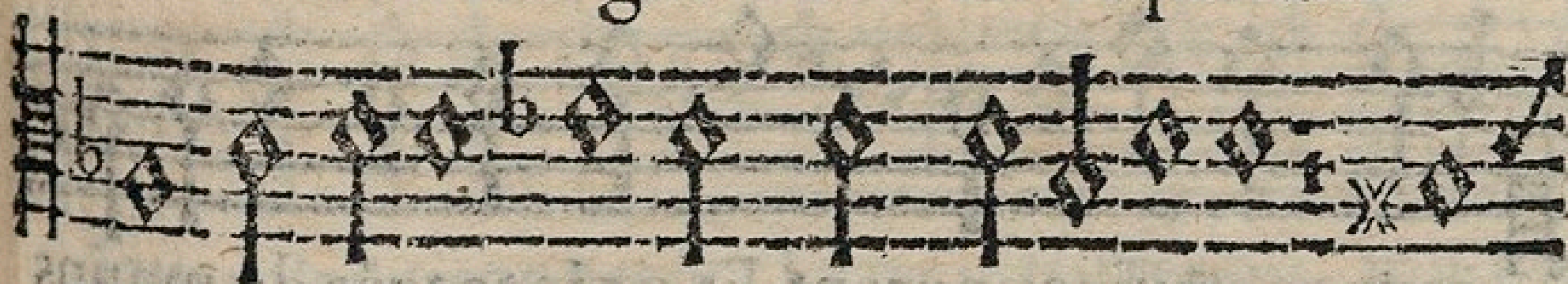
est mō roc, mō répart haut & seur, C'est ma ra  
ie l'e xalte & prie en ferme foy, Soudain re



PSEAV. XVIII. CONTRA.



Et' ai meray en toute o be issance,  
En lui seul gist ma fi an ce parfaite:



Tât que viuray, ô mon Dieu ma puissance. Dieu  
C'est mon pauois, mes armes, ma retraite. Quâd

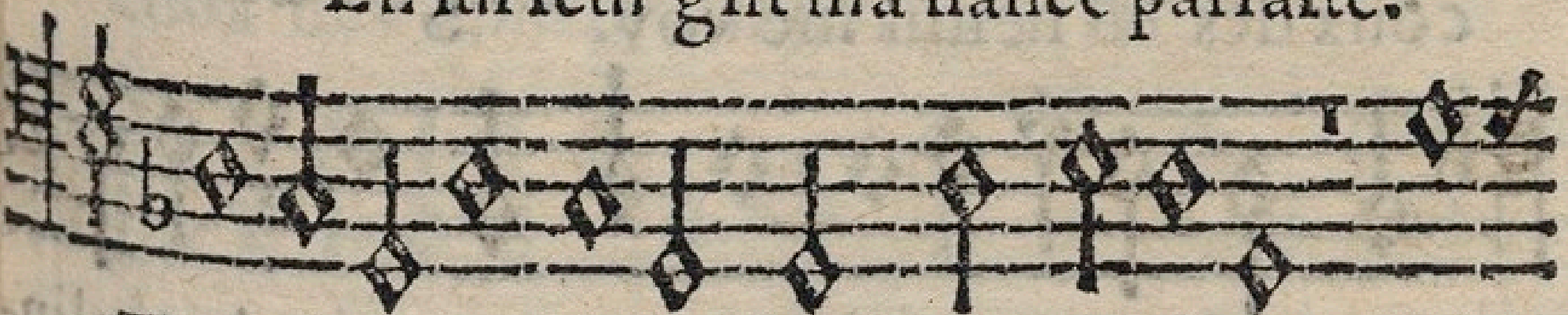


est mō roc, mō répart haut & seur, C'est ma ran-  
ie l'exalte & prie en fer me foy, Soudain re-

BASSVS.



Et' aimeray en toute obeissance,  
En lui seul gist ma fiance parfaite:



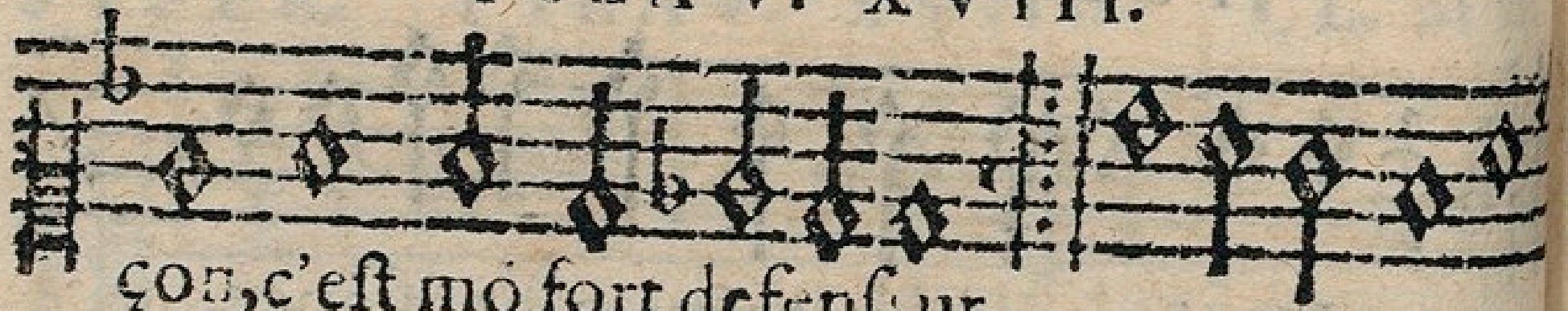
Tant q̄ viuray, ô mō Dieu ma puissance. Dieu  
C'est mō pauois, mes armes, ma retraite. Quâd



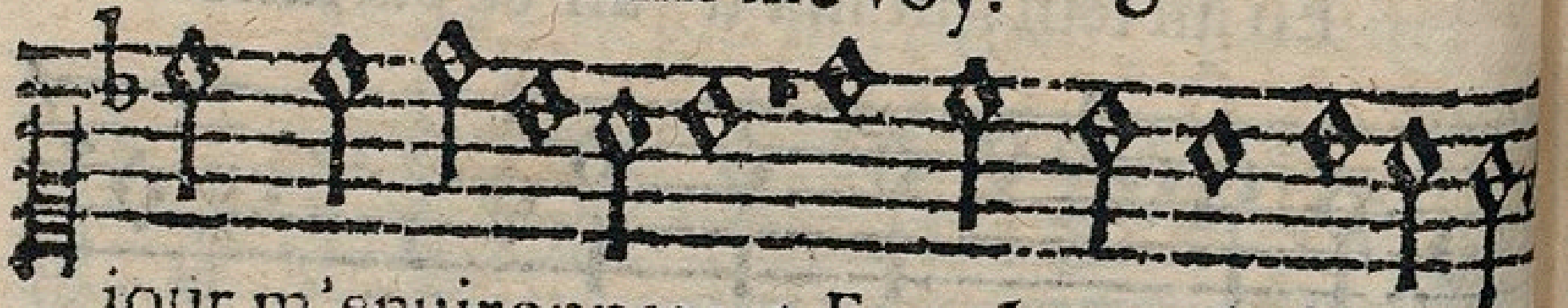
est mō roc, mō répart haut & seur, C'est ma ran-  
ie l'exalte & prie en ferme foy, Soudain re-



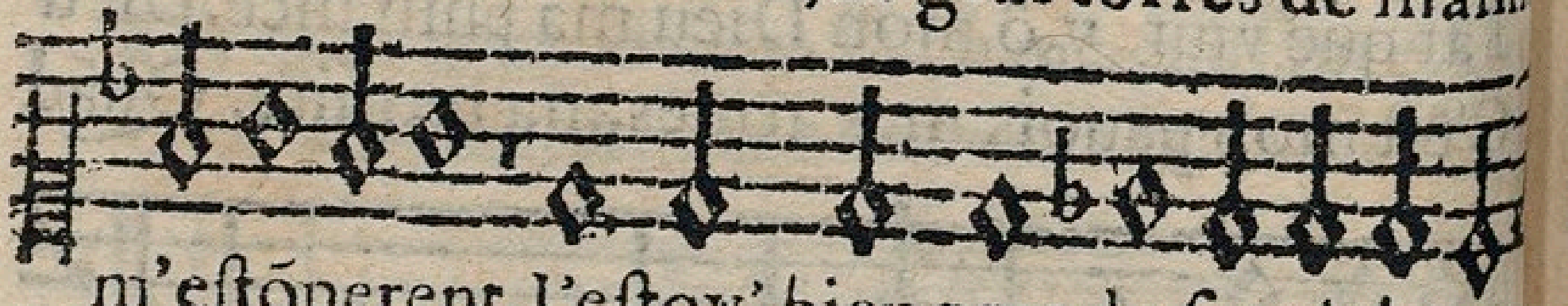
SVPER. PSEA V. XVIII.



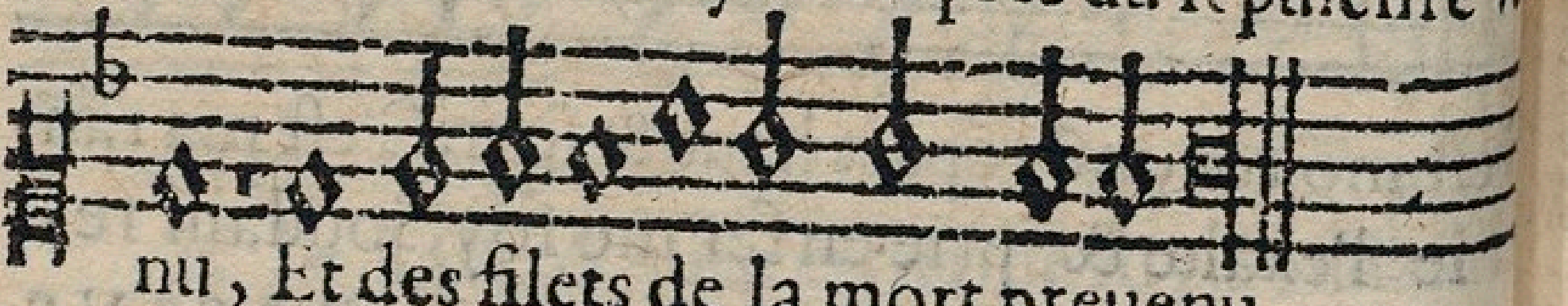
çon, c'est mô fort defenseur.  
coux des en nemis me voy. Dâgers de mort



iour m'environnerent, Et grâs torrés de malin

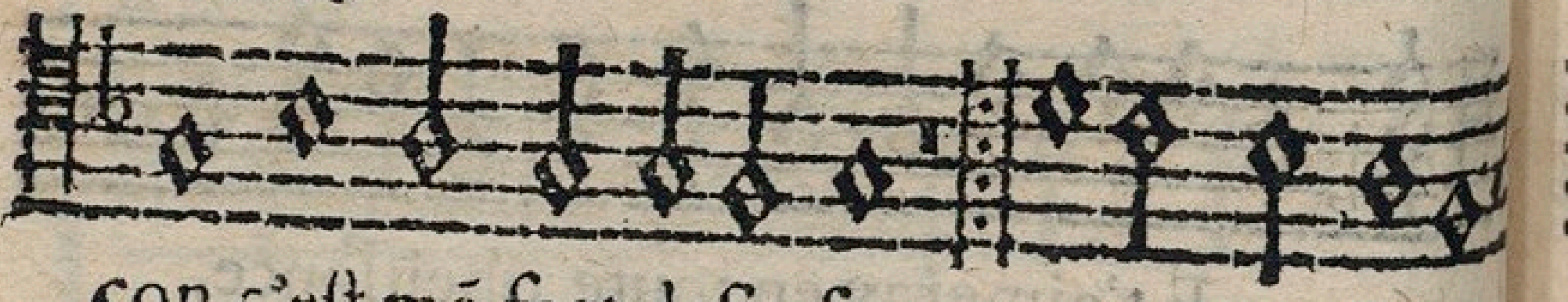


m'estônerent. l'estoy' bien pres du sepulchre ve

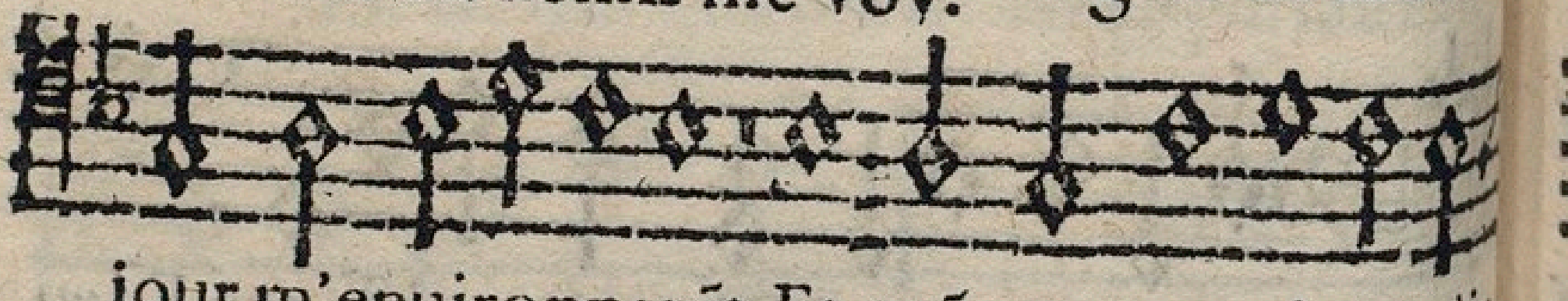


nu, Et des filets de la mort preuenu.

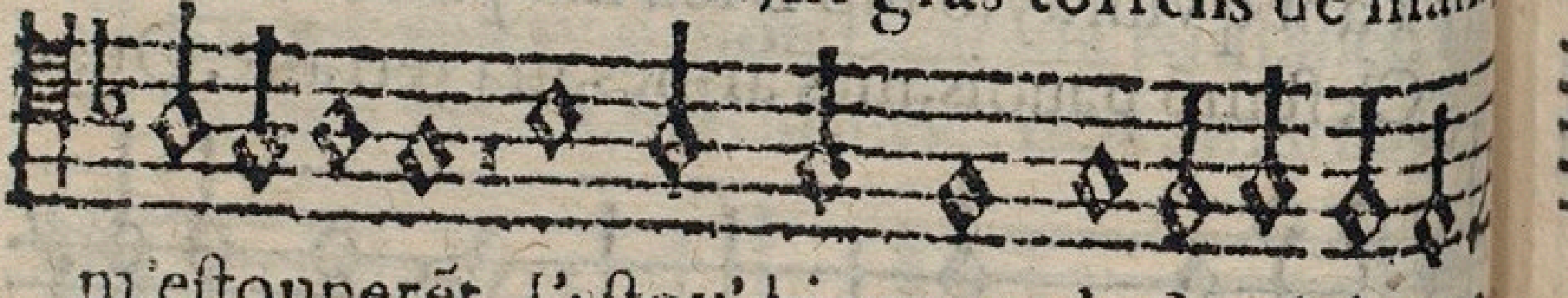
TENOR.



çon, c'est mô fort defenseur.  
coux des en nemis me voy. Dâgers de mort



iour m'environnerêt, Et grâs torrens de malin



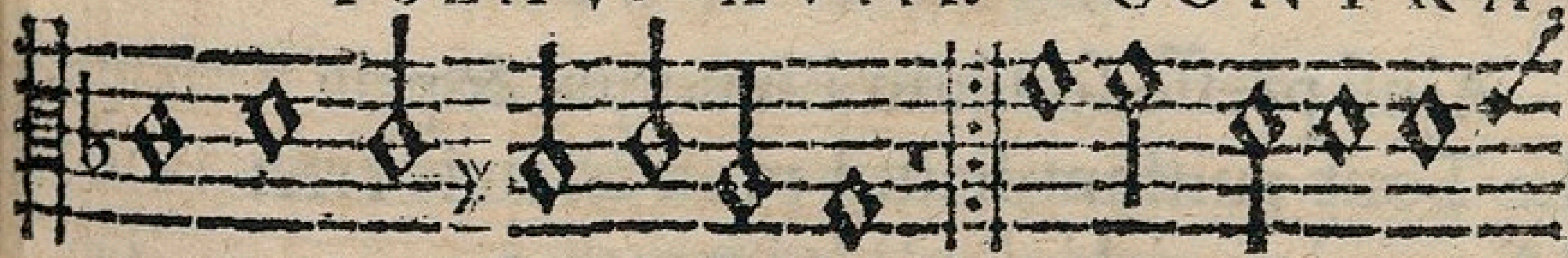
m'estonnerêt. l'estoy' bien pres du sepulchre ve



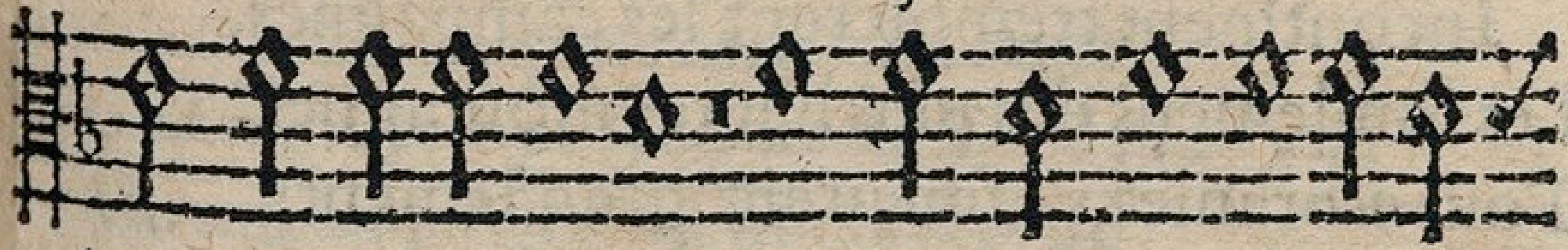
nu, Et des filets de la mort preuenu.



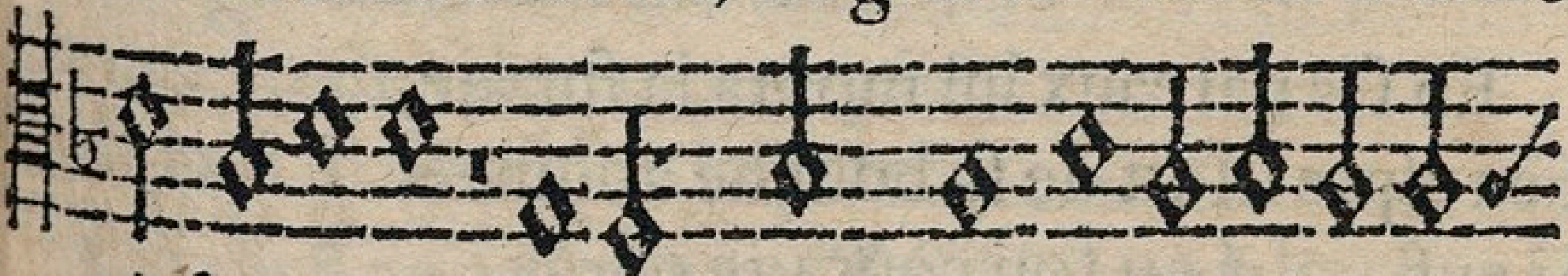
PSEALV. XVIII. CONTRA.



çon, c'est mō fort defenseur. Dāgers de mort vn  
coux des en nemis me voy.



iour m'environnerēt, Et grās torrens de malins

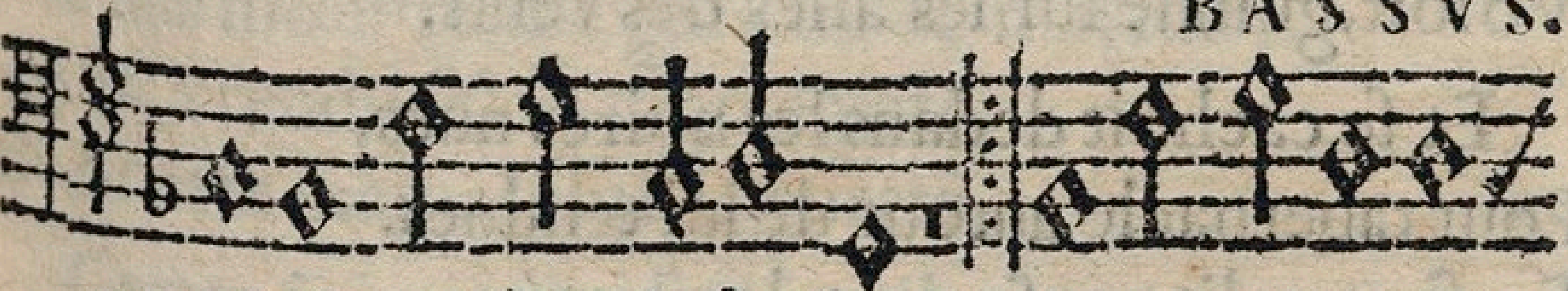


m'estonnerēt. l'estoy' bien pres du sepulchre ve-

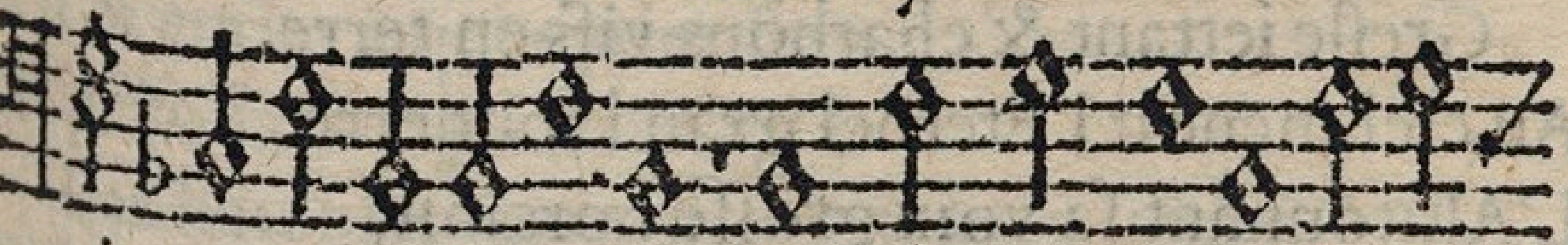


nu, Et des fi lets de la mort preueni.

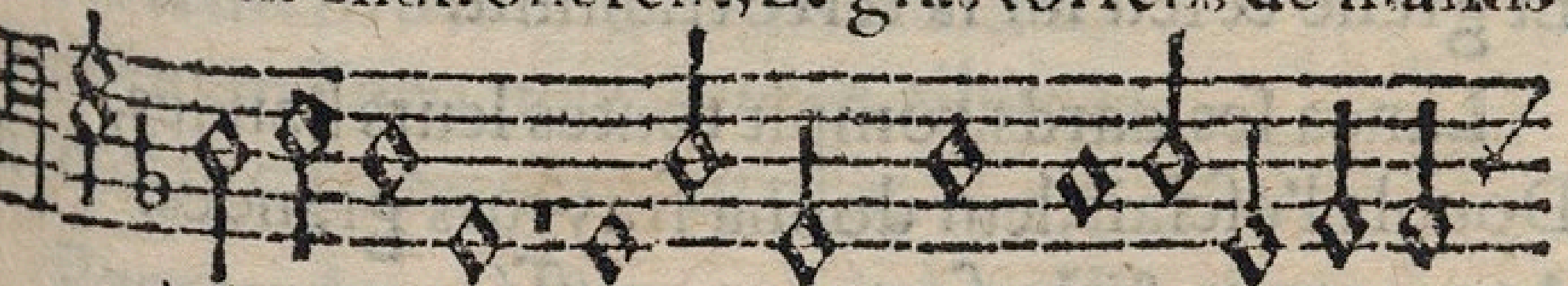
BASSVS.



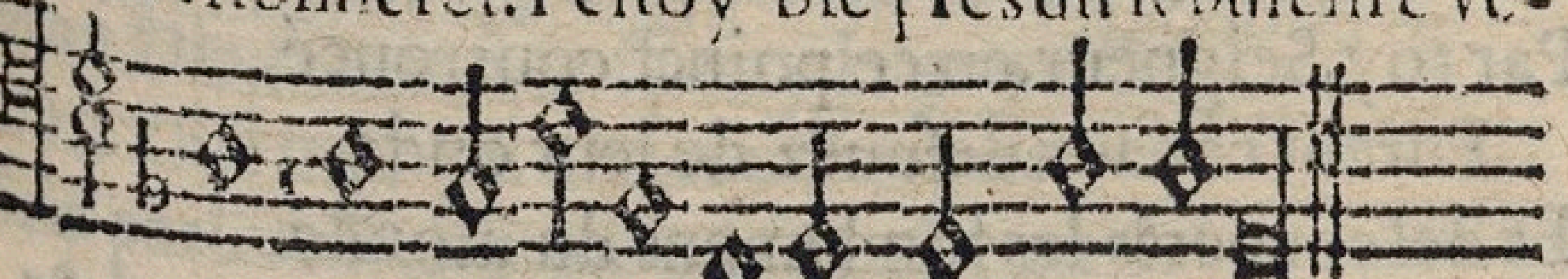
çon, c'est mō fort defenseur. Dāgers de mort vn  
coux des ennemis me voy.



iour m'environnerent, Et grās torrens de malins



m'estonneret. l'estoy' biē pres du sepulchre ve-



nu, Et des filets de la mort preueni.



PSEAV. XVIII.

Ainsi pressé, soudain i' inuoque & prie  
 Le Tout-puissant, haut à mon Dieu ie crie:  
 Mon cri au ciel iusqu'à lui penetra,  
 Si que ma voix en son oreille entra.

Incontinent tremblerent les campagnes,  
 Les fondemens des plus hautes montagnes,  
 Tous esbranlez s'esmeurent grandement:  
 Car il estoit courroucé ardemment.

En ses nareaux lui monta la fumeé,  
 Feu aspre issoit de sa bouche allumée:  
 Si enflambé en son courage estoit,  
 Qu'ardens charbons de toutes parts iettoit.

Baissa le ciel, de descendre print cure,  
 Ayant sous piez vne brouée obscure:  
 Monté estoit sur Cherubins mouuans,  
 Voloit, guindé sur les ailes des vents.

Et se cachoit dedans les noires nues,  
 Pour tabernacle autour de lui tendues.  
 En fin rendit par sa grande clarté,  
 Ce gros amas de nues escarté:

Gresle iettant & charbons vifs en terre,  
 Au ciel menoit l'Eternel grand tonnerre:  
 L'Altitonnant sa voix grosse hors mit,  
 Et gresle & feu sur la terre transmit.

Lança ses dards, rompit toutes leurs bandes,  
 Doubla l'esclair, leur donna frayeurs grandes.  
 A ta menace, & du fort vent poussé  
 Par toy, Seigneur, en ce point courroucé,  
 Furent canaux desnuez de leur onde,  
 Et descouverts les fondemens du monde.



PSEAV. XVIII.

Sa main d'enhaut ici bas me tendit,  
Et hors des eaux sain & sauf me rendit:

Me recourut des puissans & hauffaires,  
Et plus que moy renforcez aduersaires.  
A mes dangers il preueut, & preuint:  
Quand il fut temps secours de Dieu me vint:

Me mit au large, & si fit entreprise  
De me garder: car il me fauorise.  
Or m'a rendu selon mon equité,  
Et de mes mains selon la pureté.

Car du Seigneur i'auoy' suiui la voye,  
Ne reuolté mon cœur de lui n'auoye:  
Ains tousiours eu deuant l'œil tous ses dictz,  
Sans reietter vn seul de ses edictz:

Si qu'enuers lui entier en tout affaire  
Me suis monstré, me gardant de mal faire.  
Or m'a rendu selon mon equité,  
Et de mes mains selon la pureté.

Certes, Seigneur, qui fais telles mes œuures,  
Au bon tres-bon, pur au pur te descœuures:  
Tu es entier à qui entier sera,  
Et defaillant à qui failli aura.

Les humbles viure en ta garde tu laisses,  
Et les sourcils des braues tu rabaisse.  
Aussi, mon Dieu, ma lanterne allumas,  
Et esclairé en tenebres tu m'as.

Par toy donnay à trauers la bataille,  
Mon Dieu deuant ie sautay la muraille:  
C'est l'Eternel qui entier est trouué,  
Son parler est comme au feu esprouué.



P S E A V. X V I I I.

C'est vn bouclier de forte resistance,  
 Pour tous ceux-la qui ont en lui fiance.  
 Mais qui est Dieu, sinon le Supernel?  
 Ou qui est fort, si ce n'est l'Eternel?

De hardiesse & force il m'environne,  
 Et seure voye à mes emprises donne:  
 Mes pieds à ceux des cheureuls fait egaux,  
 Pour monter lieux difficiles & hauts.

Ma main par lui aux armes est apprise,  
 Si que du bras vn arc d'acier ie brise.  
 De ton secours l'escu m'as apporté,  
 Et m'a ta dextre au besoin supporté.

Ta grand' bonté, où mon espoir mettoye,  
 M'a fait plus grand encor' que ie n'estoye,  
 Preparer vins mon chemin sous mes pas:  
 Dont mes talons glissans ne furent pas.

Car ennemis feu poursuiure & atteindre,  
 Et ne reuin sans du tout les esteindre.  
 Durer n'ont peu, tant bien les ay secoux,  
 Ains à mes pieds trebuscherent de coups.

Circui m'as de belliqueuse force,  
 Ployant sous moy qui m'enuahir s'efforce:  
 Tu me monstras le dos des ennemis,  
 Et mes haineux i'ay en ruine mis.

Ils ont crié, n'ont eu secours quelconques,

Mef.





PSEAV. XVIII.

Mesmes à Dieu, & ne les ouit onques.  
Comme la poudre au vent les ay rendus,  
Et comme fange en la place estendus.

Delivré m'as du mutin populaire,  
Et t'a plen chef des nations me faire:  
Voire le peuple, à moy peuple incognu,  
Sous mon renom obeir m'est venu.

Maints estrangiers par servile contrainte,  
M'ont fait honneur d'obeissance feinte:  
Maints estrangiers redoutans mes efforts,  
Espouvantez ont tremblé en leurs forts.

Viue mon Dieu, à mon Sauueur soit gloire,  
Exalté soit le Dieu de ma victoire,  
Qui m'a donné pouuoir de me venger:  
Et qui sous moy les peuples fait renger.

Me garentit qu'ennemis ne me greuent:  
M'esleue haut sur tous ceux qui s'esleuent  
Encontre moy, me deliurant à plain  
De l'homme ayant le cœur d'outrage plein.

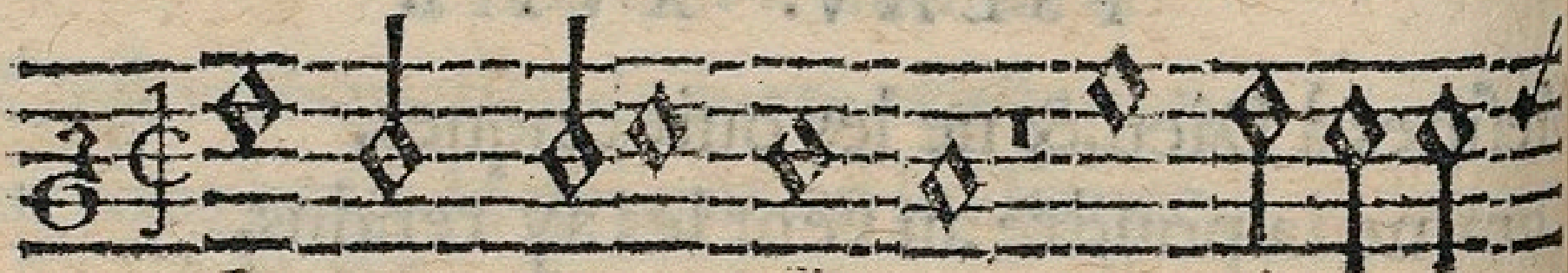
Pourtant, mon Dieu, parmi les gens estranges  
Te beniray, en chantant tes louanges.  
Ce Dieu ie di, qui magnifiquement  
Sauua son Roy, & qui vniquement

David son Oinct traite en grande clemence,  
Traittant de mesme à iamais sa semence.

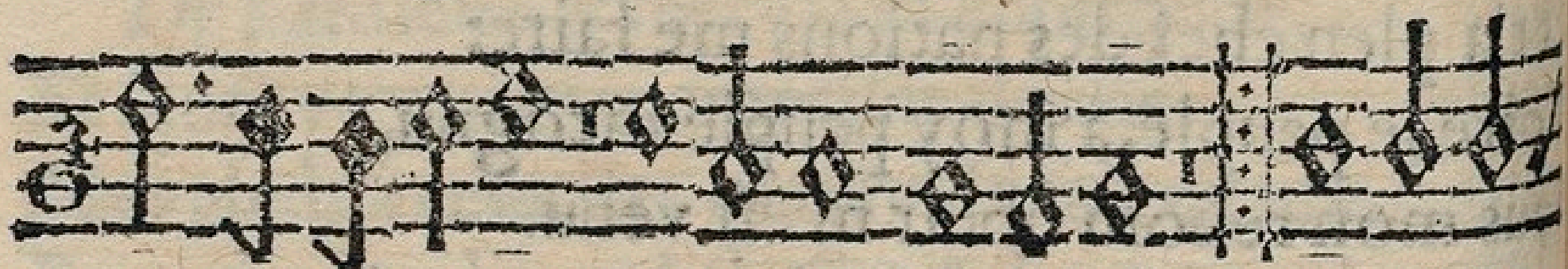




SUPER. PSEALV. XIX. CL. MA.



**L** Es cieux en chacun lieu, La puissance  
Ce grand entour espars, Publie en tou-

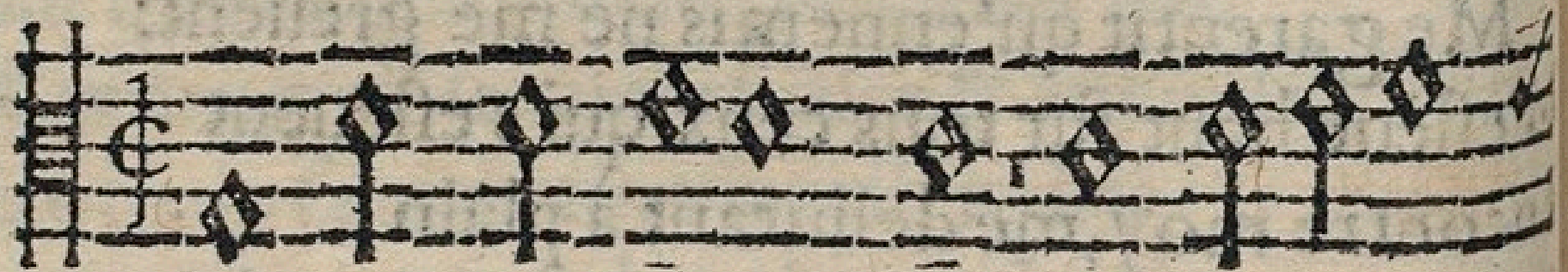


de Dieu Racontēt aux humains:  
tes parts L'ouurage de ses mains. Jour apres



jour coulāt, Du Seigneur va parlāt, Par lōgue ex-

TENOR.



**L** Es cieux en chacun lieu, La puissance  
Ce grand entour espars, Publie en tou-



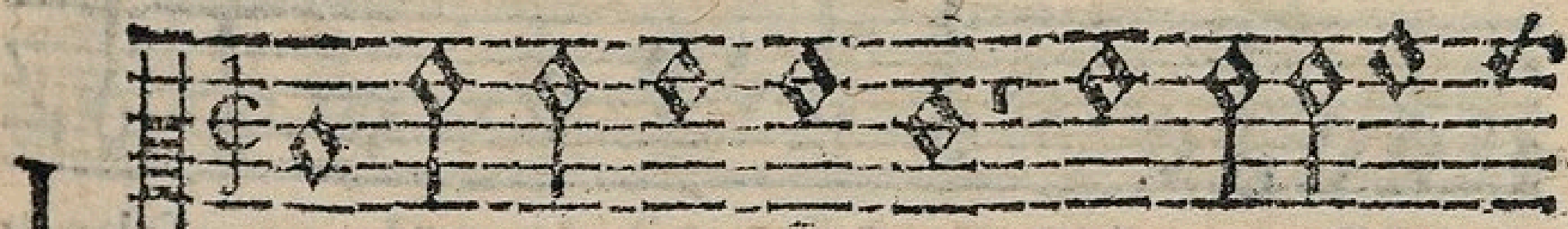
de Dieu Racontent aux humains:  
tes parts L'ouurage de ses mains. Jour apres



jour coulāt, Du Seigneur va parlāt, Par lōgue ex-



PSEAV. XIX. CONTRA:



**L** Es cieux en chacun lieu, La puissance  
Ce grand entour espars, Publie en tou-



de Dieu Racontent aux humains:  
tes parts L'ouurage de ses mains. Jour apres

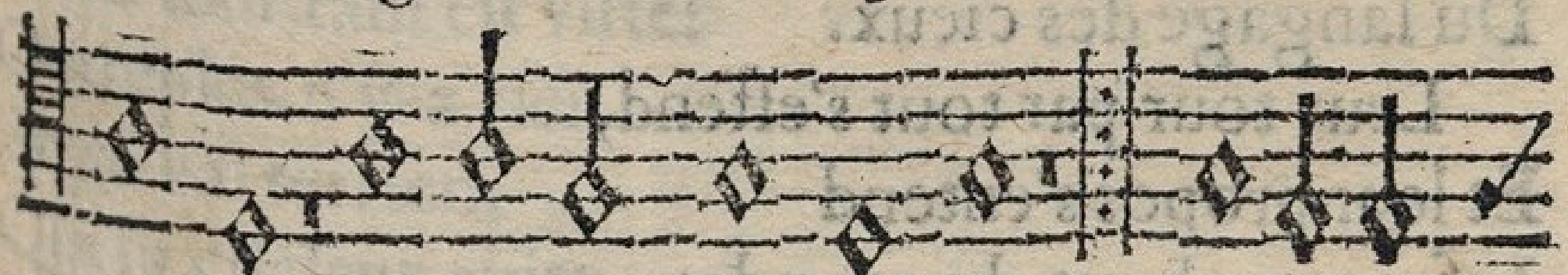


jour coulât, Du Seigneur va parlât, Par l'ogue ex-

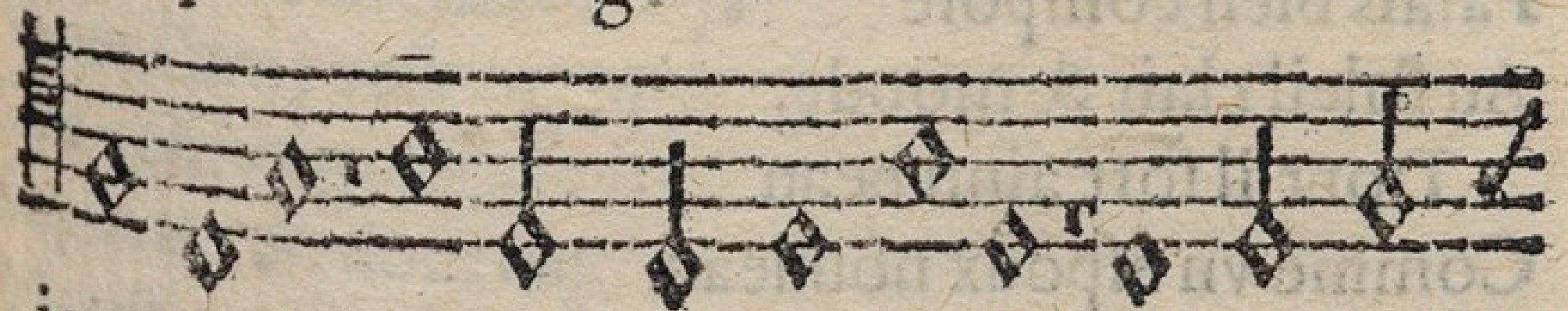
BASSVS.



**L** Es cieux en chacun lieu, La puissance  
Ce grand entour espars, Publie en tou-



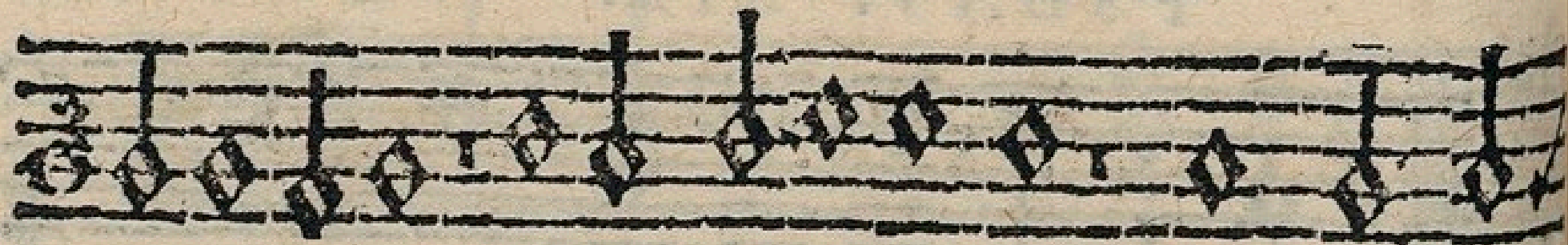
de Dieu Racontent aux humains:  
tes parts L'ouurage de ses mains. Jour apres



jour coulât, Du Seigneur va parlât Par l'ogue ex-



SUPERIUS. PSEALV. XIX.



perience. La nuit suiuit la nuit, Nous presche &



nous instruit De sa grand' sapience.

TENOR.



perience. La nuit suiuit la nuit, Nous presche &



nous instruit De sa grand' sapience.

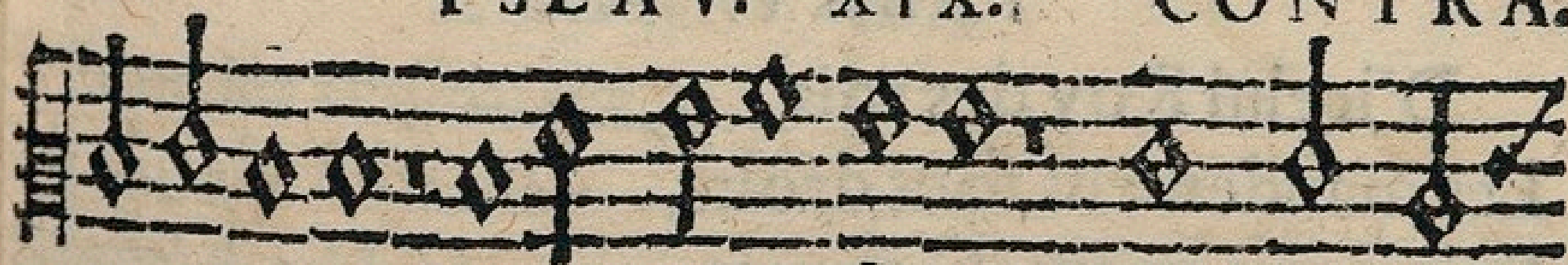
Et n'y a nation,  
Langue, prolation  
Tant soit d'estranges lieux,  
Qui n'oye bien le son,  
La maniere & facon  
Du langage des cieux.

Leur tour par tout s'estend,  
Et leur propos s'entend  
Iusques au bout du monde:  
Dieu en eux a pose  
Palais bien compose  
Au soleil clair & monde,

Dont il sort ainsi beau  
Comme vn espoux nouveau  
De son pare pourpris; \*



PSEAV. XIX. CONTRA.



perience. La nuit suiua't la nuit, Nous presche &

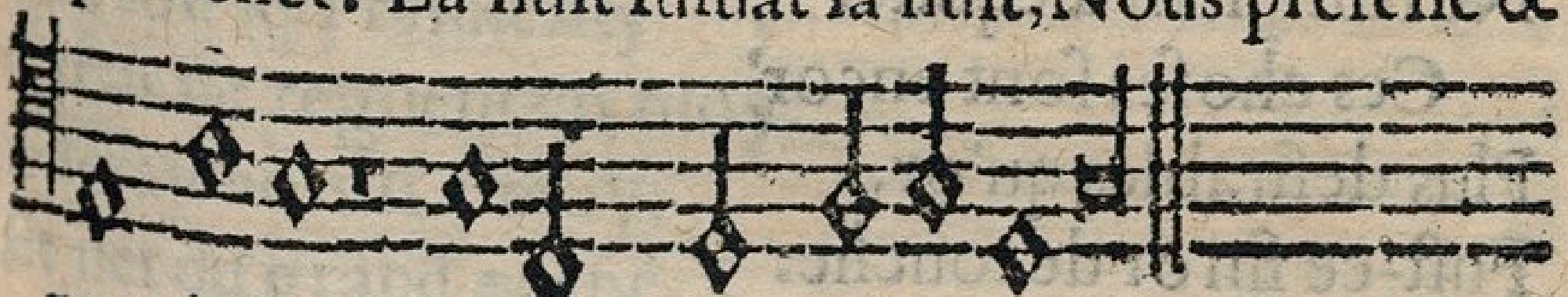


nous instruit De sa grand' sapience.

BASSVS.



perience. La nuit suiua't la nuit, Nous presche &



nous instruit De sa grand' sapience.

\* Semble vn grand prince à voir,

S'esgayant pour auoir

D'vne course le prix.

D'vn bout des cieux il part,

Et atteint l'autre part

En vn iour, tant est viste:

Outreplus, n'y a rien

En ce val terrien,

Qui sa chaleur euite.

La tres-entiere Loy

De Dieu souuerain Roy,

Vient l'ame restaurant:

Son tesmoignage seur,

Sapience en douccur

Monstre à l'humble ignorant.



PSEAV. XX.

D'icelui Roy des rois  
 Les mandemens sont droits,  
 Et ioye au cœur assignent:  
 Les commandemens saincts  
 De Dieu, sont purs & sains,  
 Et les yeux illuminent.

L'obeissance à lui,  
 Est vn tressainct appui  
 A perpetuité:  
 Dieu ne fait iugement,  
 Qui veritablement  
 Ne soit plein d'equité.

Ces choses sont encor'  
 Plus desirables qu'or,  
 Fust-ce fin or de touche:  
 Et en vn cœur sans fiel,  
 Sont plus douces que miel,  
 Ne pain de miel en bouche.

Qui servir te voudra  
 Par ces poincts apprendra  
 A ne se fouruoyer: \*

SVPERIVS. PSEAV. XX. TH. BE.

**L**  E Seigneur ta priere entende En ta ne-

TENOR.

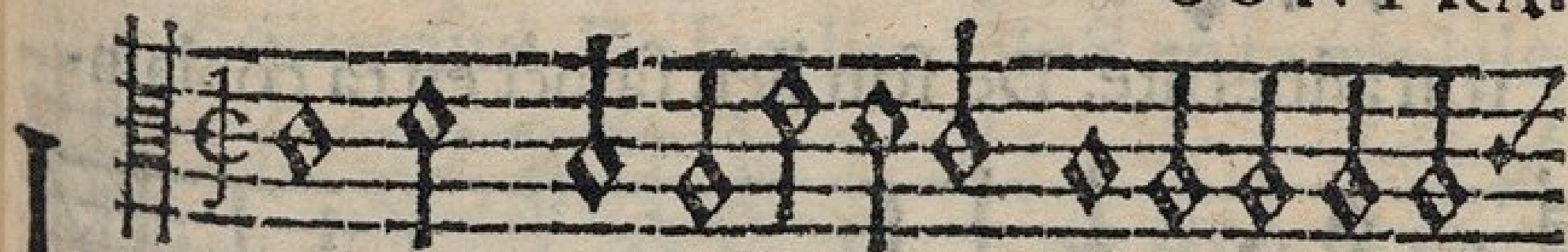
**L**  E Seigneur ta priere entende En ta ne-



PSEAV. XX.

\* Et en les obseruant,  
 En aura le seruant,  
 Grand & riche loyer.  
 Mais où se trouuera,  
 Qui ses fautes saura  
 Nombrier, penser, ne dire?  
 Là, de tant de pechez,  
 Qui me sont tous cachez,  
 Purge-moy, trescher Sire.  
 Aussi des grands forfaitz  
 Temerairement faits,  
 Soit ton serf relasché,  
 Qu'ils ne regnent en moy:  
 Si seray hors d'esmoy,  
 Et net de grand peché.  
 Ma bouche prononcer,  
 Ne mon cœur rien penser  
 Ne puisse, qu'il ne plaise  
 A toy, mon defendeur,  
 Sauueur & amendeur  
 De ma vie mauuaise.

CONTRA.



E Seigneur ta priere entende En ta ne-

BASSVS.



E Seigneur ta priere entēde En ta ne-

H.i.

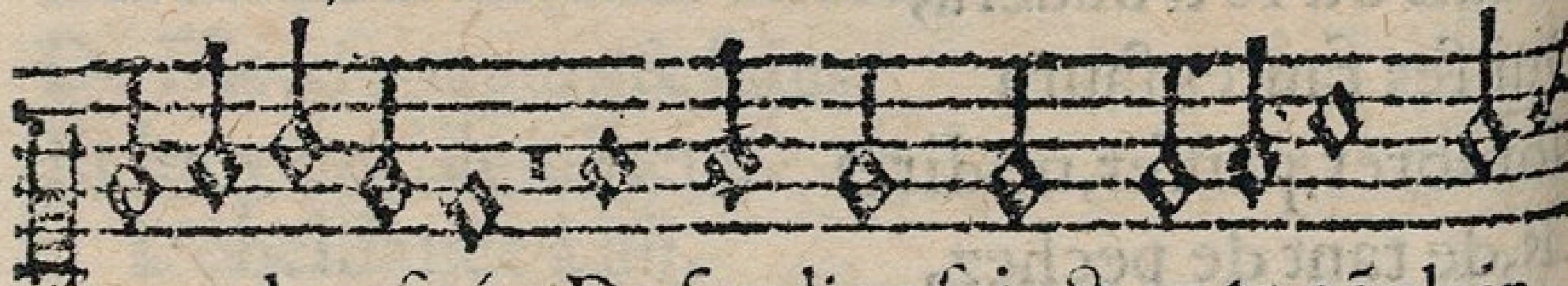


SUPERIUS.

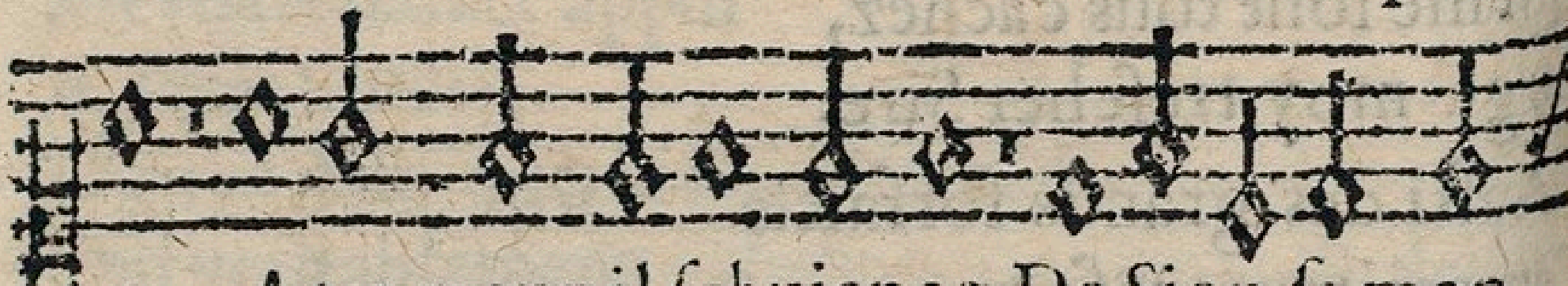
PSEALV. XX.



cessité, Le Dieu de Jacob te defende En



ton aduersité. De son lieu sainct en ta cōplain-



te A tes maux il subuienne, De Sion sa mon-

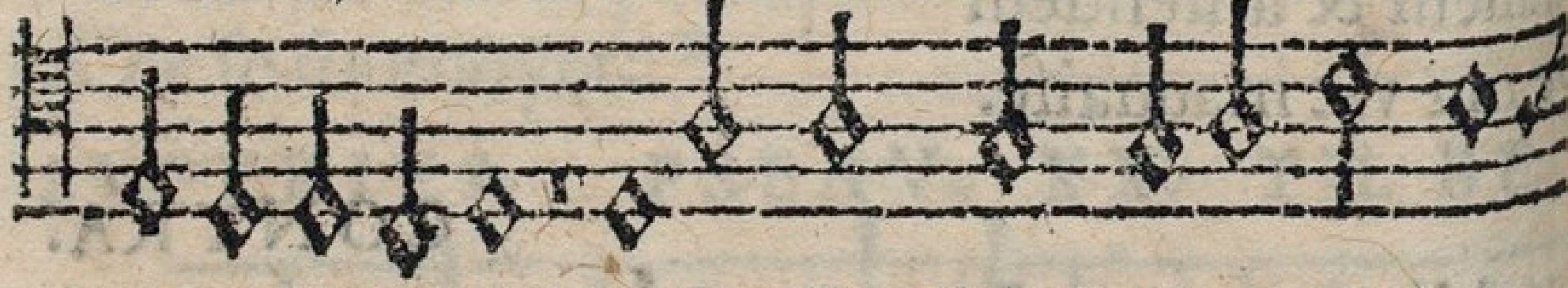


tagne sainte, Il te garde & soustienne.

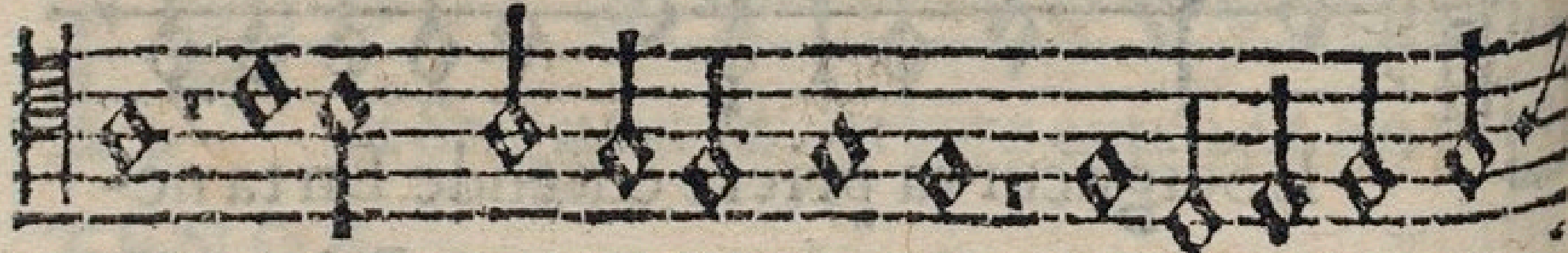
TENOR.



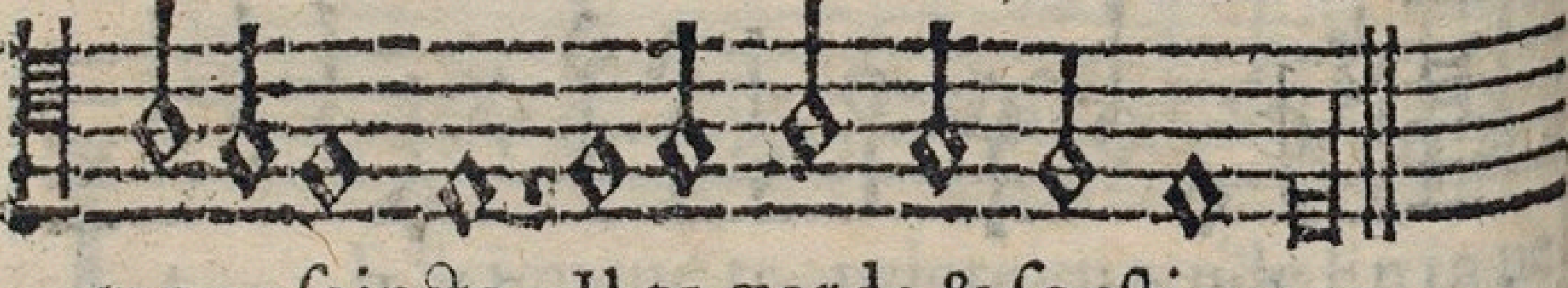
cessité, Le Dieu de Jacob te defende En



ton aduersité. De son lieu sainct en ta cōplain-



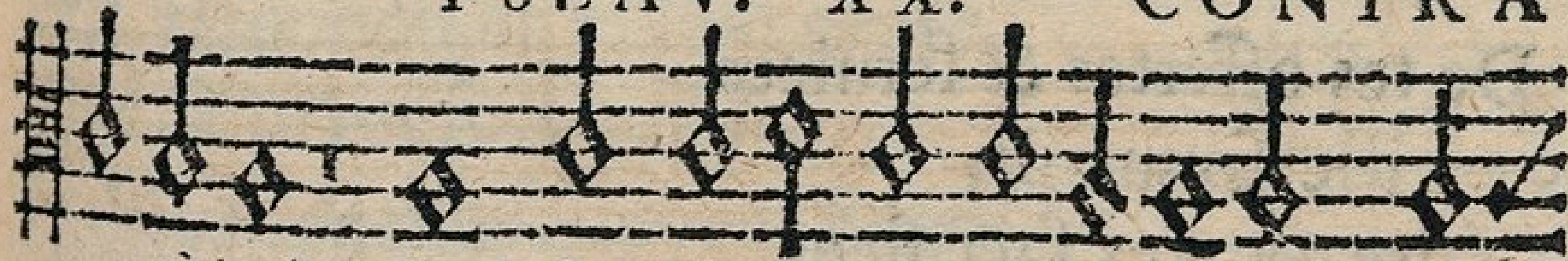
te A tes maux il subuienne, De Sion sa mon-



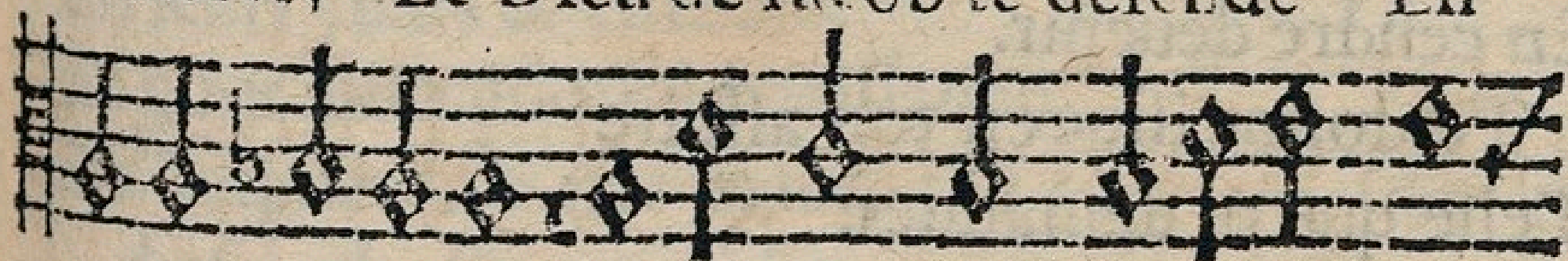
tagne sainte Il te garde & soustienne.



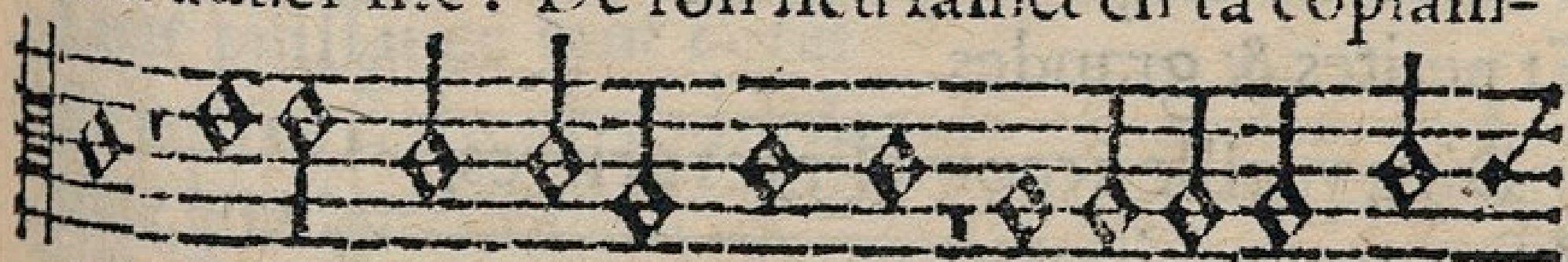
PSEAV. XX. CONTRA



En celsi té, Le Dieu de Iacob te defende En



ton aduerfite. De fon lieu faint en ta cōplain-



te A tes maux il subuienne, De Sion la mon-



tagne fainte, Il te garde & fountienne.

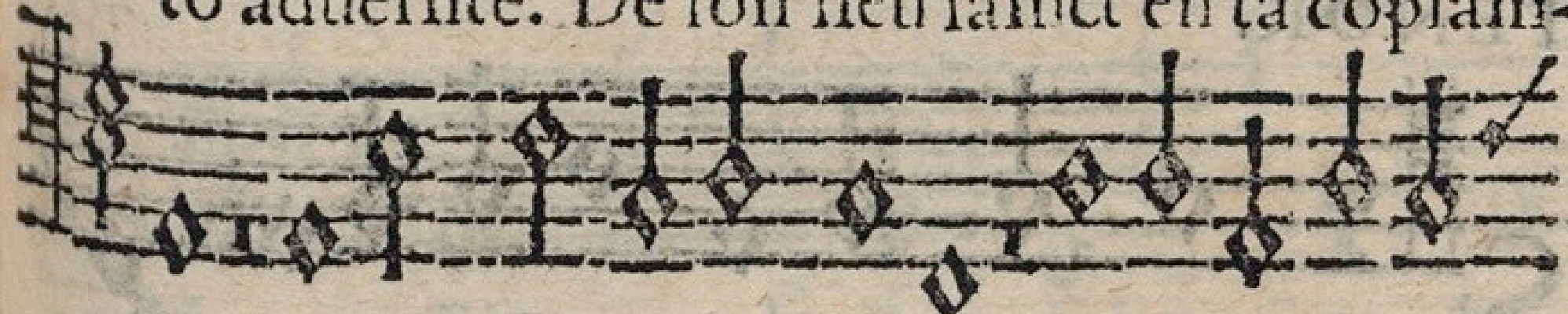
BASSVS.



En celsi té, Le Dieu de Iacob te defende En



tō aduerfite. De fon lieu faint en ta cōplain-



te A tes maux il subuiene, De Sion la mon-



tagne fainte, Il te garde & fountienne.



PSEAV. XXI.

De tes offertes & seruices  
 Se vueille souuenir,  
 Et faire tous tes sacrifices  
 En cendre deuenir.

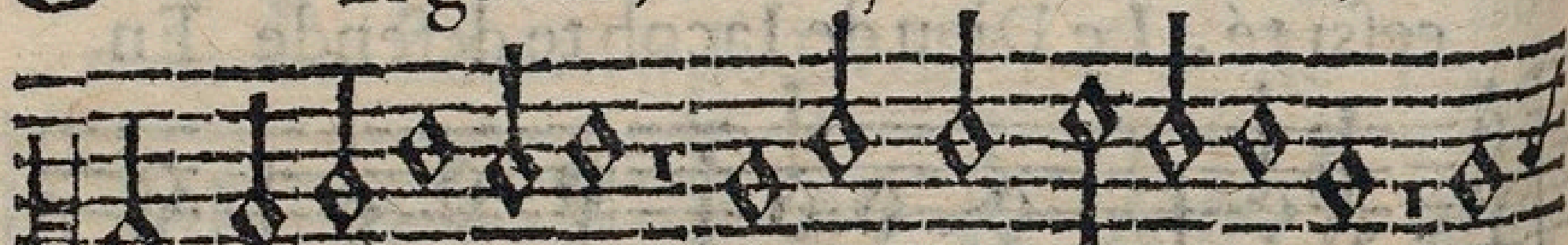
Te donne issue en ton affaire  
 Telle que tu demandes:  
 Vueille tes emprises parfaire,  
 Et petites & grandes.

Dieu vueille accomplir tes prieres,  
 Afin que tous ioyeux  
 Dressions enseignes & bannieres  
 En son nom glorieux.


Difans, Dieu de sa saincte place  
 A son Roy amiable \*

SUPER. PSEAV. XXI. TH. DE. BE.

**S**  Ei gneur, le Roy s'eslou i ra, D'a-



uoir eu deliurance Par ta grande puissance. O  
 TENOR.

**S**  Ei gneur, le roy s'eslou i ra D'a-



uoir eu deliurance Par ta grãde puissance. O



P S E A V. XXI.

\*A respondu, lui faisant grace,  
Par sa main secourable.

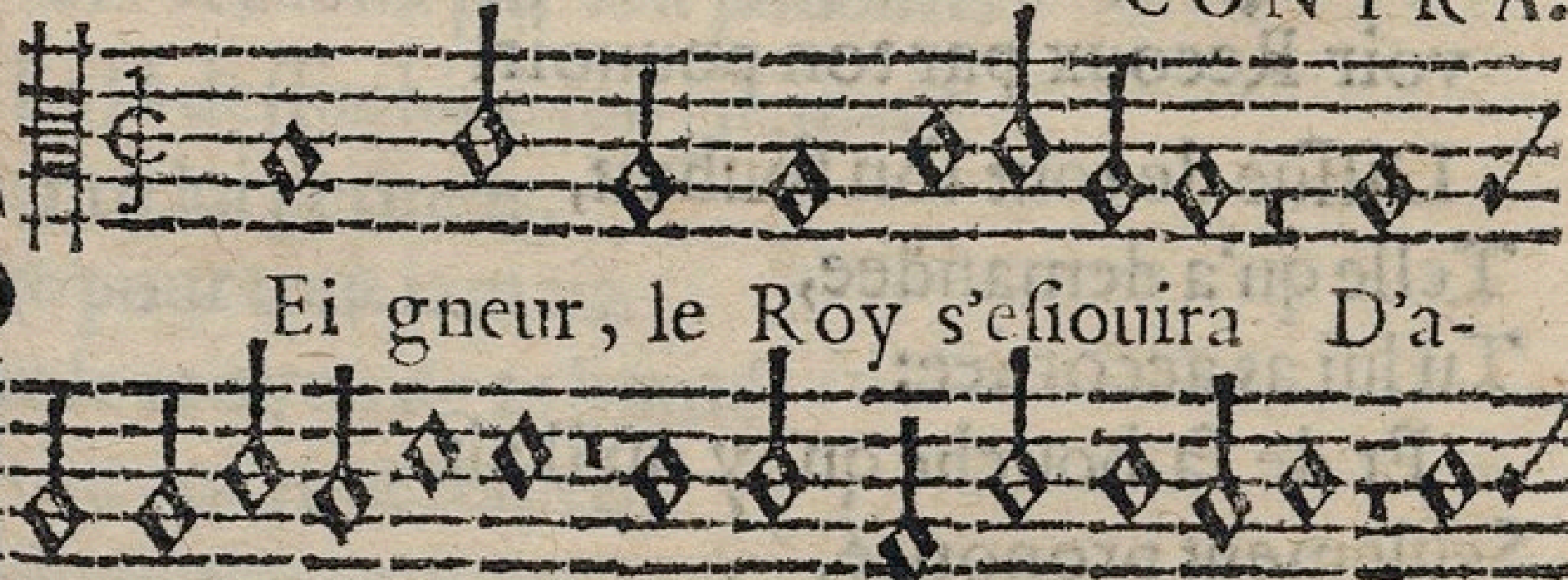
Nos ennemis auoyent fiance  
En leurs chars & cheuaux:  
Et nous inuoquions la puissance  
Du Seigneur, en nos maux.

Aussi est-elle renuersee  
Leur puissance tant fiere:  
Et nostre force est redressee,  
Plus que iamais entiere.

Seigneur, plaise-toy nous defendre,  
Et faire que le Roy  
Puisse nos requestes entendre,  
Encontre tout effroy.

CONTRA.

S

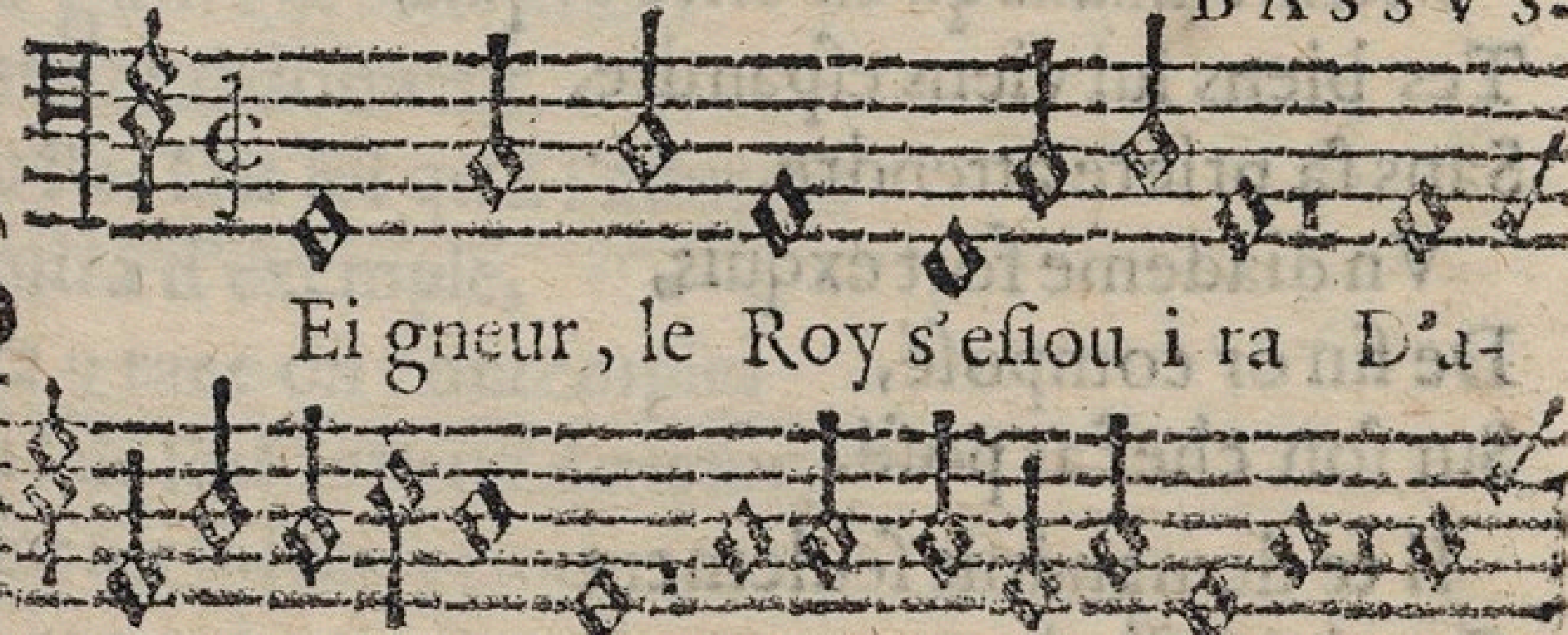


Ei gneur, le Roy s'esiouira D'a-

uoir en deliurance Par ta grande puissance. O

BASSVS.

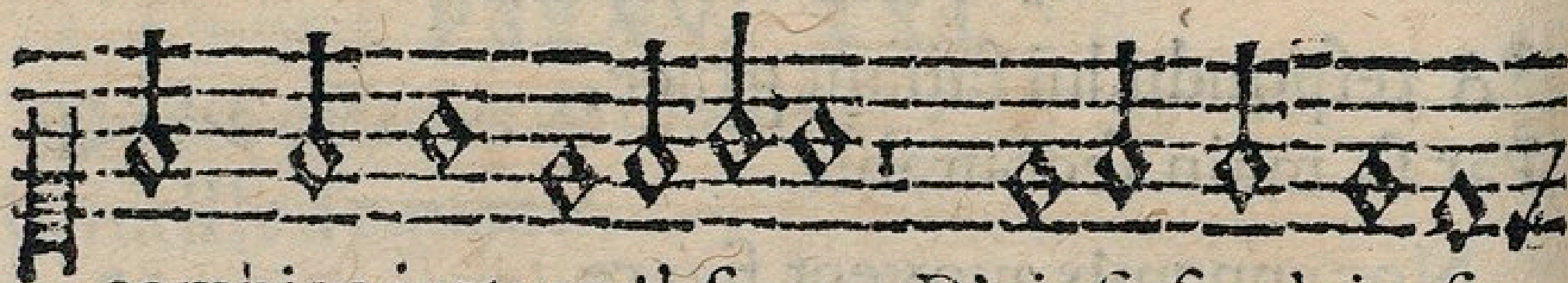
S



Ei gneur, le Roy s'esiouira D'a-

uoir en deliurance Par ta grande puissance. O





combien ioyeux il fera, D'ainſi ſoudain ſe



voir Recoux par ton pouuoir!

T E N O R.



combien ioyeux il fera, D'ainſi ſoudain ſe



voir Recoux par ton pouuoir!

L'iffue de tout ſon ſouhait,  
Telle qu'a demandee,  
Tu lui as accordee:  
Et de ſa bouche quoy qu'il ait  
Seulement prononcé,  
Touſiours l'as exaucé.

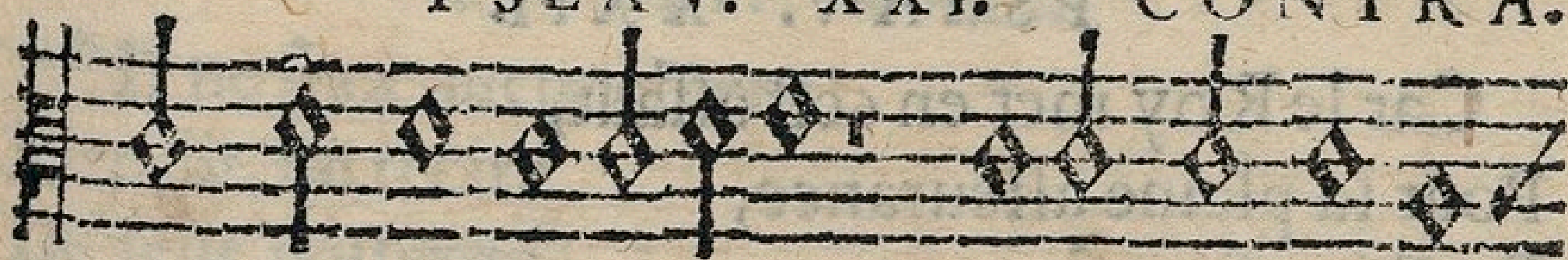
Meſme auant qu'en eſtre requis,  
Tes biens lui viens eſpandre,  
Sans ſa priere attendre.

Vn diademe fort exquis,  
De fin or compoſé,  
Sur ſon chef as poſé.

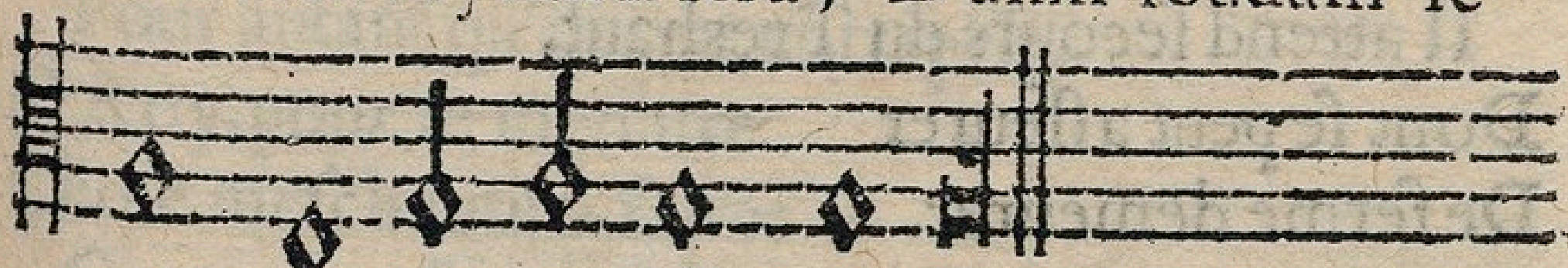
Il te demandoit ſeulement  
Que lui fiſſes la grace  
De viure quelque eſpace: \*



PSEA V. XXI. CONTRA.



combien ioyeux il fera, D'ainfi soudain se

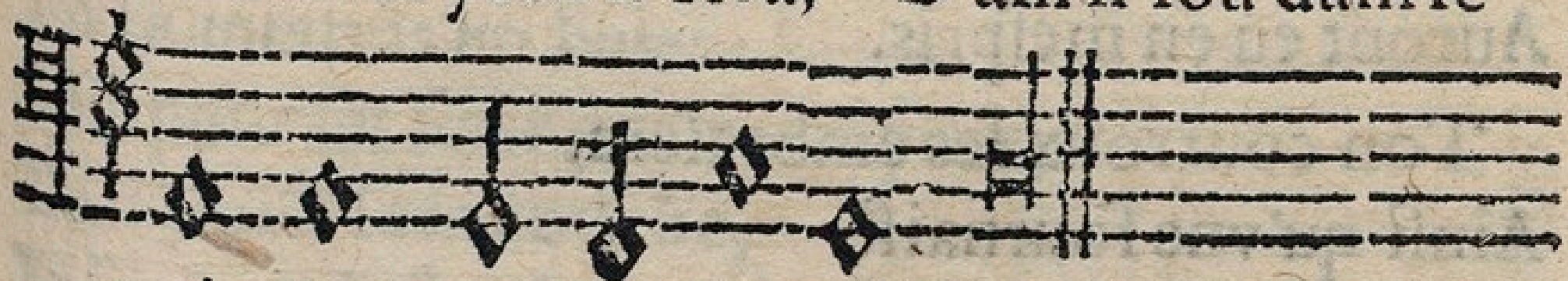


voir Recoux par ton pouuoir!

BASSVS.



combien ioyeux il fera, D'ain si sou dain se



voir Recoux par ton pouuoir!

\* Et là dessus bien longuement  
 Durer tu lui permets,  
 Voire pour tout iamais.  
 Par le moyen de ta bonté,  
 Ou voit par tout semee  
 Sa bonne renommee:  
 Car tu lui as tousiours esté  
 Et de gloire & d'honneur  
 Tresliberal donneur.  
 Tu l'as fait tel qu'à l'aduenir  
 Il seruira d'exemple,  
 Où ta grace on contemple:  
 Tu l'as fait ioyeux deuenir,  
 Lettant sur lui tes yeux  
 D'un regard gracieux.



PSEA V. XXII.

Car le Roy met en cest assaut,  
 Pour sa pleine assurance,  
 En Dieu son esperance:

Il attend secours du Treshaut,  
 Dont se peut asseurer  
 De ferme demeurer.

Ta main suffit bien pour frapper,  
 Voire du tout deffaire  
 Quiconques t'est contraire.

Ta main saura bien atrapper  
 Ceux, qui ton los & prix  
 Auront eu en mespris.

Ton courroux les embrasera,  
 Ainsi qu'une fournaise  
 Toute rouge de braise.

† Ton ire les engloutira:  
 En tes feux allumez  
 Tost seront consumez.

Raclez seront entierement  
 De ceste terre basse,  
 Eux & toute leur race: \*

SVPERIVS. PSEA V. XXII. CL. MA.

**M**  On Dieu, mô Dieu, pourquoy m'as tu laissé  
**TENOR.**

**M**  On Dieu, mô Dieu, pourquoy m'as-tu laissé



P S E A V. X X I I.

\* Il ne sera aucunement  
Rien dit, ne recité  
De leur posterité.

Pour autant qu'ils ont entrepris,  
O Roy, pour te meffaire  
Chose meschante à faire:

Contre toy le conseil ont pris,  
Mais leur pouuoir trop bas  
Ne l'accomplira pas.

La bande de ces enuieux,  
Qui ton honneur rebute,  
Tu te mettras en bute:

Et pour les ferir droit aux yeux,  
Ton traict sera couché,  
Et sur eux descoché.

Or donques leue-toy, Seigneur,  
Et de monstrier t'efforce  
La grandeur de ta force:

A celle fin qu'en ton honneur  
Toufiours allions chantans,  
Et tes faits racontans.

CONTRA.



**M** On Dieu, mō Dieu, pourquoy m'as-tu laissé

BASSVS.



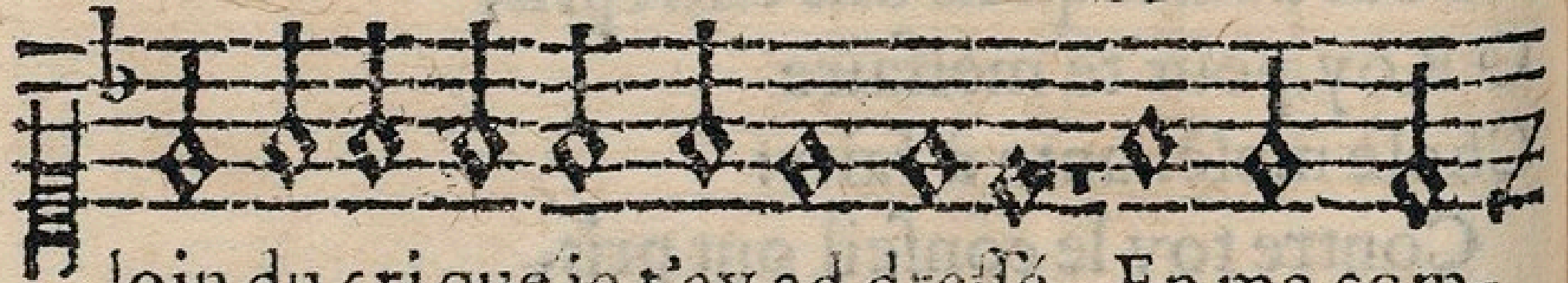
**M** On Dieu, mō Dieu, pourquoy m'as-tu laissé



SVPERIVS, PSEAV. XXII.



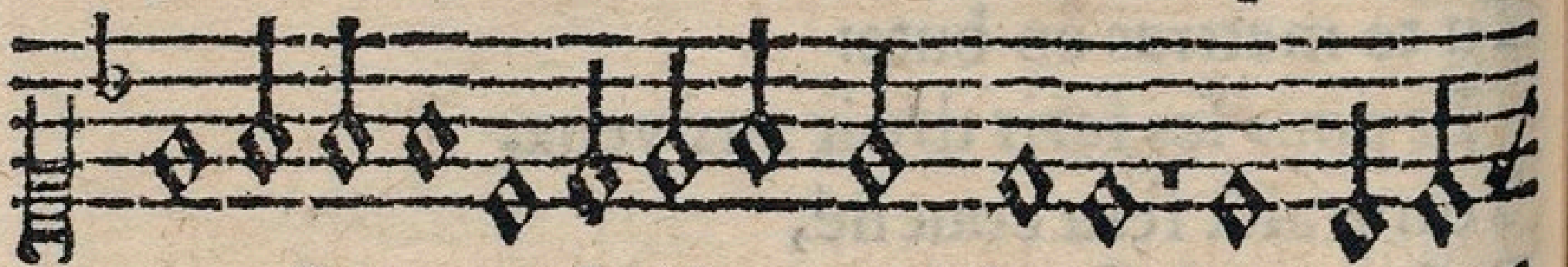
Loin de secours, d'ennui tant oppressé, Et



loin du cri que ie t'ay adressé En ma com-



plainte? De iour, mō Dieu, ie t'inuoq sans faîte:



Et toutesfois ne respōd ta voix sainte: De nuit auf-  
TENOR,



Loin de secours, d'ennui tant op pressé, Et



loin du cri que ie t'ay adressé En ma com-



plainte? De iour, mō Dieu, ie t'inuoque sans faîte:



Et toutesfois ne respōd ta voix sainte: De nuit auf-

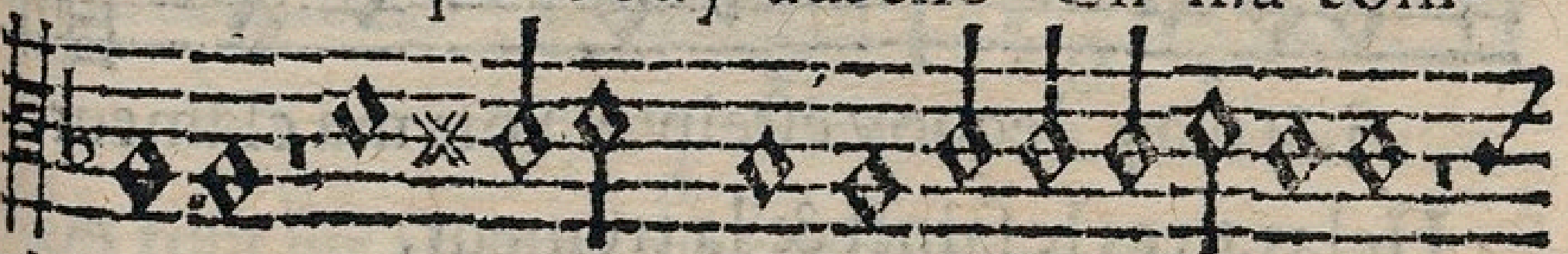




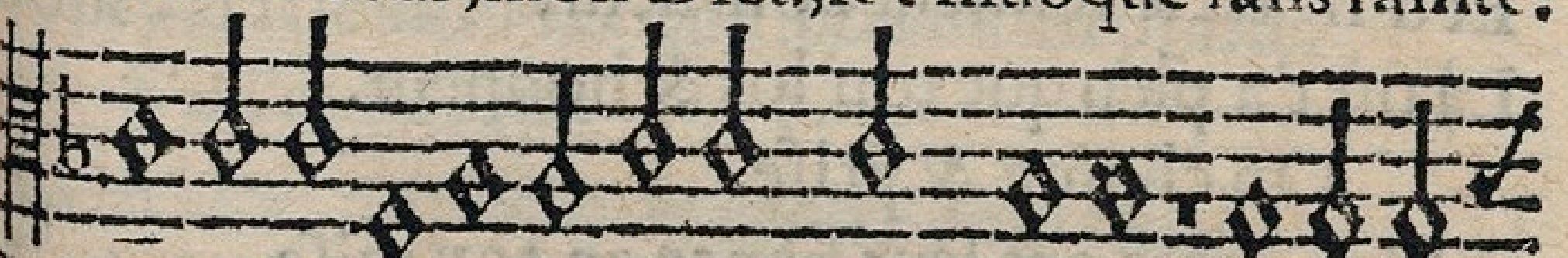
Loin de secours, d'ennui tant oppressé, Et



loin du cri que ie t'ay adressé En ma com-



plainte? De iour, mon Dieu, ie t'inuoque sans fainte:



Et toutesfois ne respõd ta voix sainte: De nuit aus-

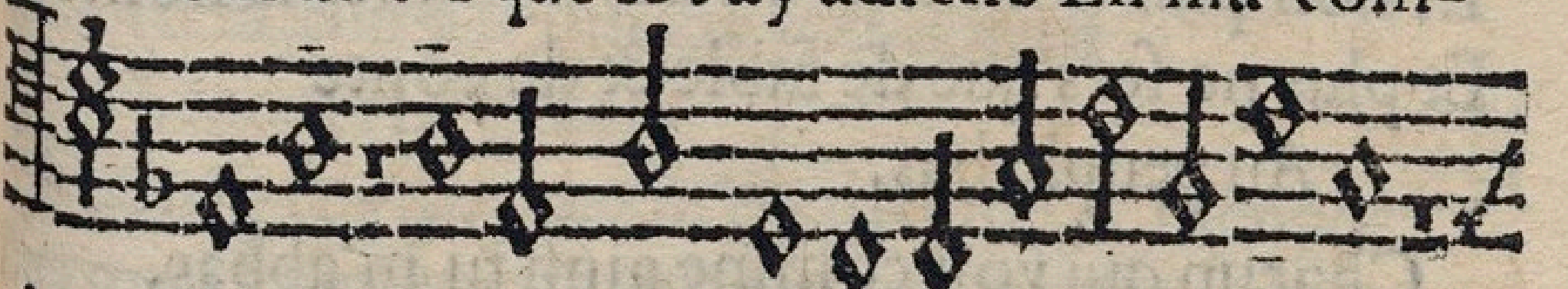
BASSVS.



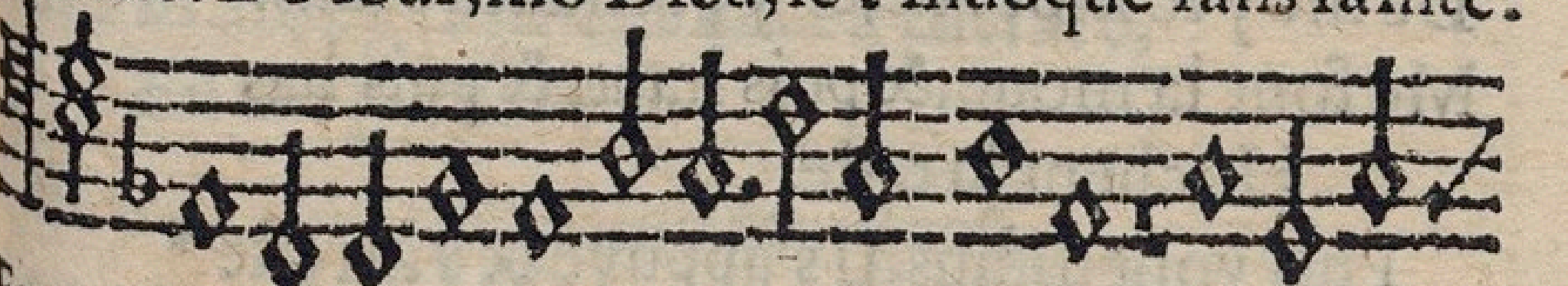
Loin de secours, d'ennui tant oppressé, Et



loin du cri que ie t'ay adressé En ma com-



plainte? De iour, mō Dieu, ie t'inuoque sans fainte:



Et toutesfois ne respõd ta voix sainte: De nuit aus-

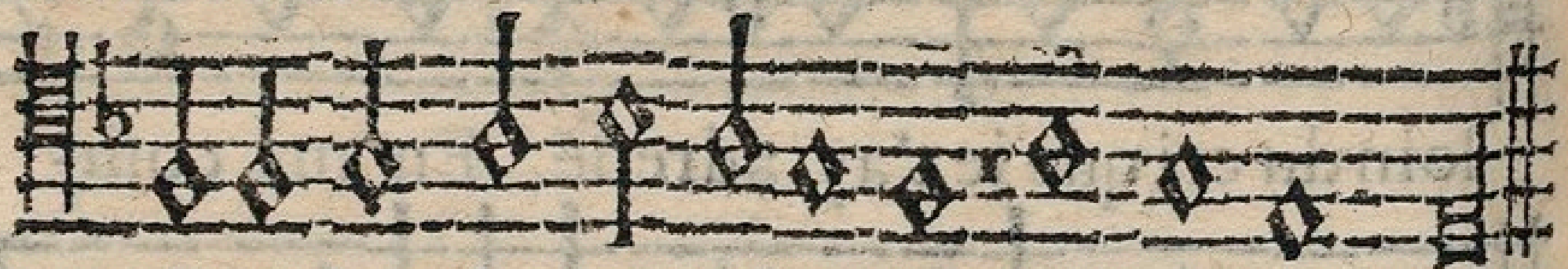


SUPERIUS. PSEALV. XXII.



ii, & n'ay dequoy esteinte Soit ma clameur.

TENOR.



si, & n'ay dequoy esteinte Soit ma clameur.

Helas, tu es le saint & la tremeur,  
Et d'Israel le resident bon-heur,  
Là où t'a pleu que ton los & honneur.

On chante & prise.

Nos peres ont leur fiance en toy mise,  
Leur confiance ils ont sur toy asise,  
Et tu les as de captifs en franchise

Toujours boutez.

A toy crians, d'ennui furent ostez,  
Esperé ont en tes saintes bontez,  
Et ont receu sans estre reboutez,

Ta grace prompte.

Mais moy, ie suis vn ver qui rien ne monte,  
Et non plus homme, ains des hommes la honte:  
Et plus ne fers que de fable & de conte

Au peuple bas.

Chacun qui voit comme ainsi tu m'abbas,  
De moy se mocque, & y prend ses esbas:  
Me font la moue, & puis haut, & puis bas

Hochent la teste.

Puis vont disans, Il s'appuye & s'arreste \*



## PSEALV. XXII.

## CONTRA:



si, & n'ay dequoy esteinte Soit ma clameur.

## BASSVS.



si, & n'ay dequoy esteinte Soit ma clameur.

\* Du tout sur Dieu, & lui fait sa requeste:  
Donc, qu'il le sauue, & que secours lui preste,  
S'il l'aime tant.

Si m'as tu mis hors du ventre pourtant,  
Cause d'esperoir tu me fus apportant  
Dés que i' estoy' les mammelles tettant  
De ma nourrice.

Et, qui plus est, sortant de la matrice  
Me recueillit ta sainte main tutrice:  
Et te monstras estre mon Dieu propice  
Dés que fu né.

Ne te tien donc de moy si destourné,  
Car le peril m'a de pres adiourné:  
Et n'est aucun par qui me soit donné  
Secours ne grace.

Maint gros taureau m'environne & menace:  
Les gros taureaux de Basan terre grasse,  
Pour m'assieger m'ont suiui à la trace,  
En me pressant.

Et tout ainsi qu'un lion rauissant,  
Après la proye en fureur rugissant,



P S E A V. X X I I.

Ils ont ouvert dessus moy languissant,  
Leur gueule gloute.

Las! ma vertu comme eau s'escoule toute:  
N'ay os qui n'ait la jointure dissoute:  
Et comme cire en moy fond goutte à goutte  
Mon cœur fasché.

D'humeur ie suis comme tuile asseché,  
Mon palais est à ma langue attaché:  
Tu m'as fait prest d'estre au tombeau couché,  
Reduit en cendre.

Car circui m'ont les chiens pour me prendre:  
La fausse troupe est venue m'offendre,  
Venue elle est me transpercer & fendre  
Mes pieds & mains.

Conter ie puis mes os du plus au meins:  
Ce que voyans les cruels inhumains,  
Tous resiouis me iettent regards maints  
Avec risée.

Ia ma despouille entre eux ont diuisee:  
Entre eux defia ma robe deposee,  
Ils ont au sort hazardeux exposee,  
A qui l'aura.

Seigneur, ta main donc ne s'eslongnera,  
Ains par pitié secours me donnera:  
Et, s'il te plaist, elle se hastera,  
Mon Dieu, ma force.

Sauue de glaive & de mortelle estorce  
Mon ame, hélas, que de perdre on s'efforce:  
Deliure-la, que du chien ne soit morse,  
Chien enragé.

Du leonin gosier encouragé

Deli-



PSEALV. XXII.

Delivre-moy: respon à l'affligé,  
Qui est par grand's licornes assiégré,  
Des cornes d'elles.

Si conteray à mes freres fideles  
Ton nom tres-haut: tes vertus immortelles,  
Diray parmi les assemblees belles,  
Parlant ainsi:

Vous craignans Dieu, confessez-le sans fin:  
Fils de Iacob, exaltez sa merci:  
Crain-le tousiours, toy d'Israel aussi  
La race entiere.

Car rebouté n'a l'humble en sa priere,  
Ne destourné de lui sa face arriere:  
S'il a crié, sa bonté singuliere  
L'a exaucé.

Ainsi ton los par moy sera haussé  
En grande troupe: & mon vœu ia dressé,  
Rendray deuant le bon peuple amassé,  
Qui te craint, Sire.

Là mangeront les poures à suffire:  
Benira Dieu, qui Dieu craint & desire:  
O vous ceux-la, sans fin, ie le puis dire,  
Vos cœurs viuront.

Cela pensant tous se conuertiront  
Les bouts du monde, & à Dieu seruiront:  
Bref, toutes gens leurs genoux fleschiront  
En ta presence.

Car ils sauront qu'à la diuine essence  
Seule appartient regne & magnificence:  
Dont sur les gens seras par excellence,  
Roy conquerant.



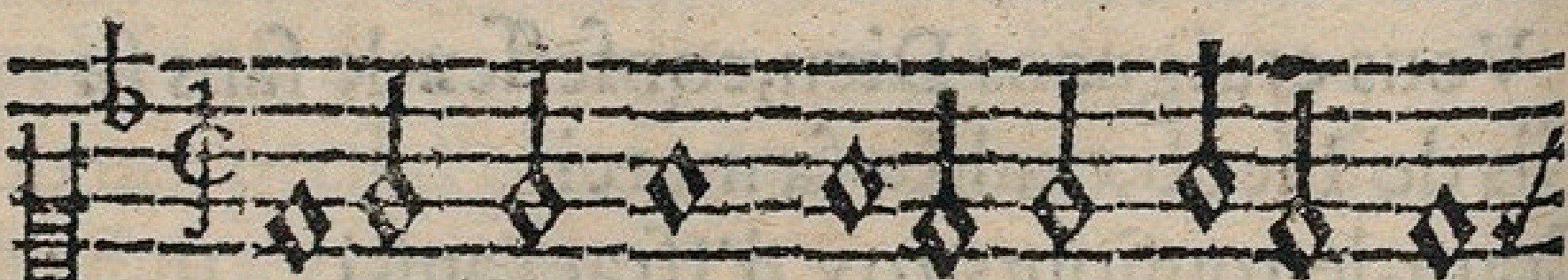
PSEAV. XXIII.

Gras & repeus te viendront adorant,  
Voire le maigre à la fosse courant,  
Et dont la vie est hors de restaurant

Te donna gloire.

Puis leurs enfans à te seruir & croire,  
S'enclineront, & en tout territoire, \*

SVPERIVS. PSEAV. XXIII. CL. MA.

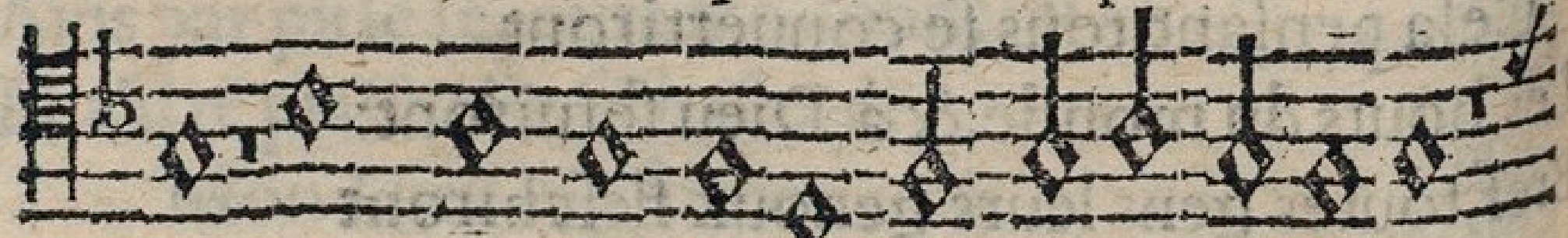
**M**  On Dieu me paist sous sa puissance hau-

 te: C'est mon berger, de rien ie n'auray faute.



En tect biē seur, ioignāt les beaux herbages, Cou-  
**TENOR.**

**M**  On Dieu me paist sous sa puissance hau-

 te: C'est mō berger, de rien ie n'auray faute.



En tect biē seur, ioignāt les beaux herbages, Cou-

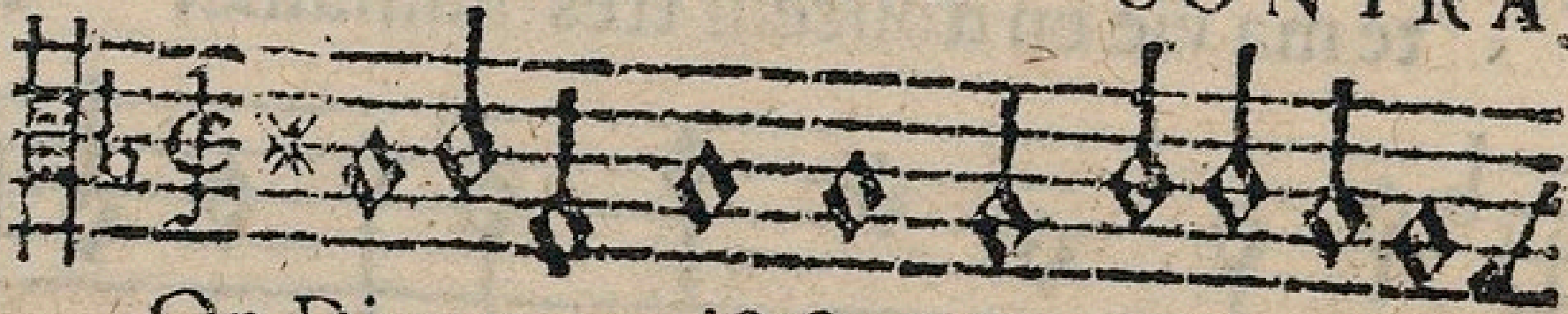


PSEALV. XXIII.

\* De fils en fils il sera fait memoire  
Du Tout-puissant.

Toujours viendra quelqu'un d'entre eux issant,  
Lequel au peuple à l'advenir naissant,  
Ira par tout ta bonté annonçant,  
Sur moy notoire.

PSEALV. XXIII. CONTRA.

M 

On Dieu me paist sous sa puissance hau-

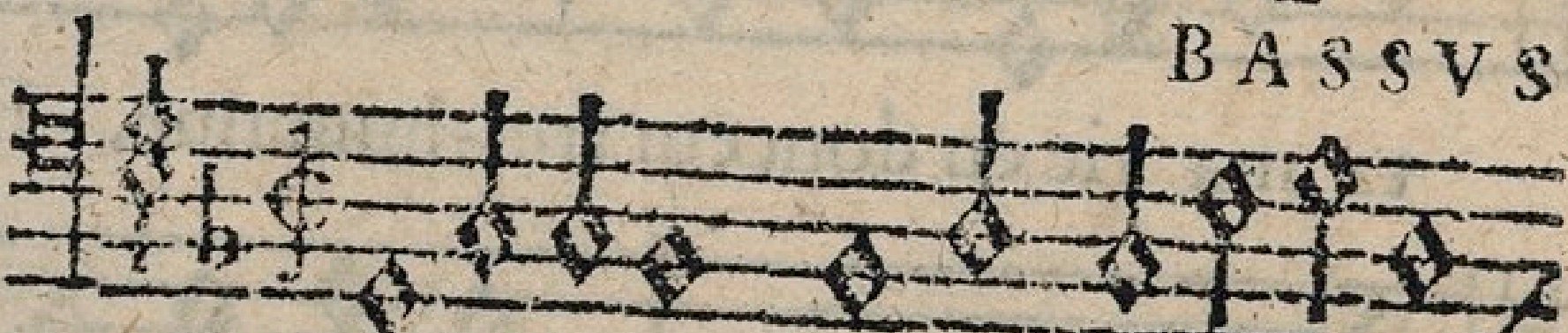


te: C'est mon berger, de rien ie n'auray faite.




En tect biē seur, ioignāt les beaux herbages, Cou

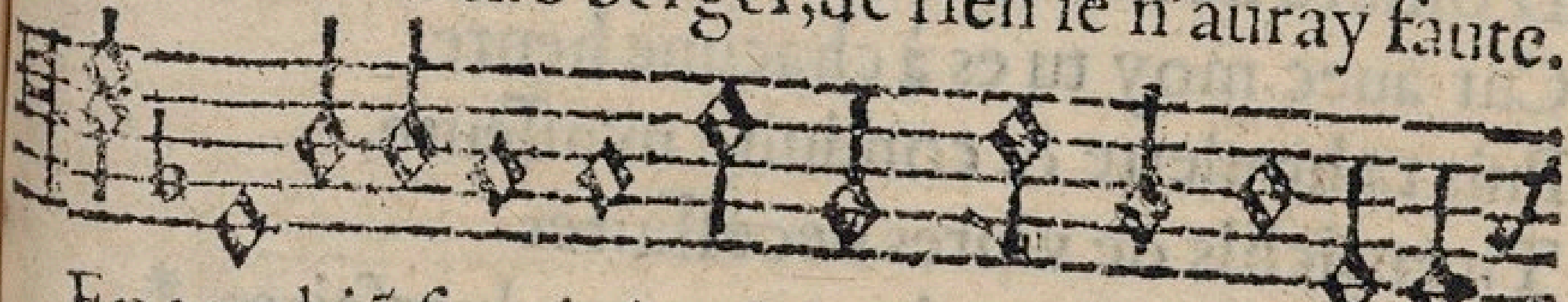
BASSVS

M 

On Dieu me paist sous sa puissance hau-



te: C'est mō berger, de rien ie n'auray faite.



En tect biē seur, ioignāt les beaux herbages, Cou



SUPERIUS. PSEALV. XXIII.



cher me fait, me meine aux clairs riuages: Trai-

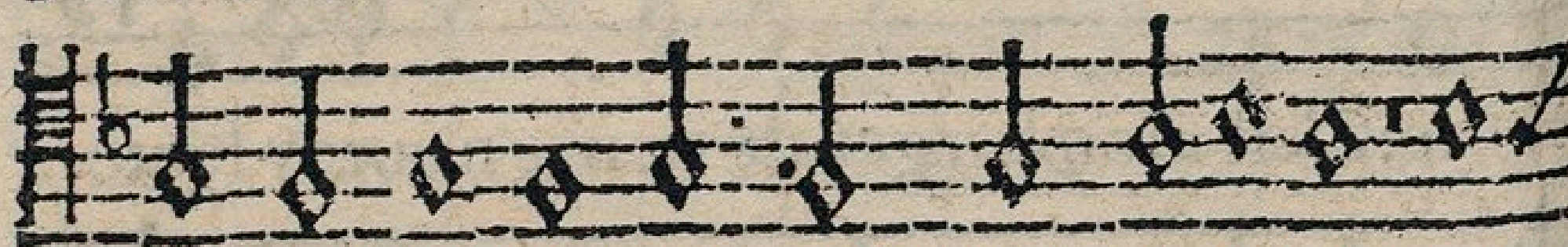


te ma vie en douceur tres-humaine, Et

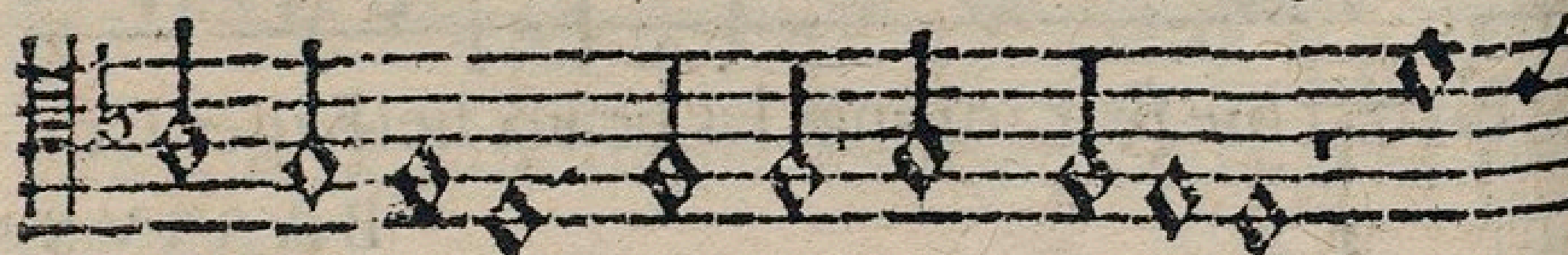


pour son Nom par droits sentiers me meine.

TENOR.



cher me fait, me meine aux clairs riuages: Trai-



te ma vie en douceur tres-humaine, Et

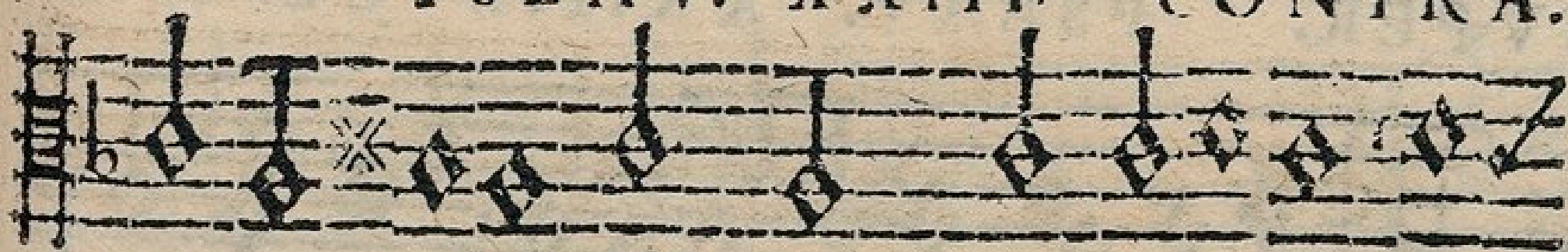


pour son Nom par droit sentiers me meine.

Si seurement, que quand au val viendroye  
D'ombre de mort, rien de mal ne craindroye;  
Car avec moy tu es à chacune heure.  
Puis ta houlette & conduite m'asseure,  
Tu enrichis de viures necessaires  
Ma table, aux yeux de tous mes aduersaires. \*



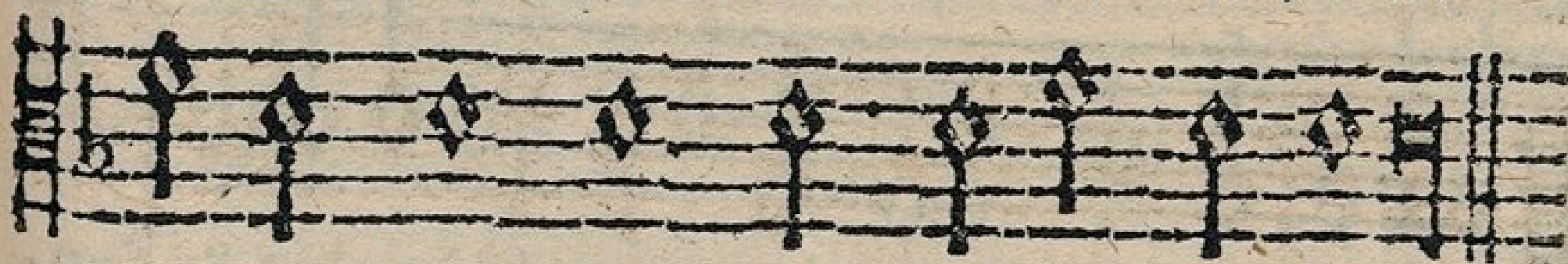
PSEALM. XXIII. CONTRA.



cher me fait, me meine aux clairs riuages: Trai-



te ma vie en douceur tres-hu maine, Et



pour son Nom par droits sentiers me meine.

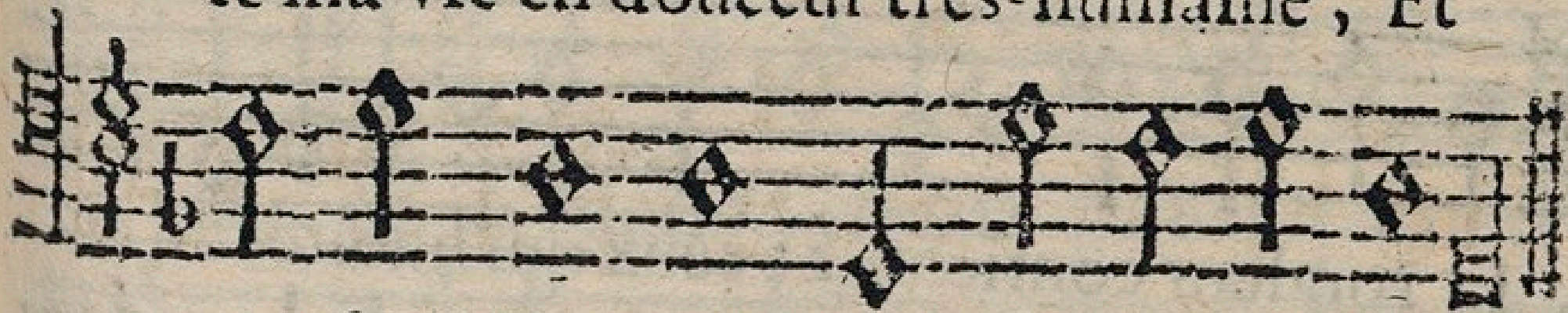
BASSVS.



cher me fait, me meine aux c'airs riuages: Trai-



te ma vie en douceur tres-humaine, Et



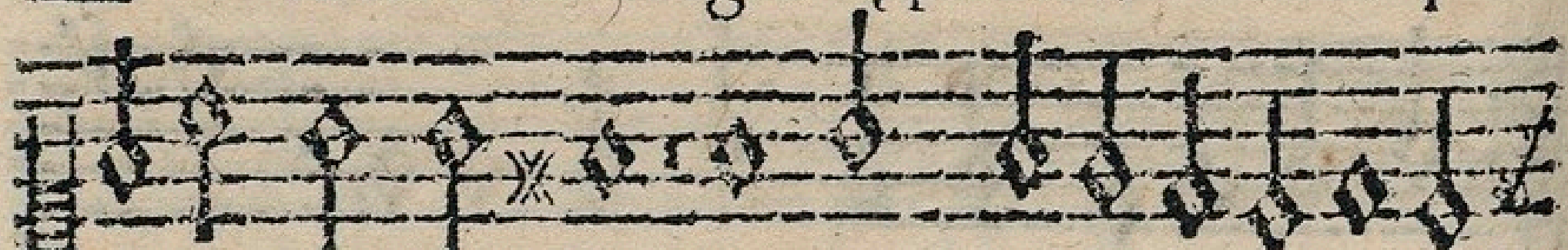
pour son Nom par droits sentiers me meine.

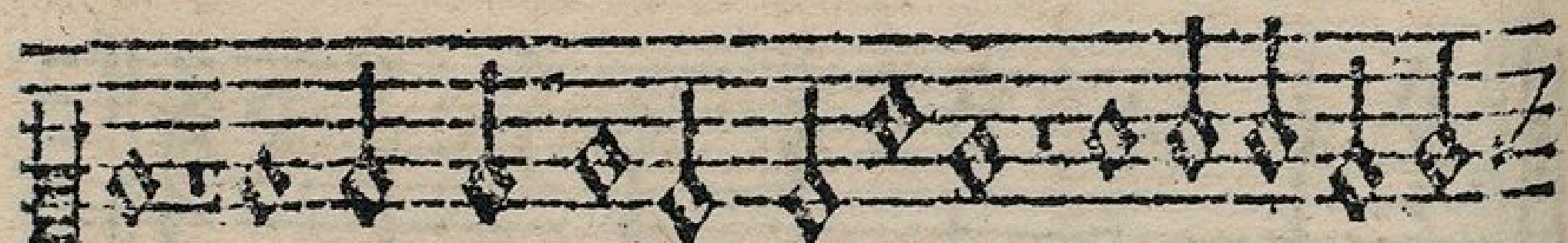
\* Tu oings mon chef d'huiles & senteurs bonnes,  
Et iusqu'aux bords pleine tasse me donnes:  
Voire & feras que ceste faueur tienne,  
Tant que viuray compagnie me tienne:  
Si que tousiours de faire ay esperance  
En la maison du Seigneur demeurance.



SUPER. PSEALV. XXIII. CL. MA.

**L**  A terre au Seignr appartient, Tout ce qu'en


 la rōdeur contiēt, Et ceux qui habitent en el-

 le: Sur mer fondemēt lui dōna, L'ērichit, & l'en-


 uiron na De mainte ri uiere tresbelle.

TENOR.

**L**  A terre au Seignr appartient, Tout ce qu'en

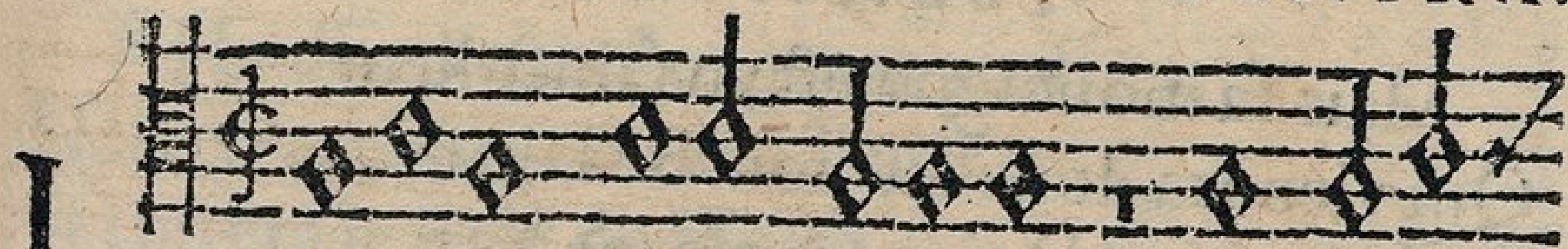
 la rondeur contient, Et ceux qui habitent en el-

 le: Sur mer fondemēt lui dōna, L'ērichit & l'en-

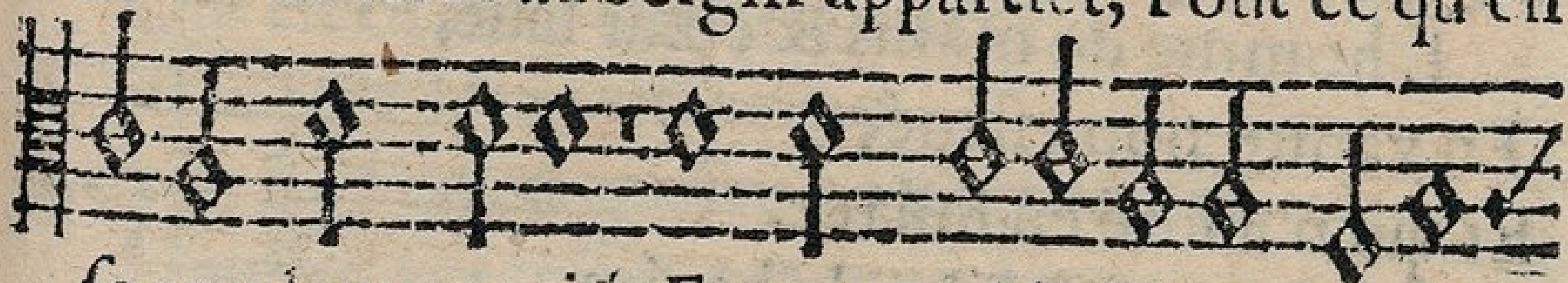
 uironna De mainte ri uiere tresbelle.



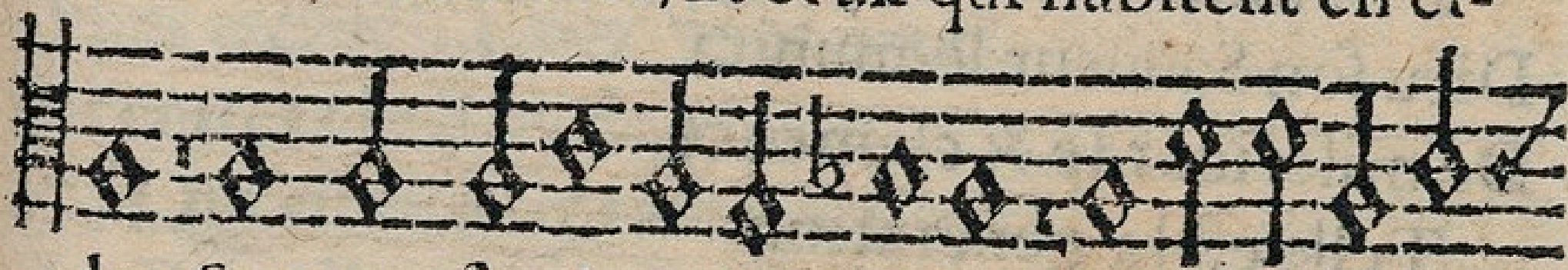
PSEA V. XXIII. CONTRA.



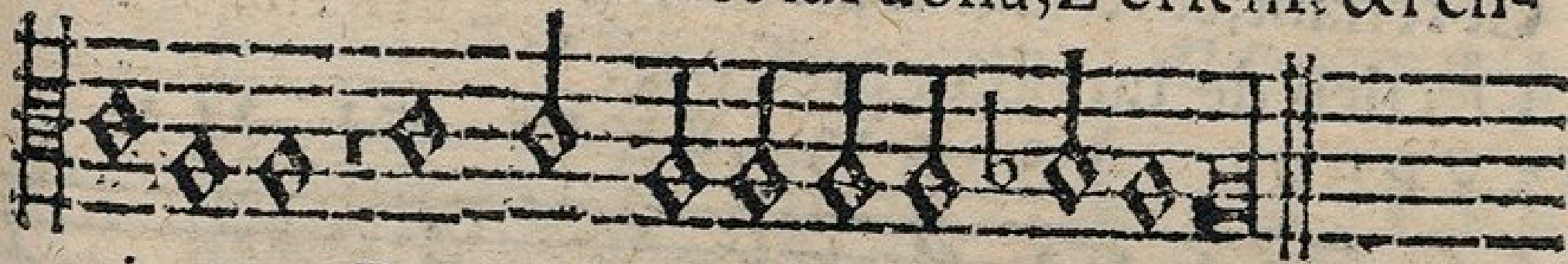
L A terre au Seignr appartient, Tout ce qu'en



sa rondeur contiét, Et ceux qui habitent en el-



le: Sur mer fondemét lui dōna, L'érichit & l'en-

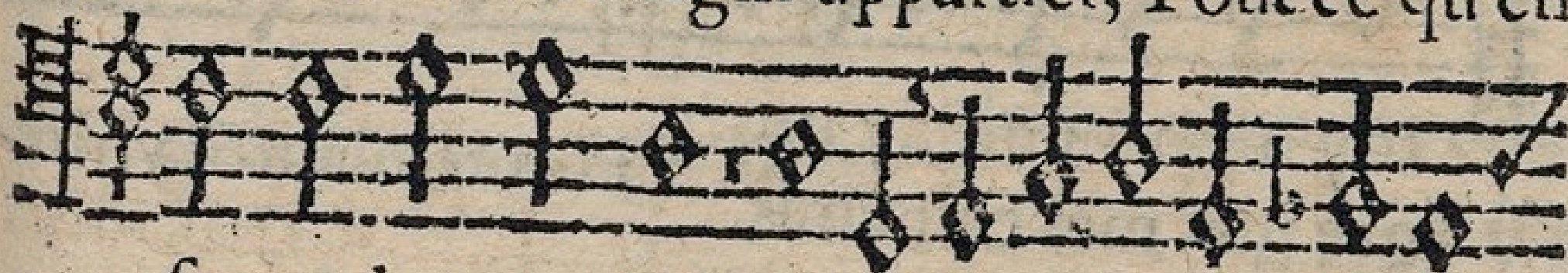


uironna De mainte ri uiere tresbelle.

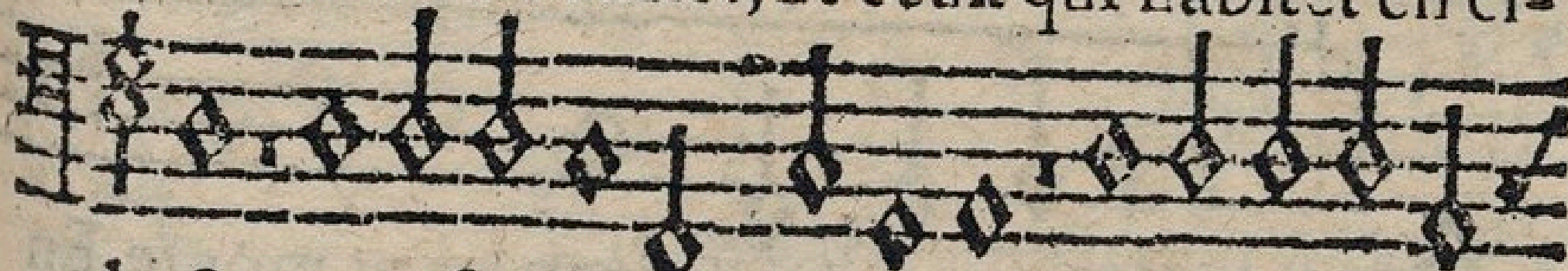
BASSVS.



L A terre au Seignr appartient, Tout ce qu'en



sa rond-ur contiét, Et ceux qui habitét en el-



le: Sur mer fondemét lui dōna, L'érichit & l'en-



uironna De mainte ri uiere tresbelle.



PSEAV. XXV.

Mais sa montagne est vn saint lieu:  
 Qui viendra donc au mont de Dieu?  
 Qui est-ce qui là tiendra place?


L'homme de mains & cœur laué,  
 En vanité non esleué,  
 Et qui n'a iuré en fallace.

L'homme tel, Dieu le benira,  
 Dieu son Sauueur le munira  
 De misericorde & clemence.

Telle est la generation  
 Cerchant, cerchant d'affection,  
 O Dieu de Iacob, ta presence. \*

SVPER. PSEAV. XXV. CL. MA.

**A**  **T**oy, mon Dieu, m<sup>o</sup> cœur monte, En  
 Fay que ie ne tombe à honte, Au

 **t**oy mon e'poir ay mis:  
 gré de mes en nemis. Honte n'aurót voire-  
**TENOR.**

**A**  **T**oy, m<sup>o</sup> Dieu, mon cœur monte, En  
 Fay que ie ne tom be à honte, Au

 **t**oy mon espoir ay mis:  
 gré de mes en nemis. Honte n'aurót voire-



PSEA V. XXV.

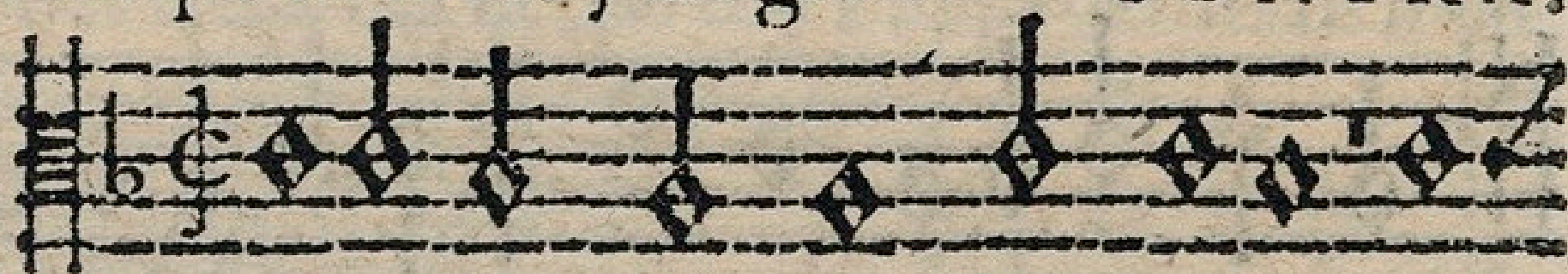
\* Hauffez vos testes, grans portaux:  
Huis eternels, tenez-vous hauts,  
Si entrera le Roy de gloire.

Qui est ce Roy tant glorieux?  
C'est le fort Dieu victorieux,  
Le plus fort qu'en guerre on peut croire.

Hauffez vos testes, grans portaux:  
Huis eternels, tenez-vous hauts,  
Si entrera le Roy de gloire.

Qui est ce Roy tant glorieux?  
Le Dieu d'armes victorieux,

C'est lui qui est le Roy de gloire. CONTRA.



A

Toy, mō Dieu, mon cœur monte, En  
Fay que ie ne tombe à honte, Au



toy mon espoir ay mis :  
gré de mes en ne mis. Honte n'aurōt voire-

BASSVS.



A

Toy, mō Dieu, mō cœur mōte, En  
Fay que ie ne tombe à honte, Au



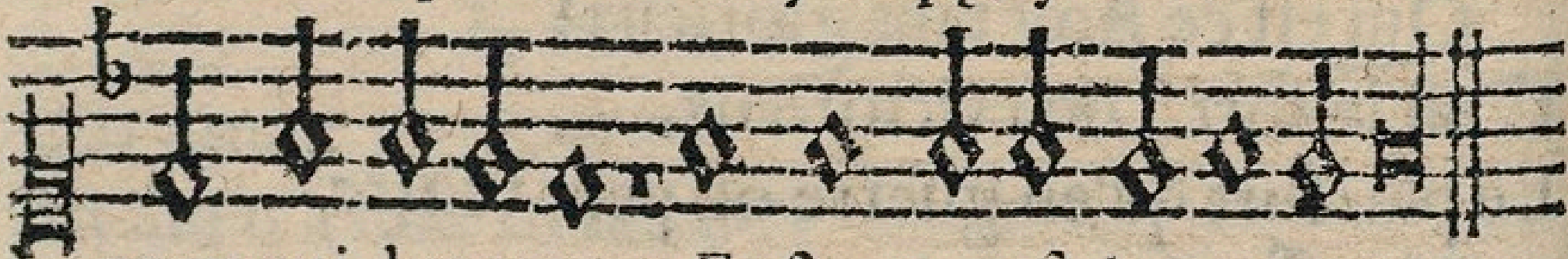
toy mō espoir ay mis:  
gré de mes en nemis. Honte n'aurōt voire-



SVPERIVS. PSEAV. XXV.



mēt Ceux qui dessus toy s'appuyent: Mais bien



ceux qui durement, Et sans cause les ennuyent.

TENOR.



ment Ceux qui dessus toy s'appuyēt: Mais bien



ceux qui durement, Et sans cause les ennuyent.

Le chemin que tu nous dresse

Fay-moy cognoistre, Seigneur,

De tes sentes & addresses

Vueille-moy estre enseigneur:

Achemine-moy au cours

De ta verité patente,

Comme Dieu de mon secours,

Où i'ay chacun iour attente.

De tes bontez te recorde,

Mets en memoire, & estens

Ceste grand' misericorde,

Dont vsé as de tout temps.

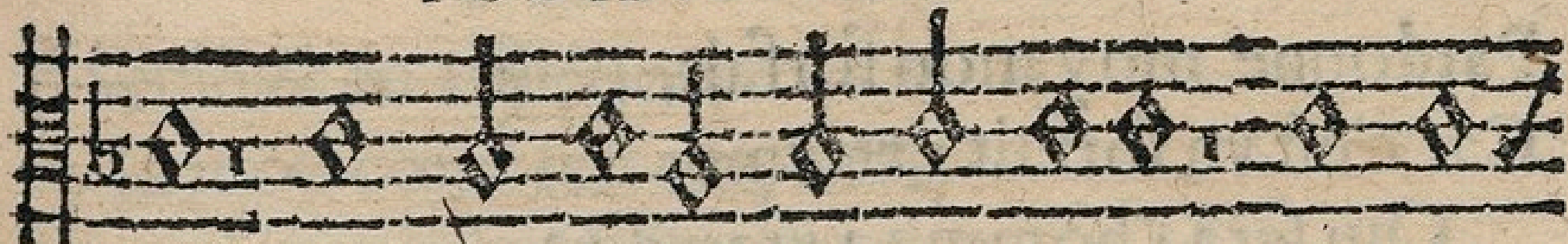
Oublie ma mauuaistié

Dés ma premiere ieunesse:

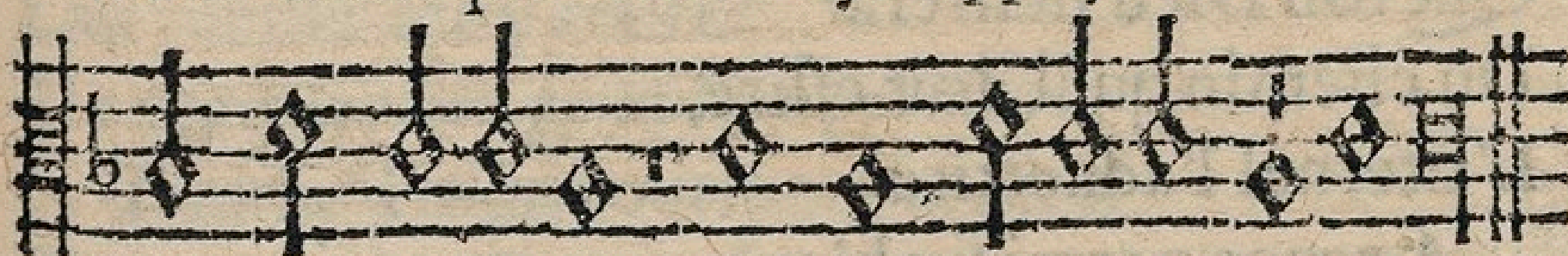
De moy, selon ta pitié, \*



PSEALV. XXV. CONTRA.



ment Ceux qui dessus toy s'appuyent: Mais bien

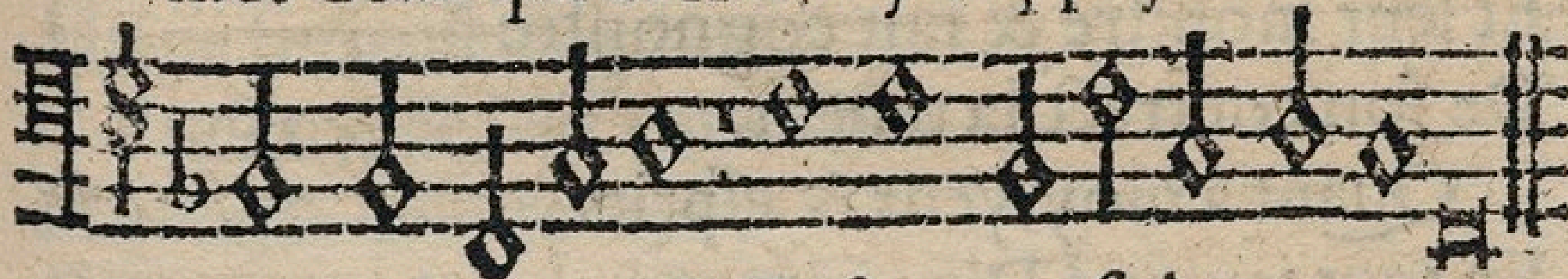


ceux qui durement, Et sans cause les ennuyent.

BASSVS.



mēt Ceux qui dessus toy s'appuyēt: Mais bien



ceux qui durement, Et sans cause les ennuyent.

\* Te souuienne en ma destresse.

Dieu est bon & veritable,  
L'a esté, & le fera:  
Parquoy en voye equitable  
Les pecheurs radressera.

Les pources fera venir  
A vie iuste & decete:  
Aux pources fera tenir  
L'Eternel sa droite sente.

Bonté, seurté, souuenance,  
Sont du Seigneur les sentiers,  
A ceux qui sa conuenance  
Gardent bien & volentiers.

Helas, Seigneur tout parfait  
Pour l'amour de ton Nom mesme,



PSEAV. XXVI.

Pardonne moy mon forfait,  
Car c'est vn forfait extreme.

Qui sera l'homme à vray dire,  
Qui son Dieu desirera?  
Du chemin qu'il doit eslire,  
L'Eternel l'aduertira.

A repos, parmi les biens,  
Viura son cœur en grand aage:  
Puis auront les enfans siens  
La terre pour heritage.

Dieu fait son secret paroistre  
A ceux qui l'ont en honneur:  
Et leur monstre & fait cognoistre  
De son contract la teneur.

Quant à moy, yeux & esprits  
En tout temps à Dieu ie tourne:  
Car mes piez, quand ils sont pris,  
Du filé tire & destourne.

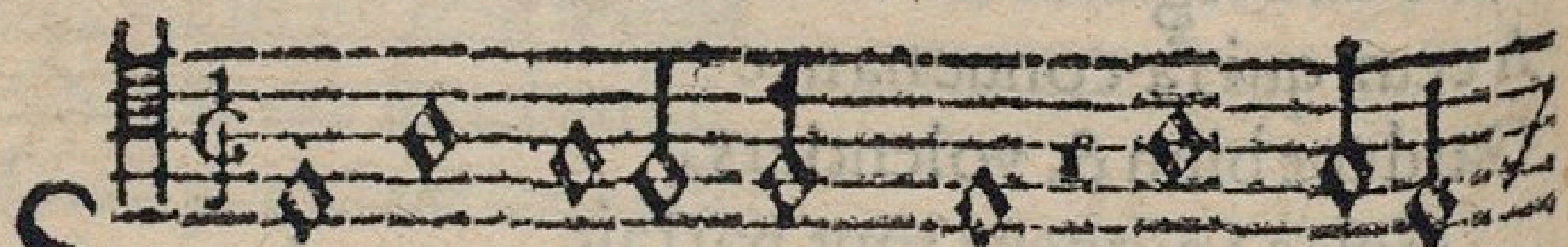
Iette donc sur moy ta veue,  
Pren de moy compassion:  
Personne suis despourueue, \*

SVPER. PSEAV. XXVI. TH. BE.



S Eigneur, garde mon droict: Car i'ay en

TENOR.



S Eigneur, garde mon droict: Car i'ay en,



PSEAV. XXVI.

\* Seule, & en affliction.

La mon cœur sen empirer,  
Et augmenter ses destresses:  
Làs! vueille-moy retirer  
De ces miennes grand's oppresses.

Tourne à mon tourment ta face,  
Voy ma peine & mon souci:  
Et tous mes pechez efface,  
Qui sont cause de ceci.

Voy mes ennemis qui sont  
Non seulement grosse bande:  
Mais qui sur moy, certes, ont  
Haine furieuse & grande.

Preferue de leur embusche  
Ma vie, & deliure-moy,  
Qu'à honte ie ne trebusche,  
Puis que i'ay espoir en toy.

Que ma simple integrité  
Comme à l'vn des tiens me serue,  
Et de toute aduersité  
Israel tire & conserue.

CONTRA:



S Eigneur, garde mon droict: Car i'ay en

BASSVS.



S Eigneur, garde mon droict: Car i'ay en



SUPERIUS. PSEALV. XXVI.



cest endroit Cheminé droit & rondement. l'ay



en Dieu esperance, Qui me donne assurance,



Que cheoir ne pourray nullement.

TENOR.



cest endroit Cheminé droit & rondement. l'ay



en Dieu esperance, Qui me donne assurance,



Que cheoir ne pourray nullement.

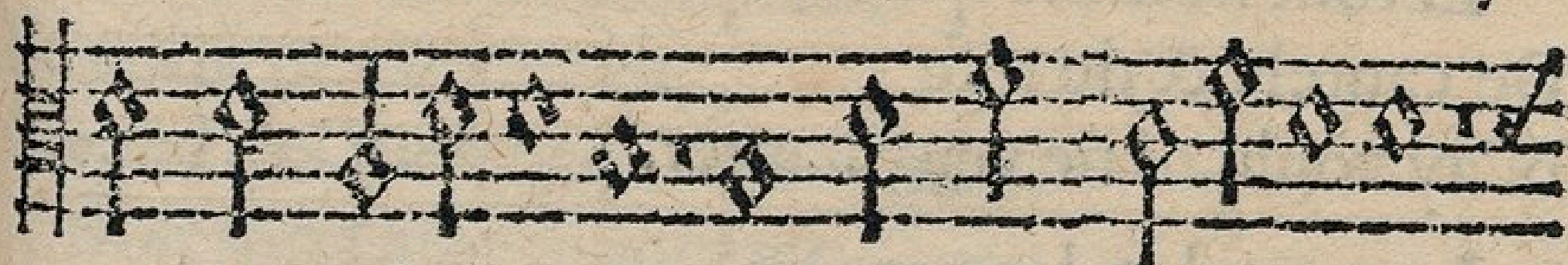
Seigneur, essaye-moy,  
Je requier que de toy  
Sondé ie soye & esprouvé:  
Mes reins & mes pensees  
Dans le feu soyent lancees,  
Pour voir quel ie seray trouué. \*



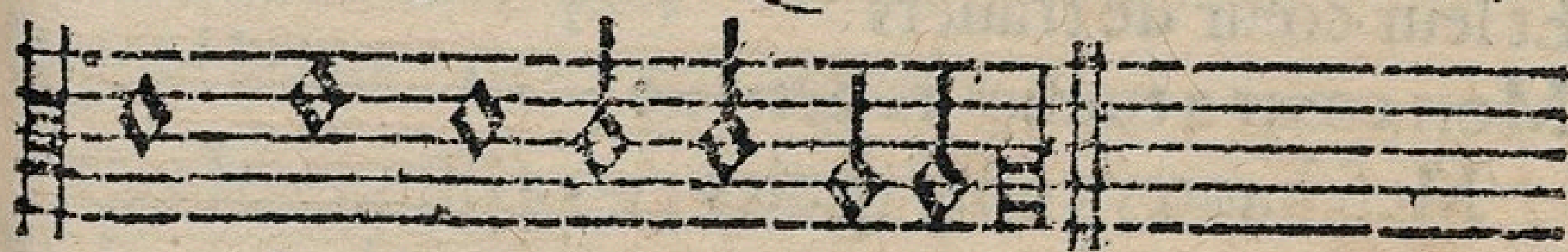
PSEAV. XXVI. CONTRA.



cest endroit Cheminé droit & rondement. l'ay



en Dieu esperance, Qui me donne assurance,



Que cheoir ne pourray nullement.

BASSVS.



cest endroit Cheminé droit & rondemēt. l'ay



en Dieu esperāce, Qui me dōne assureāce,



Que cheoir ne pourray nullement.

\* Pourautant que l'œil mien  
 Toujours fiché ie tien  
 Sur ta pitié & grand' bonté:  
 Ma vie ie conforme  
 Au plus pres de la forme  
 Que nous enioint ta verité.



Vn tas de menfongers,  
 Inconstans & legers,  
 Gardé me suis de frequenter:  
 Et tout homme qui vse  
 De cautele & de ruse  
 N'ay voulu, ni ne veux hanter.

Le complot des peruers,  
 Et leur cœur de trauers  
 Mon cœur a tousiours detesté:  
 Meschantes compagnies  
 J'ay tellement hayes  
 Que ne m'en suis point accointé.

Mes mains nettes tiendray,  
 A tout bien les dui-ray:  
 Puis apres, quand ie seray tel,  
 Seigneur, à tes seruices,  
 Et diuins sacrifices  
 Entendray, pres de ton autel:

Afin que ton honneur,  
 Et ta gloire, Seigneur,  
 A pleine voix i'aille chantant:  
 Et toutes tes merueilles  
 Grandes & nompareilles  
 Par tout on m'oye racontant.

Le saint & sacré lieu  
 Où tu te tiens, mon Dieu,  
 M'est precieux iusques au bout:



P S E A V. XXVI.

Ce diuin Tabernacle,  
De ta gloire habitacle,  
l'estime & prise dessus tout.

Or donc ne me compren,  
Et point ne me repren,  
Quand des meschans te vengeras:

Soit mon ame innocente  
De ta fureur exempte,  
Quand les meurtriers tu iugeras.

Car les traistres qu'ils sont  
En leurs mains tousiours ont  
Quelque fausse accusation:

Bref, ils ne sauroyent estre,  
Qu'ils n'ayent pleine dextre  
Des presens de corruption.

Mais ie veux aller droit,  
D'un cœur entier & droit,  
En rondeur & toute equité.

Fay-moy misericorde,  
O mon Dieu, & m'accorde  
Que par toy ie soy' racheté.

Or me voy-ie remis,  
Et mes pieds affermis  
Au chemin vni & entier:

Dont ta gloire immortelle,  
En la troupe fidele  
De chanter ie feray mestier.

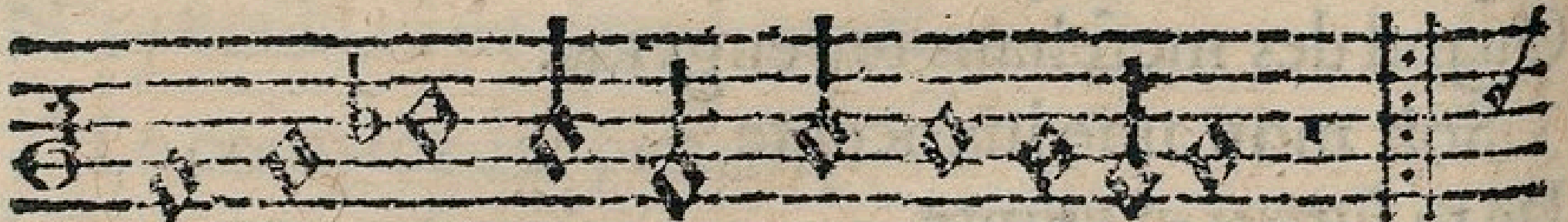


SVPER. PSEAV. XXVII. TH. BE.

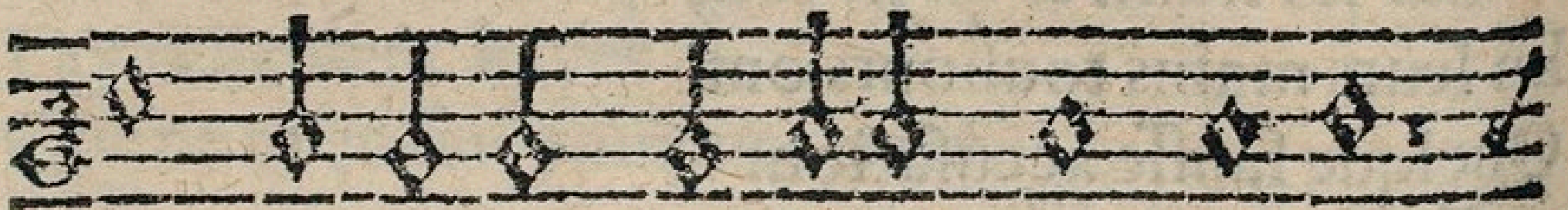


**L**

E Seigneur est la clarté qui m'adresse,  
Le Seigneur est l'appui qui me redresse,



Et mon salut, que doy-ie redouter?  
Où est celui qui peut m'espouvanter?



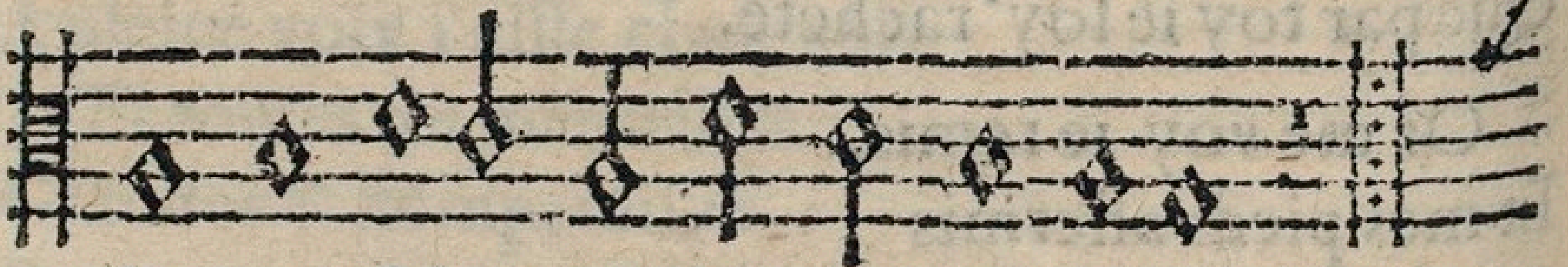
Quand les malins m'ont dressé leurs combats,

TENOR.



**L**

E Seigneur est la clarté qui m'adresse,  
Le Seigneur est l'appui qui me redresse,



Et mon salut, que doy-ie redouter?  
Où est celui qui peut m'espouvanter?



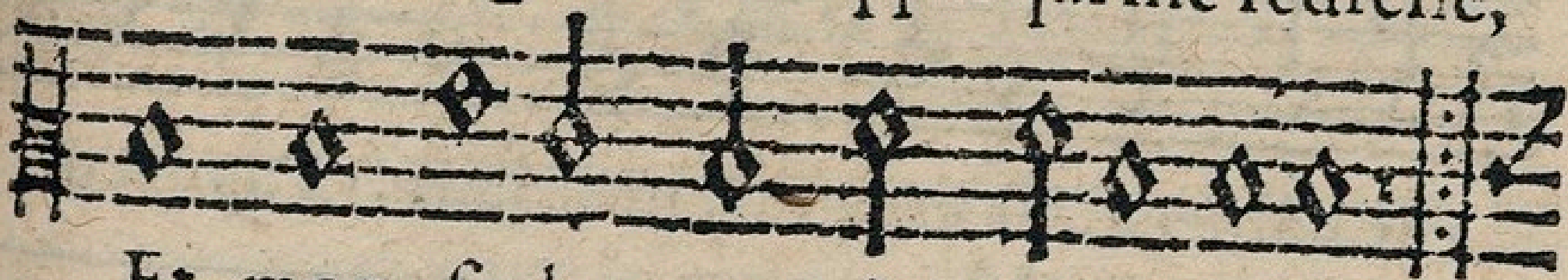
Quand les malins m'ont dressé leurs combats,



PSEAV. XXVII. CONTRA.



E Seigneur est la clarté qui m'adresse,  
Le Seigneur est l'appui qui me redresse,



Et mon salut, que doi-ie redouter?  
Où est ce lui qui peut m'espouvanter?



Quand les malins m'ont dressé leurs combats,

BASSVS.



E Seigneur est la clarté qui m'adresse,  
Le Seigneur est l'appui qui me redresse,



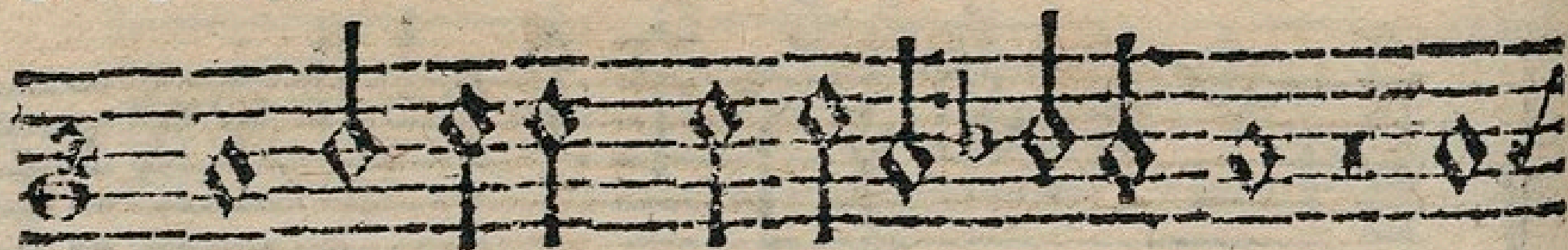
Et mon salut, que doi-ie redouter?  
Où est ce lui qui peut m'espouvanter?



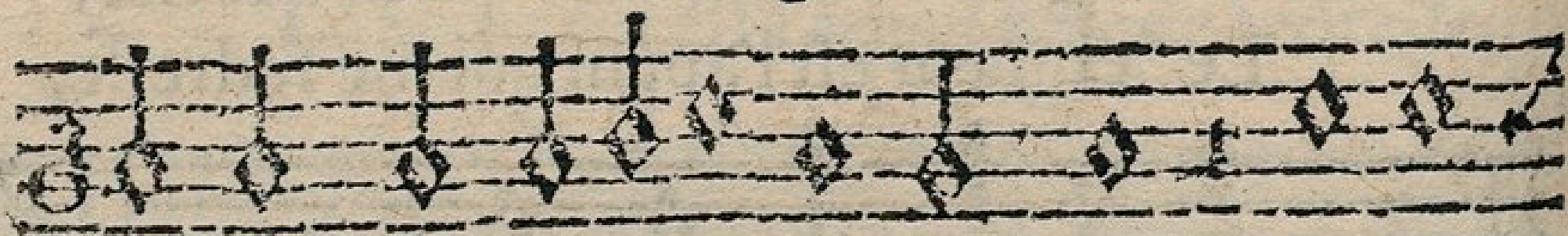
Quand les malins m'ont dressé leurs combats,



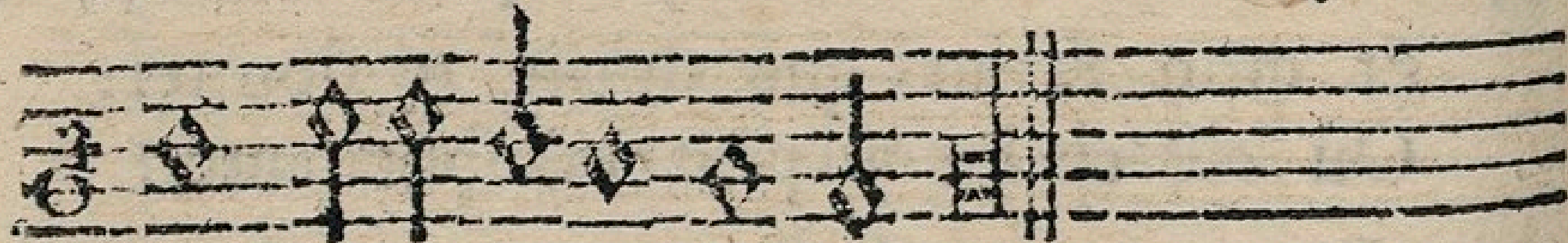
SUPERIUS. PSEALV. XXVII.



Pour me cuider manger à belles dents: Tous



ces haineux, ces ennemis mordens, l'ay veu



broncher, & trebuscher en bas.

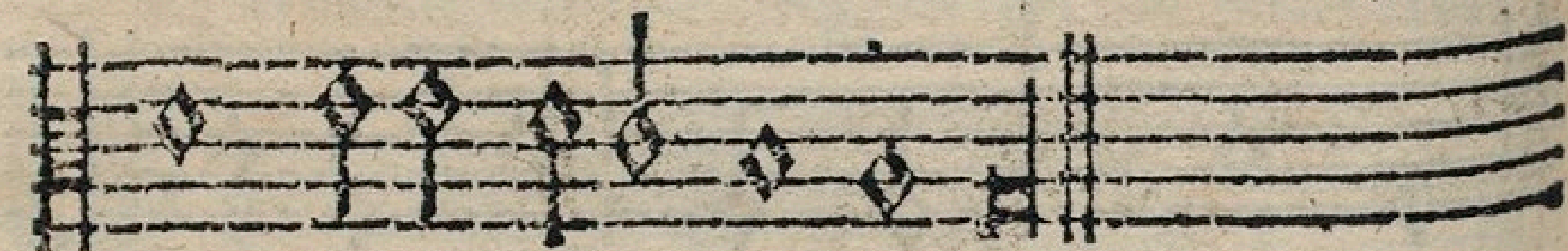
TENOR.



Pour me cuider manger à belles dents: Tous



ces haineux, ces ennemis mordens, l'ay veu



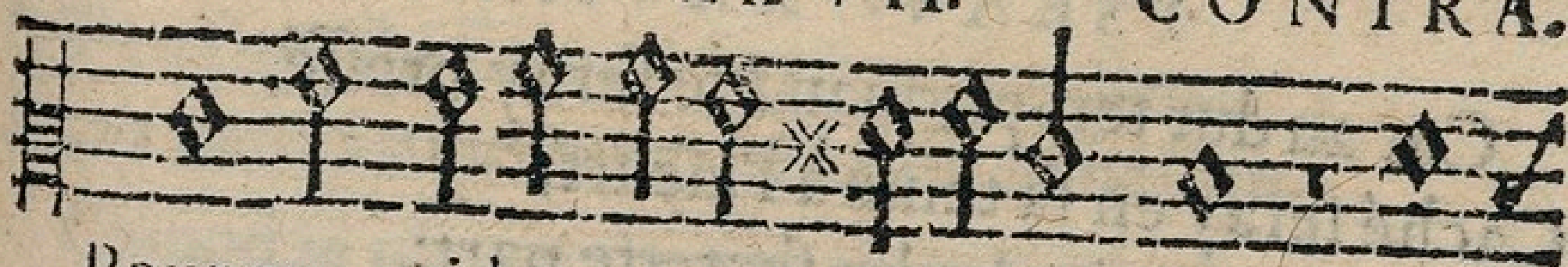
broncher, & trebuscher en bas.

Tout vn camp vienne, & moy seul environne,  
 Jamais pourtant mon cœur n'en tremblera,  
 Vienne assaillir qui voudra ma personne,  
 Dessus cela mon cœur s'asseurera

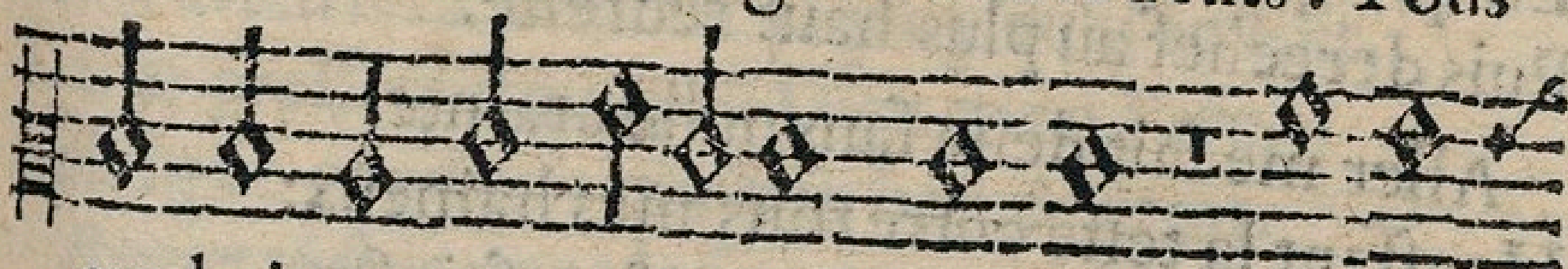
A l'Éternel j'ay requis vn seul point,  
 Et veux encor' lui requerir tousiours, \*



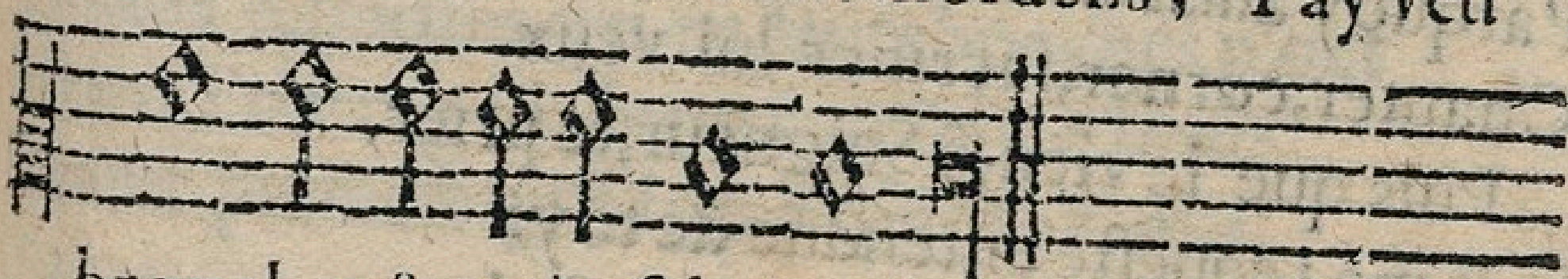
PSEA V. XXVII. CONTRA.



Pour me cuider manger à belles dents : Tous



ces haineux, ces ennemis mordens, l'ay veu



broncher & trebuscher en bas.

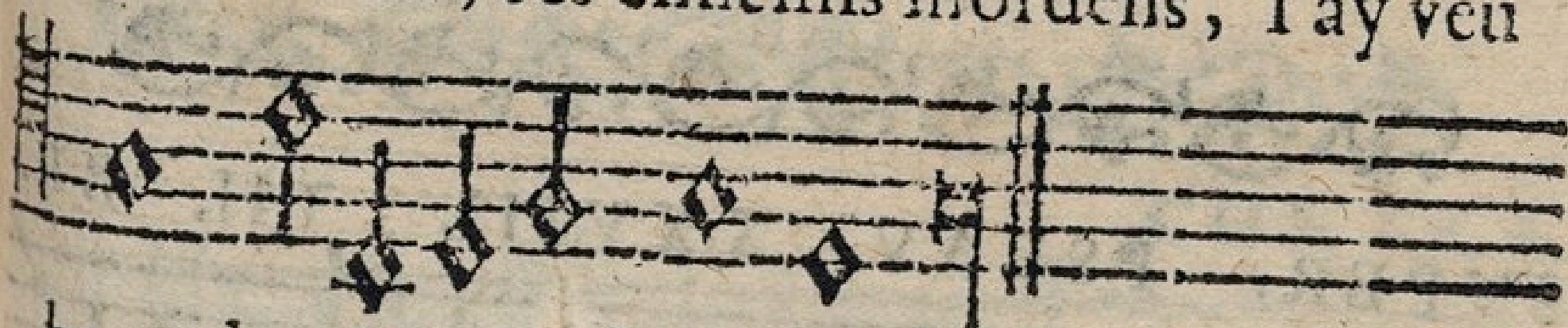
BASSVS.



Pour me cuider manger à belles dents : Tous



ces haineux, ces ennemis mordens, l'ay veu



broncher & trebuscher en bas.

\* Que si long temps que dureront mes iours,  
De sa maison il ne m'elongne point.

A celle fin que ie voye & contemple  
De son palais l'excellente beauté,  
Et que ie puisse estant dedans son temple,  
Le visiter d'un & d'autre costé.



P S E A V. XXVIII.

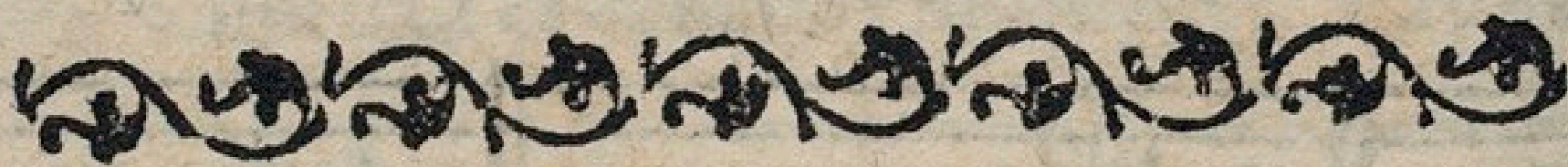
Car au dur temps, quand ie seray pressé,  
 Caché seray en sa tente à l'escart,  
 En quelque coin, & plus secrette part:  
 Puis derechef au plus haut redressé.

Aller me fait desia sans nulle crainte,  
 Hauffant la teste entre tous mes haineux:  
 Parquoy aussi dedans sa maison sainte  
 Chanter, corner, sacrifier lui veux.

Puis que ie vien, ô Seigneur, te prier,  
 Soit ma requeste entendue de toy:  
 Puis qu'au besoin tu m'entens escrier,  
 Ie te suppli' qu'ayes pitié de moy.

I'ay dedans moy apperceu mon courage,  
 Comme en ton nom m'aduertissant ainsi:  
 Employe-toy à chercher mon visage:  
 Tu vois, Seigneur, que ie le cherche aussi.

De moy, hélas, ta face ne soit loin:  
 Ton serf ne chasse en fureur, ô mon Dieu, \*



SVPER. P S E A V. XXVIII. TH. BE.

O Dieu qui es ma for te resse,

TENOR.

O Dieu qui es ma for te resse,



P S E A V. X X V I I I.

\* Tu m'as esté fauorable en maint lieu,  
Dieu mon Sauueur, ne me laisse au besoin.

Quand ie n'auroy' pour moy pere ni mere,  
Mon Dieu sera pour moy, quoy qu'il en soit.  
Ie suis pressé: parquoy, ô Dieu, mon Pere,  
Enseigne-moy ton chemin bon & droit.

Aguetté suis par plusieurs ennemis  
Et faux tesmoins, qui en leurs bouches n'ont  
Sinon l'outrage & le tort qu'ils me font:  
Las! ne permets qu'à leur plaisir foy' mis.

Certainement n'eust esté l'assurance,  
Qu'ici bas mesme auant que voir la mort,  
Des biens de Dieu i'auray la iouissance,  
Sous vn tel faix pieça ie fusse mort.

Or donc atten tousiours patiemment  
Le Seigneur Dieu: soustien iusques au bout:  
Dieu te viendra assurer contre tout.  
Or donc atten de Dieu l'aduenement.



CONTRA.



Dieu qui es ma for te resse,

BASSVS.



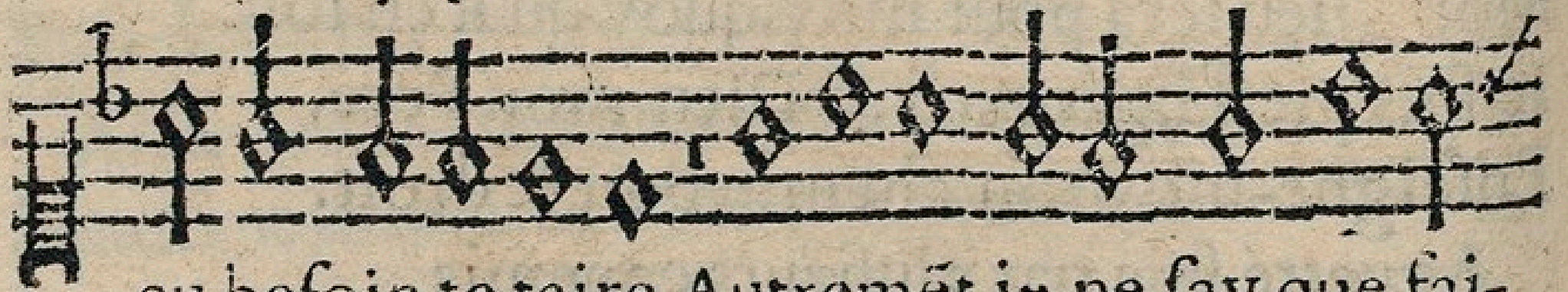
Dieu qui es ma for te resse,



SUPERIUS. PSEALV. XXVIII.



C'est à toy que mon cri s'adresse: Ne vueilles



au befoin te taire, Autremét ie ne say que fai-

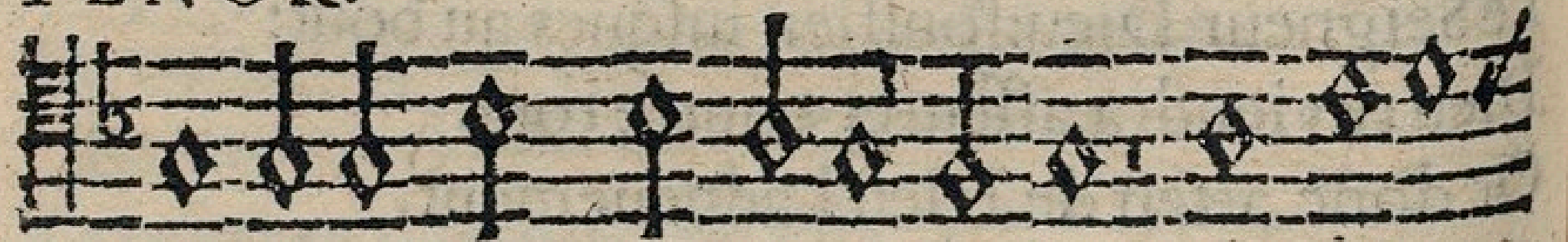


re, Sinon à ceux me cōparer, Qu'on veut au

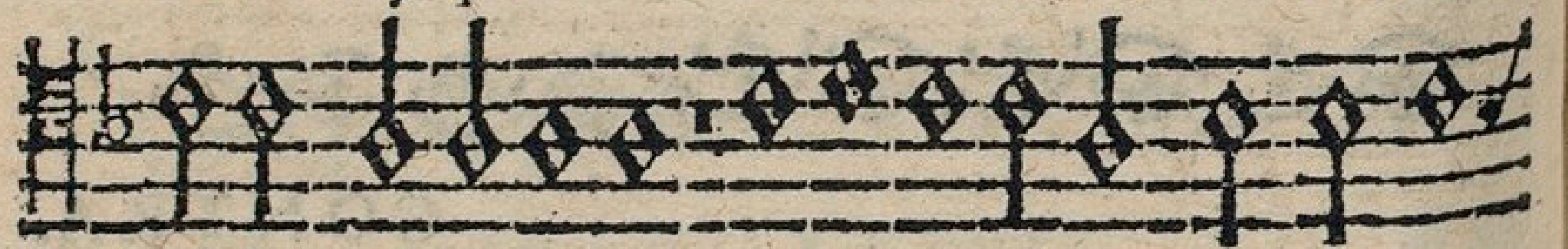


sepulchre enterrer.

TENOR.



C'est à toy que mon cri s'adresse: Ne vueilles



au befoin te taire, Autremét ie ne say que fai-



re, Sinon à ceux me cōparer, Qu'on veut au



sepulchre enterrer.



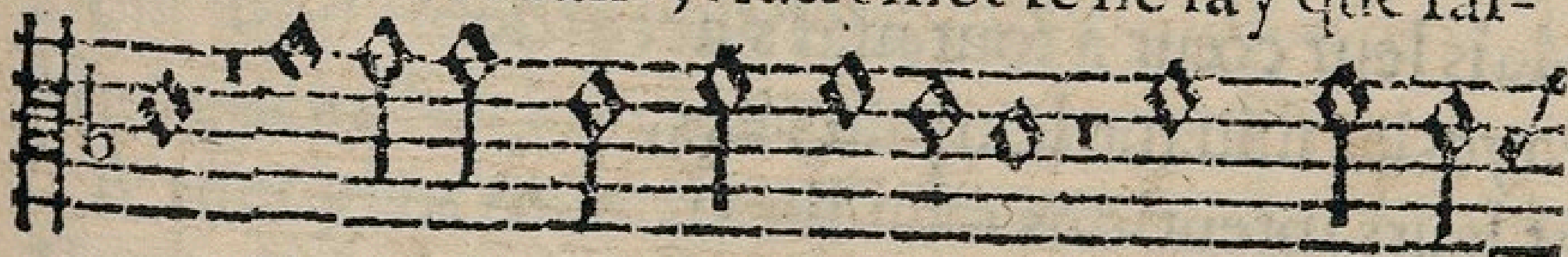
PSEA V. XXVIII. CONTRA.



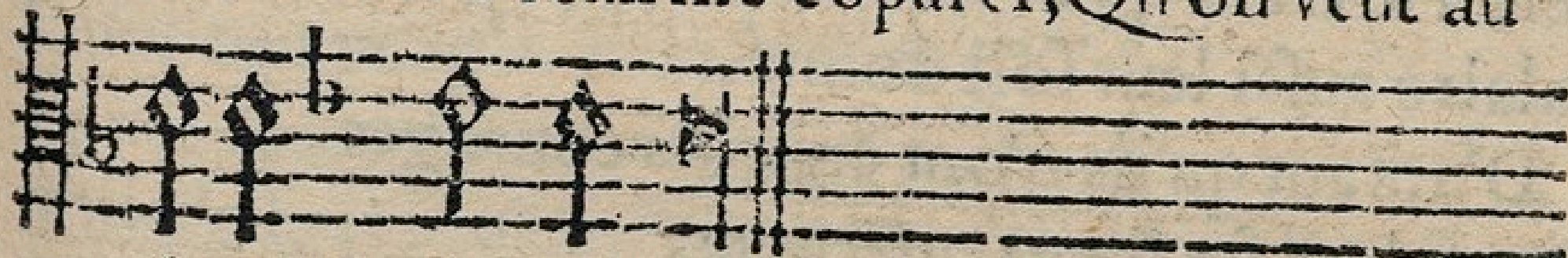
C'est à toy que mon cri s'a dresse : Ne vueilles



au besoïn te taire, Autremēt ie ne say que fai-



re, Sinon à ceux me cōparer, Qu'on veut au

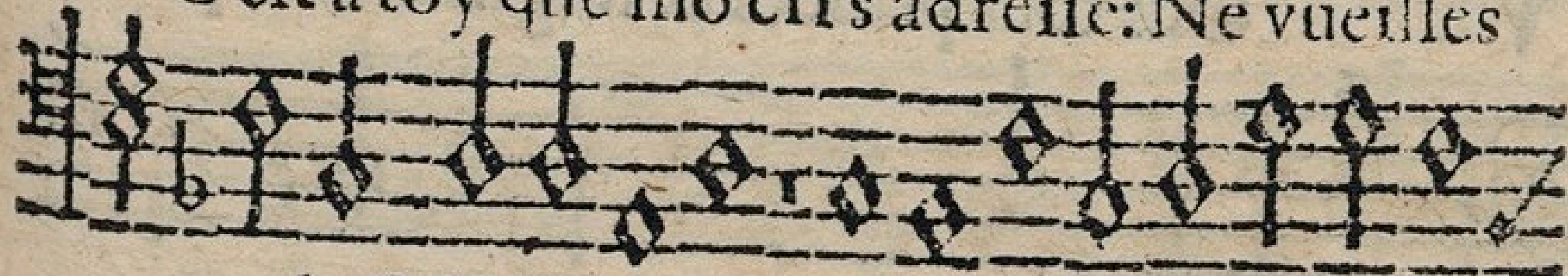


sepulchre enterrer.

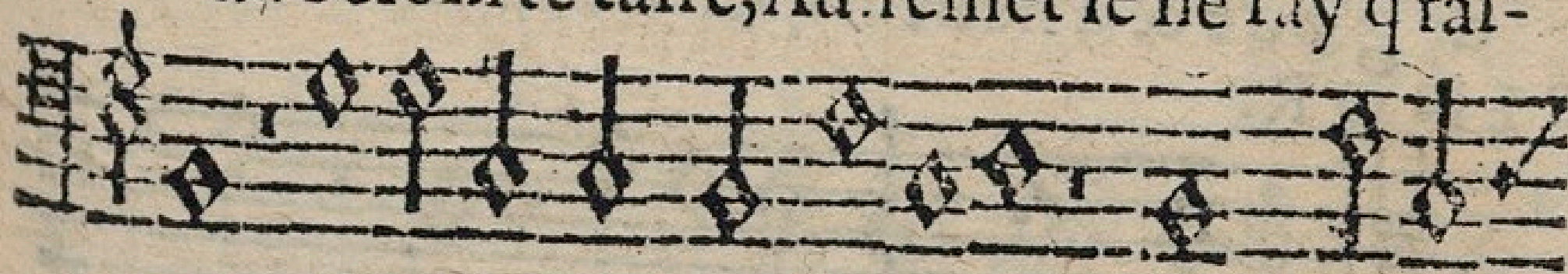
BASSVS.



C'est a toy que mō cri s'adresse: Ne vueilles



au besoïn te taire, Au remēt ie ne say q fai-



re, Sinō à ceux me cōparer, Qu'on veut au



sepulchre enterrer.



PSEAV. XXIX.

Vueilles ouir ce que ie crie,  
 Quand à mains iointes ie te prie,  
 Venant en ton fainct lieu me rendre.  
 Mon Dieu, ne vueille me comprendre  
 Parmi tant de meschans, qui n'ont  
 Aucun plaisir qu'au mal qu'ils font.

En la bouche ils n'ont que concorde:  
 Mais leur cœur à tout mal s'accorde.  
 Paye-les suiuant leurs merites,  
 Et leurs intentions maudites:  
 Selon le train qu'ils ont mené,  
 Salaire aussi leur soit donné.

D'autant qu'ils n'ont en leurs courages  
 Consideré ses hauts ouurages,  
 Ne tasché d'auoir cognoissance \*

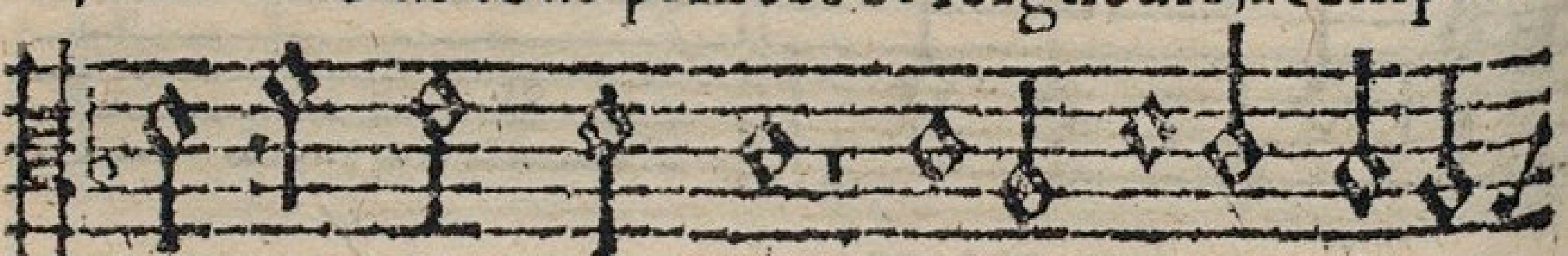
SUPER. PSEAV. XXIX. TH. BE.

**V**  **Ous tous princes & seigneurs, Réplis**



de gloire & d'honneurs, Rendez, rédez au Sei-  
 TENOR.

**V**  **Ous tous princes & seigneurs, Remplis**



de gloire & d'honneurs, Rédez, rédez au Sei-



PSEALV. XXIX.

\* Des hauts effects de sa puissance:  
En lieu de les vouloir hauffer,  
Dieu les fera tous renuerfer.

Loué soit Dieu, qui ma priere  
N'a point voulu mettre en arriere.  
Dieu est ma force & ma rondelle,  
Espoir n'ay ne secours que d'elle:  
Dont mon cœur se resiouira,  
Ma bouche son los chantera.

A mes gens toute force il donne,  
Gardant de son Roy la couronne:  
Sauue ton peuple, & en tout aage  
Fay du bien à ton heritage:  
Vueille le repaistre, Seigneur,  
Et sans fin le croistre en honneur.

CONTRA.



Ous tous princes & seigneurs, Réplis

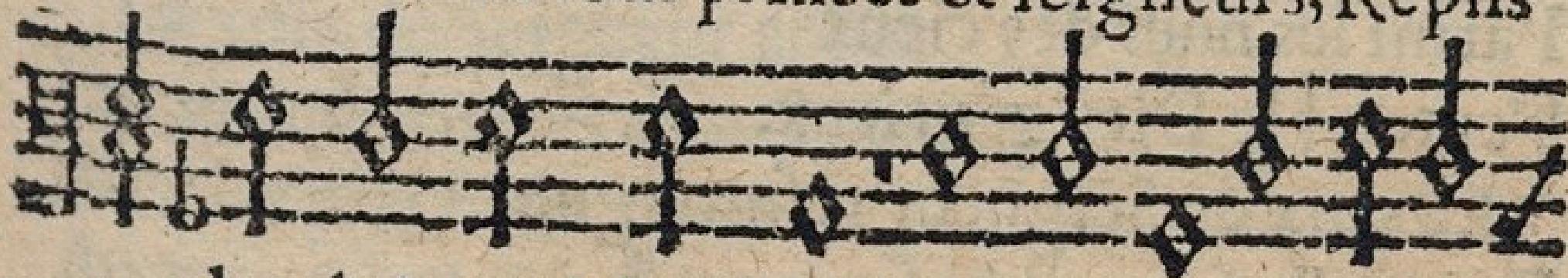


de gloire & d'honneurs, Rendez, rédez au Sei-

BASSVS.



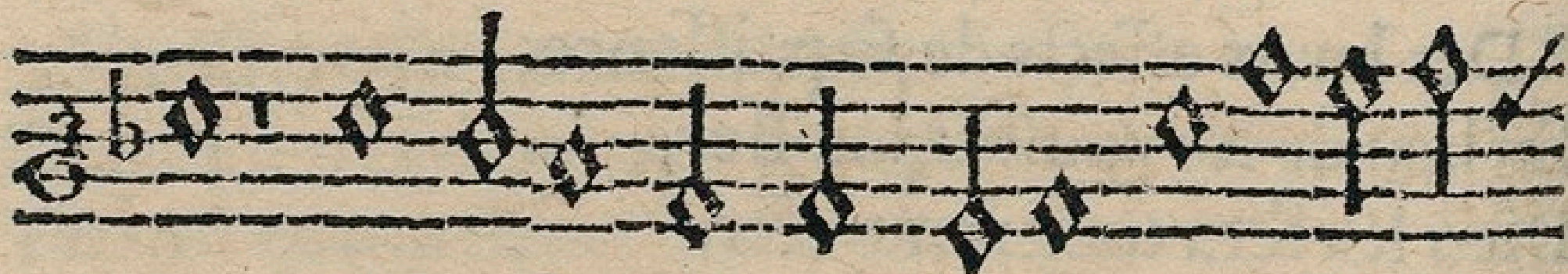
Ous tous princes & seigneurs, Réplis



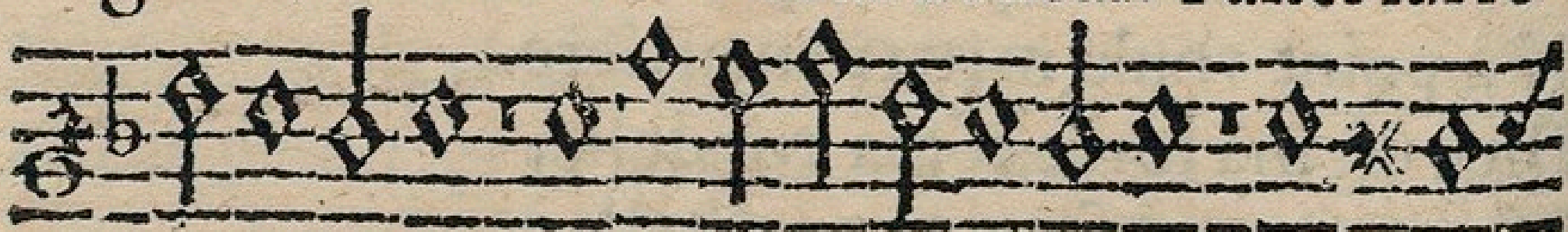
de gloire & d'hōneurs, Rédez, rédez au Sei-



SVPERIVS. PSEA V. XXIX.



gneur, Toute force & tout hōneur. Faites lui re-



cognoiffāce, Qui respōde à sa puiffāce: En sa

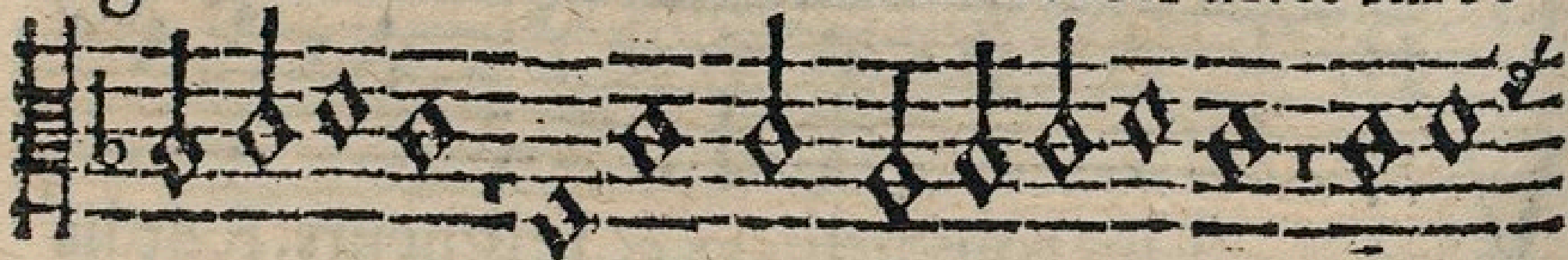


demeure tressainte Ployez les genoux en craite.

TENOR.



gneur, Toute force & tout hōneur. Faites lui re-



cognoiffāce Qui respōde à sa puiffāce: En sa



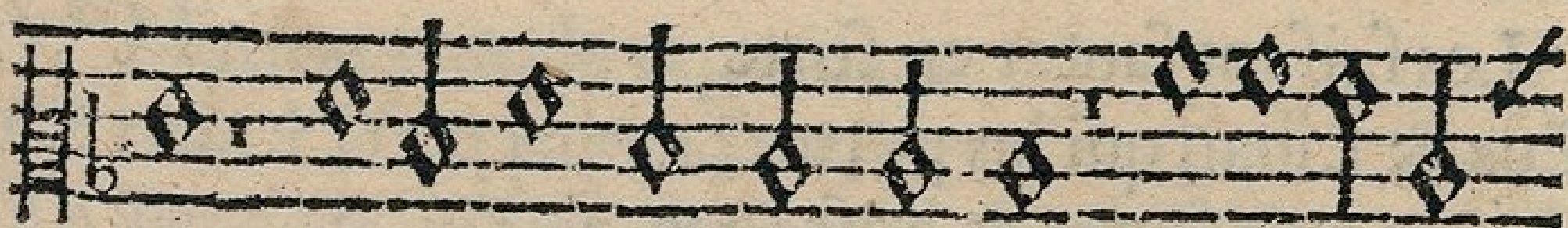
demeure tressainte Ployez les genoux en craite.

La voix du Seigneur tonnant  
Va sur les eaux resonnant:  
Parmi les nues des cieux  
S'entend le Dieu glorieux.

La voix du Seigneur tesmongne  
De quelle force il besongne: \*



PSEALV. XXIX. CONTRA.



gneur, Toute force & tout hōneur. Faites lui re-



cognoissance, Qui respōde à sa puissance: En sa

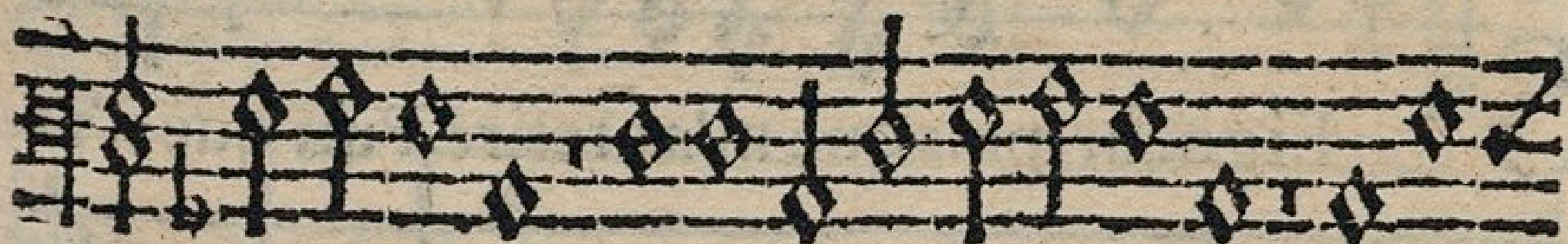


demeure tressaincte Ployez les genoux en craïte.

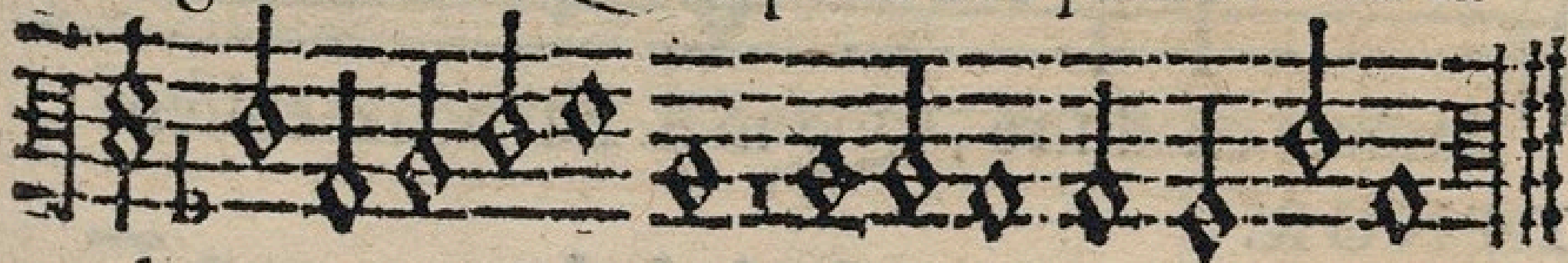
BASSVS.



gneur, Toute force & tout hōneur. Faites lui re-



cognoissance, Qui respōde à sa puiffāce: En sa



demeure tressaincte Ployez les genoux en craïte

\* La voix du Seigneur hautaine,  
De hauteur est toute pleine.

La voix du Seigneur abbat  
Les grands cedres tout à plats  
Brise les plus haut montez,  
Au mont du Liban plantez:



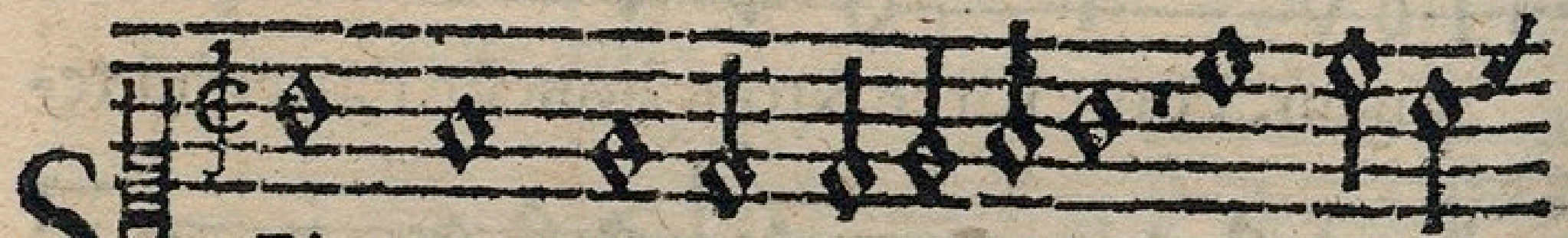
PSEAV. XXX.

Les faisant sauter en sorte  
Eux, & Liban qui les porte,  
Qu'on voit sauter és boscages  
Fans de Licornes sauvages.

La voix du Seigneur espard  
Flammes d'une & d'autre part:  
Et les grands deserts profonds  
Fait trembler iusques au fonds.

Oyant ceste voix si forte,  
La biche craintive auorte:  
Mainte forest toute verte  
En est soudain descouverte. \*

\*\*\*\*\*  
S V P E R I V S . P S E A V . X X X . T H . B E .

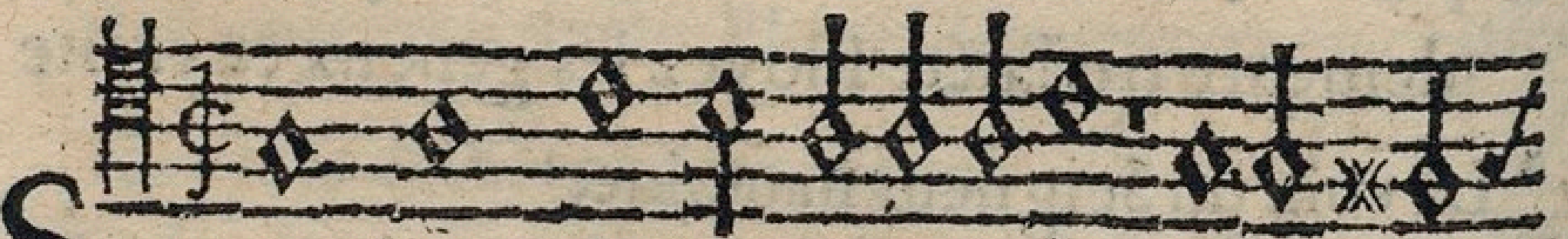


**S** Eigneur, puis que m'as retiré, Puis que n'as

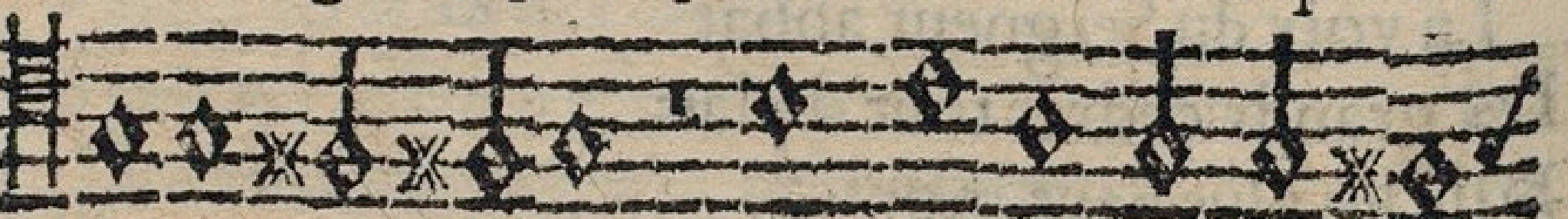


iamais en du ré, Que mes haineux eussent

T E N O R .



**S** Eigneur, puis que m'as retiré, Puis que n'as



ia mais en du ré, Que mes haineux eussent

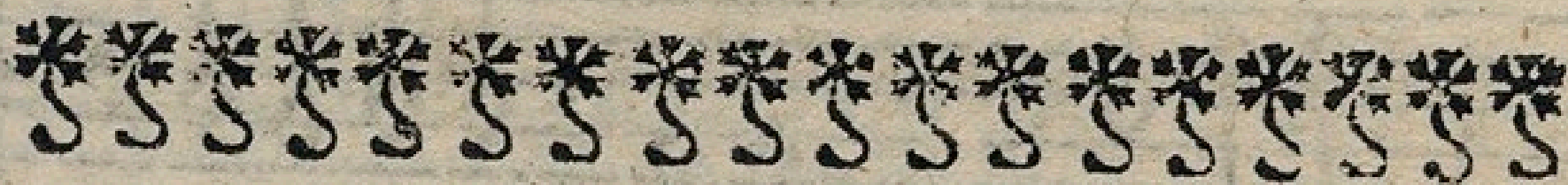


PSEA V. XXX.

\* Mais au temple cependant  
 Chacun à Dieu va rendant,  
 En lieu de trembler de peur,  
 Gloire de bouche & de cœur.

Dieu preside comme iuge  
 Dessus les eaux du deluge,  
 Et sans aucun iour ne terme,  
 Dure son royaume ferme.

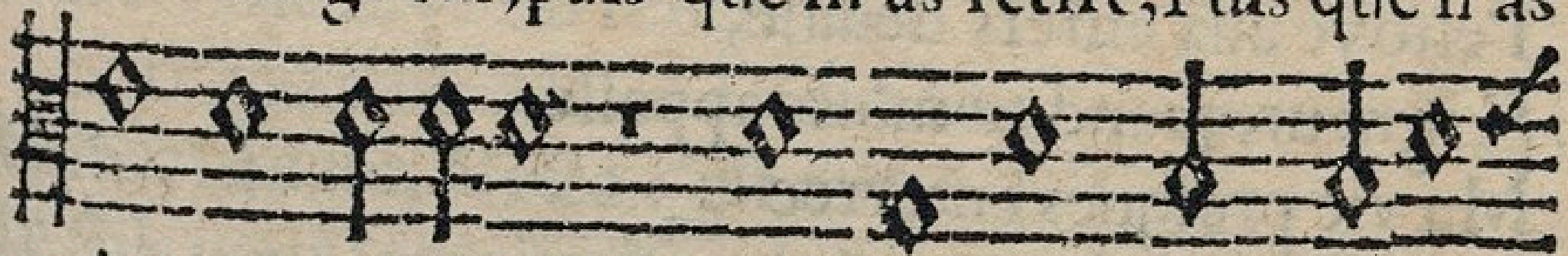
Parquoy le Seigneur tout fort  
 Des siens sera le support:  
 Puis en paix les nourrira  
 Des biens qu'il leur donnera.



CONTRA.



Seigneur, puis que m'as retiré, Puis que n'as

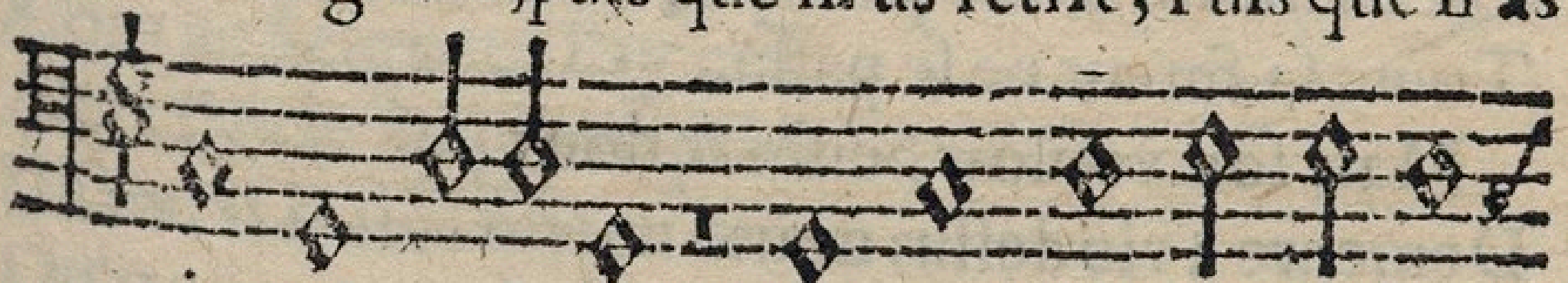


iamais en du ré. Que mes hai neux eussent

BASSVS.



Seigneur, puis que m'as retiré, Puis que n'as



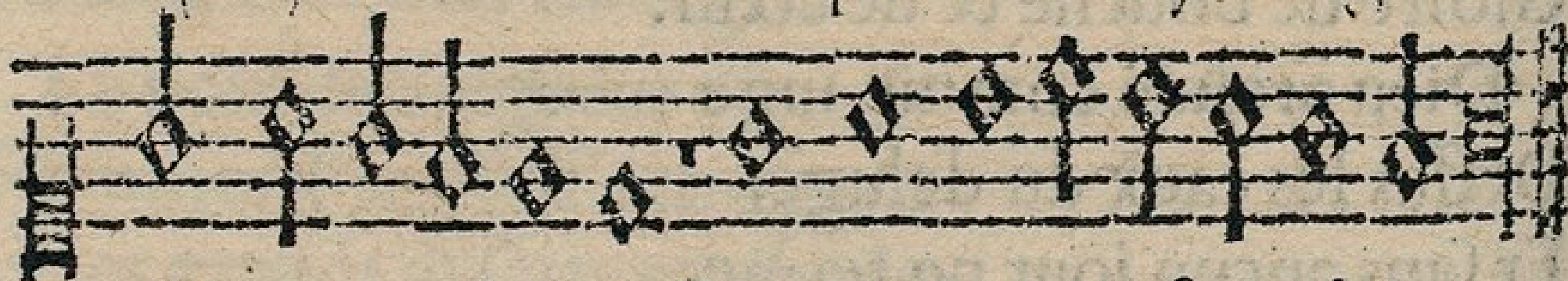
iamais endure, Que mes haineux eussent



SUPERIUS. PSEALV. XXX.

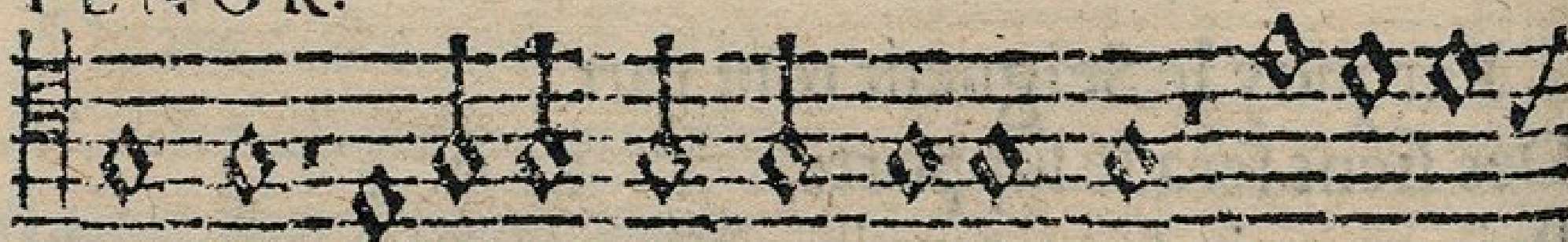


dequoy Se rire & se moquer de moy: La gloire

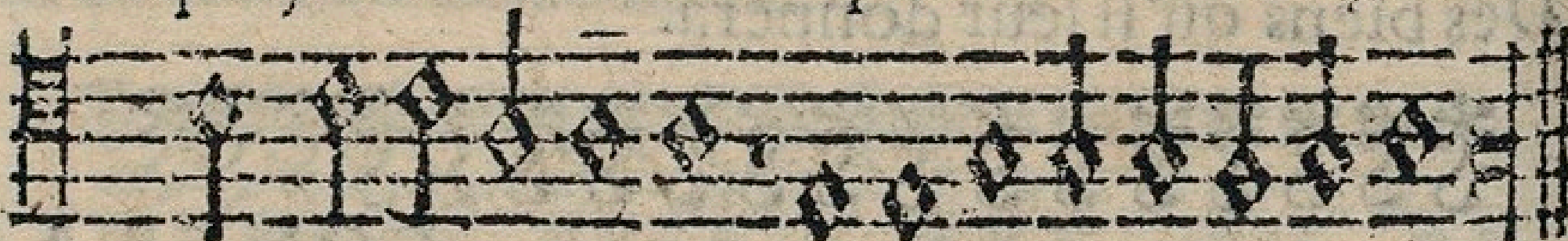


qu'en as meri te e, Par mes vers te sera châte e.

TENOR.



dequoy Se rire & se moquer de moy: La gloire



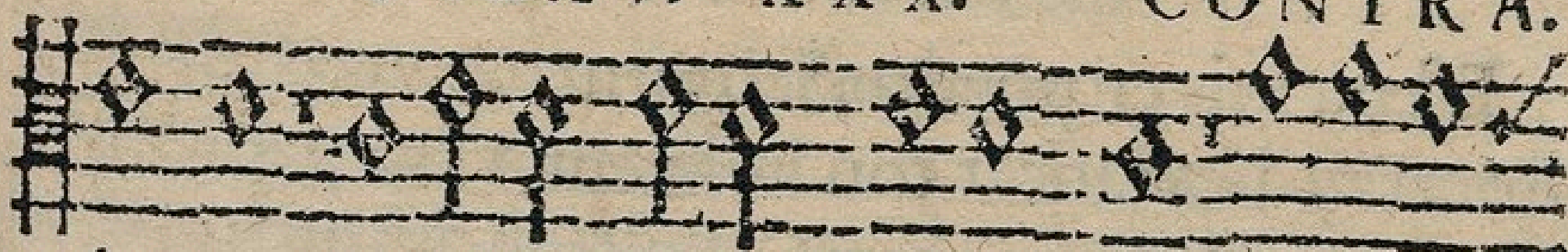
qu'en as meri te e, Par mes vers te sera châte e.

Quand i'ay prié ta maiesté,  
 Seigneur mon Dieu, i'ay eu santé.  
 I'etoie aux enfers deualé,  
 Seigneur, quand tu m'as rappellé:  
 Ma vie presque enterree  
 Tu as du tombeau retiree.

Vous qui sa bonté cognoissez,  
 Chantez sa gloire, & accroissez  
 Son renom plein de saincteté:  
 Car iamais il n'est irrité,  
 Qu'en moins d'une petite espace  
 Toute sa fureur ne se passe.

Mais son vouloir benin & doux  
 Demeure à vie dessus nous.  
 Voila d'où souuent il aduient \*





dequoy Se rire & se moquer de moy: La gloire

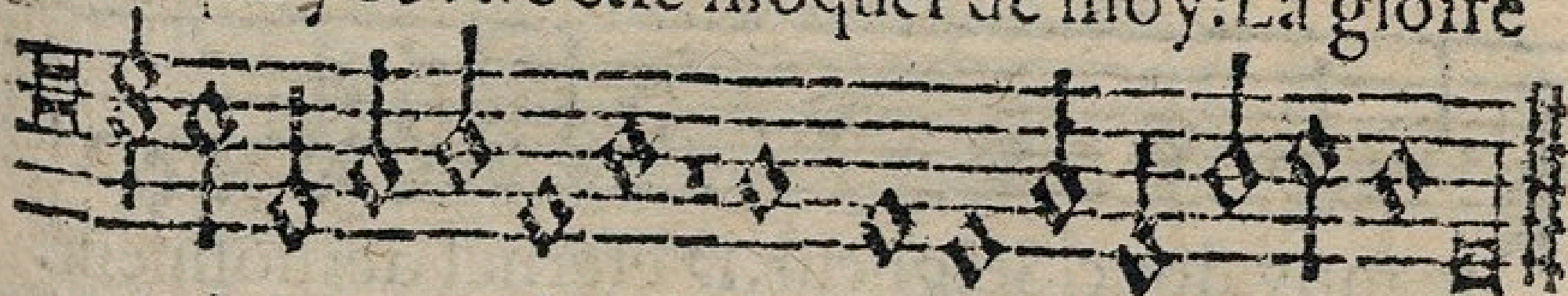


qu'en as meritee, Par mes vers te sera châtee.

BASSVS.



dequoy Se rire & se moquer de moy: La gloire



qu'en as meritee, Par mes vers te sera châtee.

\* Que dueil au soir chez nous se tient:  
Puis, si tost que le iour se monstre,  
Matiere de ioye on rencontre.

Lors que i'auoy' tout à souhait  
l'alloy' disant, Voila, c'est fait,  
Je suis pour iamais assurez:  
Ta bonté m'auoit remparé,  
Seigneur, ma forteresse haute,  
Si que de rien ie n'auoy' faute.

Mais ton visage estant tourné,  
Soudain mon cœur s'est estonné:  
Alors au Seigneur i'ay crié,  
Alors i'ay le Seigneur prié,  
Disant, Si ie suis mis en terre,  
Qu'y peux-tu gagner ni acquerre?



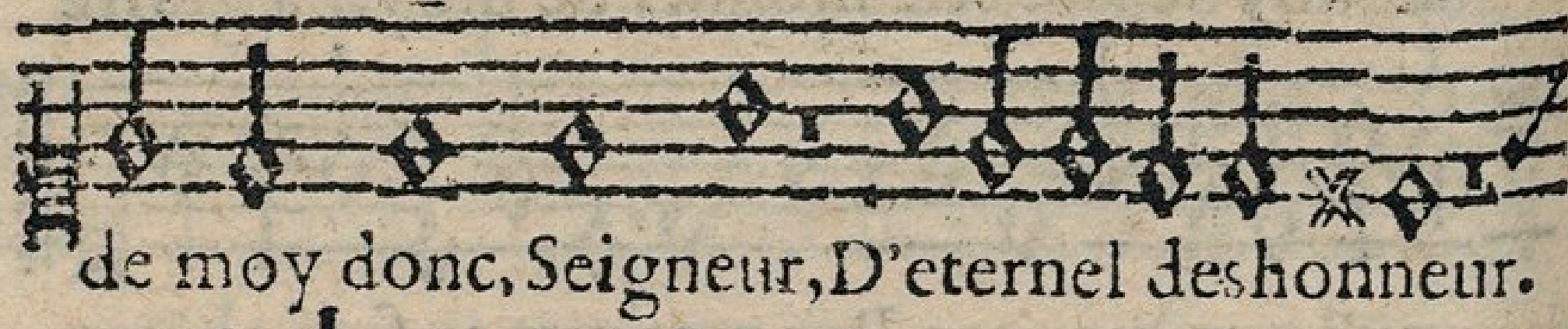
PSEAV. XXXI.

Estant mis en poudre, Seigneur,  
 Pourray-ie auancer ton honneur,  
 Ou tes veritez annoncer?  
 Plaise-toy ma voix exaucer:  
 Seigneur, ta pitié me regarde:  
 Seigneur Dieu, sois ma sauuegarde. \*

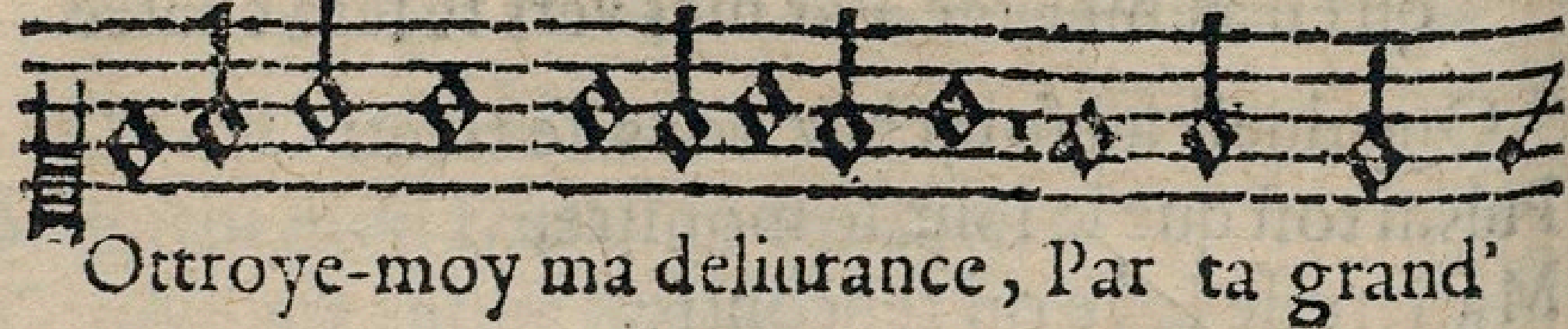
SVPERIVS. PSEAV. XXXI. TH. BE.



**I** 'Ay mis en toy mon esperance: Gar-



de moy donc, Seigneur, D'eternel deshonneur.



Ottroye-moy ma deliurance, Par ta grand'

TENOR.



**I** 'Ay mis en toy mon espe ran ce: Gar-



de moy donc, Seigneur, D'eternel deshonneur.



Ottroye-moy ma deliurance, Par ta grand'



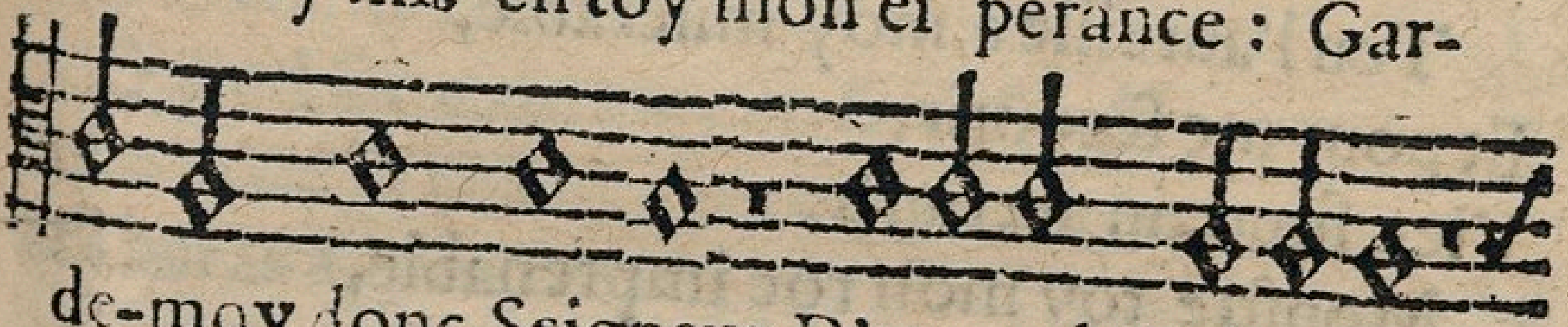
PSEAV. XXXI.

\* Alors mon dueil tu conuertis  
En pure ioye, & me vestis  
En lieu d'un sac, de plaisir vray:  
Dont sans fin ton los chanteray,  
Par tout publiant ta puissance,  
Seigneur Dieu de ma deliurance.

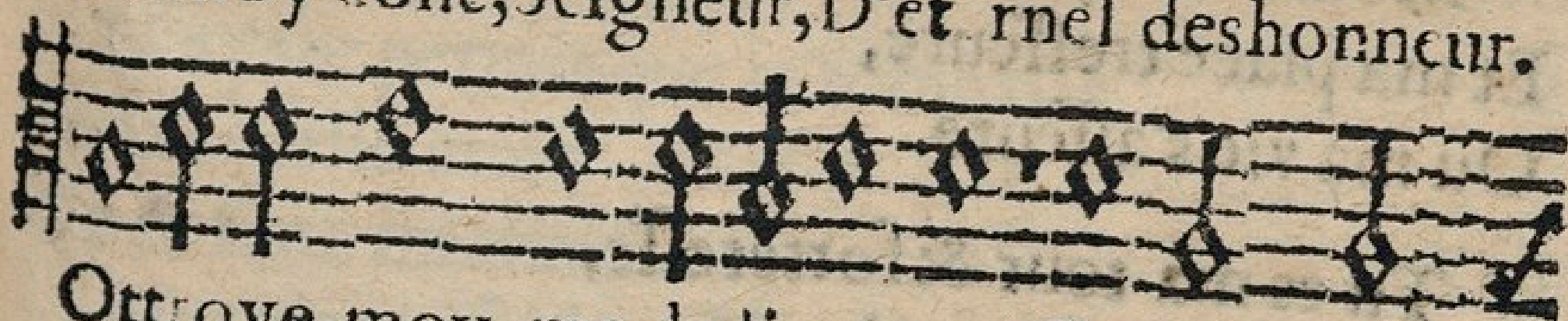
CONTRA.



'Ay mis en toy mon es perance : Gar-



de-moy donc, Seigneur, D'et rnel deshonneur.

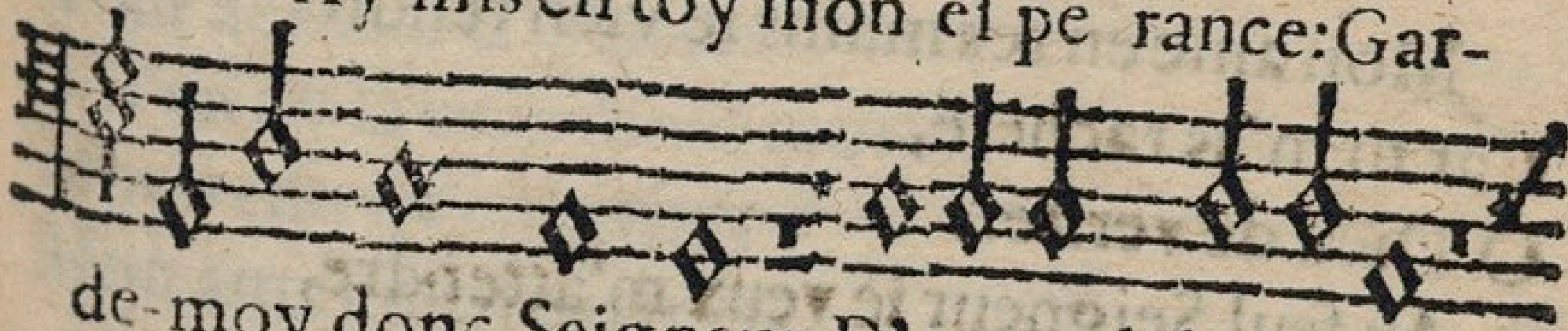


Ottroye-moy ma de liurance, Par ta grand'

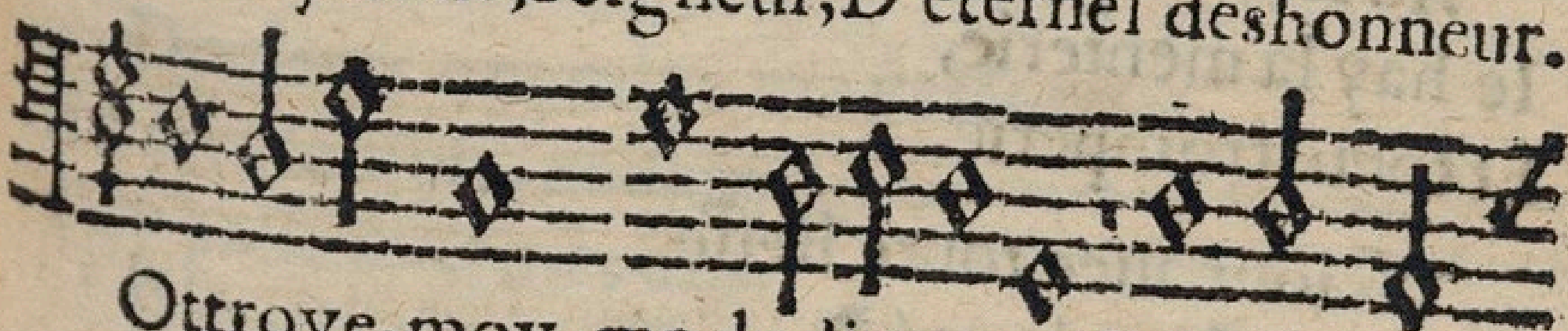
BASSVS.



'Ay mis en toy mon es pe rance: Gar-



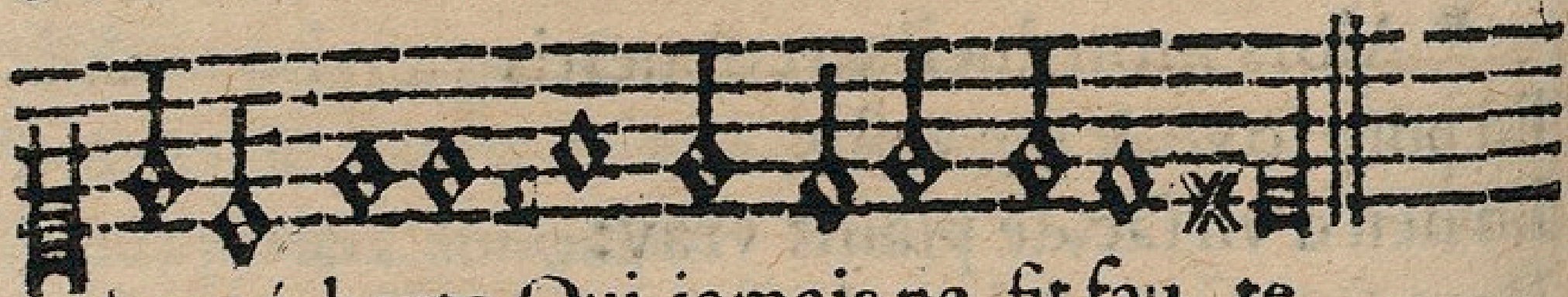
de-moy donc, Seigneur, D'eternel deshonneur.



Ottroye-moy ma de liurance, Par ta grand'



SVPER. PSEA V. XXXI.



bonté haute, Qui iamais ne fit fau te.

TENOR.



bonté haute, Qui iamais ne fit faute.

Ten l'aureille à moy miserable,  
Et pour me secourir,  
Vien soudain accourir;  
Monstre toy mon roc imprenable,  
Et ma place tresseure,  
Où ma vie s'asseure.

Tu es ma tour & forteresse,  
Pour l'honneur haut de toy,  
Condui & meine-moy.  
Et de ces filets qu'on me dresse,  
Garde qu'on ne m'offense,  
Car tu es ma defense.

Mon ame en tes mains ie vien rendre,  
Car tu m'as racheté,  
O Dieu de verité.

Au seul Seigneur ie veux m'attendre,  
Ie hay la menterie,  
Et toute tromperie.

Vn iour avec toute liesse  
Par moy sera chanté \*



PSEALV. XXXI. CONTRA.



bonté haute, Qui i jamais ne fit faute.

BASSVS.



bonté haute, Qui i jamais ne fit faute.

\* Le los de ta bonté:

Quand sur mon ame en sa destresse

Auras ietté la veue,

Et l'auras apperceue.

N'ayant permis que ie tombasse

En la cruelle main

De ce faux inhumain:

Ainçois me faisant faire place,

Quand i'ay veu par surprise

Ma iambe quasi prise.

Fay que ta pitié me conforte,

O mon Dieu, car ie suis

Tout accablé d'ennuis:

I'en ay la veue toute morte,

Mon ventre s'en retire,

Mon ame en est martyre.

Douleurs ont miné ma personne:

En mes sospirs cuisans

I'ay passé tous mes ans.

Des travaux qu'à tort on me donne,



Mes forces me delaisent,  
 Mes poures os s'abbaisent.

Entre tous ceux-la qui me hayent,  
 Mes voisins i'apperçoy  
 Auoir honte de moy.

Il semble que mes amis ayent  
 Horreur de ma rencontre,  
 Quand dehors ie me monstre.

Ie suis hors de leur souuenance,  
 Ainsi qu'un trespaslé:  
 Ie suis vn pot cassé.

Ie m'enten blasmer à outrance:  
 Ma personne est de crainte  
 De toutes parts estreinte.

Car tout leur conseil delibere,  
 Et fait tout son effort  
 De me mettre à la mort.

Mais, Seigneur Dieu, en toy i'esperes:  
 Mon cœur dit en soy-mesme,  
 Tu es mon Dieu supreme.

Ta main tient le cours de ma vie,  
 Fay que des ennemis  
 En la main ne soy' mis.

Garenti-moy contre l'enuie  
 De la bande traistresse,  
 Qui me poursuit sans cesse.

Dessus ton seruant fay reluire  
 Ta face, & ta bonté  
 Me mette à sauueté:



PSEA V. XXXI.

O Dieu, ne vueille m'esconduire,  
Afin qu'on ne s'en moque,  
Car c'est toy que i'iuoque.

Honte ces meschans endommage,  
Au tombeau foyent enclos,  
Et leur faux gosier clos:

Car au iuste ils ont dit outrage,  
Voire avec moquerie,  
Et grand' gaudisserie.

O combien est grand à merueilles  
Le bien qu'as preparé  
A qui t'a reueré!

Combien de graces nompareilles  
Publiquement tu donnes  
Aux fideles personnes!

Deuant toy en ton habitacle,  
Maintenir tu les veux  
Contre tous orgueilleux.

Tu les tiens en ton tabernacle,  
Arriere de tous blasmes,  
De ces langues infames.

Louange au Seigneur soit donnee,  
Lequel m'est entre tous  
Si benin & si doux:

Et m'a telle garde ordonnee,  
Qu'il n'est place en la terre  
Plus seure en temps de guerre.

Durant ma peur precipitee,  
I'ay dit, Tu m'as laissé,



PSEAV. XXXII.

Et loin de toy chassé:

Mais tu as ma voix escoutée,

Lors qu'en destresse grande

Je t'ay fait ma demande.

Aimez Dieu vous ses debonnaires: \*

SUPER.

PSEAV. XXXII.

CL. MA.

O

Bien-heureux celui dont les commi-

ses Trásgressions sont par grace remises: Du-

quel aussi les iniques pechez Deuant son

TENOR.

O

Bien-heureux celui dont les commi-

ses Trásgressions sont par grace remises: Du-

quel aussi les iniques pechez Deuant son



PSEALV. XXXII.

\* Dieu qui garde les bons,  
Rend le double aux felons.  
Soustenez contre vos contraires:  
Car lui seul fortifie  
Quiconque en lui se fie.

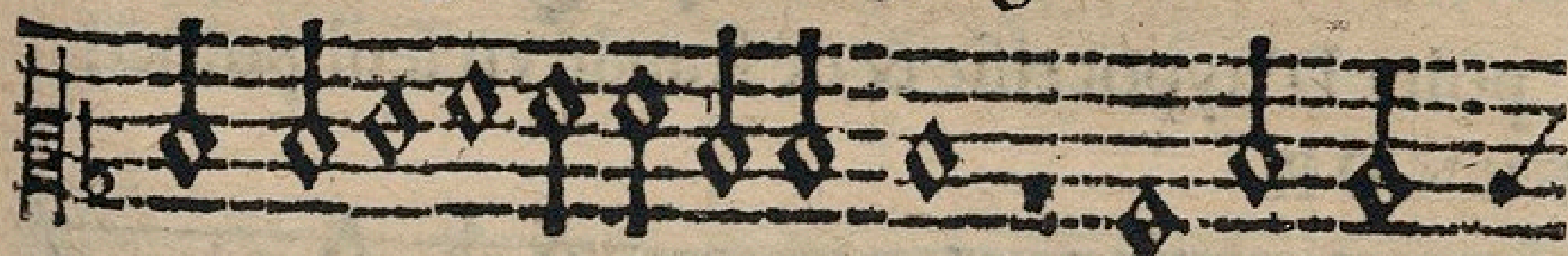
CONTRA:



O Bien-heureux celui dont les commi-

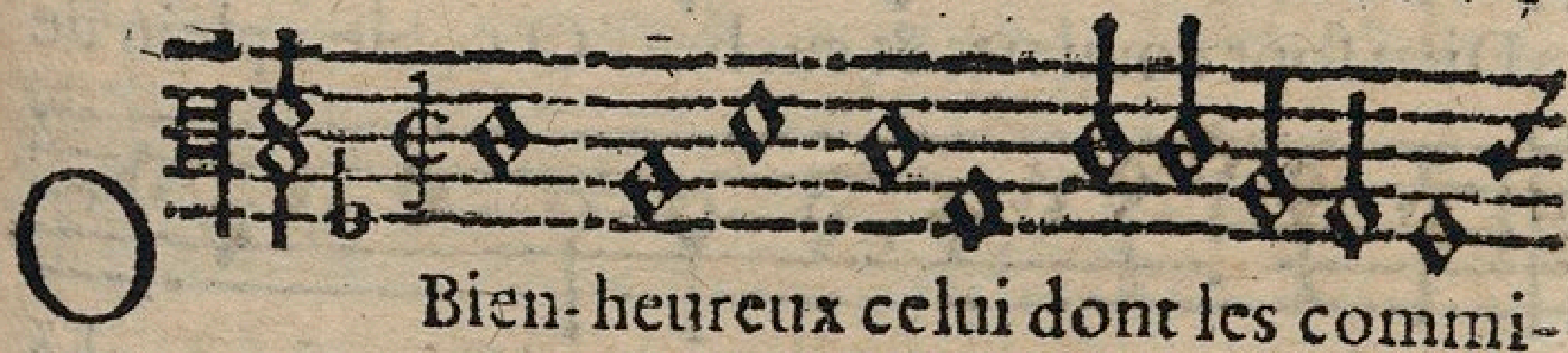


les Transgressions sont par grace remises: Du-

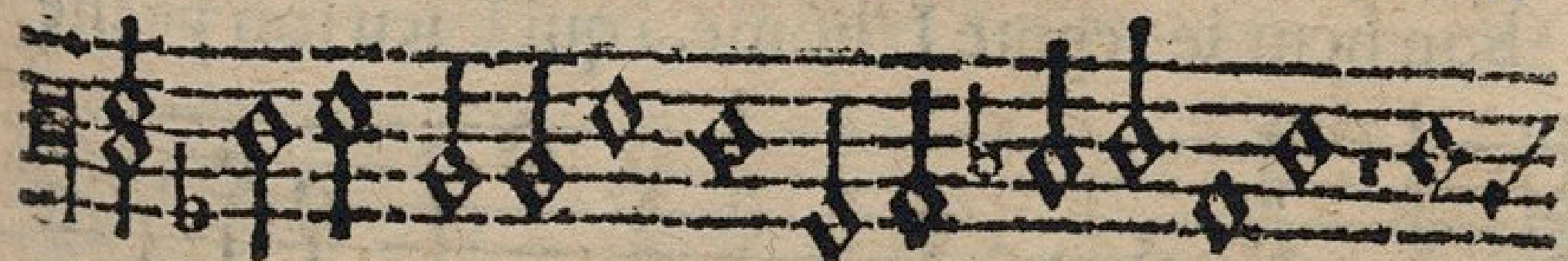


quel aussi les iniques pechez Deuant son

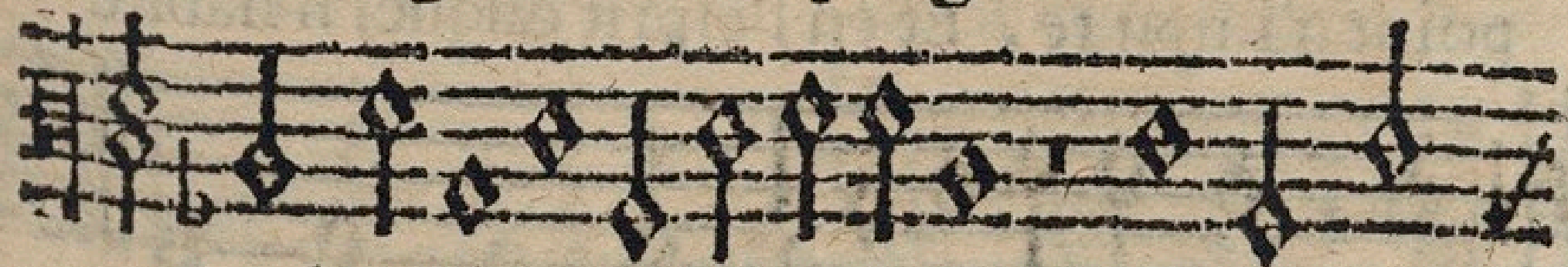
BASSVS.



O Bien-heureux celui dont les commi-



les Trásgressiós sont par grace remises: Du-



quel aussi les iniques pechez Deuant son

L.iii.



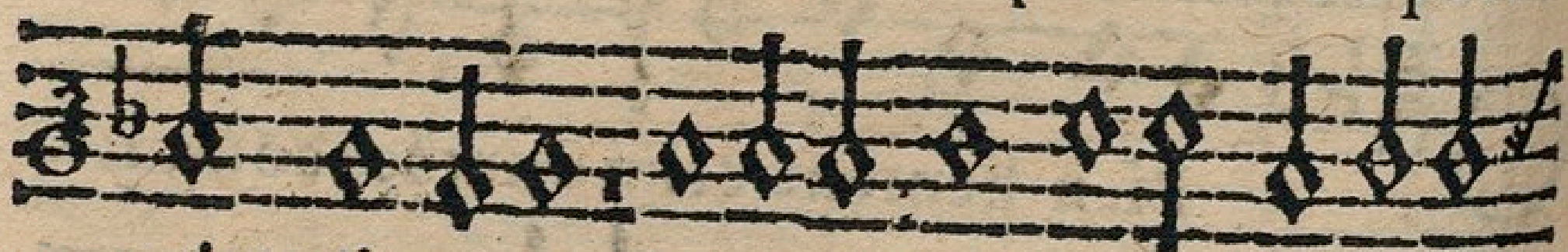
SVPER. PSEAV. XXXII.



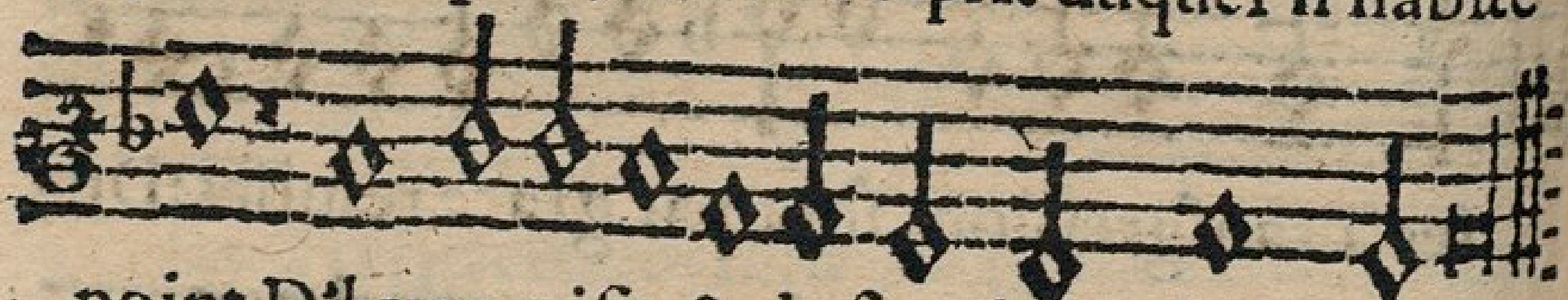
Dieu sont couuerts & cachez! O cōbien plein de



bō heur ie repute L'hōme, à qui Dieu son peché



point n'impute, Et en l'esprit duquel n'habite

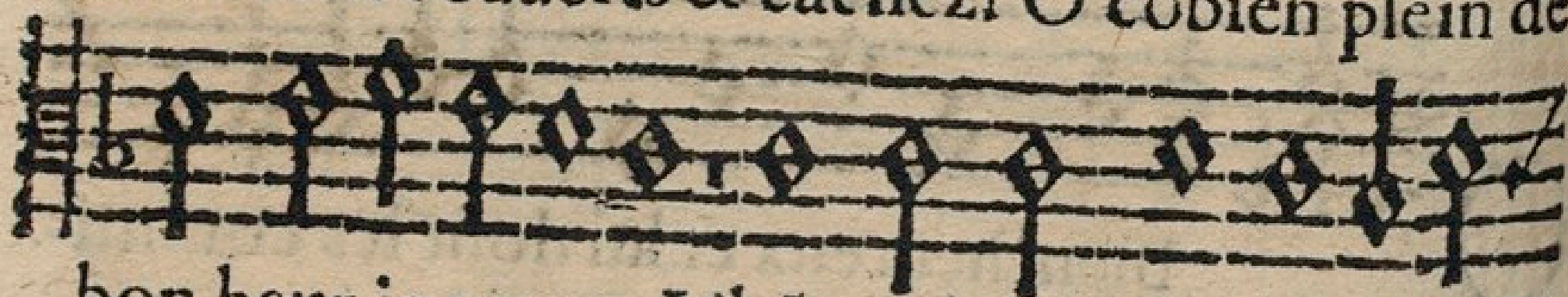


point D'hypocrisie & de fraude vn seul poinct!

TENOR.



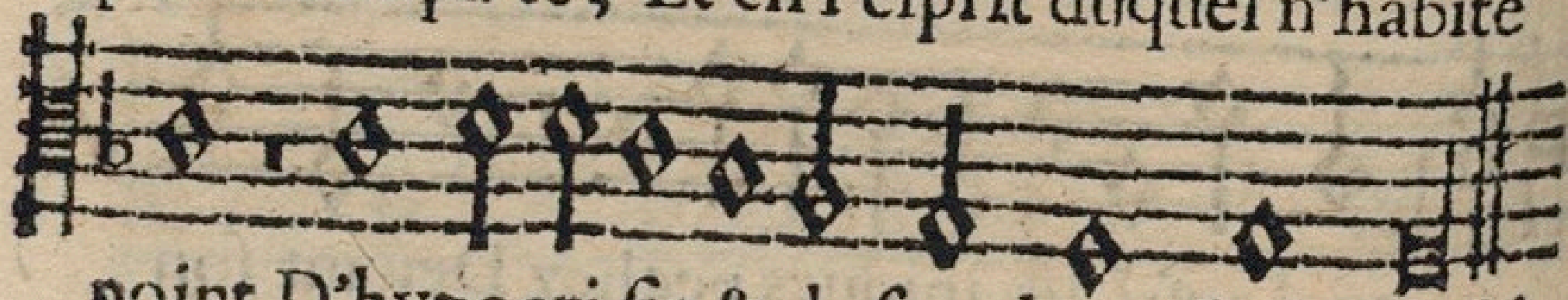
Dieu sont couuerts & cachez! O cōbien plein de



bon heur ie repute L'hōme, à qui Dieu son peché



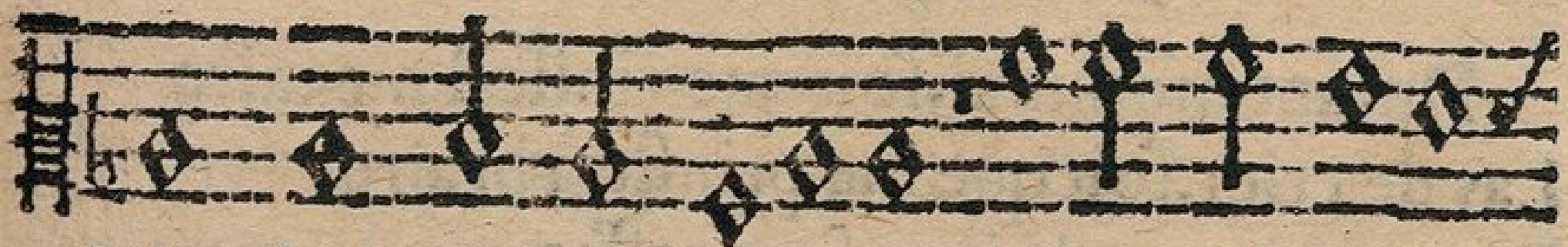
point n'impu te, Et en l'esprit duquel n'habite



point D'hypocri sie & de fraude vn seul poinct!



PSEAV. XXXII. CONTRA.



Dieu sont couverts & cachez! O cōbien plein de



bon heur ie repute L'home, à qui Dieu son peché



point n'impute, Et en l'esprit duquel n'habite



point D'hypocrisie & de fraude vn seul point!

BASSVS.



Dieu sont couverts & cachez! O cōbien plein de



bō heur ie repute L'hōme, à q Dieu son peché



point n'impute, Et en l'esprit duquel n'habite



point D'hypocrisie & de fraude vn seul point!



PSEAV. XXXIII.

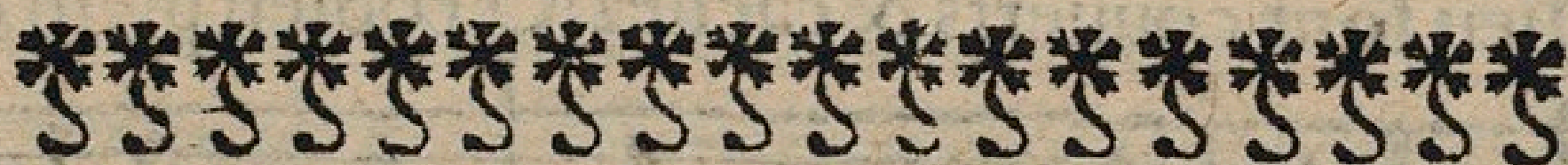
Durant mon mal, soit que vinsse à me taire  
 Las de crier, soit que me prinssse à braire,  
 Et à gemir tout le iour sans cesser,  
 Mes os n'ont fait que fondre & s'abbaisser.

Car iour & nuict ta main dure ay sentie,  
 Par mon peché sur moy appesantie:  
 Si que l'humeur de moy ainsi traité,  
 Sembloit du tout secheresse d'esté.

Mais mon peché ie t'ay declaré, Sire,  
 Caché ne l'ay: & n'ay feu si tost dire,  
 Il faut à Dieu confesser mon mesfait,  
 Que ta bonté vray pardon ne m'ait fait.

Pour ceste cause à heure propre & bonne  
 Te requerra toute saincte personne:  
 Et quand de maux vn deluge courroit,  
 D'icelle adonc approcher ne pourroit.

C'est toy qui es mon fort & ma retraite:  
 C'est toy qui fais qu'ennui mal ne me traite: \*



SVPER. PSEAV. XXXIII. CL. MA.

**R** Esueillez-vo<sup>9</sup>, chacun fidele, Menez en

TENOR.

**R** Esueillez-vous chacun fidele, Menez en



P S E A V. XX XIII.

\* C'est toy par qui à tous coups m'est liuré  
Dequoy chanter, par me voir deliuré.

Vien-ça, chacun, ie te veux faire entendre,  
Et te monstret la voye où tu dois tendre,  
En ayant l'œil droit dessus toy planté,  
Pour t'adresser comme experimenté.

Ne sois semblable à cheual ni à mule,  
Qui n'ont en eux intelligence nulle:  
Pour les garder de mordre, tu refreins  
Leurs dens & gueule, avecques mords & freins.

L'homme endurci fera domté de mesmes  
Par maux sans nombre, & par douleurs extremes:  
Mais qui en Dieu son espoir asserra,  
Environné de merci se verra.

Or ayez donc de plaisir iouissance,  
Et tous en Dieu prenez resiouissance,  
Iustes humains: menez ioye orendroit,  
Chacun de vous qui auez le cœur droit.



CONTRA.



Esueillez-vous chacun fidele, Menez en

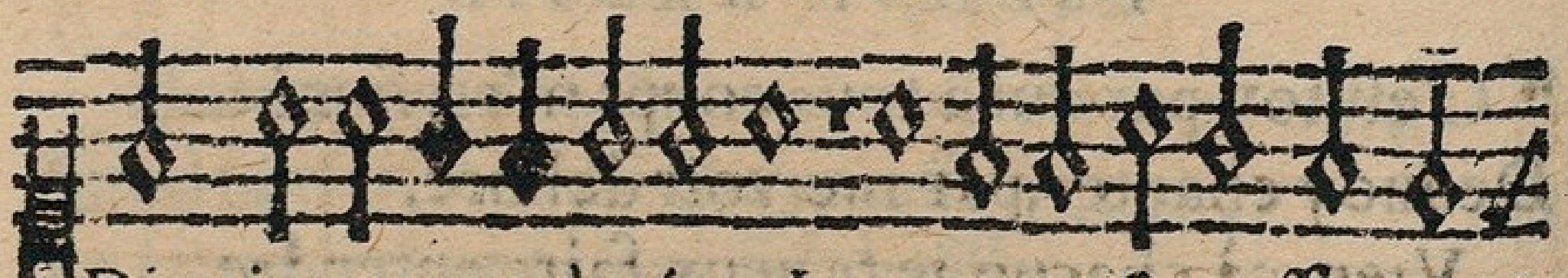
BASSVS.



Esueillez-vo<sup>o</sup> chacun fidele, Menez en



SVPER. PSEAV. XXXIII.



Dieu ioye orendroit. Louange est tresleante &



bel le En la bouche de l'hom me droit.



Sur la douce harpe, Pendue en eschar pe, Le



Seigneur Louez: De luts, d'espinettes Sainctes

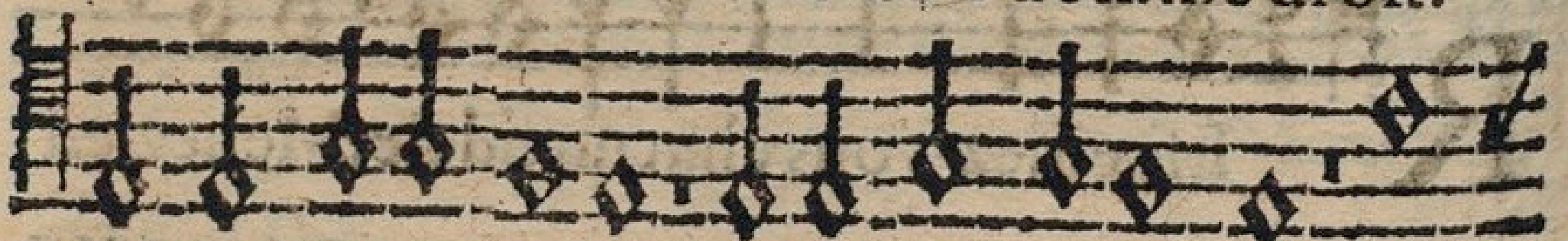
TENOR.



Dieu ioye orendroit. Louange est tresleante &



belle En la bouche de l'homme droit.



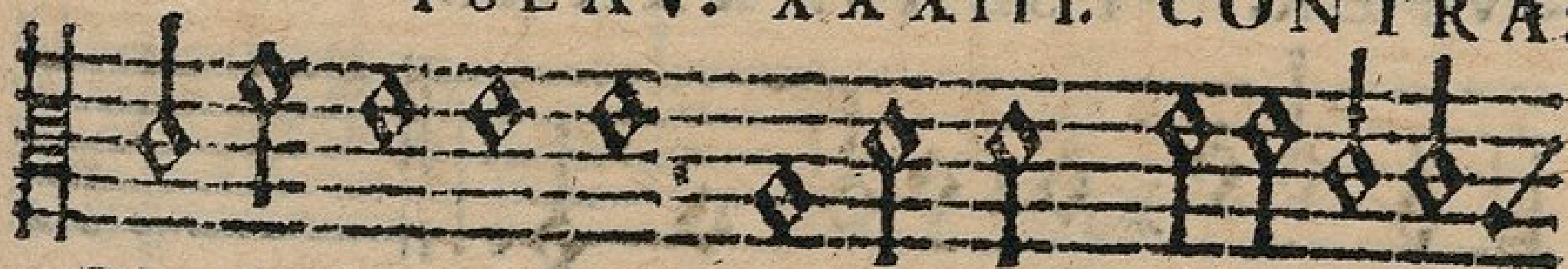
Sur la douce harpe, Pendue en escharpe, Le



Seigneur louez: De luts, d'espinettes Sainctes



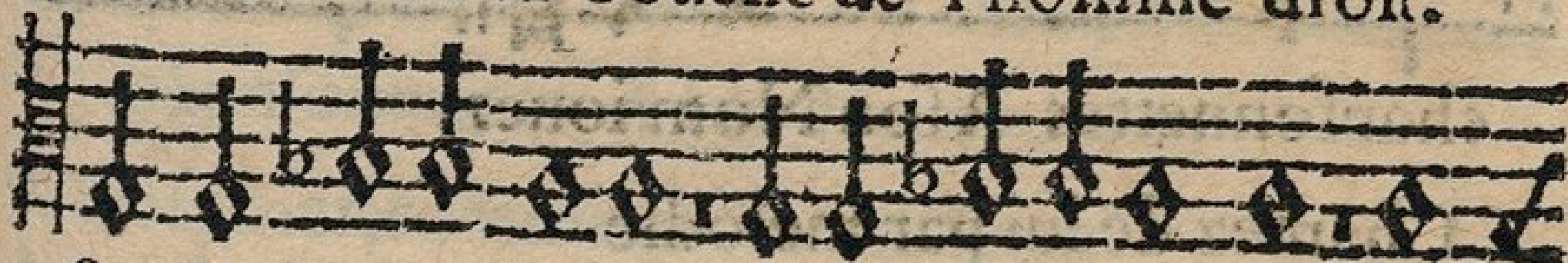
PSEAV. XXXIII. CONTRA:



Dieu ioye orendroit. Louange est tresseante &



bel le En la bouche de l'homme droit.



Sur la douce harpe, Pendue en escharpe, Le



Seigneur louez: De luts, d'espinettes Sainctes

BASSVS.



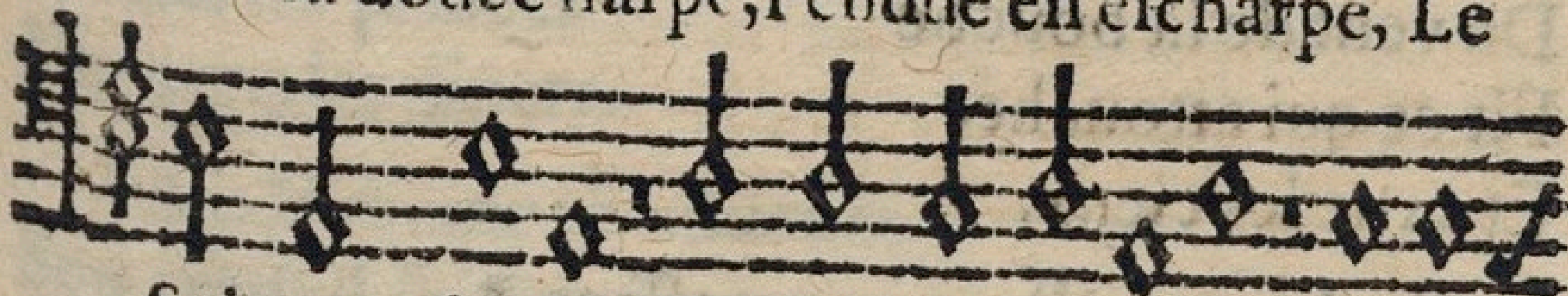
Dieu ioye orendroit. Louange est tresseante &



belle En la bouche de l'homme droit.



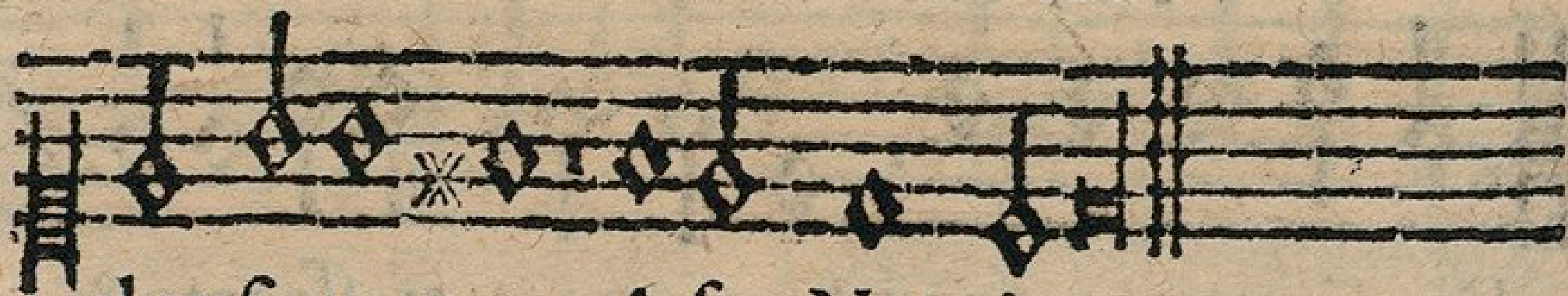
Sur la douce harpe, Pendue en escharpe, Le



Seigneur louez: De luts, d'espinettes Sainctes



SUPER. PSEALV. XXXIII.



chansonnettes A son Nom iouez.

TENOR.



chansonnettes A son Nom iouez.

Chantez de lui par melodie  
Nouveaux vers, nouvelle chanson:  
Et que bien on la psalmodie  
A haute voix, & plaisant son.

Car ce que Dieu mande,  
Qu'il dit & commande,  
Est iuste & parfait:  
Tout ce qu'il propose,  
Qu'il fait & dispose,  
A fiance est fait.

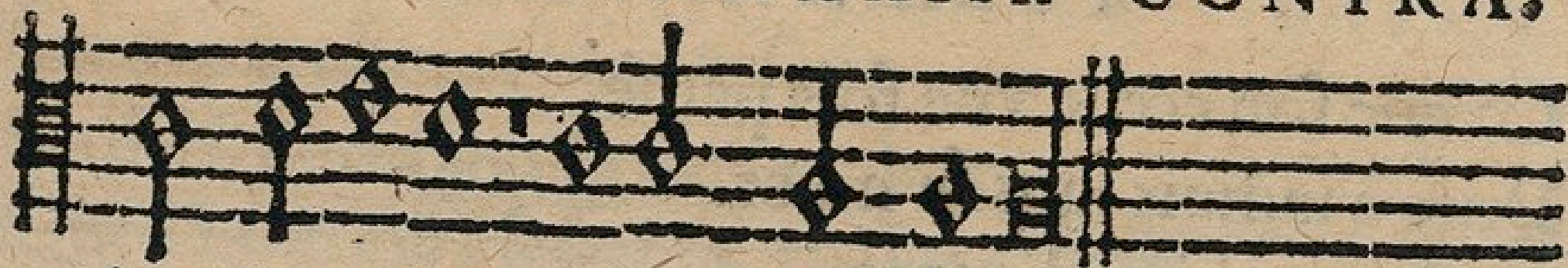
Il aime d'amour souveraine  
Que droit regne, & iustice ait lieu:  
Quand tout est dit, la terre est pleine  
De la grande bonté de Dieu.

Dieu par sa parole  
Forma chacun pole  
Et ciel precieux:  
Du vent de sa bouche  
Fit ce qui atouche,  
Et orne les ciens.

Il a les grand's eaux amassees \*



PSEA V. XXXIII. CONTRA:



chanfonnettes A son Nom iouez.

BASSVS.



chanfonnettes A son Nom iouez.

\* En la mer, comme en vn vaisseau:  
Aux abyfmes les a mussees,  
Comme vn threfor en vn monceau.

Que la terre toute  
Ce grand Dieu redoute,  
Qui fit tout de rien:  
Qu'il n'y ait personne,  
Qui ne s'en estonne  
Au val terrien.

Car toute chose qu'il a dite  
A esté faite promptement:  
L'obeiffance aufsi subite  
A esté que le mandement:  
Le confeil, l'emprife  
Des gens il desbrife,  
Et met à l'enuers:  
Vaines & cassees  
Il rend les pensees  
Des peuples diuers.

Mais la diuine prouidence  
Son confeil fait perpetuer.



Ce que son cœur vne fois pense,  
Dure à iamais sans se muer.

O gent bien-heuree,  
Qui toute assuree  
Pour son Dieu le tient!  
Heureux le lignage,  
Que Dieu en partage  
Choisit & retient.

Le Seigneur eternal regarde  
Ici bas du plus haut des cieux:  
Dessus les humains il prend garde:  
Et les void tous deuant ses yeux

De son throne stable,  
Paifible, equitable.  
Ses clairs yeux aussi  
Iusqu'au fons visitent  
Tous ceux qui habitent  
En ce monde ici.

Car lui seul, sans autre puissance,  
Forma leurs cœurs tels qu'ils les ont:  
C'est lui seul qui a cognoissance  
Quelles toutes leurs ceures sont.

Nombre de gensdarmes,  
En assauts n'allarmes,  
Ne sauuent le Roy:  
Bras, ni halebarde,  
L'homme fort ne garde  
De mortel desroy.

Celui se trompe, qui cuide estre

Sauue



Sauué par cheual bon & fort:  
 Ce n'est point par la force adextre  
 Que l'homme eschappe vn dur effort:  
 Mais l'œil de Dieu veille

Sur ceux à merueille,  
 Qui de volonté  
 Craintifs le reuerent,  
 Qui aussi esperent  
 En sa grand' bonté.

Afin que leur vie il deliure  
 Quand la mort les menacera:  
 Et qu'il leur donne de quoy viure  
 Au temps que famine sera.

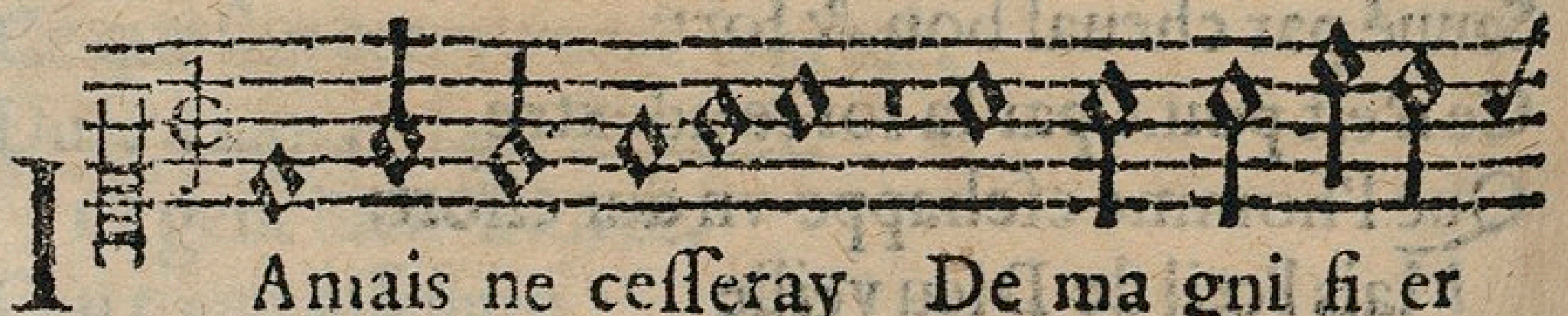
Que donques nostre ame  
 L'Eternel reclame,  
 S'attendant à lui:  
 Il est nostre adresse,  
 Nostre forteresse,  
 Pairois & appui.

Et par lui grand' resiouissance  
 Dedans nos cœurs toujours aurons:  
 Pendant qu'en la haute puissance  
 De son nom saint nous esperons.

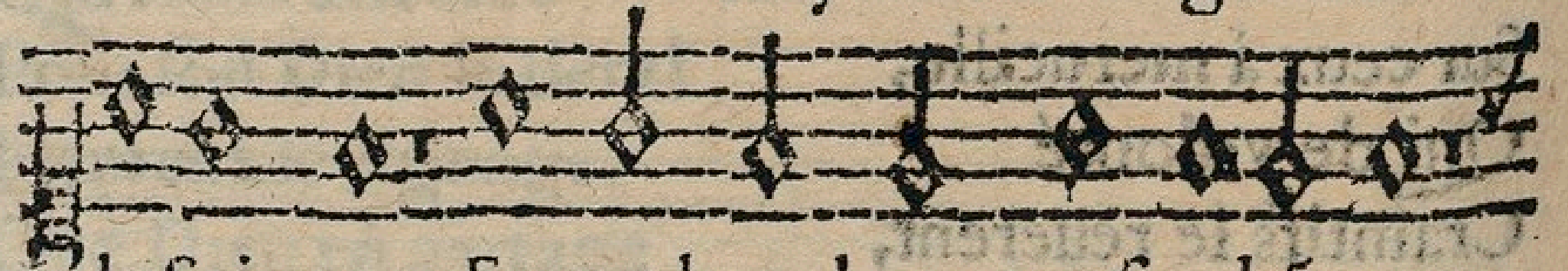
Or ta bonté grande  
 Dessus nous s'espande,  
 Nostre Dieu & Roy:  
 Tout ainsi qu'entente,  
 Espoir & attente  
 Nous auons en toy.



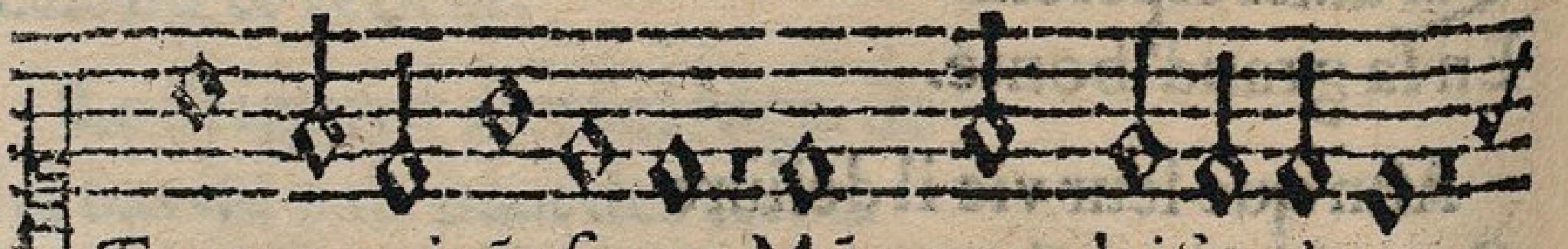
SUPER. PSEAV XXXIIII. TH. BE.



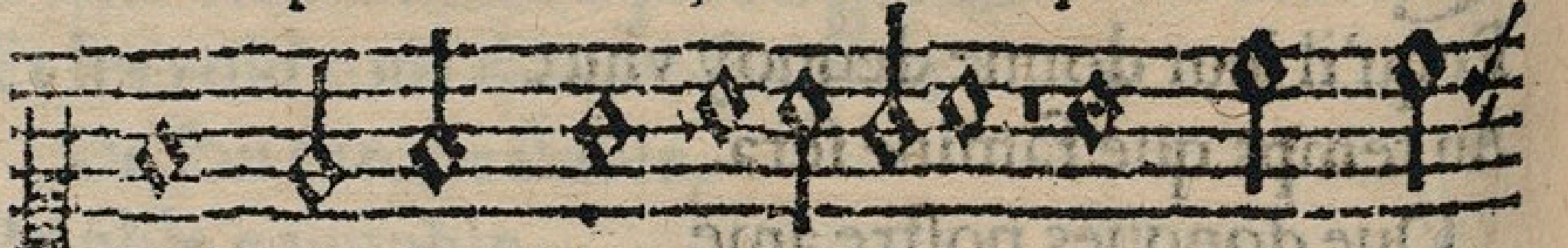
**I** Amais ne cesseray De ma gni fi er



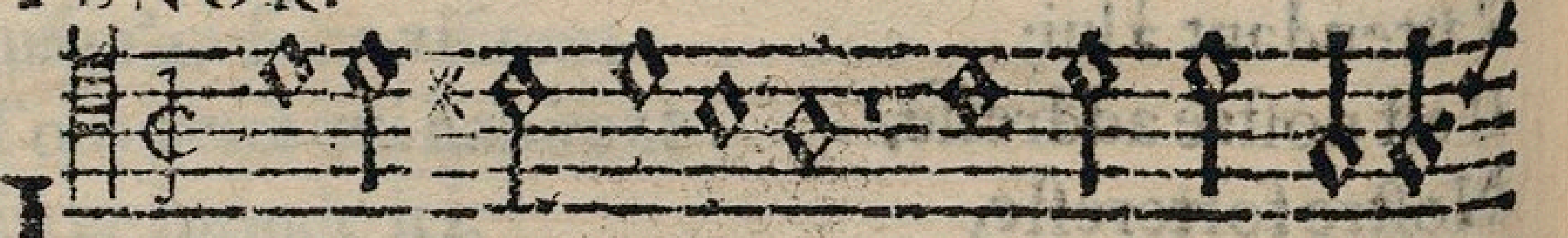
le Seigneur, En ma bouche auray son hōneur



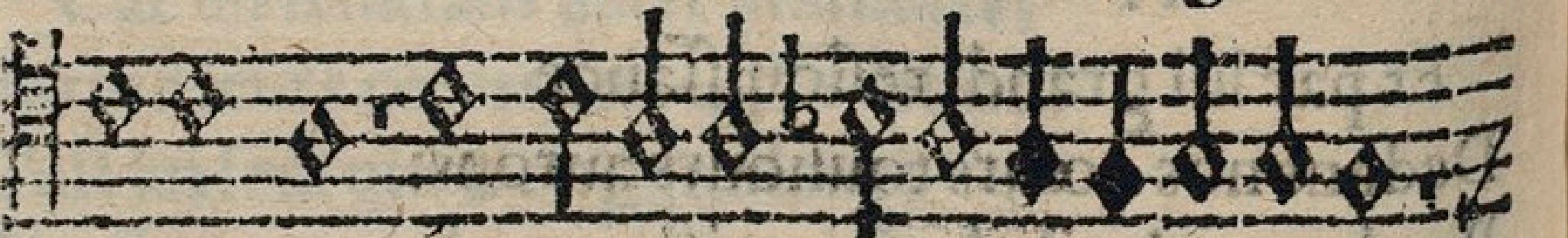
Tant que viuāt seray. Mō cœur plaisir n'aura



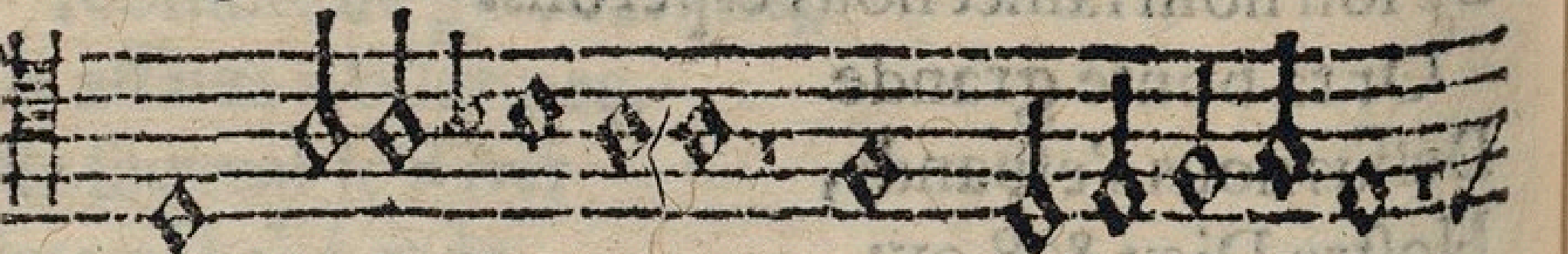
Qu'à voir son Dieu glo ri fi é, Dōt maint bon  
**TENOR.**



**I** Amais ne cesseray De ma gni fi er



le Seigneur, En ma bouche auray son hōneur



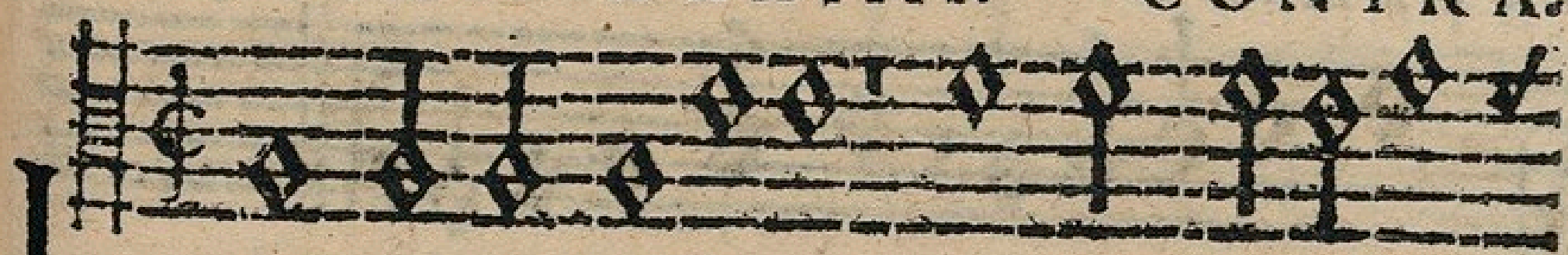
Tant que viuāt se ray. Mō cœur plaisir n'aura



Qu'à voir son Dieu glo ri fi é, Dont maint bon



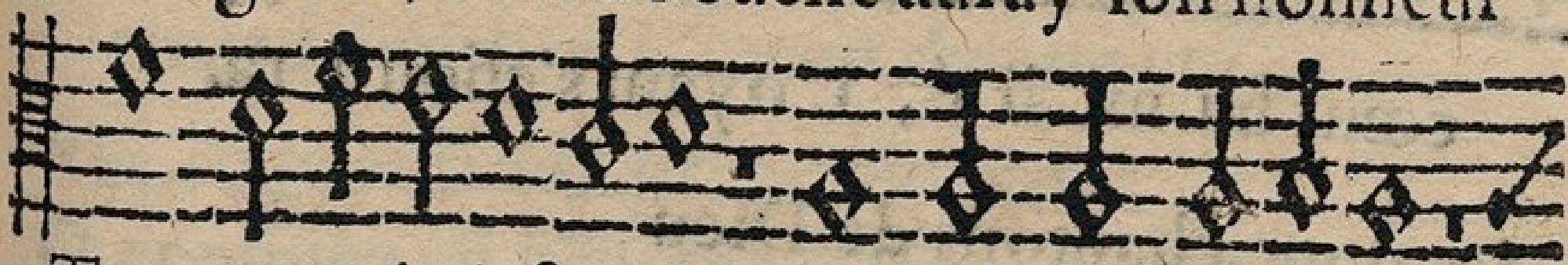
PSEALV. XXXIIII. CONTRA.



A mais ne cesse ray De ma gni fi er



le Seigneur, En ma bouche auray son honneur

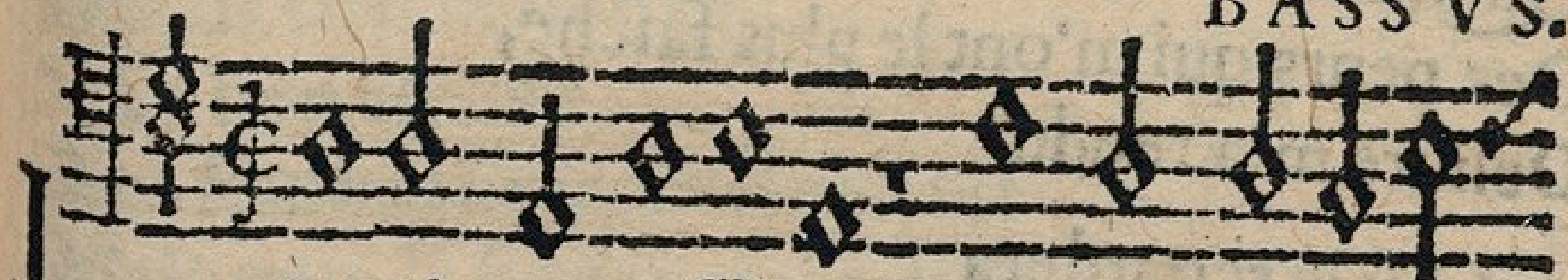


Tant que viuat se ray. Mō cœur plaisir n'aura

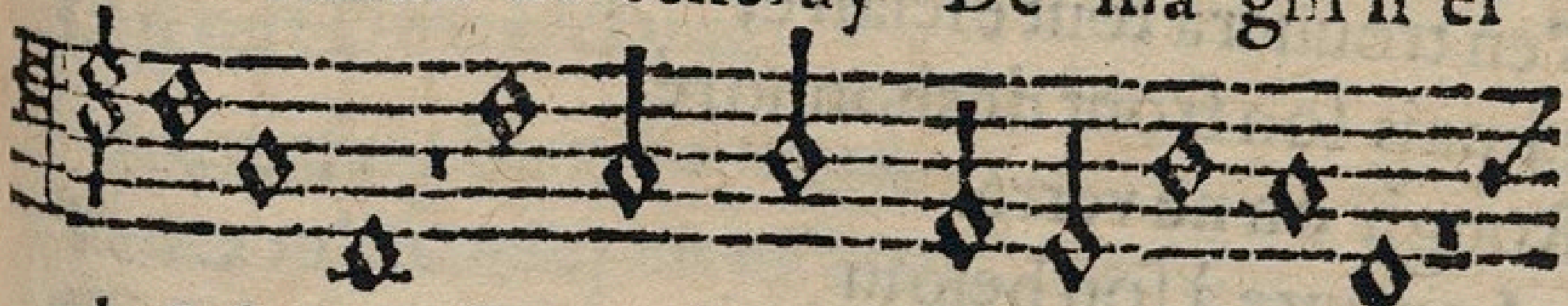


Qu'à voir son Dieu glorifié, Dont maint bon

BASSVS.



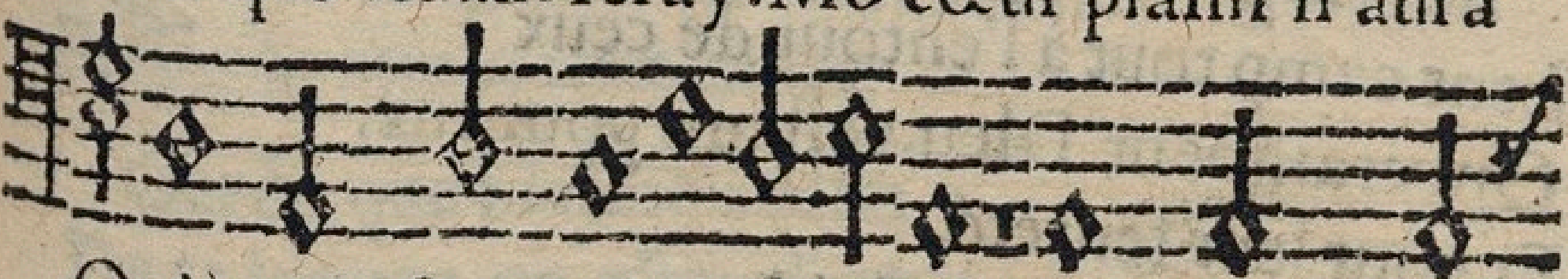
A mais ne cesseray De ma gni fi er



le Seigneur, En ma bouche auray son hōneur



Tant que viuant feray. Mō cœur plaisir n'aura



Qu'à voir son Dieu glorifié, Dont maint bon

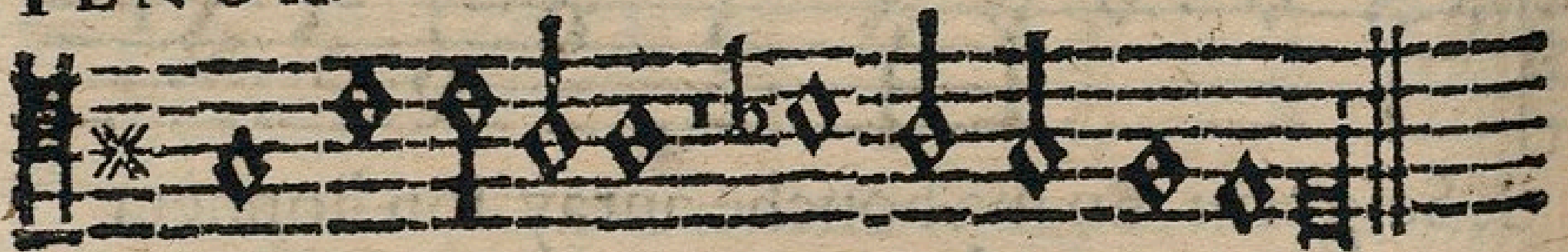


SUPERIUS. PSEALV. XXXIIII.



cœur hu mi li é, L'oyant s'esloui ra.

TENOR.



cœur hu mi li é, L'oyant s'eslou i ra.

Sus donc, chantons de Dieu  
Nous tous le renom précieux:  
Louons son nom à qui mieux mieux,  
Tous en ce mesme lieu.

Mon Dieu m'a entendu,  
Quand de bon cœur ie l'ay cherché:  
Des peurs qui m'ont le plus fasché,  
Deliure m'a rendu.

Qui le regardera  
S'en trouuera tout esclairé,  
Iamais son front deshonné,  
Rougir on ne verra.

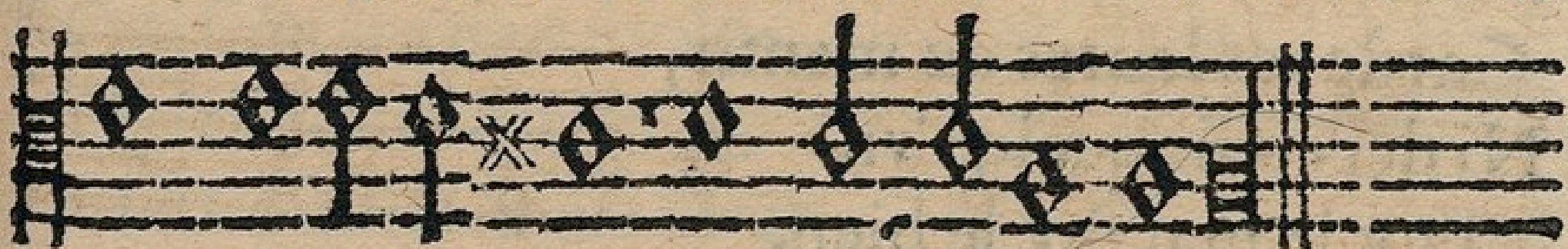
Le poure à son besoin  
A crié, & Dieu l'exauçant  
L'a sauué par son bras puissant,  
Iettant ses maux au loin.

Les Anges ont planté  
Leur camp tout à l'entour de ceux  
Qui craignent Dieu, veillans pour eux,  
Et pour leur seureté.

Goustez donc d'icelui \*



PSEAV. XXXIII. CONTRA.



cœur hu mi li é, L'oyant s'eslou i ra.

BASSVS.



cœur humi li é, L'oyant s'eslou i ra.

\* Et cognoissez la grand' douceur:  
O combien est heureux & seur  
Qui s'appuye sur lui!

Craignez le Dieu tres-haut,  
Vous dont le cœur est pur & sainct  
Car à tout homme qui le craint,  
Iamais rien ne defaut.

Le lion affamé  
Bien souuent ne trouuera riens:  
Mais ceux-la sont remplis de biens  
Qui ont Dieu reclamé.

Sus, enfans bien-heureux,  
Venez m'escouter en ce lieu:  
Car le moyen de craindre Dieu  
Apprendre ie vous veux.

Qui est-ce d'entre vous  
Qui veut long temps estre dispos,  
Qui veut longuement en repos  
Passer le temps tout doux?

Garde que blasme aucun  
De ta langue on n'oye sortir:



PSEAV. XXXV.

Garde tes leures de mentir,  
Ni decevoir quelqu'un.

Fuy le mal, fay le bien,  
Cerche la paix, & la poursui:  
Car Dieu void & entend celui  
Qui tasche à faire bien.

Dieu tient son œil fiché  
Sur les meschans, & sur leurs faiçts,  
Afin que du monde à jamais  
Leur nom soit arraché.

Les iustes en leurs maux  
Crient au Seigneur, qui les oit,  
Et tost en seurté les reçoit,  
Gueris de leurs trauaux.

Pres des cœurs desolez  
Le Seigneur volontiers se tient:  
A ceux volontiers il subuient \*



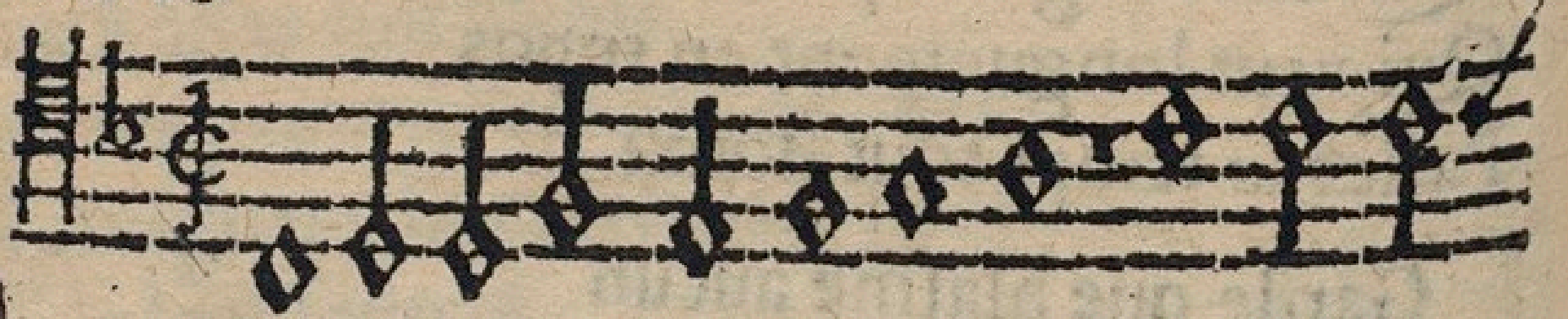
SVPERIVS. PSEAV. XXXV. TH. BE.



D

Eba cõtre mes debateurs, Cõba, Sei-

TENOR.



D

E ba cõtre mes debateurs, Cõba, Sei-

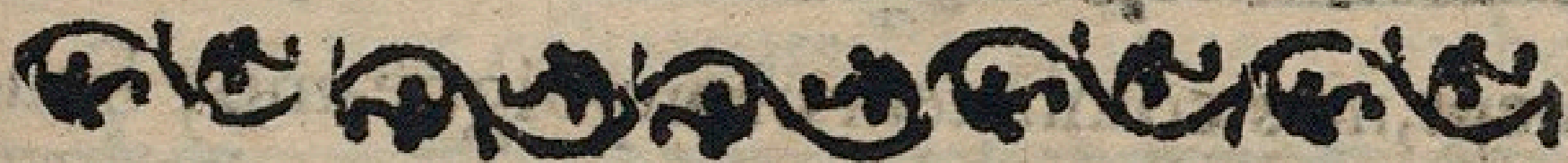


\* Qui sont les plus foulez.  
Quiconques ira droit,  
Subiect à mille maux fera:  
Mais le Seigneur l'en tirera,  
Quelque mal que ce soit.

De Dieu sont garentis  
Tous ses os: voire tellement,  
Qu'on n'en peut casser seulement  
Vn seul des plus petis.

Mais toujours le meschant  
Est ruiné par son forfait:  
Et quiconque aux iustes mesfait,  
Va toujours trebuschant.

L'Eternel sauvera  
Tout bon cœur qui le va seruant:  
Quiconque espere au Dieu viuant,  
Jamais ne perira.



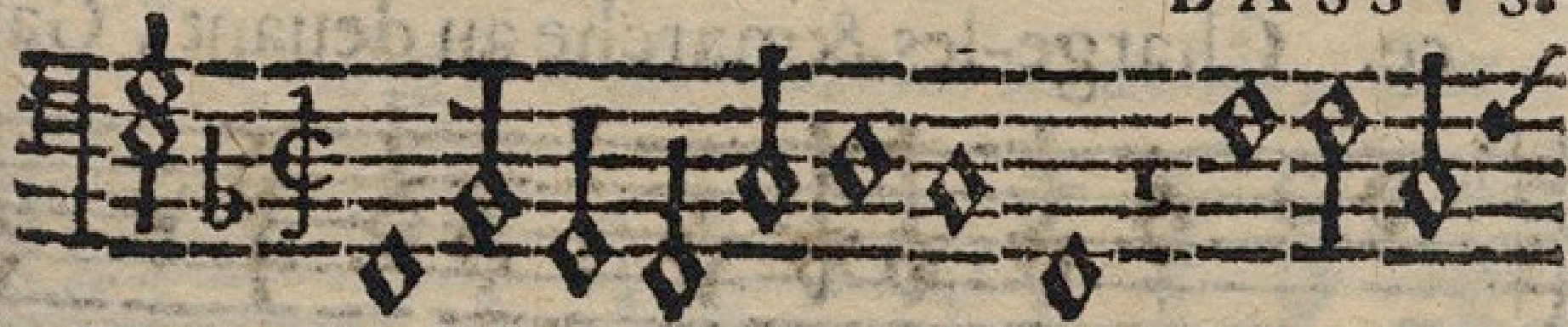
CONTRA.



D

Eba contre mes debateurs, Cōba, Sei-

BASSVS.



D

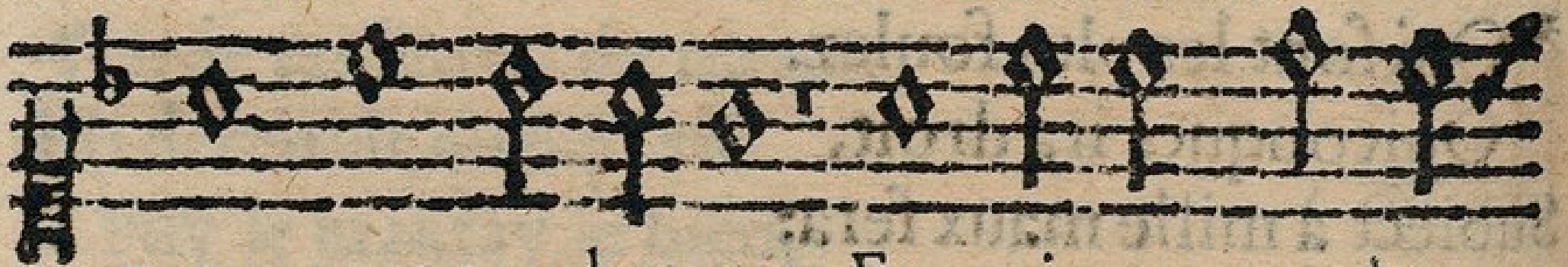
Eba cōtre mes debateurs, Cōba, Sei-

M. iiii.

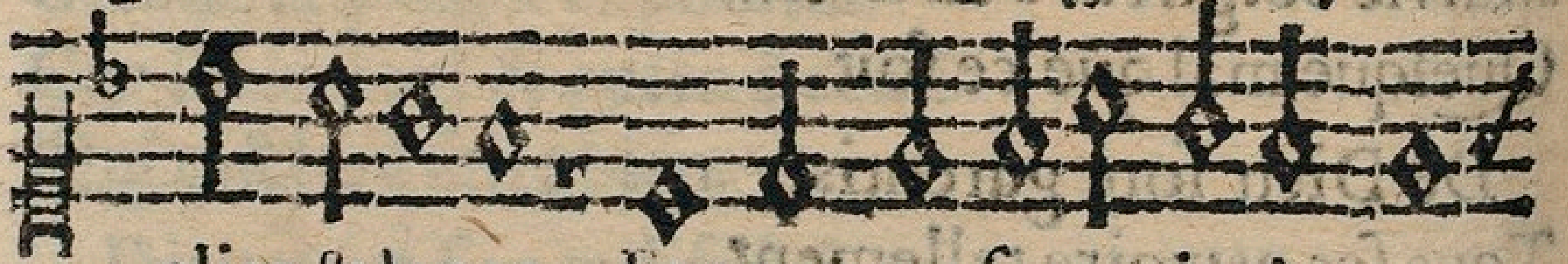


SUPERIUS.

PSEALM. XXXV.



gneur, mes combateurs: Empoigne-moy bou-



clier & lance, Et pour me secourir t'a uan-

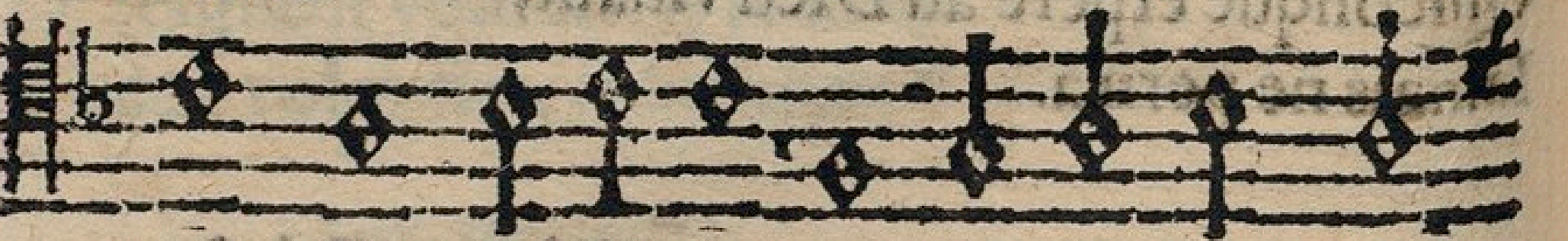


ce. Charge-les, & marche au deuant, Gar-



de-les d'aller plus auant. Di à mon ame, A-

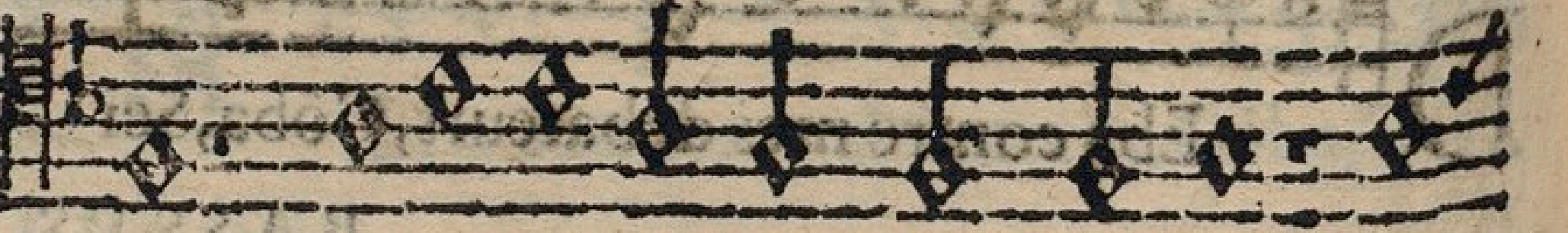
TENOR.



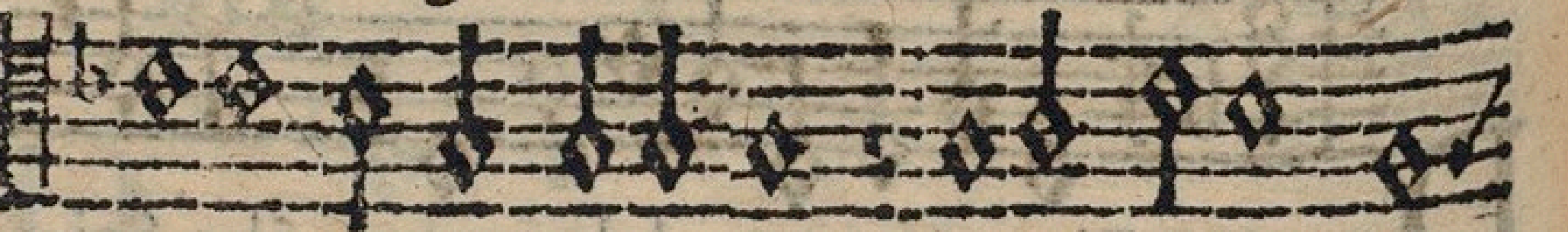
gneur, mes combateurs: Empoigne-moy bou-



clier & lance, Et pour me se courir t'a uan-



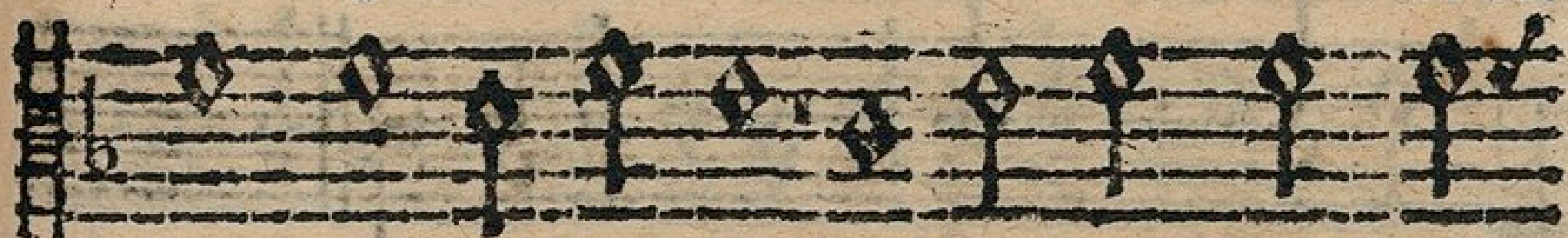
ce. Charge-les, & marche au deuant, Gar-



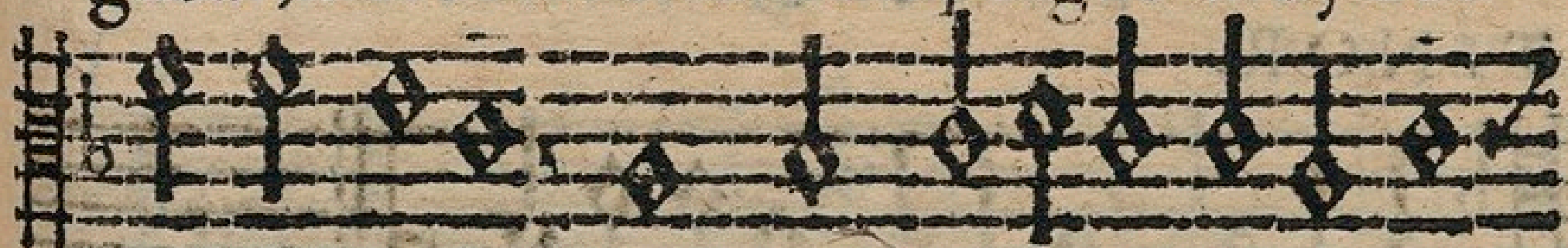
de-les d'aller plus auant. Di à mon ame, A-



PSEALV. XXXV. CONTRA.



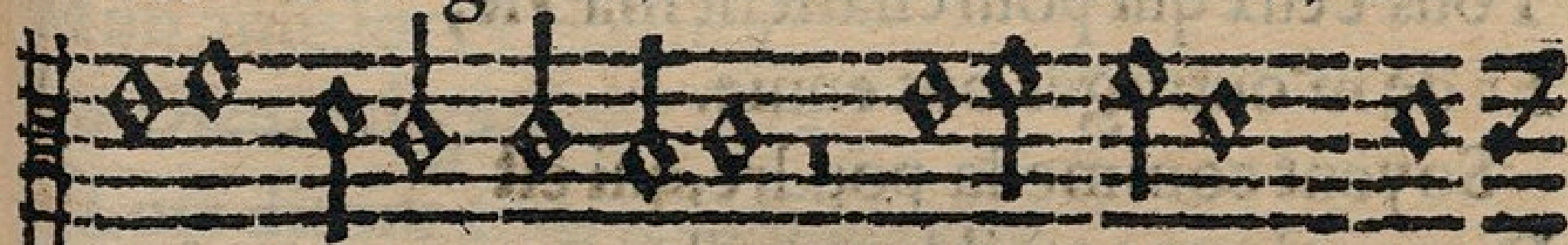
gneur, mes combateurs: Empoigne-moy bou-



clier & lance, Et pour me secourir t'avan-



ce. Charge-les, & marche au deuant, Gar-



de-les d'aller plus auant, Di à mon ame, A-

BASSVS.



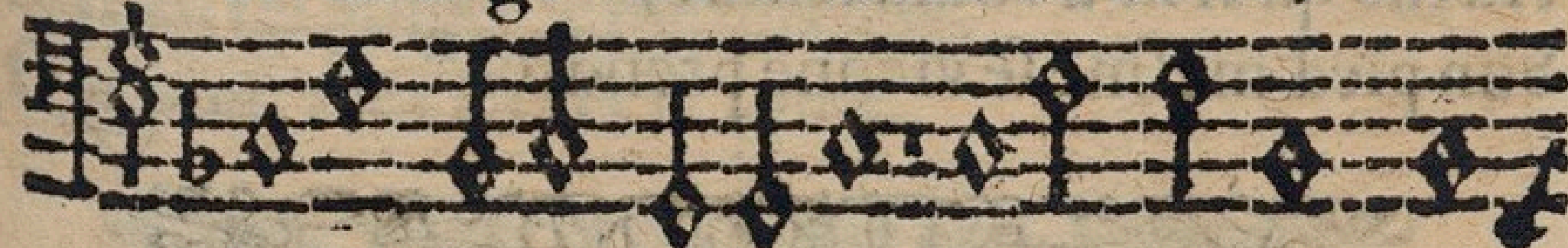
gneur, mes cōbateurs: Empoigne-moy bou-



clier & lance, Et pour me secourir t'avan-



ce. Charge-les & marche au deuât, Gar-



de-les d'aller plus auât. Di à mon ame, A-

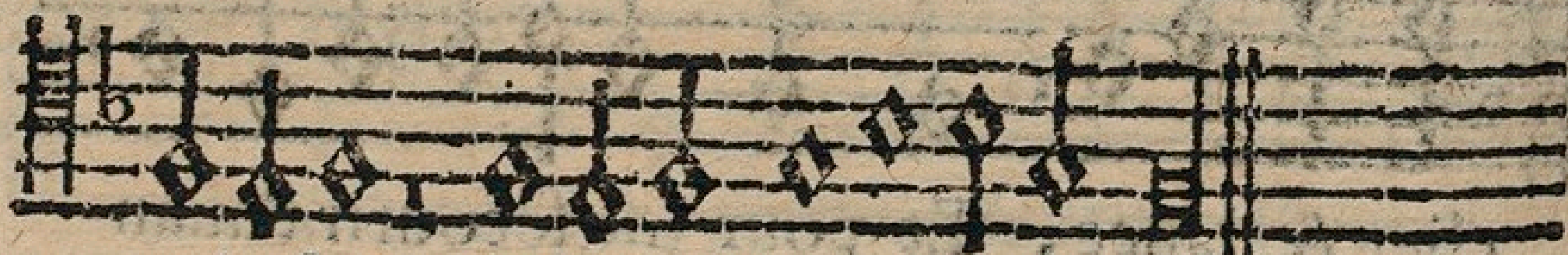


SUPERIUS. PSEALV. XXXV.



me, ie suis Celui qui garentir te puis.

TENOR.



me, ie suis Celui qui garentir te puis.

De honte foyent tous esperdus,  
Soyent renuersez & confondus  
Tous ceux qui pourchassent ma vie,  
Et de m'outrager ont enuie.

Soyent comme la poudre, qui est  
Du vent iettee où il lui plaist:  
L'Ange du Seigneur Tout-puissant,  
Par tout les aille pourchassant.

Tous chemins foyent glissans pour eux:  
Par chemins noirs & tenebreux,  
L'Ange de Dieu de place en place,  
Toujours les poursuiue & les chasse:

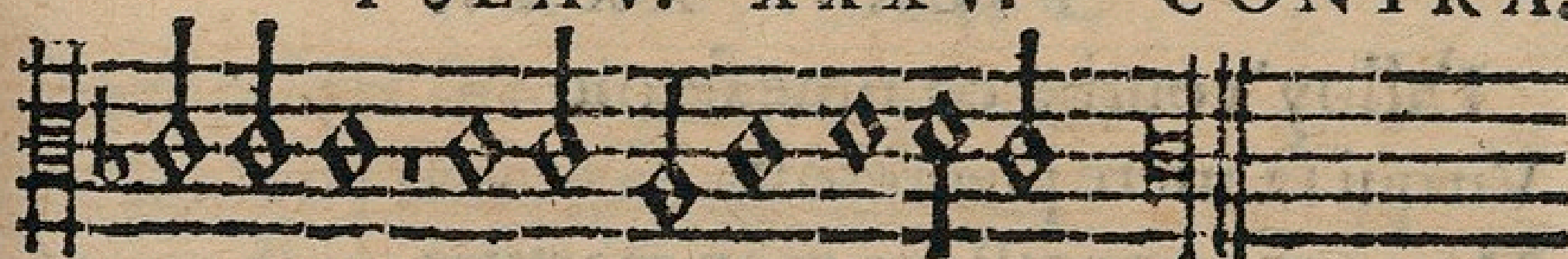
D'autant qu'à tort ils m'ont dressé  
Leur engin dedans vn fossé:  
Leur engin, di-ie, ils ont à tort  
Appresté pour me mettre à mort.

Soit le meschant à despourueu  
Surpris d'un mal qu'il n'ait preueu:  
Au filé qu'il m'a voulu tendre,  
Son pied mesme se vienne prendre. \*





P S E A V. XXXV. CONTRA.



me, ie suis Celui qui garentir te puis.

B A S S V S.



me, ie suis Celui qui garentir te puis

\* Tombe lui mesme, & soit froissé  
 Au plus profond de son fossé:  
 Mon ame lors s'esjouira  
 En Dieu, qui garde l'aura.

Lors diront tous les os de moy,  
 Seigneur, qui est pareil à toy,  
 Gardant du foible l'impuissance,  
 Contre le fort & sa puissance:

Gardant que le poure affligé,  
 Des meschans ne soit outragé?  
 Faux tesmoins ont sur moy failli,  
 De faux propos m'ont assailli.

Le mal pour le bien m'ont rendu,  
 D'auoir ma vie ont pretendu:  
 Toutesfois en leur temps contraire  
 l'ay iusné, i'ay porté la haire.

Pour eux en mon sein i'ay versé  
 Mainte priere à chef baissé:  
 Bref, en tel poinct ie me suis mis,  
 Que pour mes freres & amis.





I'alloy' courbé comme feroit  
 Vn qui sa mere pleureroit:  
 Mais eux cognoissans mon martyre,  
 Se sont assemblez pour en rire.

Les plus maraux à mon descen  
 M'ont machiné ce qu'ils ont peu:  
 A pleine gorge ils m'ont blasmé,  
 Et tant qu'ils ont peu diffamé.

Contre moy ont grincé les dents  
 Vn tas de flattereaux mordans,  
 Avec ces plaisans venerables,  
 Qui vont suiuanz les bonnes tables.

Seigneur, que veux-tu plus tarder?  
 Plaise toy mon ame garder,  
 Qui est seulette, és maux qu'elle a,  
 Et des lions deliure-la.

Sus, ie te beniray mon Dieu,  
 De tout ce grand peuple au milieu,  
 Et parmi la troupe amassée  
 Sera ta grandeur annoncée.

Fay que de rire n'ait dequoy  
 Quiconque à tort en veut à moy:  
 Et ne permets ces ennieux  
 A tort me guigner de leurs yeux.

Car de noise ils parlent tousiours:  
 Et rien ne pensent tous les iours,  
 Qu'à deceuoir, s'il est possible,  
 Le poure affligé tout paisible.

Pour





PSEAV. XXXV.

Pour mieux se moquer, ces peruers  
Ont sur moy leurs gosiers ouuerts:  
Chacun d'eux a crié sur moy,  
Hà, hà, le meschant, ie le voy.

Seigneur, tu les as veus aussi,  
Ne laisse point passer ceci:  
Seigneur, de loin ne m'abandonne,  
Ains pour iuger ma cause bonne,  
Mon Dieu, mon Seigneur, leue-toy:  
Mon Dieu, mon Seigneur, iuge moy  
Par ta iuste bonté, afin  
Qu'ils n'en soyent ioyeux à la fin:

Et qu'ils n'aillent difans entre eux,  
Sus, sus, c'est fait, soyons ioyeux,  
Il est destruit. Tels personnages,  
Prenans plaisir à mes dommages,  
Soyent tous confus & diffamez:  
Ceux qui sur moy sont animez,  
Ayent pour tout leur parement,  
Honte & vergongne seulement.

Mais tout plaisir puisse aduenir  
A qui veut mon droit soustenir:  
Chante tousiours d'esioiissance,  
Benite soit la grand' puissance,  
De toy, ô Seigneur Dieu, qui fais  
Viure ton seruiteur en paix.  
Tes bontez ma langue dira,  
Et chacun iour te chantera.

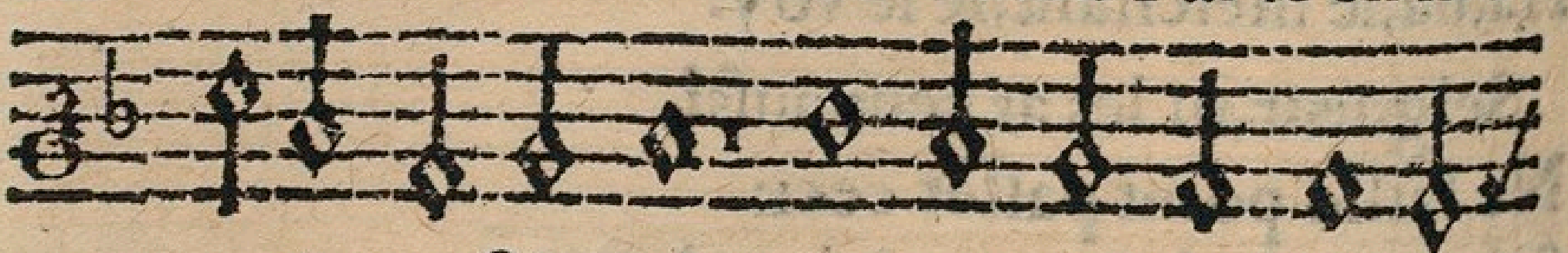




SUPER. PSEALV. XXXVI. CL. MA.



**D** V malin le meschat vouloir Par le en mó



cœur, & me fait voir, Qu'il n'a de Dieu la crain-



te: Car tât se plait en son erreur, Que l'auoir

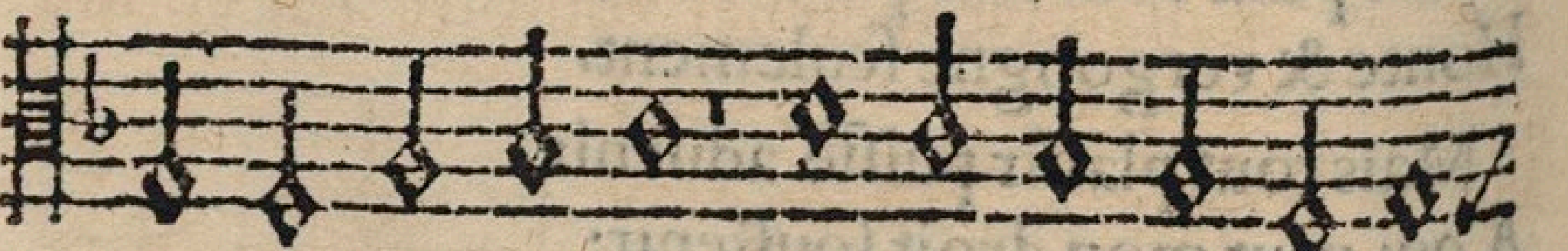


en haine & horreur, C'est bien force & cōtrainte.

TENOR.



**D** V malin le meschat vouloir Par le en mó



cœur, & me fait voir, Qu'il n'a de Dieu la crain-



te: Car tant se plait en son erreur, Que l'auoir



en haine & horreur, C'est bié force & cōtrainte.



PSEA V. XXXV. CONTRA.

**D** V malin le meschāt vouloir Parle en mō

cœur, & me fait voir, Qu'il n'a de Dieu la crain-

te: Car tant se plait en son erreur, Que l'auoir

en haine & horreur, C'est bien force & cōtrainte.

BASSVS.

**D** V malin le meschāt vouloir Parle en mō

cœur, & me fait voir, Qu'il n'a de Dieu la crain-

te: Car tāt se plait en son erreur, Que l'auoir

en haine & horreur, C'est biē force & cōtrainte.







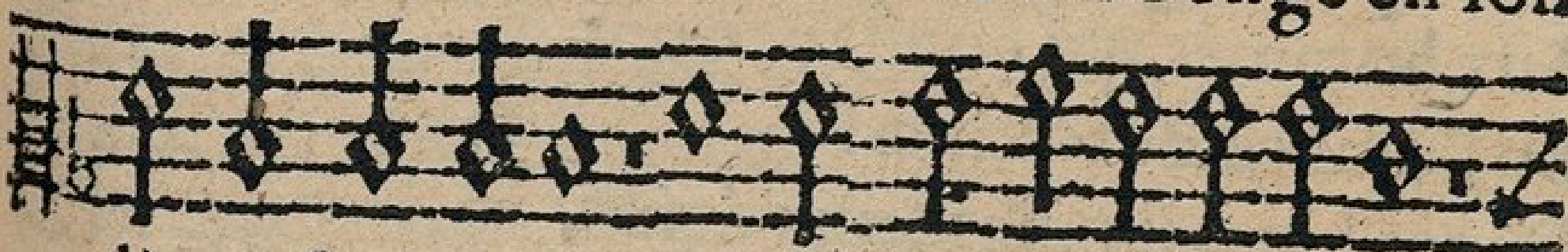
PSEALV. XXXVI. CONTRA.



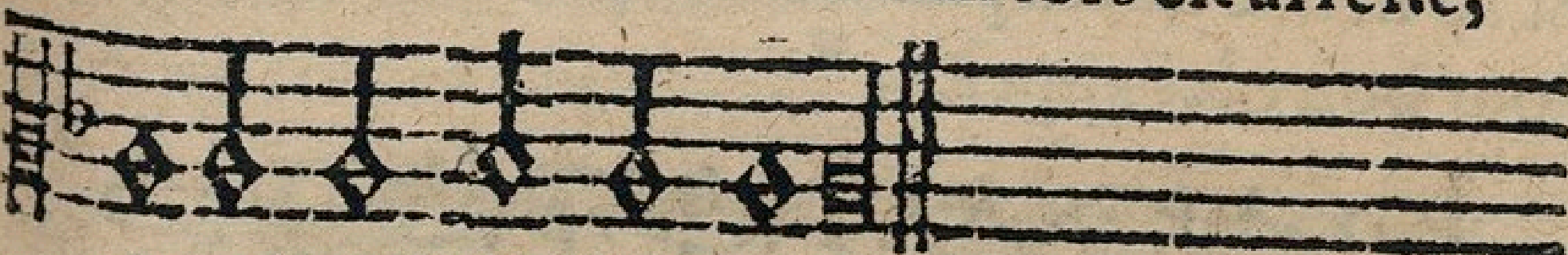
Son parler est nuisant & fin: Doctrine va fuy-



ant, a fin De iamais bien ne faire. Songe en son



lit meschanceté, Au chemin tors est arresté,

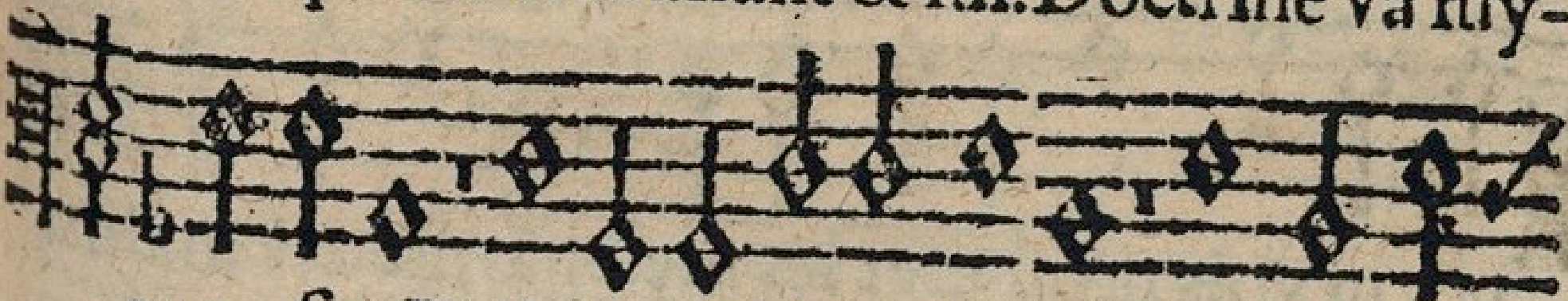


A nul mal n'est contraire.

BASSVS.



Son parler est nuisant & fin: Doctrine va fuy-



ant, a fin De iamais biē ne faire. Songe en son



lit meschanceté, Au chemin tors est arresté,



A nul mal n'est contraire.



PSEAV. XXXVII.

O Seigneur ta benignité  
 Touche aux cieux, & ta verité  
 Dresse aux nues la teste:  
 Tes iugemens semblent hauts monts,  
 Vn abyfme tes actes bons,  
 Tu gardes homme & beste.

O que tes graces nobles sont  
 Aux hommes, qui confiance ont  
 En l'ombre de tes ailes!  
 De tes biens faoules leurs desirs,  
 Et au fleuve de tes plaisirs  
 Pour boire les appelle. \*



SVPER. PSEAV. XXXVII. CL. MA.

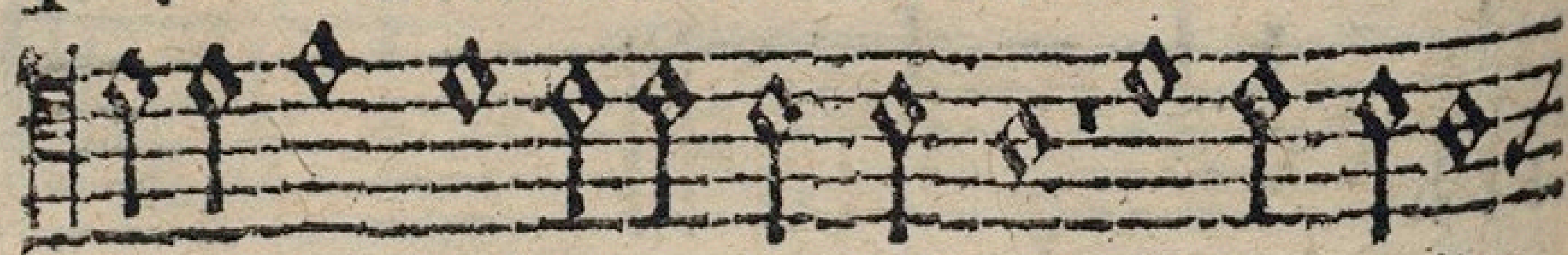
**N**   
 E fois fasché si durant ceste vie Sou-



uét tu vois prosperer les meschás, Et des malins

TENOR.

**N**   
 E fois fasché si durant ceste vie Sou-



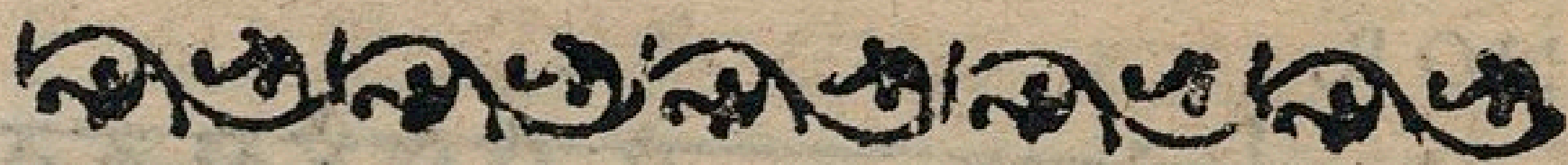
uét tu vois prosperer les meschás, Et des malins



PSEA V. XXXVII.

\* Car source de vie en toy gist,  
Et ta clarté nous esclargit,  
Ce qu'auons de lumiere.  
Continue, ô Dieu tout-puissant,  
A tout cœur droit te cognoissant,  
Ta bonté coustumiere.

Que le pied de l'homme inhumain  
De moy n'approche, & que sa main  
Ne m'esbranle ne greue.  
C'est fait, les iniques cherront,  
Et repoussez trebuscheront  
Sans qu'un d'eux se releue.



CONTRA.

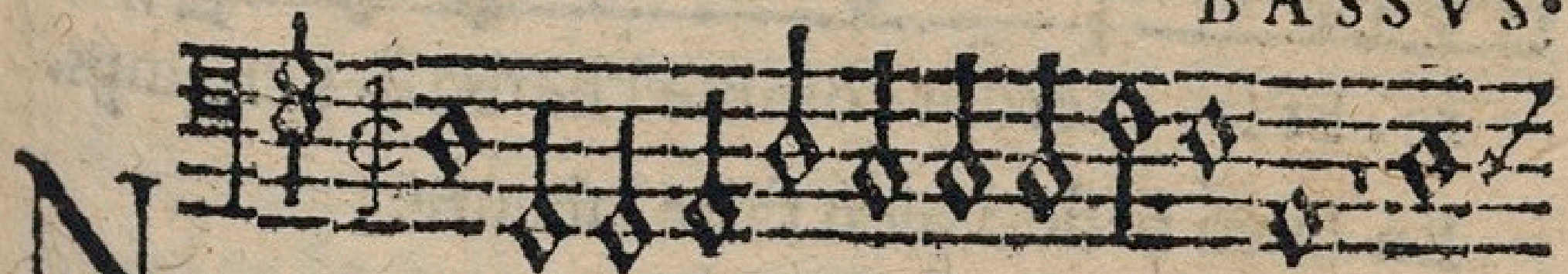


N E fois fasché si durant ceste vie Sou-

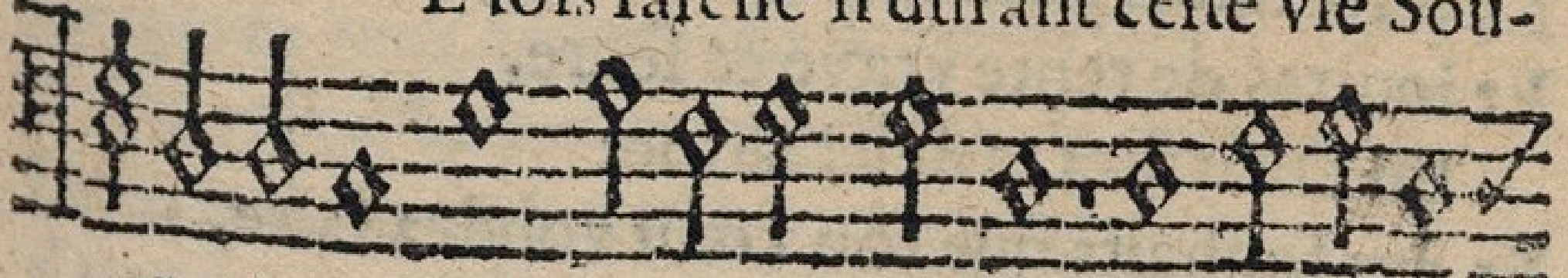


uēt tu vois prosperer les meschās, Et des malins

BASSVS.



N E fois fasché si durant ceste vie Sou-

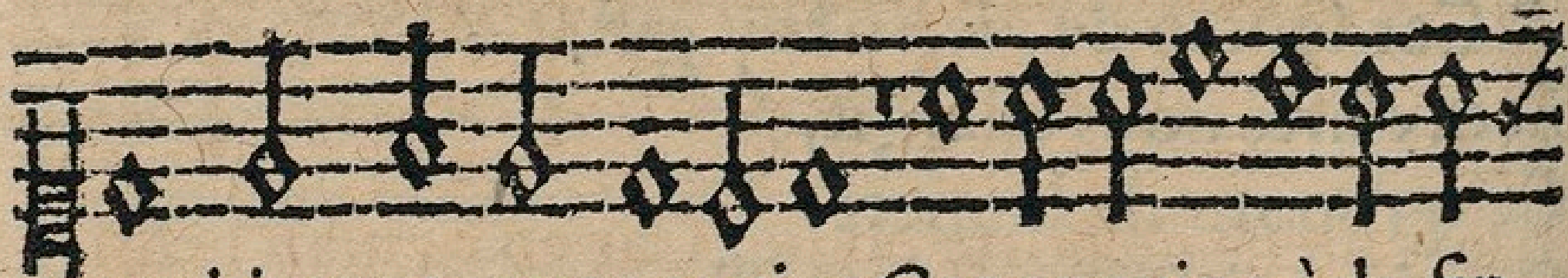


uēt tu vois prosperer les meschās, Et des malins

N.ii.



SUPER. PSEALV. XXXVII.



aux biens ne porte envie : Car en ruine à la fin

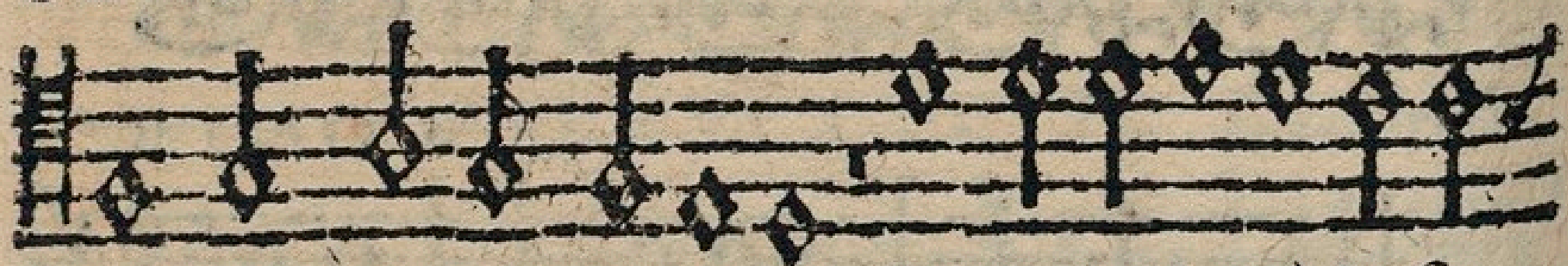


trebuschás, Serót fauchez côme foin en peu d'heu



re, Et secheront comme l'herbe des champs.

TENOR.



aux biens ne porte envie : Car en ruine à la fin



trebuschás, Serót fauchez côme foin en peu d'heu



re, Et secheront comme l'herbe des champs.

En Dieu te fie, à bien faire labeure:

La terre auras pour habitation,

Et iouiras de rente vraye & seure.

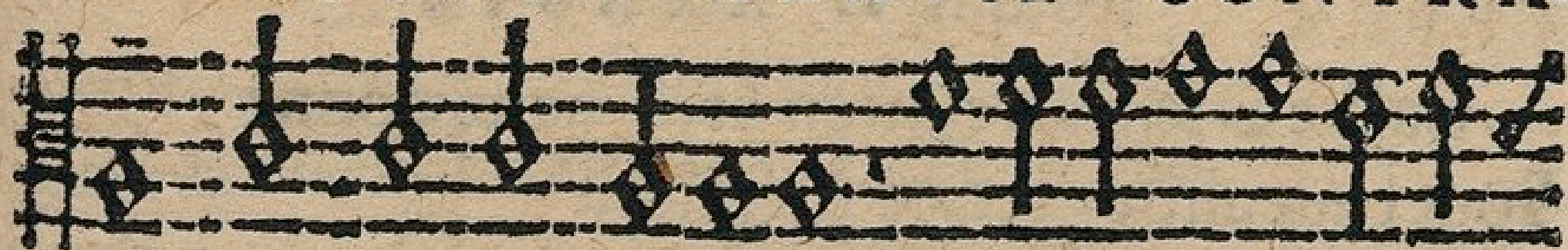
En Dieu sera ta delectation:

Et des souhaits que ton cœur voudra faire,

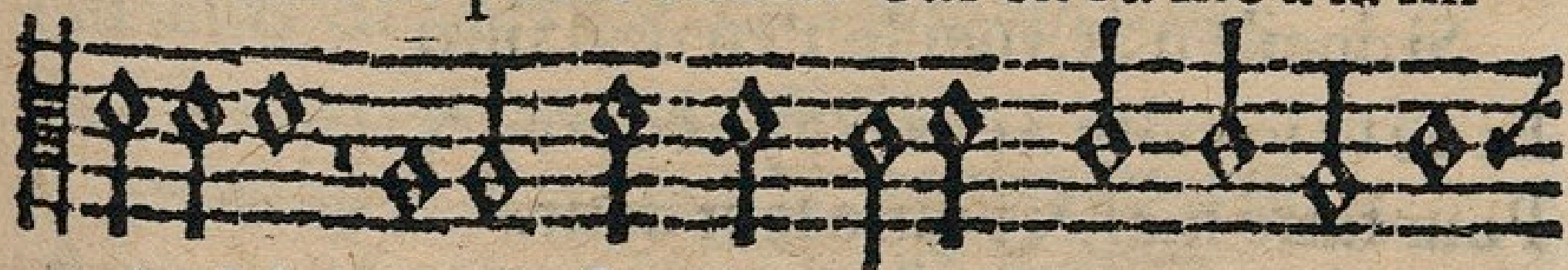
Te donnera pleine fruition, \*



PSEALV. XXXVII. CONTRA:



aux biens ne porte enuie: Car en ruine à la fin



trebuschás, Serót fauchez côme foin en peu d'heu



re, Et secheront comme l'herbe des champs.

BASSVS.



aux biés ne porte enuie: Car en ruine à la fin



trebuschás, Serót fauchez côme foin en peu d'heu



re, Et secherót comme l'herbe des champs.

\* Remets en Dieu & toy & ton affaire:  
En lui te fie, & il accomplira  
Ce que tu veux accomplir & parfaire:  
Ta preud'homme en veue il produira  
Comme le iour: si que ta vie bonne  
Comme vn midi par tout resplendira.



PSEALV. XXXVII.

Laisse Dieu faire, atten-le, & ne te donne  
Souci aucun, regret, ne desplaisir  
Du prosperant, qui à fraude s'addonne.  
Si dueil en as, vueille-t'en deffaisir:  
Et de te ioindre à eux n'aye courage,  
Pour faire mal, & suiure leur desir.

Car il cherra sur les malins orage:  
Mais ceux qui Dieu attendront constamment,  
Possederont la terre en heritage:

Le faux faudra, si tost, & tellement,  
Que quand sa place iras chercher & querre,  
N'y trouueras la trace seulement.

Mais les benins heriteront la terre,  
Et y auront sans moleste d'autrui,  
Tout le plaisir que l'homme sauroit querre:

Il est certain que tout mal & ennui  
L'homme peruers au bien-viuant machine,  
Et par fureur grince les dents sur lui.

Mais cependant la maiesté Diuine  
Rid du meschant: car de ses yeux ouuerts  
Void bien venir le iour de sa ruine.

Tirer leur glaive on verra les peruers,  
Et bander l'arc pour l'humble & poure battre,  
Et pour les bons ruer morts à l'enuers.

Mais leur cousteau sera pour les combatre,  
Et percera leur cœur, tant soit-il caut:  
Verront aussi leur arc rompre & abbatre.

Certes le peu de l'homme iuste, vaut  
Mille fois mieux que la riche abondance  
Du mal-viuant, tant soit esleué haut.

Car du meschant le bras & la puissance

Seront



P S E A V. XXXVII.

Seront rompus: mais le Dieu superne  
Sera des bons tousiours la soustenance.

Il voit & fait par vn soin paternel,  
Les iours de ceux qui ont vie innocente,  
Et d'iceux est l'heritage eternal.

Point ne seront frustrez de leur attente  
Au mauuais temps, & si seront saoulez  
Aux plus longs iours de famine dolente.

Mais les malins periront de solez:  
Et n'aimans Dieu s'en iront en funee,  
Ou deuiendront comme graisse escoulez.

Leur main fera d'emprunter affamee,  
Sans pouuoir rendre: & les iustes auront  
Dequoy monstrier charité enflammee.

Car les benits de Dieu possederont  
Finalement terre pleine de graisse:  
Et les maudits en poureté cherront.

Dieu tous les pas du vertueux adresse,  
Et au chemin qu'il veut suiure & tenir,  
Donne faueur, & l'vnit & le dresse.

Si de tomber ne se peut contenir,  
D'estre froissé ne lui faut auoir crainte:  
Car Dieu viendra la main lui soustenir.

I'ay esté ieune, & vieillesse ay atteinte,  
Et n'ay point veu le iuste abandonner,  
Ne ses enfans mendier par contrainte:

Ains chacun iour ne faire que donner,  
Prester, nourrir: & si void-on sa race  
Accroistre en heur, & en bien foisonner.

Fui donc le mal, sui le bien à la trace:  
Et de durer à perpetuité



PSEAV. XXXVIII.

Le Seigneur Dieu te donnera la grace:  
Car il ne perd (tant il aime equité)  
Nul de ses bons, ils ont garde eternelle:  
Mais il destruit les fils d'iniquité.

Les bien-viuans en ioye solennelle  
Possederont la terre qui produit,  
Et à iamais habiteront en elle.

Du bien-viuant la bouche rien n'instruit  
Que sapience, & sa langue n'expose  
Rien qui ne soit tresiuste & plein de fruidt.

Car en son cœur la Loy de Dieu repose:  
Parquoy son pied ne sera point glissant,  
Quelque chemin que tirer il propose.

Il est bien vray que l'inique puissant,  
Le iuste espie: & pour à mort le mettre,  
Par tout le quiert comme vn loup rauissant.

Mais en sa main Dieu ne voudra permettre  
Qu'il soit submis, ne le voir condamner,  
Quand à iustice il se viendra submettre.

Dieu donc atten, vueille en lui cheminer, \*

SVPR. PSEAV. XXXVIII. CL. MA.



**L** As! en ta fureur aigue, Ne m'argue  
TENOR.



**L** As! en ta fureur aigue, Ne m'argue



PSEAV. XXXVIII.

\* Haut te mettra sur la terre feconde:  
Et les malins verras exterminer.

I'ay veu l'inique enflé & craint au monde,  
Qui s'estendant grand & haut verdissoit  
Comme vn laurier, qui en rameaux abonde.

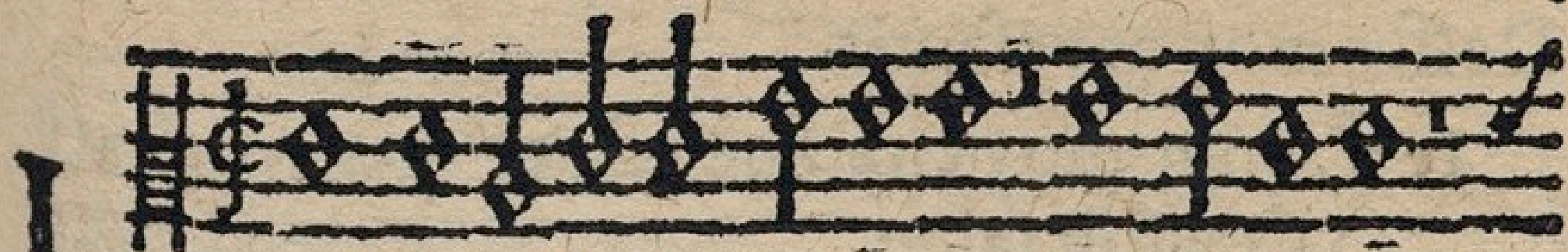
Puis repassant par où il florissoit,  
N'y estoit plus, & le cherchay à force:  
Mais ne le seu trouver en lieu qui soit.

Garde de mure, à voir le droit t'efforce:  
Car l'homme tel en fin pour son loyer,  
Aura repos, loin d'ennui & diuorce:

Mais tous faudront les prompts à fouruoyer:  
Et des nuisans tout le dernier salaire  
Sera, que Dieu les viendra foudroyer.

Que diray plus? Dieu est le salutaire  
Des bien-viuans: c'est celui qui sera  
Toufiours leur force au temps dur & contraire:  
Les secourant, il les deliurera:  
Les deliurant, garde il en voudra faire,  
Pource qu'en lui chacun d'eux espoir a.

CONTRA.



L As! en ta fureur ai gue, Ne m'argue

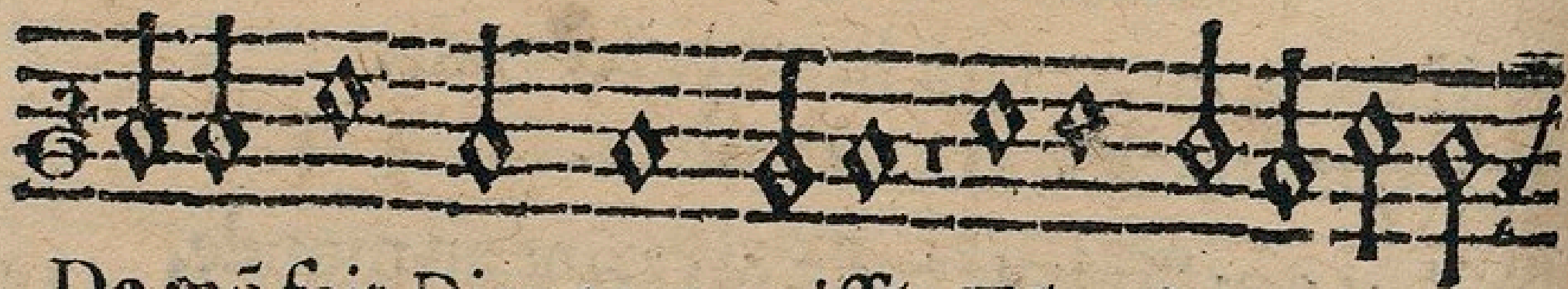
BASSVS.



L As! en ta fureur aigue, Ne m'argue



SUPER. PSEALV. XXXVIII.



De mō fait, Dieu tout-puissāt: Tō ardeur vn peu re



tire, N'en ton ire Ne me puni languis sant

TENOR.



De mō fait, Dieu tout-puissāt: Tō ardeur vn peu re



ti re, N'en ton ire Ne me puni languissant.

Car tes flesches descochees,  
Sont fichees

Bien fort en moy, sans mentir:  
Et as voulu, dont i'endure,  
Ta main dure  
Dessus moy appesantir.

Je n'ay sur moy chair ne veine  
Qui soit saine,

Par l'ire en quoy ie t'ay mis:  
Mes os n'ont de repos ferme  
Iour ne terme,

Par les maux que i'ay commis.

Car les peines de mes fautes  
Sont si hautes \*



PSEAV. XXXVIII. CONTRA:

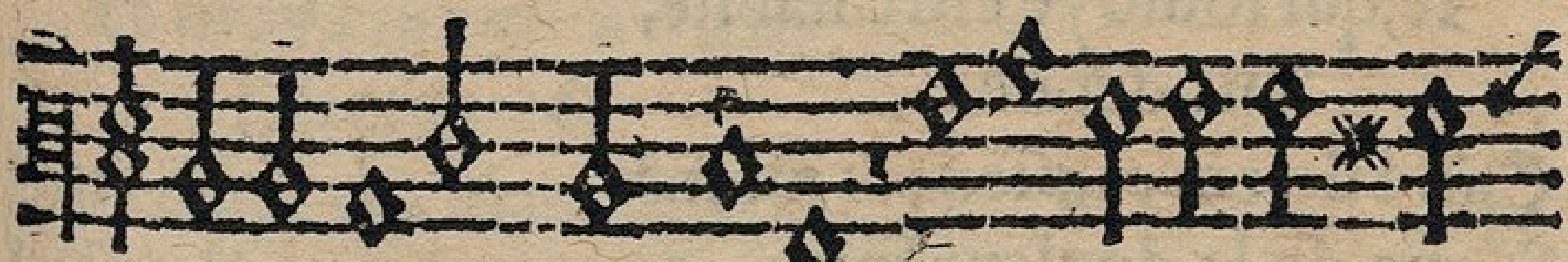


De mō fait, Dieu tout-puissāt: Tō ardeur vn peu re

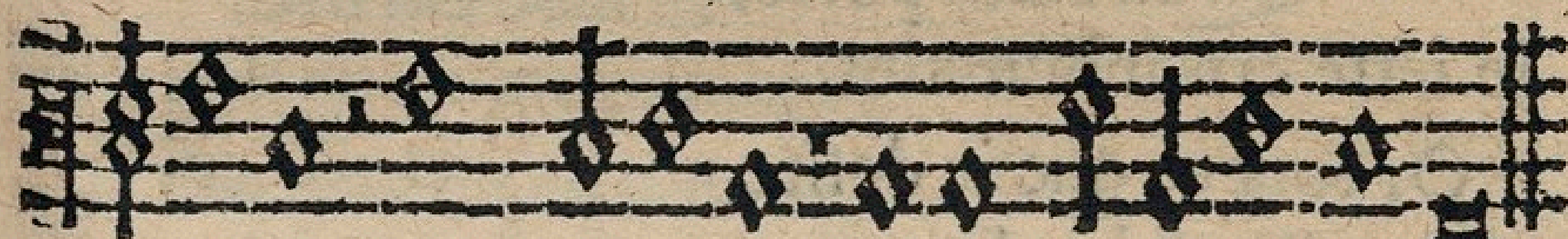


ti re, N'en ton ire Ne me puni languissant.

BASSVS:



De mō fait, Dieu tout-puissāt: Tō ardeur vn peu re



ti re, N'en ton ire Ne me puni languissant.

\* Qu'elles surmontent mon chef:

Ce m'est vn fai x importable

Qui m'accable,

Tant croist sur moy ce meschef.

Mes cicatrices puantes

Sont fluantes

De sang de corruption:

Làs, par ma folle sottie,

M'est sortie

Toute ceste infection.

Tant me fait mon mal la guerre

Que vers terre

Suis courbé totalement:

Avec triste & noire mine



Je chemine  
 Tout en pleurs iournellement.  
 Car mes cuisses & mes aines  
 Sont ia pleines  
 Du mal dont suis tourmenté:  
 Tellement qu'en ma chair toute  
 N'y a goutte  
 D'apparence de santé.  
 Je, qui souloye estre habile,  
 Suis debile,  
 Cassé de corps, pieds & mains:  
 Si que de la douleur forte  
 Qu'au cœur porte,  
 Je iette cris inhumains.  
 Or tout ce que ie desire,  
 Trescher Sire,  
 Tu le vois clair & ouuert:  
 Le sospir de ma pensee  
 Transpercee,  
 Ne t'est caché ne couuert.  
 Le cœur me bat à outrance:  
 Ma puissance  
 M'a delaisié tout perclus:  
 Et de mes yeux la lumiere  
 Coustumiere,  
 Voire mes yeux ie n'ay plus.  
 Les plus grans amis que i'aye,  
 De ma playe  
 Sont vis à vis sans grand soin:  
 Et hors mis toutes reproches,



PSEALV. XXXVIII.

Mes plus proches  
La regardent de bien loin.

Ceux qui à ma mort s'attendent,

Leurs laqs tendent:

D'autres voulans me greuer,

Sur moy mille maux auancement,

Et ne pensent

Que fraudes pour m'acheuer.

Et moy, comme n'oyant gouste,

Les escoute:

Leur cœur ont beau descouuir,

Je suis là comme vne fouche,

Sans ma bouche

Non plus qu'un muet ouuirir.

Je suis deuenu, en somme,

Comme un homme

Du tout sourd, & qui n'oit point:

Et qui n'a, quand on le pique,

De replique

Dedans sa bouche un seul point.

Mais avecques esperance

L'asseurance

De ton bon secours t'attens:

Et ainsi, mon Dieu, mon Pere,

Que t'espere,

Tu me respondras à temps.

Je le di, & si t'en prie,

Qu'on ne rie

De mon mal-heureux esmoy:

Car dès qu'un peu mon pied glisse,



PSEAV. XXXIX.


Leur malice  
S'esjouit du mal de moy.

Vien donc, car ie suis en voye,  
Qu'on me voye  
Clocher trop honteusement:  
Pource que la grand' destresse  
Qui m'opresse,  
Me poursuit incessamment.

Làs! à part moy avec honte  
Ie raconte  
Mon trop inique forfait:  
Ie refuse, ie me tourmente,  
Ie lamente  
Pour le peché que i'ay fait.

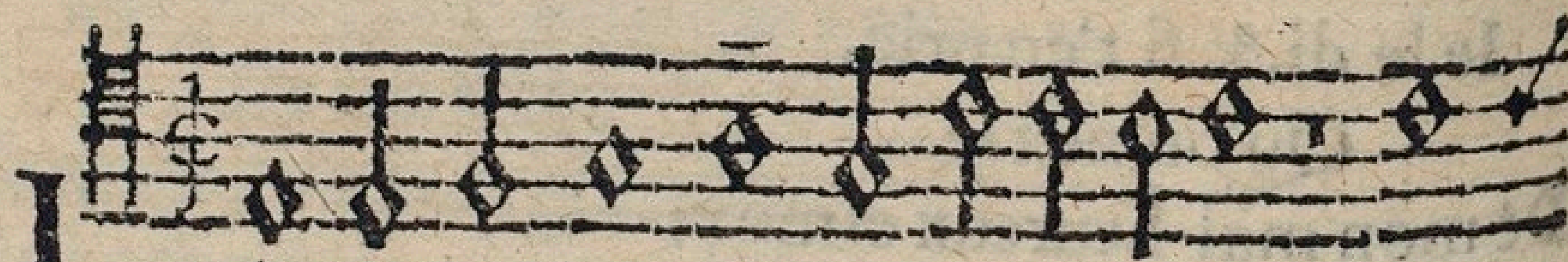
Et tandis mes aduersaires,  
Et contraires  
Sont vifs & fortifiez:  
Ceux qui m'ont sans cause aucune,  
En rancune, \*

SVPER. PSEAV. XXXIX. TH. BE.



**I** 'Ay dit en moy, De pres ie viseray A

TENOR.



**I** 'Ay dit en moy, De pres ie vi feray A



PSEALV. XXXIX.

\* Sont creus & multipliez.

Tous encontre moy se bandent,  
Et me rendent  
Pour le bien l'iniquité:  
Et de leur haine la source  
Ce fut, pource  
Que ie suiuoie equité.

Seigneur Dieu, ne m'abandonne  
Moy personne  
Dechassée d'un chacun:  
Loin de moy la grace tienne  
Ne se tienne,  
D'ailleurs n'ay espoir aucun.

Vien, & approche-toy donques,  
Vien, si onques  
De tes enfans te chalut:  
De me secourir te haste  
Ie me gaste,  
Seigneur Dieu de mon salut.

CONTRA.



'Ay dit en moy, De pres ie viseray A

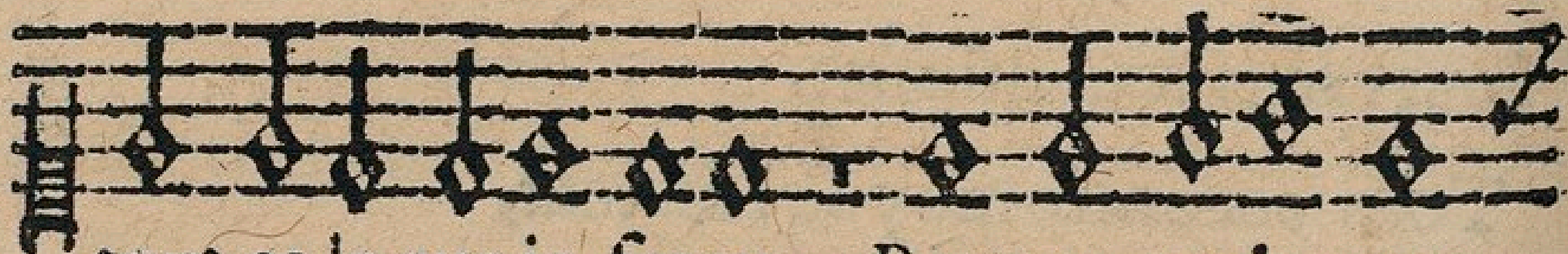
BASSVS.



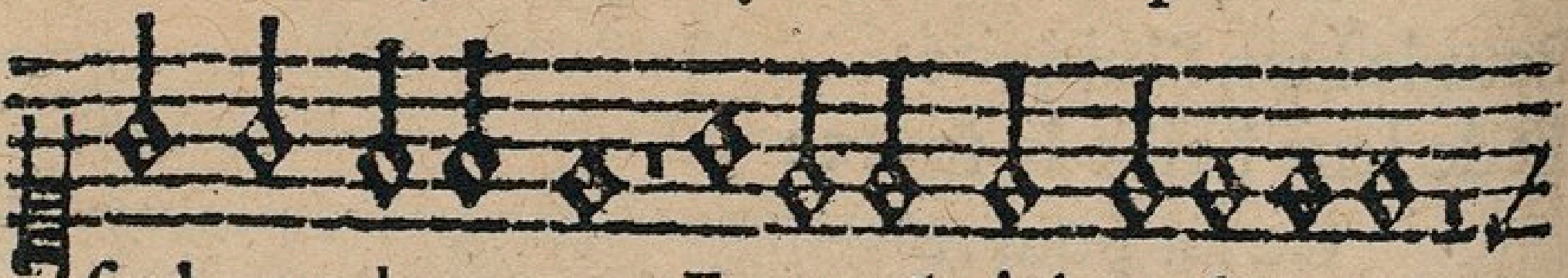
'Ay dit en moy, De pres ie viseray A



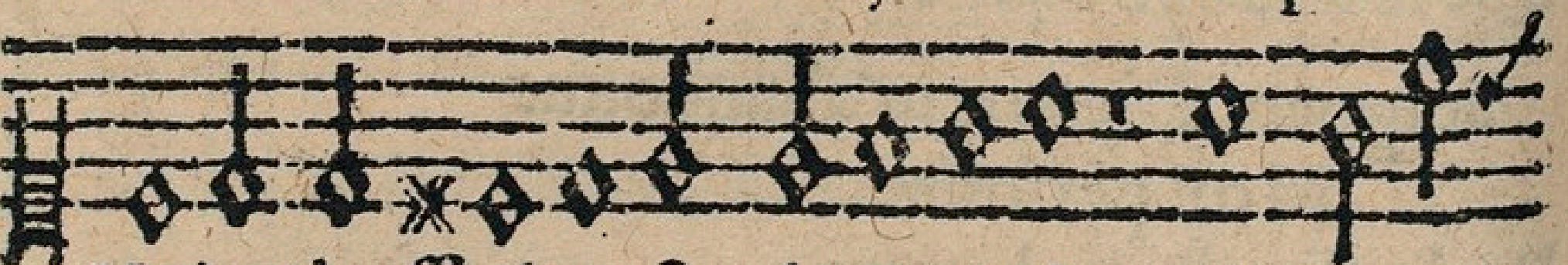
SUPER. PSEALV. XXXIX.



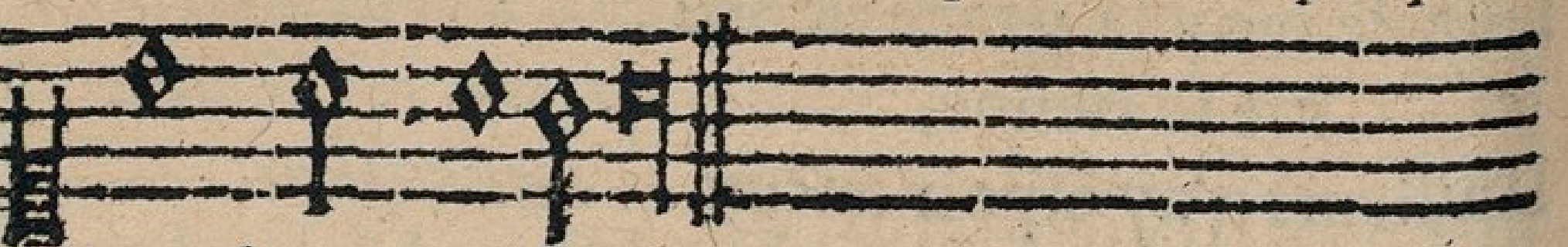
tout ce la que ie feray, Pour ne parler vn



seul mot de trauers, En voyāt debont le peruers:

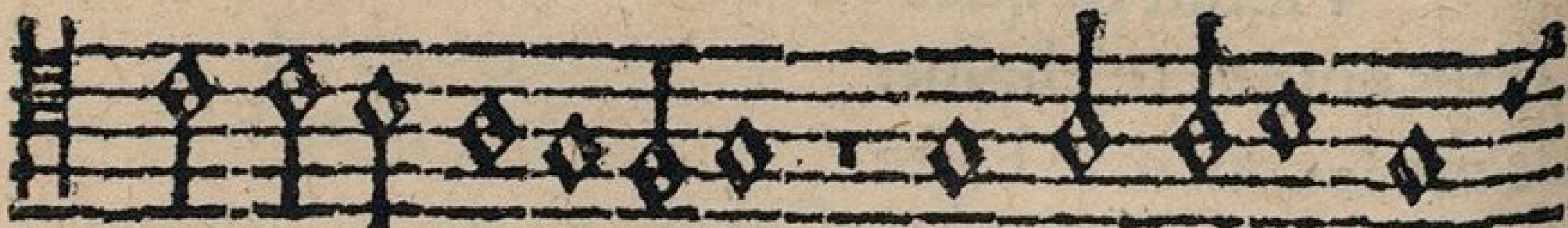


Voire deusse-ie, a fin de ne parler, Ma propre



bouche emmufeler.

TENOR.



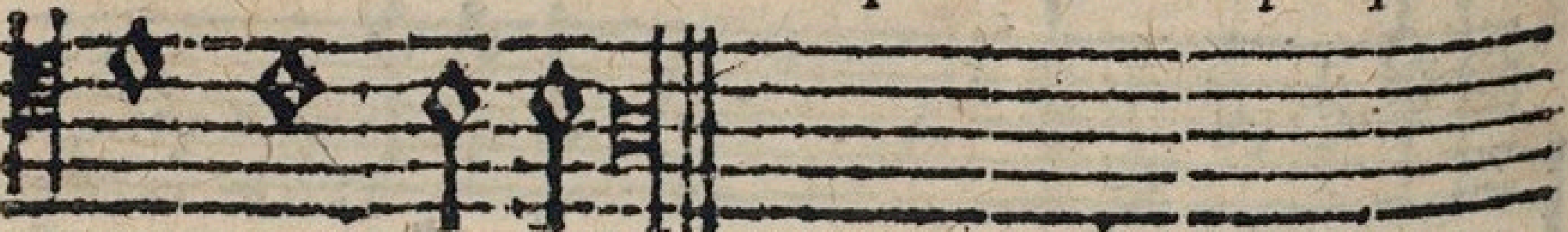
tout ce la que ie feray, Pour ne parler vn



seul mot de trauers, En voyāt debout le peruers:



Voire deusse-ie, afin de ne parler, Ma propre

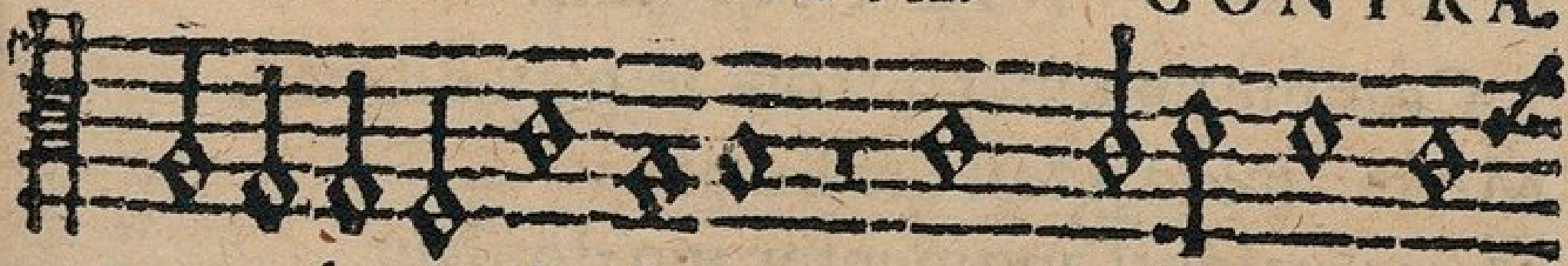


bouche emmufeler.

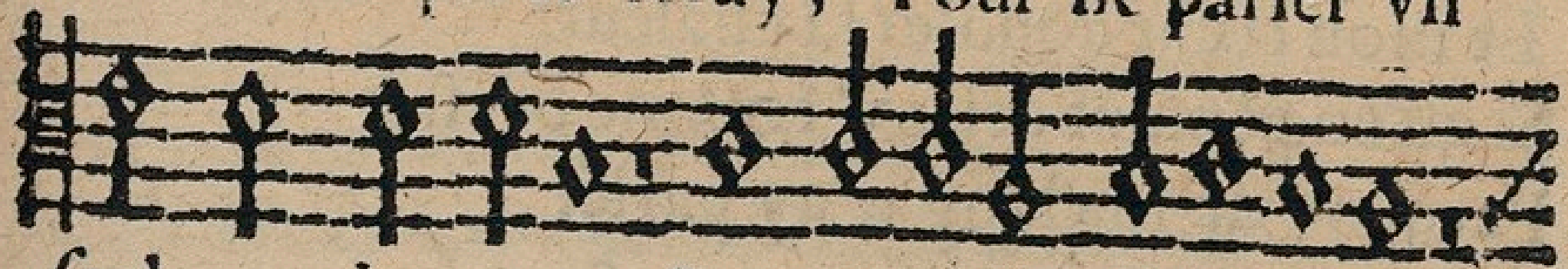


PSEALV. XXXIX.

CONTRA



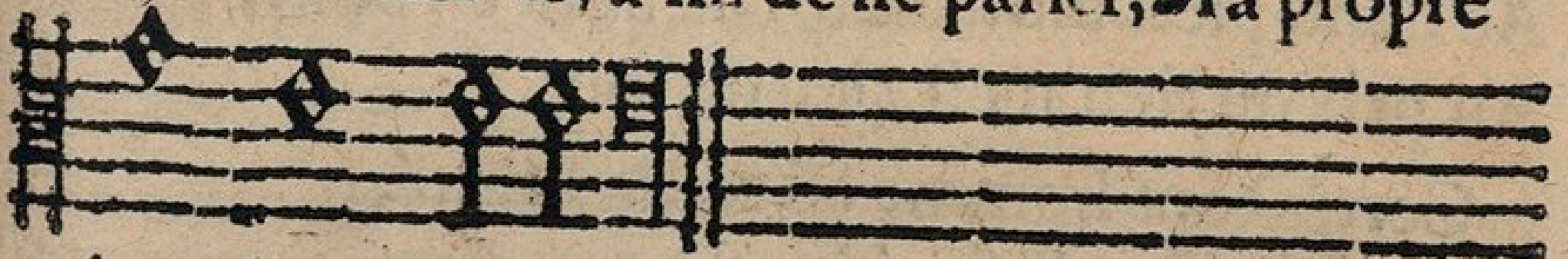
tout cela que ie feray, Pour ne parler vn



seul mot de trauers, En voyât debout le peruers:



Voire deusse ie, a fin de ne parler, Ma propre

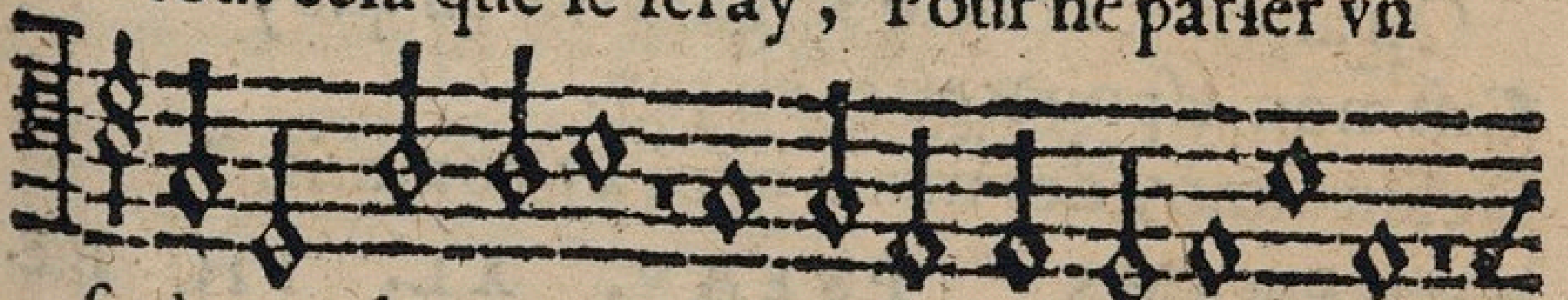


bouche emmuseler.

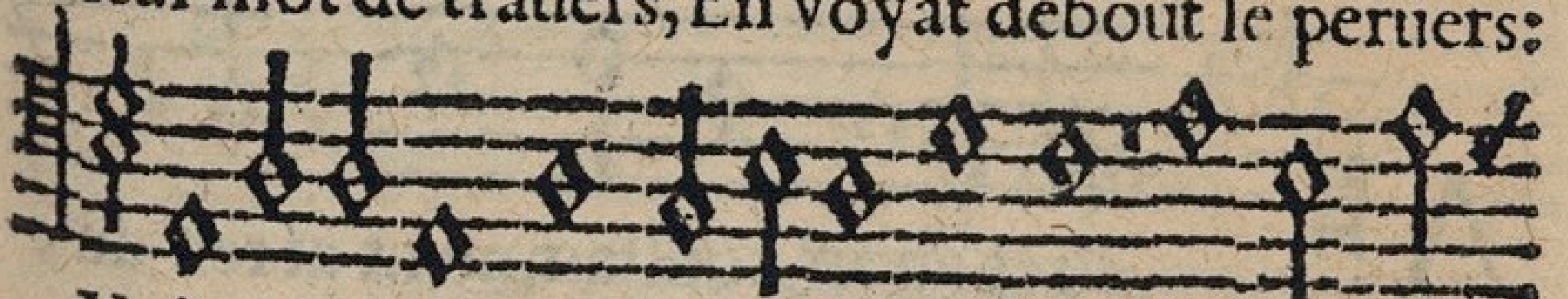
BASSVS



tout cela que ie feray, Pour ne parler vn



seul mot de trauers, En voyât debout le peruers:



Voire deusse ie, a fin de ne parler, Ma propre



bouche emmuseler.



P S E A V. XL.

Comme vn muet du tout ie n'ay dit rien,  
 Mesme iusqu'à taire le bien:  
 Mais i'ay senti augmenter ma douleur,  
 Et mon cœur doubler sa chaleur:  
 Si qu'en pensant i'estoy' comme bruslé:  
 Parquoy de ma langue ay parlé,

O Eternel, declare moy ma fin,  
 Et le temps de ma vie, afin  
 Que de mes ans i'entende tout le cours:  
 Voila, tu m'as taillé mes iours  
 Au demi pied: mon temps de bout en bout,  
 Au prix du tien n'est rien du tout.

Certes tout homme est toute vanité,  
 Quand mesme il semble estre arresté:  
 Certes il est comme vn songe passant,  
 Et pour neant va tracaillant  
 Pour amasser force biens, sans sauoir  
 L'heritier qui les doit auoir.

Qu'atten- ie donc, ô Seigneur, & en quoy  
 Gist mon espoir? certes en toy.  
 Deliure-moy des maux que i'ay commis: \*

SUPERIVS. P S E A V. XL. TH. BE.

**A**   
 Pres auoir constamment at ten du

TENOR.

**A**   
 Pres auoir constamment at rendu



P S E A V. XL.

\* Et ne permets que ie soy' mis  
Comme à seruir de ris & passe-temps  
A ceux qui ont perdu le sens.

I'ay fait ainsi qu' vn muet proprement,  
I'ay clos la bouche entierement:  
Car c'est de toy que me vient tout ceci.  
Retire donc de moy transi,  
Ta playe, hélas! ie sen fondre mon cœur,  
Sentant de ta main la rigueur.

Quand les pecheurs il te plaist de punir,  
On les voit à rien deuenir:  
On voit perir la beauté du peruers,  
Comme vn habit rongé de vers.  
Certes tout homme, à dire verité,  
N'est autre cas que vanité.

Oy ma priere, enten à mes clameurs,  
Seigneur, ne mesprise mes pleurs:  
Car pelcrin estrangier tu me vois,  
Comme mes peres autresfois.  
Recule-toy, souffre-moy renforcer,  
Deuant que i'alle trespasser.

CONTRA.



A

Pres auoir constamment at tendu

BASSVS.

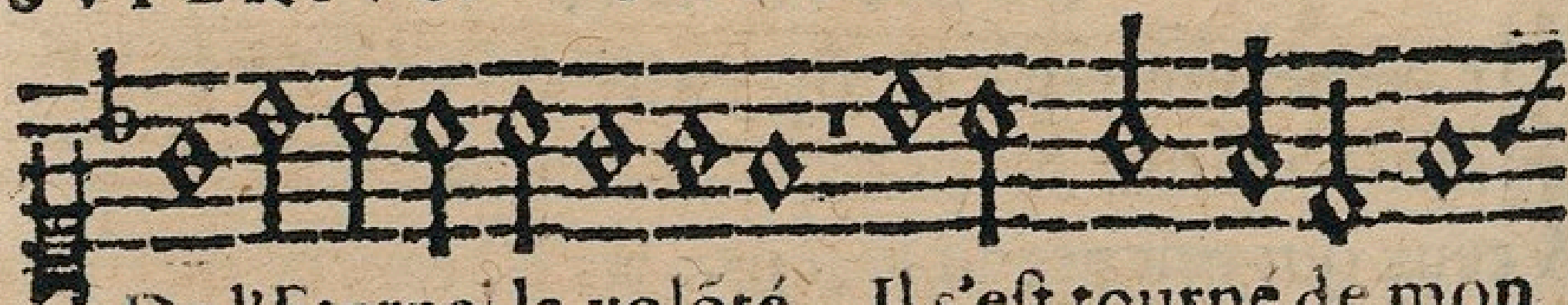


A

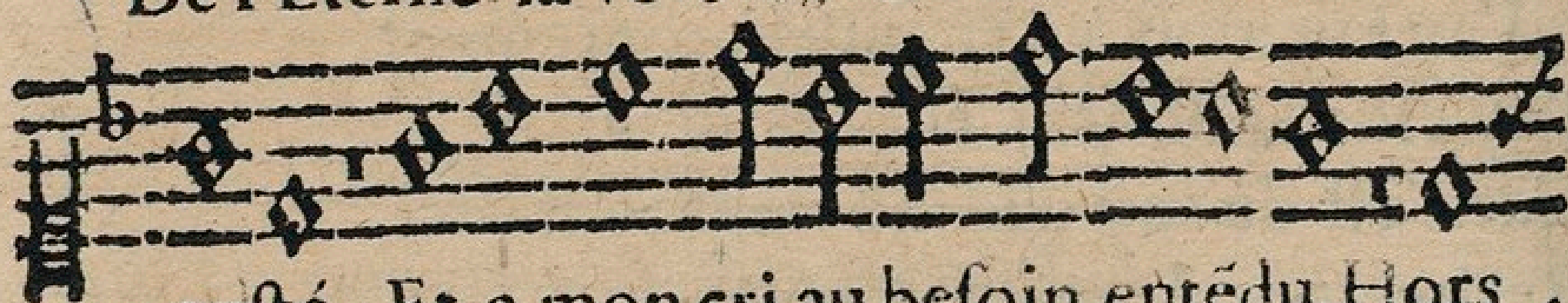
Pres auoir constamment attendu



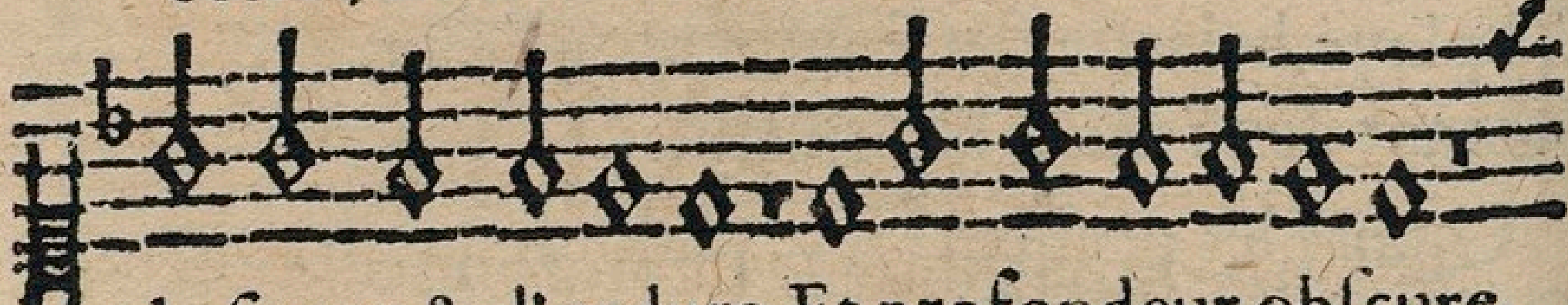
SUPERIUS. PESAV. XL.



De l'Eternel la voloté, Il s'est tourné de mon



costé, Et a mon cri au besoin entédu. Hors

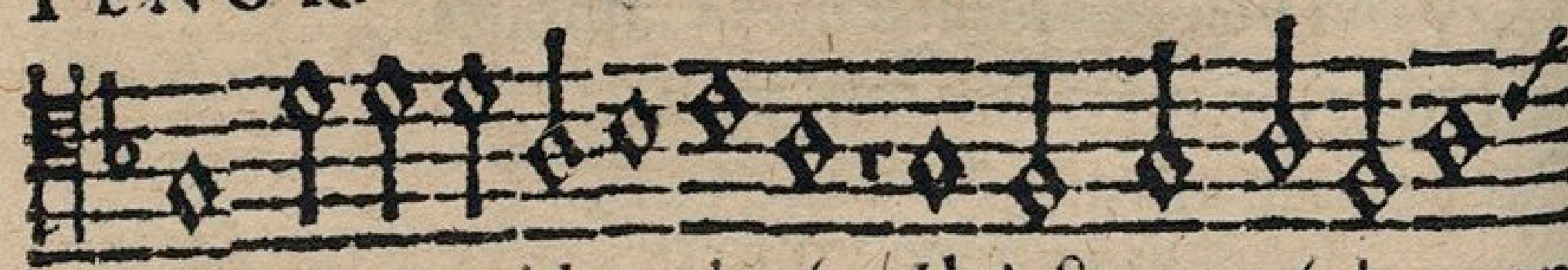


de fange & d'ordure, Et profondeur obscure,



D'un gouffre m'a tiré: A mes pieds affermis,

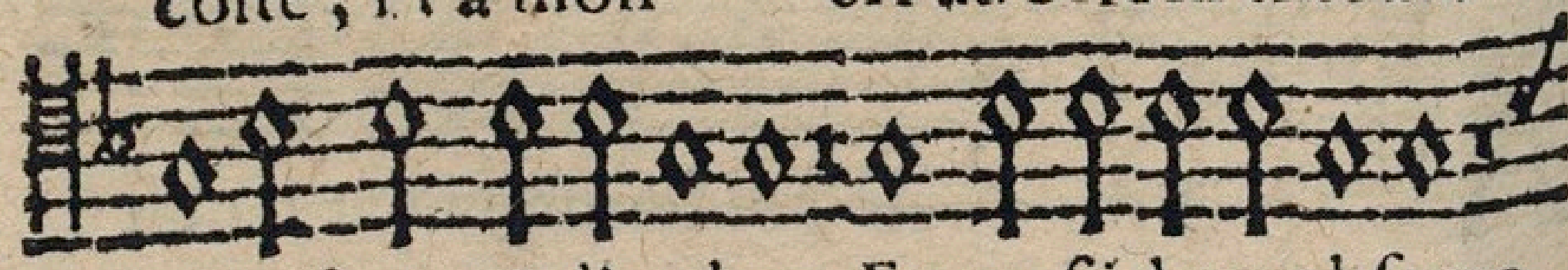
TENOR.



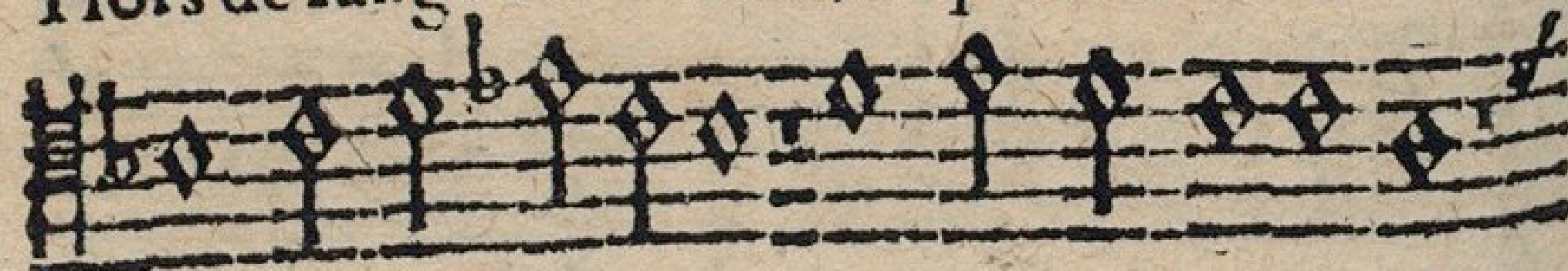
De l'Eternel la voloté, Il s'est tourné de mon



costé, Et a mon cri au besoin entédu.

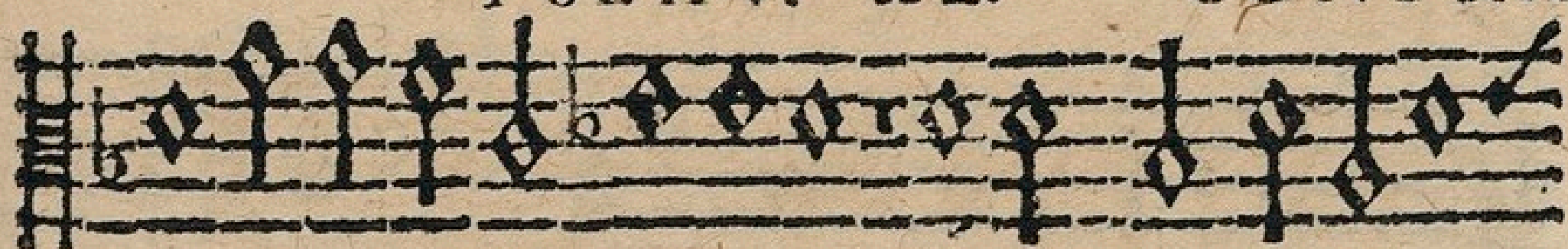


Hors de fange & d'ordure, Et profödeur obscure,



D'un gouffre m'a tiré: A mes pieds affermis,

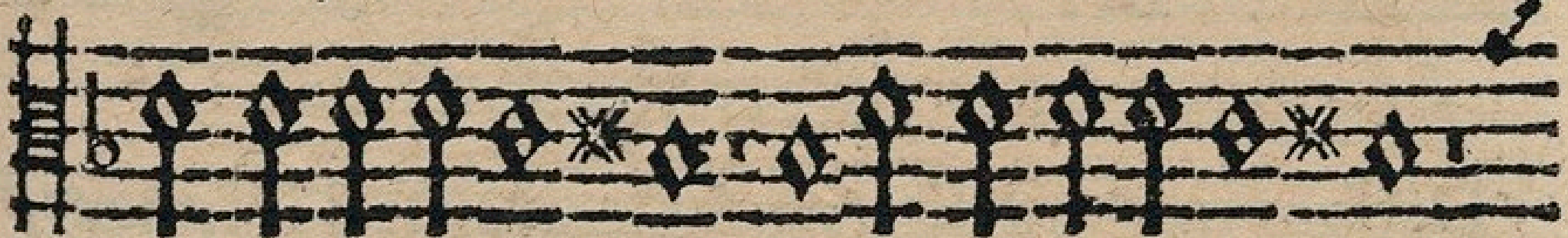




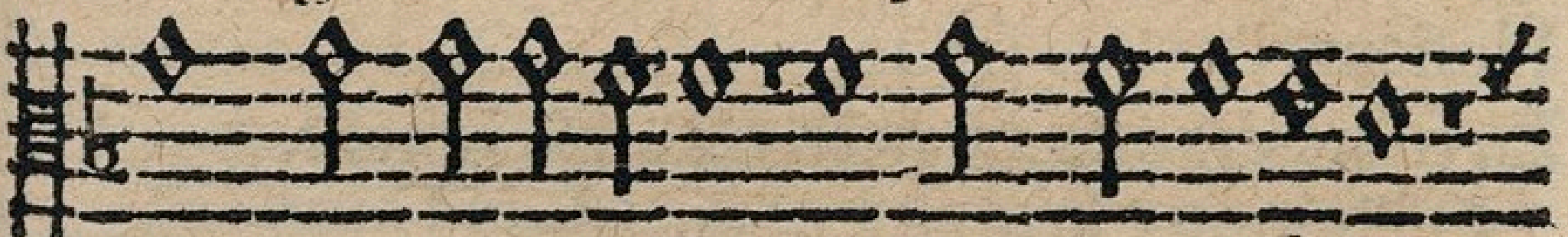
De l'Eternel la vo lō té , Il s'est tourné de mon



costé , Et a mo cri au be soïn entendu . Hors

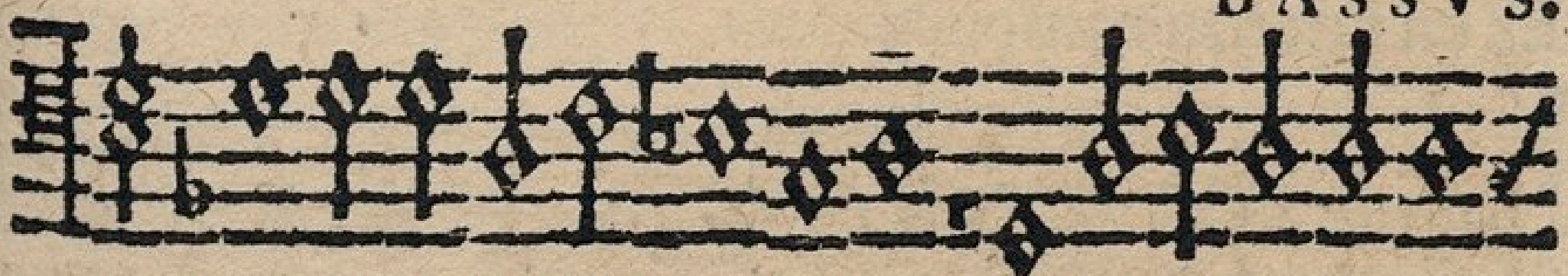


de fange & d'ordure , Et profondeur obscure,

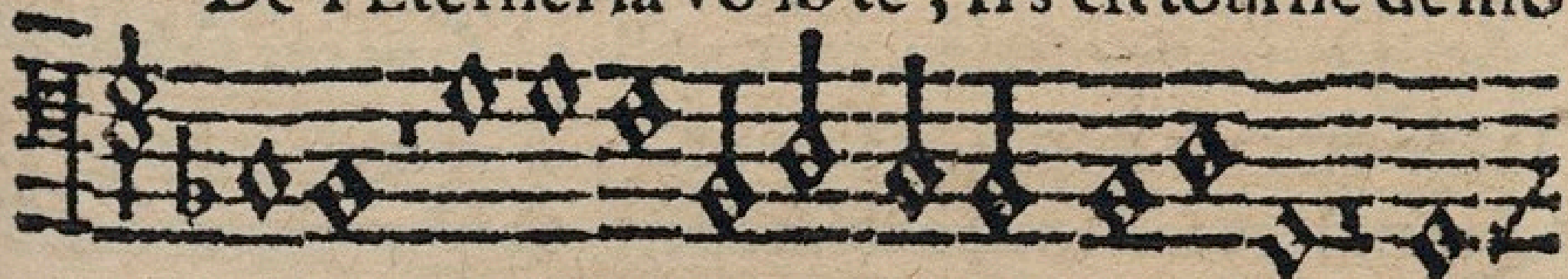


D'un gouffre m'a tiré : A mes pieds affermis,

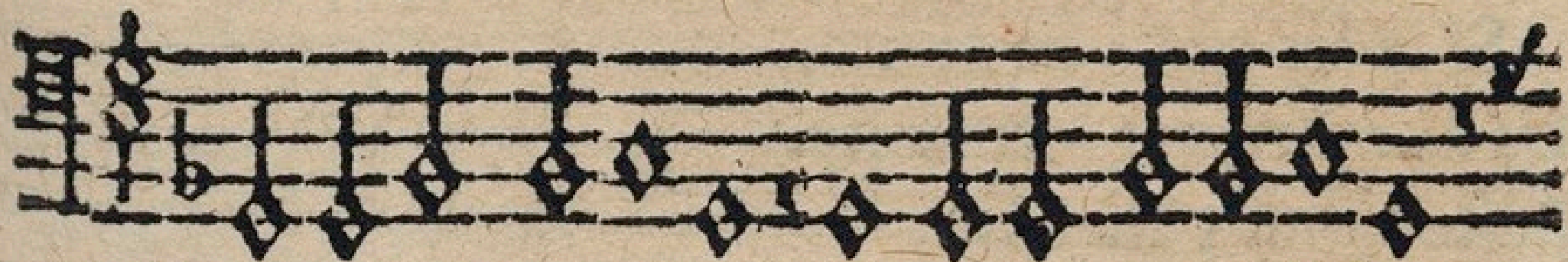
BASSVS.



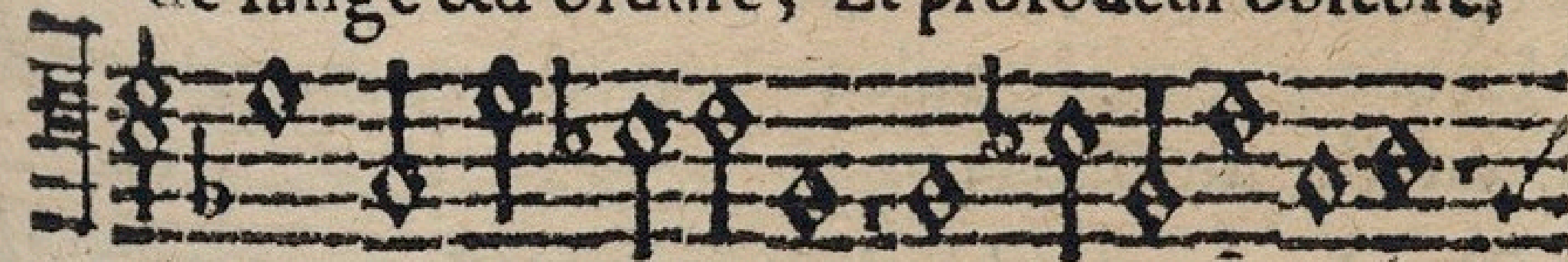
De l'Eternel la vo lō té , Il s'est tourné de mō



costé , Et a mō cri au be soïn entēdu . Hors



de fange & d'ordure , Et profōdeur obscure,

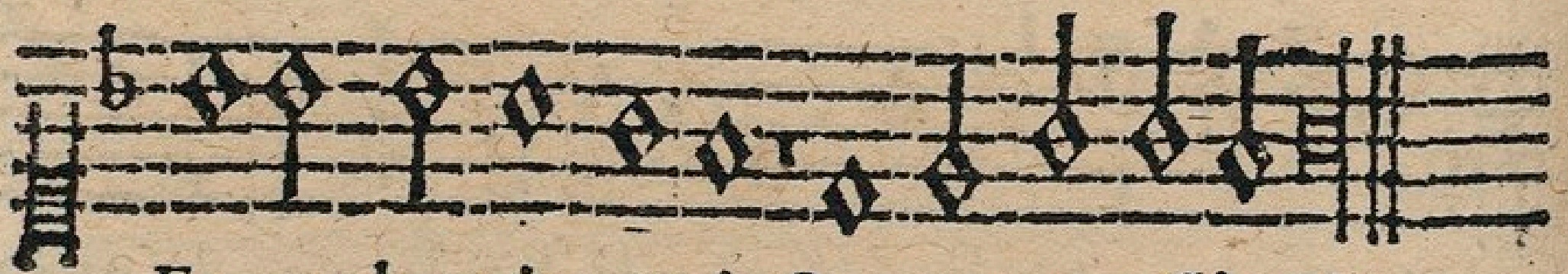


D'un gouffre m'a tiré : A mes pieds affermis,

O.iii

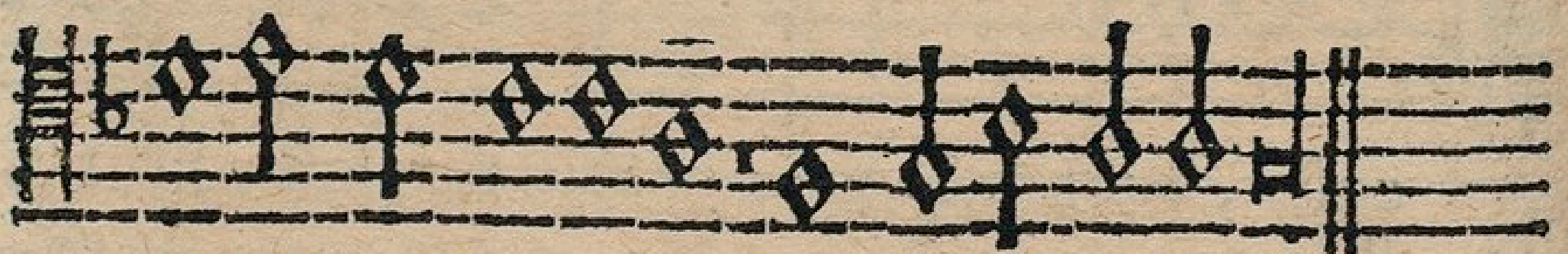


SVPERIVS. PSEAV. XL.



Et au chemin remis, Sur vn roc assure.

TENOR.



Et au chemin remis, Sur vn roc assure.

Dedans ma bouche vn nouveau chat d'honneur,  
Il a mis pour son los & prix:  
Plusieurs l'oyans seront appris  
En toute crainte à s'attendre au Seigneur.

O l'homme heureux au monde,  
Qui dessus Dieu se fonde,  
Et en fait son rampart!  
Laisant tous ces hautains,  
Hommes menteurs & vains,  
S'esgarer à l'escart.

Seigneur mon Dieu, merueilleux sont tes faits:  
Tu penses de nous tellement,  
Que nul ne sauroit seulement  
Mettre de rang les biens que tu lui fais.

Si ie les mets en conte,  
Le nombre me surmonte.  
Bestes pour t'adresser,  
Et gasteaux t'ont despleu:  
Mais, Seigneur, il t'a pleu  
L'aureille me percer.

Tu n'as requis oblation de moy \*

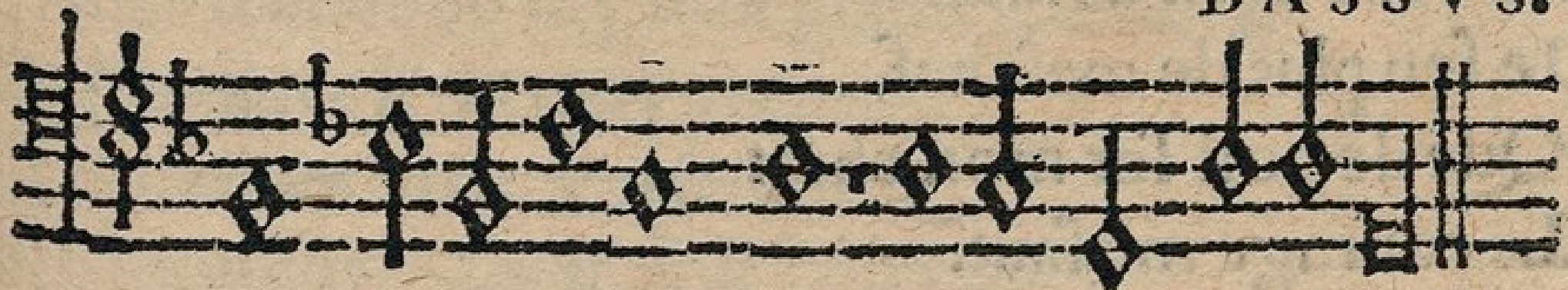


PSEALV. XL. CONTRA.



Et au chemin remis, Sur vn roc assure.

BASSVS.



Et au chemin remis, Sur vn roc assure.

\* Pour le peché: lors ie t'ay dit,  
Me voici prest, il est escrit,  
De moy ton serf au rolle de la Loy,

Que ta volonté faincte  
l'accomplisse sans feinte:  
le le veux, ô mon Dieu:  
Ce qu'as determiné,  
le porte enraciné,  
De mon cœur au milieu.

I'ay publié ta iustice & presché,  
Voire sans feindre aucunement:  
Seigneur, tu le fais, & comment  
Rien ie n'en ay tenu clos ne caché.

Ta loyauté constante,  
Ton aide tant puissante,  
le declare à chacun:  
l'annonce ta bonté  
Et grand' fidelité  
Au milieu du commun.

Or tes bontez tu ne m'espargneras,  
De ta grande compassion,



PSEAV. XLI.

Et verité sans fiction:

Sans fin, Seigneur, tu m'accompagneras.

Infinis maux m'affaillent,

Mes pechez me trauaillent,

La veue m'en defaut:

Je sen plus de meschef,

Que de poil sur mon chef:

Le courage me faut.

Delivre-moy, Seigneur, par ton support:

Accour à mon aide, Seigneur:

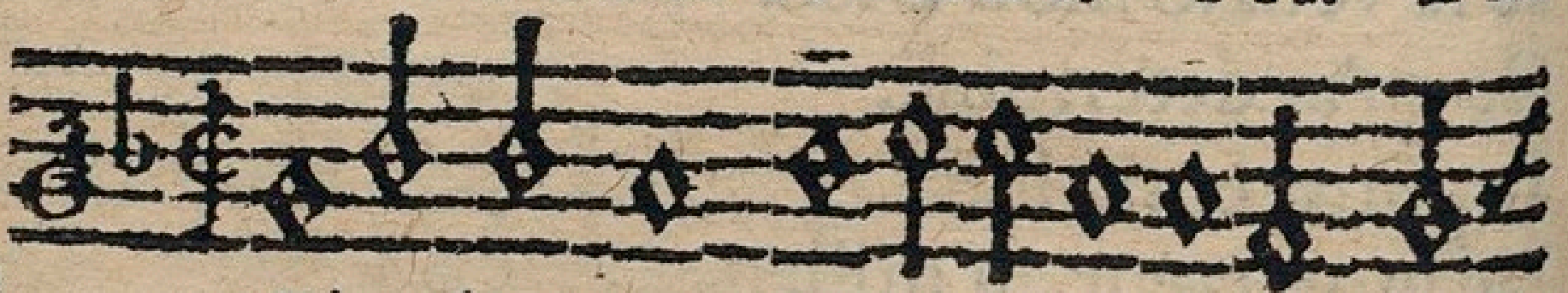
Soyent confus en grand deshonneur,

Tous les meschans qui pourchassent ma mort.

Honte tous ceux ruine,

Qui cherchent ma ruine: \*

SVPERIVS. PSEAV. XLI. TH. BE.



O

Bien heureux qui iuge sagemét Du



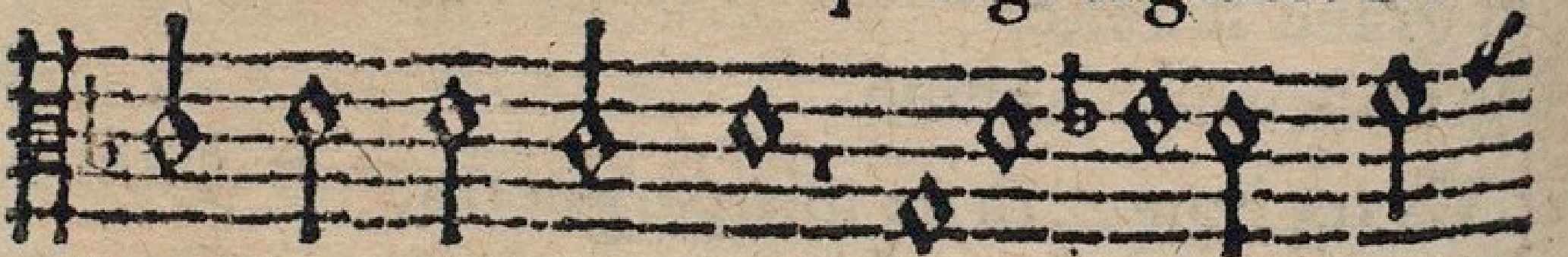
poure en son tourment, Certainement Dieu

TENOR.



O

Bien heureux qui iuge sagemét Du



poure en son tourment, Certainement Dieu



PSEALV. XLII.

\* Ceux qui rient de moy  
 Soyent tous recompensez  
 Des maux qu'ils m'ont brassez,  
 De vergongne & d'esmoy.

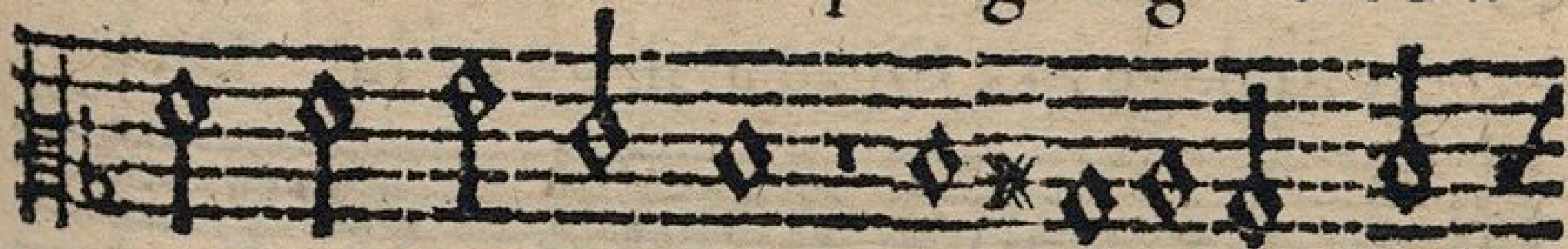
Mais trouue en toy tout plaisir solenne,  
 Quiconques a vers toy recours:  
 Quiconques aime ton secours,  
 Die à tousiours, Loué soit l'Eternel.

Poure suis miserable  
 Mais mon Dieu secourable  
 A eu de moy le soin.  
 Mon Dieu, tu m'as aidé:  
 C'est toy qui m'as gardé,  
 Sois prest à mon besoin.

CONTRA:



O Bien heureux qui iuge sagement Du



poure en son tourment, Certainement Dieu

BASSVS.



O Bien-heureux qui iuge sagemét Du

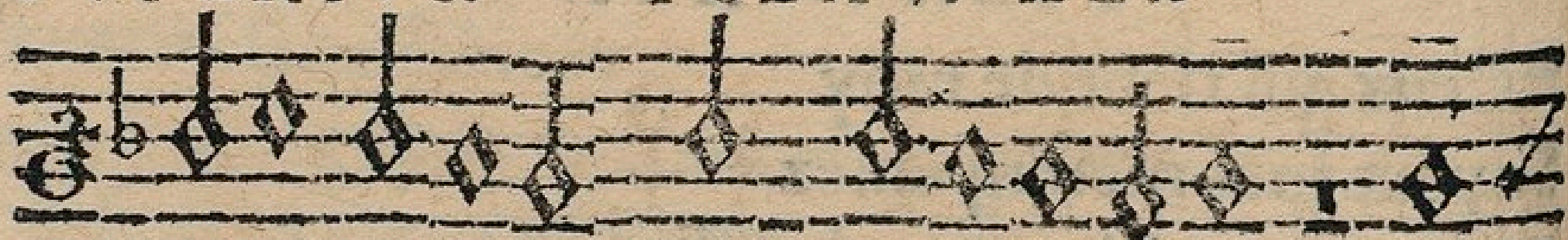


poure en son tourmêt, Certainement Dieu

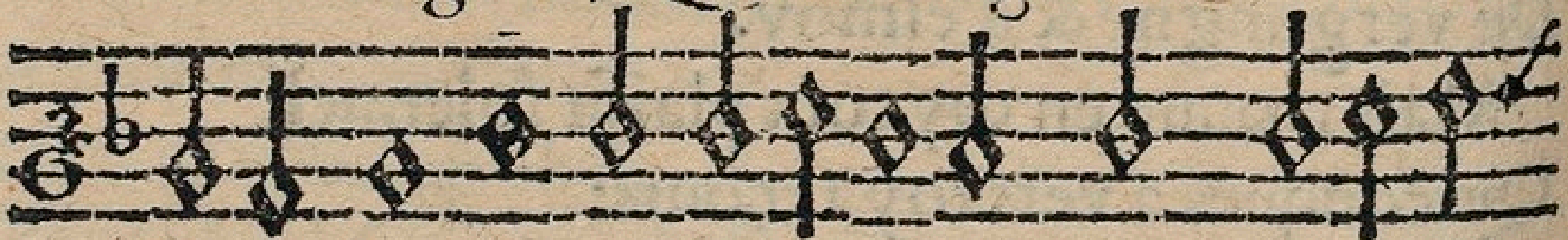


## S V P E R I V S.

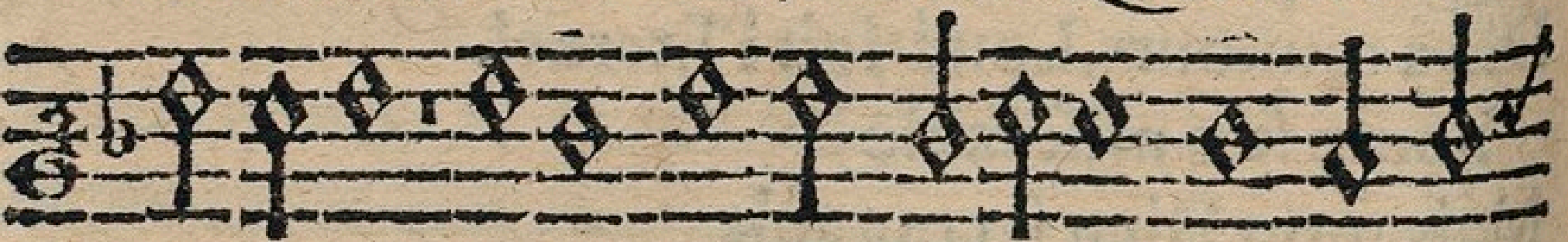
## P S E A V. X L I.



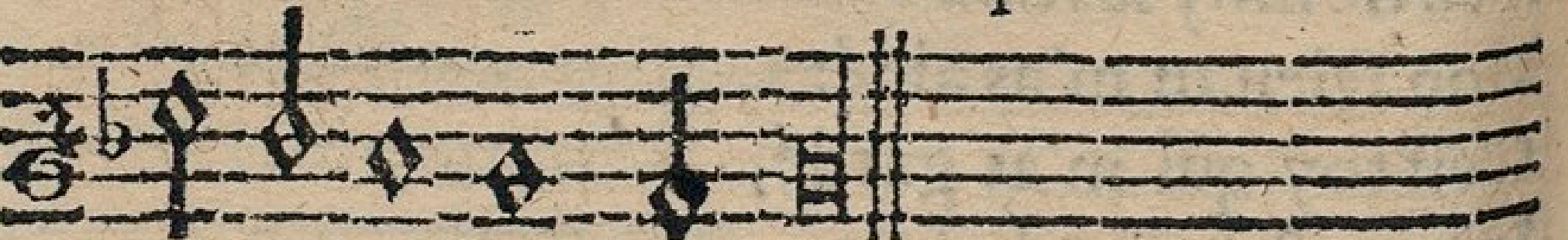
le sou la ge ra, Quand affligé se ra . Dieu



le rendra sain & sauf, & fera Qu'encore il



fleuri ra: Poit ne voudra l'exposer aux souhaits,

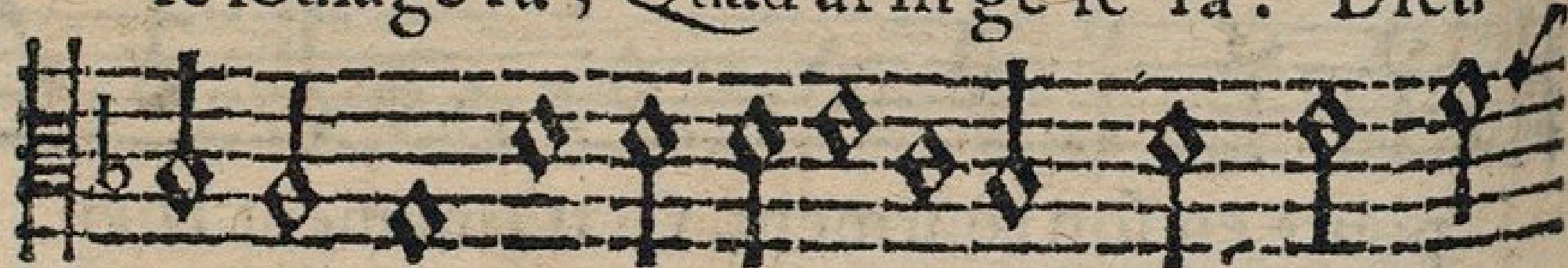


Que ses haineux ont faits.

## T E N O R.



le soulage ra , Quand af fli gé se ra . Dieu



le rendra sain & sauf, & fera Qu'encore il



fleurira: Poit ne voudra l'exposer aux souhaits,

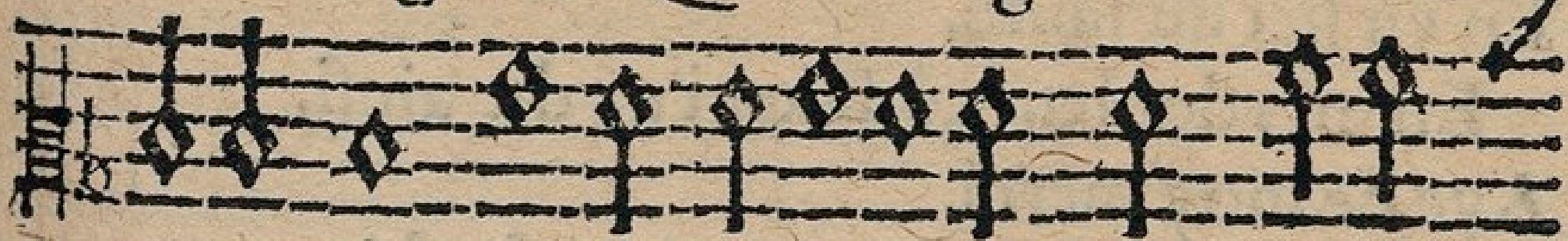


Que ses naineux ont faits.





le soula ge ra, Quand af fli gé sera. Dieu



le rendra sain & sauf, & fera Qu'encore il



fleurira: Poit ne voudra l'exposer aux souhaits,

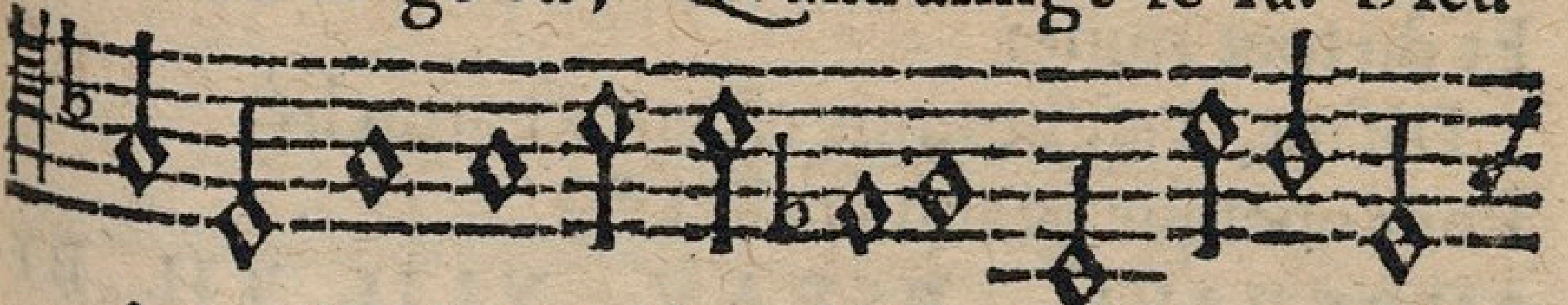


Que ses haineux ont faits.

## BASSVS.



le sou la ge ra, Quand affligé se ra. Dieu



le rendra sain & sauf, & fera Qu'encore il



fleuri ra: Poit ne voudra l'exposer aux souhaits'



Que ses haineux ont faits.



PSEAV. XLII.

Lors qu'en son liét sera plein de langueur.  
Dieu lui donra vigueur:  
Et changera son liét d'infirmité,  
En vn liét de santé.

En mes douleurs, ô Dieu, i'ay dit ainsi,  
Aye de moy merci.

Gueri mon ame, ô Dieu, car i'ay forfait,  
Et contre toy meffait.

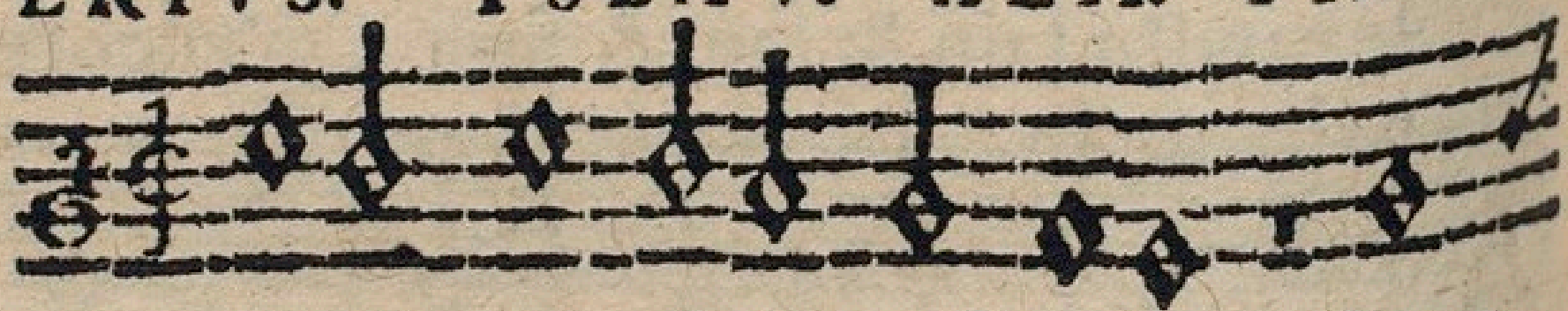
Mes ennemis m'ont souhaité des maux,  
En leurs courages faux,  
Disans, lamais ne pourra-il mourir,  
Et son renom perir?

Me venans voir m'ont fait de beaux discours,  
Coumans leurs meschans tours  
Dedans le cœur, puis chacun quand il sort,  
Va faire son rapport.

Eux tous alors, certains propos mordens  
Grondent entre leurs dents:  
Chacun voudroit me voir exterminé,  
Et du tout ruiné:

Disans, C'est homme est au liét attaché,  
Pour quelque grand peché: \*

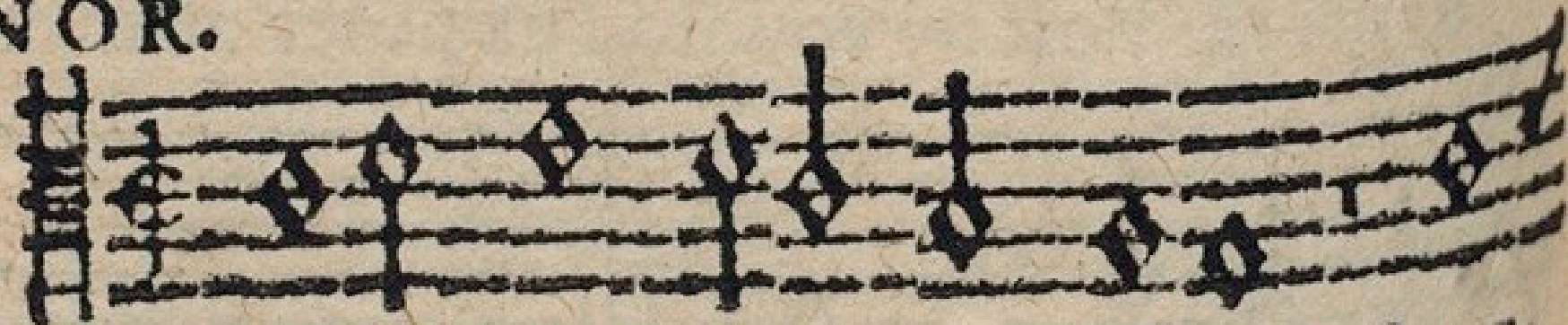
SVPERIVS. PSEAV. XLII. TH. BE.



**A**

In si qu'on oit le cerf bruire, Pour-

TENOR.



**A**

In si qu'on oit le cerf bruire, Pour-



PSEAV XLII.

\* Il est si plat, qu'il ne s'en peut sauuer,  
Ni iamais releuer.

Mesme sur moy, mon ami de plus pres,  
Tesmoin de mes secrets,  
Mon ami, di-ie, en ma table esleué,  
Son talon a leué.

Mais toy, Seigneur, aye compassion  
De mon affliction:  
Redresse moy: lors payez ils seront  
Des tourmens qu'ils me font.

Mais quoy? desia par cela voir ie puis  
Combien cher ie te suis,  
Que mes haineux n'ont encores de quoy  
Pouuoir rire de moy.

C'est toy qui m'as en mon entier tenu,  
Et tousiours soustenu:  
Voire & youdras tousiours à l'aduenir  
Deuant toy me tenir.

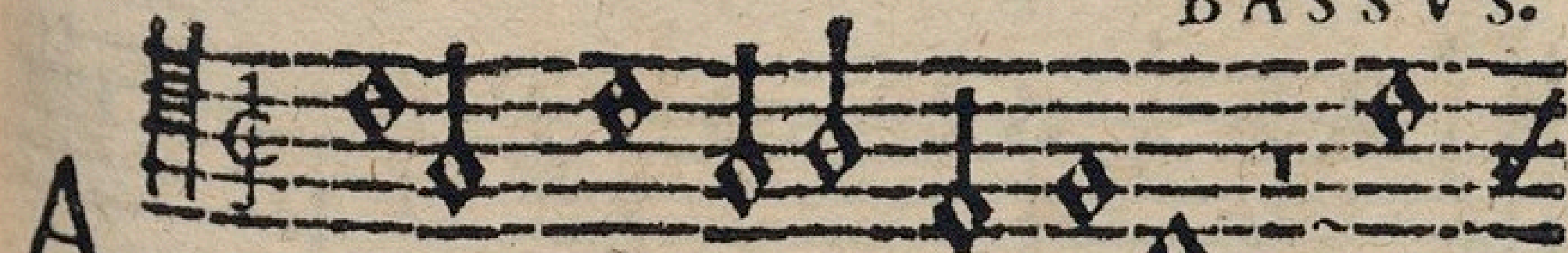
Loué soit Dieu, le grand Dieu d'Israël,  
D'un los perpetuel,  
De siecle en siecle. Ainsi, ainsi, Seigneur,  
Soit chanté ton honneur.

CONTRA.



In si qu'on oit le cerf bruire, Pour-

BASSVS.



In si qu'on oit le cerf bruire, Pour-



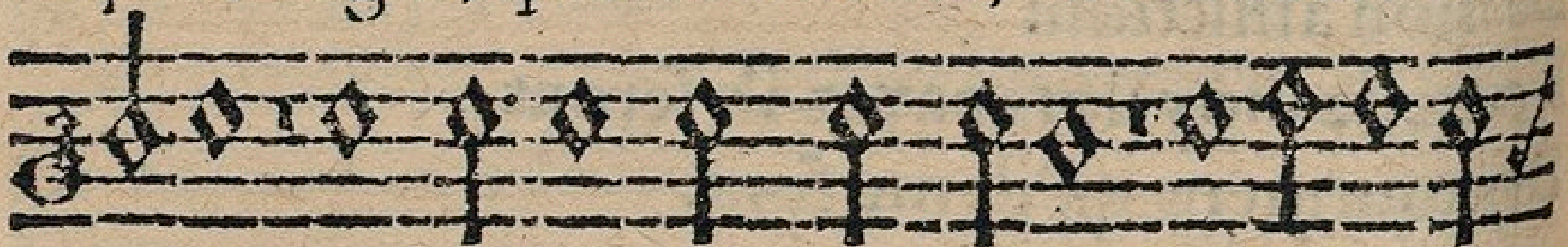
SVPERIVS. PSEAV. XLII.



chassant le frais des eaux: Ainsî mō cœur qui sou-



spire, Seignr, aÿs tes ruisseaux, Va tousiours criât,

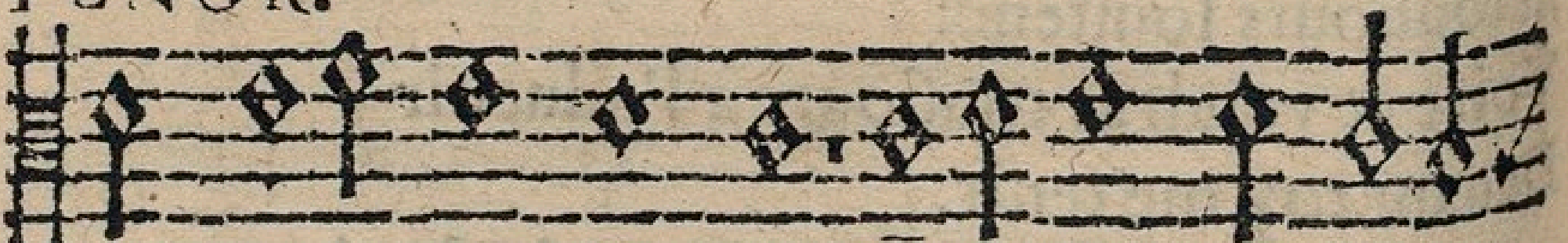


suiuât Le grād, le grād Dieu viuât. Helas dôques,

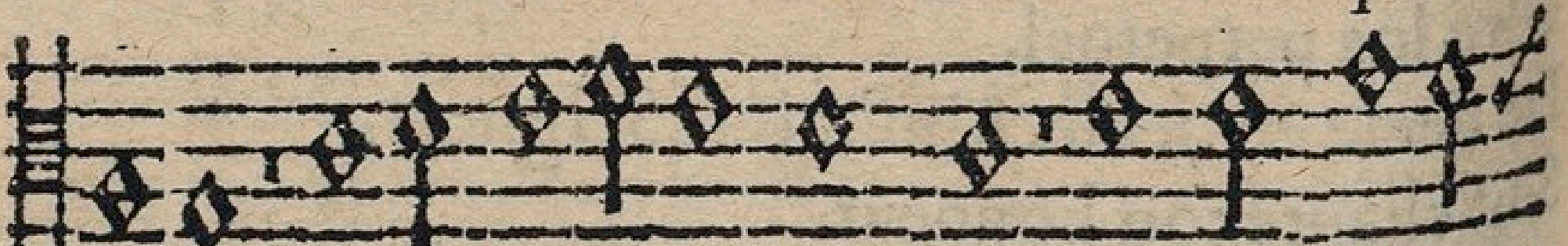


quand sera-ce, Que verray de Dieu la face?

TENOR.



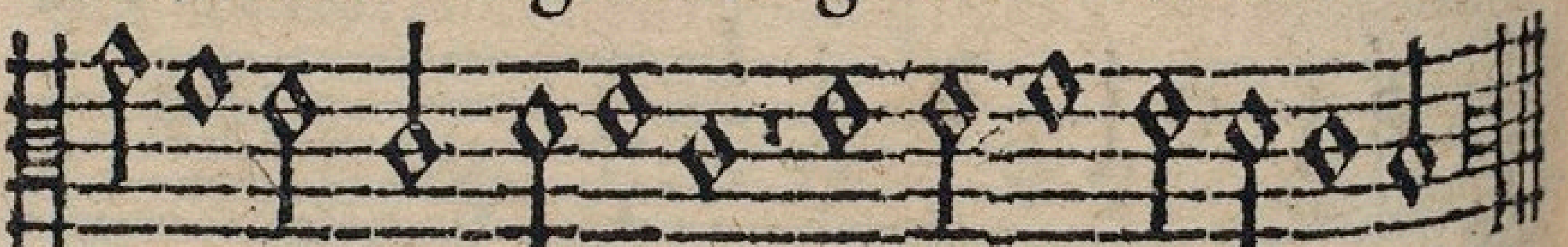
chassant le frais des eaux: Ainsî mō cœur qui sou-



spire, Seignr, aÿs tes ruisseaux, Va tousiours cri-



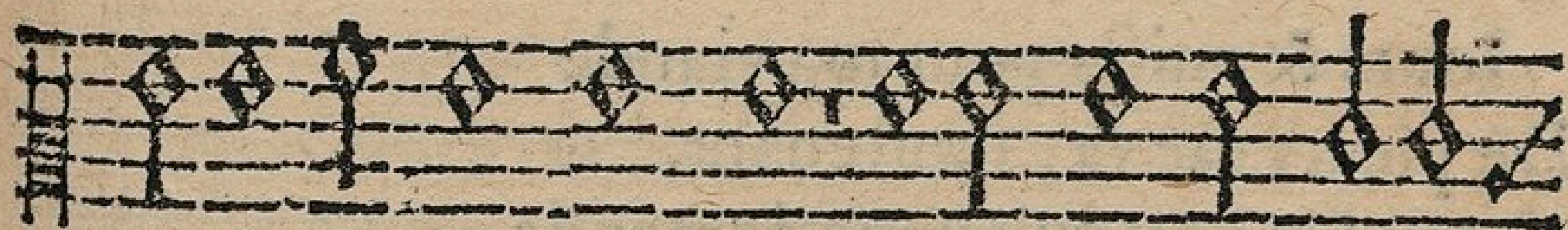
ant, suiuant Le grand, le grand Dieu viuât. He-



las dôqs, quād sera-ce, Que verray de Dieu la face?



PSEA V. XLI. CONTRA.



chassât le frais des eaux, Ainsi mō cœur qui sou-



spire, Seigñr, aþs tes ruisseaux, Va toujours cri-

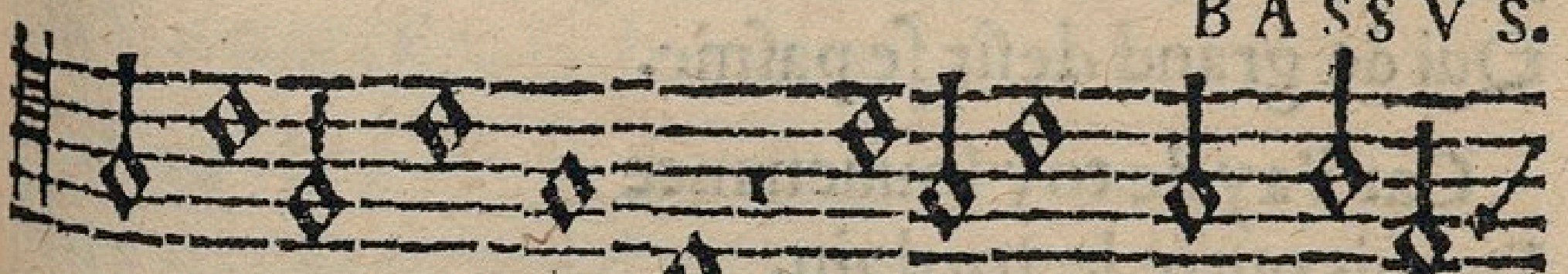


ant, suiuant Le grand, le grād Dieu viuât. He-

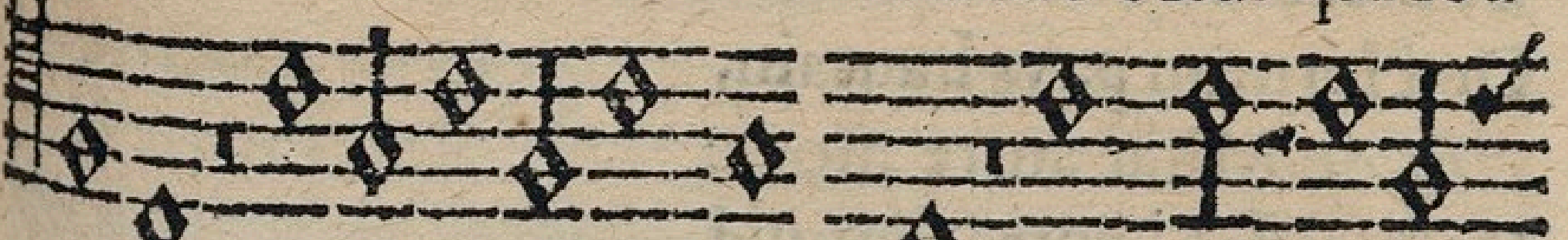


las dōqs, quād sera-ce, Que verray de Dieu la face?

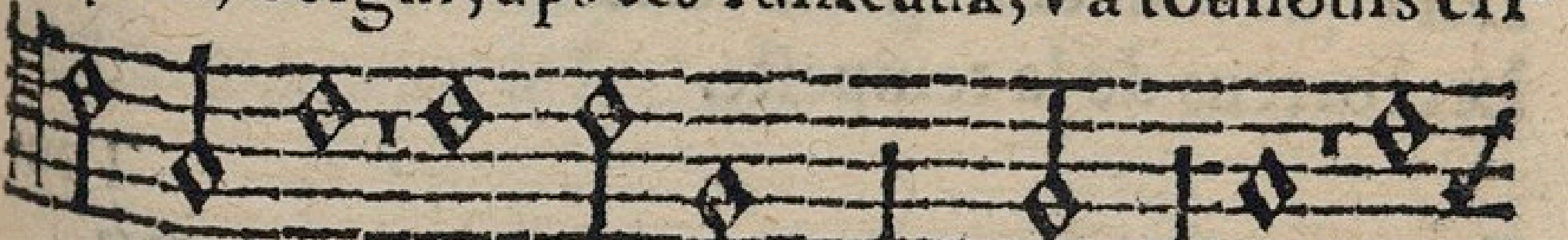
BASS V S.



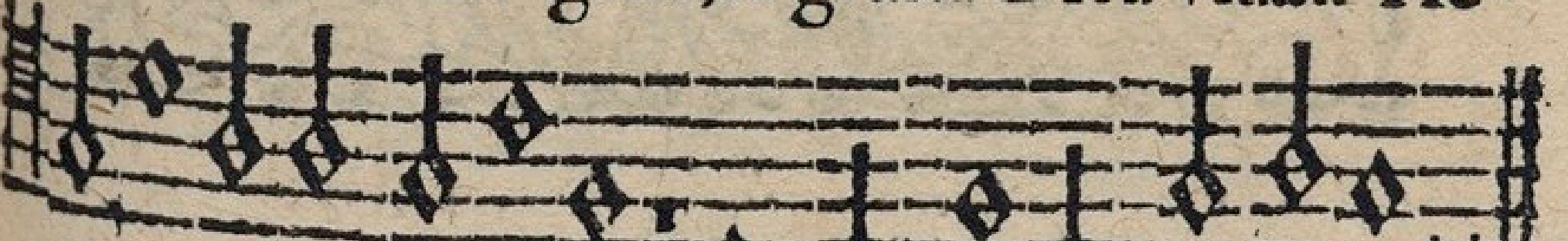
chassât le frais des eaux: Ainsi mō cœur qui sou-



spire, Seigñr, aþs tes ruisseaux, Va toujours cri-



ant, suiuant Le grād, le grand Dieu viuât. He-



las, dōqs, quād sera-ce, Que verray de Dieu la face?



Iours & nuicts pour ma viande  
 De pleurs me vay soustenant,  
 Quand ie voy qu'on me demande,  
 Où est ton Dieu maintenant?  
 Je fon en me souuenant  
 Qu'en troupe i'alloy' menant,  
 Priant, chantant, grosse bande  
 Faire au temple son offrande.

D'où vient que t'esbahis ores,  
 Mon ame, & fremis d'esmoy?  
 Espere en Dieu: car encores  
 Sera-il chanté de moy:

Quand d'un regard seulement  
 Il guerira mon tourment.  
 Là! mon Dieu, ie sen mon ame  
 Qui de grand desir se pisme.

Car i'ay de toy souuenance  
 Depuis outre le Iordain,  
 Et la froide demeurance  
 De Hermon pays hautain,  
 Et de Misar autre mont:  
 Un gouffre l'autre semond,  
 Lors que tonnent sur ma teste  
 Les torrens de la tempeste.

Tous





Tous les grans flots de ton onde  
 Par dessus moy ont passé:  
 Mais sur vn point ie me fonde,  
 Que n'estant plus courroucé,  
 De iour tes biens m'enuoy'ras,  
 De nuict chanter. me feras,  
 Priant d'une ame rauie  
 Toy seul autheur de ma vie.

Ie diray, Dieu ma puissance,  
 D'où vient qu'en oubli suis mis?  
 Pourquoi vi-ie en desplaisance,  
 Pressé de mes ennemis?

Ie sen leurs meschans propos  
 Me naurer iusques aux os,  
 Quand ils disent à toute heure,  
 Où fait ton Dieu sa demeure?

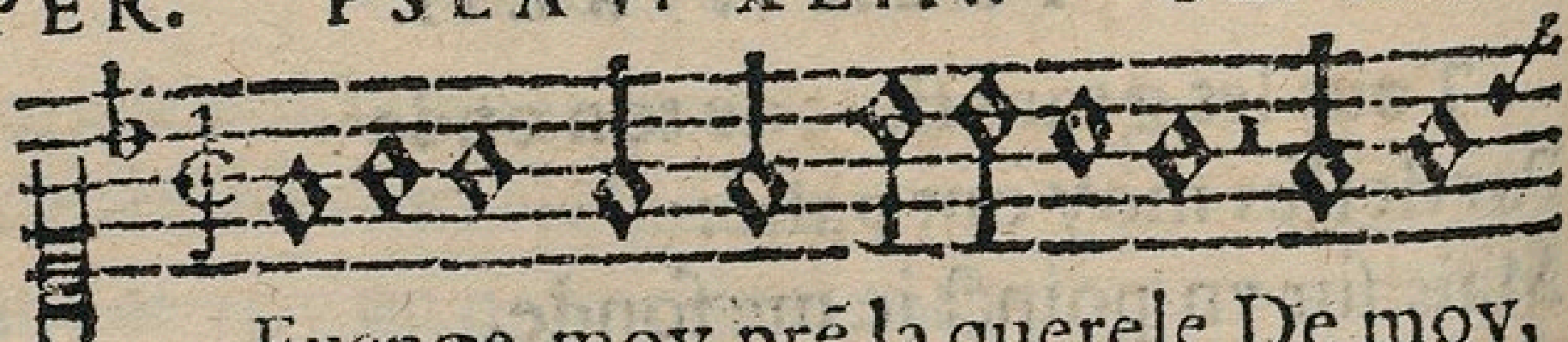
D'où vient que t'esbahis ores,  
 Mon ame, & fremis d'esmoy?  
 Espere en Dieu, carencores  
 Sera-il loyé de moy:

D'autant qu'il est le Sauueur,  
 Me presentant sa faueur:  
 Bref, pour conclurre, mon ame,  
 C'est le Dieu que ie reclame.

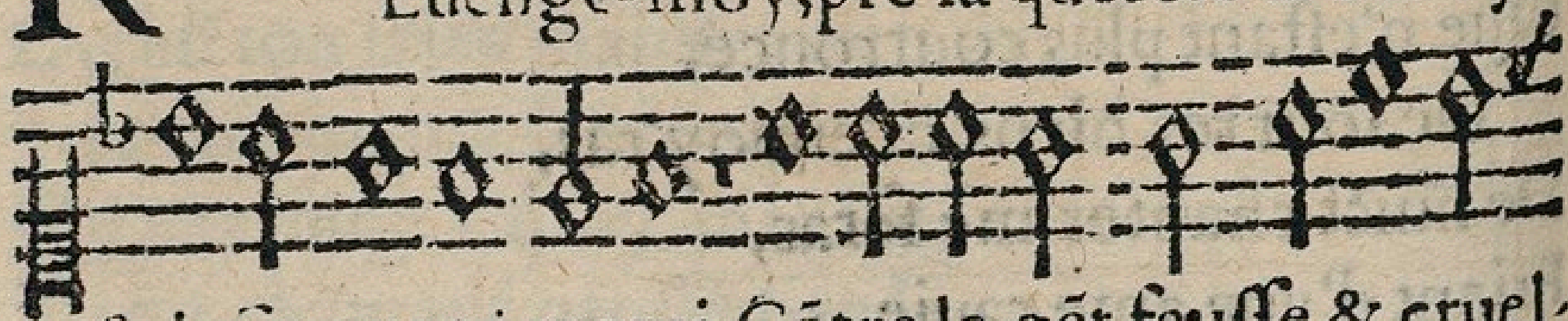




**R**



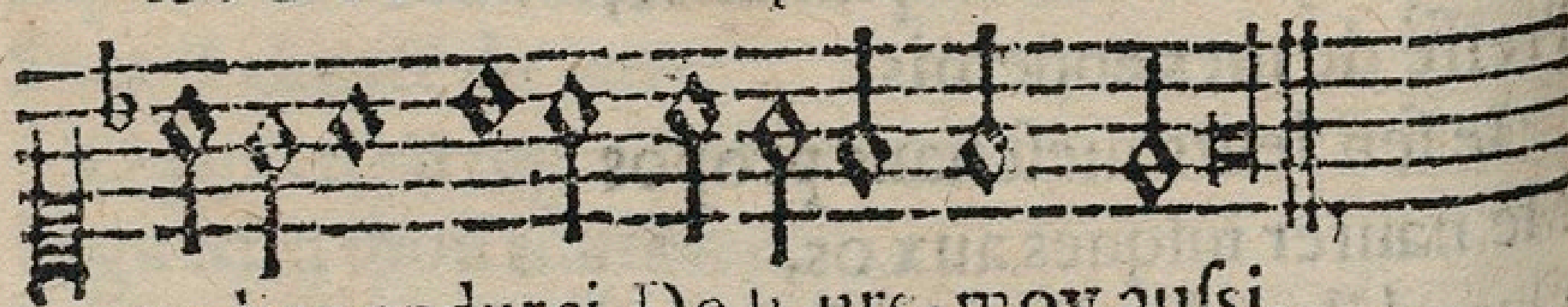
Euenge-moy, pré la querele De moy,



Seignr, par ta merci, Côtre la gêt fausse & cruel.



le: De l'homme répli de cautele, Et en sa



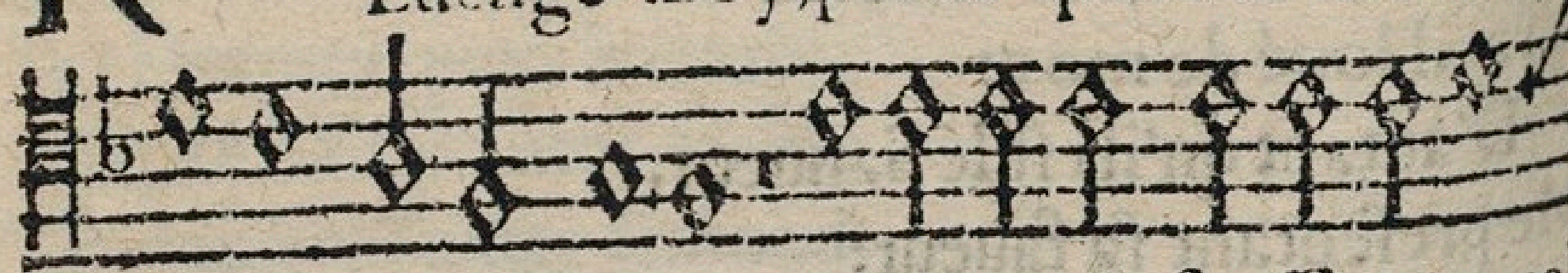
malice endurci, De li ure-moy aussi.

TENOR.

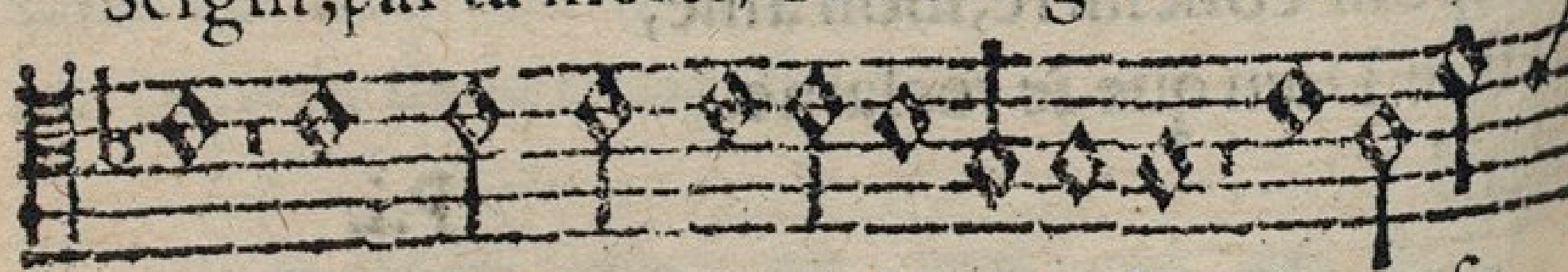
**R**



Euenge-moy, pre la quere le De moy,



Seignr, par ta merci, Côtre la gêt fausse & cruel



le: De l'homme répli de cautele, Et en sa



malice en durci, De liure-moy aussi.

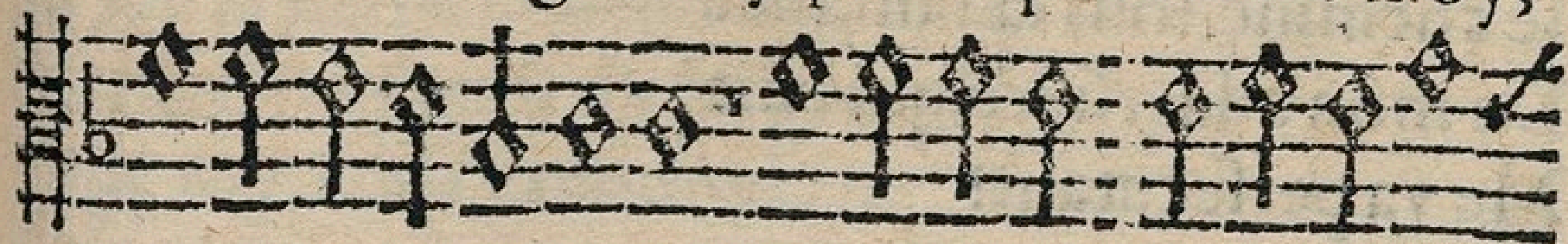


PSEA.V. XLIII. CONTRA.

R



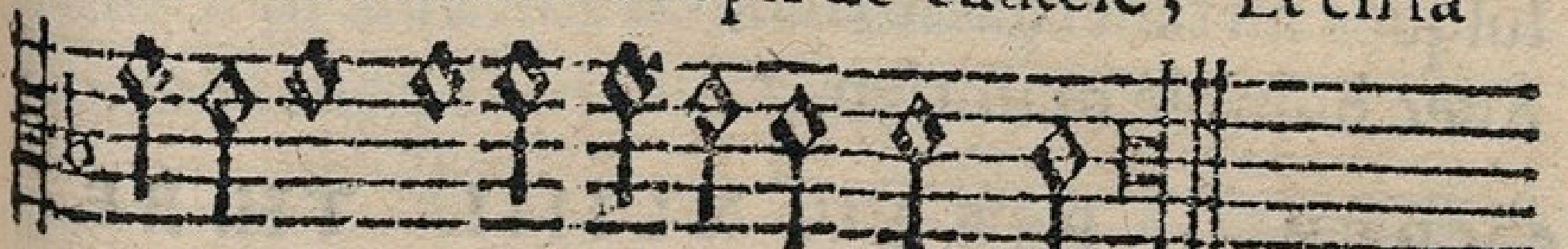
Euenge-moy, pré la querele De moy,



Seigñr, par ta merci, Cõtre la gêt fausse & cruel



le : De l'homme répli de cautele, Et en sa



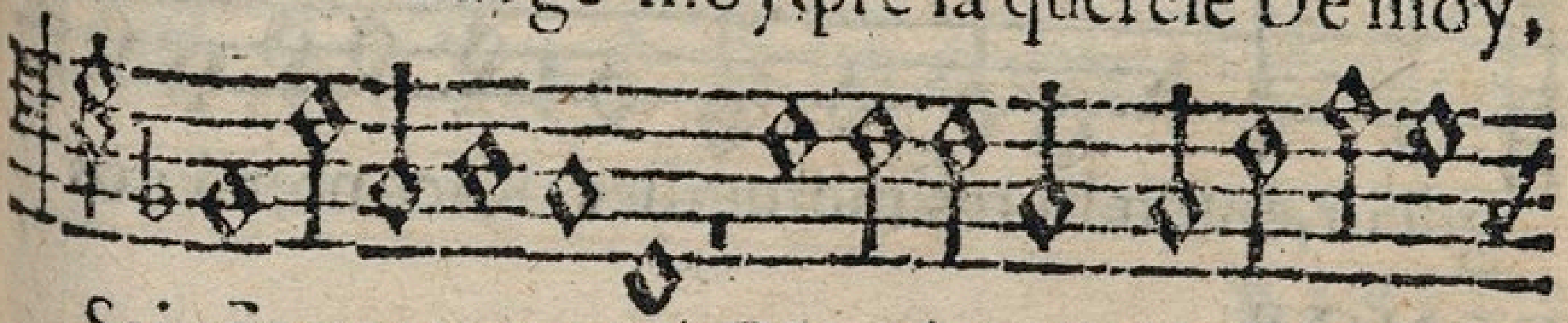
malice endureci, Deliure-moy aussi.

BASSVS.

R



Euége-moy, pré la querele De moy,



Seigñr par ta merci, Cõtre la gêt fausse & cruel



le : De l'homme répli de caute le, Et



en sa malice endureci, Deliure-moy aussi.

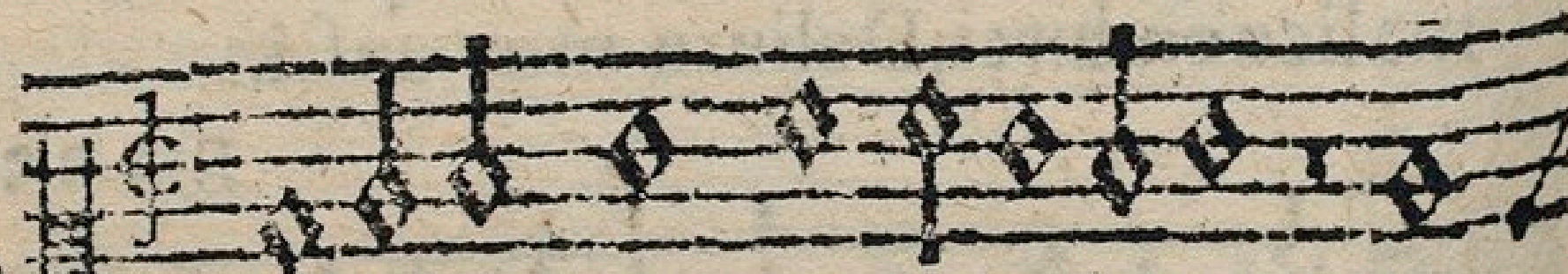


PSEAV. XLIIII.

Làs, mon Dieu, tu es ma puissance:  
 Pourquoi t'enfuis me reboutant?  
 Pourquoi permets qu'en desplaisance  
 Je chemine, sous la nuisance  
 De mon aduersaire, qui tant  
 Me va persecutant?

A ce coup ta lumiere luise,  
 Et ta foy veritable tien:  
 Chacune d'elles me conduise  
 En ton saint mont, & m'introduise  
 Jusques au tabernacle tien,  
 Avec humble maintien. \*

SUPER. PSEAV. XLIIII. TH. BE.




O Raons-nous de nos oreilles, Sei-



gneur, entendu tes merueilles Raconter à nos

TENOR.



O Raons nous de nos oreilles, Sei-



gneur, entendu tes merueilles Raconte r à nos



PSEA V. XLIIII.

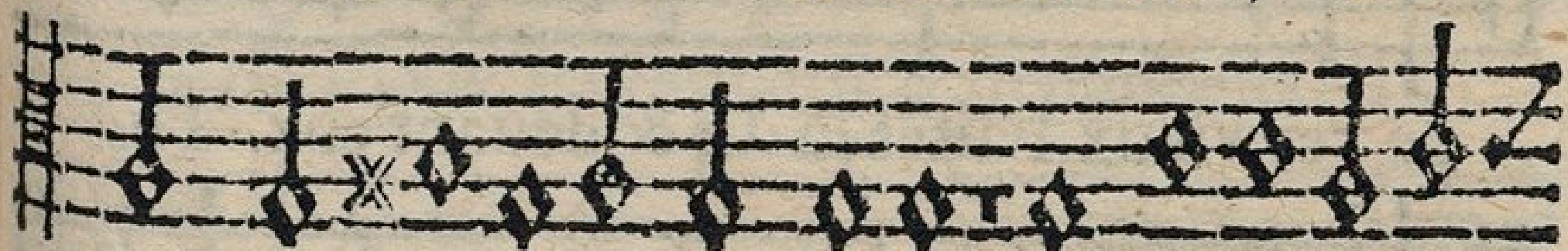
\* Là dedans prendray hardiesse  
 D'aller de Dieu iusqu'à l'autel,  
 Au Dieu de ma ioye & liesse:  
 Et sur la harpe chanteresse,  
 Confesseray qu'il n'est Dieu tel  
 Que toy, Dieu immortel.

Mon cœur, pourquoy t'esbahis ores?  
 Pourquoy te débats dedans moy?  
 Attens le Dieu que tu adores,  
 Car graces lui rendray encores,  
 Dont il m'aura mis hors d'esmoy,  
 Comme mon Dieu & Roy.

CONTRA.

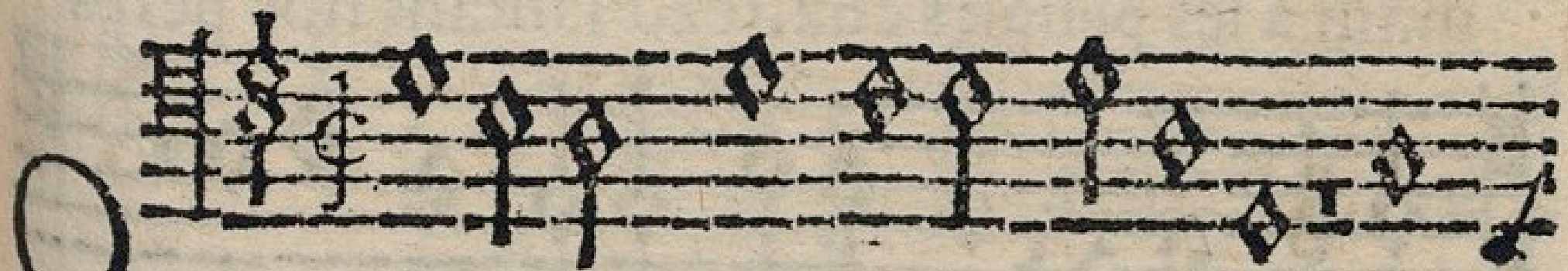


R auons nous de nos oreilles, Sei-



gneur, en tendu tes merueilles Raconter à nos

BASSVS.



R auons-nous de nos oreilles, Sei-



gneur, entendu tes merueilles Raconter à nos



SUPER. PSEALV. XLIIII.



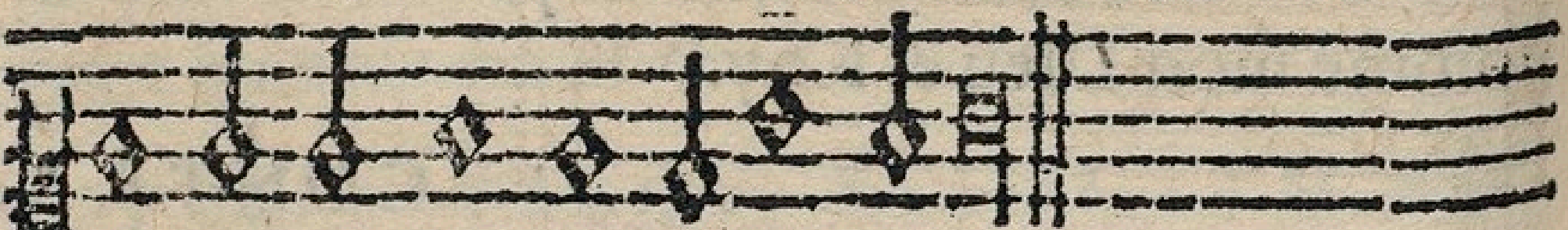
pe res vieux, Faites iadis & deuant eux. Ta



main a les peuples chassiez, Plantant nos peres



en leur place : Tu as les peuples oppressez,

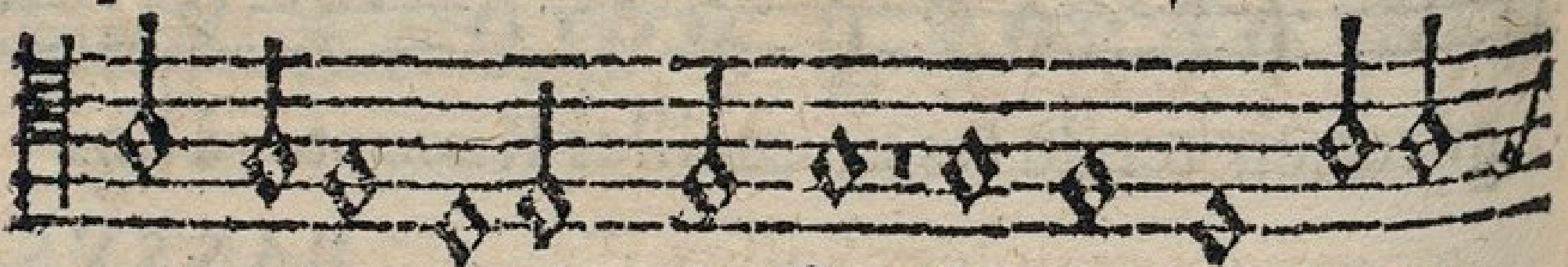


Y faisant germer nostre race.

TENOR.



pe res vieux, Faites ia dis & deuant eux. Ta



main a les peuples chassiez, Plantant nos peres



en leur place : Tu as les peuples oppressez,



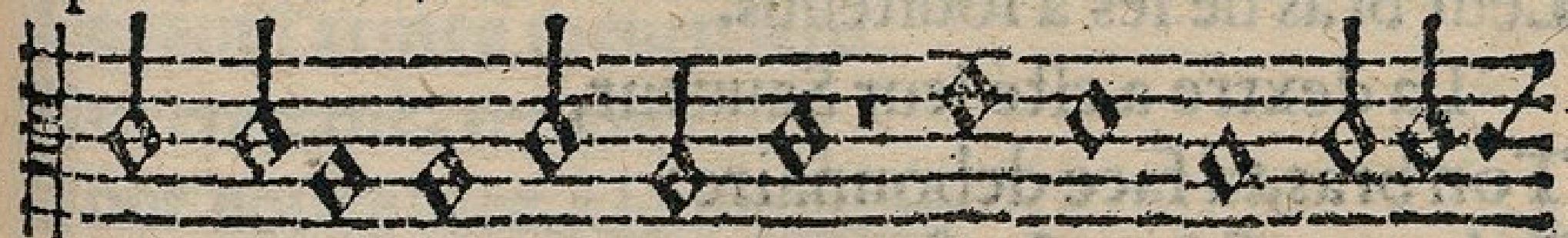
Y faisant germer nostre race.



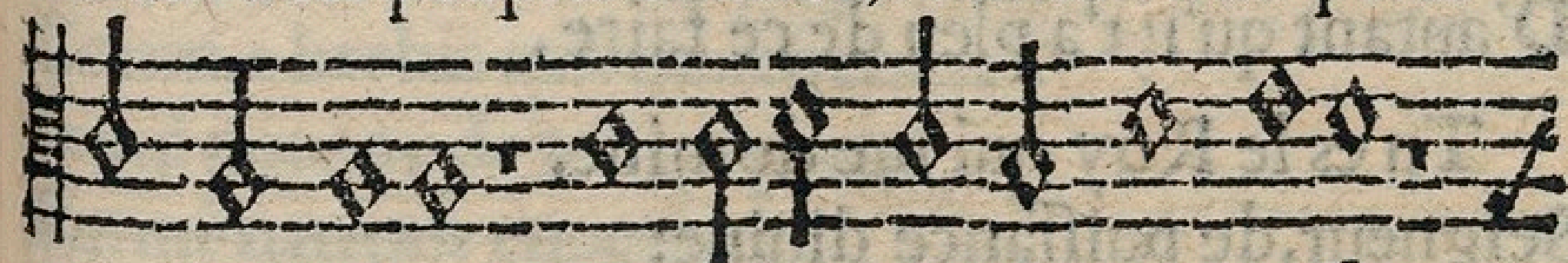
PSEALV. XLIIII. CONTRA.



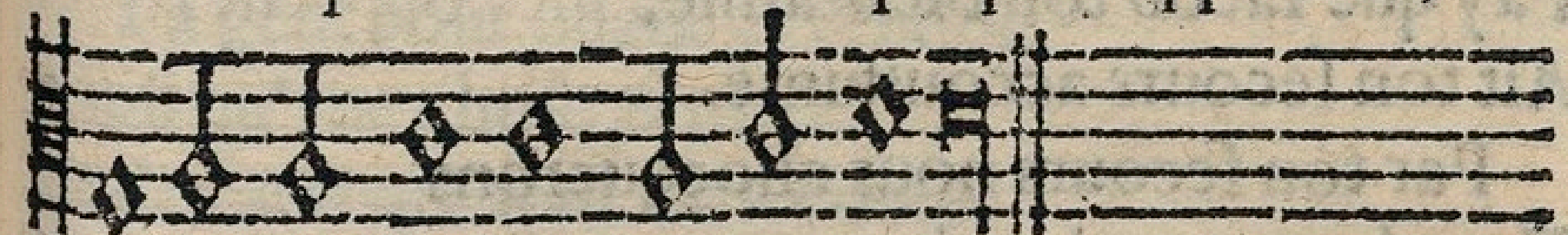
peres vieux, Faites iadis & deuant eux. Ta



main a les peuples chassez, Plantant nos peres



en leur place : Tu as les peuples oppressez,



Y faisant germer nostre race.

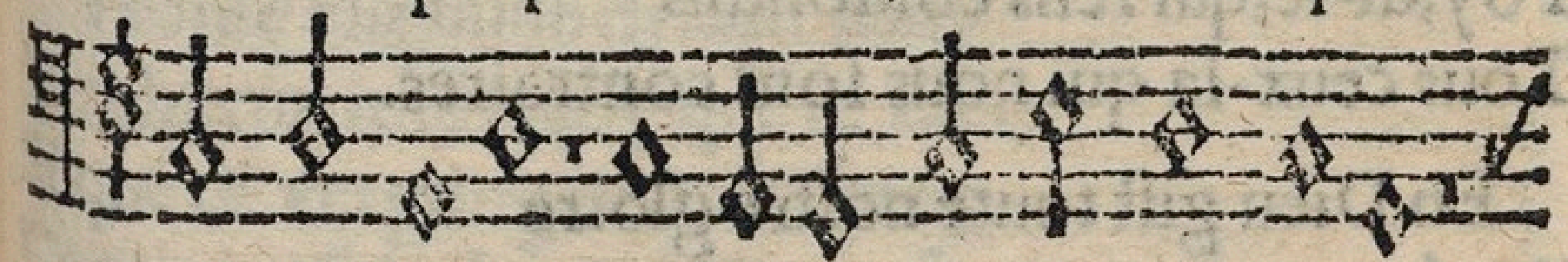
BASSVS.



peres vieux, Faites iadis & deuant eux. Ta



main a les peuples chassez, Plantant nos peres



en leur place : Tu as les peuples oppressez,



Y faisant germer nostre race.



Ce n'est point donc par leur espee  
 Qu'ils ont ceste terre occupee:  
 Es dangers à eux suruenus  
 Leur bras ne les a soustenus.

Ta dextre a esté leur Sauueur,  
 Ton bras, ta face debonnaire:  
 Et leur as fait ceste faueur,  
 D'autant qu'il t'a pleu de ce faire.

Tu es le Roy qui me domine,  
 Seigneur, de puissance diuine:  
 Fay que Iacob ton bien-aimé,  
 Ait ton secours accoustumé.

Par ton secours nous chocquerons  
 Tous les ennemis qui nous greuent:  
 Et par ton nom nous foulerons  
 Tous ceux qui contre nous s'esleuent.

Car en mon arc ie n'ay fiance,  
 Et say tresbien que la puissance  
 De mon espee, ne sera  
 Celle qui me garentira:

Mais toy, qui nous as defendus  
 Encontre tous nos aduersaires,  
 Toy, di-ie, qui rens confondus  
 Tous ceux-la qui nous sont contraires.

En Dieu gist toute nostre gloire  
 Vn chacun iour, & ta memoire  
 Nous deliberons desormais  
 De magnifier à iamais.

Mais tu te tiens de nous bien loin,  
 Rougir nous fais en leur presence:



PSEALV. XLIIII.

Et nos gensdarmes au besoin  
Tu n'accompagnes pour defense.

Tourner tu nous fais en arriere  
Deuant l'armee meurtriere  
Des ennemis, venans saisir  
Tout nostre bien à leur plaisir.

Tu nous fais estre à ces pillars,  
Comme brebis aux boucheries:  
Semé nous as de toutes parts  
Parmi nations ennemies.

Ta gent pour neant as vendue,  
Ainsi qu'une chose perdue:  
Tellement que tout bien conté,  
Tu n'en as en rien profité.

Tu fais qu'en opprobre nous ont  
Tous ceux qui entour nous habitent:  
Ceux, di-ie, qui nos voisins sont,  
Par tout nous blasment & despitent.

Nous ne seruons, comme nous sommes,  
Que de prouerbe aux autres hommes:  
Ceux qui nous voyent, quant & quant  
Branlent la teste en se moquant.

Honte chemine deuant moy  
Vn chacun iour, quoy que ie face:  
Si que de vergongne & d'esmoy  
Contraint suis de couvrir ma face.

Tant il nous faut ouir d'iniures,  
Et maintes reproches tresdures:  
Tant d'ennemis sur nous rengez  
Ne cherchent que d'estre vengez.



P S E A V. XLV.

Nonobstant tout ce traitement,  
 Tu n'es point mis en oubliance,  
 Et n'auons point fait autrement  
 Que porte ta saincte alliance.

Ailleurs qu'à toy nostre pensee,  
 Seigneur, ne s'est point addressée:  
 Hors le chemin qu'as ordonné,  
 Nostre pied n'a point cheminé  
 Parmi dragons enuenimez:  
 Combien que ta main nous accable,  
 Et que nous ayes abyfmez  
 D'ombre de mort espouuantable.

Si nous n'auions eu souuenance  
 De nostre Dieu & sa puissance,  
 Si nous auions tendu la main  
 A d'autre Dieu qu'au souuerain:

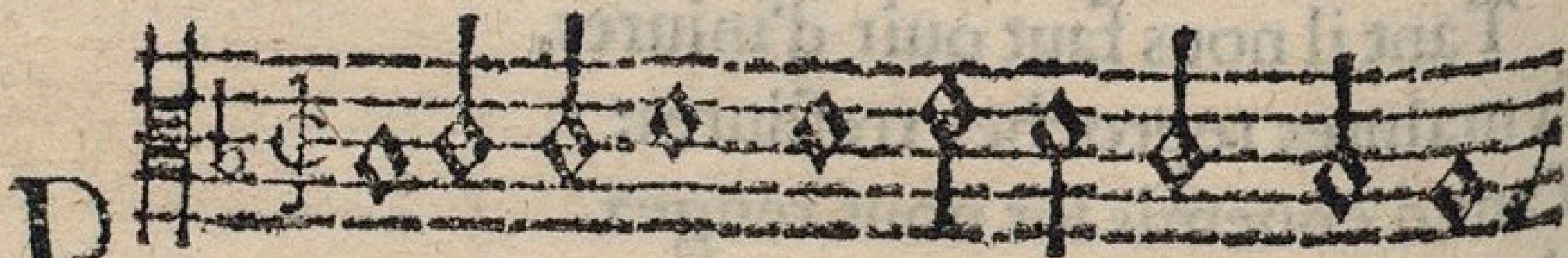
Dieu ne s'en enquerroit-il point,  
 Lui, di-ie, qui cognoist & sonde,  
 Voire iusques au dernier point,  
 Les plus fins cœurs de tout le monde? \*

S V P E R. P S E A V. XLV. C L. M A.



Repos exquis faut que de mon cœur sor-

T E N O R.



Repos exquis faut que de mon cœur sor-



PSEAV. XLV.

\* On nous meurtrit pour ta querelle,  
 On nous tient en estime telle  
 Que brebis qu'on nourrit expres  
 Pour les massacrer puis apres.

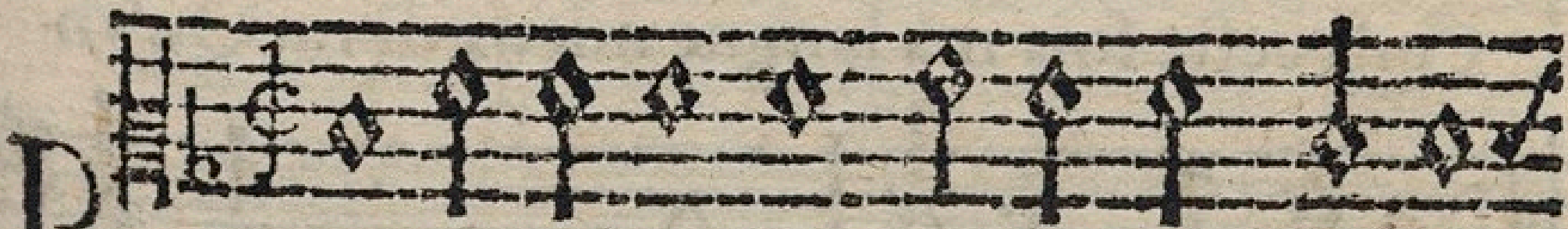
Helas, Seigneur, pourquoy dors-tu?  
 Refueille-toy en nos oppresses:  
 Refueille, di-le ta vertu,  
 Et pour iamais ne nous delaisse.

Pourquoy caches-tu ton visage?  
 Pourquoy, alors qu'on nous outrage,  
 N'as-tu quelque compassion  
 De nostre grande oppression?

La grand' rigueur dont tu nous bats,  
 Confond nos ames & atterre:  
 Nous auons les ventres tous plats  
 Comme colez contre la terre.

Leue-toy donc, & nous accorde  
 L'aide de ta misericorde:  
 Et pour l'amour de ta bonté,  
 Deliure-nous d'aduersité.

CONTRA.



Ropos exquis faut que de mon cœur sor-

BASSVS.

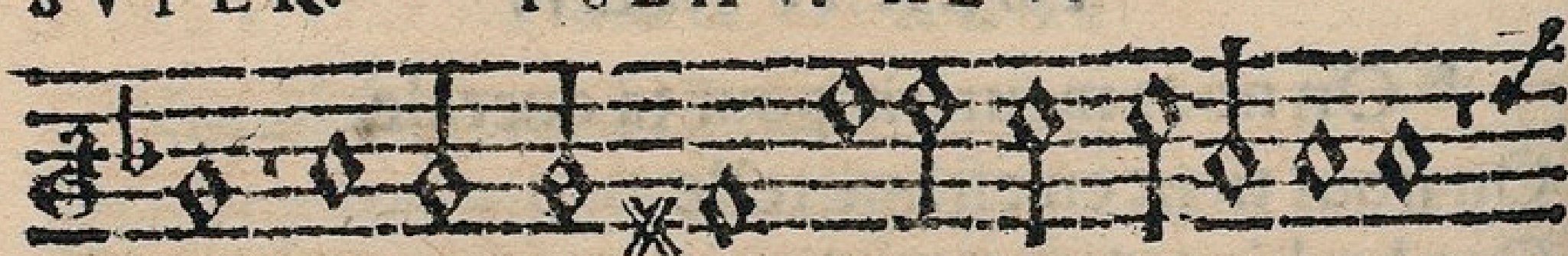


Ropos exquis faut q de mō cœur sor-



SVPER.

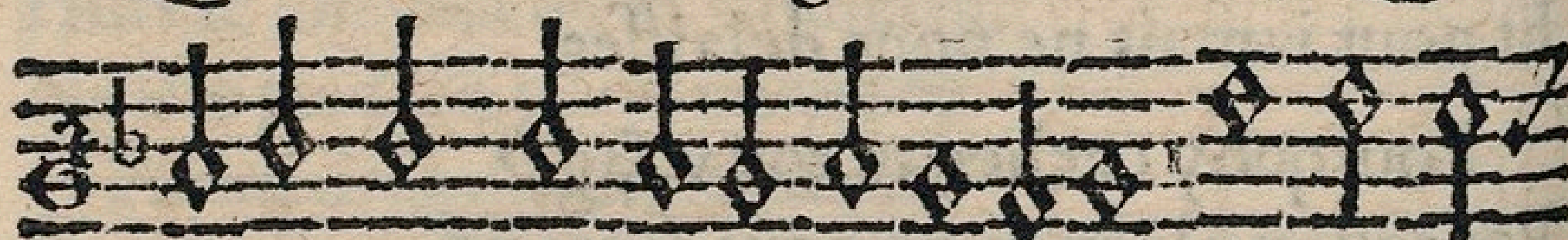
PSEAV. XLV.



te: Car du Roy veul dire chanson, de forte



Qu'à ceste fois ma langue mieux dira, Qu'un



scribe prompt de plume n'escrira. Le mieux for-



mé tu es d'humaine race: En ton parler gist

TENOR.



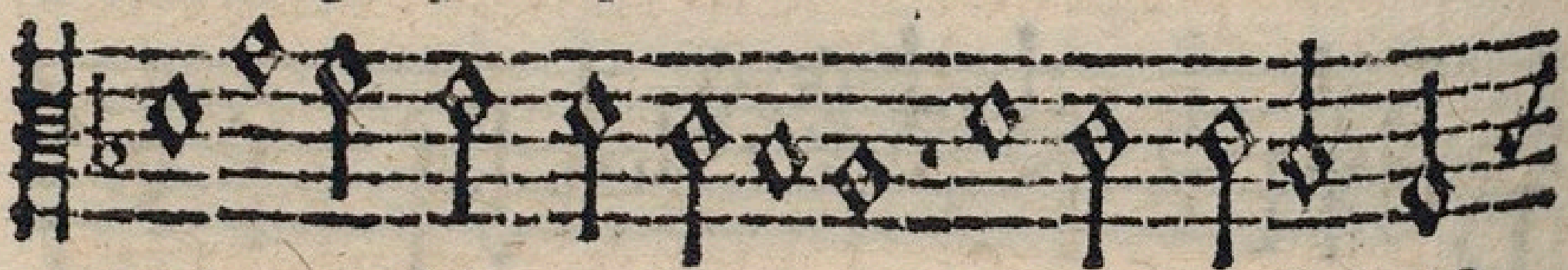
te: Car du Roy veul dire chanson, de forte



Qu'à ceste fois ma langue mieux dira, Qu'un



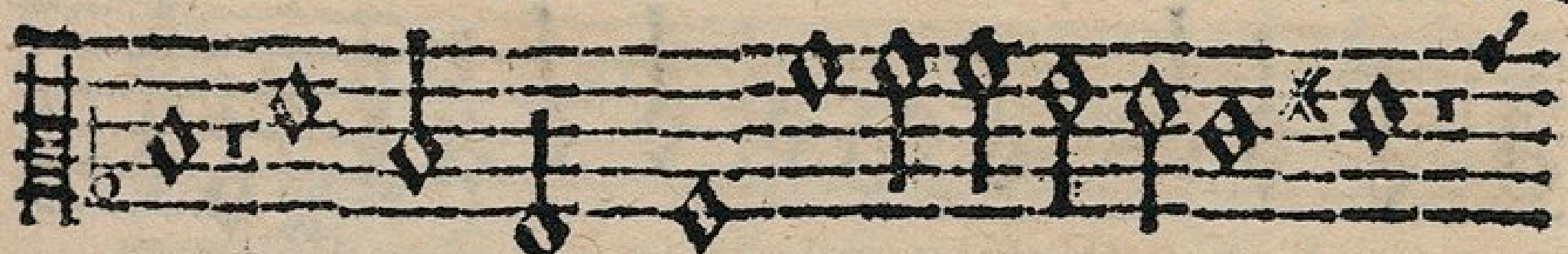
scribe prompt de plume n'escrira. Le mieux for-



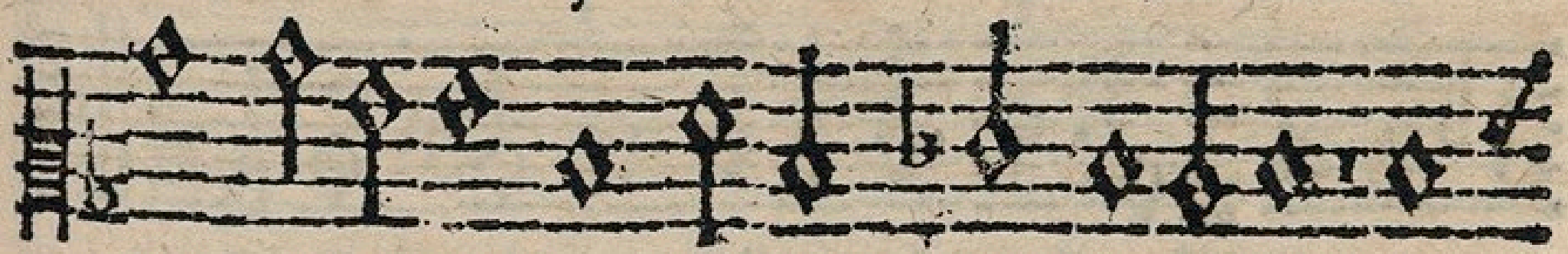
mé tu es d'humaine race: En ton parler gist



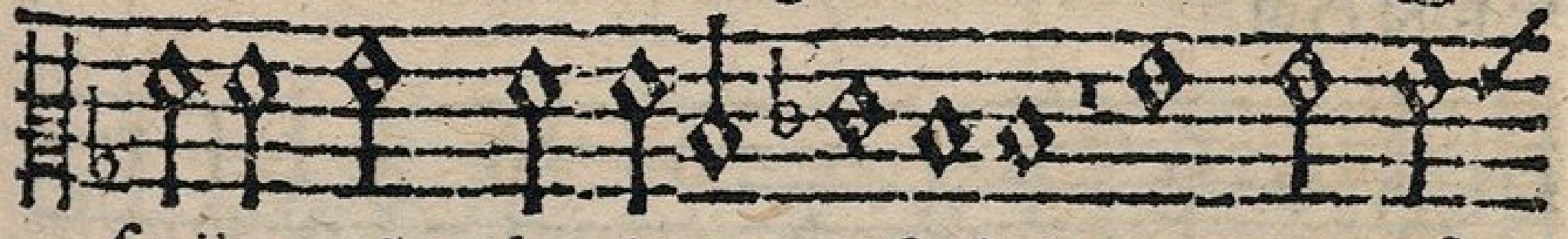
PSEALV. XLV. CONTRA.



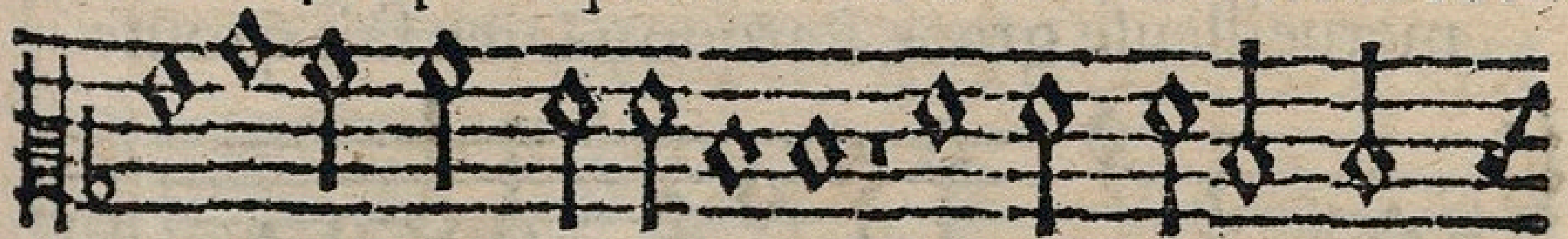
te: Car du Roy veul dire chāson, de forte



Qu'à ceste fois ma langue mieux di ra, Qu'un



scribe prōpt de plume n'escrira. Le mieux for-



mé tu es d'humaine race, En ton parler gitt

BASSVS.



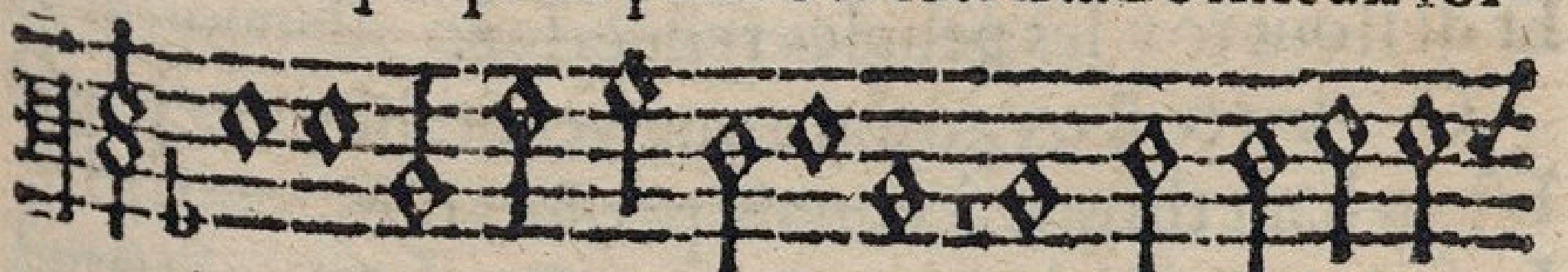
te: Car du Roy veul dire chāson, de forte



Qu'à ceste fois ma langue mieux dira, Qu'un



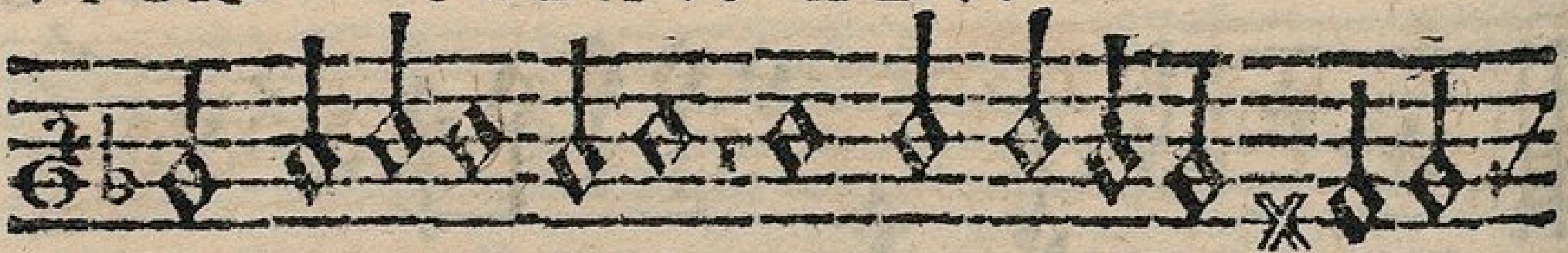
scribe prōpt de plume n'escrira. Le mieux for-



mé tu es d'humaine race: En ton parler gitt



VPER. PSEAV. XLV.

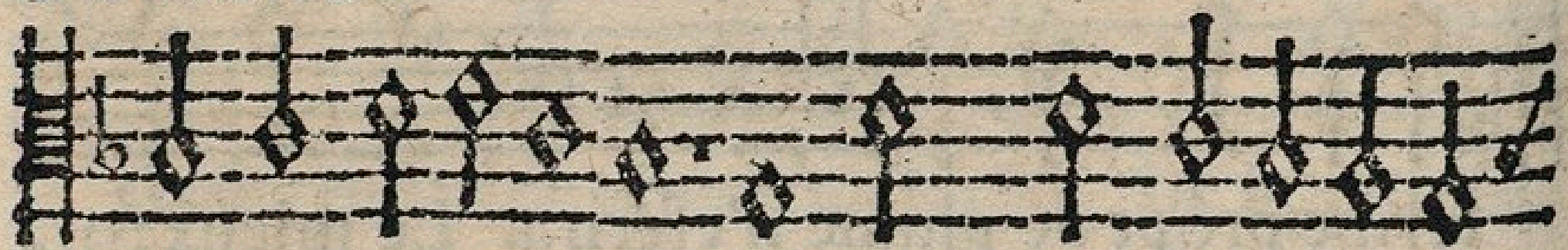


merueilleuse grace. Parquoy Dieu fait q̄ toute



na ti on Sans fin te loue en benediction.

TENOR.



merueilleuse grace. Parquoy Dieu fait q̄ toute



na ti on Sans fin te loue en benediction.

O le plus fort que rencontrer on puisse!  
 Accoustre & cein sur ta robuste cuisse  
 Ton glaiue aigu, qui est la resplendeur  
 Et l'ornement de royale grandeur.

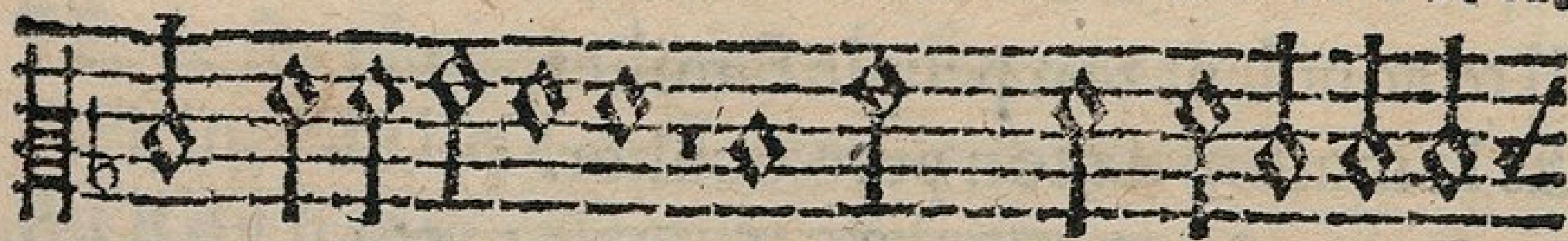
Entre en ton char, triomphe à la bonne heure  
 En grand honneur: puis qu'avec toy demeure  
 Verité, foy, iustice & cœur humain,  
 Voir te fera de grand's choses ta main.

Tes dards luisans & tes sagettes belles  
 Poignantes sont: les cœurs à toy rebelles  
 Seront au vif d'icelles transpercez,  
 Et deffous toy les peuples renuersez.

O Dieu & Roy, ton throne venerable,  
 Est vn haut throne à iamais perdurable:  
 Le sceptre aussi de ton regne puissant, \*



PSEAV. XLV. CONTRA.



merueilleuse grace. Parquoy Dieu fait q̄ toute



na tion Sans fin te loue en bene diction.

BASSVS.



merueilleuse grace. Parquoy Dieu fait q̄ toute



na tion Sans fin te loue en benediction.

\* Est d'equité le sceptre florissant.

Iniquité tu hais, aimant iustice:

Pour ces raisons, Dieu ton Seigneur propice,

Sur tes consorts t'ayant le plus à gré,

D'huile de ioye odorant t'a sacré.

De tes habits les plis ne sentent qu'ambre,

Et musc, & myrrhe, en allant de ta chambre

Hors ton palais d'yuoire haut & fier,

Là où chacun te vient gratifier.

Avec toy sont filles de Rois bien nees,

De tes presens tresprecieux ornees:

Et la nouvelle espouse à ton costé,

Qui d'or d'Ophir couronne sa beauté.

Escoute, fille en beauté nonpareille,

Enten à moy, & me preste l'oreille:



PSEAV. XLVI.

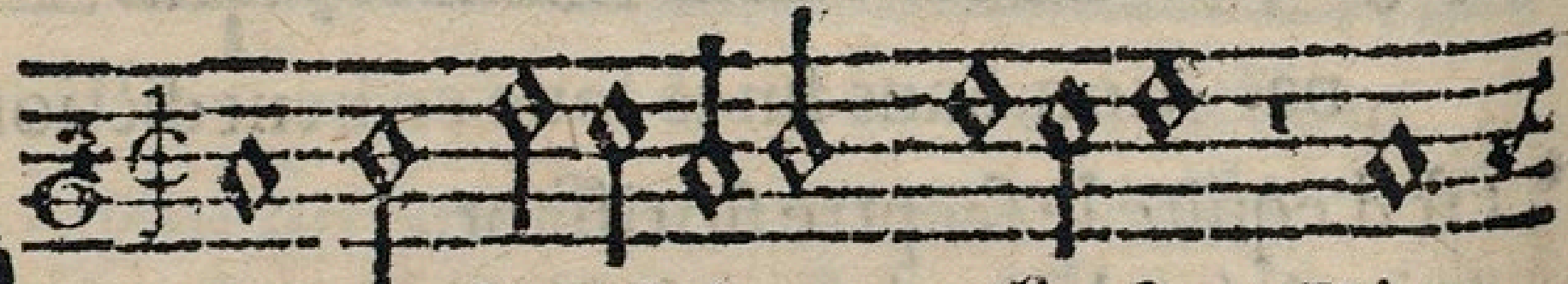
Il te souvient ton peuple familier,  
Et la maison de ton pere oublier.

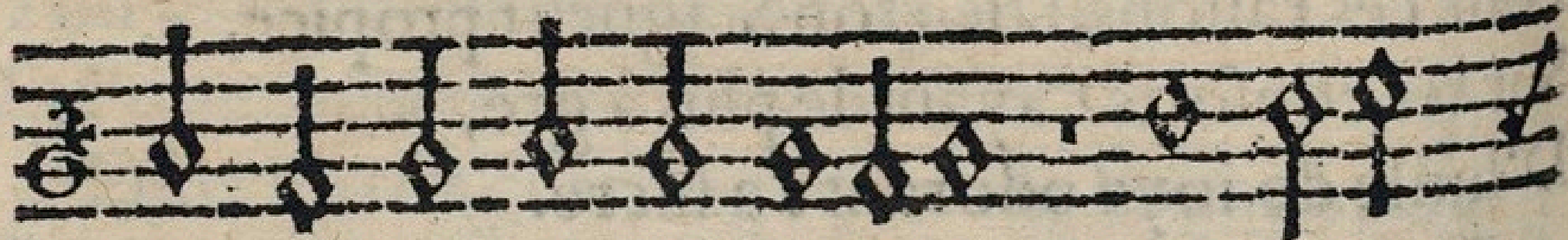
Car nostre Roy, nostre souverain Sire  
Mout ardemment ta grand' beauté desire:  
D'orenauant ton Seigneur il sera,  
Et de toy humble obeissance aura.

Peuples de Tyr, peuples pleins de richesses,  
D'honneur & dons te feront grand's largesses:  
Ce ne sera de la fille du Roy,  
Sous manteau d'or, sinon tout noble arroy.

D'habits brodez richement attournee,  
Elle sera deuers le Roy menee,  
Avec le train des vierges la suiuan, \*

SVPER. PSEAV. XLVI. CL. MA.

**D**   
Es qu'aduersité nous offense, Dieu



nous est ap pui & defense: Au besoyn  
TENOR.

**D**   
Es qu'aduersité nous offense, Dieu



nous est appui & defense: Au besoyn



P S E A V. XLVI.

\* Et de ses plus prochaines la seruans.  
 Pleines de ioye & d'ennui exemptees,  
 Au Roy seront ensemble presentees:  
 Elles & toy en triomphe & bon-heur,  
 L'irez trouuer en son palais d'honneur.

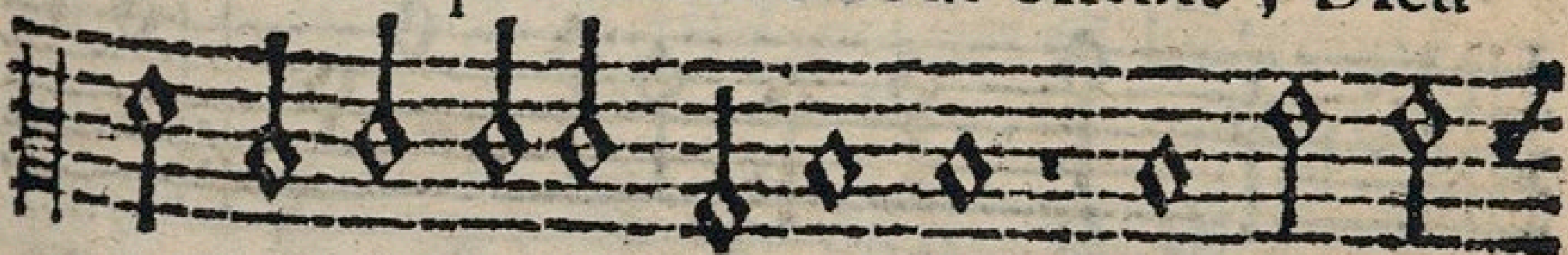
Ne plain donc point de laisser mere & pere:  
 Car en lieu d'eux mariage prospere  
 Te produira beaux & nobles enfans,  
 Que tu feras par tout Rois triomphans.

Quant est de moy, à ton nom & ta gloire  
 Feray escrits d'eternelle memoire,  
 Et par lesquels les gens à l'aduenir,  
 Sans fin voudront te chanter & benir.

CONTRA.

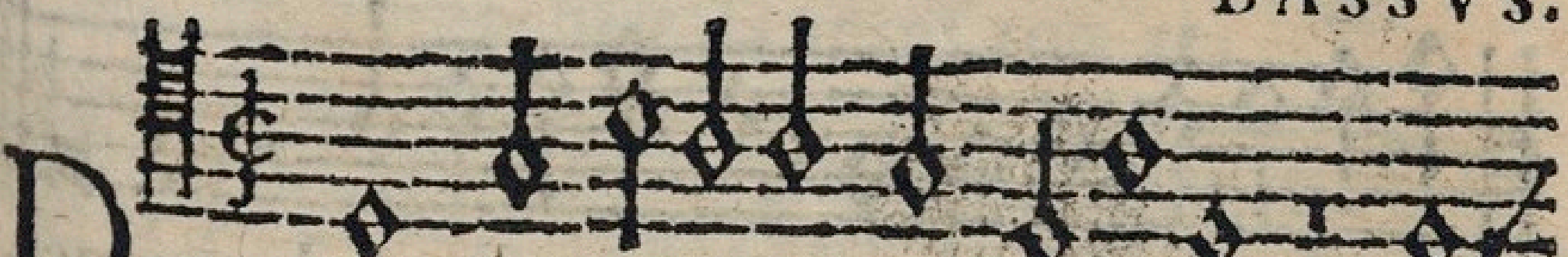


Es qu'aduersité nous offense, Dieu

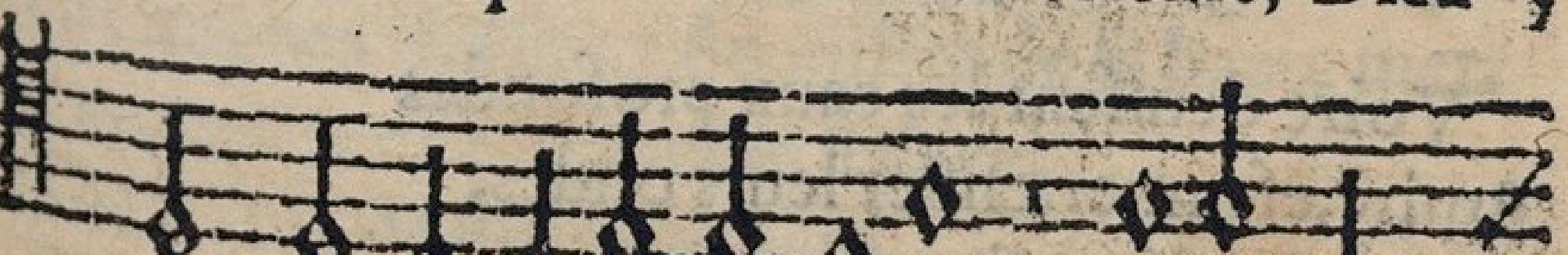


nous est ap pui & de fen se: Au be soin

BASSVS.

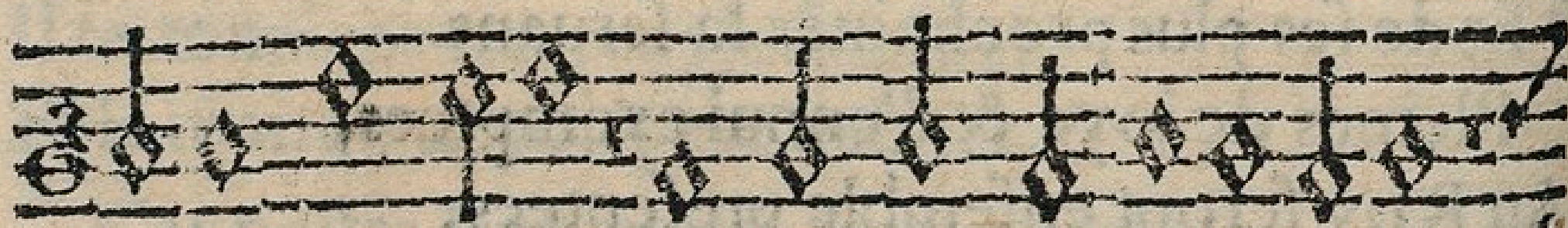


Es qu'aduersité nous offense, Dieu ;

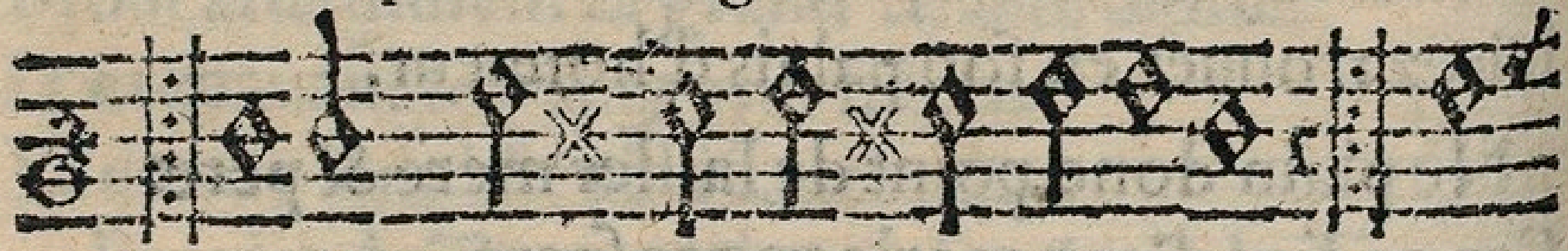


nous est appui & de fen se: Au be soin

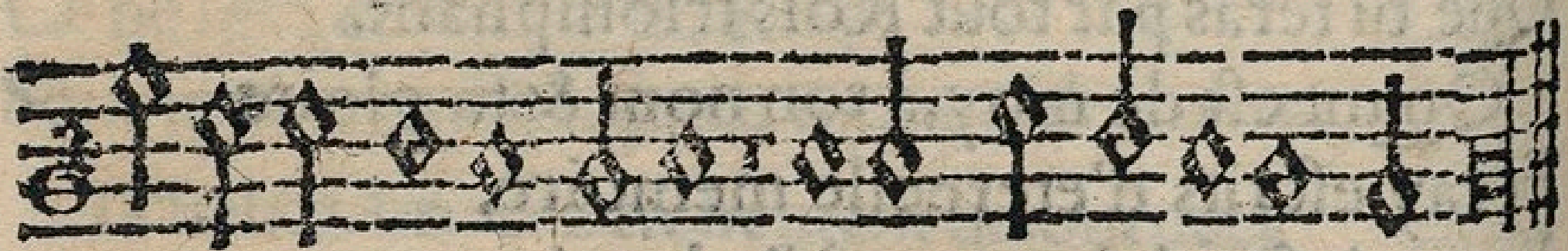




l'auons esprouué, Et gr d secours en lui trouué.



Dont plus n'au rons crain te ne doute, Et  
Et deust trem bler la ter re tou te,



les môtagnes a bysmer Au milieu de la haute mer.

## T E N O R .



l'auons esprouué, Et gr d secours en lui trouué.



Dont plus n'aurons crainte ne dou te, Et  
Et deust trem bler la ter re tou te,



les môtagnes abysmer Au milieu de la haute mer.

Voire deussent les eaux profondes  
Bruire, escumer, enfler leurs ondes,  
Et par leur superbe pouuoir  
Rochers & montagnes mouuoir. \*



PSEA V. XLVI.

CONTRA:



l'auons esprouué, Et grād secours en lui trouué.



Dont plus n'aurons crainte ne doute, Et  
Et deust trembler la terre toute,

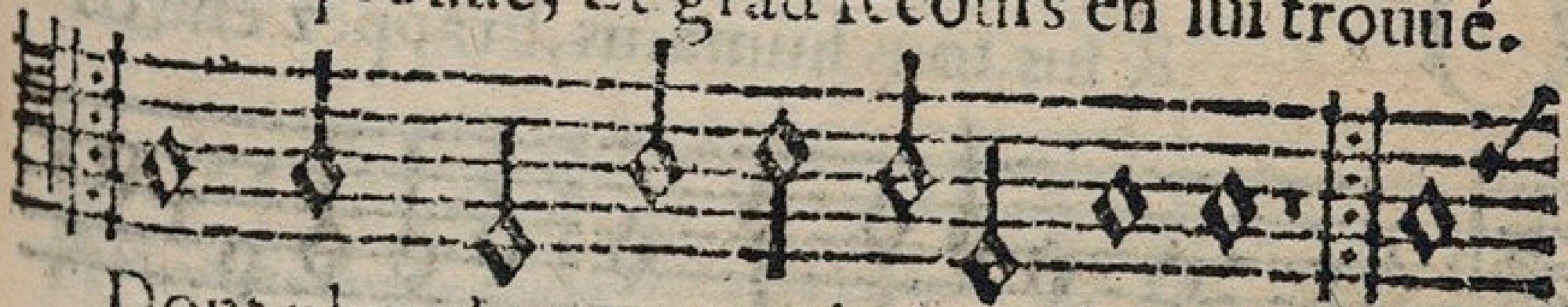


les môtagnes abysmer Au milieu de la haute mer.

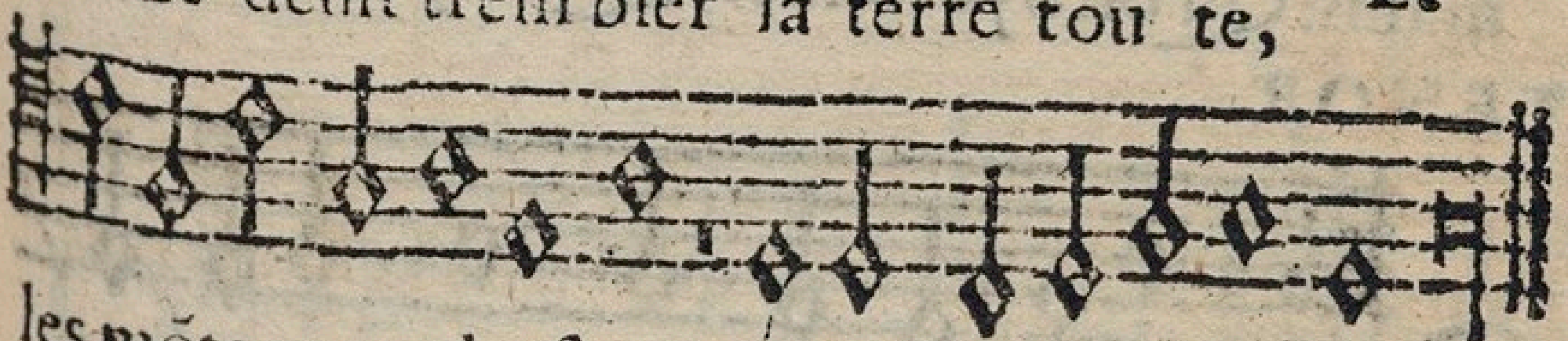
BASSVS.



l'auos esprouué, Et grād secours en lui trouué.



Dont plus n'aurons crainte ne doute, Et  
Et deust trembler la terre toute,



les môtagnes abysmer Au milieu de la haute mer.

\* Au temps de tourmente si fiere,  
Les ruisseaux de nostre riuere  
Resouiront la grand' cité,  
Lieu tressainct de la Deité.



PSEAV. XLVII.

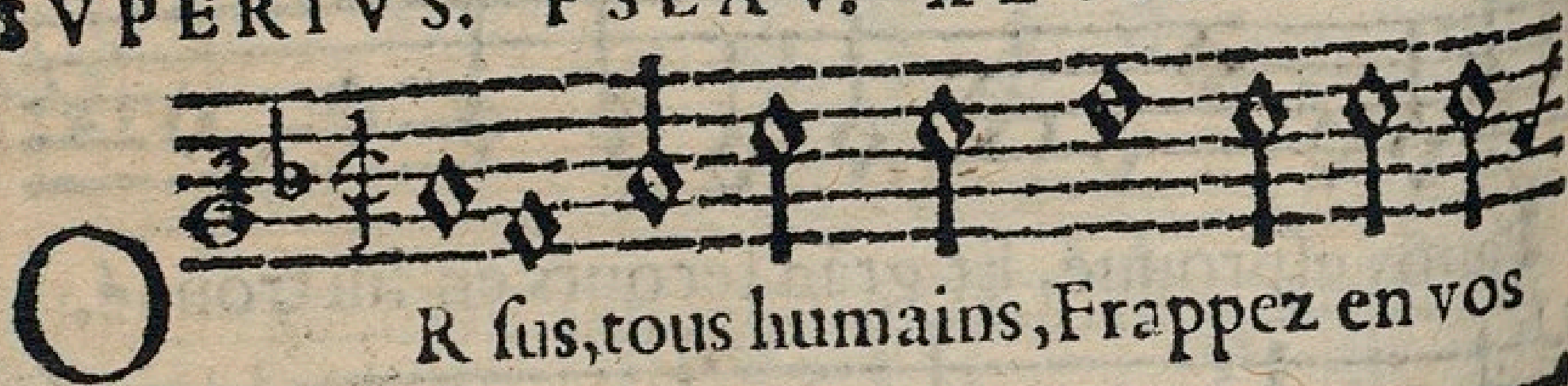
Il est certain qu'au milieu d'elle  
 Dieu fait sa demeure eternelle:  
 Rien esbranler ne la pourra,  
 Car Dieu prompt secours lui donra.

Troupes de gens sur nous coururent:  
 Meus contre nous royaumes furent,  
 Du bruit des voix tout l'air fendoit,  
 Et sous eux la terre fendoit.

Mais pour nous en ces durs alarmes,  
 A esté le grand Dieu des armes:  
 Le Dieu de Iacob est vn fort  
 Pour nous, encontre tout effort.

Venez, contemplez en vous-mesmes  
 Du Seigneur les actes supremes, \*

SVPERIVS. PSEAV. XLVII. TH. BE.



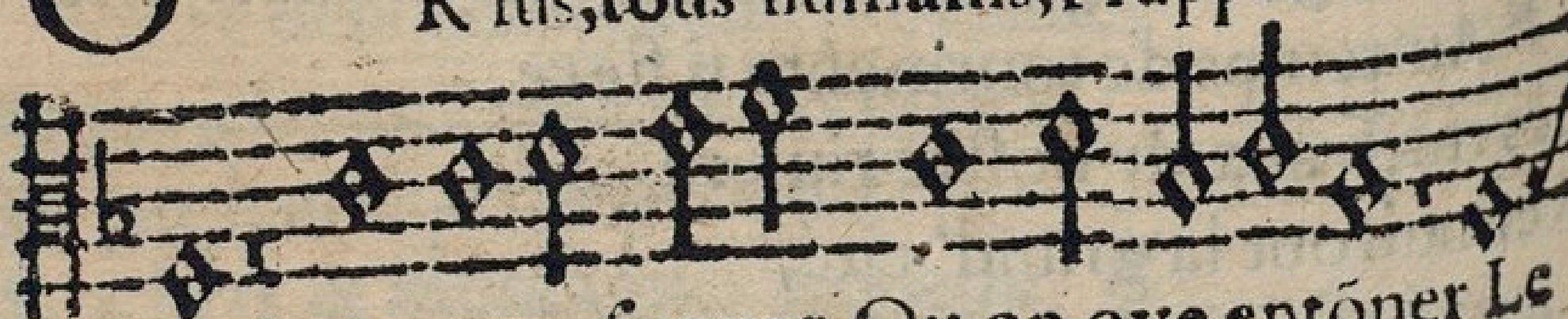
O R sus, tous humains, Frappez en vos



mains: Qu'on oye sonner, Qu'õ oye entõner Le  
 TENOR.



O R sus, tous humains, Frappez en vos



mains: Qu'on oye sonner, Qu'on oye entõner Le



PSEAV. XLVII.

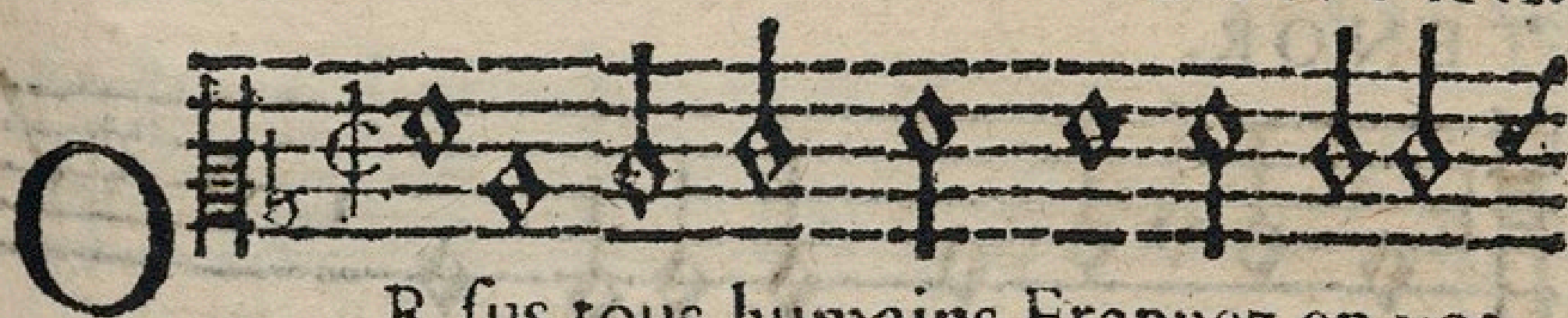
\* Et ces lieux terrestres voyez,  
Comment il les a nettoyez.

Il a esteint cruelle guerre  
Par tout, iusqu'aux fins de la terre:  
Brisé lances, rompu les arcs,  
Et par feu les chariots ards.

Cessez, dit-il, & cognoissance  
Ayez de ma haute puissance:  
Dieu suis, i'ay exaltation  
Sur toute terre & nation.

Conclusion, le Dieu des armes  
Des nostres est en tous alarmes:  
Le Dieu de Iacob est vn fort  
Pour nous, encontre tout effort.

CONTRA.



R sus, tous humains, Frappez en vos

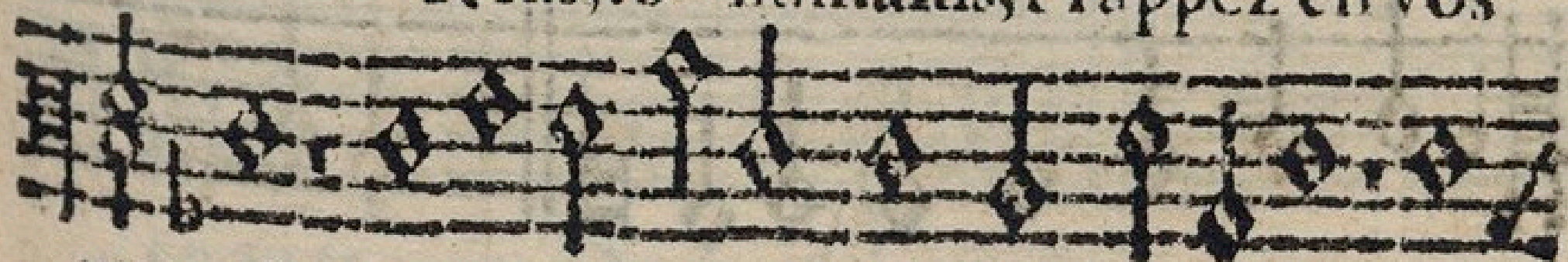


mais: Qu'on oye sonner, Qu'õ oye entõner Le

BASSVS.



R sus, to<sup>9</sup> humains, Frappez en vos



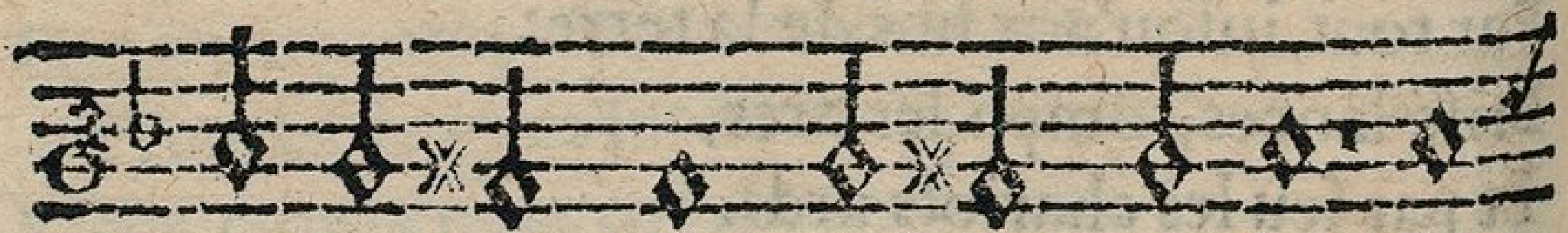
mais: Qu'on oye sonner, Qu'õ oye entõner Le



SVPERIVS. PSEAV. XLVII.



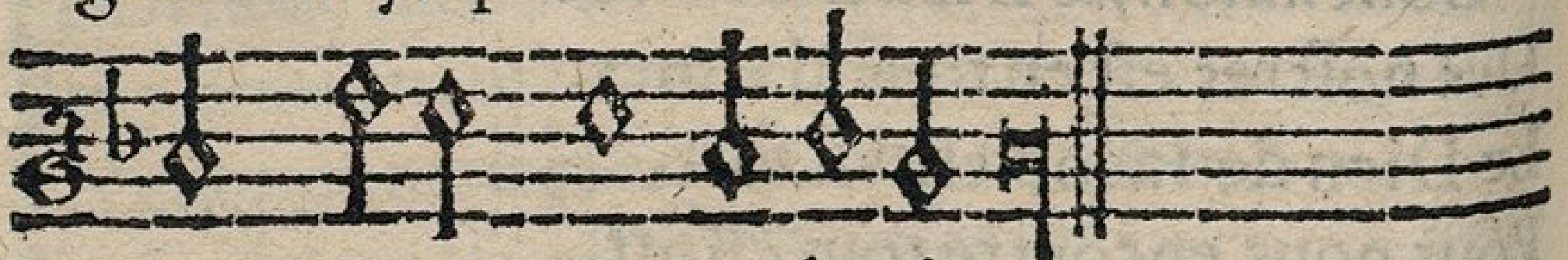
nom fo len nel De Dieu eternal. C'est le



Dieu treshaut, Que craindre il nous faut : Le

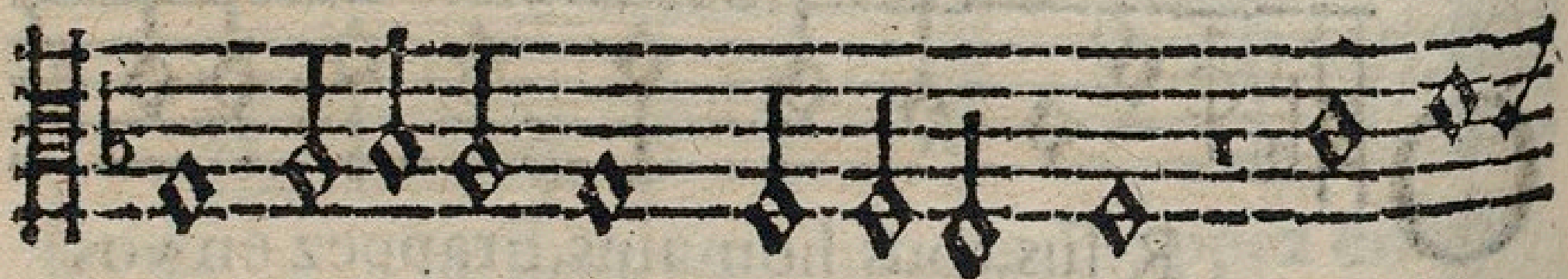


grand roy, qui fait Sentir en effect Sa for-

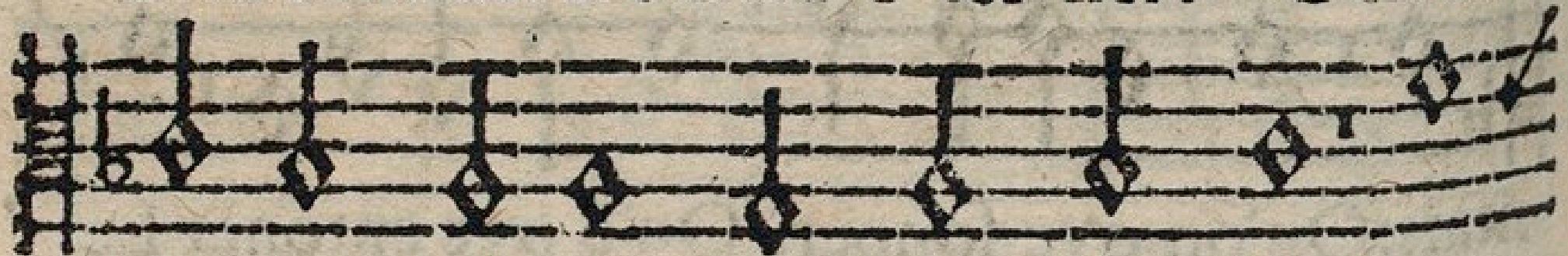


ce au trauers De tout l'vniuers.

TENOR.



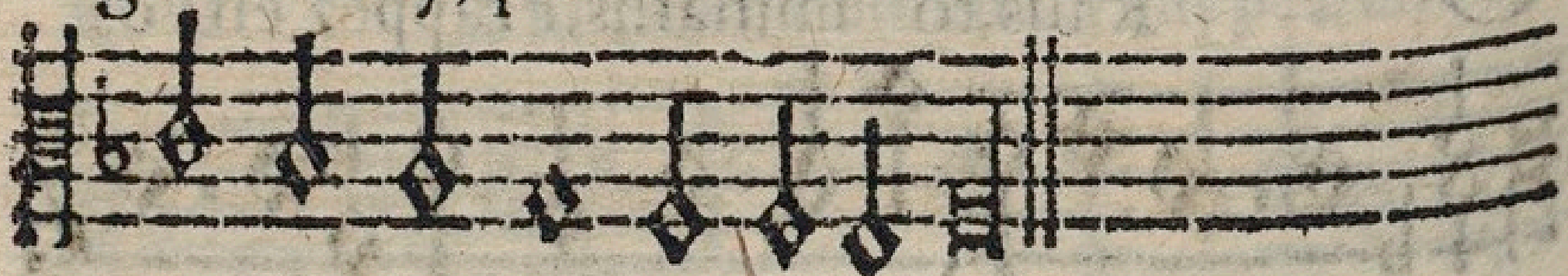
nom folennel De Dieu e ter nel. C'est le



Dieu treshaut, Que craindre il nous faut : Le

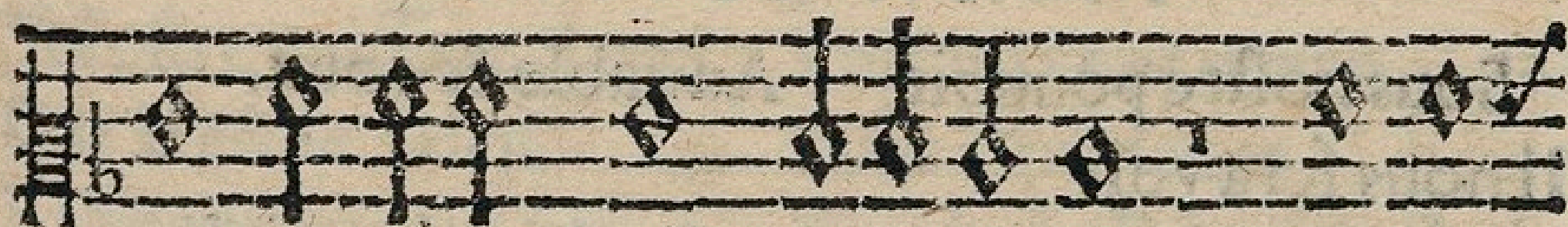


grand Roy, qui fait Sentir en effect Sa for-

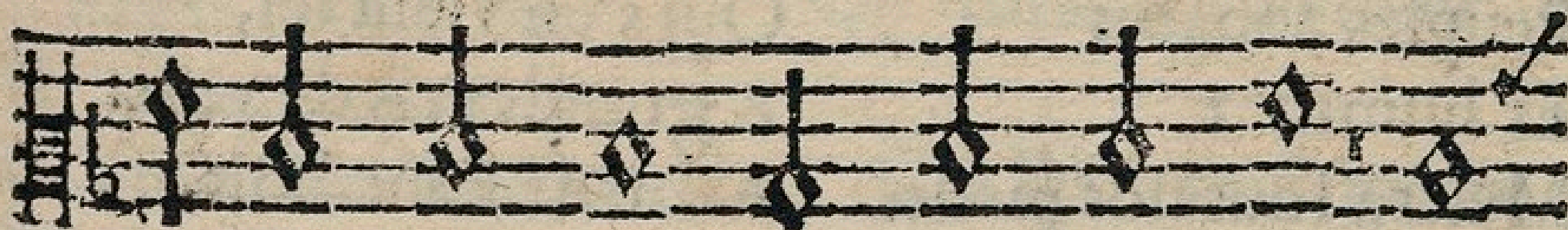


ce au trauers De tout l'vniuers.





nom solemnel De Dieu eternal. C'est le



Dieu treshaut; Que craindre il nous faut: Le

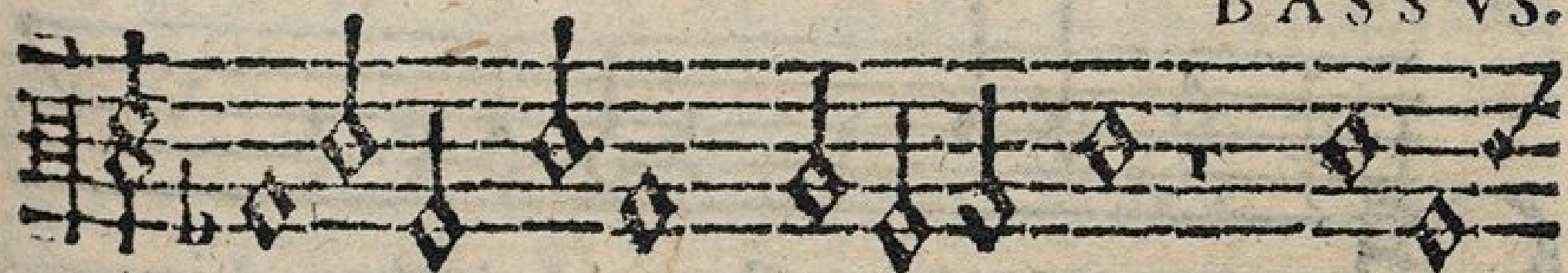


grand Roy, qui fait Sentir en effect Sa for-



ce au trauers De tout l'vniuers.

BASSVS.



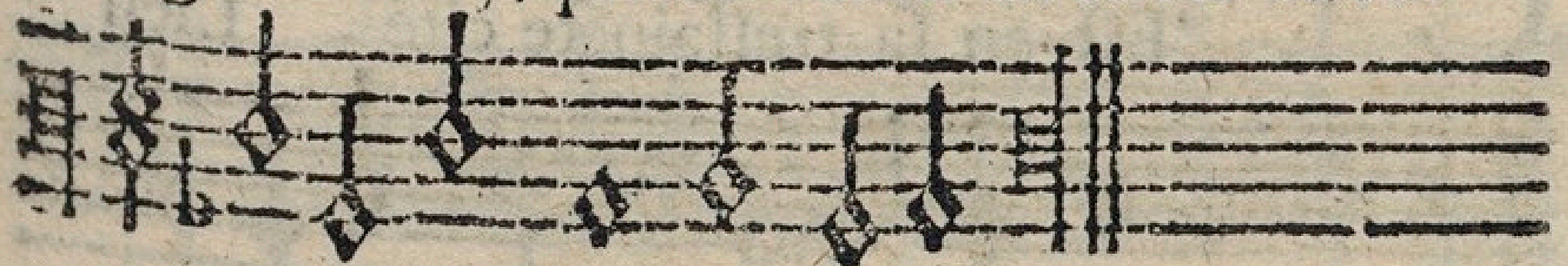
nom solen nel De Dieu eternal. C'est le



Dieu treshaut, Que craindre il nous faut: Le



grand Roy, qui fait Sentir en effect Sa for-



ce au trauers De tout l'vniuers.



PSEAV. XLVIII.

Sous nostre pouuoir  
 Il nous fera voir  
 Les peuples battus:  
 Peuples abbatus  
 Et humiliez.  
 Mettra sous nos pieds.

C'est lui qui à part  
 A mis nostre part,  
 De Iacob l'honneur,  
 Auquel le Seigneur  
 S'est monstré sur tous

Amiable & doux.

Or donc le voici,  
 Qui s'en vient ici,  
 A grands cris de voix:  
 A son de haut-bois,  
 Voyons arriuant  
 Le grand Dieu viuant.

Chantez moy, chantez  
 De Dieu les bontez:  
 Chantez, chantez-moy \*



SVPER. PSEAV. XLVIII. TH. BE.

**C** 'Est en la tressaincte cité, Lieu

choisi pour la saincteté, Que Dieu desploye en

TENOR.

**C** 'Est en la tressaincte cité, Lieu

choisi pour la saincteté, Que Dieu desploye en



PSEALV. XLVIII.

\*Nostre puissant Roy:  
Car il est le Dieu  
Regnant en tout lieu.

Sages & discrets,  
Chantez ses secrets:  
Car tous les Gentils  
Tient assuiettis,  
Au throne monté  
De sa saincteté.

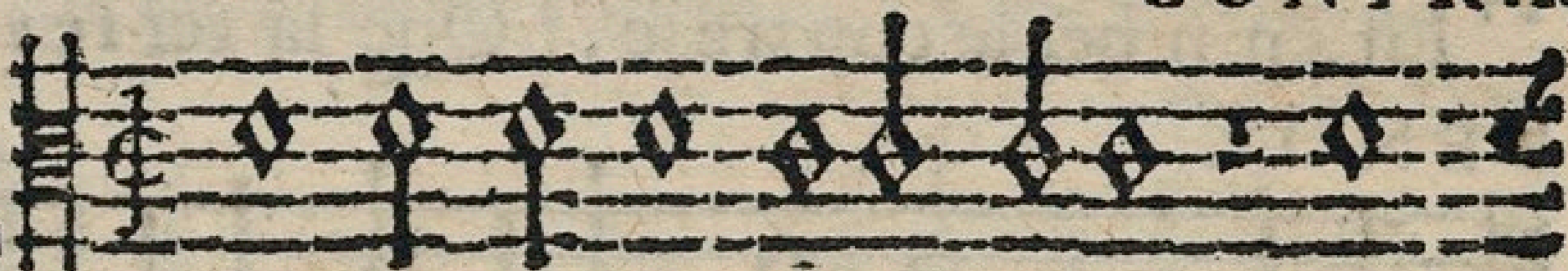
Les princes puissans  
S'assuiettissans;

Vers lui sont venus,  
Pour estre tenus  
Peuple du Dieu sainct,  
Qu'Abraham a crainct.

Car Dieu en sa main,  
Comme souuerain,  
De ce monde entier,  
Porte le bouclier,  
Esleué sur tout  
Insqu'au dernier bout.



CONTRA.



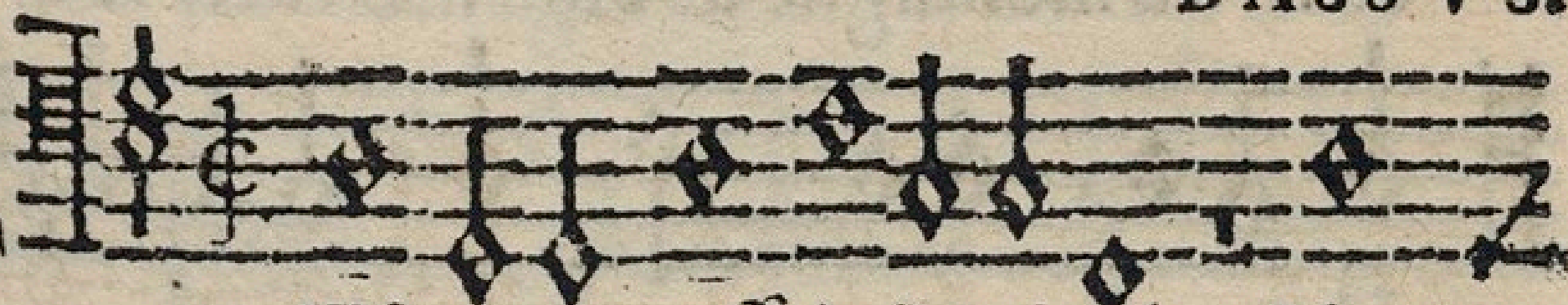
C

'Est en la tressaincte ci té, Lieu



choisi pour la saincteté, Que Dieu desploye en

BASSVS.



C

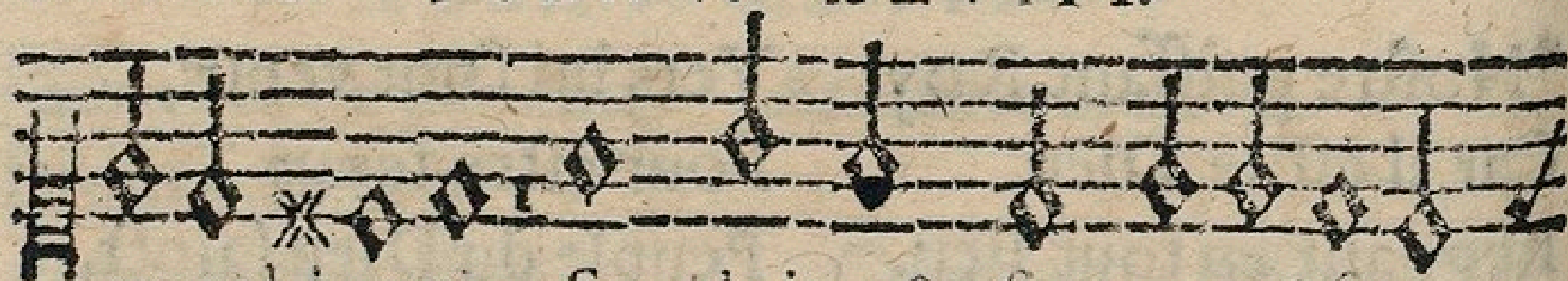
'Est en la tressaincte ci té, Lieu



choisi pour la saincteté, Que Dieu desploye en



SUPER. PSEALV. XLVIII.



ex cellen ce Sa gloire & sa ma gni ficen-



ce . La montagne de Sion , Deuers le Se-



pten tri on, Ville au grand Roy con sacree,

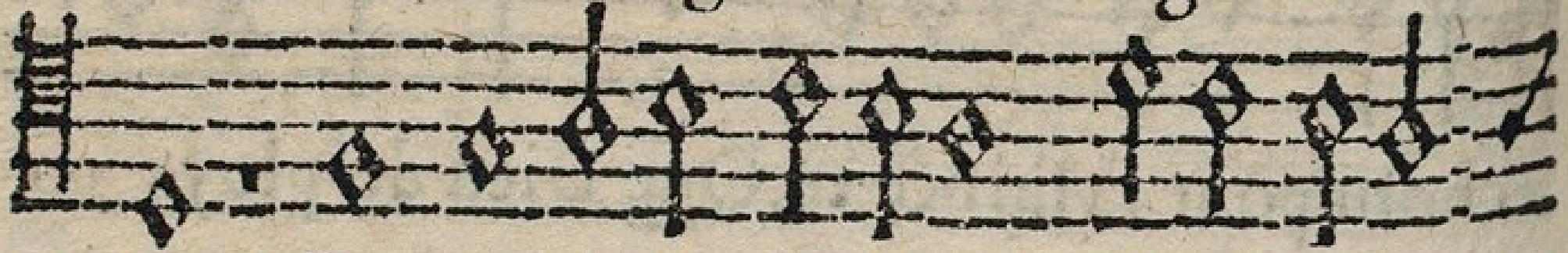


Est en si bet le contre e, Que la ter re v-

TENOR.



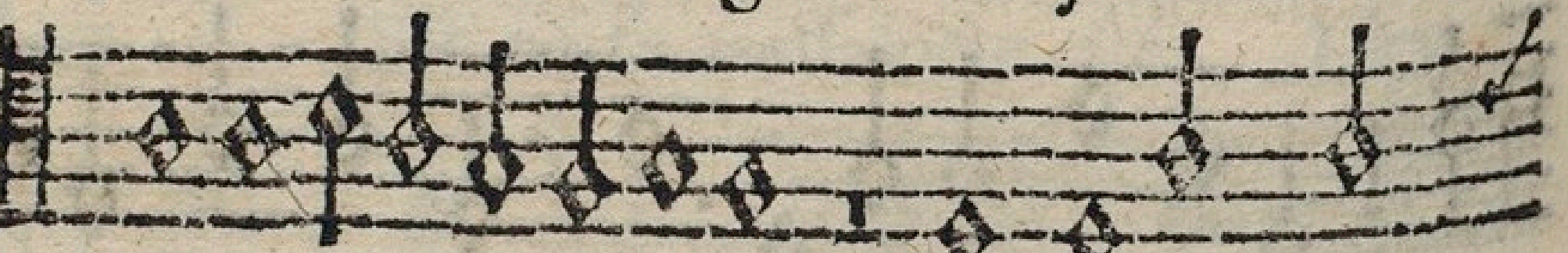
ex cellen ce Sa gloire & sa ma gni ficen-



ce . La montagne de Sion , Deuers le Se-



pten tri on, Ville au grand Roy consacree,



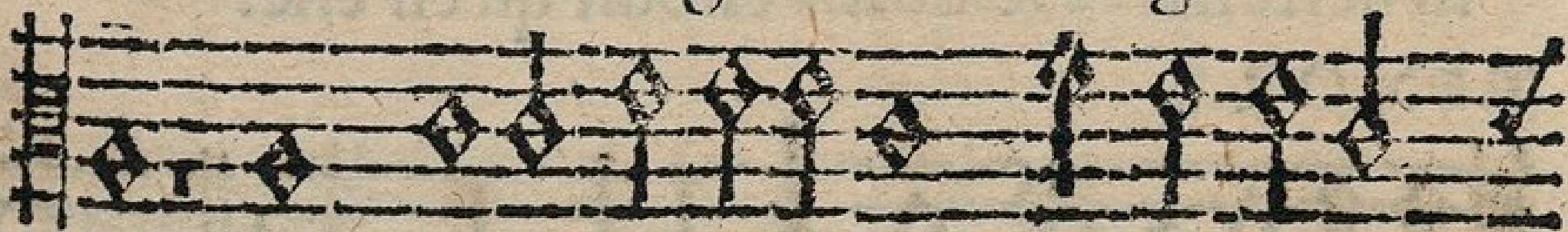
Est en si belle contree, Que la ter re v-



PSEALV. XLVIII. CONTRA



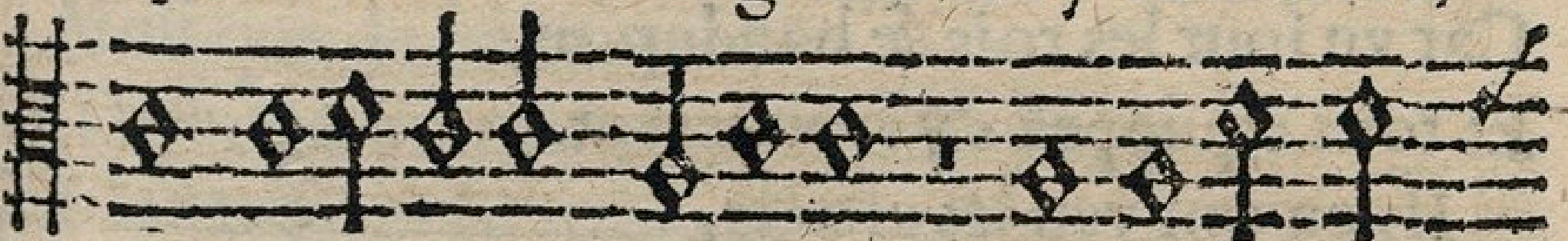
excellence. Sa gloire & sa magnificen-



ce. La montagne de Sion, Deuers le Se-

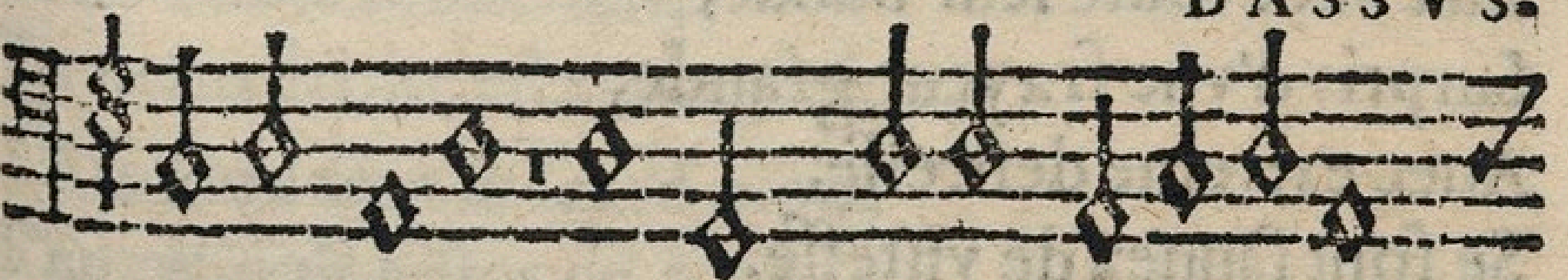


ptentrion, Ville au grand Roy consacree,



Est en si belle contree, Que la terre v-

BASSVS.



excellence Sa gloire & sa magnificen-



ce. La montagne de Sion, Deuers le Se-



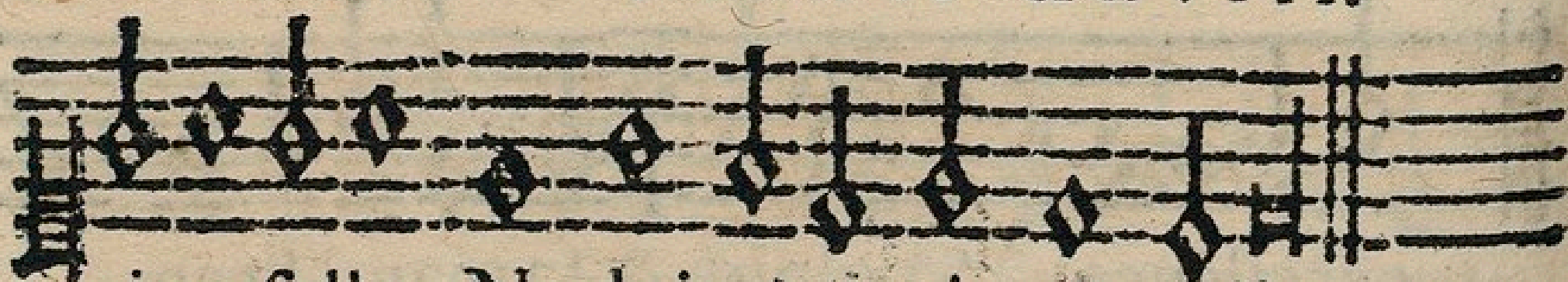
ptentrion, Ville au grand Roy consacree,



Est en si belle contree, Que la terre v-

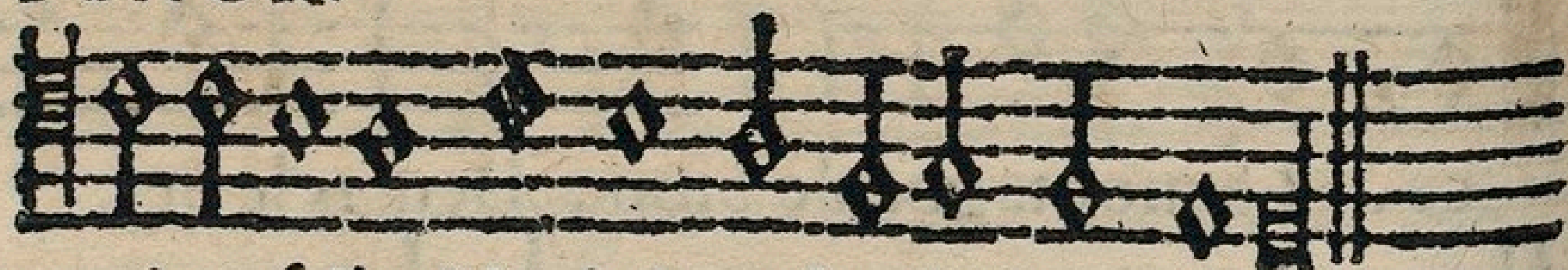


SVPERIVS. PSEAV. XLVIII.



ni uerselle Ne doit s'estiourir qu'en elle.

TENOR.



ni uerselle Ne doit s'estiourir qu'en elle.

Dieu au palais d'elle est cognu,  
Et pour sa defense tenu:  
Car vn iour les rois se banderent,  
Et tous equippez s'y trouuerent.

Ils en ont veu les effectz,  
Dont estonnez & deffaits,  
Eux avec toute leur bande,  
Surpris d'une frayeur grande,  
Avec extreme destresse,  
Se sont sauuez de viftesse.

Douleur comme d'enfantement  
Les faisit avec tremblement,  
Comme quand d'un terrible orage  
Tu brises tout vn nauigage.

Trouué l'auons tout ainsi  
Qu'on nous auoit dit ainsi,  
Quant au lieu où tu habites,  
Seigneur Dieu des exercites,  
Et ceste sainte demeure,  
Où nostre grand Dieu demeure.

Dieu l'a fondee tellement,  
Que perir ne peut nullement: \*



PSEA V. XLVIII. CONTRA.



niuerselle Ne doit s'esjouir qu'en elle.

BASSVS.



niuersel le Ne doit s'esjouir qu'en elle.

\* Là au milieu de ton saint Temple,  
O Dieu, ta faueur se contemple.

Ainsi que de toutes parts,  
O Dieu, ton nom est espars:  
Ta louange aussi redonde  
Iusqu'au dernier bout du monde:  
Et de bonté souveraine  
Ta main droite est toute pleine.

De Sion tout le sacré mont,  
S'en resjouit, festes en font  
Les filles de Iuda ioyeuses,  
De tes iustices glorieuses.  
Faites de Sion le tour,  
Contez les tours à l'entour:  
Prenez garde aux forteresses,  
Considérez leurs hauteesses,  
Pour les faire à ceux cognoistre  
Qui sont encores à naistre.

Car lui seul est le Dieu regnant,  
Dieu à iamais nous soustenant,  
Qui ci bas nous viendra conduire,  
Tant que la mort nous en retire.



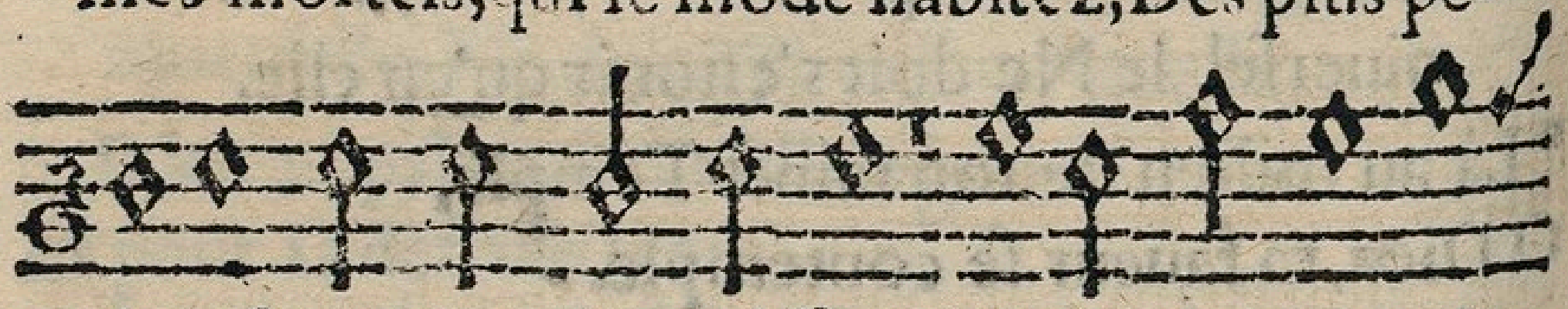
SUPERIUS. PSEAV. XLIX. TH. BE.




**P** Euples oyez, & l'aureille prestez, Hom-



mes mortels, qui le mode habitez, Des plus pe-



tis iusques aux plus puissans, Riches hautains &



poures languissans: Sages propos ma bouche an-

TENOR.



**P** Euples oyez, & l'aureille prestez, Hom-



mes mortels, qui le mode habitez, Des plus pe-

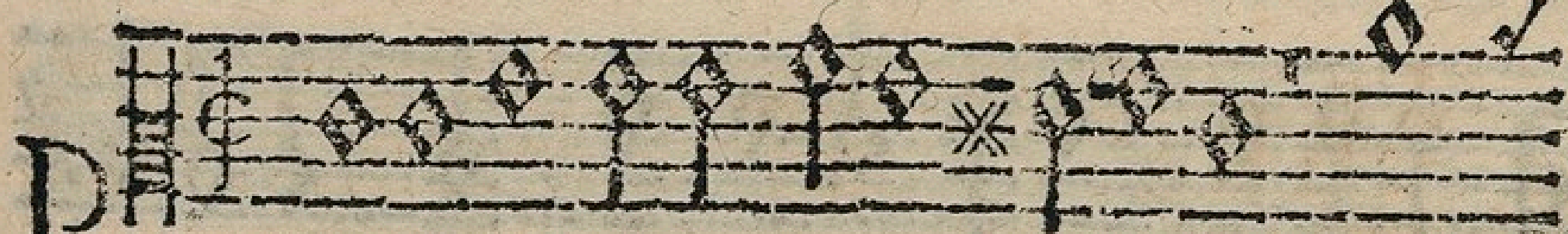


tis iusques aux plus puissans, Riches hautains &

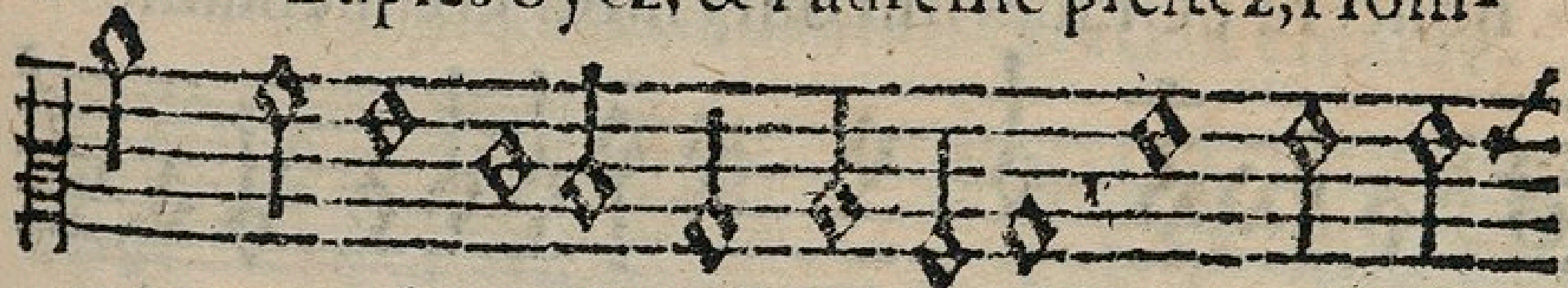


poures languissans: Sages propos ma bouche an-





**P** Euples oyez, & l'aureille prestez, Hom-



mes mortels, qui le mōde habitez, Des plus pe-



tis iusques aux plus puissans, Riches hautains, &



poures lāguissans: Sages propos ma bouche an-

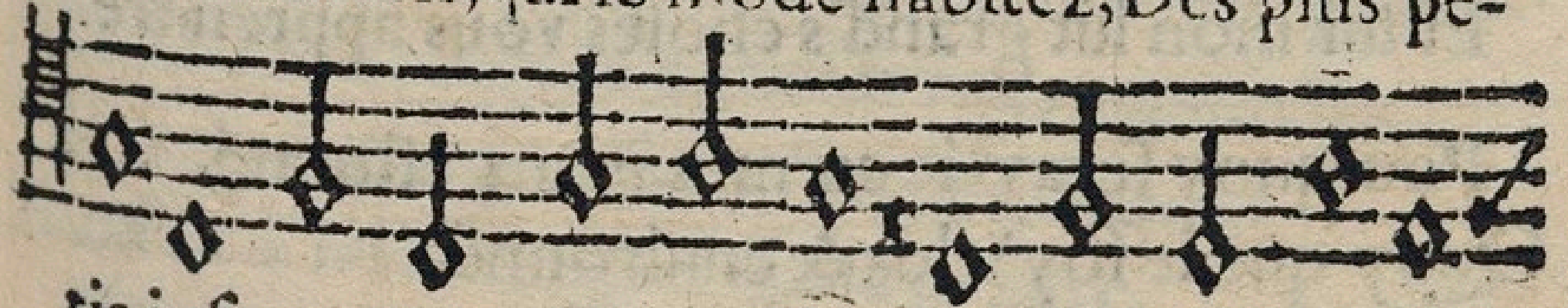
BASSVS.



**P** Euples oyez, & l'aureille prestez, Hom-



mes mortels, qui le mōde habitez, Des plus pe-



tis iusques aux plus puissans, Riches hautains, &



poures lāguissans: Sages propos ma bouche an



SVPERIVS. PSEAV. XLIX.



noncera, Graues discours mon cœur entame-



ra: A mes beaux mots l'aureille ie veux tēdre,



Et sur mon lut grand's choses vous apprendre.

TENOR.



noncera, Graues discours mon cœur entame-



ra: A mes beaux mots l'aureille ie veux tēdre,



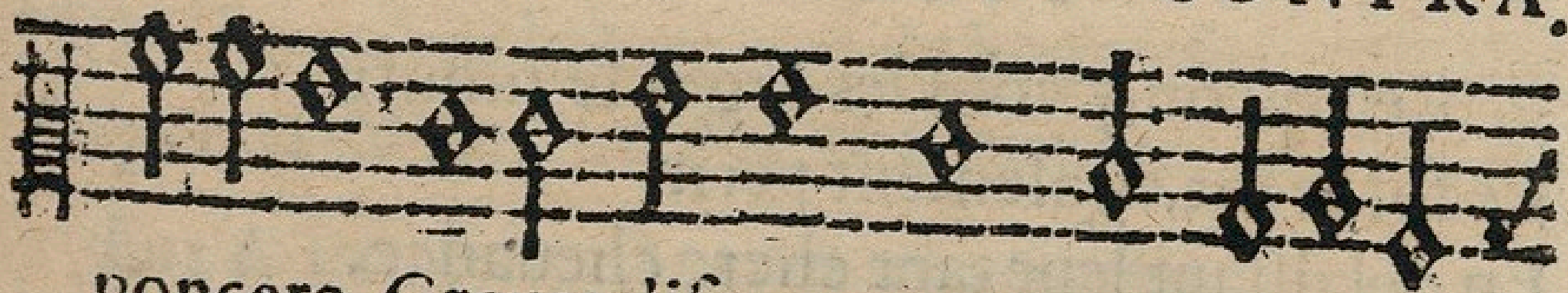
Et sur mon lut grand's choses vous apprendre.

Pourquoy seray-ie en mes maux estonné,  
Quoy que ie soy' clos & environné  
De ces peruers, me suiuan pas à pas,  
Pour me surprendre & renuer ser en bas?

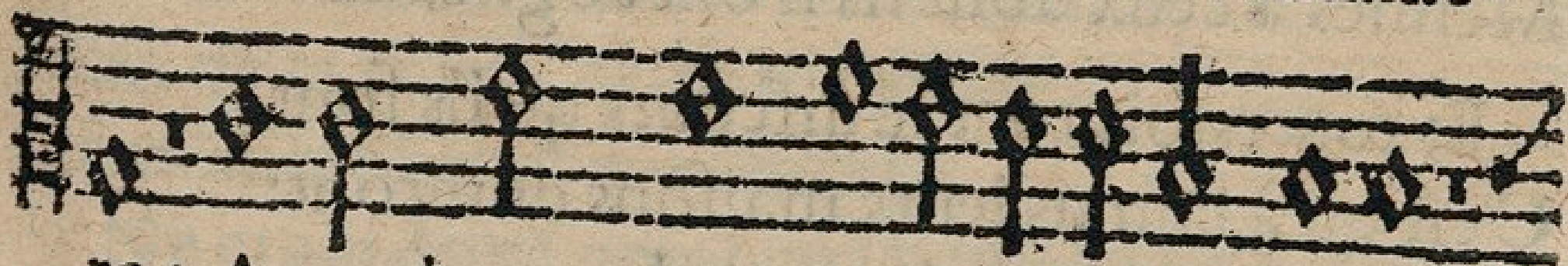
Aucuns se sont à leurs thresors tenus,  
Se failans fiers de leurs grands reuenus: \*



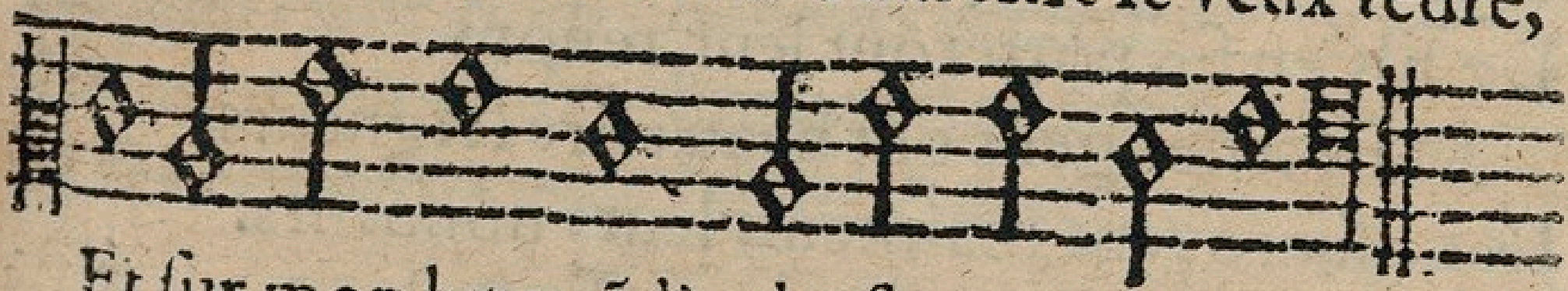
PSEALV. XLIX. CONTRA.



noncera, Graues discours mon cœur entame-

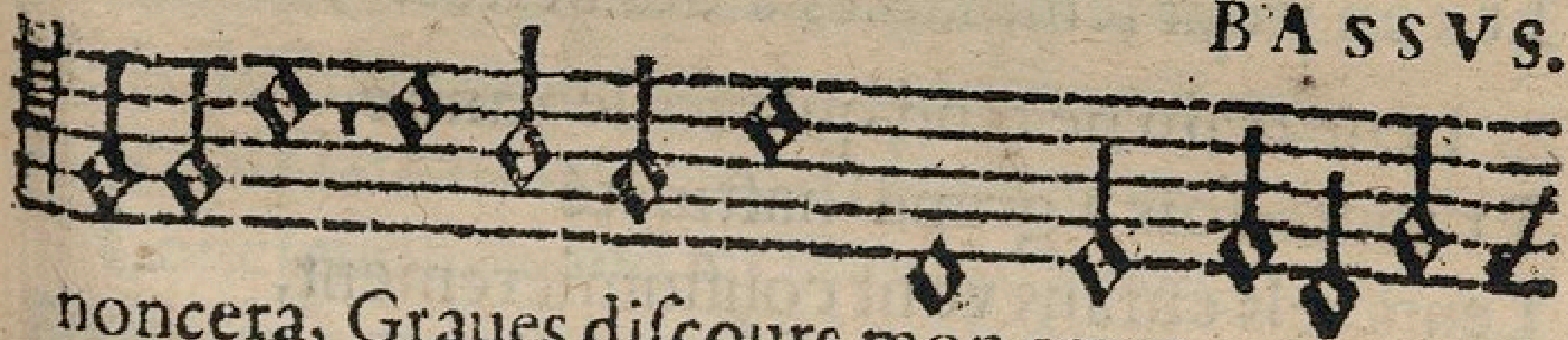


ra : A mes beaux mots l'aureille ie veux tēdre,

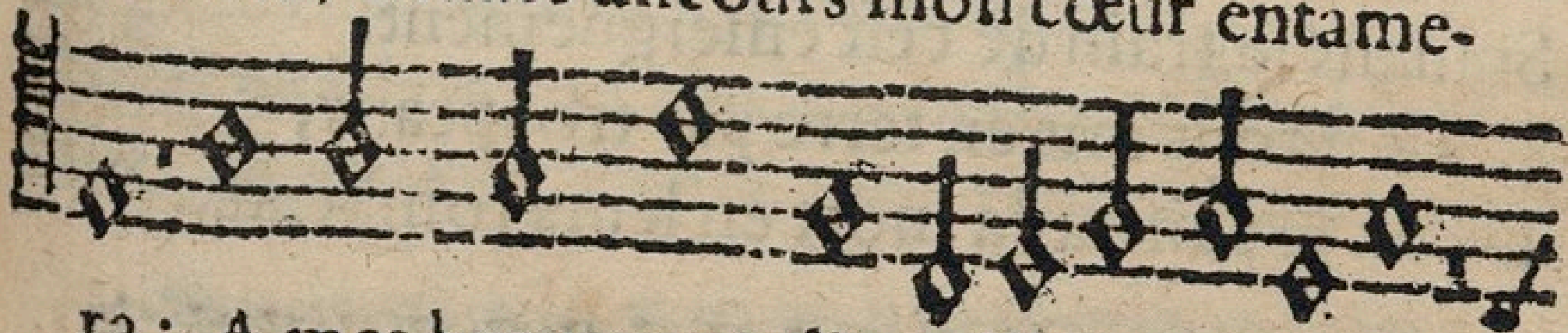


Et sur mon lut grād's choses vous apprendre.

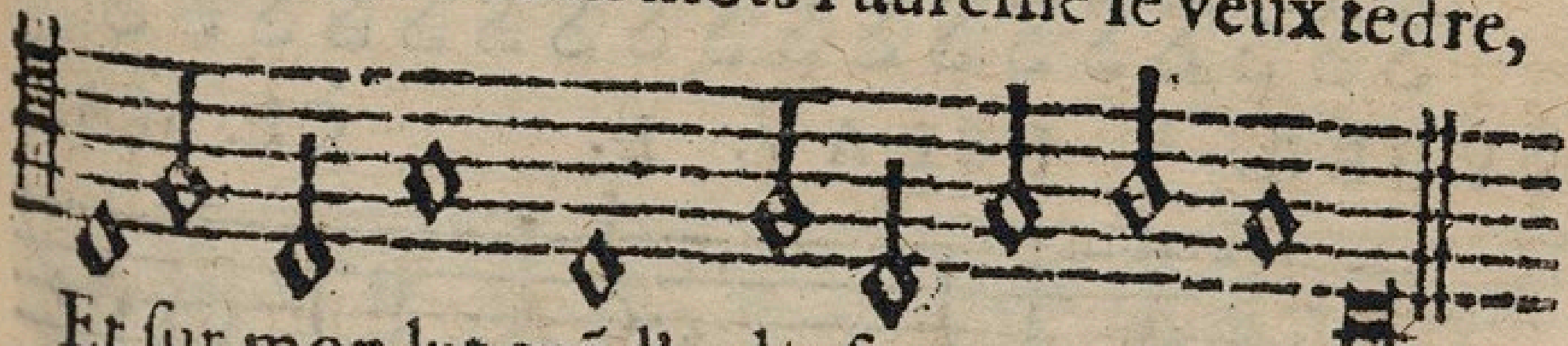
BASSVS.



noncera, Graues discours mon cœur entame-



ra : A mes beaux mots l'aureille ie veux tēdre,



Et sur mon lut grād's choses vous apprendre.

\* Mais nul n'en peut faire son frere viure,  
N'offrir à Dieu rançon qui le deliure.

Car le rachat de leur ame est trop chier  
Pour en finer, quoy qu'on vueille tascher  
De viure ici perpetuellement,

Sans iamais voir fosse ne monument.

R.i.



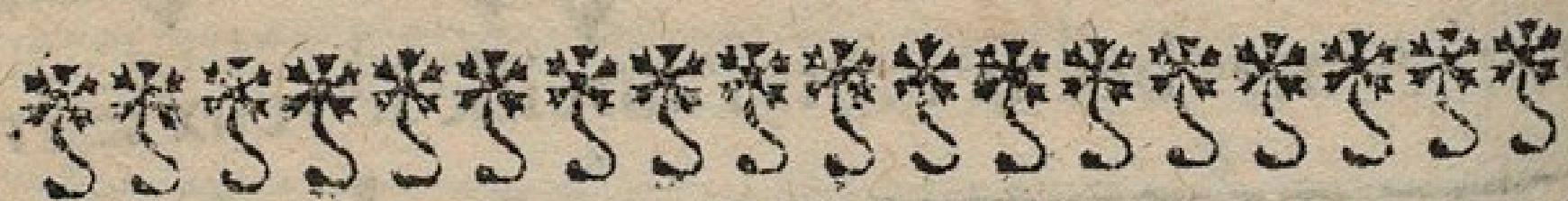
Veu qu'on y void les sages se mourir,  
 Le fol, le sot, également perir,  
 En delaisant leur tant chere cheuance,  
 Mesmes à ceux dont ils n'ont cognoissance.

Et toutesfois tout le discours qu'ils font,  
 C'est qu'à iamais leurs maisons dureront:  
 Que leurs logis, & places de leur nom,  
 De fils en fils porteront leur renom.

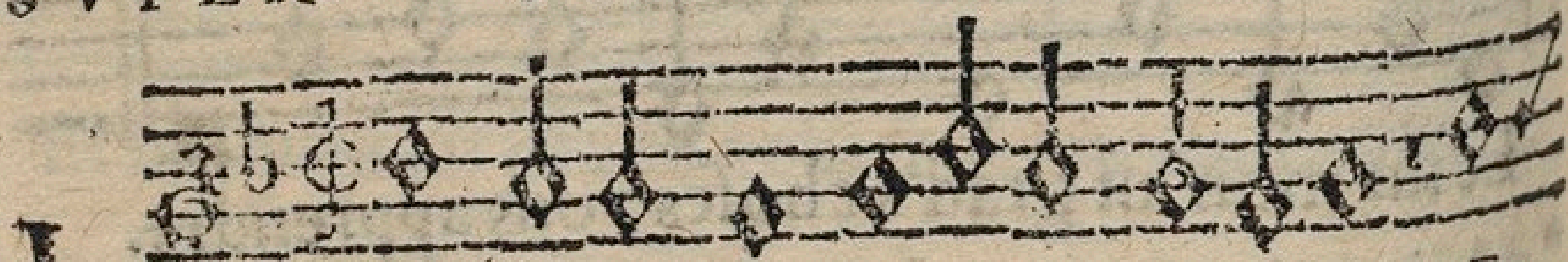
Mais telles gens ont beau estre seigneurs,  
 Ils ne sauroyent maintenir leurs honneurs:  
 Ains periront du tout ces grosses testes,  
 Et s'en iront semblables à des bestes.

Leur train ne tend qu'à folle vanité,  
 Et toutesfois à grand' hastiueté  
 Leurs fols enfans vont coustumierement,  
 Suiuans le train de cest enseignement.

Ils seront mis en terre par troupeaux,  
 D'eux se paistra la mort en leurs tombeaux: \*



SUPER. PSEAV. L. CL. MA.



**L** E Dieu le fort, l'Eternel parlera, Et

TENOR.



**L** E Dieu le fort, l'Eternel parlera, E.



P S E A V. L.

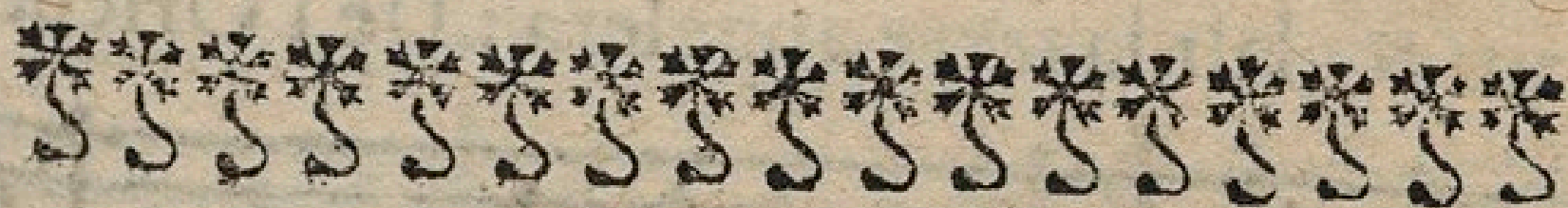
\* Des bons fera la compagnie heureuse,  
Au point du iour sur eux victorieuse.

Eux & leur lustre à neant tourneront,  
De leurs maisons à la fosse ils iront:  
Mais de la mort Dieu me rachetera,  
Car comme fien il me retirera.

Ne crain donc point quād quelqu'un auras veu  
Devenu riche, & en honneurs accru:  
Car en mourant ses thresors il ne ferre,  
Et ses honneurs avec lui on n'enterre.

En ceste vie ils ont eu passe-temps,  
Et louent ceux qui se donnent bon temps:  
Mais ils suiuront leurs peres aux bas lieux,  
Sans voir iamais lumiere de leurs yeux.

Conclusion, quand vn homme auancé  
En grans honneurs, en deuiet insensé,  
Il n'est plus homme, ains aux bestes ressemble:  
Desquelles meurt ame & corps tout ensemble.



CONTRA.



E Dieu le fort, l'Eternel parlera, Et

BASSVS.

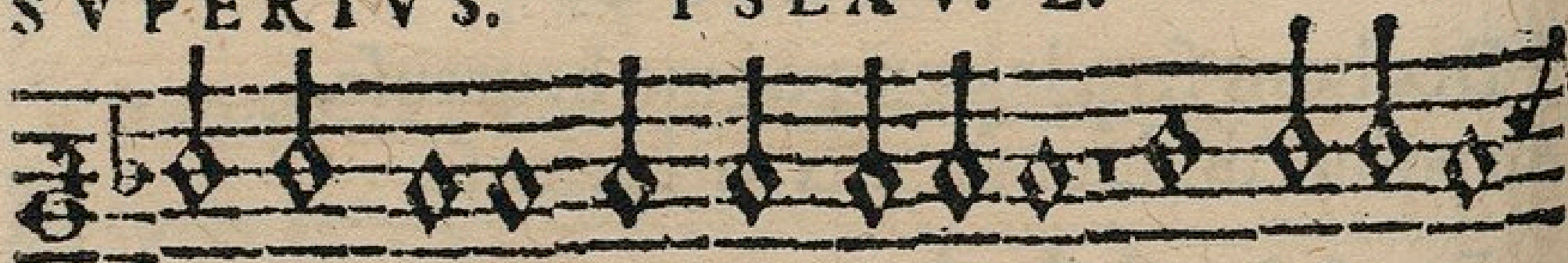


E Dieu le fort, l'Eternel parlera, Et

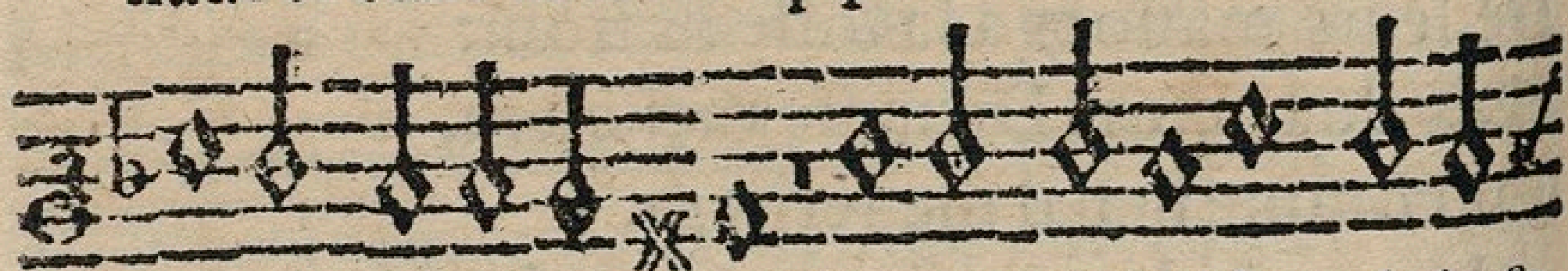


SUPERIUS.

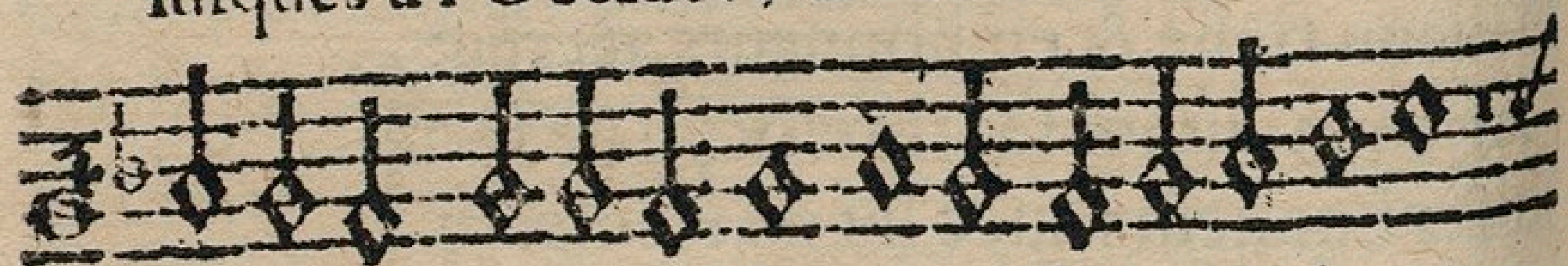
PSEA V. L.



haut & clair la terre ap pe le ra : De l'Orient



iusques à l'Occidēt, Deuers Siō Dieu clair &



e uident Apparoitra, orné de beauté toute:



Nostre grād Dieu viendra, n'en faites doute.

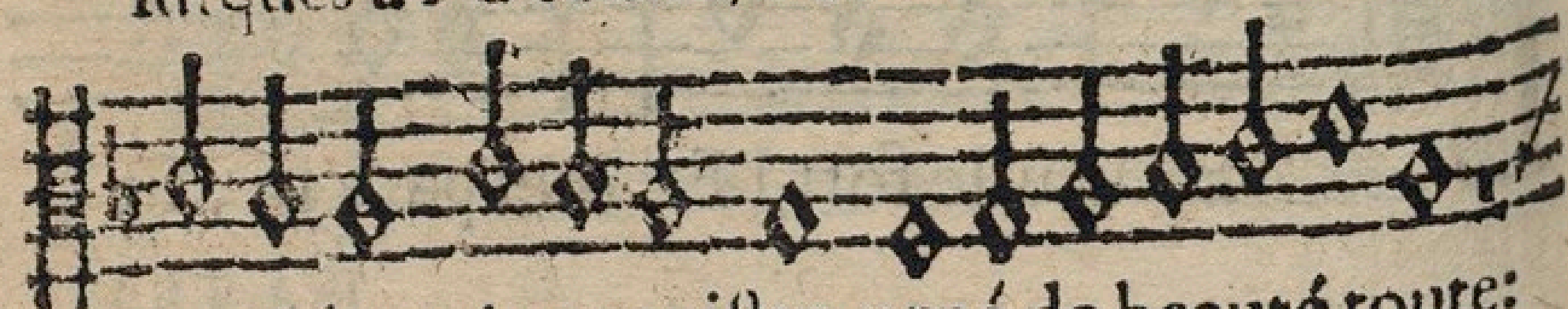
TENOR.



haut & clair la terre appelera : De l'Orient



iusques à l'Occidēt, Deuers Sion Dieu clair &



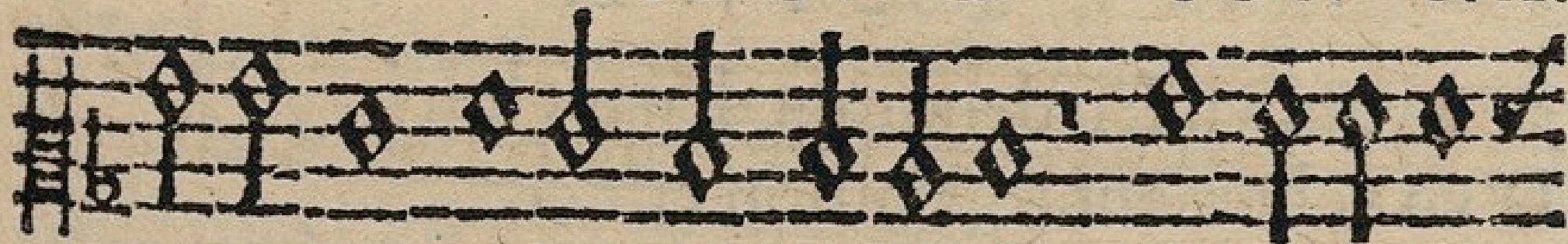
e uident Apparoitra, orné de beauté toute:



Nostre grād Dieu viendra, n'en faites doute.



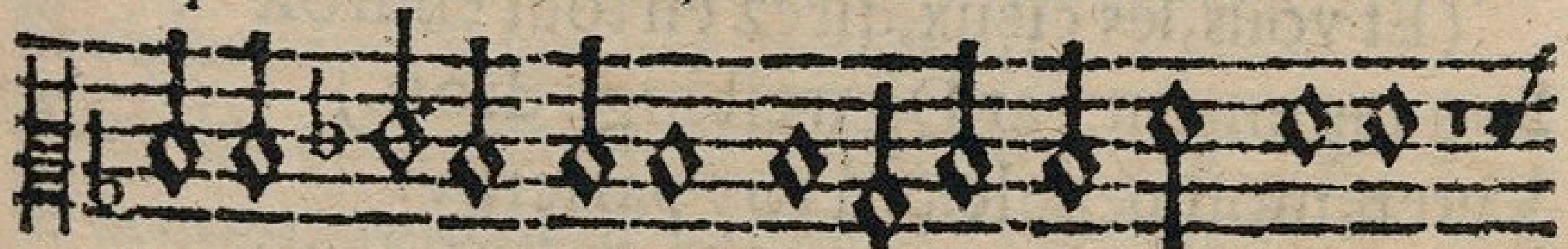
PSEAV. L. CONTRA.



haut & clair la terre appelle ra : De l'Ori ent



iufques à l'Occidēt, Deuers Sion Dieu clair &

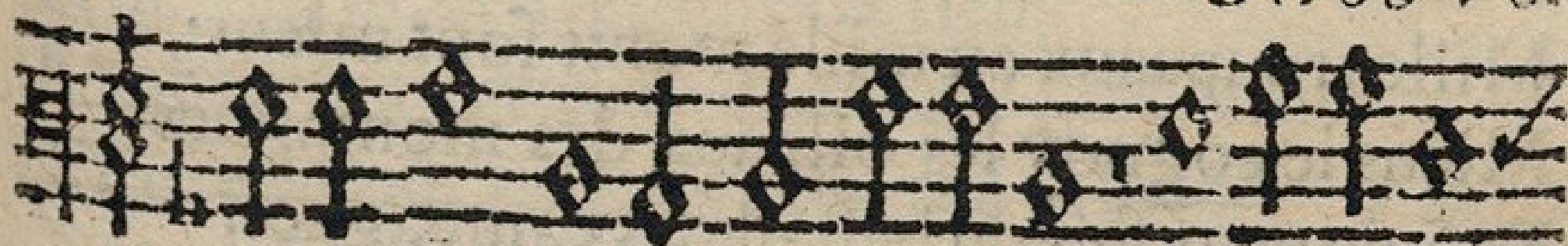


e uident Apparoiftra, orné de beauté toute :

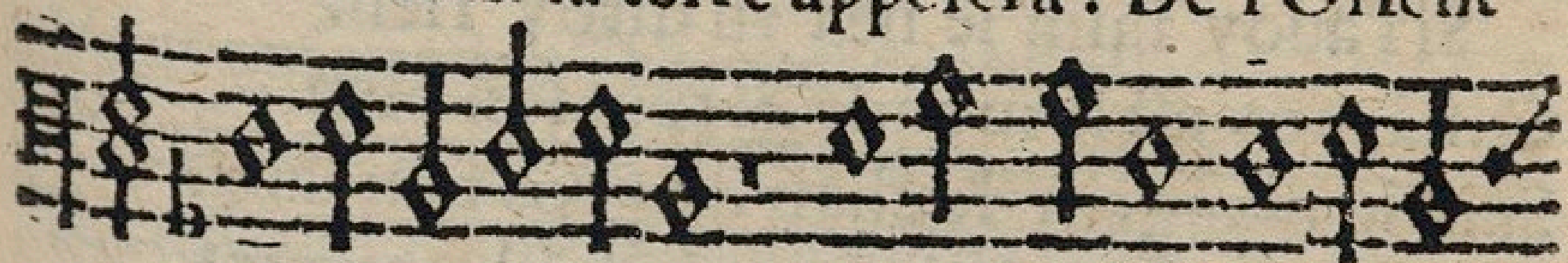


Nofre grand Dieu viendra, n'en faites doute.

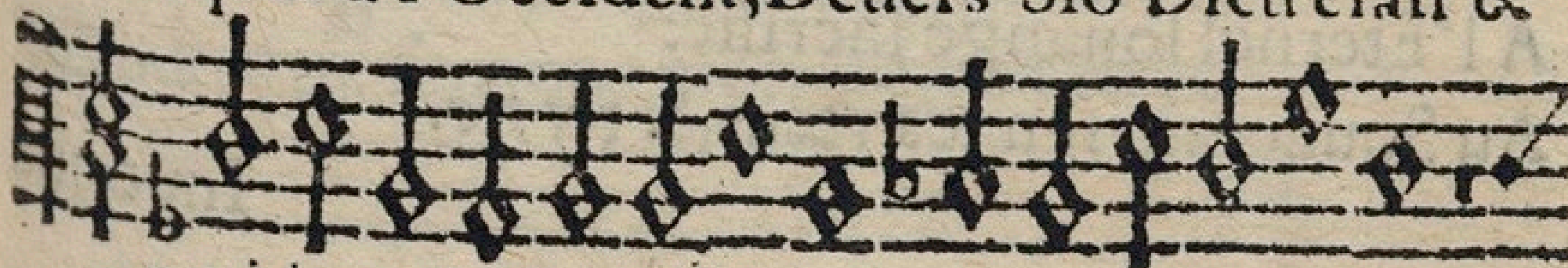
BASSVS.



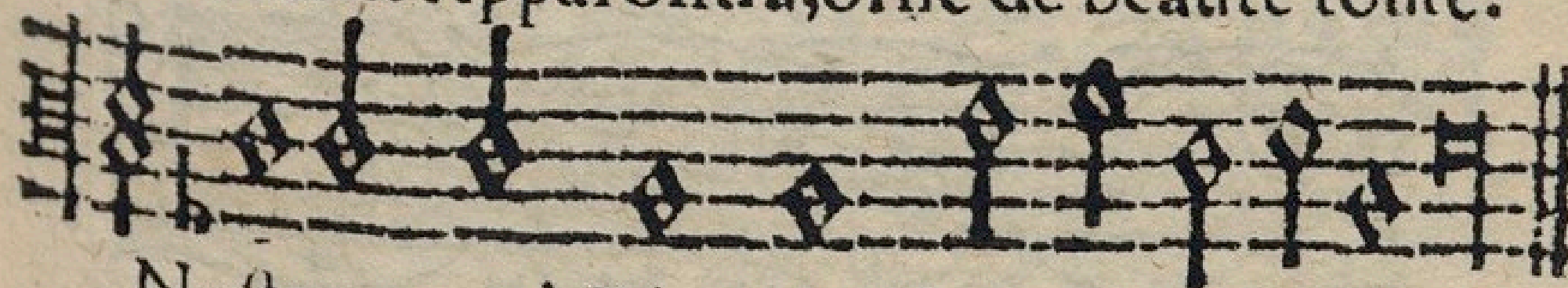
haut & clair la terre appelle ra : De l'Orient



iufques à l'Occident, Deuers Siō Dieu clair &



e uident Apparoiftra, orné de beaute toute :



Nofre grand Dieu viendra, n'en faites doute.



PSEA V. L.

Ayant vn feu deuorant deuant lui,  
 D'vn vehement tourbillon circui:  
 Lors huchera & terre & ciel luisant,  
 Pour iuger là tout son peuple, en disant,  
 Assemblez-moy mes saincts, qui par fiance  
 Sacrifiens ont prins mon alliance.

(Et vous, les cieux, direz en tout endroit  
 Son iugement: car Dieu est iuge droit.)  
 Enten, mon peuple, & à toy parleray:  
 Ton Dieu ie suis, rien ne te celeray:  
 Par moy reprins ne feras des offrandes,  
 Qu'en sacrifice ay voulu que me rendes.

Ie n'ay besoin prendre en nulle saison  
 Bouc de tes parcs, ne bœuf de ta maison.  
 Tous animaux des bois sont de mes biens,  
 Mille troupeaux en mille monts sont miens:  
 Miens ie cognoy les oiseaux des montagnes,  
 Et Seigneur suis du bestail des campagnes.

Si i'auoy' faim ie ne t'en diroy' rien:  
 Car à moy est le monde & tout son bien.  
 Suis-ie mangeur de chair de gros taureaux?  
 Ou, boy-ie sang de boucs ou de cheureaux?  
 A l'Eternel louange sacrifice:  
 Au Souuerain ren tes vœus, & t'y fie.

Inuoque





Inuoque-moy quand oppressé seras,  
 Lors t'aideray, puis honneur m'en seras.  
 Aussi dira l'Eternel au meschant,  
 Pourquoi vas-tu mes edicts tant preschant,  
 Et prens ma Loy en ta bouche maligne,  
 Veü que tu as en haine discipline,

Et que mes dictz iettes & ne reçois?  
 Si vn larron d'auenture apperçois,  
 Avec lui cours: car autant que lui vaux,  
 T'accompagnant de paillars & ribaux:  
 Ta bouche mets à mal & mesdisances,  
 Ta langue brasse & fraudes & nuisances,

Causant asis pour ton prochain blasmer,  
 Et pour ton frere ou cousin diffamer.  
 Tu fais ces maux, & cependant que riens  
 Le ne t'en di, tu m'estimes & tiens  
 Semblable à toy: mais quoy que tard le face,  
 T'en reprendray quelque iour à ta face.

Or entendez cela, ie vous suppli',  
 Vous qui mettez l'Eternel en oubli,  
 Que sans secours ne soyez tous defaits.  
 Sacrifiant louange, honneur me fais,  
 Dit le Seigneur, & qui tient ceste voye,  
 Doubter ne faut que mon salut ne voye.

R.iiii.





**M**



I se ri corde au poure vicieux, Dieu



tout-puissant, selon ta grand' clemence : V-



se à ce coup de ta bonté immense, Pour effa-

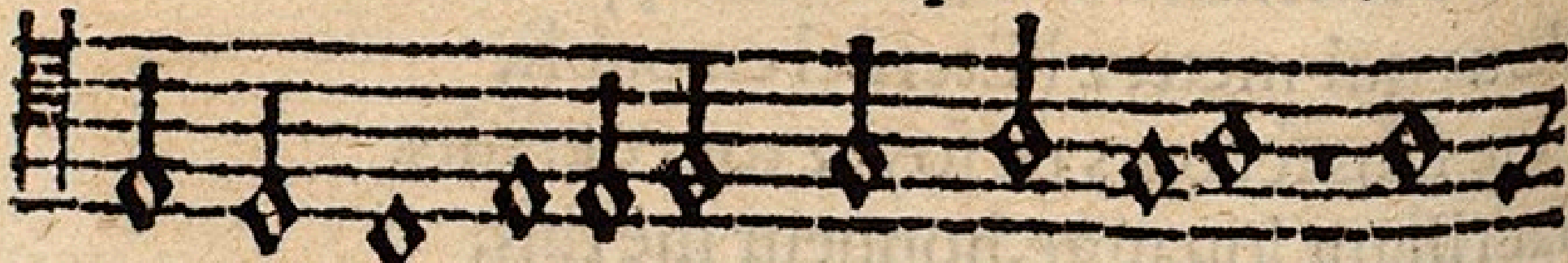


cer mon faict per ni ci eux. La ue-moy, Si-  
TENOR.

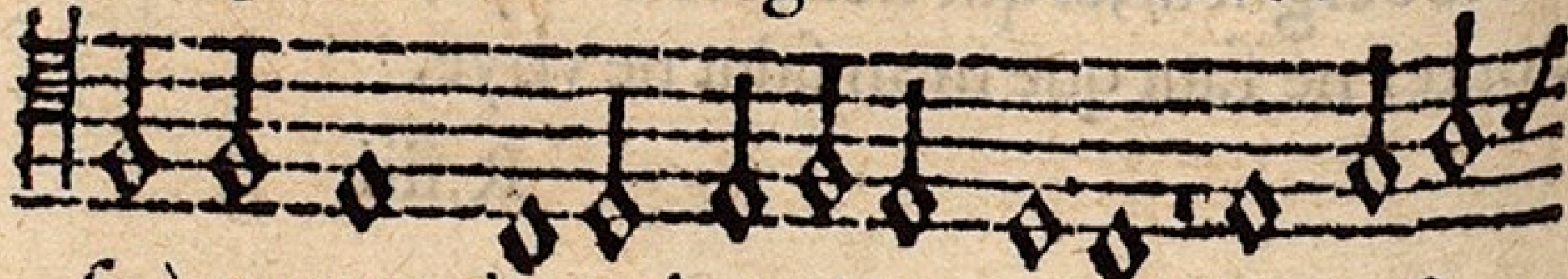
**M**



I se ri corde au poure vicieux, Dieu



tout puissant, selon ta grand' clemence : V-



se à ce coup de ta bonté immense, Pour effa-



cer mon faict pernicious. La ue-moy, Si-



M A.

PSEAV. LI. CONTRA.

M

I se ri corde au poure vi cieux, Dieu

tout-puissant, selon ta grand' clemence : V-

se à ce coup de ta bonté immense, Pour effa-

cer mon faict pernicious. La ue-moy, Si-  
BASSVS.

M

I se ricorde au poure vicieux, Dieu

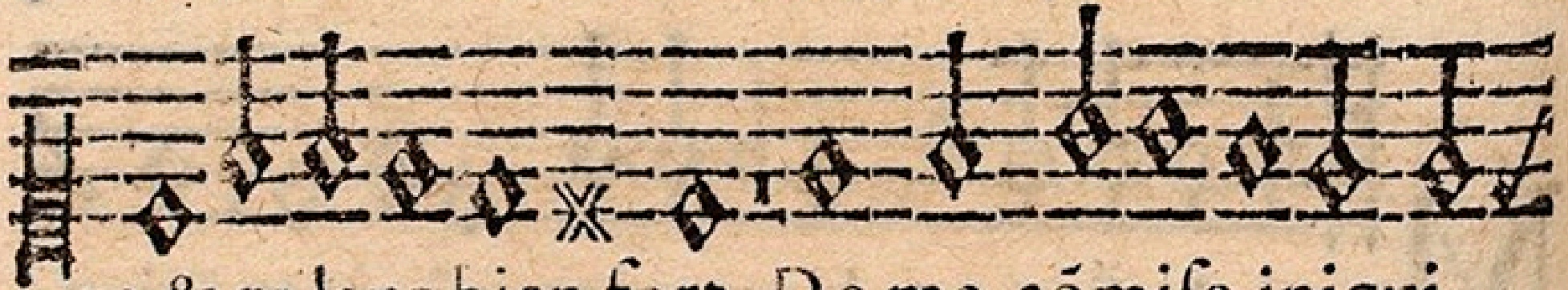
tout-puissant, selon ta grand' clemence: V-

se à ce coup de ta bonté immense, Pour effa-

cer mon faict pernicious. La ue-moy, Si-



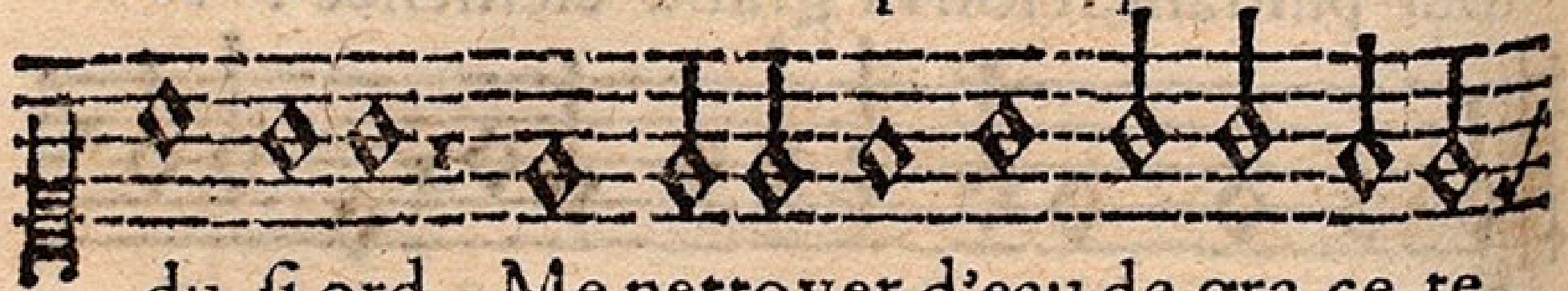
SUPERIUS. PSEALV. LI.



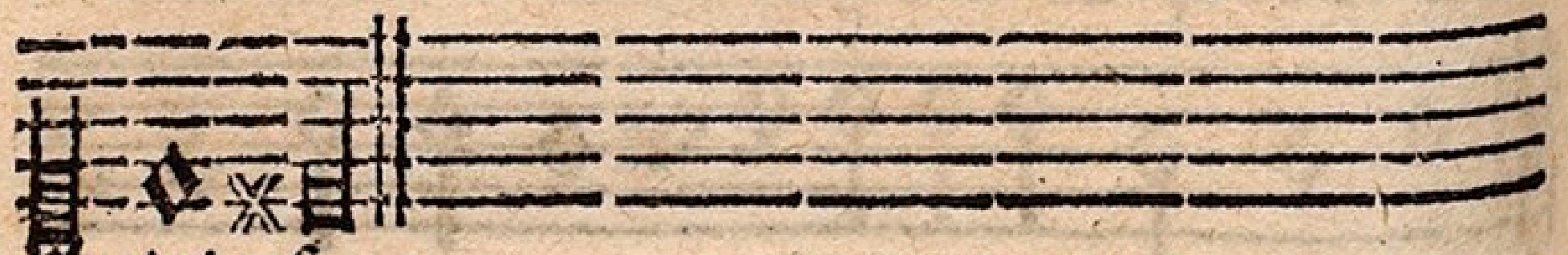
re, & relae bien fort De ma cōmise iniqui-



té mau uai se: Et du pe ché qui m'a ren-



du si ord, Me nettoyer d'eau de gra ce te



plai se.

TENOR.



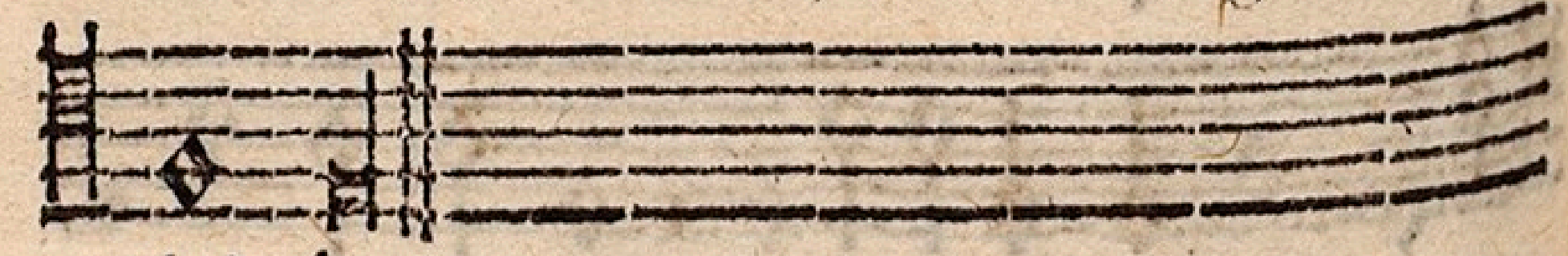
re, & relae bien fort De ma cōmise iniqui-



te mau uai se: Et du pe ché qui ma ren-



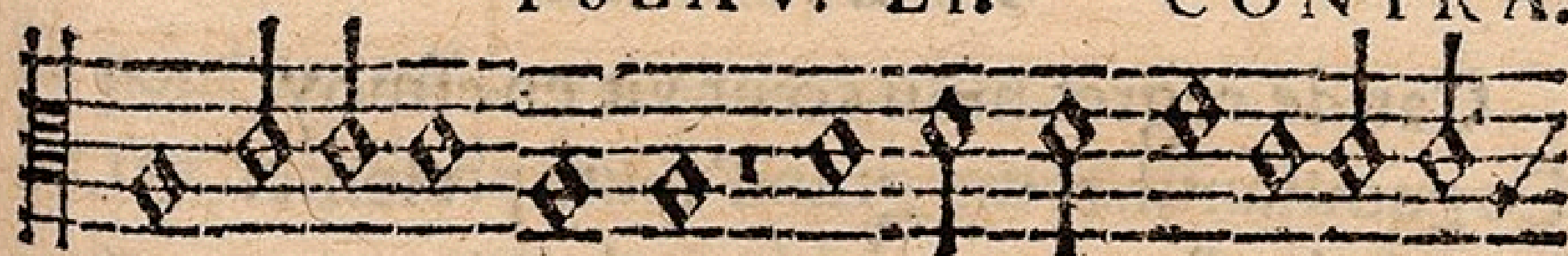
du si ord, Me nettoyer d'eau de grace te



plai se.



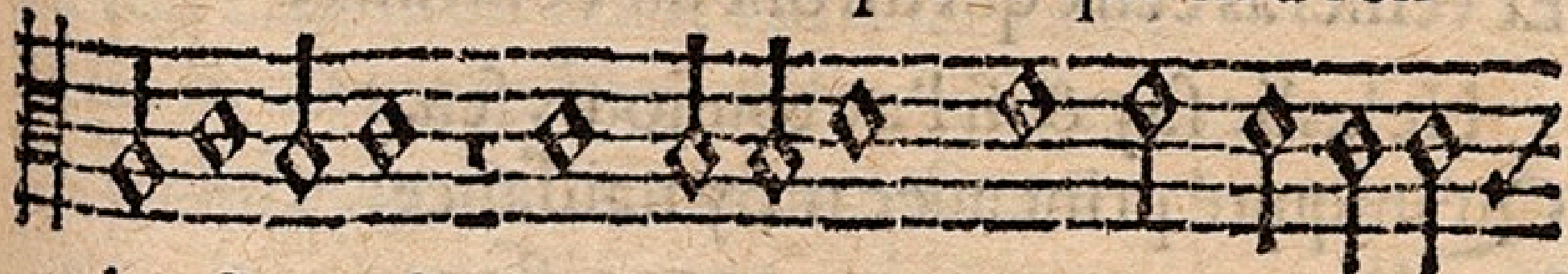
PSEAV. LI. CONTRA.



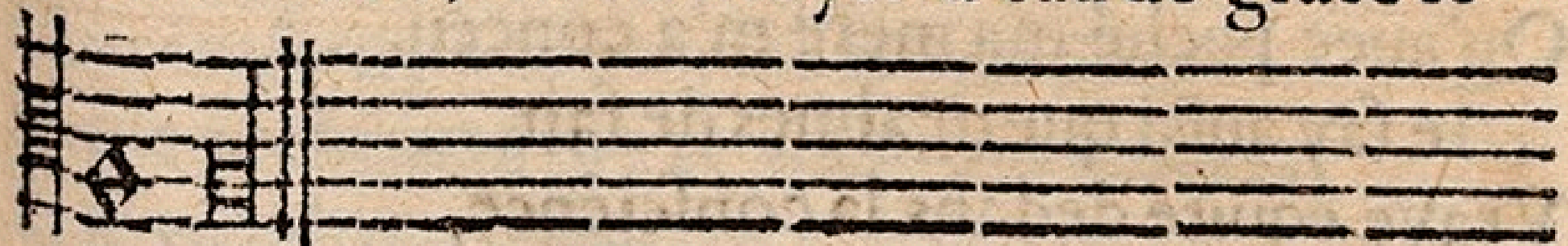
re, & re la ue bien fort De ma commise iniqui-



té mauuaise: Et du peché qui m'a ren-



du si ord, Me nettoyer d'eau de grace te



plai se.

BASSVS.



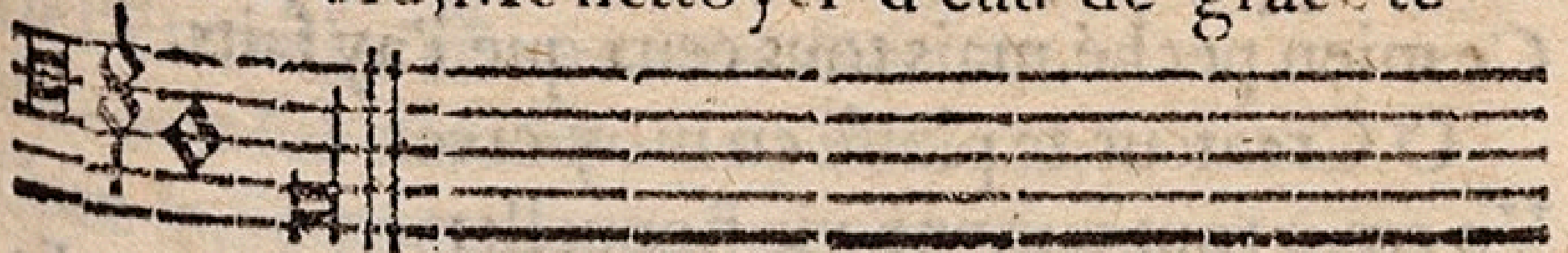
re, & re la ue bien fort De ma cômise iniqui-



té mauuaise: Et du peché qui m'a ren-



du si ord, Me nettoyer d'eau de grace te



plai se.



Car de regret mon cœur vit en esmoy,  
 Cognoissant, las! ma grand' faute presente:  
 Et, qui pis est, mon peché se presente  
 Incessamment noir & laid deuant moy.

En ta presence, à toy seul i'ay forfait:  
 Si qu'en donnant arrest pour me desfaire,  
 Iugé seras auoir iustement fait,  
 Et veincras ceux qui diront du contraire.

Helas! ie say & si l'ay tousiours feu,  
 Qu'iniquité print avec moy naissance:  
 I'ay d'autre part certaine cognoissance,  
 Qu'avec peché ma mere m'a conceu.

Ie say aussi que tu aimes de fait  
 Vraye equité dedans la conscience,  
 Ce que n'ay eu, moy à qui tu as fait  
 Voir les secrets de ta grand' sapience.

D'hysope donc par toy purgé seray,  
 Lors me verray plus net que chose nulle:  
 Tu laueras ma trop noire macule,  
 Lors en blancheur la neige passeray.

Tu me feras ioye & liesse ouir,  
 Me reuelant ma grace interinee:  
 Lors sentiray croistre & se resiouir  
 Mes os, ma force & vertu declinee.

Tu as eu l'œil assez sur mes forfaités,  
 Destourne d'eux ta courroucée face:  
 Et te suppli' non seulement efface  
 Ce mien peché, mais tous ceux que i'ay faits.

O Createur, te plaîse en moy creer  
 Vn cœur tout pur, vne vie nouuelle:



P S E A V. LI.

Et pour encor' te pouuoir agreer,  
Le vray esprit dedans moy renouuelle.

De ton regard ie ne soy' reculé:  
Et te suppli', pour finir mon martyre,  
Ton saint Esprit de mon cœur ne retire,  
Quand tu l'auras en moy renouuelé.

R.edonne-moy la lieffe, que prit  
En ton salut mon cœur iadis infirme:  
Et ne m'ostant ce libre & franc Esprit,  
En icehui pour iamais me confirme.

Lors seulement ne suiuray tes sentiers,  
Mais les feray aux iniques apprendre:  
Si que pecheurs à toy se voudront rendre,  
Et se viendront conuertir volentiers.

O Dieu, ô Dieu de ma saluation,  
Deliure-moy de ce mien sanglant vice:  
Et lors ma bouche en exultation,  
Chantera haut ta bonté & iustice.

Hà, Seigneur Dieu, ouure mes leures donc:  
Car closes sont iusqu'à tant que les ouures:  
Mais moyennant qu'à les ouuir tu ceures,  
l'annonceray tes louanges adonc.

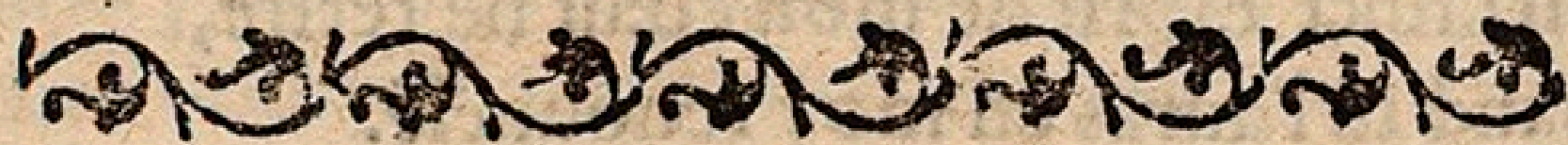
Si tu voulois saerifice mortel  
De boucs & bœufs, & conte tu en filles,  
le l'eusse offert: mais en temple n'autel  
Ne te sont point plaisans tels sacrifices.

Le sacrifice agreable & bien pris  
De l'Eternel, c'est vne ame dolente,  
Vn cœur soumis, vne ame penitente:  
Ceux-la, Seigneur, ne te sont à mespris.



PSEAV. LII.

Traitte Sion en ta benignité,  
 O Seigneur Dieu, & par tout fortifie  
 Ierusalem ta tres-humble cité:  
 Ses murs aussi en bref temps edifie. \*



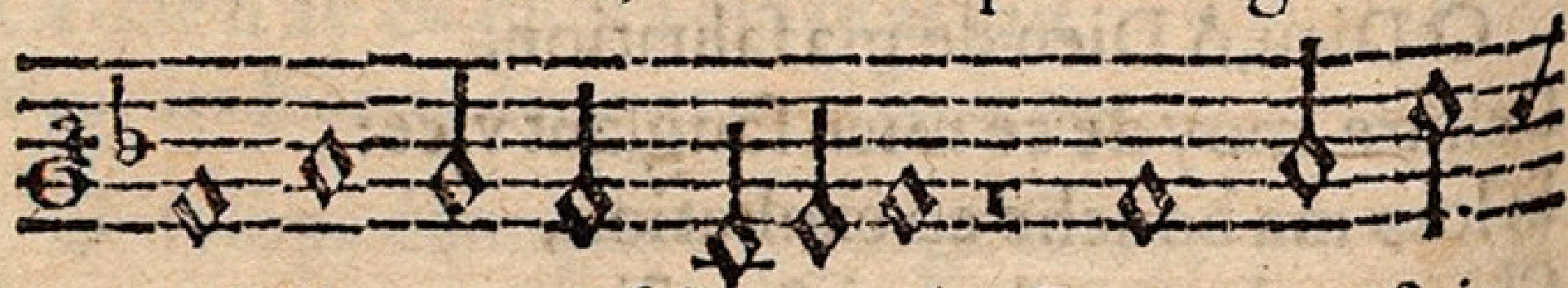
SVPER. PSEAV. LII. TH. BE.

**D** 

I moy, mal-heureux, qui te fi es En



ton autho ri té, D'où viēt que tu te glorifi-



es De ta meschance té? Quoy que soit

TENOR.

**D** 

I-moy mal-heureux, qui te fi es En



ton authori té, D'où viēt que tu te glori fi-



es De ta meschan ce té? Quoy que soit



PSEALV. LII.

\* Adonc auras des cœurs bien disposez,  
 Obiations telles que tu demandes:  
 Adonc les bœufs ainsi que tu commandes,  
 Sur ton autel seront mis & posez.



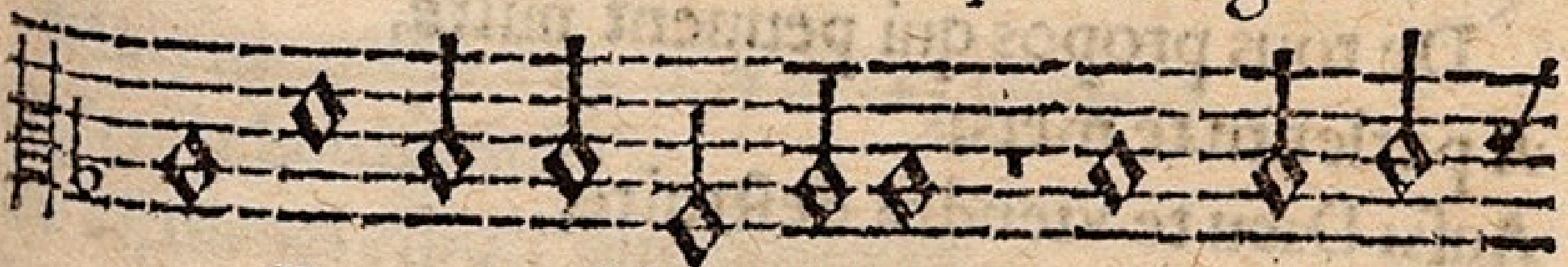
CONTRA.



I-moy mal heureux, qui te fies En



ton autho ri té, D'où viét que tu te glorifi-



es De ta meschan ce té? Quoy que soit

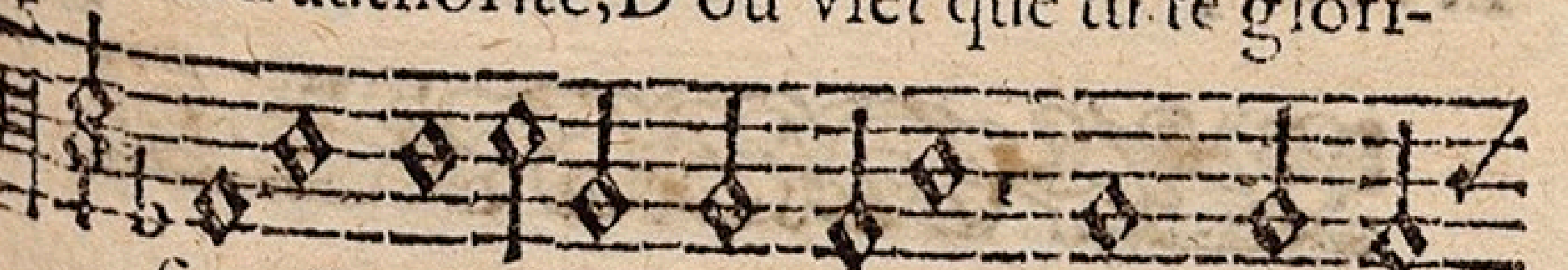
BASSVS.



I-moy, malheureux, qui te fies En



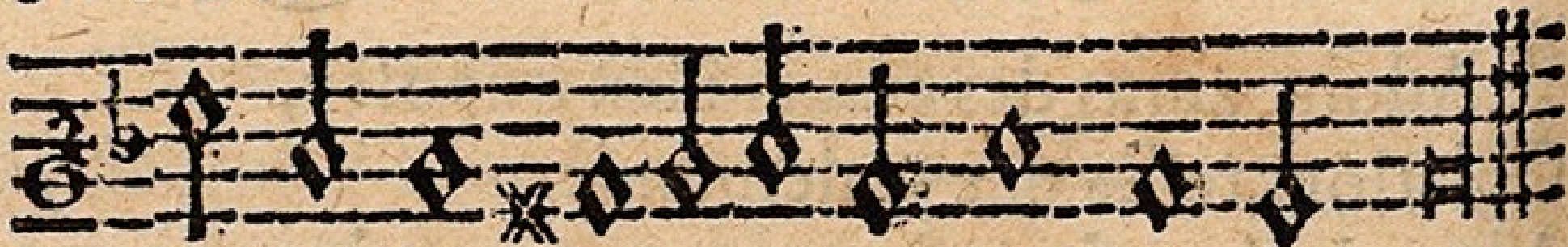
ton autorité, D'où viét que tu te glori-



fi es De ta meschanceté? Quoy que soit

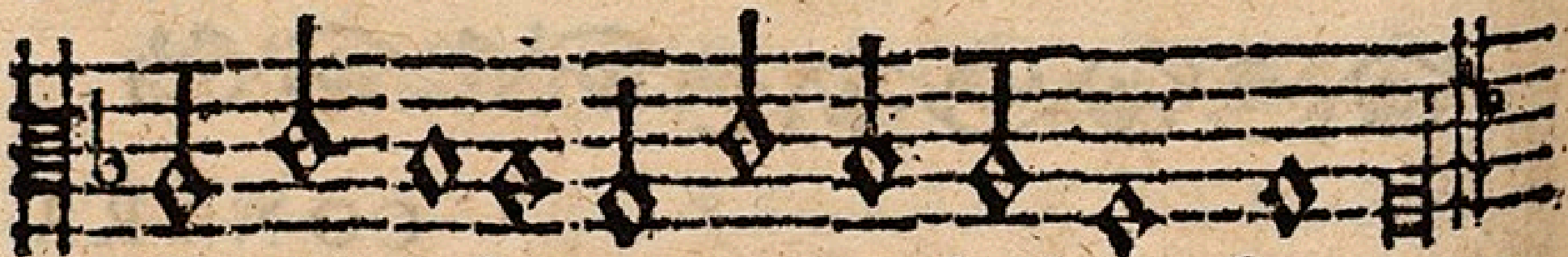


SUPERIUS. PSEALV. LII.



de Dieu le secours A tous les iours son cours,

TENOR.



de Dieu le secours A tous les iours son cours.

Ta langue à mal faire s'adresse,  
 Et semble proprement  
 Vn rasoir asilé, qui blesse  
 Et coupe finement.  
 Malice aimes mieux que bonté,  
 Le faux que verité.

De tous propos qui peuvent nuire,  
 A parler tu te mets:  
 Aussi Dieu te viendra destruire,  
 Fausse langue, à iamais:  
 Tranchee, arrachee de Dieu  
 Seras hors de ton lieu:

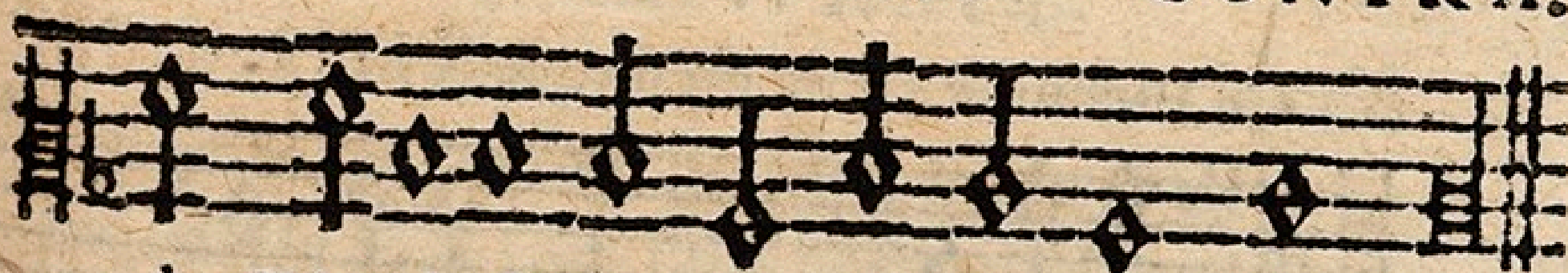
Meschant, iusques à la racine:  
 Tu seras arraché:  
 Les iustes voyans ta ruine  
 Auront le cœur touché.  
 De tes mal-heurs ils se riront;  
 Et voila qu'ils diront, \*

C'est





PSEAV. LII. CONTRA.



de Dieu le secours A tous les iours son cours.

BASSVS.



de Dieu le secours A tous les iours son cours.

\* C'est celui qui n'a daigné prendre  
L'Eternel pour soustien:  
Car il a mieux aimé s'attendre  
Et fier en son bien:  
C'est lui qui s'est fortifié  
De sa grand' mauuaistié.

Mais moy, qui n'ay & n'auray onques  
Qu'en la benignité  
De l'Eternel espoir quelconques,  
Seray ainsi planté  
Qu'un verd oliuier au milieu  
De la maison de Dieu.

Lors, Seigneur, de ceste vengeance  
Sans fin te beniray,  
A ton saint nom plein de puissance,  
Du tout m'arrestera:  
Car ta bonté fait mille biens  
A tous ceux qui sont tiens.

S.i.





Ce Pseaume est de mesme le XIII.



**L** E fol malin en son cœur dit & croit, Que



Dieu n'est point, & corrompt & renuerse Ses



mœurs, sa vie, horribles faits exerce. Pas vn tout



seul ne fait rien bon ne droit, Ni ne voudroit

Dieu du haut ciel a regardé ici  
 Sur les humains, avecques diligence,  
 S'il en verroit quelqu'un d'intelligence,  
 Qui d'inuoquer la diuine merci  
 Fust en souci. \*



**O** Dieu tout-puissant, sauue moy Par

TENOR.



**O** Dieu tout-puissant, sauue moy Par



PSEAV. LIIII.

\* Mais tout bien veu, a trouué que chacun  
A fouruoyé, tenant chemins damnables:  
Ensemble tous sont faits abominables,  
Et n'est celui qui face bien aucun,  
Non iusqu'à vn.

N'ont-ils nul sens tous ces pernicious,  
Qui font tout mal & iamais ne se changent?  
Qui comme pain mon poure peuple mangent,  
Et d'inuoker ne sont point soucieux  
Le Dieu des cieux,

Ils trembleront sans nulle occasion:  
Car Dieu rompra les os des aduersaires.  
Et puis que Dieu mesprise tes contraires,  
Tu leur feras, ô ville de Sion,  
Confusion.

O qui, & quand de Sion sortira  
Pour Israel secours en sa souffrance?  
Quand Dieu mettra son peuple à deliurance,  
De ioye adonc Israel iouyra,  
Iacob rira.

CONTRA.



Dieu tout puissant, sau ue moy Par

BASSVS.



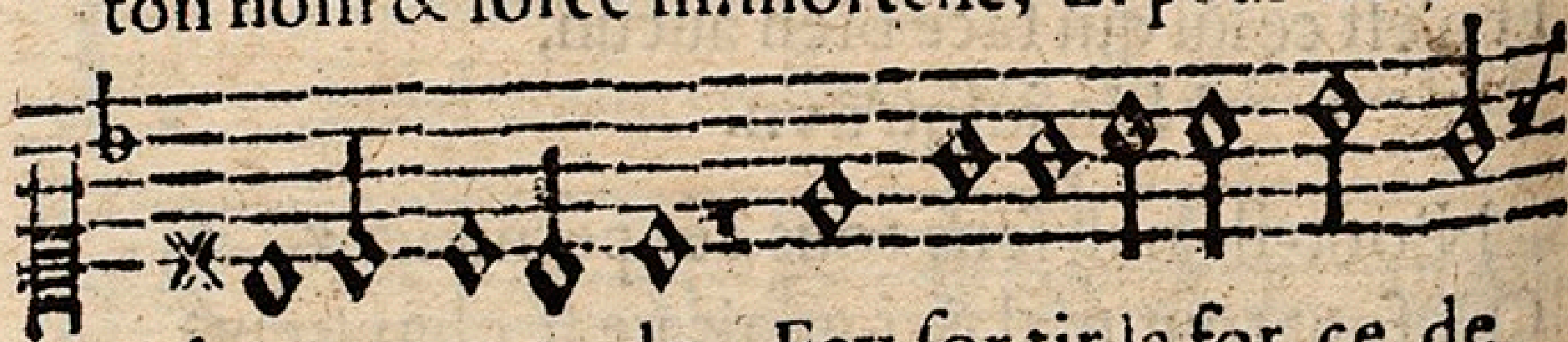
Dieu tout puissant, sauue-moy Par



SVPERIVS. PSEAV. LIIII.



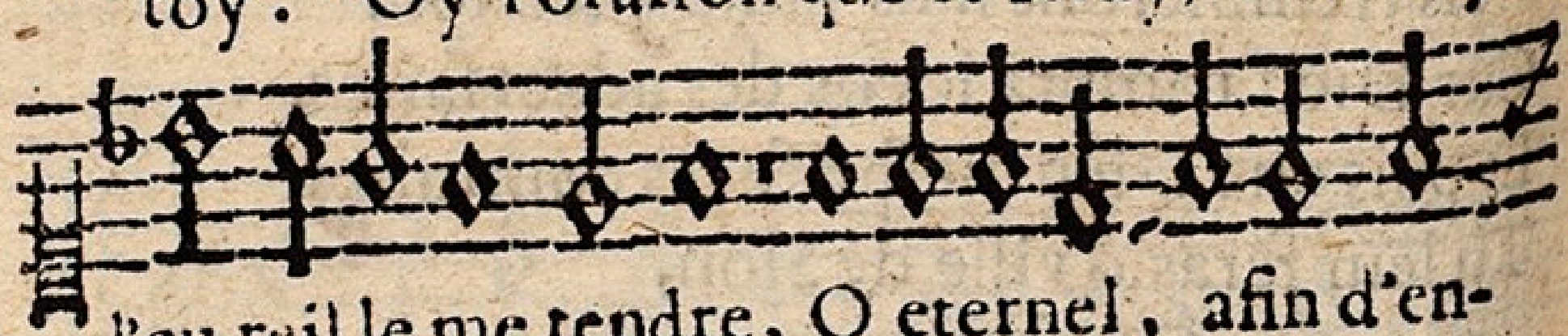
ton nom & force immortelle, Et pour defen-



dre ma que re le Fay for tir la for ce de



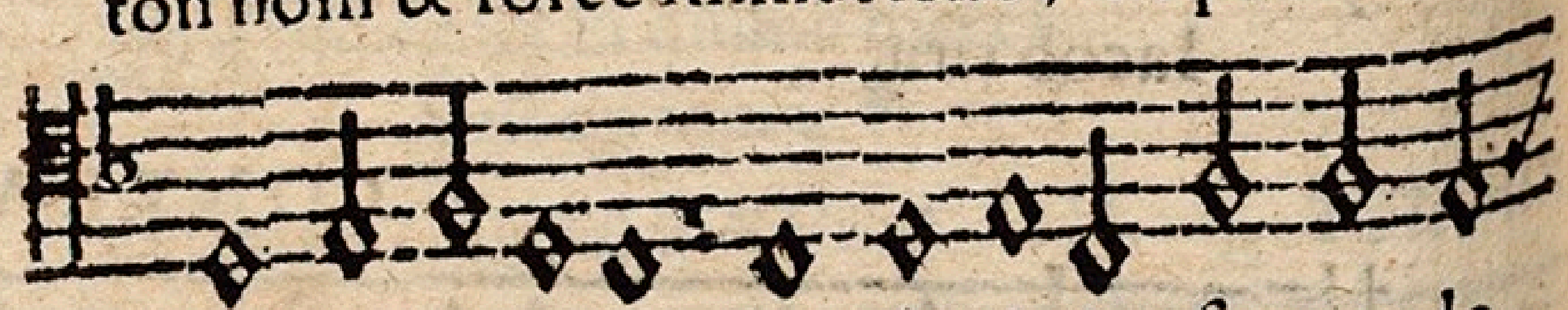
toy. Oy l'oraïson que ie feray, Plaise toy



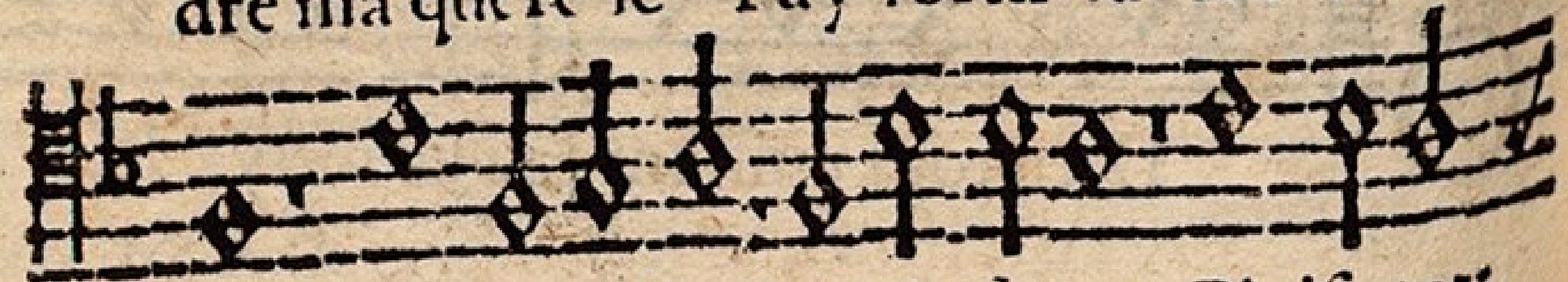
l'au re il le me tendre, O eternal, afin d'en-  
TENOR.



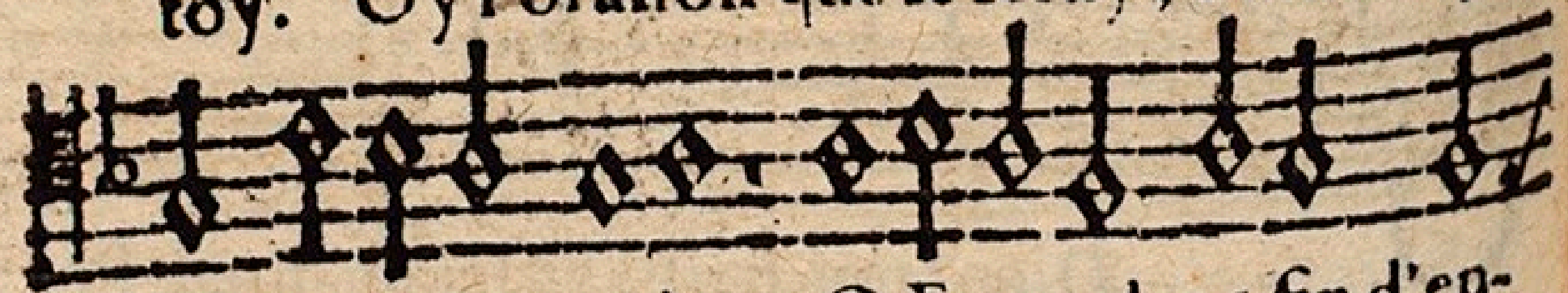
ton nom & force immortelle, Et pour defen-



dre ma que re le Fay sortir la for ce de



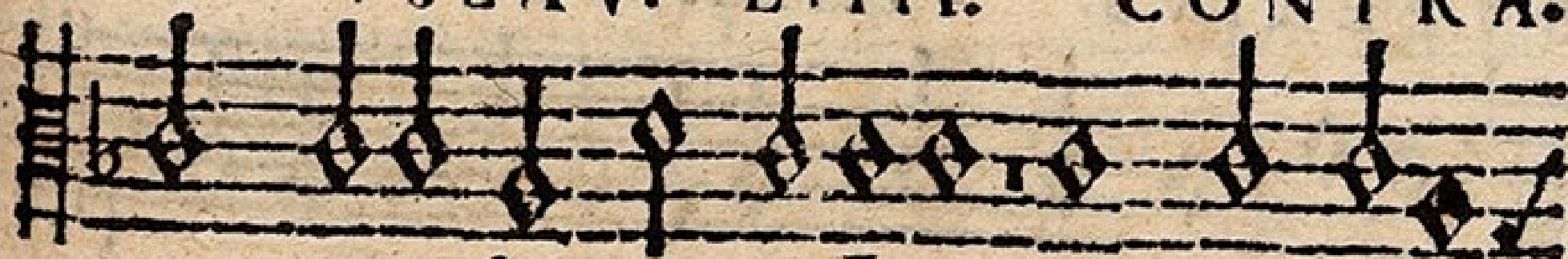
toy. Oy l'oraïson que ie feray, Plaise toy



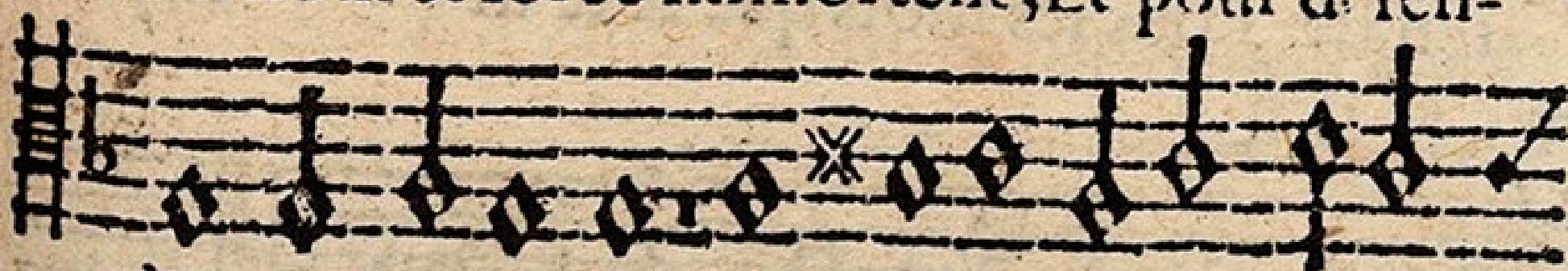
l'aureille me tendre, O Eternel, a fin d'en-



PSEAV. LIIII. CONTRA.



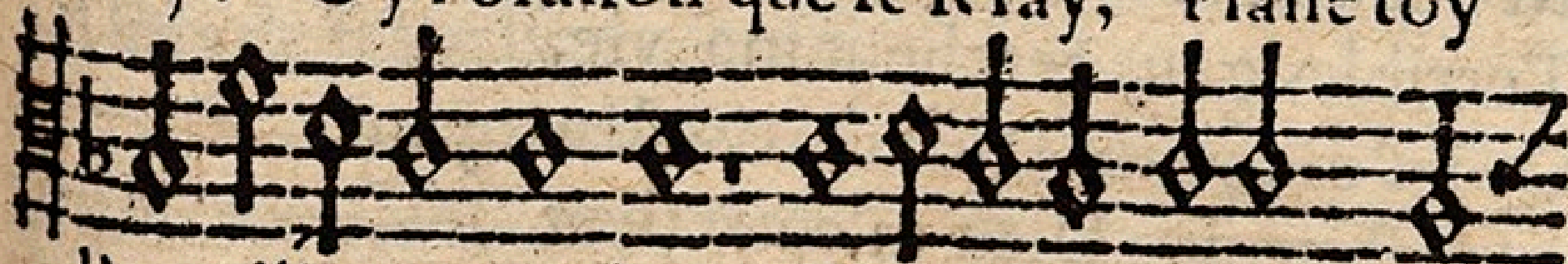
ton nom & force immortelle, Et pour de fen-



dre ma que re le Fay sortir la for ce de



toy. Oy l'oraison que ie feray, Plaife toy



l'aureille me tendre, O Eternel, a fin d'en-

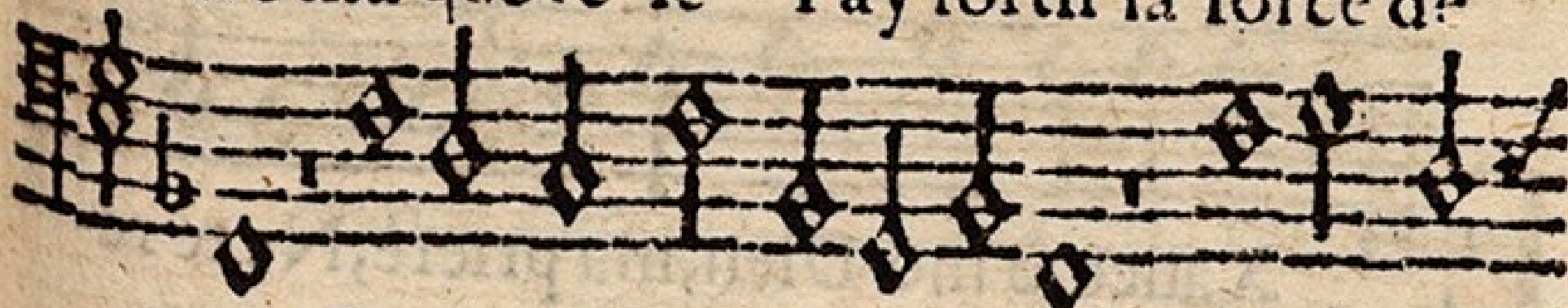
BASSVS.



ton nom & force immortelle, Et pour defen-



dre ma que re le Fay sortir la force de



toy. Oy l'oraison que ie feray, Plaife toy



l'aureille me tendre, O Eternel, a fin d'en-

S.iii.



SUPERIVS. PSEAV. LV.



tendre Tous les mots que ie te di ray.

TENOR.

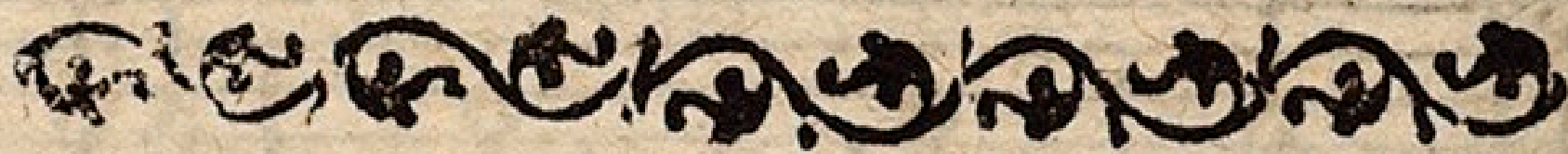


tendre Tous les mots que ie te diray.

D'un cœur barbare & furieux  
 M'enuahit la trouppé ennemie,  
 Terribles gens cherchent ma vie,  
 Qui n'ont point Dieu deuant leurs yeux.

Si est-ce que Dieu m'entretient  
 Par le prompt secours qu'il me donne:  
 Dieu, di-ie, se trouue en personne  
 En la bande qui me soustient.

C'est lui qui retomber fera  
 Tous ces maux sur mon aduersaire: \*



SUPERIVS. PSEAV. LV. TH. BE.



**E** Xauce, ô mō Dieu, ma priere, Ne te re-

TENOR.



**E** Xauce, ô mō Dieu, ma priere, Ne te re-



PSEALV. LV. CONTRA.



tendre Tous les mots que ie te diray.

BASSVS.



tendre Tous les mots que ie te diray.

\* Quand tu viendras pour les desfaire,

Ta loyauté lors se verra.

Alors de franche volonté

Feray sacrifice louable,

Louant ton saint nom venerable,

Qui est tout rempli de bonté.

Car à mes maux tu as pourueu,

En m'ottroyant ma deliurance:

Et de ceux faire la vengeance

Qui m'ont hay, mon ceil t'a veu.

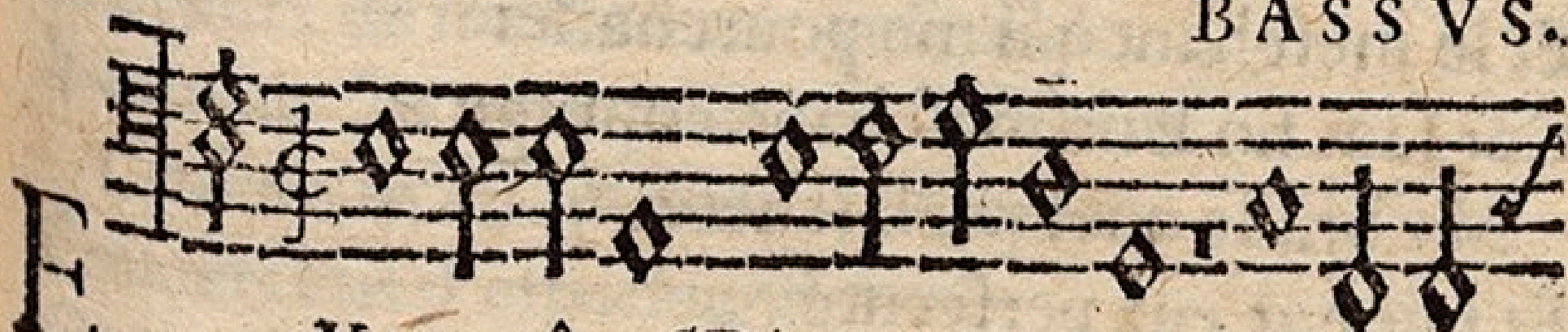


CONTRA.



Xauce, ô mō Dieu, ma priere, Ne te re-

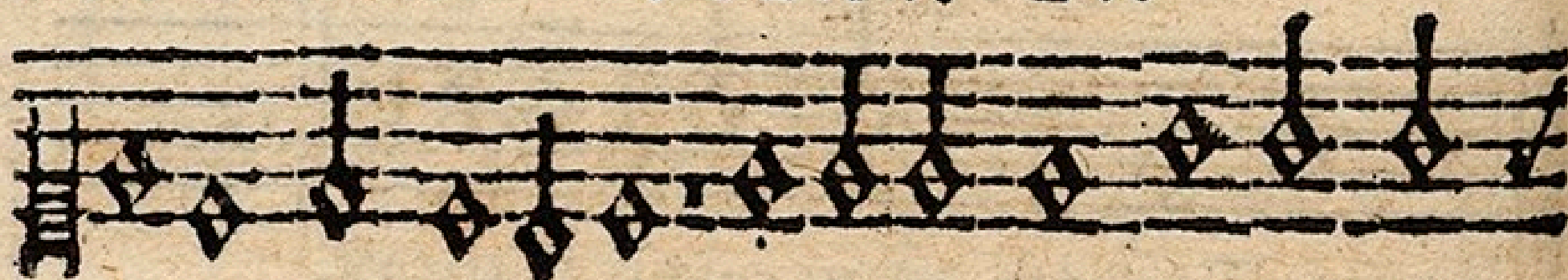
BASSVS.



Xauce, ô mō Dieu, ma priere, Ne te re-

S. iiii.





cule point arriere De l'oraison que te pre-



sente: Enten à moy, exauce moy, Tãdis qu'en



priat deuât toy le me cõplain & me tourmête.

T E N O R.



cule point arriere De l'oraison que te pre-



sente: Enten à moy, exauce moy, Tãdis qu'en



priat deuât toy le me cõplain & me tourmête.

l'oy l'ennemi qui me menace,  
 Et le meschant qui me pourchasse:  
 Car sans fin leur meschant courage  
 Me braïe quelque lascheté:  
 Et suis par eux persecuté  
 D'vn cœur tout enflambé de rage, \*

\* De  
 Fraye  
 Vienne  
 Crai  
 Couer  
 Qui m





cu le point arriere De l'oraison que te pre-



sente: Enten à moy, exauce moy, Tãdis qu'en

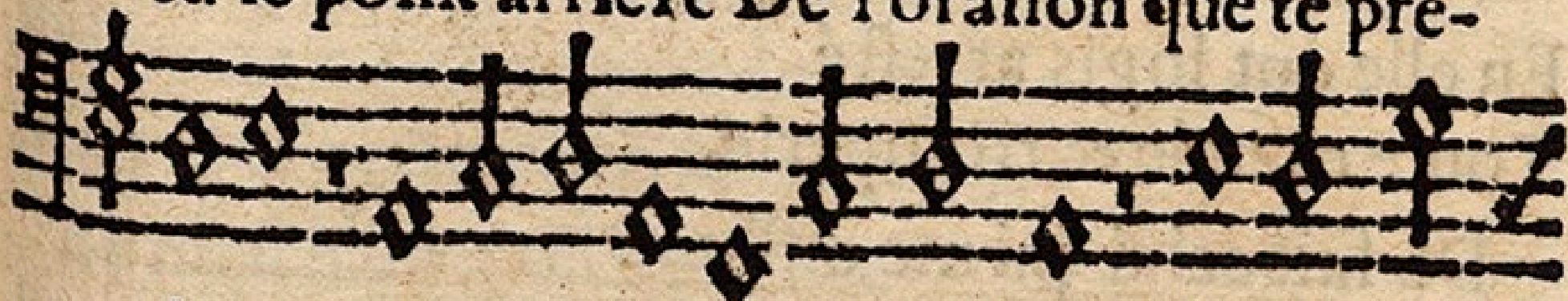


priãt deuãt toy le me cõplain & me tourmête.

BASSVS.



cu le point arriere De l'oraison que te pre-



sente : Entẽ à moy, exauce moy, Tãdis qu'en



priãt deuãt toy le me cõplain & me tourmête.

\* Dedans moy mon poure cœur tremble,  
 Frayeurs de mort toutes ensemble  
 Viennent sur moy pour me destruire.  
 Crainte m'assaut & tremblement,  
 Couuert suis d'espouuancement,  
 Qui m'a contraint en fin de dire,



Làs! qui me donnera des ailes,  
 Comme aux craintiues colombelles,  
 Afin de m'enuoller bien viste,  
 Et me reposer? Car voila,  
 Iusqu'aux deserts & par delà,  
 Ie m'en iroy' faire mon giste.

Ie me sauueroy' de vistesse,  
 De ce mauuais vent qui me presse,  
 Et de la tempeste soudaine.

Perce-leur la langue, & les perds:  
 Car de tors & debats diuers,  
 Seigneur, i'ay veu leur ville pleine.

Iour & nuict outrage & querele  
 Sont autour des murailles d'elle:  
 Au milieu d'elle est fascherie,  
 Violence & meschanceté:  
 En elle ont logis arresté  
 Toute cautele & tromperie.

De fait celui qui me diffame  
 Ne monstra onc ce cœur infame,  
 Autrement endure ie l'eusse:

Nul sur moy ne va s'esleuant,  
 Qui me hayst auparauant:  
 Car de lui caché ie me fusse.

Mais toy, iadis second moy. mesme,  
 Dont ie faisoy' mon maistre mesme  
 Auecques priuauté si grande:

Qui nos secrets communiquions  
 A grand plaisir, & qui allions  
 Au Temple saint tous d'une bande.

Male-

Mal  
 Si que  
 Car c  
 En l  
 Mais r  
 Et mo  
 Prie  
 Et au  
 Que n  
 Ains  
 Du cor  
 Car sur  
 Dieu  
 De qui  
 Les pur  
 Car c  
 Et iam  
 Mais se  
 Le m  
 Ses ma  
 Violan  
 Ses p  
 Plus mo  
 Guerre  
 Sa pa  
 Comm  
 Ainsi qu  
 Remo  
 Te sou  
 Iamais i



PSEALV. LV.

Male-mort les happe & les ferre,  
Si que tous vifs viennent en terre:

Car entre eux toute violence

En leur logis a prins son lieu:

Mais moy, i' inuoqueray mon Dieu,

Et mon Dieu sera ma defense.

Prier veux soir & matinee,

Et au milieu de la iournee,

Que ma priere il ne reiette:

Ains me retire à sauueté,

Du combat qui m'est appresté,

Car sur moy grand' troupe se iette.

Dieu m'orra, Dieu, di-ie, immuable,

De qui l'empire est perdurable,

Les punira de leurs malices:

Car de Dieu n'ont crainte ne peur,

Et iamais ne changent de cœur,

Mais sont obstinez en leurs vices.

Le meschant a osé estendre

Ses mains pour ses amis surprendre,

Violant l'amitié iuree.

Ses propos semblent en sortant

Plus mols que beurre, & non obstant

Guerre en son cœur est enferree.

Sa parole est douce & plaisante,

Comme baume, & si est perçante

Ainsi qu'une pointe affilee.

Remets tout à Dieu, qui viendra

Te soulager, & ne voudra

Iamais iustice estre foulee.




PSEAV. LVI.

C'est toy, ô Dieu, qui dans la fosse,  
Les viendras en ruine grosse  
Precipiter par ta puissance, \*




SVPERIVS. PSEAV. LVI. TH. BE.

**M**  I se ricorde à moy poure af fi-

 gé, O Seigneur Dieu: car me voila mangé,

 De ce meschant qui me tient as sie gé, Et

TENOR.

**M**  I se ri corde à moy poure affligé,

 O Seigneur Dieu: car me voi la man gé

 De ce meschant qui me tient as sie gé, Et

\* Ca  
N'ache  
Mais m

**M**  
O S  
De

**M**  
O  
De

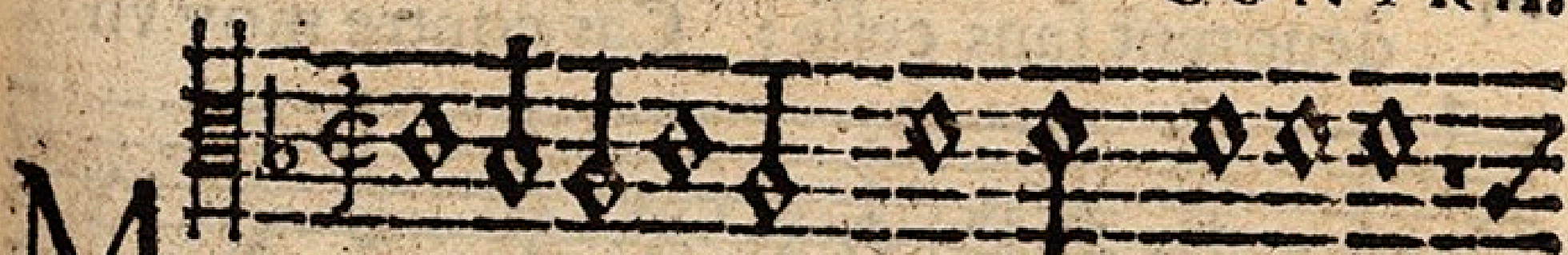


P S E A V. LVII.

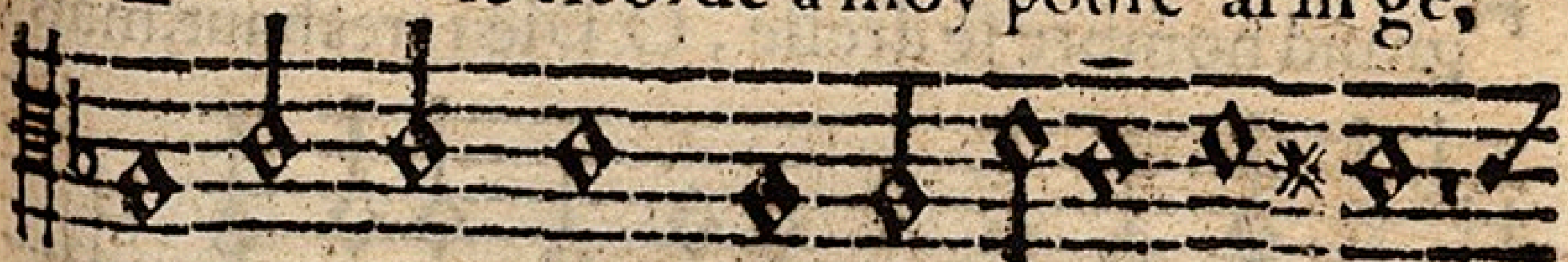
\* Car gens meurtriers & deceuans  
N'acheuent à demi leurs ans:  
Mais moy i'auray en toy fiance.



CONTRA.



M I se ricorde à moy poure affli gé,



O Sei gneur Dieu: car me voi la man gé



De ce mes chant qui me tient as fie gé, Et

BASSVS.



M I se ri corde à moy poure af fli gé,



O Seigneur Dieu: car me voila mangé



De ce meschant qui me tient as tie gé, Et

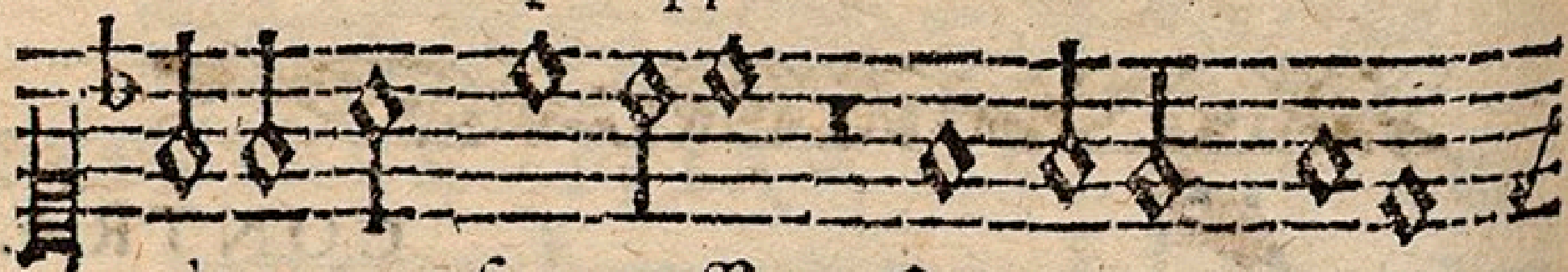


## S V P E R I V S .

## P S E A V . L V I .



tous les iours m'opresse . Mes enuieux me



deuorent sans cesse : Car contre moy vn

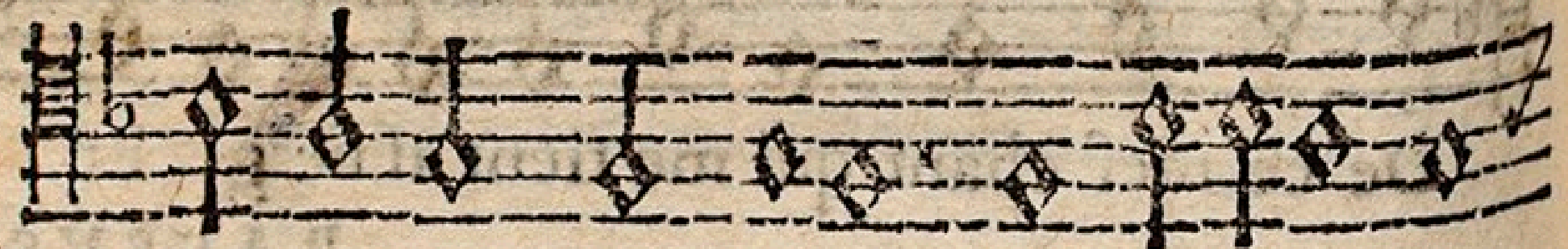


grand nombre se dresse , O Dieu treshaut, mais

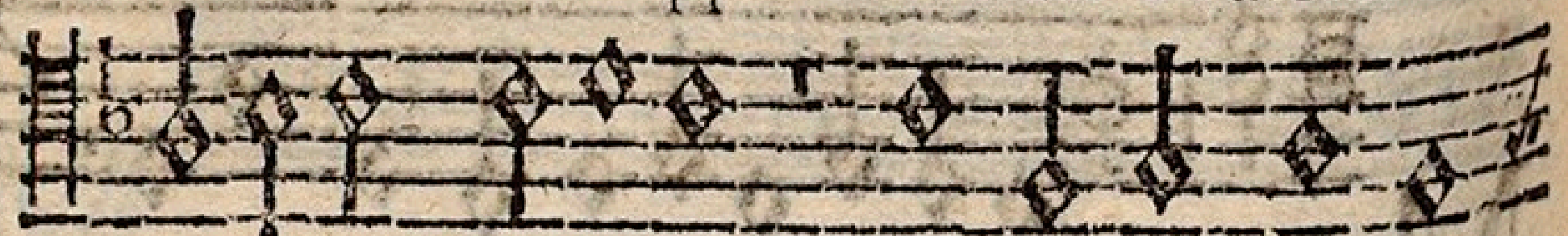


quãd la peur me presse, En toy mō espoir i'ay.

T E N O R .



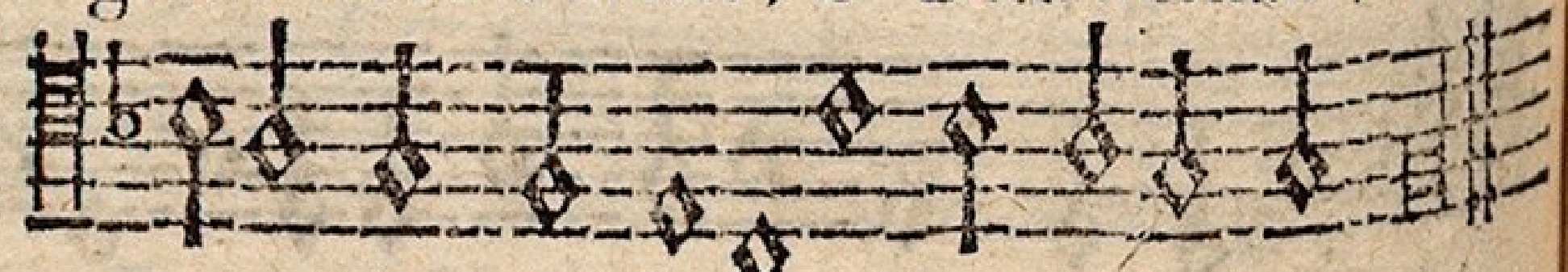
tous les iours m'opresse . Mes enuieux me



deuorent sans cesse : Car contre moy vn



grand nōbre se dresse , O Dieu treshaut, mais



quãd la peur me presse, En toy mō espoir i'ay.

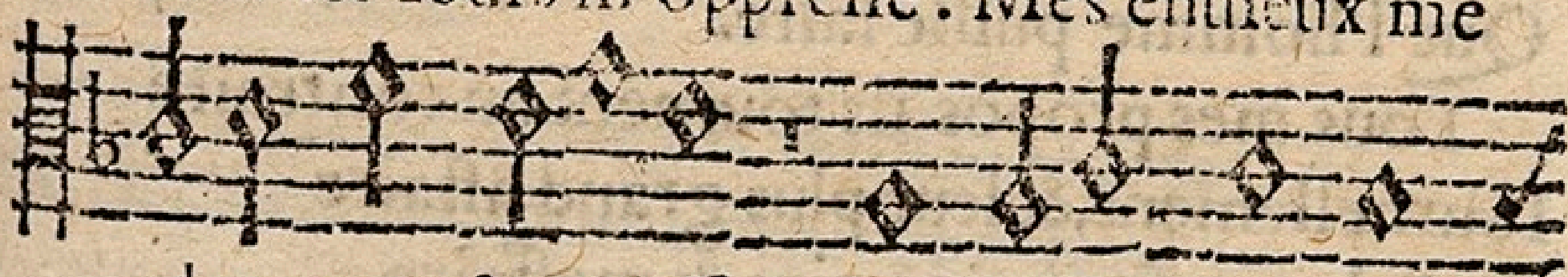


## PSEAV. LVI.

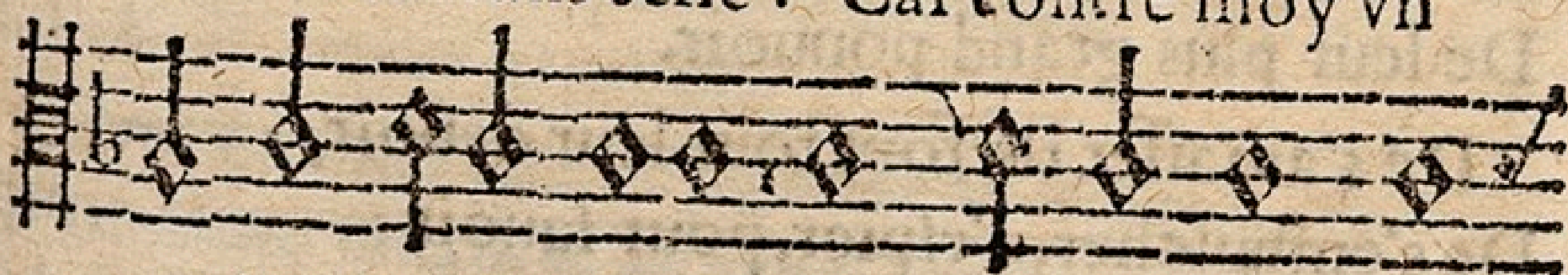
## CONTRA.



tous les iours m'opresse. Mes enuieux me



deuorent sans cesse : Car contre moy vn



grand nōbre se dresse, O Dieu treshaut, mais

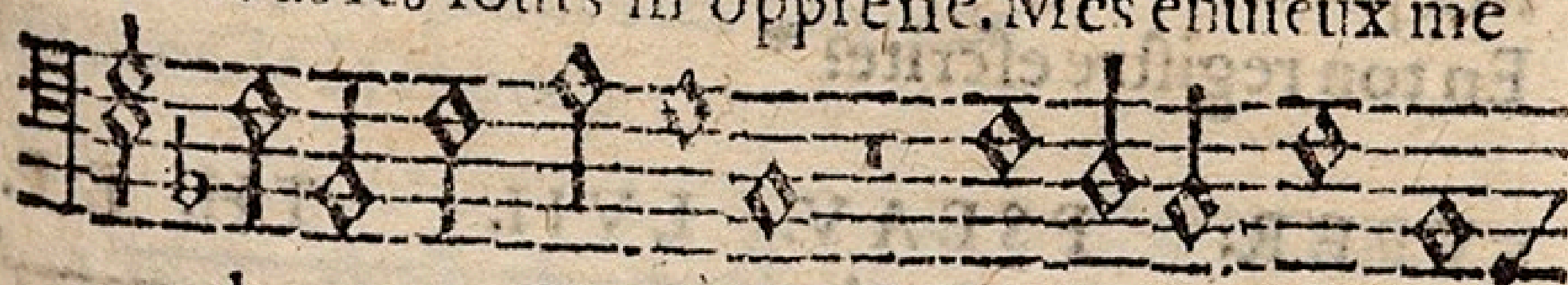


quād la peur me presse, En toy mō espoir i'ay.

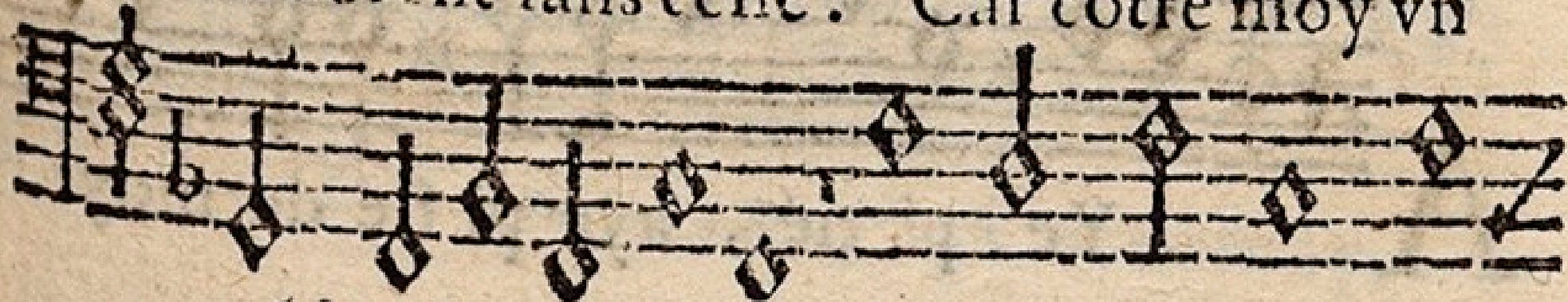
## BASSVS.



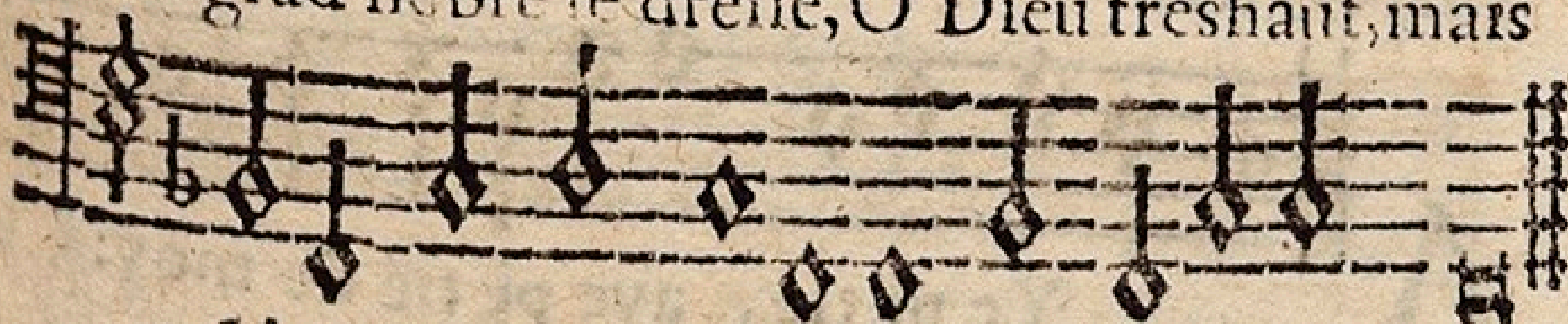
tous les iours m'opresse. Mes enuieux me



deuorent sans cesse : Car cōtre moy vn



grād nōbre se dresse, O Dieu treshaut, mais



quād la peur me presse, En toy mō espoir i'ay.



PSEAV. LVII.

A l'Eternel louanges chanteray,  
De sa promesse, en Dieu m'asseuray.  
Et par ainsi rien ne redouteray,  
Que l'homme puisse faire.

Tous mes propos ils tournent au contraire  
Iournellement, & leur plus grand affaire  
C'est de penser à me nuire & meffaire  
De leur plus grand pouuoir.

De s'amasser ils font tout leur deuoir,  
De s'embuscher, d'espier, pour sauoir  
Quants pas ie fay: tant delirent auoir  
Ma vie en leur puissance.

En tous dangers ils ont ceste assurance,  
Que de leurs tours depend leur deliurance:  
Mais, ô Seigneur, par ta iuste vengeance,  
Les peuples tu rabas.

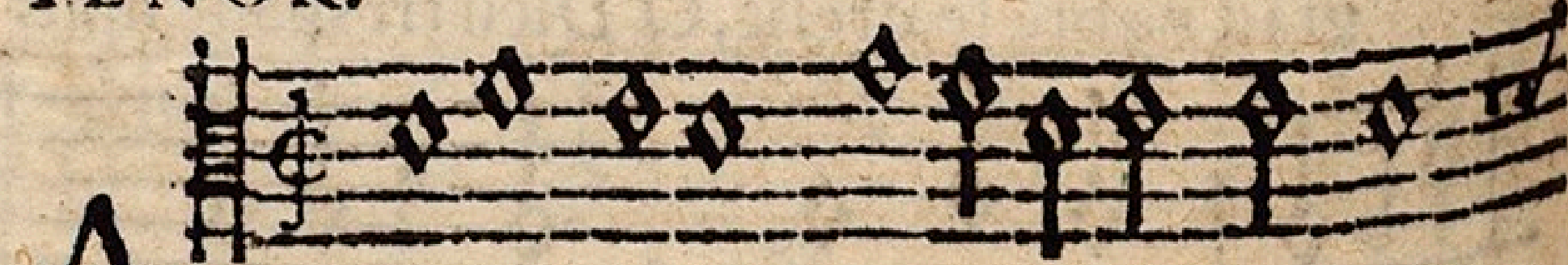
Tu fais combien i'ay couru haut & bas:  
En tes vaisseaux mes pleurs serrez tu as,  
Ma peine, di-ie, ô Dieu, n'est-elle pas  
En ton registre escrete? \*

SUPER. PSEAV. LVII. TH. BE.



**A** Ye pi tié, aye pi tié de moy:

TENOR.



**A** Ye pi tié, aye pi tié de moy:



PSEA V. LVII.

\* En t'inuoquant verray tourner en fuite  
De mes haineux la bande desconfite,  
L'en suis tout seur: car mon Dieu ma conduite  
Me favorisera.

Le Seigneur Dieu par moy loué sera  
De sa promesse, & mon cœur chantera  
Louange à Dieu, lequel me donnera  
La chose à moy promise.

En l'Eternel mon esperance ay mise,  
D'homme viuant ie ne crain l'entreprise:  
Mais à tes vœus ma personne est submise,  
O Dieu, vers ta bonté.

Vn iour Seigneur, i'en feray acquité,  
En te louant, ainsi qu'as merité,  
M'ayant tiré par ta benignité  
De mortelle ruine.

Tu me soustiens de peur que ne ruine,  
Ains deuant toy, ô Seigneur, ie chemine  
Entre ceux-la qu'encores illumine  
Du monde la clarté.

CONTRA.



A Ye pi tié, a ye pi tié de moy:

BASSVS.



A Ye pi tié, a ye pi tié de moy:

T.i.



SUPER.

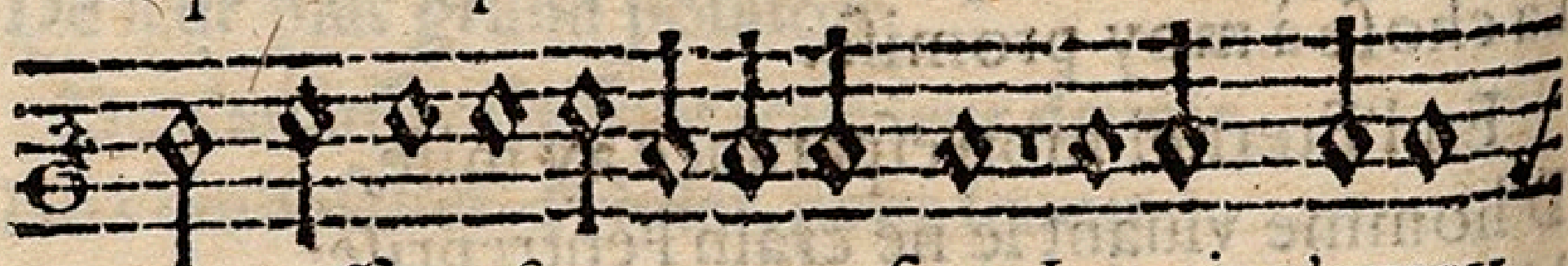
PSEALV. LVII.



Car, ô mon Dieu, mon ame es pere en toy: Et



iufqu'à tant que ces meschans re belles Soyent



tous paffez, esperance ne foy Iamais n'auray



qu'en l'ombre de tes ailes.

TENOR.



Car, ô mon Dieu, mon ame es pere en toy, Et



iufqu'à tant que ces meschans rebelles Soyent



tous paffez, esperance ne foy Iamais n'auray



qu'en l'ombre de tes ailes.



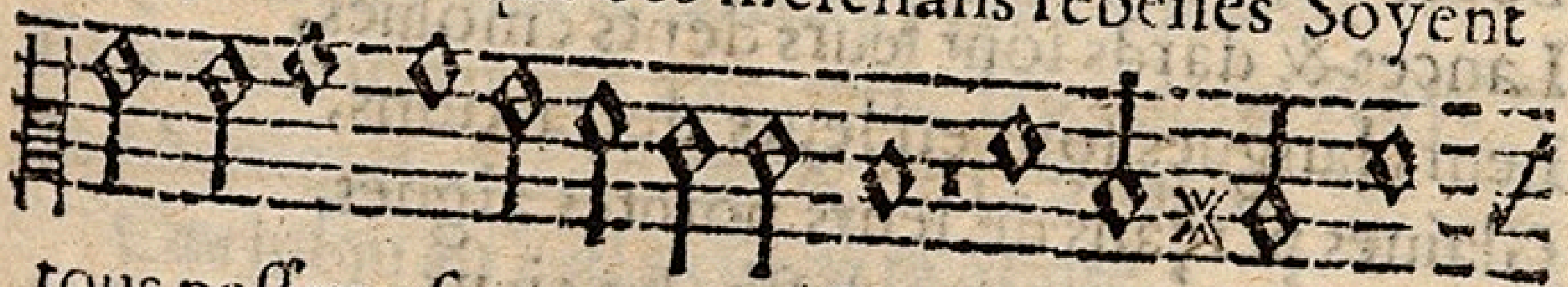
PSEALV. LVII. CONTRA.



Car, ô mon Dieu, mon ame espere en toy : Et



iulqu'à tant que ces meschans rebelles Soyent



tous passez, esperance ne foy Iamais n'auray



qu'en l'ombre de tes ailes.

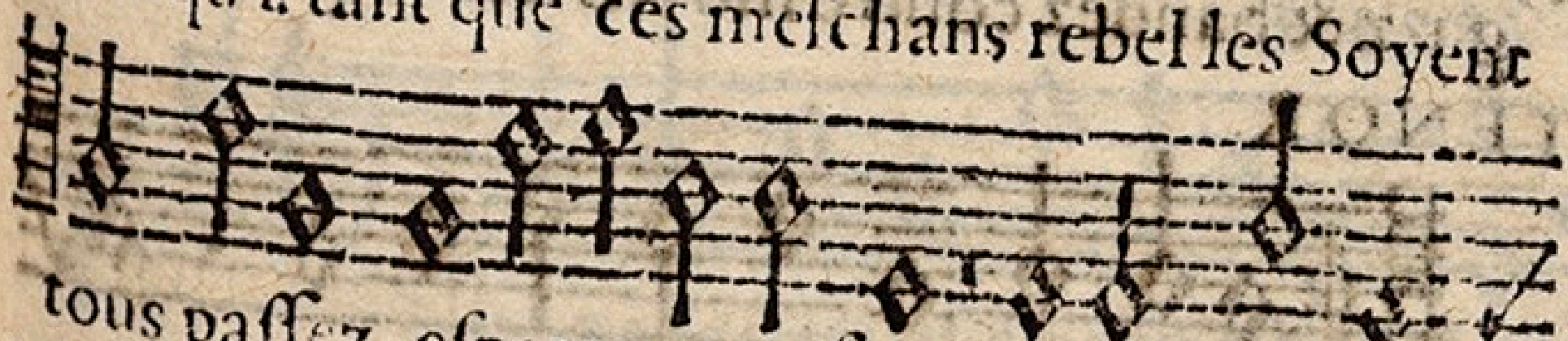
BASSVS.



Car, ô mon Dieu, mon ame espere en toy: Et



iulqu'à tant que ces meschans rebelles Soyent



tous passez, esperance ne foy Iamais n'auray



qu'en l'ombre de tes ailes.



PSEAV. LVIII.

Au Dieu tres-haut mon cri s'adressera,  
Au Dieu lequel tout mon cas parfera:  
Bonté & foy, ce grand Dieu que i'adore,  
A mon secours du ciel venir fera,  
Rendant confus celui qui me deuore.

Mon ame, hélas, est parmi des lions:  
Bonte-feux m'ont enclos par millions:  
Lances & dards sont leurs dents emolues,  
Leurs langues sont en leurs detractions,  
Glaiues parçans de leurs pointes aigues.

Esleue-toy, ô Dieu, dessus les cieux,  
Ci bas par tout ton los soit glorieux.  
Ils ont tendu les rets pour me surprendre:  
Ils m'ont foulé, ils ont, ces er uieux,  
Fait vn fosse deuant moy pour me prendre. \*

SUPER. PSEAV. LVIII. TH. BE.

**E** Ntre vous conseillers, qui e stes Li-



guez & bandez contre moy, Dites vn peu, en

TENOR.



**E** Ntre vous conseillers, qui e stes Li-



guez & bandez contre moy, Dites vn peu, en





PSEAV. LVIII.

\* Eux-mesmes sont tombez en leur fossé:  
 Mon cœur en est, ô Dieu, tout redressé:  
 Mon cœur s'esgaye, estant plein d'assurance:  
 Voire, Seigneur, pour ton los exaucé  
 Chanter, prescher de telle deliurance.

Sus donc, ma langue, ores refueille-toy,  
 Psalterions, leuez-vous avec moy.  
 Au point du iour ie laisseray ma couche,  
 Et ton honneur par tout, mon Dieu, mon Roy,  
 Je chanteray des doigts & de la bouche.

Car iusqu'au ciel s'esleue ta bonté,  
 Iusqu'au plus haut de l'air, ta verité  
 Dresse la teste. Or donc, Seigneur, demonstre  
 Que sur les cieux se tient ta Deité:  
 Et fay par tout que ta gloire se monstre.

CONTRA.

Ntre vous conseillers, qui estes Li-

guez & bandez contre moy, Dites vn peu, en

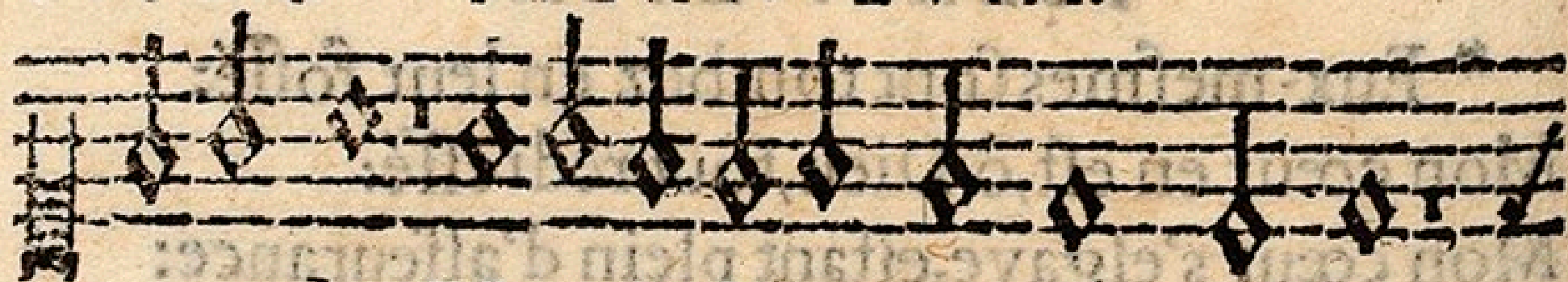
BASSVS.

Ntre vous conseillers, qui estes Li-

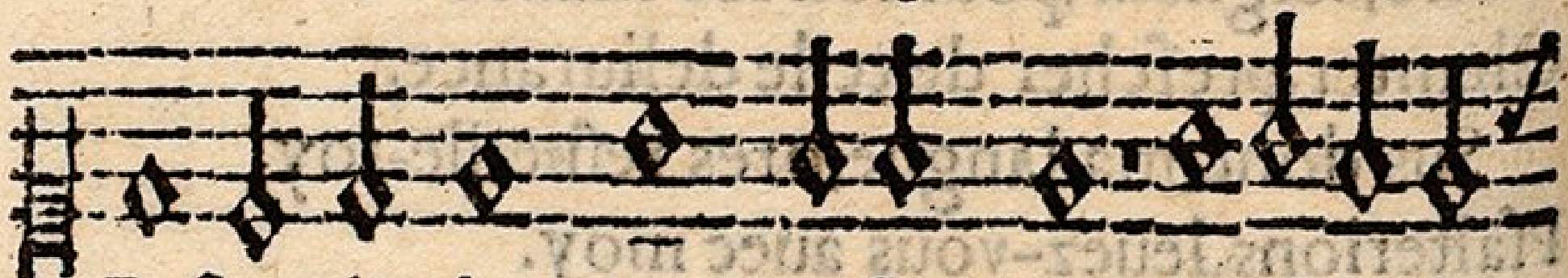
guez & bandez contre moy, Dites vn peu, en



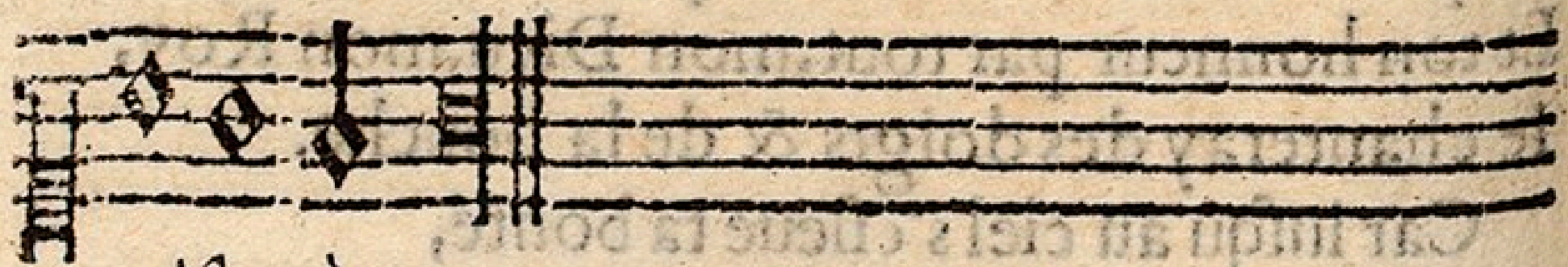
SVPER. PSEA V. LVIII.



bonne foy, Est-ce iu sti ce que vous fai tes?



Enfans d'Adam, vous meslez-vous De faire la



raison à tous?

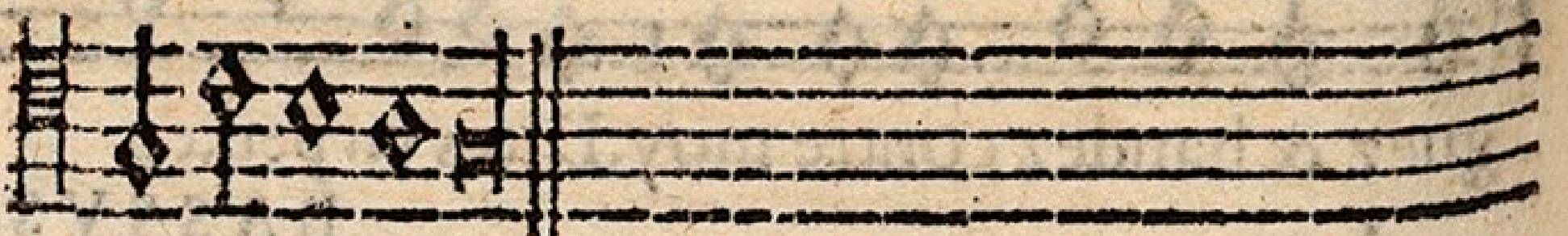
TENOR.



bonne foy, Est-ce iu sti ce que vous faites?



Enfans d'Adam, vous meslez-vous De fai re

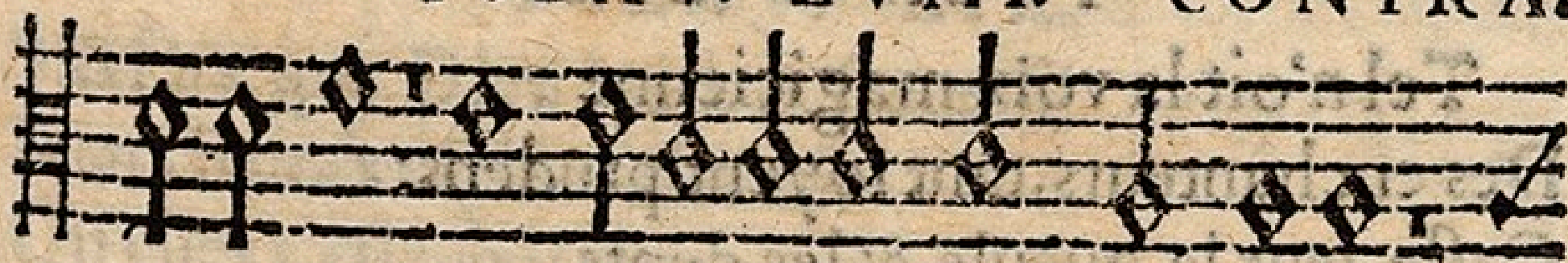


la raison à tous?

Ainçois vos ames desloyales  
Ne pensent qu'à meschanceté,  
Et ne pesez qu'iniquité  
En vos balances inegales:  
Car les meschans dès qu'ils sont nez,  
Du Seigneur sont alienez. \*



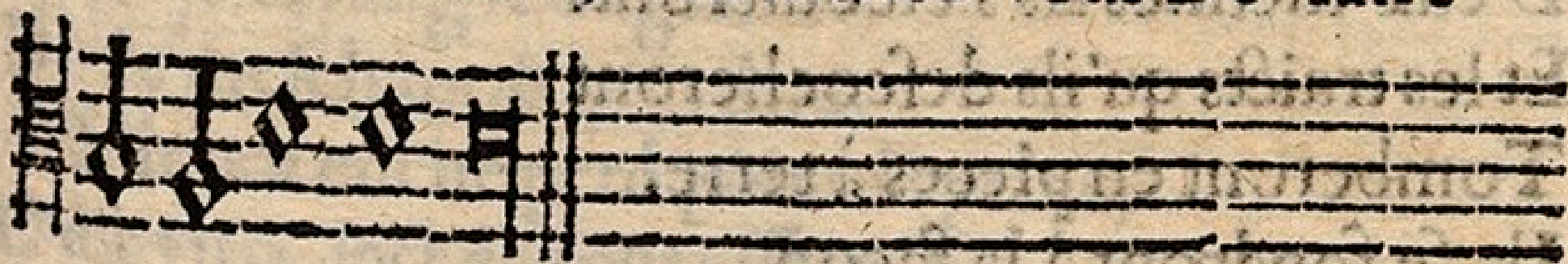
PSEALV. LVIII. CONTRA.



bonne foy, Est-ce iu sti ce que vous faites?



Enfans d'Adam, vous meslez-vous De faire

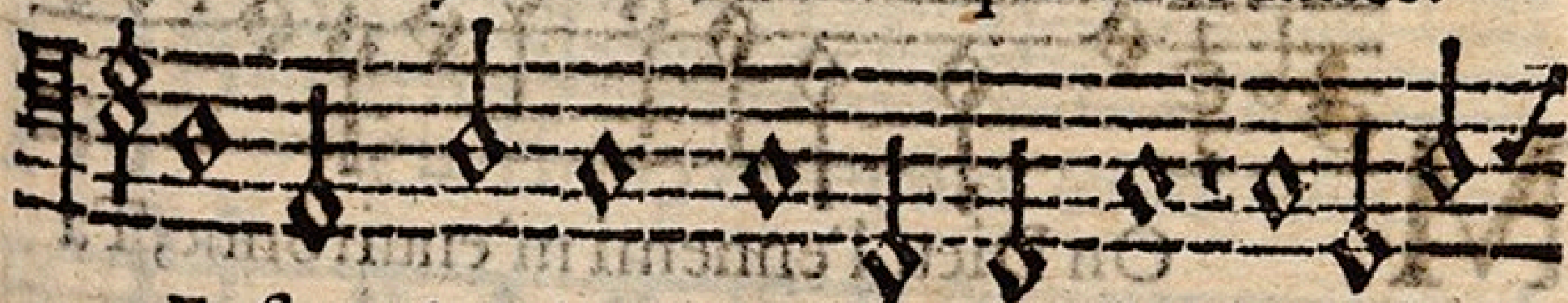


la raison à tous?

BASSVS.



bonne foy, Est-ce iu sti ce que vous faites?



Enfans d'Adam, vous meslez-vo<sup>9</sup> De faire



la raison à tous?

\* Ils ne font depuis leur naissance  
Que se fouruoyer en mentant,  
Et portent du venin autant  
Qu'un serpent tout plein de nuisance,  
Ou qu'un aspid sourd, & bouschant  
Son aurreille encontre le chant.



Tel n'oit la voix magicienne  
 Des enchanteurs, tant soyent prudens:  
 Casse-leur la gueule & les dents,  
 O Dieu, par la puissance tienne.  
 Romp la maschoire aux lionceaux,  
 Qui ont, ô Dieu, le cœur si faux.

Ainsi que l'eau courant grand' erre,  
 D'eux-mesmes ils s'escouleront:  
 Et les traiets qu'ils descocheront  
 Tomberont en pieces à terre.  
 Ils se fondront à la façon  
 Qu'on voit tarir le limaçon.

Ainsi que l'enfant qui trespasse,  
 Sans auoir veu iour ne clarté,  
 Comme vn fruit hors sa meureté: \*

SUPER. PS EAV. LIX. TH. BE.

M  On Dieu, l'ennemi m'environne, Ta

 bonté donc secours me donne, Garde-moy  
 TENOR.

M  On Dieu, l'ennemi m'environne, Ta

 bonté donc secours me donne, Garde-moy



PSEAV. LIX.

\* Il faut que Dieu brise & fracasse  
Leurs ieunes espines, deuant  
Qu'elles s'esleuent plus auant.

Adonc tout plein d'esioiſſance  
L'innocent qu'on a oppreſſé,  
Voyant desrompu & caſſé  
Le peruers par iuſte vengeance,  
Dedans le ſang ſe baignera  
De ce meſchant: & puis dira,

L'innocent ne perd point ſa peine,  
C'eſt vn point du tout aſſeuré:  
Quoy que le iuſte ait endureé,  
C'eſt vne choſe bien certaine  
Qu'il eſt vn Dieu, qui iuge ici  
Les bons & les mauuais auſſi.

CONTRA:



On Dieu, l'ennemi m'environne, Ta



bonté donc ſecours me donne, Garde-moy

BASSVS



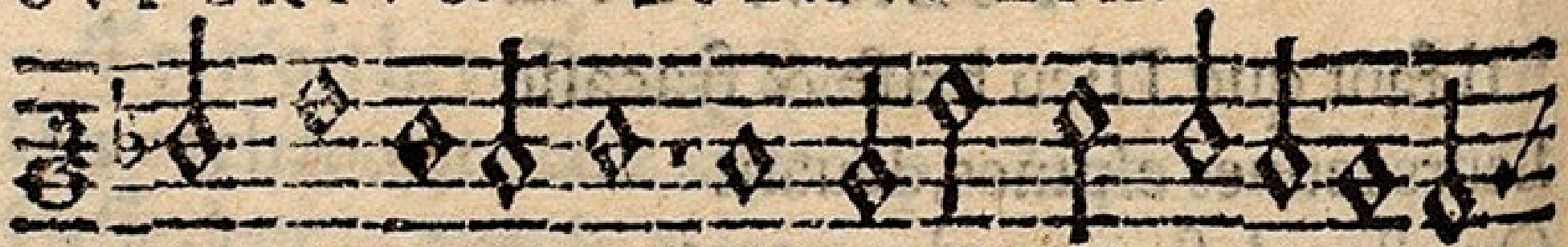
On Dieu, l'ennemi m'environne, Ta



bonté donc ſecours me donne, Garde-moy



SUPERIUS. PSEALV. LIX.



des gens irritez, Qui dessus moy se sont iet-



tez. Deliure-moy de l'aduersaire, Qui



ne demande qu'à mal faire. Sauue-moy des san-



glâtes mains De ces meurtriers tât inhumains.

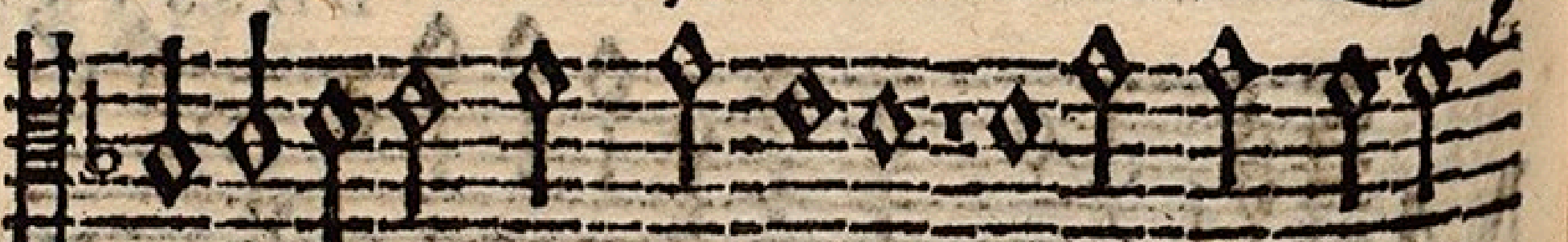
TENOR.



des gens irritez, Qui dessus moy se sont iet-



tez. De li ure-moy de l'aduer faire, Qui



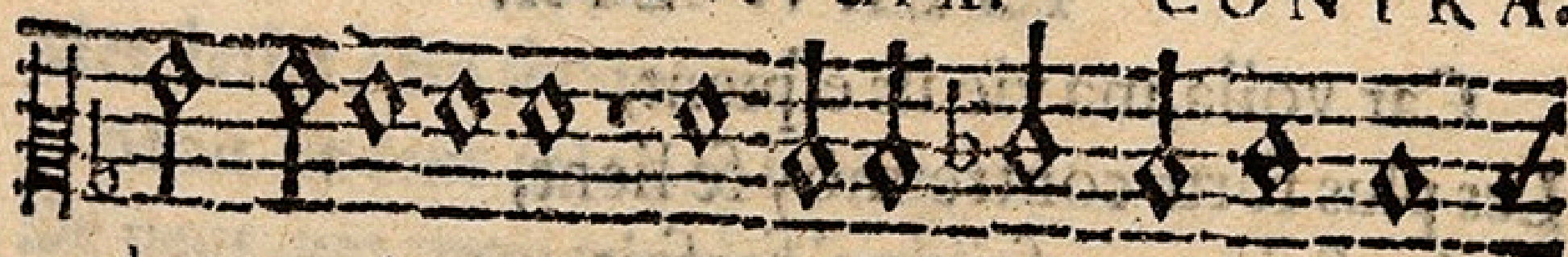
ne demande qu'à mal faire. Sauue-moy des san-



glâtes mains De ces meurtriers tât inhumains.



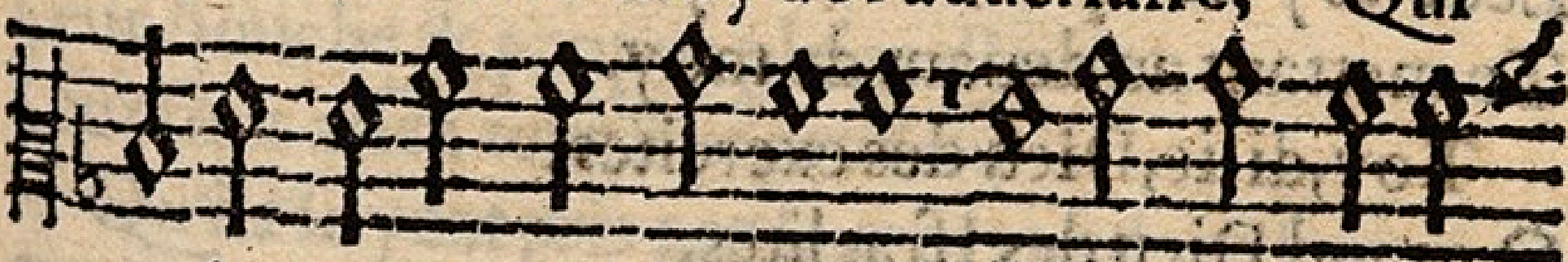
PSEA V. LIX. CONTRA.



des gens ir ritez, Qui dessus moy se sont iet-



tez. De liure-moy de l'aduerfaire, Qui

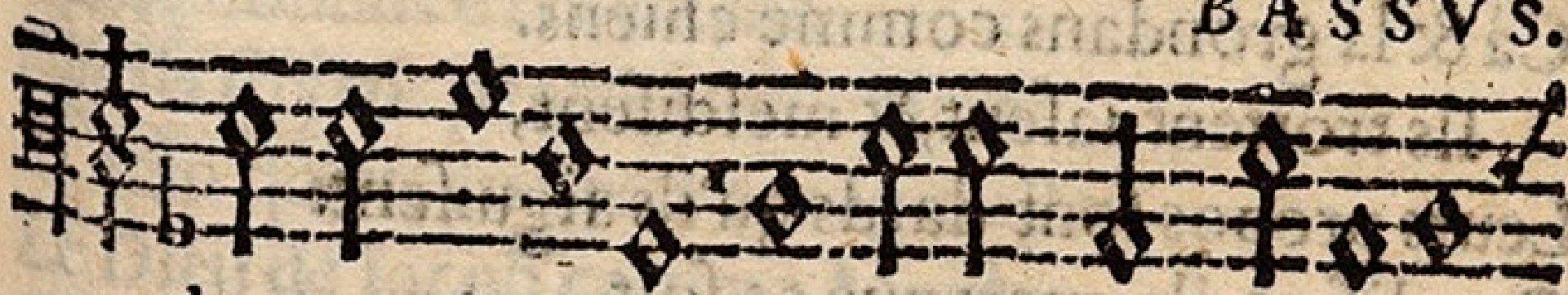


ne demande qu'à mal faire. Sauue-moy des san-

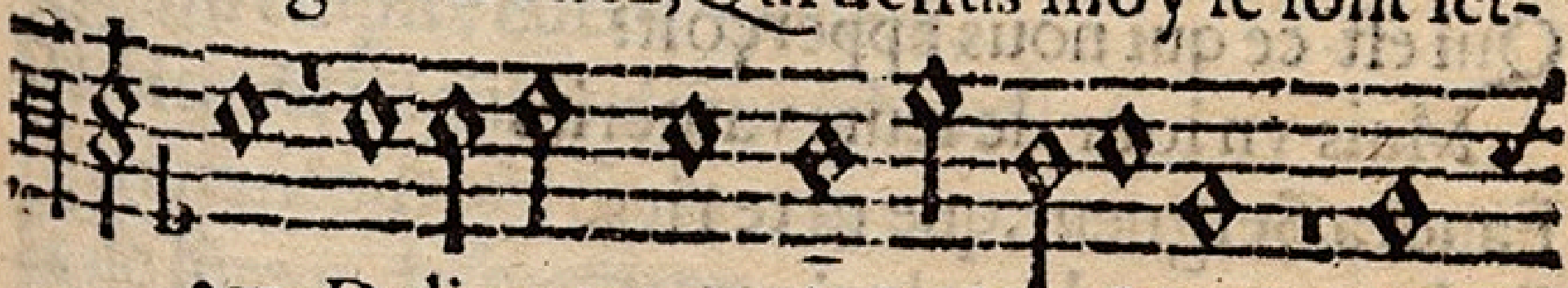


glâtes mains De ces meurtriers tât inhu mains.

BASSVS.



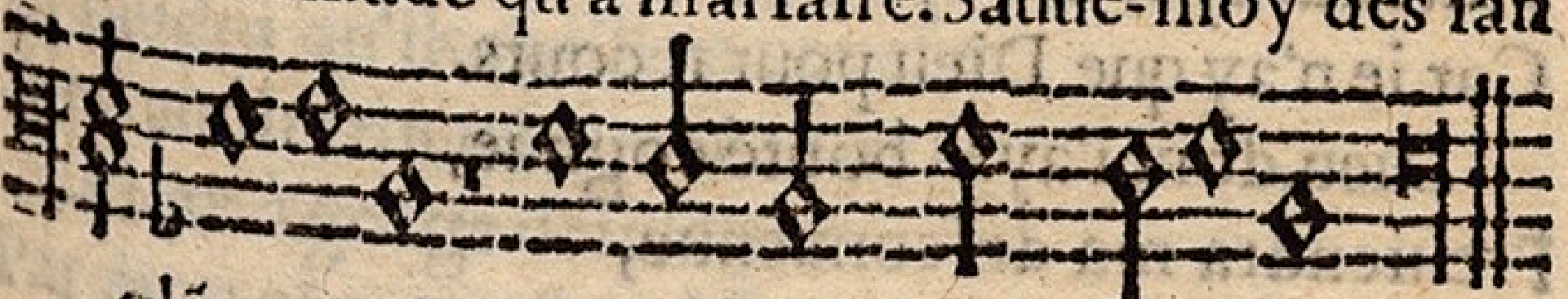
des gens ir ritez, Qui dessus moy se sont iet-



tez. De li ure-moy de l'aduerfaire, Qui



ne demãde qu'à mal faire. Sauue-moy des san-



glâtes mains De ces meurtriers tât inhumains.



Car voila, ma vie ils espient,  
 Les plus forts contre moy se lient,  
 Voire, Seigneur, sans nul forfait,  
 Ou qu'en rien leur aye mesfait.

Ils s'apprestent en diligence,  
 Sans que leur aye fait offense:  
 Leue-toy donques, & les voy,  
 Te mettant au deuant de moy.

Toy, di-ie, Dieu des exercites,  
 O grand Dieu des Israelites,  
 Vien faire visitation  
 De toute terre & nation.

Et à celui point ne pardonne  
 Qui par malice à mal s'addonne.  
 Ils vont au soir qu'on ne void riens,  
 Cà & là grondans comme chiens.

Ils trottent, iaient, & mesdisent,  
 Leurs propos sont dards qu'ils aiguissent:  
 Car, disent-ils, quoy que ce soit,  
 Qui est ce qui nous apperçoit?

Mais vn iour de leurs vanteries  
 Faudra, Seigneur, que tu te ries,  
 Et de tous peuples glorieux  
 Te moqueras deuant leurs yeux.

Sa force depend de la tienne,  
 Et pource aussi, quoy qu'il aduienne,  
 L'attendray tout coy ton secours:  
 Car ie n'ay que Dieu pour recours.

Dieu, dont i'ay la bonté cognue,  
 Preuiendra ma desconuenue,  
 Faisant que sur mes ennemis



P S E A V. L I X.

Mes desirs à fin seront mis.

Mais ne leur oste pas la vie,  
De peur que mon peuple l'oublie:

Ains par ta force les espars,  
Et dissippe de toutes parts.

Dieu nostre bouclier d'assurance,  
Renuerse-les par ta puissance.

Leur bouche & propos pleins d'excez,  
Leur font assez tout leur procez.

Qu'ils soyent pris par leur orgueil mesmes,  
Car leur malice est tant extreme,  
Que maudissons & laches tours  
Sont leurs propos de tous les iours.

Or donques ton ire s'allume,  
Qui les destruisse & les consume:  
Voire consume tellement,

Qu'ils soyent perdus totalement:

Afin qu'on vienne à recognoistre  
Le Dieu de iacob comme Maistre,

Qui son empire estend sur tout,  
Du monde iusqu'au dernier bout.

Ils reuiendront sur la vespree,  
Et de fureur desmesuree,

Ainsi comme chiens hurleront,  
Et la cité circuiront.

Mais vn iour la faim aspre & forte

Les chassera de porte en porte,

Et faudra qu'ils s'aillent coucher

Sans auoir trouué que mascher.

Alors à gorge desployee

Par moy chantee & publiee



PSEAV. LX.

Ta force & ta bonté sera,  
Dés que le iour se monstrera.

Car tu as esté ma retraite,  
Et en mes maux seure cachette.  
De toy donc, ô Dieu, mon support, \*

SVPER. PSEAV. LX. TH. BE.

O Dieu, qui nous as deboutez, Qui no<sup>s</sup> as

de toy es cartez, Iadis contre nous ir ri-

té, Tour ne-toy de nostre costé. Tu

TENOR.

O Dieu, qui nous as deboutez, Qui nous as

de toy escartez, Iadis contre nous ir ri-

té, Tourne-toy de nostre costé. Tu



PŒA V. LX.

\* De chanter feray mon effort.  
Car mon Dieu est ma forteresse,  
Et n'eu iamais mal ne destresse,  
Que ne l'aye experimenté  
Dieu enuers moy plein de bonté.

CONTRA.



Dieu, qui nous as deboutez, Qui nous as



de toy escartez, la dis contre nous ir ri-

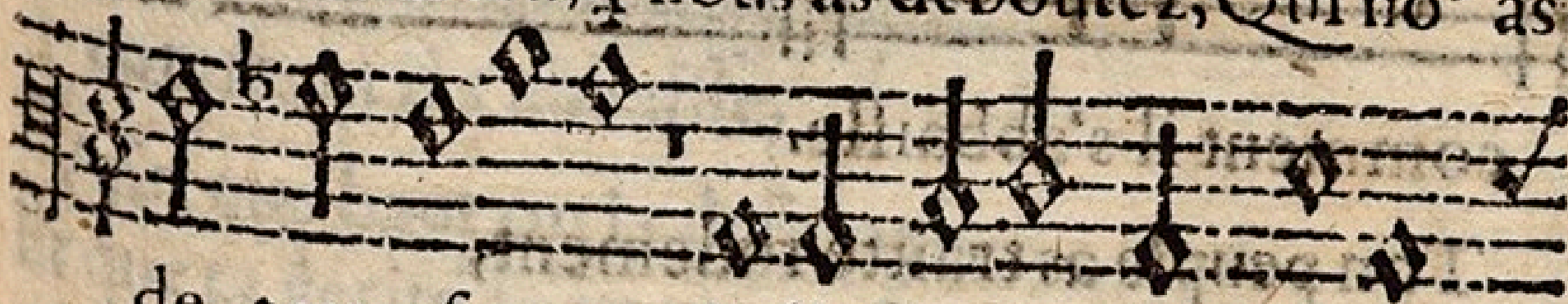


té, Tourne-toy de nostre co sté. Tu

BASSVS.



Dieu, q nous as deboutez, Qui no' as



de toy escartez, la dis contre nous ir ri-



ré, Tourne-toy de nostre co sté. Tu



SVPERIVS. PSEA V. LX.



as nostre pays se coux, Et cassé à force de



coups: Gueri sa playe qui le presse, Car tu vois



comment il s'abbaisse.

TENOR.



as nostre pays secoux, Et cassé à force de



coups: Gueri sa playe qui le presse, Car tu vois



comment il s'abbaisse.

Ton peuple as traité rudement,  
Et du vin d'estourdissement  
Tu l'as repeu & abbrué:  
Mais depuis tu as esleué  
L'enseigne de tes seruiteurs,  
Qui te reuerent en leurs cœurs: \*



PSEAV. LX. CONTRA.



as nostre pays secoux, Et cassé à force de



coups: Gueri sa playe qui le presse, Car tu vois



comment il s'abbaisse.

BASSVS.



as nostre pays secoux, Et cassé à force de



coups: Gueri sa playe qui le presse, Car tu vois



comment il s'abbaisse.

\* Afin que haut on la desploye,  
Et que ta verité se voye.

Or donc, afin que tes amis  
Eschappent à leurs ennemis,  
Sauue-nous de ton bras puissant,  
Et respon à moy languissant.



P S E A V. LXI.

Mais quoy? Dieu m'a deſſa ouy,  
Et de ſon ſainct lieu reſiouy:  
Sichem ſera mon heritage,  
Le val de Sucot mon partage.

De Galaad la region  
Sera de ma poſſeſſion:  
Et de Manasſe tout le bien  
Sans nulle doute ſera mien:

Ephraim peuple grand & fort,  
Sera de mon cheſle ſupport,  
Iuda du regne l'aſſurance,  
Pour en eſtablir l'ordonnance.

Les Moabites au ſurplus,  
Je ne veux eſtimer non plus,  
En deſpit de leurs mauaiſtiez,  
Qu'vn vaiſſeau pour lauer mes pieds.

Contre Edom peuple glorieux,  
Je ietteray mes ſouliers vieux: \*



SVPER. P S E A V. LXI. TH. BB.

E   
Nten à ce que ie crie, le te prie,

TENOR.

E   
Nten à ce que ie crie, le te prie,

\* Sus  
De m  
Ma  
Conc  
Qui  
En E  
Ne  
Qui r  
Et n'a  
De te  
Don  
Cont  
Car q  
Pour  
Die  
Enco  
Renu  
De no

E  
E



P S E A V. LXI.

\* Sus, Palestins, faites-moy feste  
De ma victoire qui s'appreste.

Mais par qui seray-ie en seurte  
Conduit en la forte Cité?

Qui est-ce qui me conduira  
En Edom, & m'y guidera?

Ne sera-ce pas toy, ô Dieu,  
Qui nous chassois de lieu en lieu,  
Et n'accompagnois nos armées  
De tes faueurs accoustumees?

Donne-nous ton secours d'enhaut,  
Contre celui qui nous assaut:  
Car qui n'a que les terriens  
Pour sa sauue-garde, n'a riens.

Dieu nous rendra preux & vaillans,  
Encontre tous nos assaillans:  
Renuersant par sa vertu grande,  
De nos haineux toute la bande.



CONTRA.



Nten à ce que ie crie, le te prie,

BASSVS

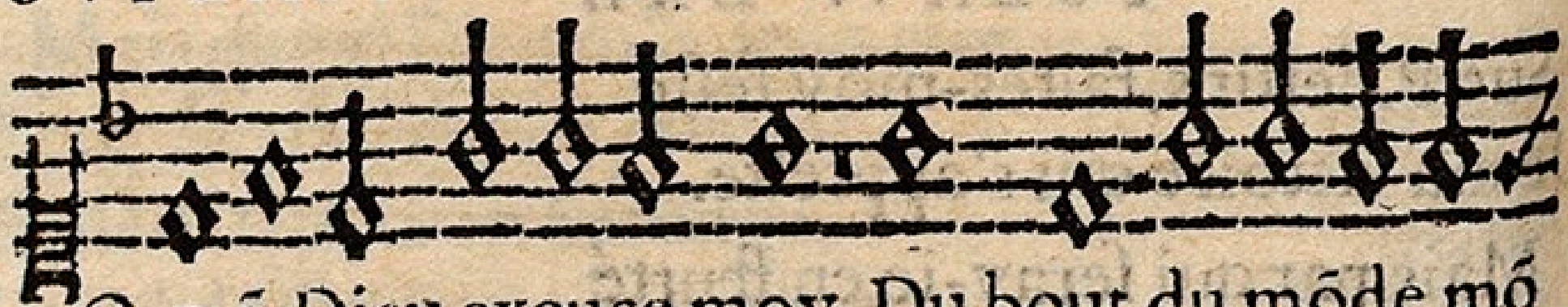


Nten à ce que ie crie, le te prie,

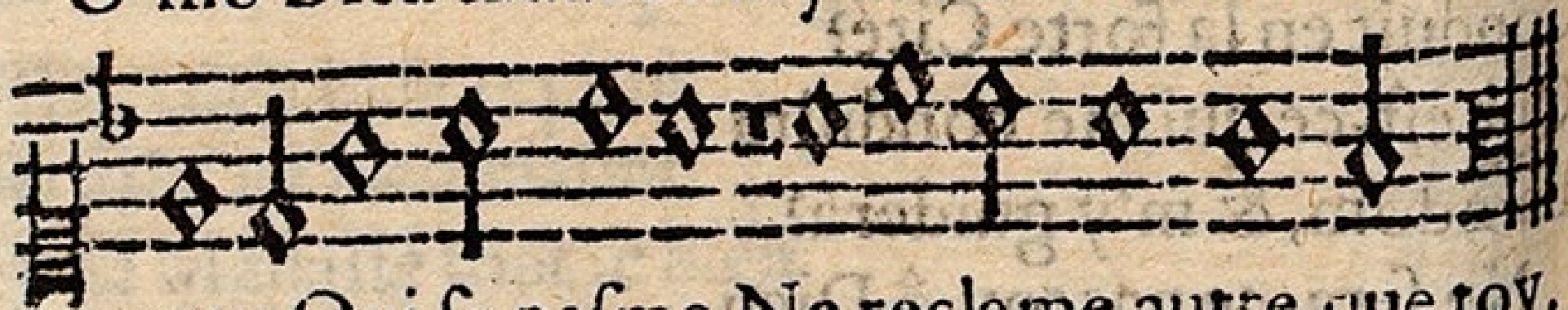
V.ii.



SVPERIVS. PSEAV. LXI.

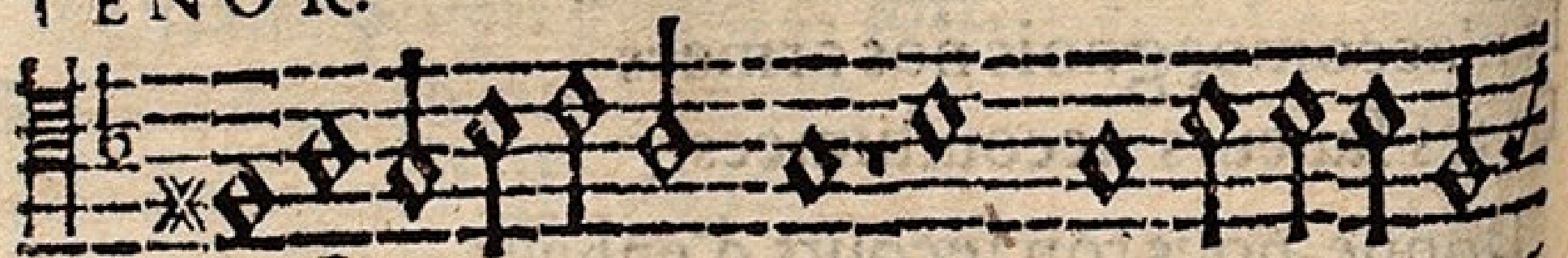


O mō Dieu exauce moy. Du bout du mōde mō



ame, Qui se pasme, Ne reclame autre que toy.

TENOR.



O mō Dieu exauce moy. Du bout du mōde mō



ame, Qui se pasme, Ne reclame autre q̄ toy.

Monte-moy dessus la roche,

Dont l'approche

Et l'access ne m'est permis:

Car tu es ma forteresse,

Et adresse

Encontre mes ennemis.

Dedans ton saint tabernacle,

Habitacle

A iamais ie choisiray:

Recours tressur & fidele

Sous ton aile

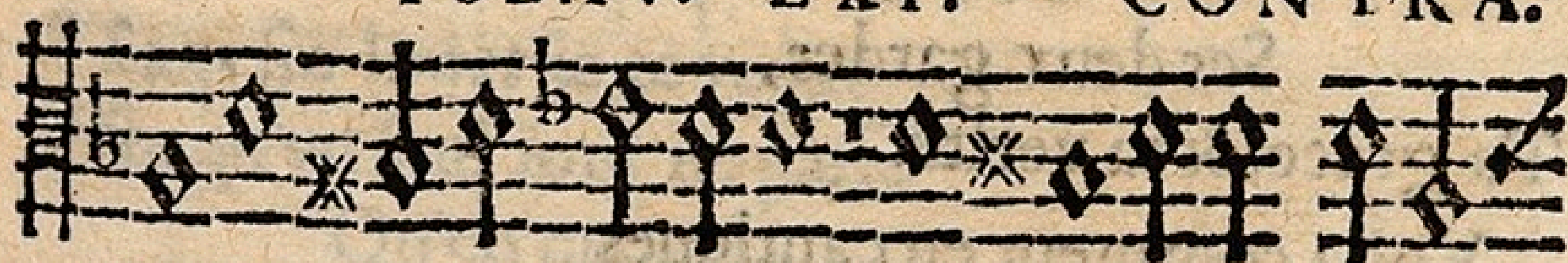
Ie fay que ie trouveray.

Car de ce que ie desire,

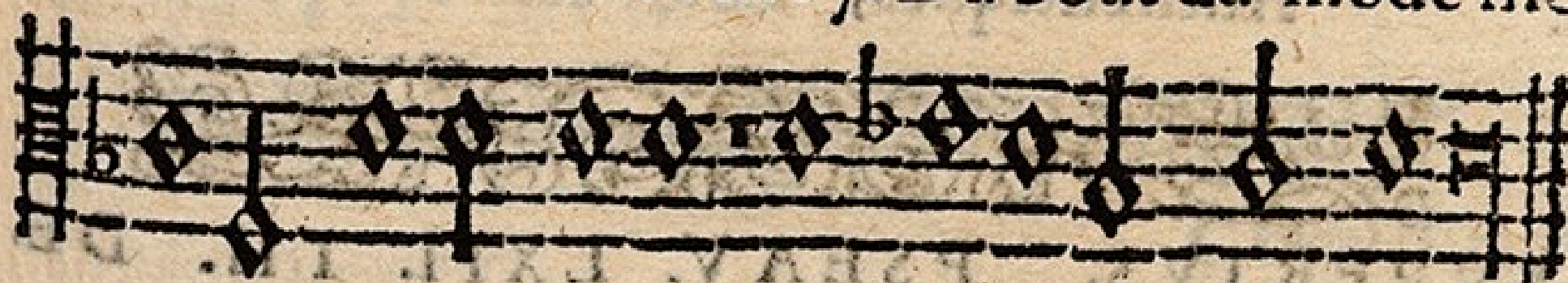
Trescher Sire, \*



PSEAV. LXI. CONTRA.

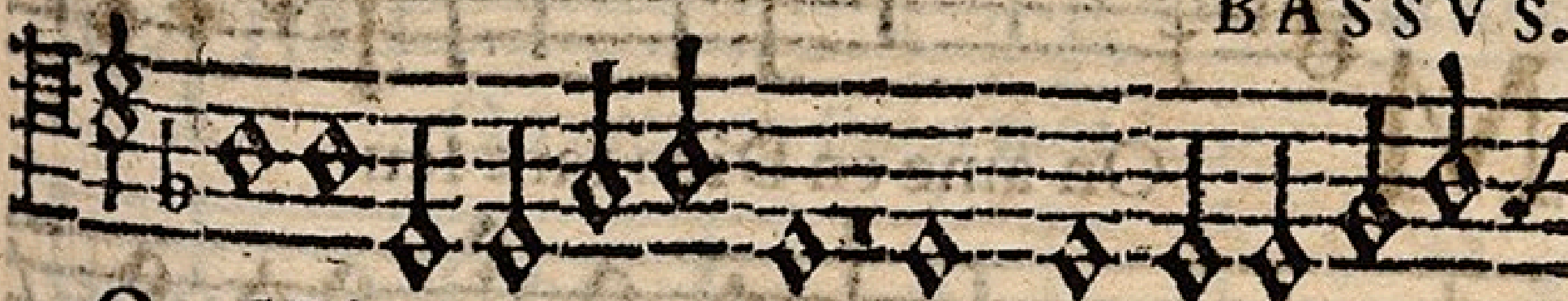


O mō Dieu exauce moy. Du bout du mōde mō

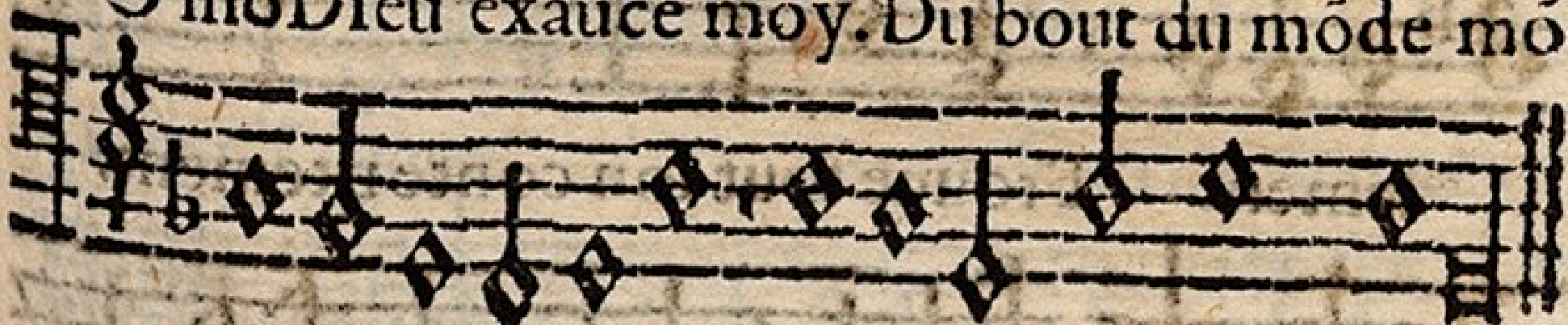


ame, Qui se pasme, Ne reclame autre que toy.

BASSVS.



O mō Dieu exauce moy. Du bout du mōde mō



ame, Qui se pasme, Ne reclame autre que toy.

\* Il t'a pleu me faire vn don,  
Et m'as donné en partage  
L'heritage  
De ceux qui craignent ton nom.

Annee dessus annee  
Ordonnee,  
A ton roy s'adiouftera:  
Si que tousiours assuree  
Sa duree  
De siecle en siecle sera.  
Deuant Dieu sans fin ne terme  
Sera ferme  
Son regne en toute seurte.  
Appreste, ô Dieu, qui le gardes,



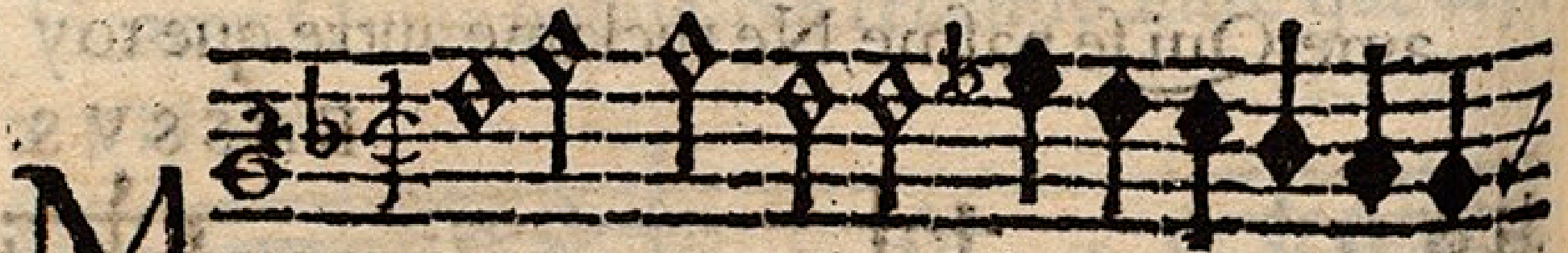
PSEAV. LXII.

Ses deux gardes,  
Ta grace, & ta verité.

Voila comment en cantiques  
Authentiques, \*



SVPERIVS. PSEAV. LXII. TH. DE.



**M** On ame en Dieu tant seu-



lement Trouue tout son contentement:



Car lui seul est ma sau ue gar-

TENOR.



**M** On a me en Dieu tant seu le-



ment Trou ue tout son contentement:



Car lui seul est ma sau ue gar-



PSEALV. LXII.

\* Sans fin louer ie te veux,  
Afin qu'un seul iour ne passe  
Qu'en ta face  
Je ne te paye mes vœus.



CONTRA.

M

On ame en Dieu tant feu- le-

ment Trouue tout son con ten te-

ment: Car lui seul est ma sauue gar-

BASSVS.

M

On ame en Dieu tant seulement

Trouue tout son con ten tement: Car

lui seul est ma sauue garde, ma sauue gar-



SUPERIUS. PSEALV. LXII.



de: Lui seul est mon roc esleué,



Mon salut, mon fort esprouvé, De



tomber trop bas ie n'ay garde. de Mon

TENOR.



de, Lui seul est mon roc esleué,\*



Mon salut, mon fort esprouvé, De



tomber trop bas ie n'ay garde. de

Iusques à quand brasserez-vous  
La mort & la perte de tous?  
Vous-mesmes cherrez en ruine,  
Ainsi qu'un vieil mur tout panchant,  
Ou qu'un vieil manoir trebuschant,  
Qui de soy-mesme se ruine.\*

M  
M  
tom  
\* C  
Ces g  
A les  
Ils p  
Leur  
Mais



PSEALV. LXII. CONTRA.



de: Lui seul est mon roc esleué,



Mon salut, mon fort es prouué, De



tomber trop bas ie n'ay garde. de Mon

BASSVS.



de: Lui seul est mon roc esse-



ué, Mon salut, mon fort es prouué, De



tomber trop bas ie n'ay garde. de

\* Ceux qu'il plaist à Dieu de hausser,  
Ces gens ne font rien que penser  
A les abaisser & destruire.

Ils prennent plaisir à mentir,  
Leur parler est doux au sortir,  
Mais leur cœur ne fait que maudire.



PSEAV. LXIII.

Mais quoy, mon ame? seulement  
Atten ton Dieu patiemment,  
Car en lui mon espoir ie fonde.

Lui seul est mon roc assure,é,  
Mon salut, mon lieu rempare,é,  
Garde ie n'ay qu'on me confonde.

Dieu est ma gloire & mon secours,  
Dieu est mon fort & mon recours:  
Peuples, ayez en lui fiance.

Venez en tout temps deuant lui  
Vous descharger: car c'est celui  
Où faut assoir sa confiance.

Mais quant aux hommes ce n'est rien,  
Les plus grands, di- ie, & tout leur bien  
N'est que vanité qu'on adore: \*

SVPERIVS. PSEAV. LXIII. TH. BE.

Dieu, ie n'ay Dieu fors que toy: Des le ma-

tin ie te re- clame, Et de ta soit

TENOR.

Dieu ie n'ay Dieu fors que toy: Dés

le ma tin ie te re cla me, Et



\* Et qui eux & rien peseroit  
L'vn contre l'autre, il trouueroit  
Qu'vn rien est plus pesant encore.

N'asseurez iamais vos desseins  
Dessus outrages ne larcins:  
Gardez-vous d'esperance fole.

Si biens vous viennent à planté,  
Vostre cœur ne soit point planté  
En vne chose tant friuole.

Dieu a dit, voire vne & deux fois,  
Et i'en ay entendu la voix,  
Qu'à luy appartient toute force.

O Dieu, tu es benin & doux:  
Car vn iour tu rendras à tous  
Selon que de viure on s'efforce.

CONTRA.

O Dieu, ie n'ay Dieu fors que toy: Dés

le ma tin ie te re cla me, Et de ta

BASSVS.

O Dieu, ie n'ay Dieu fors que toy : Dés

le matin ie te re cla me,



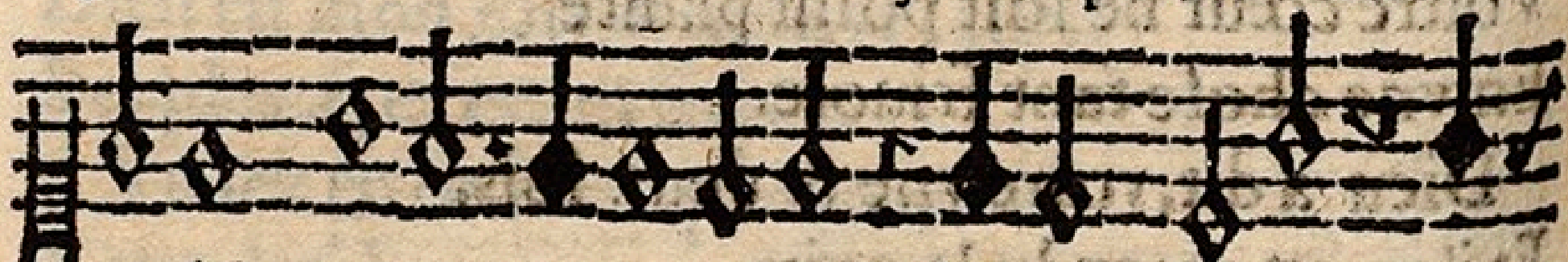
SVPERIVS. PSEA V. LXIII.



ie sen ie sen mon ame Toute



pas- mee dedans moy. Les poures sens



d'humeur tous vuides De mon corps mat de



mon corps mat & al te ré, Toujours, Seigneur,

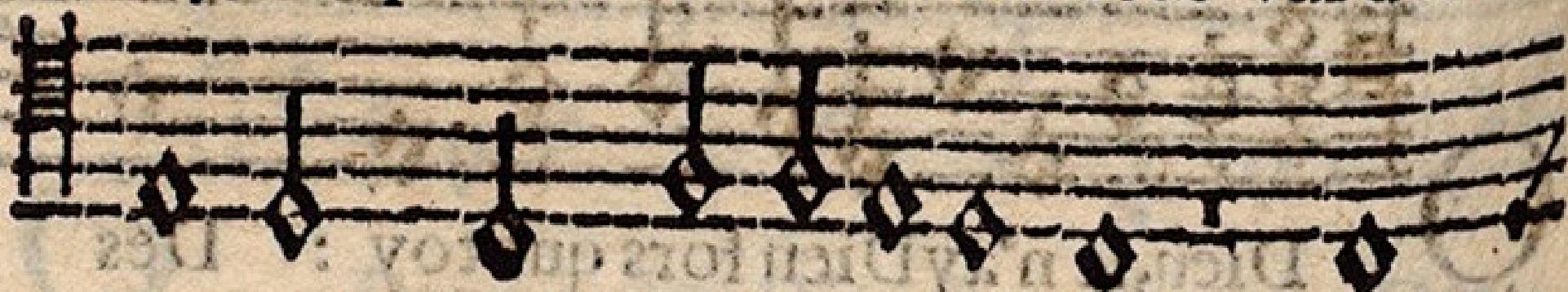
TENOR.



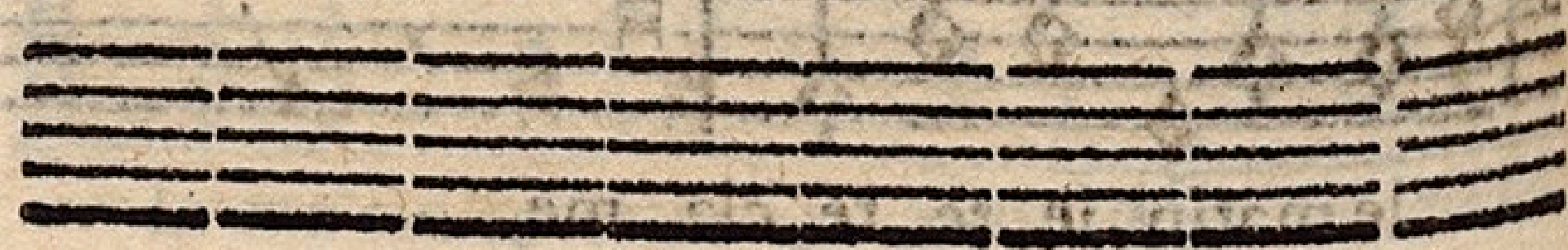
de ta soif ie sen mon ame Toute pasmee dedans



moy. Les poures sens d'humeur tous vuides



De mon corps mat & al te ré, Touf-

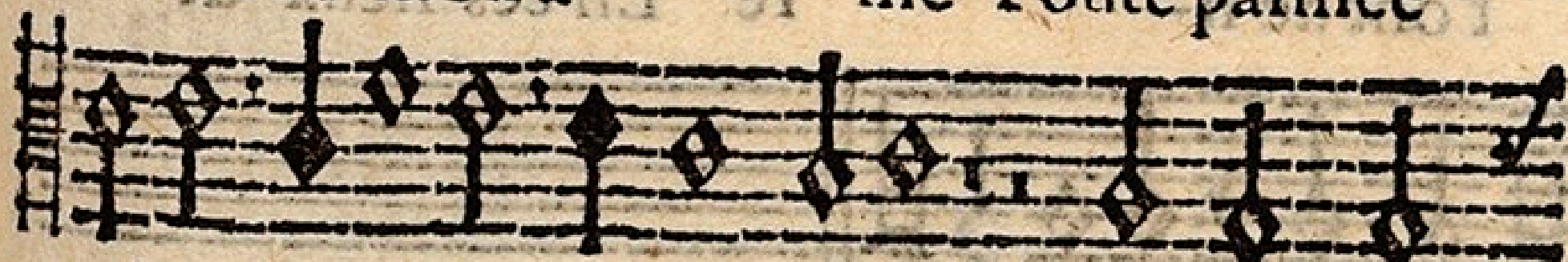




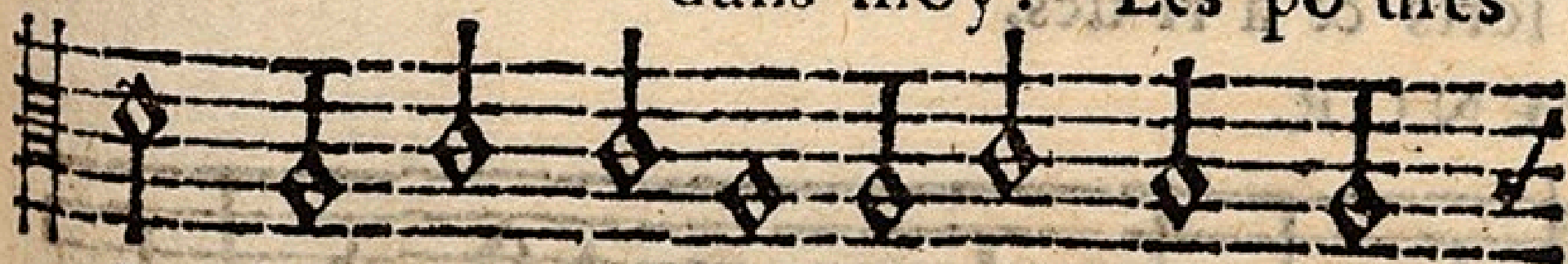
PSEALV. LXIII. CONTRA.



soif ie sen mon a me Toute pasmee



de dans moy. Les poures



sens d'humeur tous vuides De mon corps



mat & alteré, Toujours, Seigneur

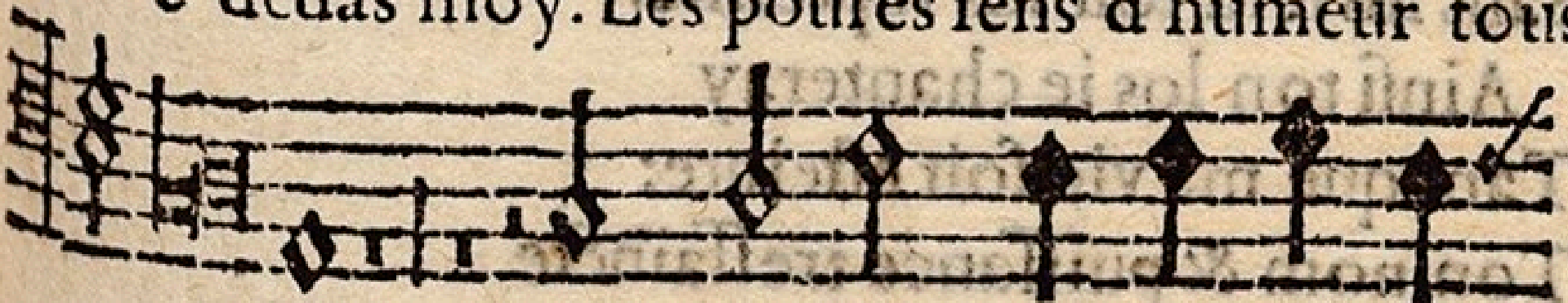
BASSVS.



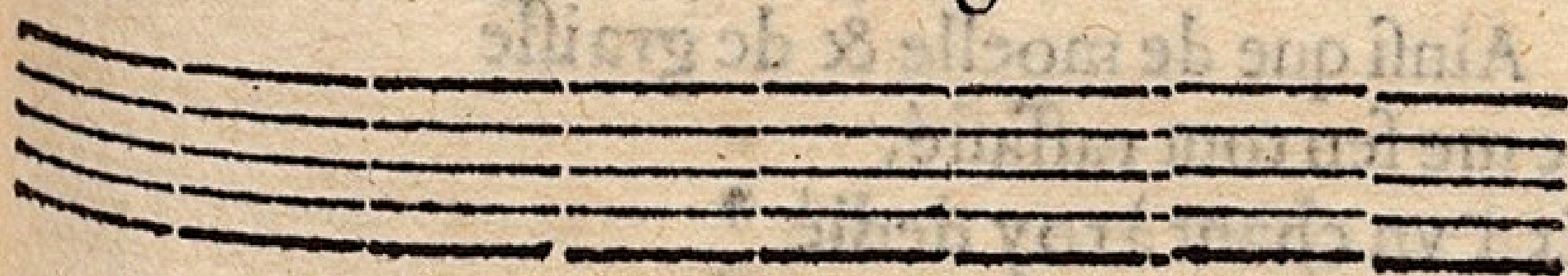
Et de ta soif ie sen mon a me Toute pasmee



e dedas moy. Les poures sens d'humeur tous



vuides Toujours, Seigneur,

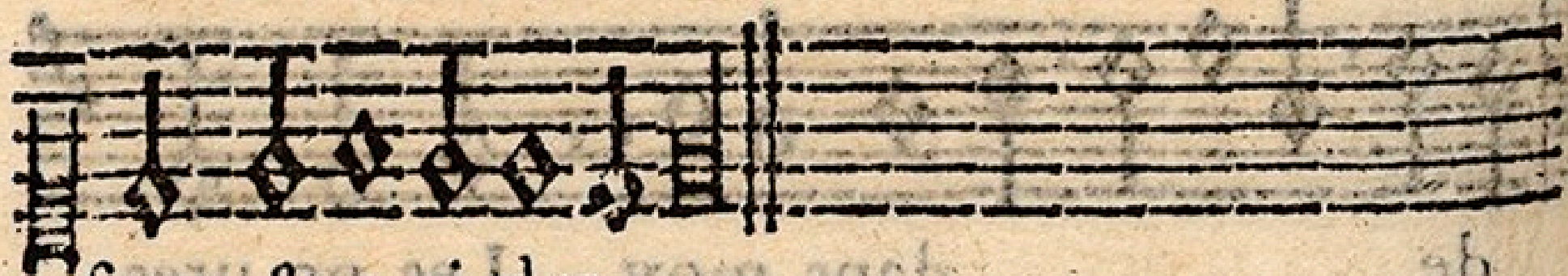




SUPERIUS. PSEALV. LXIII.



t'ont de si- ré En ces lieux de-

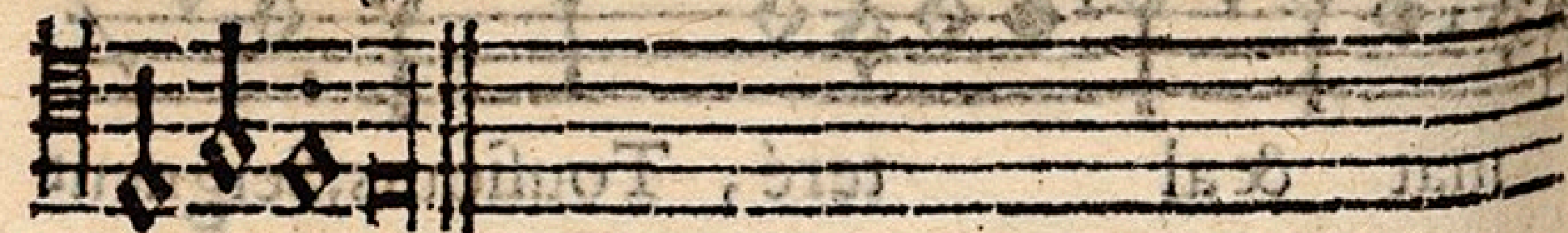


ferts & a ri des.

TENOR.



iours, Seigneur, t'ont desiré En ces lieux deserts



& a ri des.

Afin qu'encores vne fois  
 Je voye ta force & ta gloire,  
 Comme dedans ton sanctuaire  
 Je l'ay contempsee autres fois:

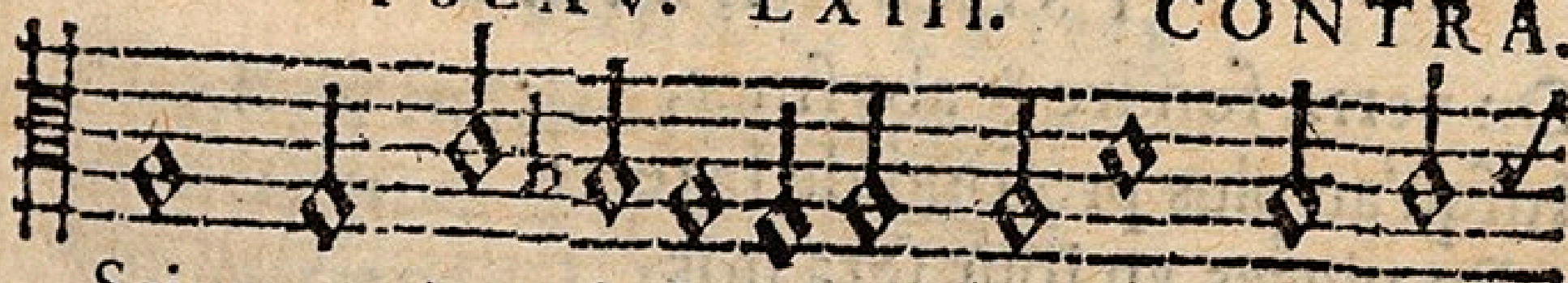
Car mieux vaut que la vie mesme  
 Ta grace & ta benignité:  
 Dont par ma bouche recité  
 Sans fin sera ton los supresme.

Ainsi ton los ie chanteray  
 Tant que ma vie soit esteinte:  
 Ton nom & puissance tressaincte  
 A jointes mains i'iuoqueray.

Ainsi que de moelle & de graisse  
 Je me sen tout rassasié,  
 Et d'un chant à toy dedié \*



PSEA V. LXIII. CONTRA.



Seigneur, t'ont desi- ré En ces lieux de-



serts & a ri des.

BASSVS.



Seigneur, t'ont de si ré En ces lieux



deserts & arides.

\* Tout ioyeux de chanter ne cesse,

Lors qu'en mon liect il me souuient

De ta souueraine puissance,

Et que de toy la souuenance

Le long de la nuit m'entretient:

Car en mes destresses mortelles,

De ton secours m'as fait iouir,

Qui me fait ores resiouir,

Caché sous l'ombre de tes ailes.

Mon ame de si pres te suit,

Que nullement ne t'abandonne,

Et ta main soustient ma personne

Contre tout homme qui me nuit.

Mais ces gens qui me font la guerre,

Taschans ma vie consumer,



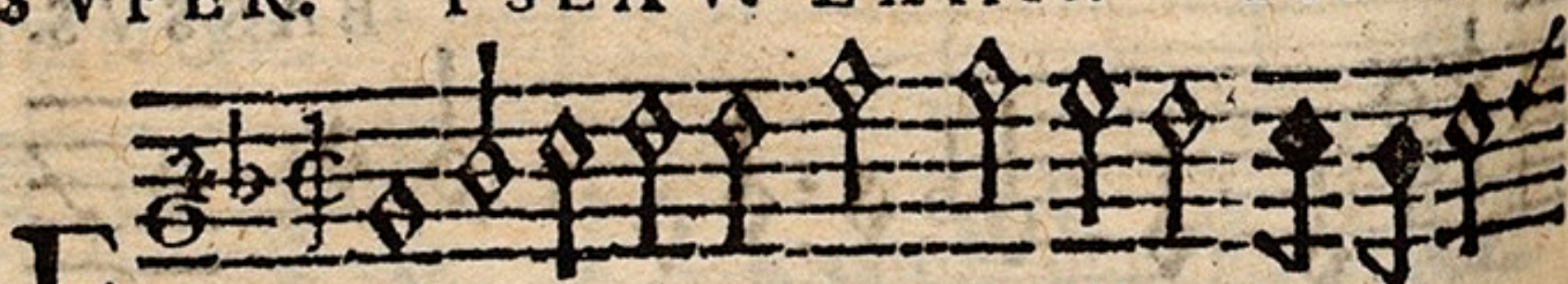
PSEAV. LXIIII.

On verra fondre & abysmer,  
Iusqu'au plus profond de la terre.

En pieces vn iour sera mis  
Au fil du glaive, & par la voye  
Aux renards seruira de proye  
L'amas de tous mes ennemis.

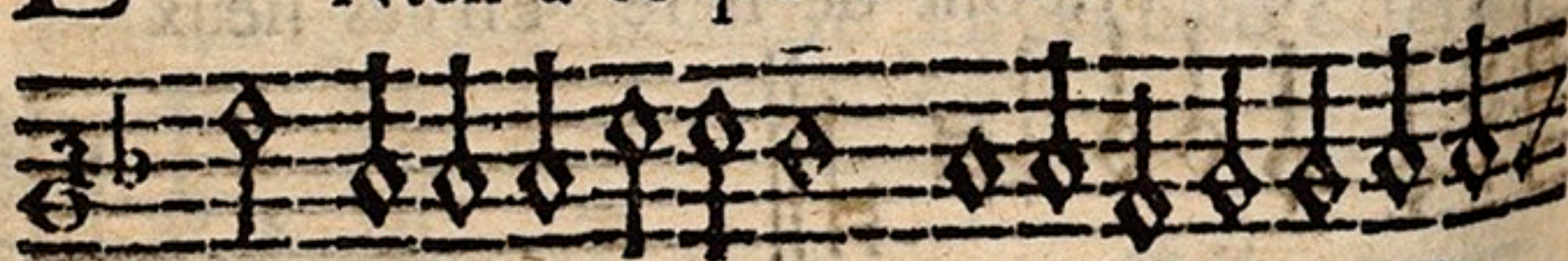
Adonc ioyeux de la victoire \*

SUPER. PSEAV. LXIIII. TH. BE.



E

N ten à ce que ie veux di-

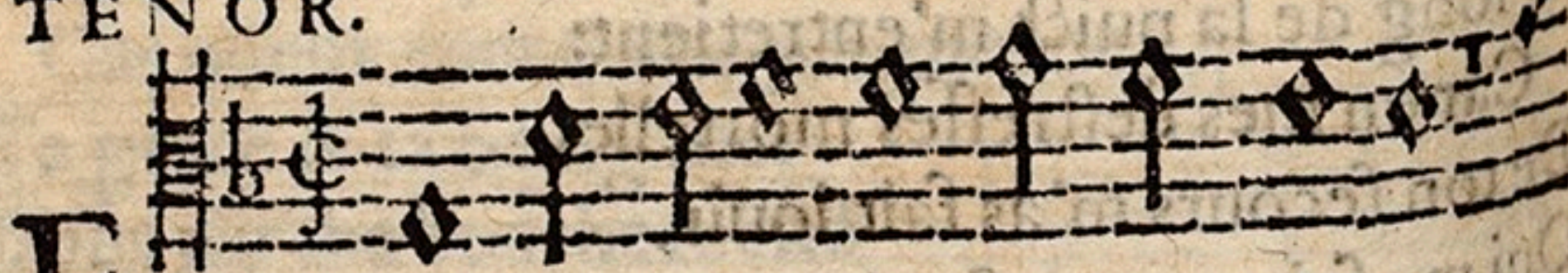


re, Quand ie te prie sauue moy: quand ie te prie



sauue moy. Que de mes ennemis l'et-

TENOR.

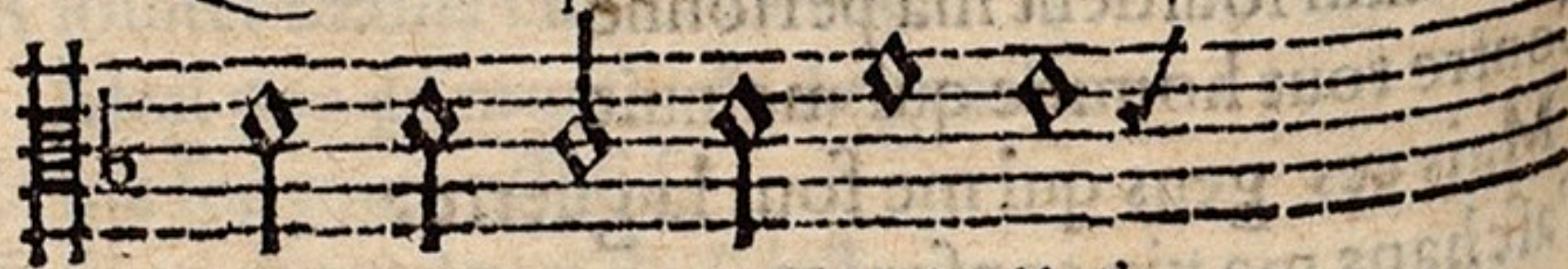


E

N ten à ce que ie veux di re,



Quand ie prie, sau ue-moy: Que



de mes en ne mis l'et



PSEAV. LXIII

\* Le Roy en Dieu s'esjouira:  
Tout homme ausi Dieu benira,  
Qui recognoist le Dieu de gloire.  
Car quelque mensonge au sortir  
Que la fausse bouche propose,  
Il faut qu'un iour elle soit close,  
Sans qu'on l'en puisse garentir.

CONTRA.

E Nten à ce que ie

veux di-

re, Quād ie te prie sau ue-moy: quand

ie te prie sauue-moy: Que de mes en ne-

BASSVS.

E Nten à ce

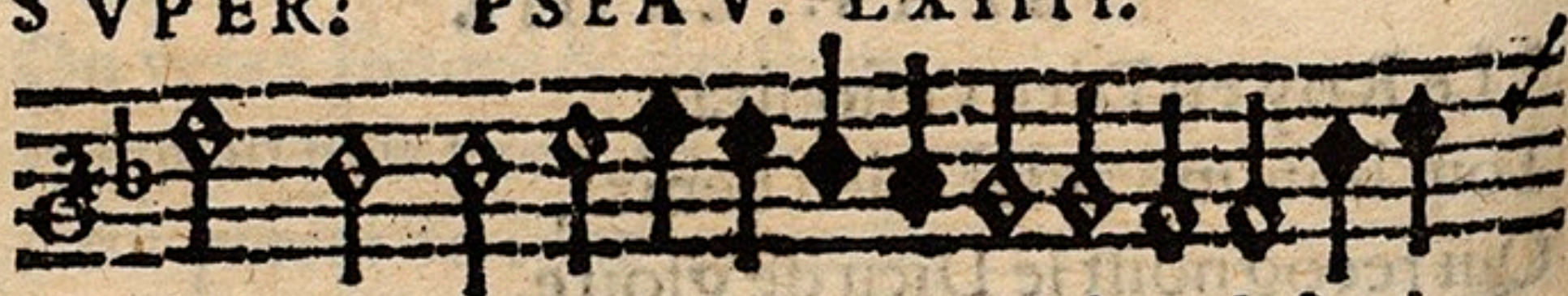
que ie veux di-

re, Quād ie te prie sau ue-moy, quād

ie te prie sauue-moy: Que de mes en-



SUPER: PSEA V. LXIII.



froy Ne vienne ma vi e destrui-

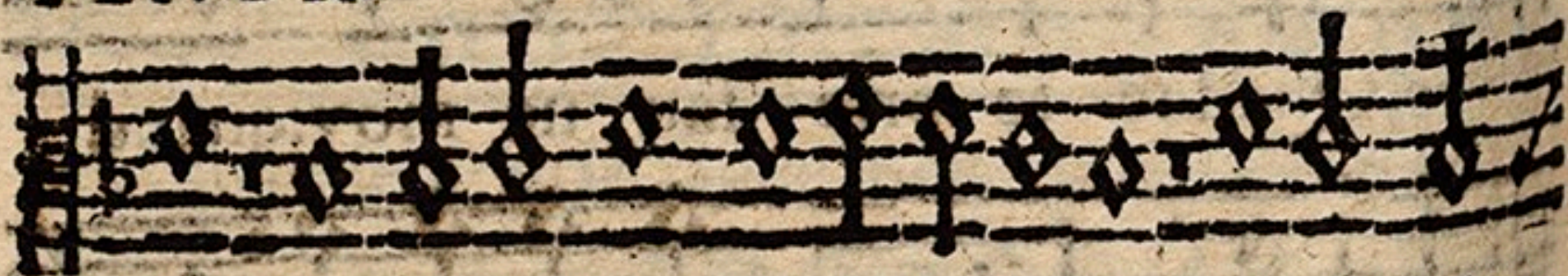


re, Souuerain Si re. Sou-

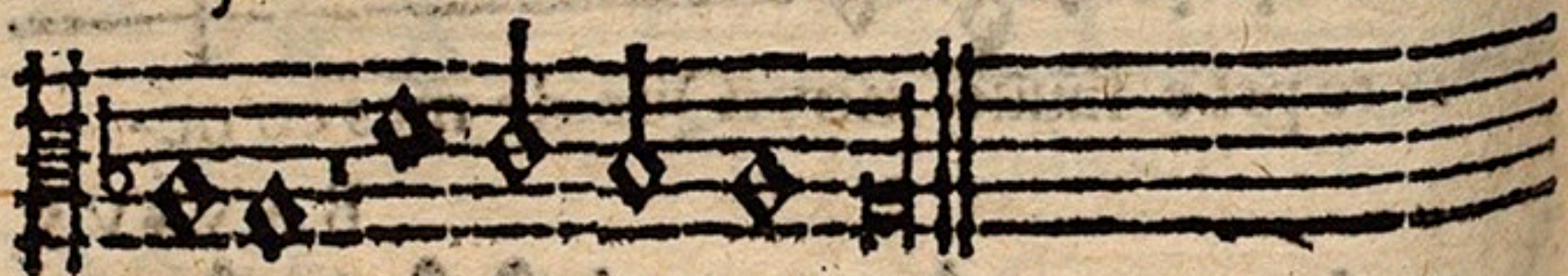


uerain Si re.

TENOR.



froy Ne vienne ma vi e destruire Souuerain



Si re. Sou ue rain Si re.

Cache-moy loin de l'entreprise  
Des ennemis fins & couuers,  
Et des complots de ces peruers,  
Dont la vie à tout mal apprise,  
Est tant reprise.

Ils ont des langues affetees,  
Aussi perçantes que poignards:  
En lieu de fiesches & de dards,  
Paroles aigrement iettees \*

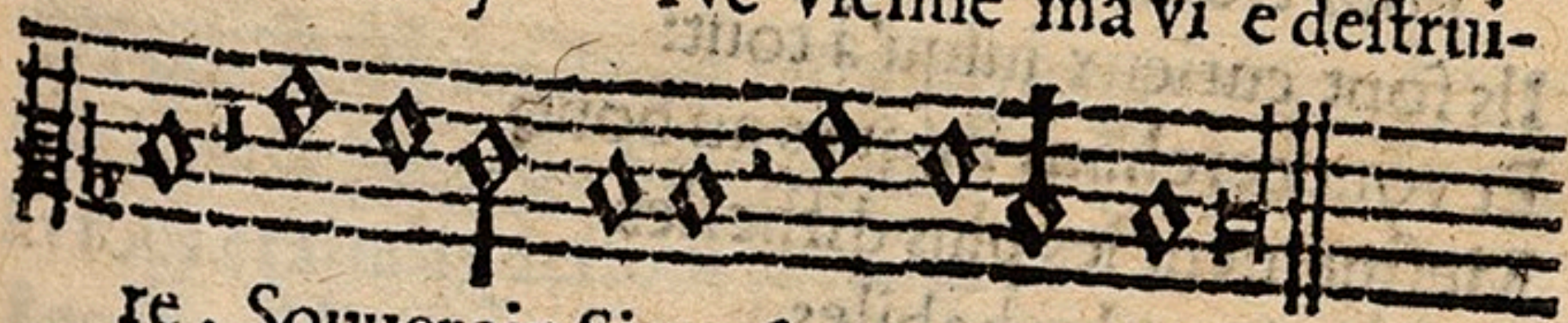
Afin  
A l'inne  
De sort  
Mainte  
Ils so  
Parlent  
Disans,



PSEA V. LXIII. CONTRA.

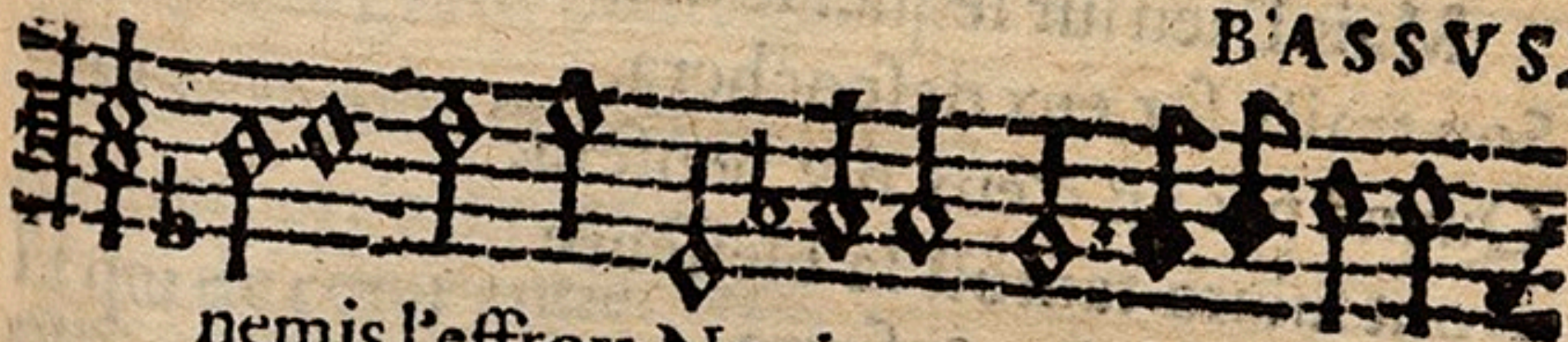


mis l'effroy Ne vienne ma vi e destrui-

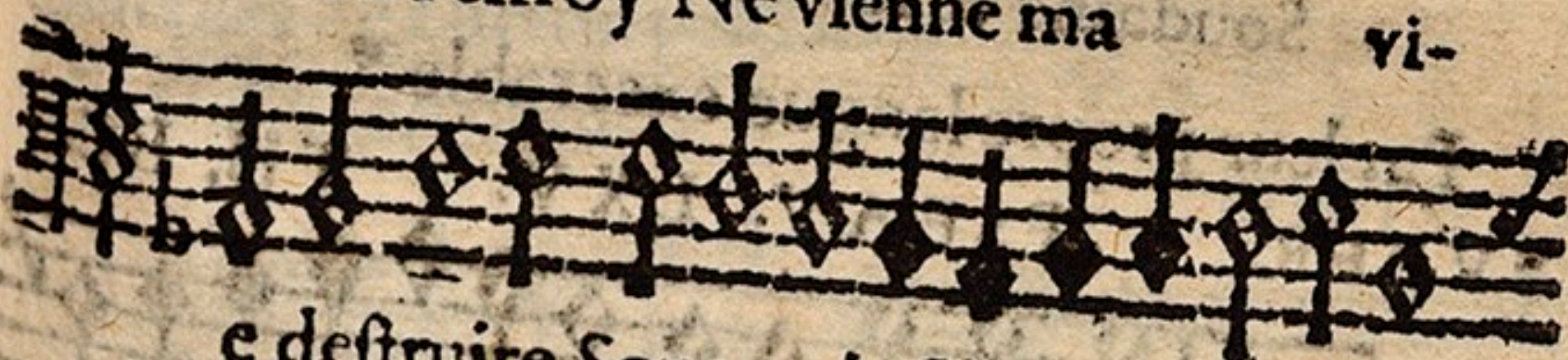


re, Souuerain Si re. Sou uerain Sire.

B'ASSVS:



nemis l'effroy Ne vienne ma vi-



e destruire, Souuerain Si- re.



Souuerain Si re.

\* Ont atteintes.

Afin d'en donner vne atteinte  
A l'innocent couuertement,  
De sorte que soudainement  
Mainte personne ils ont atteinte,  
Sans nulle crainte.

Ils sont obstinez à meffaire,  
Parlent de me tendre leurs rets,  
Disans, comme gens assurez,



PSEALV. LXV.

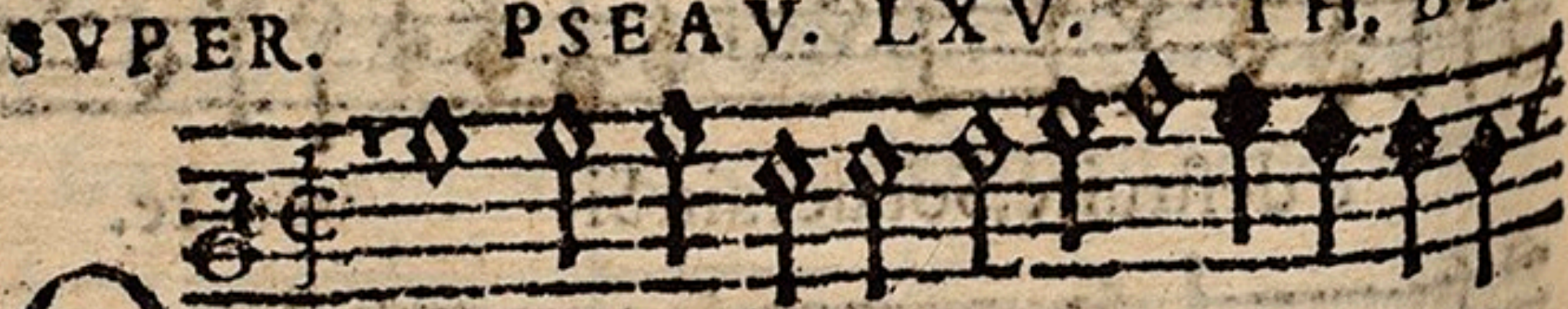
Qui saura rien de cest affaire  
Que voulons faire?

Pour trouver finesse subtiles  
Ils sont curieux iusqu'à tout:  
Et vont cerchans iusques au bout  
Mesmement les plus difficiles  
Aux plus habiles.

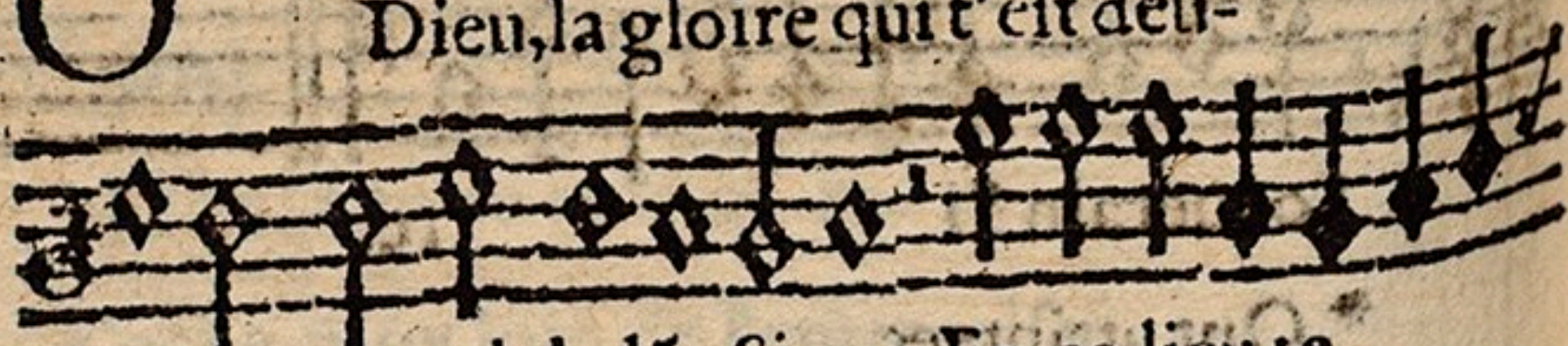
Mais Dieu sur lequel ie m'asseure  
Son trait sur eux descochera,  
Quand pas vn d'eux n'y pensera:  
Dont suura tantost la blesseure  
Soudaine & seure.

Par leur propre langue execrable \*

SUPER. PSEALV. LXV. TH. BE.



O Dieu, la gloire qui t'est deu-

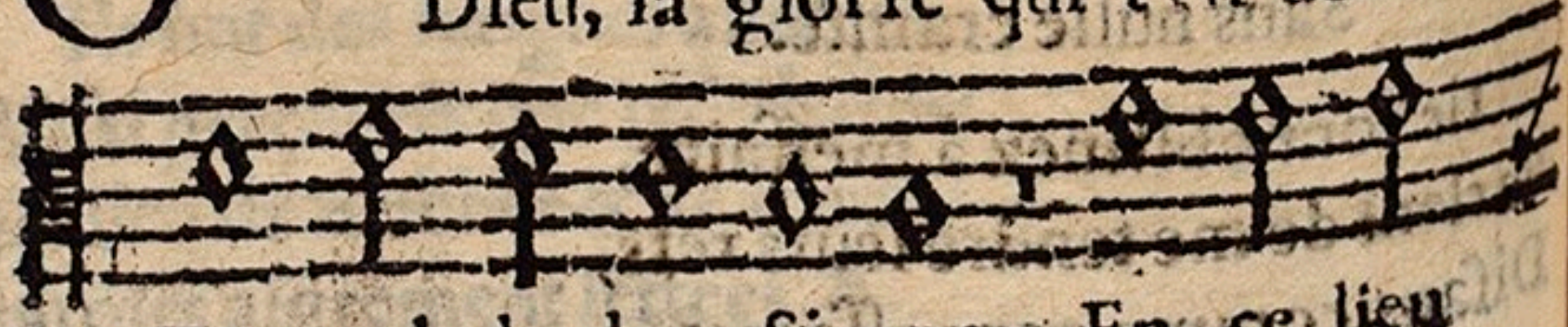


e T'attend dedàs Sion: En ce lieu te

TENOR.



O Dieu, la gloire qui t'est deue



T'attend de dans Si on: En ce lieu



PSALM. LXV.

\* Eux-mesmes se ruineront:  
Adonc plusieurs s'estonneront  
Voyans la ruine importable  
Qui les accable.

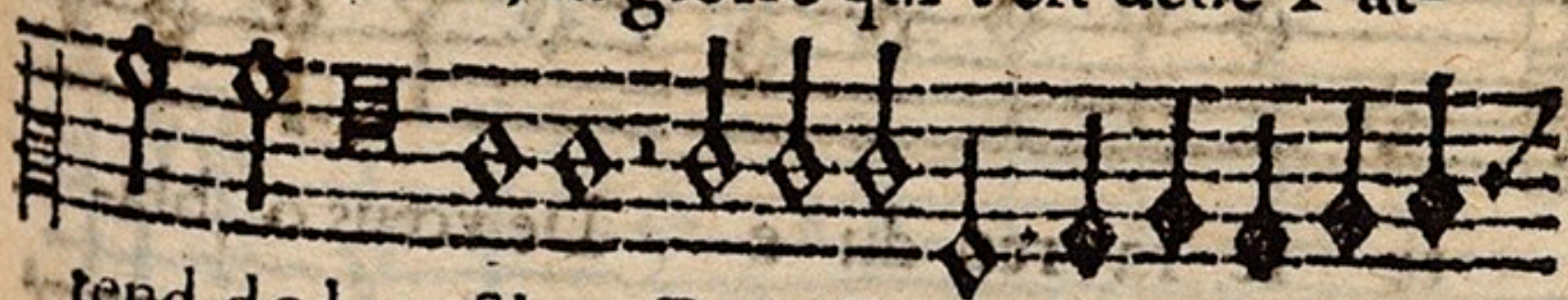
Tous alors rendront tesmoignage  
Des hauts effectes du Souuerain,  
Et tous craintifs dessous sa main  
Reconnoistront en leurs courages  
Ses grans ouurages.

Mais le iuste en resiouissance  
A l'Eternel s'arrestera:  
Et qui de cœur entier sera,  
Chantera de Dieu la puissance  
En assurance.

CONTRA.



Dieu, la gloire qui t'est due T'at-



tend dedans Sion: En ce lieu te

BASSVS.



Dieu, la gloi re qui t'est

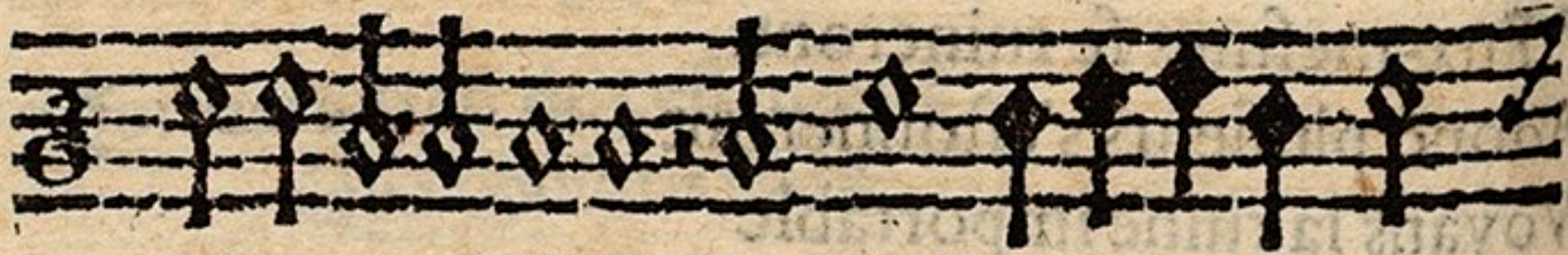


deu

e T'attend de dans Sion:



SUPER. PSEALV. LXV.



fera rendue De vœus o-



bla ti on: Et d'au tant que la



voix enten dre  $\text{S}$  Des tiens il te



plaira, Tout droit à toy se

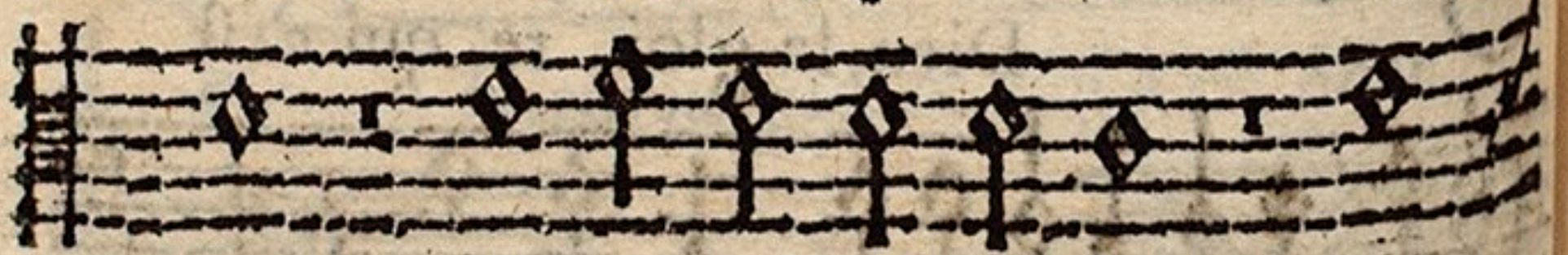
TENOR.



te se ra ren du e De vœus o bla-



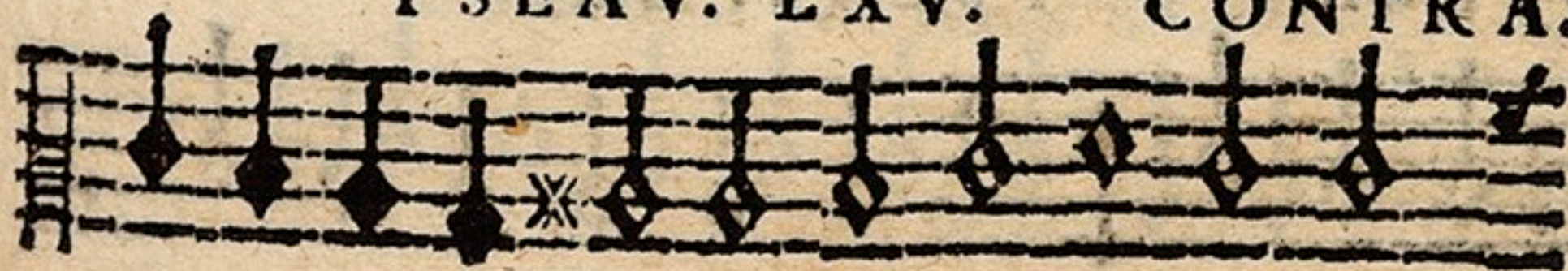
ti on: Et d'autant que la voix en ten-



dre Des tiens il te plai ra,  $\text{S}$  Tout



PSEALV. LXV: CONTRA:



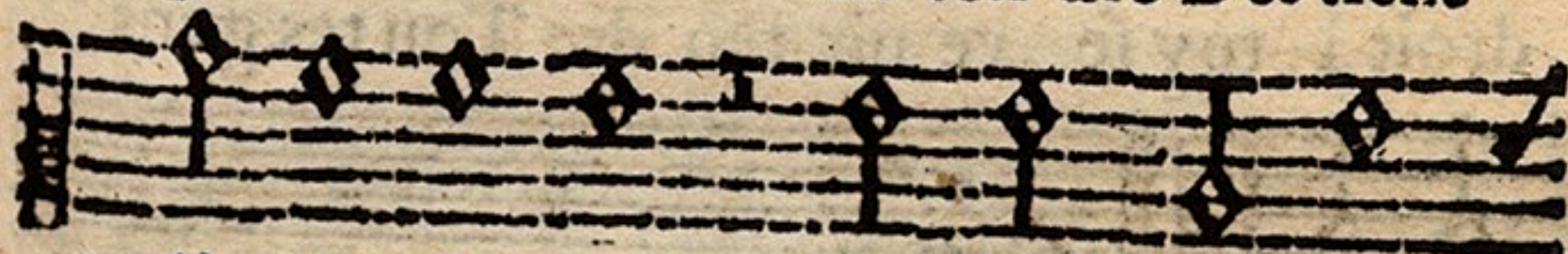
se ra ren du e De



vœus o bla tion: Et d'au tant

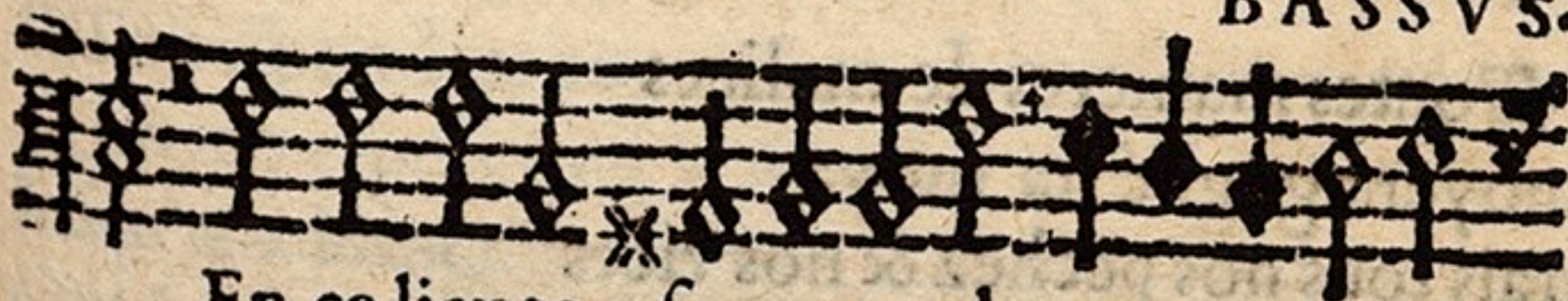


que la voix en ten dre Des tiens

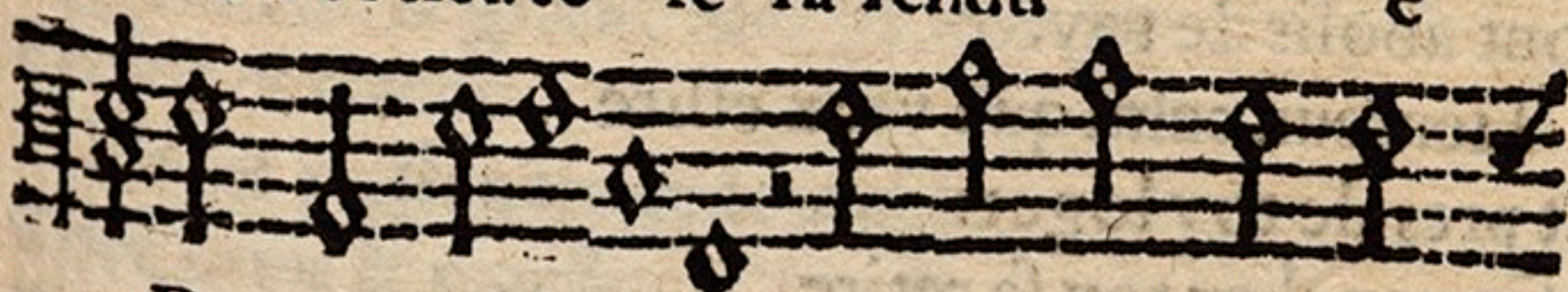


il te plai ra, Tout \*droit à toy

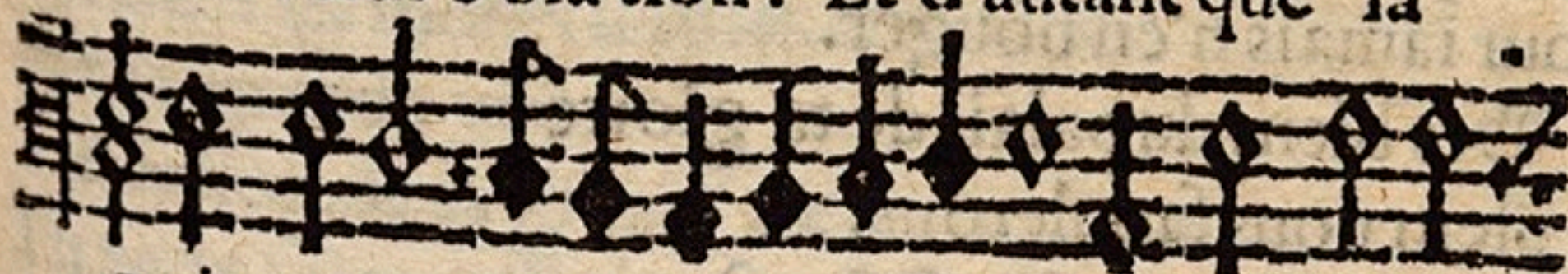
BASSVS.



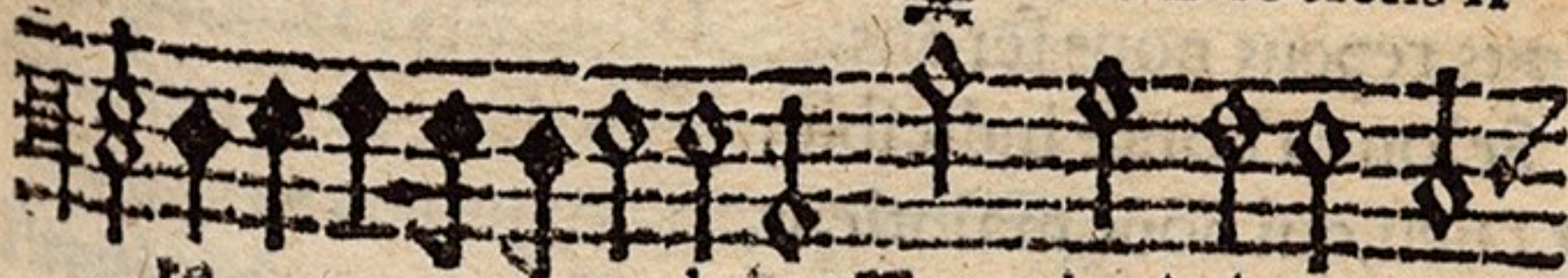
En ce lieu te se ra rendu e



De vœus o bla tion: Et d'autant que la



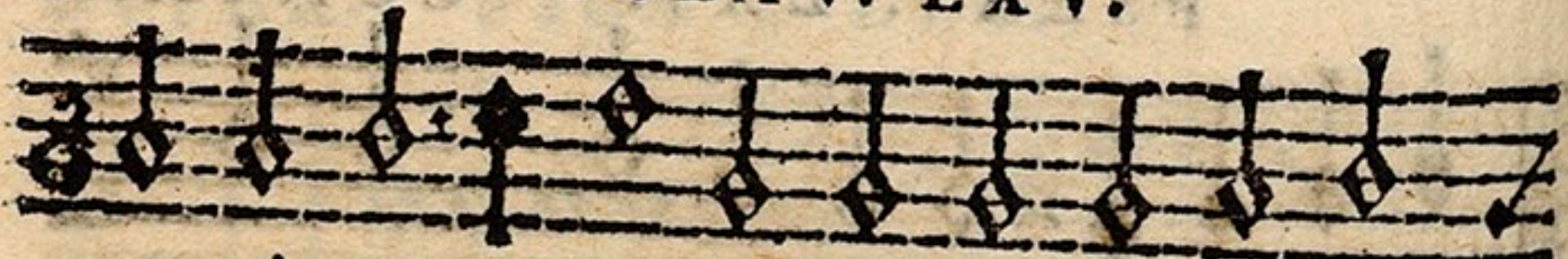
voix enten dre Des tiens il



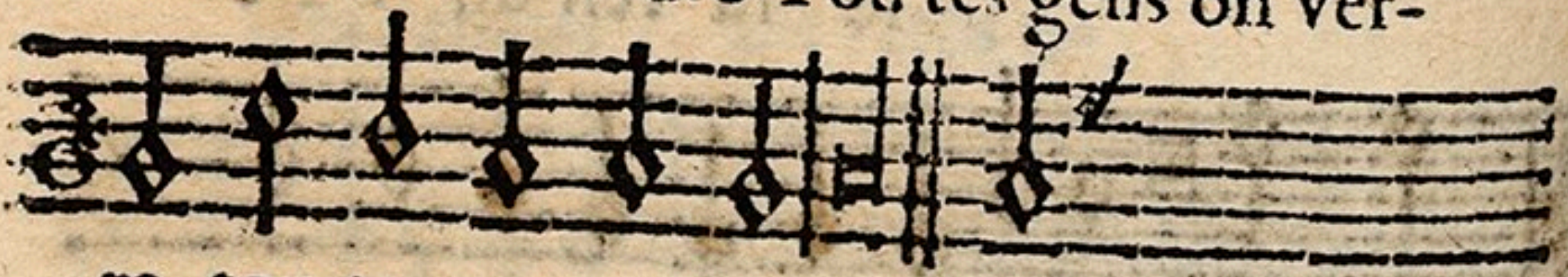
te plaira, Tout droit à toy se



SVPER. PSEAV. LXV.



ve nir ren dre Tou tes gens on ver-



ra. tou tes gens on verra. ra.

TENOR.



droit à toy se ve nir ren dre Tou tes gens



on verra.

Toutes manieres de malices  
Auoyent gagné sur moy:  
Mais tous nos pechez & nos vices  
Sont abolis de toy.

Heureux celui que veux eslire  
Et pres de toy loger:  
Afin que chez toy se retire  
Pour iamaïs n'en bouger.

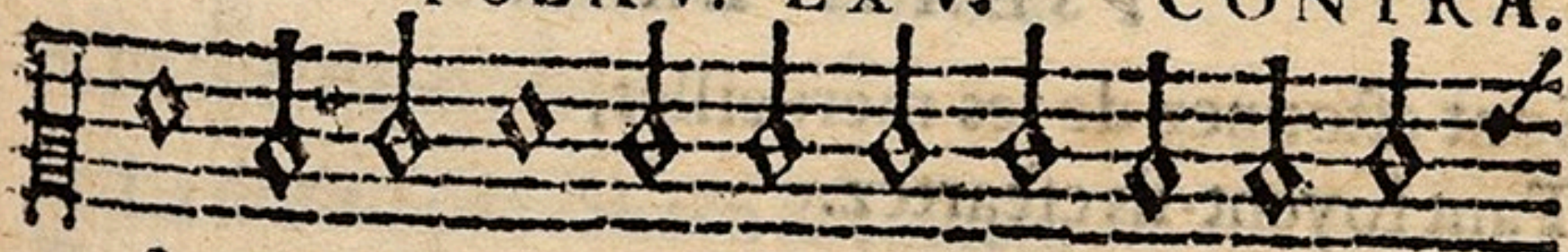
Des biens du palais de ta gloire  
A plein nous saoulerons:  
Des biens de ton saint Sanctuaire  
Tous repeus nous ferons.

Selon ta bonté indicible,  
O Dieu, qui nous maintiens,  
En haute façon & terrible \*

\* Tu  
En  
Iusqu  
Qui s  
Enclo  
De  
Tout  
Tu tie  
Par ta  
Les  
Tu pe  
Des pe  
Soudai  
Voy  
Peuple



PSEA V. LXV. CONTRA:

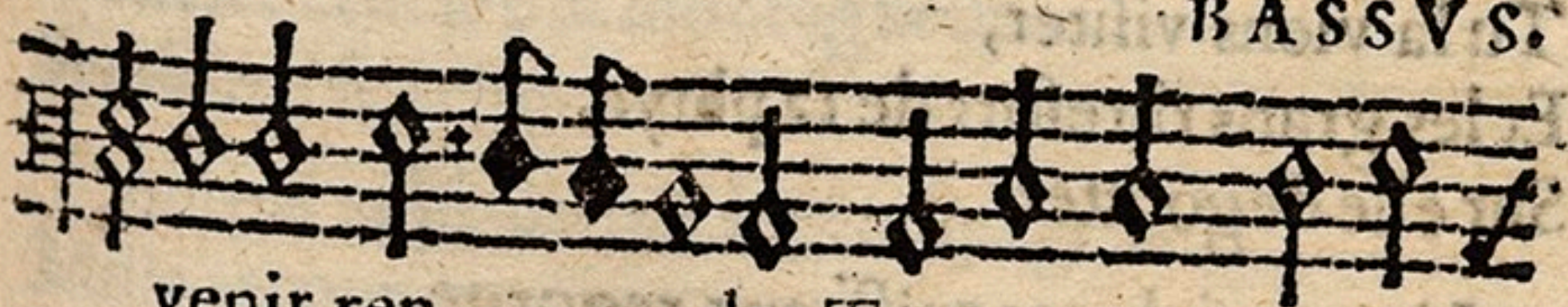


se ve nir rendre Toutes gens on ver ra.

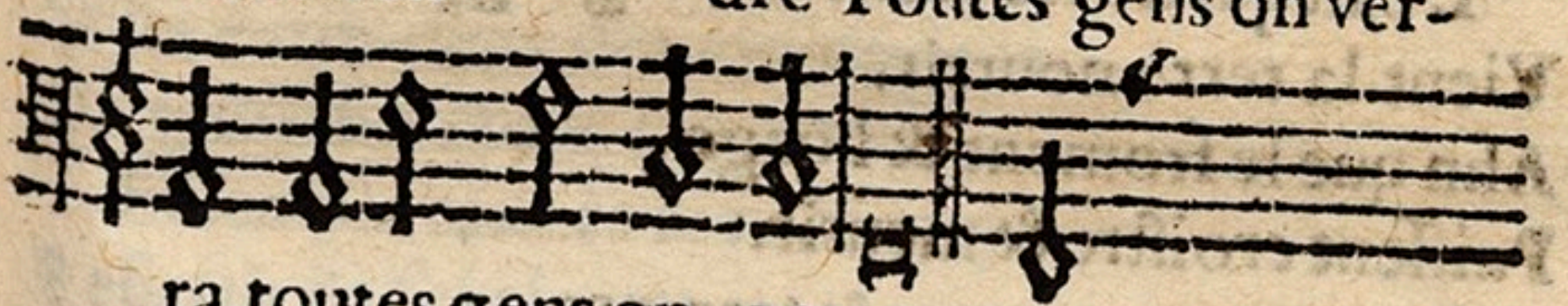


tou tes gens on ver ra. ra. tout

BASSVS:



venir ren dre Toutes gens on ver-



ra. toutes gens on verra. ra

\* Tu respondras aux tiens.  
 En toy espere tout le monde  
 Jusqu'aux lointains pays,  
 Qui sont de la grand' mer profonde  
 Enclos & circuis.  
 De tes puissances redoutables  
 Tout ceint & reuestu,  
 Tu tiens les monts fermes & stables  
 Par ta grande vertu.  
 Les flots de la grand' mer bruyante  
 Tu peux faire cesser:  
 Des peuples l'esmeute inconstante  
 Soudain peux rabbaïsser.  
 Voyant tes œuures nompareilles,  
 Peuples de tous costez



PSEAV. LXVI.

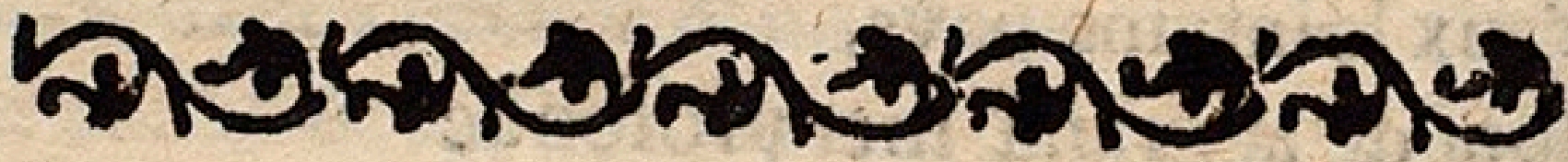
Sont estonnez de tes merueilles,  
Tant foyent-ils escartez.

Du bout qui le iour nous enuoye  
Iusques en l'Occident,  
C'est ta bonté qui nous ottroye  
Tout plaisir euident.

Si la terre est de foy tarie,  
Tu la viens visiter,  
Et les grans thresors de ta pluye,  
Sur elle degoutter.

L'eau qui de tes ruisseaux regorge,  
Vient la terre nourrir,  
Afin que le froment & l'orge  
Puissent croistre & meurir.

Ses rayons enyures & trempes,  
Ses fillons applanis:  
Tu l'amollis & la destremes, \*



SVPER. PSEAV. LXVI. TH. BE.



O

R sus louez Dieu tout le monde,

TENOR.



O

R sus, louez Dieu tout le monde,



PSEAV. LXVI.

\* Et son germe benis.

La saison couronnee & ceincte  
De tes biens on peut voir:  
Des hauts cieux ta demeure sainte,  
La graisse fais pleuvoir.

Les deferts avec leurs logettes  
De pluye fais iouir:  
Dont les costaux & montagnettes  
Semblent se resiouir.

Adonc void-on par les campagnes  
Mille troupeaux diuers,  
Et les entre-deux des montagnes  
De grans blez tous couverts:

Et semble tout ce bien champestre,  
Resiouir de ses chants,  
Au prix qu'on les void apparostre,  
Et montagnes & champs.



CONTRA.



R sus, louez Dieu tout le mon-

BASSVS.



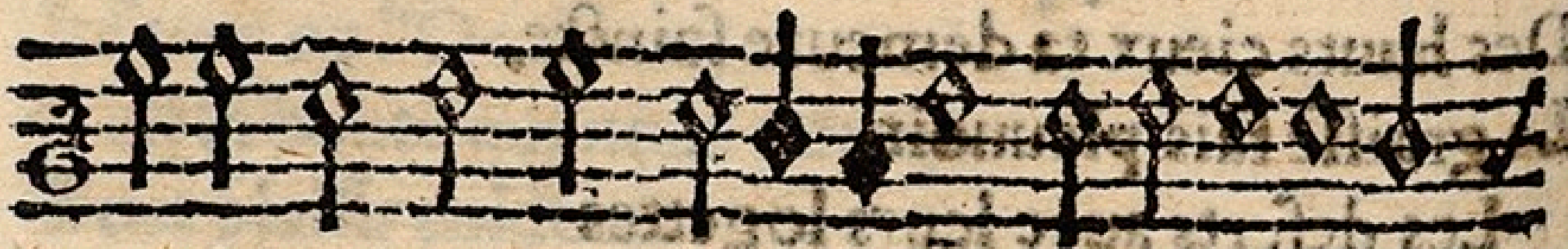
R sus louez Dieu, tout le mode, Chan-



SUPER. PSEALV. LXVI.



Chantez le los de son re nom: Chan-



tez si haut que tout redon de De la louan-



ge de son Nom. Dites, O que tu es ter-



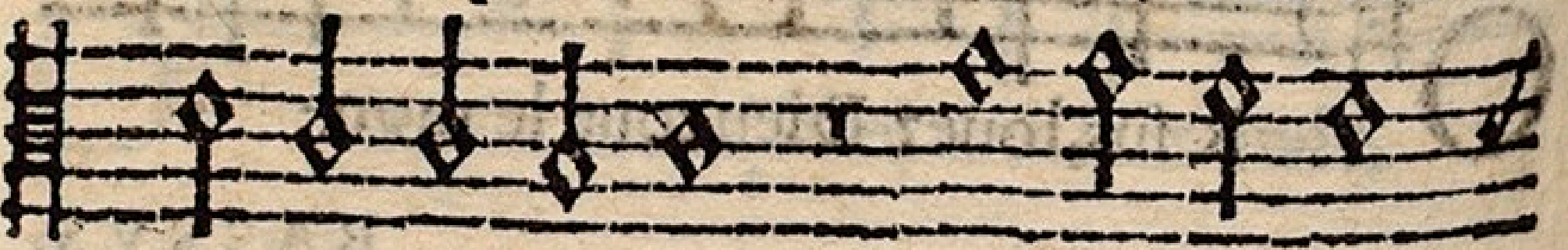
ri ble, Seigneur, en tout ce que  
TENOR.



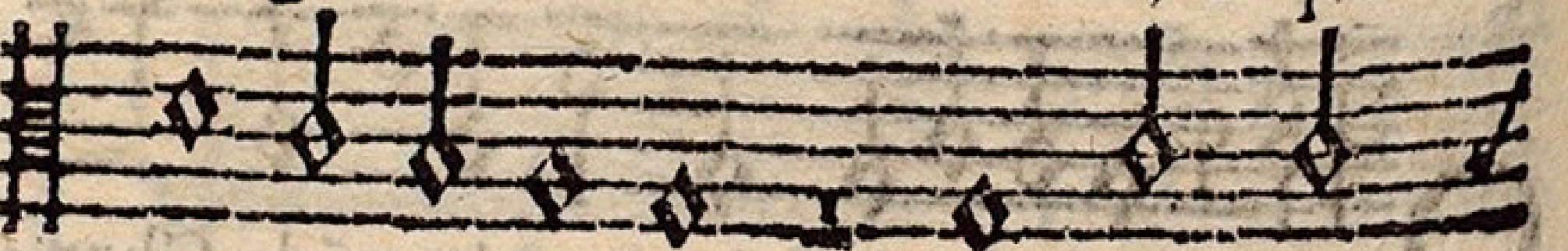
Chantez le los de son re nom: Chan-



tez si haut que tout redon de De la lou-



an ge de son Nom. Di tes, O que



tu es ter ri ble, Sei gneur, en



PSEAV. LXVI. CONTRA:



Châtez le los de son renom: Châtez si haut que



tout re don de De la lou-

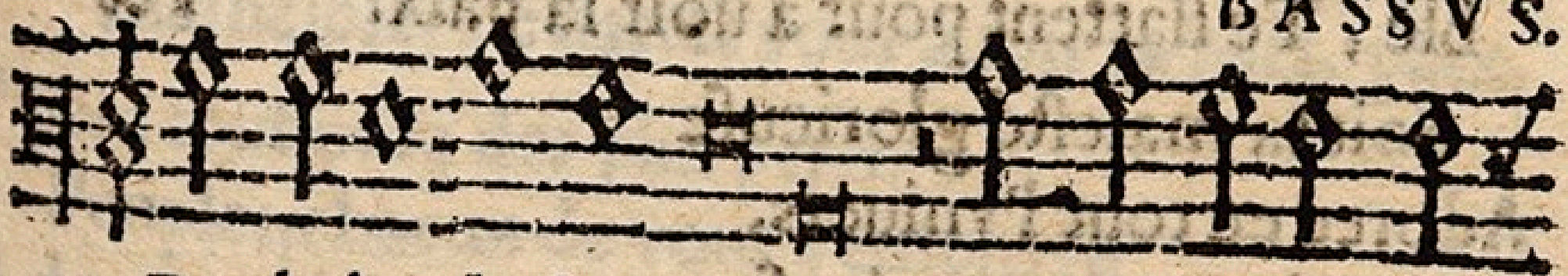


an ge de son Nom. Dites, O que tu

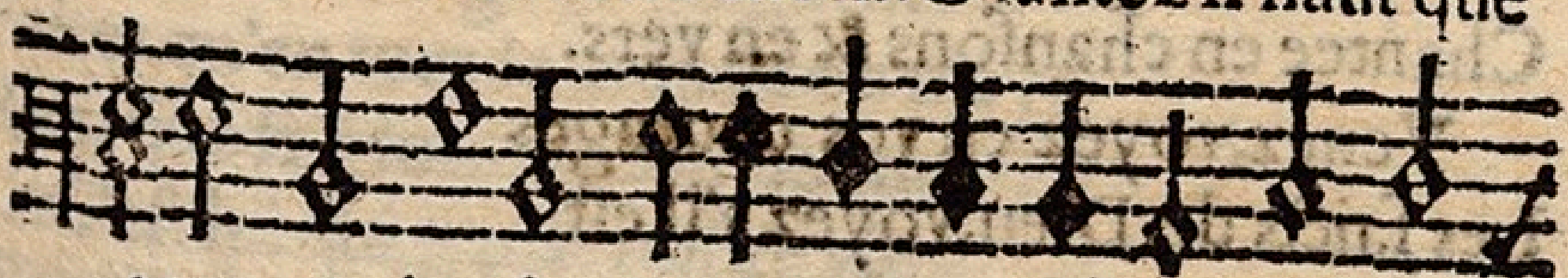


es terri ble, Seigneur, en tout

BASSVS.



tez le los de son renom: Chantez si haut que



tout re donde De la louan-



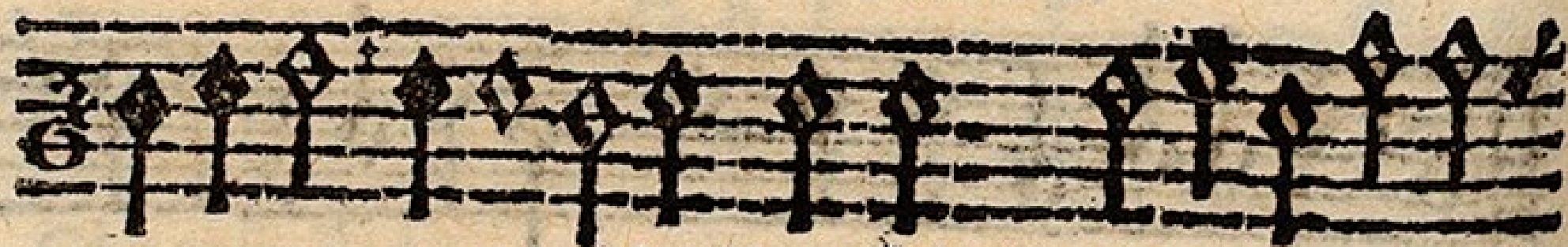
ge de son Nom. Dites, O que tu es terri-



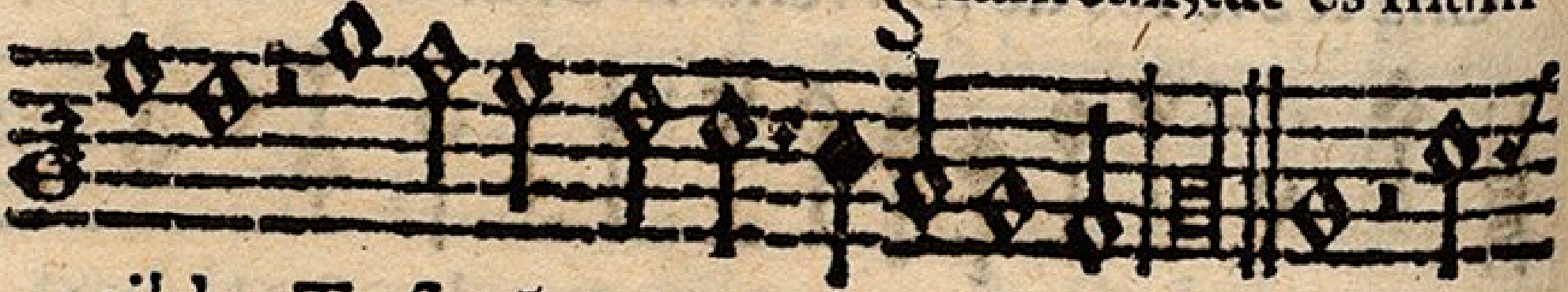
ble, Sei-



SVPER. PSEAV. LXVI.



tu fais! Tes \*haineux, tât es inuin-



cible, Te flatét pour a uoir la paix. Tes

TENOR.



tout ce que tu fais! Tes haineux, tant es inuinci-



ble, Te flattent pour a uoir la paix. Tes

Soit ta maiesté glorieuse

Adoree en tout l'vniuers,

Soit ta louange precieuse

Chantee en chansons & en vers.

Venez, voyez en vos courages

Les faicts de Dieu, voyez s'il est

Grand & terrible en ses ouurages

Vers les humains quand il lui plaist

Il a tari la mer tant fiere,

Et depuis encores par lui

A pied sec passa la riuere

Son peuple, & s'en est resiouï.

Sa seigneurie est eternelle,

Son œil s'estend iusqu'aux Gentils,

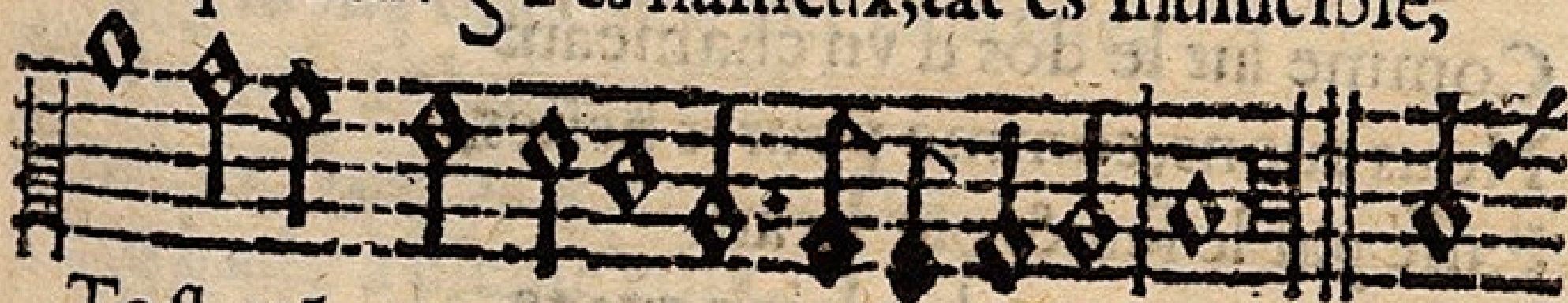
Quiconques à lui se rebelle \*



PSEAV. LXVI. CONTRA:



ce q tu fais: \* Tes haineux, tant es invincible,



Te flattét pour auoir la paix. paix.

BASSVS.



gñr en tout ce q tu fais! Tes haineux, tant es



invincible, Te flattét pour auoir la paix. paix.

\* Sera tousiours des plus petis.

Peuples, chacun de vous s'employe

A donner louange au Seigneur:

Faites qu'en tout le monde on n'oye

Rien que sa gloire, & son honneur.

C'est lui qui garde nostre vie

Tant souuent de passer le pas,

C'est lui qui, maugré toute entie,

Fait que nos pieds ne glissent pas.

Car tu nous as mis à l'espreuue,

Tu nous as, di-ie, examinez,

Et comme l'argent qu'on espreuue

Par feu, tu nous as affinez,

Tu nous as fait entrer & ioindre

Aux filez de nos ennemis,



PSEAV. LXVII.

Tu nous as fait les reins estreindre  
Des liens où tu nous as mis.

On a monté dessus nos testes  
Comme sur le dos d'un chameau:  
Nous auons, comme poures bestes,  
Passé par le feu & par l'eau.

Puis tu nous as de pleine grace  
A plein rafreschis: dont ie veux  
En ta maison, deuant ta face  
Sacrifiant rendre mes vœus.

Voire mes vœus que ie confesse  
Mes leures t'auoir adressez,  
Lesquels au temps de ma destresse  
I'ay de ma bouche prononcez.

Mainte bien belle & grasse beste  
Sur ton autel veux consumer,  
Beliers, & bœufs, & boucs i'appreste  
Pour deuant toy faire fumer.

Tous craignans Dieu & sa puissance, \*

SUPER. PSEAV. LXVII. TH. BE.

**D**   
Dieu no<sup>9</sup> soit doux & fauorable, No<sup>9</sup> benif-  
**TENOR.**

**D**   
Dieu nous soit doux & fauorable,



PSEAV. LXVII

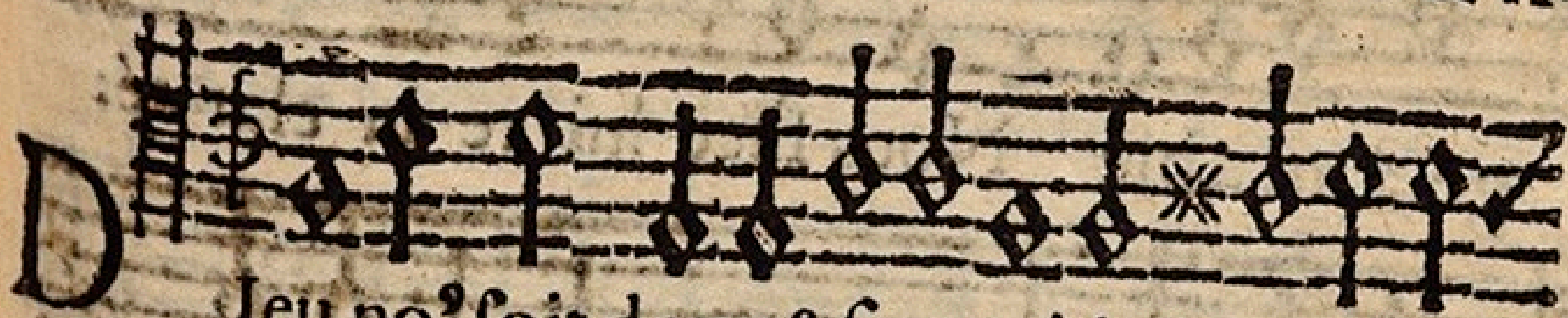
\* Venez m'escouter en ce lieu,  
 Racontant en esjouissance  
 Les biens qu'ay receus de mon Dieu.  
 Quand ma bouche a fait sa priere,  
 Il m'a ouy à chasque fois:  
 Si que ma langue a eu matiere  
 De le louer à pleine voix.

Si à quelque meschante chose  
 Mon cœur eust alors regardé,  
 Mon Dieu eust eu l'oreille close  
 A ce que i'eusse demandé.

Mais pour certain puis-ie bien dire  
 Que le Seigneur m'a entendu,  
 Et pour mieux escouter mon dire,  
 Doux & attentif s'est rendu.

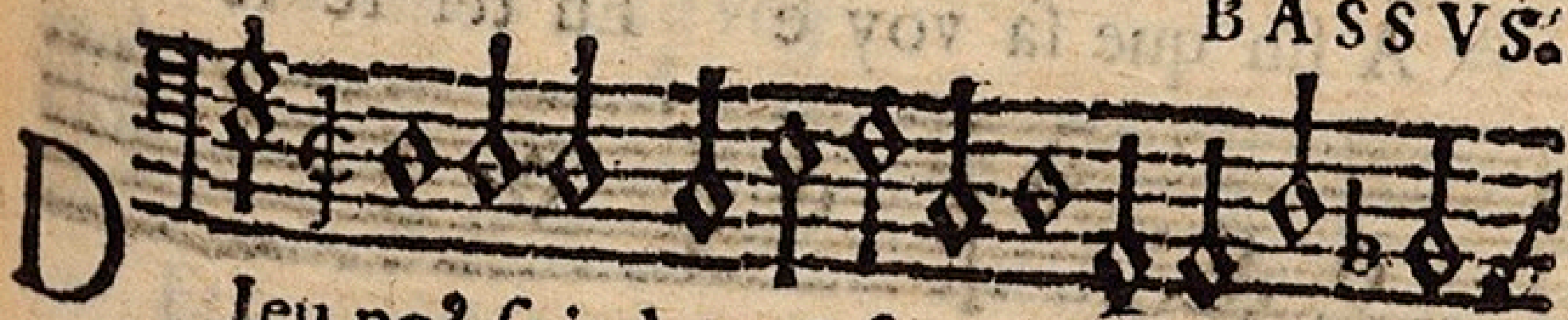
Loué soit mon Dieu favorable,  
 Qui m'a volontiers escouté,  
 Et de moy poure miserable  
 N'a point retiré sa bonté.

PSEAV. LXVII. CONTRA



Dieu no<sup>r</sup> soit doux & favorable, Nous benif-

BASSVS



Dieu no<sup>r</sup> soit doux & favorable, No<sup>r</sup> benif-

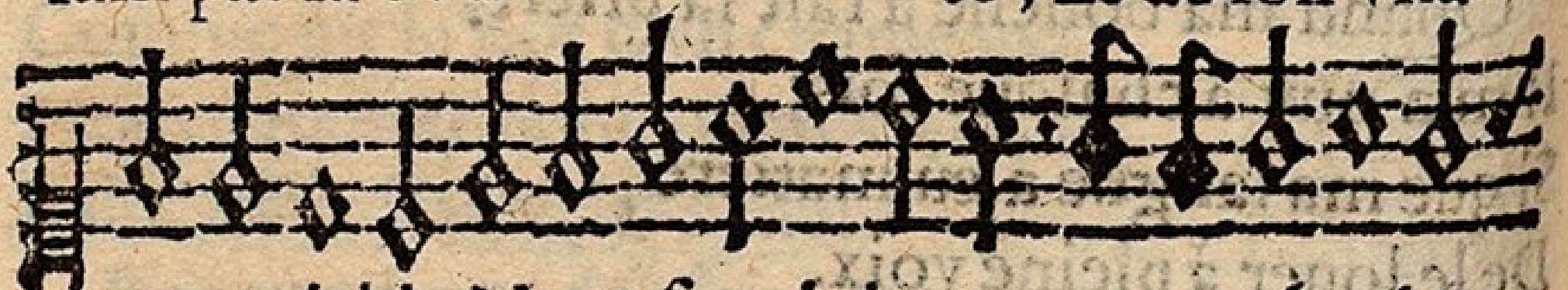


SUPERIUS. PSEA V. LXVII.



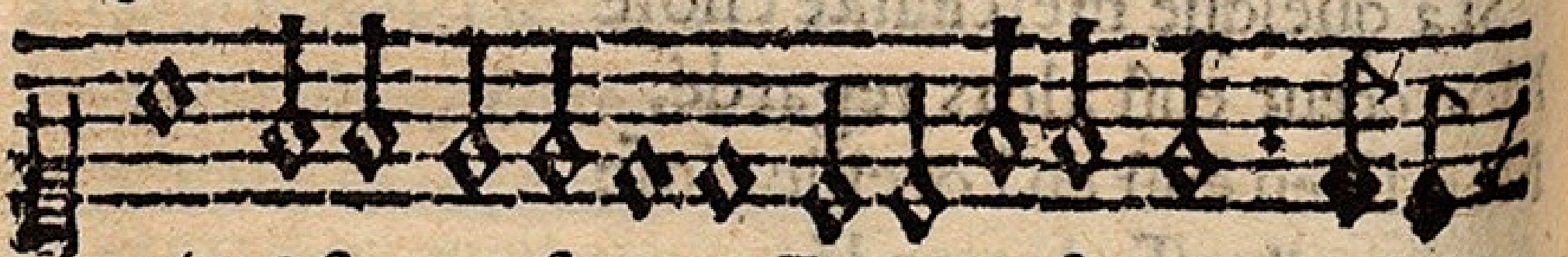
tant par sa bon-

té, Et de son visa-

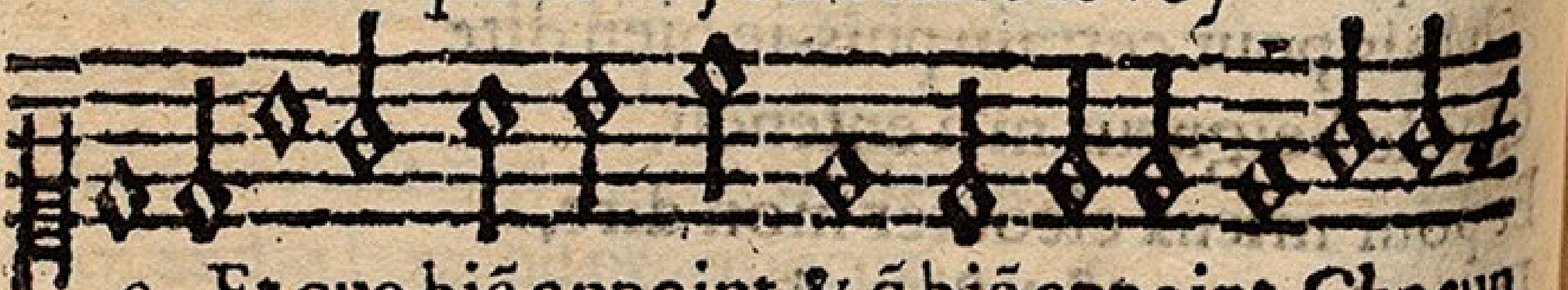


ge amiable Nous face luire

la clar-



té: Afin que sa voye En terre se voy-



e, Et que biē appoint, & q̄ biē appoint Chacun

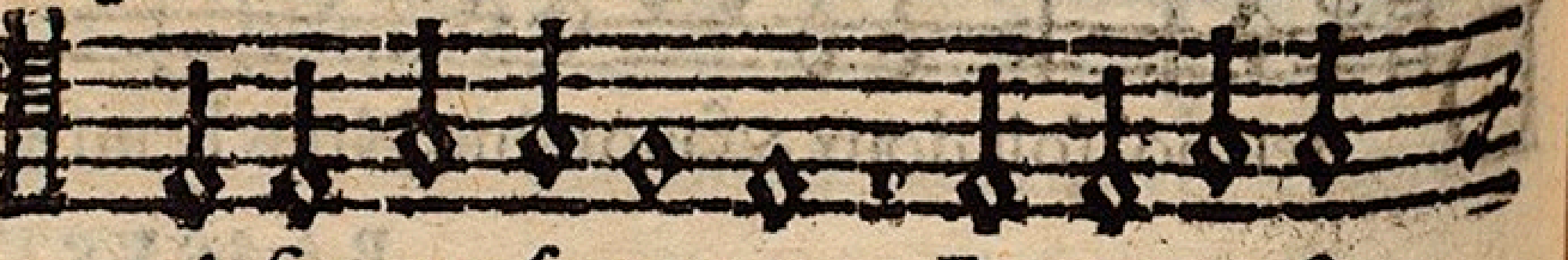
TENOR.



Nous benissant par sa bonté, Et de son visa-



ge amiable Nous face luire la clar té:



A fin que sa voy e

En ter re se



voy e,

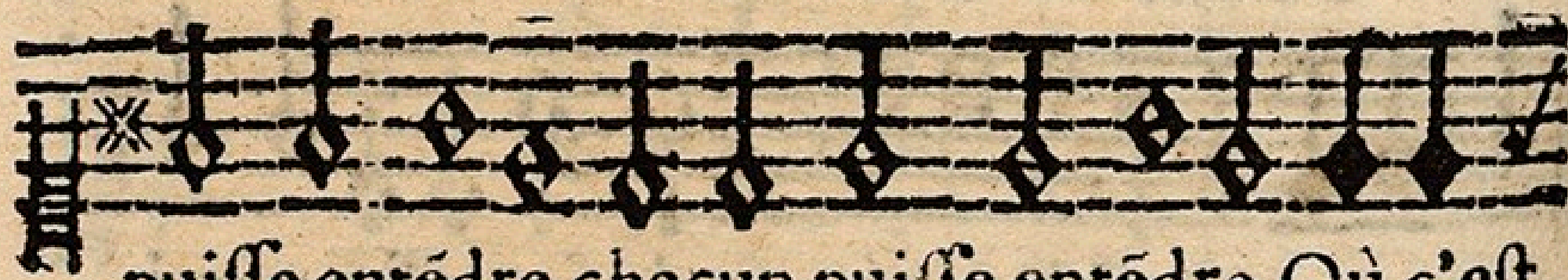
Et que bien appoint







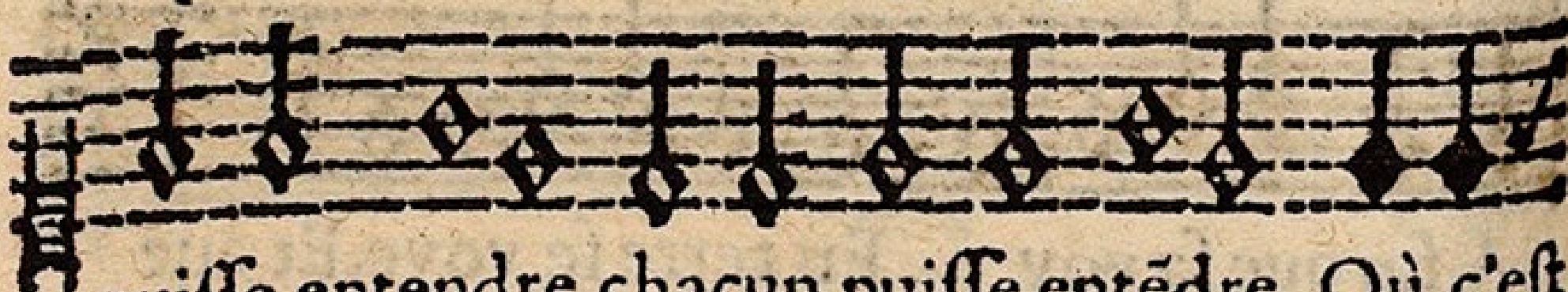
SUPERIUS. PSEAV. LXVII.



puisse entendre, chacun puisse entendre, Où c'est



qu'il faut tendre Pour ne perir point. Chacun



puisse entendre, chacun puisse entendre, Où c'est



qu'il faut tendre Pour ne perir point.

TENOR.



\* Chacun puisse entendre, Où c'est qu'il faut



tendre Pour ne perir point. point.





PSEAV. LXVII.

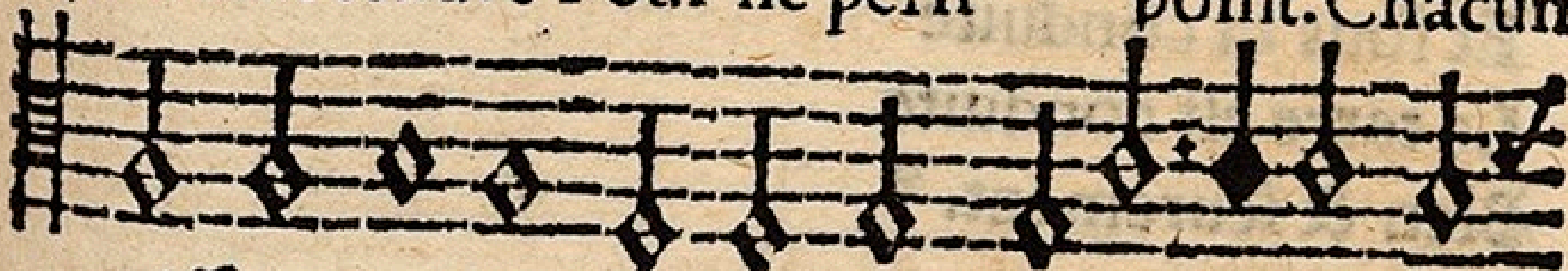
CONTRA:



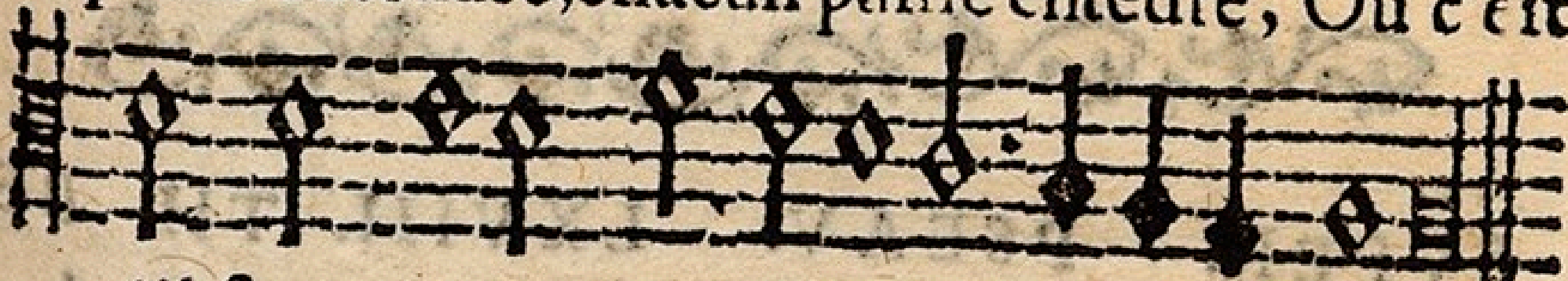
puisse entendre, chacun puisse entendre, Où c'est



qu'il faut tendre Pour ne perir point. Chacun



puisse entendre, chacun puisse entendre, Où c'est



qu'il faut tendre Pour ne perir point.

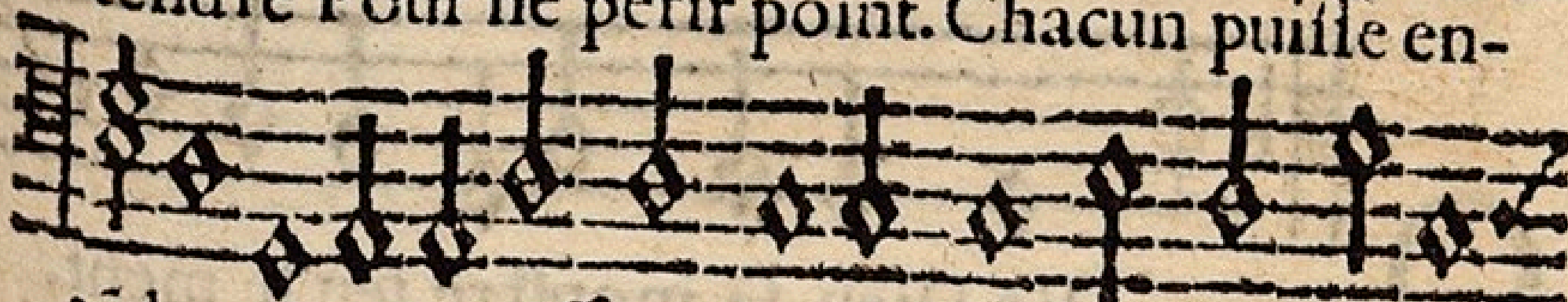
BASSVS.



tendre, chacun puisse entendre, Où c'est qu'il faut



tendre Pour ne perir point. Chacun puisse en-



tendre, chacun puisse entendre, Où c'est qu'il faut té-



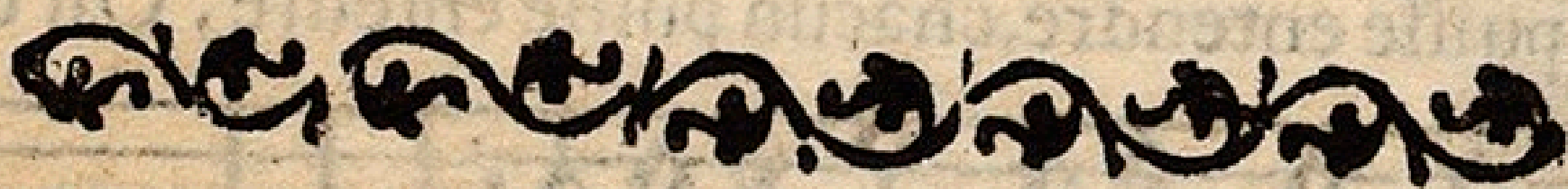
dre Pour ne perir point.



PSEAV. LXVIII.

Seigneur, que les peuples te chantent,  
Tous peuples te chantent, Seigneur:  
Peuples te chantent & rechangent,  
S'esjouissans de ton honneur:

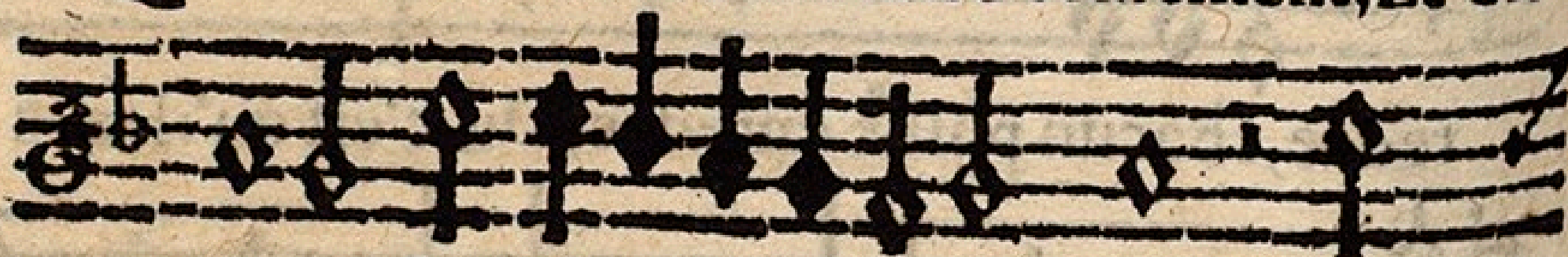
Car ta bonté grande  
Aux peuples commande  
Equitablement:  
Et sous ta conduite  
La terre est conduite  
Bien & seurement. \*



SVPER. PSEAV. LXVIII. TH. BE.



Q Ve Dieu se monstre seulement, Et on

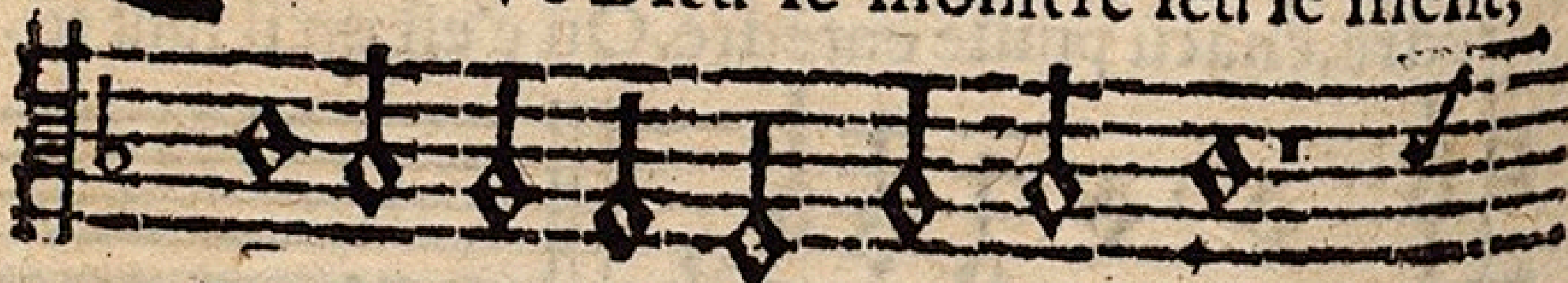


ver ra sou dai- ne ment A-

TENOR.



Q Ve Dieu se monstre seu le ment,



Et on ver ra sou dai ne ment



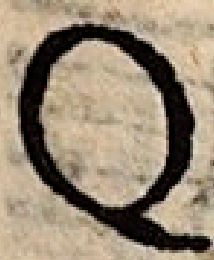
PSEA V. LXVIII.

\* Chacun, ô Dieu, honneur te porte,  
Tous peuples chantent l'honneur tien:  
La terre ses fructs nous apporte:  
Dieu nostre Dieu nous face bien.

Dieu, di-ie, nous face  
Cognoistre la grace,  
En nous benissant:  
Et la terre toute  
Autre ne redoute,  
Que le Tout-puissant.



CONTRA:

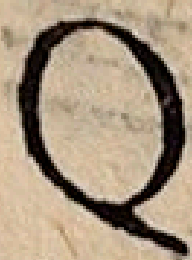


Ve Dieu se monstre seu le-

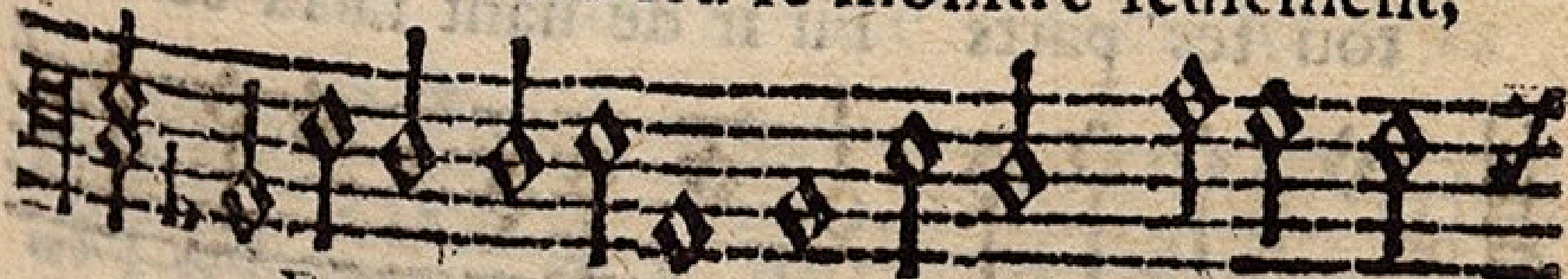


ment Et on verra soudainement A bandoner

BASSVS.



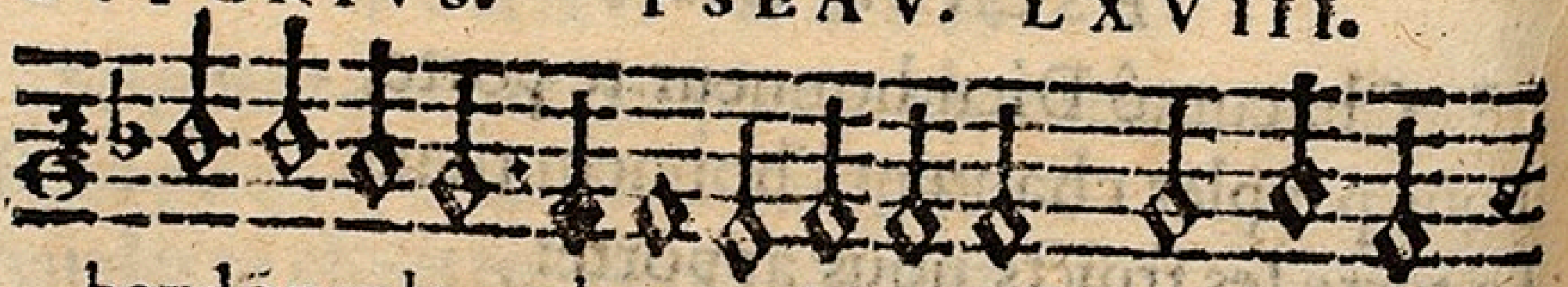
Ve Dieu se monstre seulement,



Et on verra soudainement Abandon-



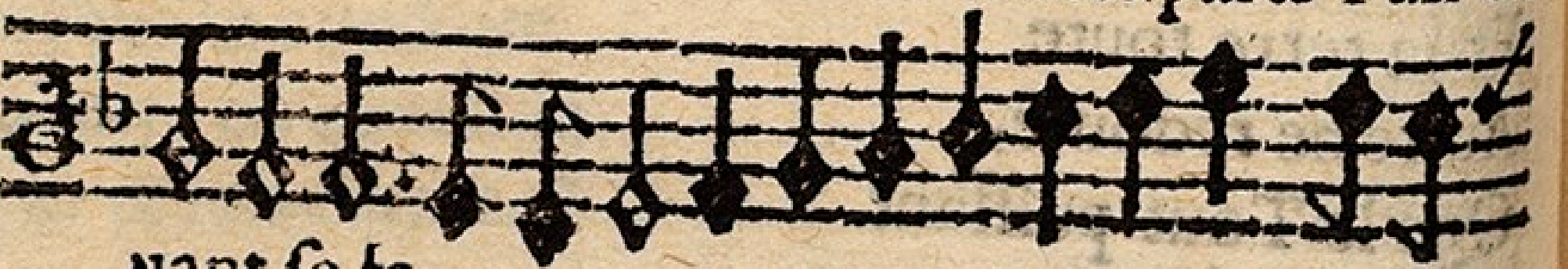
SVPERIVS. PSEAV. LXVIII.



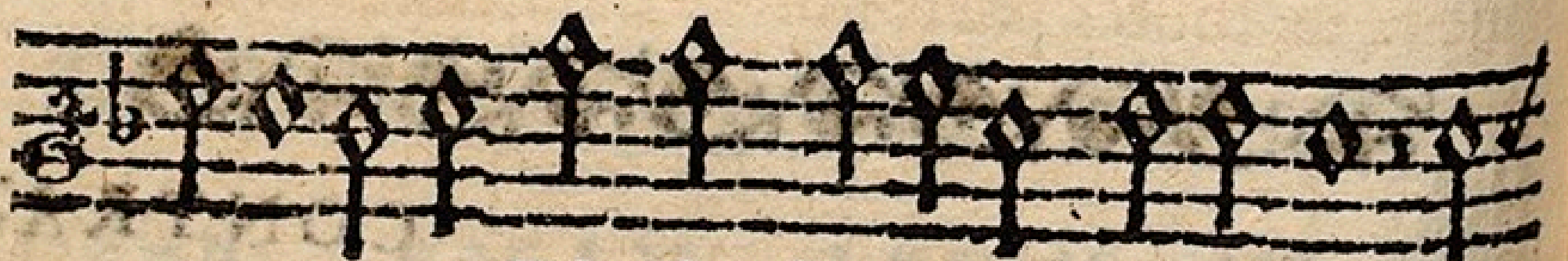
bandonner la place: Le camp des en ne-



mis espars, Et ses haineux de toutes parts Fuir de

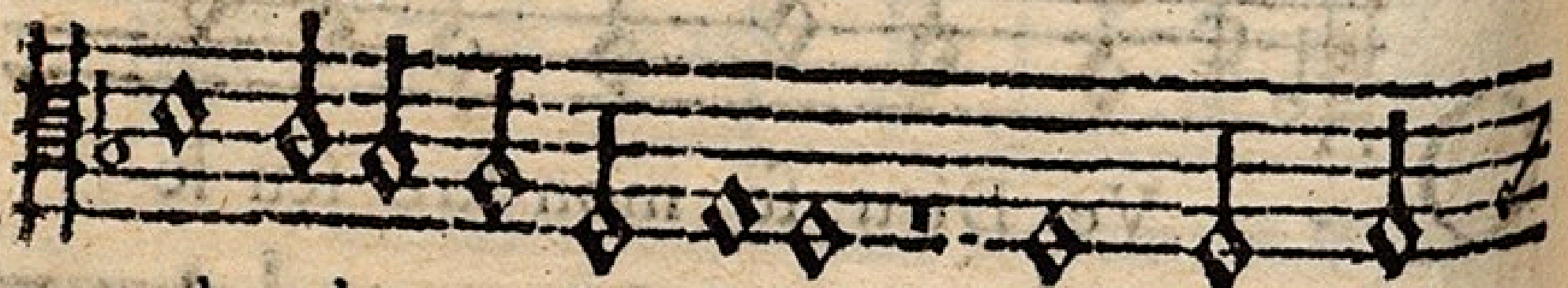


uant sa fa-

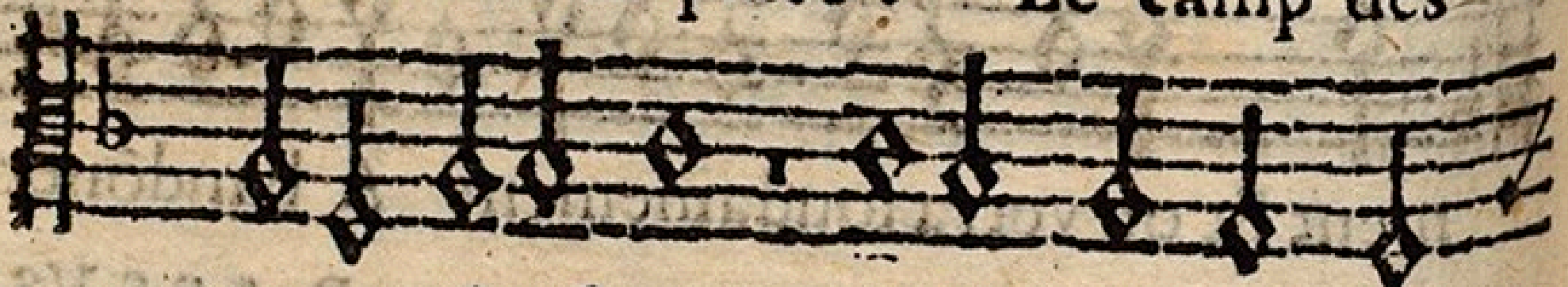


ce. Dieu les fera tous s'en fuir, Ain-

TENOR.



a bandonner la place: Le camp des



en ne mis espars, Et ses haineux de



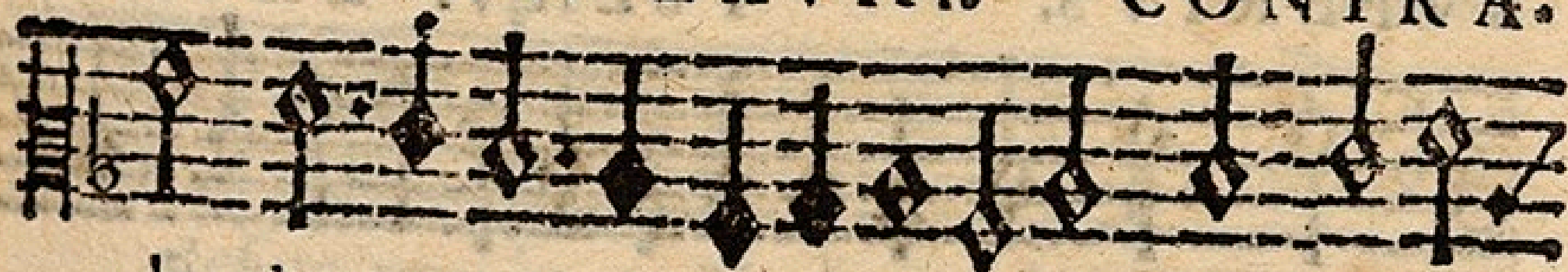
tou tes parts Fu ir de uant sa fa ce.



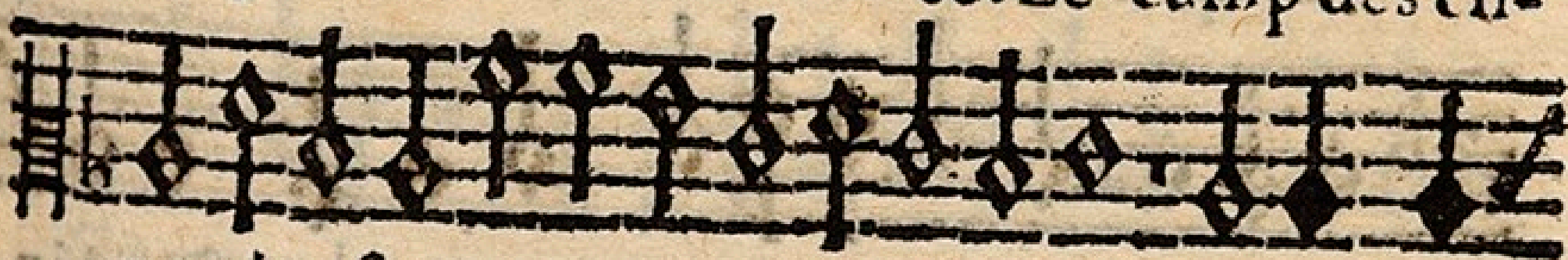
Dieu les fera tous s'en fuir, Ainsi qu'on



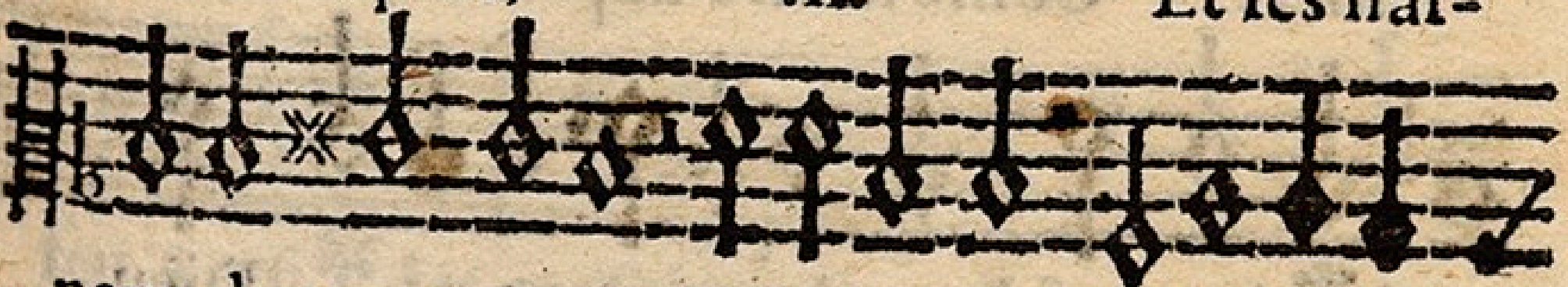
PSEALV. LXVIII. CONTRA:



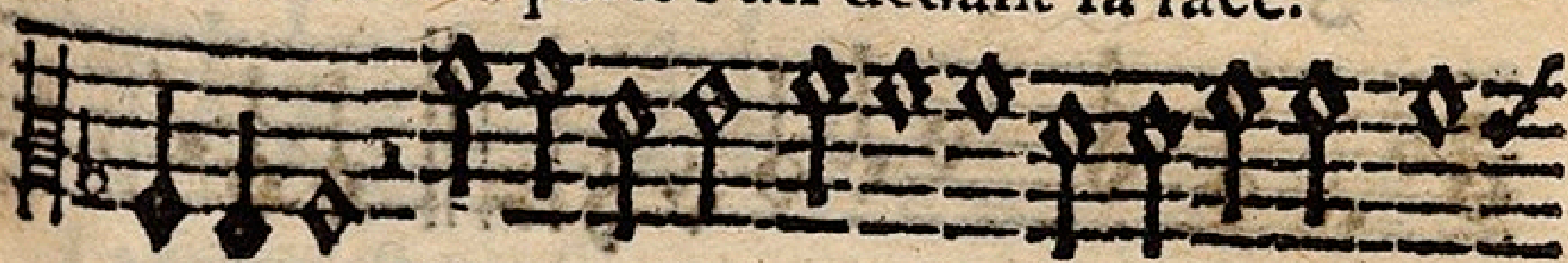
la place: Le camp des en-



nemis espars, .ii. Et ses hai-



neux de toutes parts Fuir deuant sa face.



Dieu les fera to<sup>s</sup> s'efuir, Aïsi qu'o voit

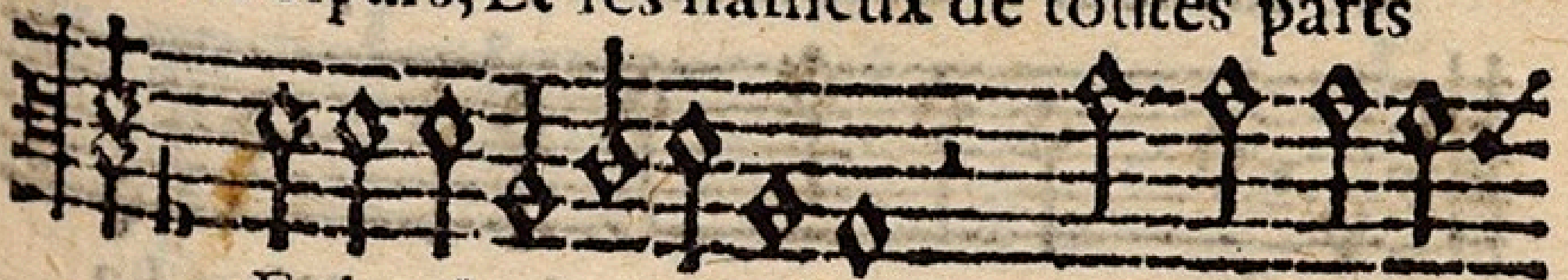
BASSVS.



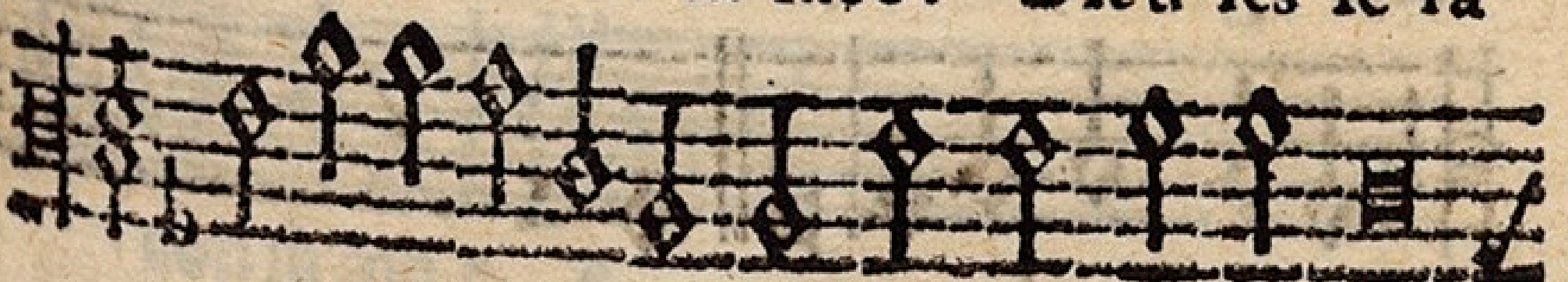
ner la place: Le cap des enne-



mis espars, Et ses haineux de toutes parts



Fuir deuant sa face. Dieu les fe ra



tous s'entfuir, .ii.



SUPERIUS.

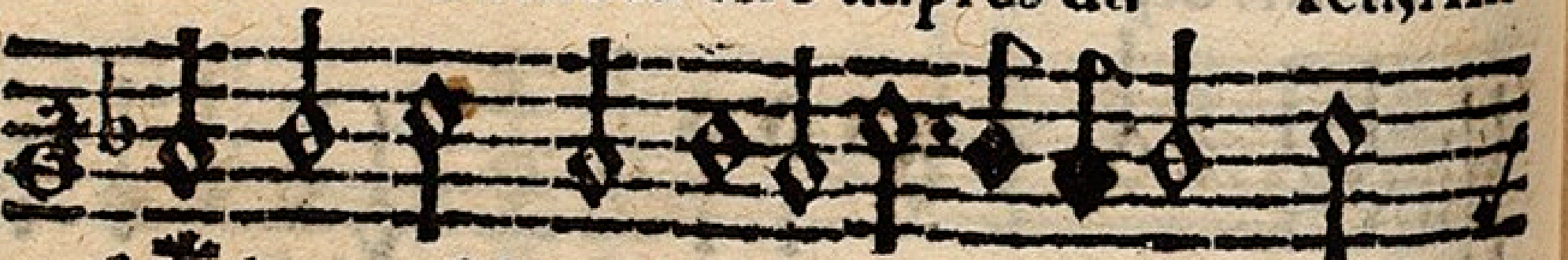
PSEALV. LXVIII.



si qu'ô voit s'esuanouir Vn amas de fu-



mee. Côme la cire aupres du feu, Ain-



si ¶ des meschans de- uant Dieu

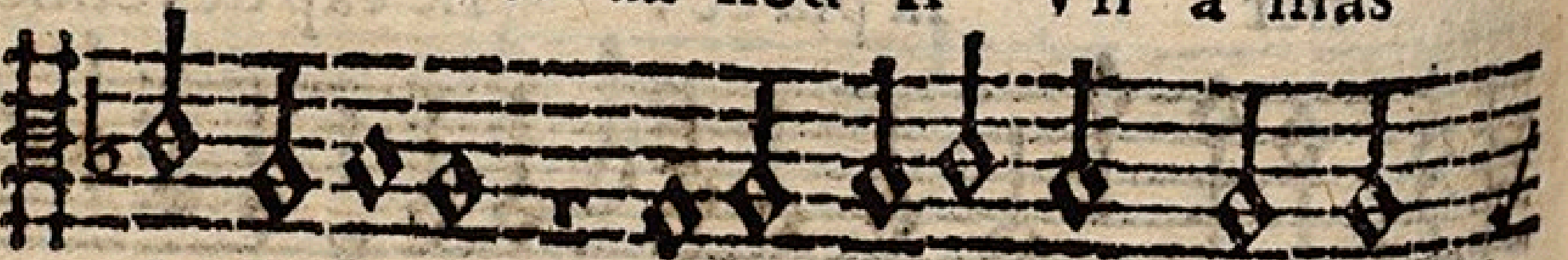


La force est consu me e, e Ain-

TENOR.



voit s'es ua nou ir Vn a mas



de fu me e. Comme la cire au pres du



feu, \* Ainsi des meschans deuant Dieu La



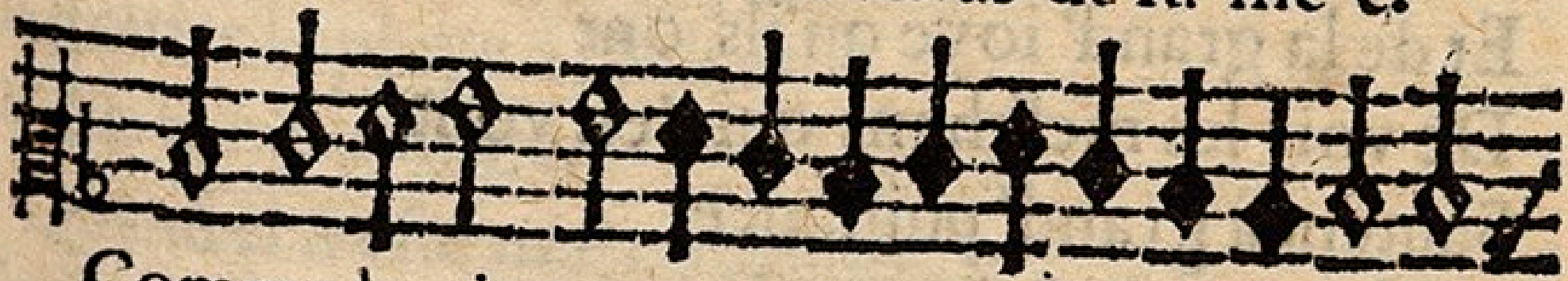
force est con su me e.



PSEAV. LXVIII. CONTRA:



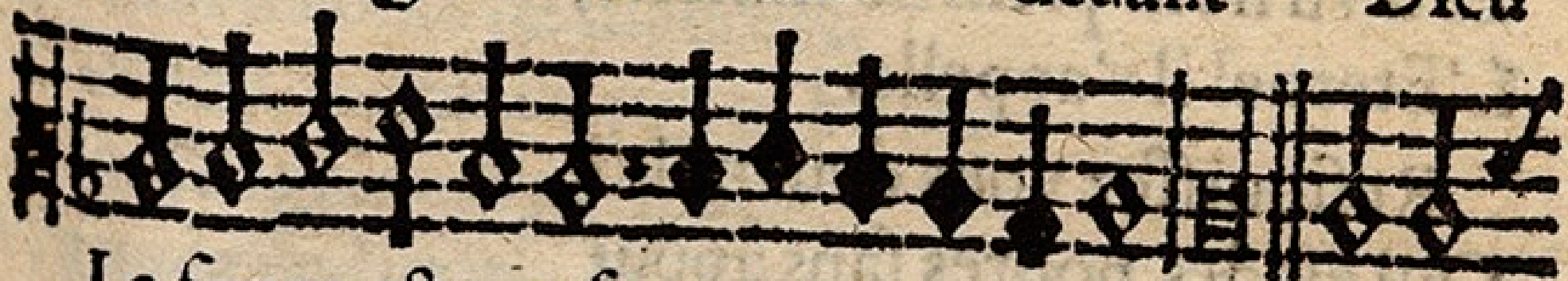
s'esua nou ir Vn amas de fu me e.



Comme la cire aupres du



feu, Ainsi des meschans deuant Dieu

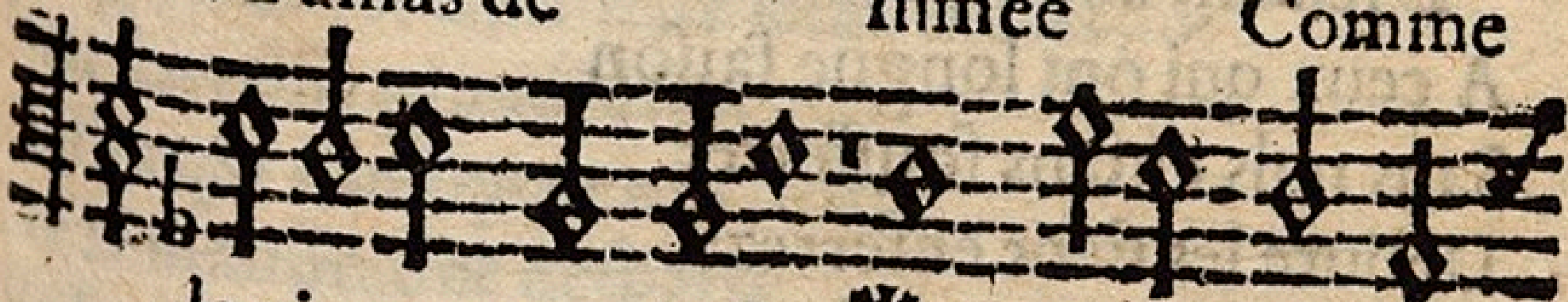


La force est consume e. Ain-

BASSVS.



Vn amas de tinee Comme



la cire aupres du feu, Ainsi des meschans



de- uant Dieu La force est



consume e. e.



PSEAV. LXVIII.

Cependant deuant le Seigneur  
Les iustes chantent son honneur  
En toute esiouissance:  
Et de la grand' ioye qu'ils ont  
De voir les meschans qui s'en vont,  
Sautent à grand' puissance.

Chantez du Seigneur le renom,  
Psalmodiez, louez son nom,  
Et sa gloire immortelle:  
Car sur la nue il est porté,  
Et d'un nom plein de maiesté,  
L'Eternel il s'appelle.

Resiouissez vous deuant lui,  
Qui est des poures sans appui  
Le Pere debonnaire:  
Qui le droit des vesues soustient,  
Deuant Dieu, di-ie, qui se tient  
En son sainct sanctuaire.

Dieu fait auoir pleine maison  
A ceux qui ont longue saison  
Sans nuls enfans soufferte:  
Deliure les siens enferrez:  
Tient les rebelles enferrez  
En leur terre deserte.

Lors que ton peuple tu menoïs,  
O Dieu, & que tu cheminois  
Par le desert horrible:  
Les cieux fondirent en sueur,  
La terre trembla de la peur  
De ta face terrible.

Le mont de Sina esbranlé

Dieu  
Reg  
C'est  
Deg  
Des  
Q  
Tu l  
Là te  
Tu l  
Don  
Que  
C'  
Qui  
A l'a  
De n  
Lors  
Pron  
Or  
Les g  
S'en  
Celle  
De la  
Et le  
Qu  
Des e  
Vous  
De ce  
D'au  
A l'or  
Vo  
L'aile



P S E A V. L X V I I I.

Dieu, Dieu d'Israel, a branlé  
Regardant ton visage:  
C'est toy, puissant Dieu qui as fait  
Degouter la pluye à souhait  
Dessus ton heritage.

Quand il a esté mal en point,  
Tu l'as redressé de tout point  
Là tes troupeaux demeurent.  
Tu l'emplis de biens infinis,  
Dont les plus pources tu fournis,  
Que sans secours ne meurent.

C'est toy, Seigneur, par ta bonté  
Qui as l'argument présenté  
A l'armee pudique  
De nos pucelles, qu'on ouit  
Lors que l'ennemi s'enfuit,  
Prononcer ce cantique,

Or s'en sont fuis les grans Rois,  
Les grands Rois, di-ie, & leurs arrois,  
S'en sont fuis grand' erre:  
Celles qui n'auoyent onc sorti  
De la maison, ont desparti  
Et leurs biens & leur terre.

Quoy que ternis & basannez  
Des ennuis qu'on vous a donnez,  
Vous ne differiez gueres  
De ceux que l'on voit tous noircis,  
D'auoir esté tousiours asis  
A l'ombre des chaudieres:  
Vous reluirez comme feroit  
L'aile d'vn pigeon qui seroit



P S E A V. L X V I I I.

De fin argent brunie:  
Dont le pennage estincellant,  
Fait sembler l'aile en l'air volant,  
Du plus fin or iaunie.

Car dès lors que Dieu tout-puissant  
Alloit les grands Rois renuersant  
En sa terre promise,  
Le pays deuint blanc & beau,  
Ainsi que la neige au coupeau  
Du mont Salmon assise.

C'est le mont de Dieu merueilleux,  
O mont de Basan orgueilleux,  
Mont leué iusqu'aux nues!  
Monts haut montez, d'où vient ceci  
Que nous venez heurter ainsi  
De vos roches cornues?

Il plaist à Dieu de retenir  
Ce mont ici pour s'y tenir,  
Telle est sa bien-vueillance:  
Parquoy le Seigneur desormais,  
Voire, qui plus est, à iamais  
Y fera demeurance.

Anges à grandes legions  
Seruans à Dieu par millions  
Sont sa gendarmerie:  
Entre laquelle en son saint lieu,  
Comme en Sina, nostre grand Dieu  
Estend sa seigneurie.

O Dieu, tu es en haut monté,  
Et de ton ennemi domté  
As emmené la bande.

Ta



PSEA V. LXVIII.

Tu as en apres mis à part  
Tes dons, pour nous en faire part,  
Par ta bonté tresgrande.

Tu as desfait tes ennemis,  
Afin que parmi tes amis  
Tu faces ta demeure.

Or loué soit Dieu tous les iours,  
Dieu, di-ie, qui de son secours  
Nous soustient & assure.

Nostre Dieu nous est Dieu sauueur,  
Dieu qui montre aux siens sa faueur  
Par mainte deliurance.

C'est l'Eternel, Seigneur tresfort,  
Qui les issues de la mort  
Retient en sa puissance.

C'est Dieu, & non autre qui rompt  
A grands coups la teste & le front  
De la troupe ennemie:

Frappant la perruque de ceux  
Qui ne sont iamais paresseux  
En leur meschante vie

Je defendray mon peuple- esleu,  
Dit le Seigneur, car il m'a pleu:  
De Basan l'orgueilleuse,

Sain & sauf tirer ie le veux,  
Dehors du gouffre dangereux  
De la mer perilleuse.

Si que ton pied bagné sera  
Dans le sang, qui regorgera  
De la tuerie extreme:

Et tes chiens le sang leicheront



De tes ennemis qui cherront,  
Voire de leur chef mesme.

O Dieu, cheminer on t'a veu,  
Mon Dieu, mon Roy, & apperceu,  
Marcher avec ton Arche:  
Chantres te deuançoient de pres,  
Les ioueurs d'instrumens apres,  
Marchoyent d'une desmarche.

Avec les tabours au milieu  
Chantoyent les louanges de Dieu  
Les filles assemblees,  
Disans, O race d'Israel,  
Louez le Seigneur eternel  
Es saintes assemblees.

Illec Ben-iamin est venu,  
Qui de petit est deuenü  
Chef des autres prouinces.  
Iuda le fort s'y est trouué,  
Zabulon y est arriué,  
Nephthali & ses Princes.

Ton Dieu t'enuoye & te fait voir,  
Israel, tout ce grand pouuoir,  
Conduisant ton affaire.  
O Dieu, qui nous veus tant aimer,  
Vien ceste ceuvre en nous confermer  
Qu'il t'a pleu de nous faire.

De ton saint temple ta bonté  
Secoure sa sainte Cité,  
Rois te feront offrandes:  
Dissipe donc de toutes parts,  
Avec leurs lances & leurs dards,



PSAUV. LXVIII

Ces armées tant grandes.

Renuerse tous ces forts taureaux,  
Deffay des peuples les troupeaux,  
Et toute leur bataille:

Ren les mutins humiliez,  
Se faisans fouler à tes pieds,  
En t'apportant leur taille.

Grans seigneurs d'Egypte viendront,  
Mores à grand' haste estendront  
Au seul Dieu les mains iointes.

Chantez à Dieu, Princes & Rois,  
Psalmodiez à pleine voix  
Ses louanges tressainctes.

Je di, le Seigneur glorieux,  
Plus haut monté que tous les cieux  
Qu'il a formez lui-mesme:

Qui fait, alors qu'il veut tonner,  
Haut sa grosse voix resonner,  
Par son pouuoir supreme.

Confessez qu'il est tout-puissant,  
Sir Israel resplendissant,  
En sa gloire indicible:

Qui a dans le ciel esleué  
Certain tesmoignage en graué  
De sa force inuincible.

O Seigneur, tu es redouté  
Pour ces lieux, où ta sainteté  
Est ainsi resplandue:

Dieu d'Israel, tu es celui  
Qui es de ton peuple l'appui:  
Gloire t'en soit rendue.